

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LE VERSEAU
ET L'AVÈNEMENT
DE L'ÂGE D'OR**



Oeuvres complètes – Tome 25

EDITIONS PROSVETA

LE VERSEAU
ET L'AVÈNEMENT
DE L'ÂGE D'OR

•

© Copyright 1993 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-242-7

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LE VERSEAU
ET L'AVÈNEMENT
DE L'ÂGE D'OR**

★

5^e édition



Œuvres complètes – Tome 25

EDITIONS PROSVETA

Editeur-Distributeur

Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

Tel. 94 40 82 41 - Télécopie 94 40 80 05

Distributeurs

ALLEMAGNE

EDIS GmbH, Daimlerstr.5
D - 8029 Sauerlach

AUTRICHE

MANDALA
Verlagsauslieferung für Esoterik
A-6094 Axams, Innsbruckstraße 7

BELGIQUE

PROSVETA BENELUX
Van Putlei 105 B-2547 Lint
N.V. MAKLU Somersstraat 13-15
B-2018 Antwerpen
Tel. (32) 34 55 41 75
VANDER S.A.
Av. des Volontaires 321
B-1150 Bruxelles
Tel. (32) 27 62 98 04

BRÉSIL

NOBEL SA
Rua da Balsa, 559
CEP 02910 - São Paulo, SP

CANADA

PROSVETA Inc.
1565 Montée Masson
Duvernay est, Laval, Que. H7E 4P2
Tel. 514 661 42 42
FAX 514 661 49 84

CHYPRE

THE SOLAR CIVILISATION BOOKSHOP
P.O. Box 4947
Nicosie

COLOMBIE

HISAN LTA INGENIEROS
At / Alvaro MALAVER
CRA 7 - n°67-02
Bogotá - FAX 1 212 39 67

ESPAGNE

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA
C/ Ausias March n° 23 Ático
SP-08010 Barcelona

ETATS-UNIS

PROSVETA U.S.A.
P.O. Box 49614
Los Angeles, California 90049

GRANDE-BRETAGNE

PROSVETA
The Doves Nest
Duddleswell Uckfield,
East Sussex TN 22 3JJ

GRÈCE

PROFIM MARKETING Ltd
Ifitou 13
17563 P. Faliro
Athènes

HONG KONG

SWINDON BOOK CO LTD.
246 Deck 2, Ocean Terminal
Harbour City
Tsimshatsui, Kowloon

IRLANDE

PROSVETA IRL.
84 Irishtown - Clonmel

ITALIE

PROSVETA Coop.
11 via della Resistenza
06060 Moiano (PG)

LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX
Van Putlei 105 B-2548 Lint

MEXIQUE

COLOFON S.A.
Pitagora 1143
Colonia del Valle
03 100 Mexico, D.F.

NORVÈGE

PROSVETA NORDEN
Postboks 5101
1501 Moss

PAYS-BAS

STICHTING
PROSVETA NEDERLAND
Zeestraat 50
2042 LC Zandvoort

PORTUGAL

PUBLICAÇÕES
EUROPA-AMERICA Ltd
Est Lisboa-Sintra KM 14
2726 Mem Martins Codex

SUISSE

PROSVETA
Société Coopérative
CH - 1808 Les Monts-de-Corsier
Tel. (41) 21 921 92 18
FAX. 21 922 92 04

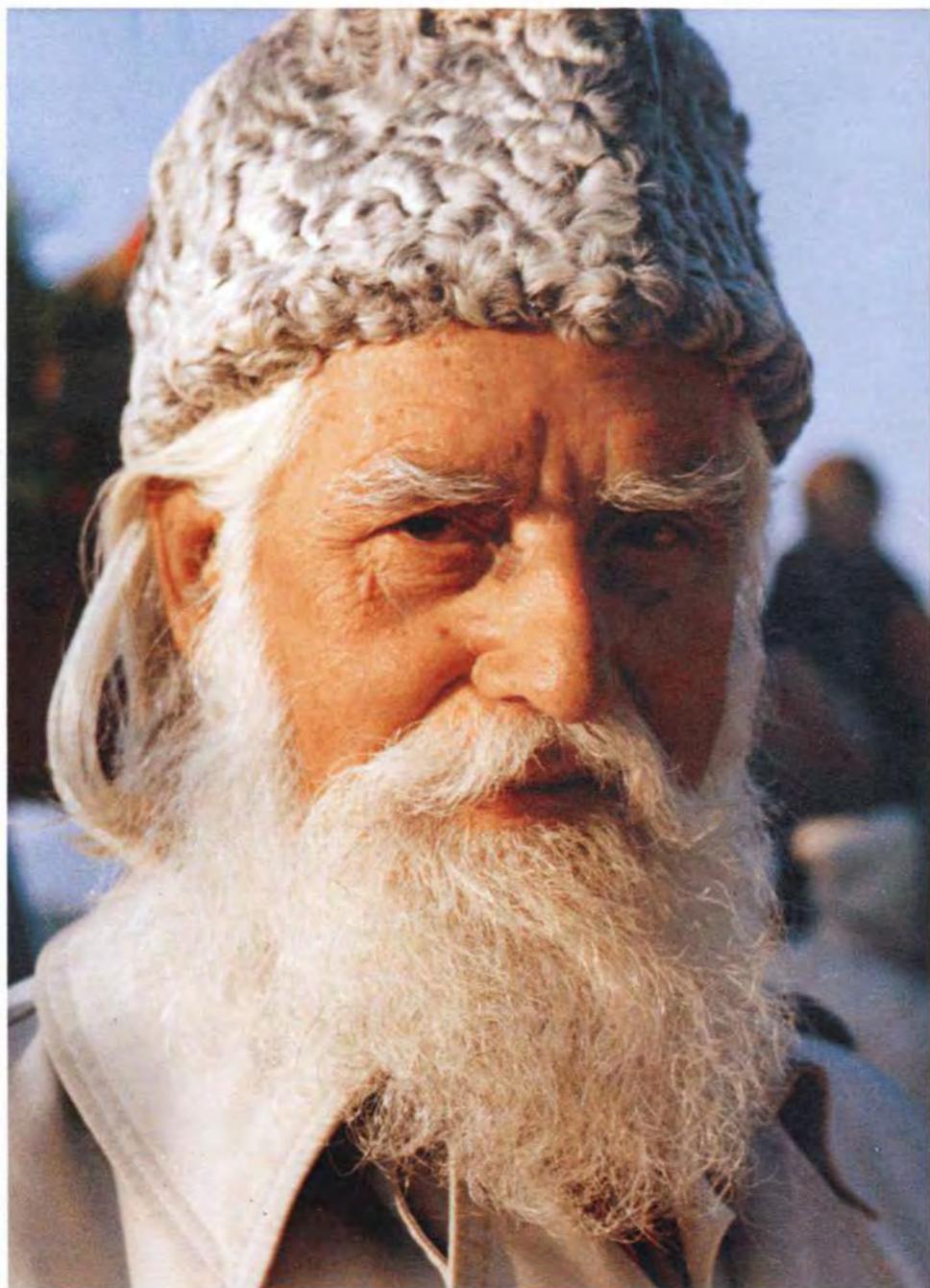
VENEZUELA

J.P.Leroy
Apartado 51 745
Sabana Grande
1050 A Caracas

Australia - Suryoma

PO Box 798 Brookvale 2100 NSW
E-mail: Suryoma@csi.com

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir
de conférences improvisées, sténographiées
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

I

L'ère du Verseau

Dans l'Apocalypse, saint Jean parle des quatre Animaux Saints qui se tiennent devant le trône de Dieu et qui jour et nuit ne cessent de chanter : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient ! » Le premier est semblable à un lion, le deuxième à un taureau, le troisième à un homme, et le quatrième à un aigle. On retrouve ces quatre animaux dans les deux axes du zodiaque que forment les signes opposés Lion-Verseau et Taureau-Scorpion. Vous direz que, dans le zodiaque, il n'y a pas l'Aigle mais le Scorpion. En réalité, dans le passé, l'Aigle occupait la place du Scorpion, mais depuis le péché originel que l'homme a commis par manque de maîtrise de sa force sexuelle, l'Aigle est tombé – symboliquement – et il est devenu Scorpion. D'ailleurs, dans les correspondances que les Initiés ont établies entre les différentes parties du corps et les signes du zodiaque, c'est le Scorpion qui est en correspondance avec les organes génitaux.

Le Verseau, qui est un signe d'air, représente l'homme, donc la pensée, le savoir. L'époque du Verseau sera celle du savoir, mais pas du savoir des intellectuels qui dessèche. Les humains apprennent, ils sont instruits, érudits, mais ils ne sont

pas vivants. Le symbole du Verseau est un vieillard en train de verser l'eau d'une urne. Ce vieillard, c'est la sagesse qui verse l'eau de la vie. Le savoir du Verseau est un savoir qui apporte la vie, qui produit la vie, qui éveille la vie. Les humains connaissent tout sur les microbes ou les étoiles, mais quand on les regarde agir dans la vie quotidienne, on est effrayé ! Il leur manque l'essentiel : ils ne savent pas vivre, ils ne sont donc pas sous l'influence du Verseau.

L'eau qui s'échappe de l'urne du vieillard enseigne aux humains qu'ils doivent tout alimenter, arroser et faire fructifier en eux et autour d'eux. Le symbole de notre Fraternité, l'ancre avec les deux mains qui versent de l'eau, est aussi un symbole du Verseau. Et dans la mythologie grecque, le Verseau est représenté par Ganymède que l'on appelait « l'échançon des dieux ».

L'eau apporte la vie, et comme les humains ont oublié l'eau, ils ne sont pas arrosés ; ou peut-être le sont-ils, mais avec quoi?... Ce dont ils ont besoin avant tout, c'est de l'eau vivante, de l'eau vive. C'est pourquoi même si le Verseau est un symbole du savoir, il n'est pas lié au cerveau, mais au plexus solaire, le seul qui puisse faire couler l'eau vive dans les entrailles. Il est dit dans les Evangiles : « De son sein jailliront des sources d'eau vive. » C'était le Verseau qui était déjà prophétisé, mais sous une forme que personne à cette époque ne pouvait comprendre.

Tant que l'eau vive n'est pas là, on pourra raconter ce que l'on veut, ce n'est que de la théorie, c'est mort. Et voilà ce qui se passe avec la culture actuelle : les humains s'instruisent, mais leur savoir reste à la surface, il n'est pas vivant. Moi, je préfère n'avoir aucune de ces connaissances que l'on trouve dans les livres, mais avoir la science de la vie, car lorsque je saurai vivre, c'est-à-dire vibrer à l'unisson, en harmonie avec toutes les lois cosmiques, en une seule journée l'univers entier se révélera devant moi. Voilà pourquoi l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle apporte un élément tout à

fait nouveau. Les humains nous présentent leur science, et je m'incline, je suis émerveillé, mais ce n'est pas l'essentiel. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de vivre en harmonie avec les lois cosmiques.

Je vous ai souvent dit qu'il existe deux sortes de savoir. Le savoir des universités qui vous donne une place dans la société, de l'argent, du prestige, mais qui ne vous transforme pas, et vous restez toujours le même : si vous êtes sensuel, vous restez sensuel, si vous étiez avare, vous continuez à être avare, etc... Tandis que l'autre savoir, celui des Initiés, ne vous donne ni prestige ni richesses, mais il ne vous laisse pas rester le même. Eh bien, ce savoir justement, ce savoir qui transforme, qui vivifie, c'est celui du Verseau.

Depuis des années déjà, des astrologues, des ésotéristes parlent de cette venue de l'ère du Verseau. En réalité, il faut attendre encore deux cents ans avant que le point vernal entre vraiment dans la constellation du Verseau, mais son influence se fait déjà sentir, et c'est normal. Au mois de mars, par exemple, c'est encore l'hiver, et pourtant certains jours, à cause du soleil, des oiseaux, des fleurs, on sent le printemps. Avant même que le printemps arrive, il est là ; par ses effluves, son aura, ses émanations, il est là. Toutes ces découvertes dans les domaines de l'atome et de l'espace, c'est le Verseau...

Le Verseau est un signe d'air. C'est pourquoi depuis que ces courants se font sentir, la science s'est orientée dans des recherches sur l'air : comment utiliser l'air, comment se déplacer dans l'air. Pendant l'ère des Poissons, c'est surtout le domaine de l'eau qui avait été exploré : la navigation. Avec le Verseau, on entre dans le domaine de l'air : les télécommunications (le téléphone, la télévision), les avions, les fusées... Mais il y a encore beaucoup d'accidents dans les airs parce qu'on n'a pas compris que l'atmosphère est exactement comme l'océan : les mêmes courants, les mêmes vagues, les mêmes perturbations.

Bien que nous ne soyons pas encore tout à fait entrés dans le Verseau, que de bouleversements! Et justement, ce qui est un peu inquiétant avec lui, c'est l'influence de Saturne et Uranus dont il est le domicile: Saturne qui brime, bloque, détruit, et Uranus qui provoque des accidents, des explosions. Toutes les formes d'explosions sont sous le signe d'Uranus. C'est pourquoi, avec le Verseau, il y a toujours des cassures. Et maintenant il va tout casser pour se frayer le chemin et propager ses idées d'universalité.

Le Verseau est donc représenté comme un vieillard versant l'eau d'une urne. Cette eau, c'est l'eau vivante de l'Enseignement nouveau. Tous ceux qui ont plusieurs planètes dans le signe du Verseau sont particulièrement préparés à capter les nouvelles ondes qui viennent de cette constellation. Ce sont des novateurs, des inventeurs. Toutes les découvertes dans le domaine psychique et ésotérique, c'est aussi le Verseau qui en est la cause, et surtout l'idée de collectivité, de fraternité. Voilà pourquoi le monde entier va maintenant être obligé de se pencher et de travailler sur cette idée de fraternité, d'universalité. Et l'universalité, c'est de ne pas s'attacher seulement à quelques personnes, une femme, des enfants, non, mais de vouloir être là, tous ensemble, liés, plongés ensemble dans l'océan de la vie, de l'amour, de la beauté et de la joie.

L'ère des Poissons a été celle du christianisme, dont les traits caractéristiques correspondent exactement au signe des Poissons, le signe de l'abnégation et du sacrifice. Avant l'ère des Poissons, celle du Bélier avait été marquée par la religion de Moïse, et avant elle l'ère du Taureau par les religions égyptienne, babylonienne... Avec l'ère du Verseau ce sera la vie nouvelle. Elle s'annoncera d'abord par de gigantesques bouleversements, mais ensuite ce sera l'Age d'Or. L'Age d'Or viendra avec le Verseau.

Vidélinata (Suisse) le 10 décembre 1966

II

L'avènement de la Fraternité

I

Les humains s'imaginent qu'ils sont venus sur la terre pour manger, boire, s'amuser, faire des bêtises, ou bien pour souffrir et être malheureux... Non, en réalité, on les a envoyés comme des ouvriers sur un chantier, mais ils ne le savent pas. Ils ne savent pas que leur mission est de manifester, de réaliser ici, sur la terre, tout ce qui est divin en eux et de devenir comme Dieu Lui-même, mais ici, sur la terre. En haut la matière est tellement subtile qu'elle obéit instantanément à la pensée, à l'imagination, à la volonté. On peut tout faire avec cette matière. Oui, mais si l'homme restait dans ces régions subtiles où le travail de création est tellement facile, il ne se développerait pas beaucoup. C'est pourquoi il vient sur la terre pour pouvoir faire descendre, dans cette matière opaque et grossière, la beauté et la splendeur de Dieu.

En créant le ciel et la terre, le Seigneur nous a déjà donné tout un Enseignement. Puisqu'Il s'est occupé en même temps du ciel et de la terre, c'est que la terre est importante, et qu'il faut l'organiser, l'embellir pour la rendre comme le ciel. Le ciel et la terre doivent être en parfaite correspondance. Pour le moment ce n'est pas encore le cas. La terre, je veux dire le

monde des humains, ne vibre pas en harmonie, en accord avec le monde divin. Quand l'homme deviendra conscient du devoir qu'il doit accomplir, il commencera à s'occuper de la terre, c'est-à-dire qu'il fera vibrer tout son être à l'unisson avec le monde divin et il reflétera enfin cette beauté, cette lumière, cette intelligence qui sont en haut. A ce moment-là, oui, l'homme aura accompli sa mission. Et comme la terre, c'est-à-dire la planète sur laquelle nous vivons, est liée au corps physique des humains, elle aussi va se transformer, elle aussi deviendra subtile, vibrante, lumineuse, et elle produira d'autres fruits, d'autres plantes, d'autres fleurs. Tout changera à cause de la vie des humains quand ils auront compris le travail qu'ils doivent faire sur eux-mêmes tout d'abord pour changer leur corps physique, pour changer leur cerveau. Alors la terre deviendra vraiment le réceptacle du Ciel.

Quand ils auront accompli leur tâche, les humains auront le droit de quitter la terre pour aller sur d'autres planètes, dans d'autres régions. Oui, mais pas avant. Combien dans le passé ont voulu fuir la terre parce qu'elle est une vallée de larmes ! C'est entendu, on souffre sur la terre, on est malheureux. Mais à cause de quoi et par la faute de qui ? Des humains. Et la souffrance n'est pas une raison suffisante pour abandonner le champ de bataille et s'enfuir. Le Ciel n'accepte pas les déserteurs. Vous direz : « Mais moi je n'aspire qu'au Paradis, à la béatitude, parce que j'aime la paix, la lumière, la beauté. » C'est entendu ; on le prendra en considération, ce sera noté comme une qualité. Mais ce n'est pas suffisant, parce que le travail n'est pas accompli, la tâche n'est pas achevée.

Cette terre, qui est tellement grossière et opaque, il faudra des millions d'années et des millions de créatures pour la transformer. Et comment la transformer ? En la mangeant. C'est encore une chose que la science n'a pas vraiment comprise : pourquoi on mange. C'est de la terre qu'on mange, un peu préparée, bien sûr, sous forme de légumes et de fruits, mais c'est de la terre, et cette terre doit passer à travers nous

pour être avalée, digérée, puis rejetée... avalée, digérée, rejetée... jusqu'à ce qu'elle soit remplie des émanations et des vibrations produites par nos pensées et nos sentiments. Une fois que la terre sera ainsi imprégnée, elle deviendra tellement subtile que ce sera le Royaume de Dieu. Un jour, la terre deviendra lumineuse et transparente, car cette terre qui passe à travers nous, nous donne bien sûr quelque chose, mais elle reçoit aussi quelque chose de nous : nos sentiments, nos pensées, notre vitalité, et c'est pourquoi elle n'est plus la même que dans le passé lointain. Elle est beaucoup plus évoluée, plus subtile, plus intelligente, parce que toutes les créatures qui ont déjà vécu sur la planète ont travaillé sur elle.

Le sens de la vie, c'est l'évolution, la transformation de la matière. Quelles en seront, dans l'avenir, les formes et les manifestations, c'est une autre question, mais il y a un sens, un projet, une loi qui pousse toute la création à évoluer. Donc, ceux qui contribuent à cette évolution sont aidés, soutenus. Tout doit évoluer. Même les minéraux évoluent ; leur évolution est imperceptible mais elle est réelle : il y a dans le minéral une force qui travaille pour faire apparaître toutes les qualités et les vertus qu'il contient. Les pierres précieuses, les métaux précieux sont des minéraux plus évolués qui émanent des vertus bénéfiques. Les plantes aussi évoluent ; et plus elles évoluent, plus elles donnent des fleurs et des fruits curatifs, nutritifs, bénéfiques. Il en est de même pour les animaux et les hommes, et c'est même vrai pour notre système solaire qui se déplace en direction de la constellation d'Hercule.

La loi de la vie est donc l'évolution, c'est-à-dire le développement jusqu'à la perfection. C'est pourquoi Jésus a dit : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» La question maintenant est de savoir comment on doit comprendre la perfection. Les humains ont bien quelques notions là-dessus ; dans tous les domaines ils recherchent une meilleure façon de faire, plus rapide, plus correcte, plus harmonieuse. Mais ils n'ont pas toujours de bons critères. Pour-

tant s'ils savaient observer, ils verraient que l'Intelligence Cosmique a placé partout des modèles qui peuvent nous instruire. Prenons l'exemple de l'organisme ; là, il est facile d'avoir l'idée d'un fonctionnement parfait : si vous mangez, buvez, respirez, dormez et travaillez bien, vous dites que vous êtes en parfait état. On peut donc avoir une certaine idée de la perfection dans le plan physique. Mais dans les autres domaines il n'est pas si facile de concevoir la perfection.

Nous sommes tombés sur une question extrêmement riche. Si vous l'étudiez bien, vous verrez qu'il existe une loi du perfectionnement qu'on ne peut jamais entraver sans en subir les conséquences. Sans le savoir les humains entravent souvent cette loi. Quand ils agissent contrairement au bon fonctionnement de l'organisme, ils s'opposent à la perfection de leur santé. Ou bien, par un manque de travail intellectuel, par des pensées déviées, ils entravent le développement du cerveau et ils s'assombrissent...

En haut, tout est parfait, mais ici, sur la terre, c'est nous qui devons travailler afin que cette perfection s'installe partout.

Pour que ce soit plus clair, prenons encore l'exemple de l'être humain qui est toujours pour moi comme une clé, comme une mesure... Quand je veux résoudre un problème, je me penche sur l'être humain, et là, je trouve la solution. Donc, pour trouver la solution de notre problème, prenons l'être humain. Dans le domaine de la pensée, il est tout-puissant : il peut imaginer, organiser, concevoir... Mais quand il doit réaliser, il n'y arrive pas. Il faut donc que cette facilité qui existe dans le plan mental descende dans le plan matériel. Vous pensez, par exemple, à un mouvement de gymnastique ou de danse très compliqué : par l'imagination vous pouvez l'exécuter parfaitement, mais s'il faut que vous l'exécutiez vraiment dans le plan physique, c'est là que commencent les difficultés. Vous devez donc faire des exercices jusqu'à ce que

vous réussissiez. Il en est de même pour toutes les activités : les créations mentales ne suffisent pas, il faut réaliser ici, dans le plan physique. Si nous sommes descendus sur la terre c'est pour manifester la gloire de Dieu, Sa splendeur, Sa puissance, Son intelligence, Sa perfection.

Vous voyez comment l'être humain m'a aidé à résoudre ce problème, et beaucoup d'autres encore. Pour résoudre tous les problèmes tâchez donc de travailler avec l'être humain, car c'est là la clé. En Egypte on voit encore aujourd'hui des statues qui représentent un pharaon tenant dans sa main une clé ; cette clé est le symbole de l'homme. Cela signifiait qu'il possédait la clé de l'univers, et que par cette clé – l'homme – il pouvait tout déchiffrer. Moi aussi, je tiens ce symbole ; bien sûr, vous ne m'avez pas vu sur un socle avec une clé dans la main, mais si vous étiez clairvoyants, vous auriez vu depuis longtemps que je tiens cette clé.

Nous sommes donc venus sur la terre avec une mission. Mais ne comprenez pas mal ce mot «mission». Beaucoup de gens très ordinaires s'imaginent qu'ils ont une mission ; ils n'ont ni facultés, ni dons, mais ils se sont mis dans le crâne qu'ils sont missionnés pour rétablir l'ordre sur la terre, et quand on les voit tellement faibles et chétifs, on est stupéfait ! Bien sûr, nous tous, nous avons une mission, mais il faut savoir laquelle. Cette mission est de développer tous les germes des qualités et des vertus que le Ciel a déposés en nous. Que, de temps en temps, le Ciel choisisse un être pour une mission particulière, c'est possible aussi, mais la mission collective des humains est de se développer de plus en plus jusqu'à la perfection. Même s'ils n'ont pas de grandes facultés, même s'ils sont abrutis, ils ont cette mission à accomplir : travailler, s'améliorer, évoluer. Malheureusement, pour les fausses missions beaucoup sont prêts : ils se croient capables de sauver la France comme Jeanne d'Arc ! mais leur vraie mission ne les intéresse pas. Non, mes chers frères et sœurs,

occupez-vous d'abord de cette mission que Dieu a donnée à tous les hommes : devenir parfaits comme Lui. Et comme dans une existence, qui est tellement courte, vous n'y arriverez pas, vous reviendrez pour continuer votre travail.

Je vous ai expliqué que lorsque Jésus disait : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait» il sous-entendait la réincarnation*. Sinon, lui qui était tellement sage et clairvoyant, comment pouvait-il demander aux humains de devenir parfaits en une seule existence? S'il n'avait pas envisagé la réincarnation, ce serait insensé. Avec la réincarnation tout devient possible et sensé. Et si Jésus a demandé la perfection aux humains, c'est justement parce qu'il savait que la perfection est la loi de l'univers entier.

Tout doit avancer, s'améliorer, évoluer, et là où cette loi est entravée, il se produit des destructions : des humanités, des mondes, des constellations même ont disparu pour s'être opposés à la loi de l'évolution. Si vous saviez tout ce qui se passe dans l'univers comme destructions, disparitions... ou apparitions, c'est inouï! Notre cerveau ne peut pas encore contenir cette immensité de l'univers.

Tâchez donc de prendre au sérieux cette loi de l'évolution et dites-vous : il faut que j'évolue, il faut que j'avance, sinon je me heurterai à la loi. En travaillant dans cet esprit, vous êtes en train de rétablir l'ordre à l'intérieur de vous-même, toute votre vie est transformée et vous vous créez un avenir magnifique. Malheureusement, très peu sont imprégnés de cette idée; tous travaillent, mais pas pour se perfectionner, au contraire, pour pouvoir mieux dominer, mieux posséder, mieux jouir. Ce n'est pas pour une idée divine que les hommes étudient et travaillent... Non, la preuve, quand ils ont obtenu ce qu'ils voulaient pour eux, est-ce qu'ils continuent? Non. Tout le monde travaille, mais le but de ce travail est toujours égoïste.

* Voir «La réincarnation» (Tome XII, chap. VIII).

N'attendez pas que le perfectionnement vienne de l'extérieur. On égare les humains quand on leur promet qu'on va tout leur procurer sans qu'ils fassent d'effort. Je vous dirai même que si on vous fournit tout, vous serez encore plus malheureux. Pourquoi ? Parce que vous n'aurez pas fait d'effort. Ce sont les efforts qui rendent l'homme heureux. Regardez ce qui se passe pour l'argent : est-ce que celui qui n'a pas travaillé pour l'avoir sait l'apprécier ? Non. Donc, voilà, mettez-vous en tête que vous avez une mission, et faites tout pour l'accomplir.

Sèvres, le 1er Avril 1972

II

Quand on ne se sent pas présentable parce qu'on est mal habillé ou dans de mauvaises dispositions, on tâche de ne pas se montrer, on se cache... Et quand on se sent à son avantage, on veut au contraire montrer combien on est rayonnant dans le but d'attirer les autres et de recevoir quelque chose d'eux, tout au moins leur approbation. C'est tellement naturel! Même chez les animaux, chez les oiseaux existe cet instinct. Ils savent ce que c'est que d'être beau ou laid. Regardez le paon : s'il a perdu ses plumes, il se cache, autrement il est là pour les étaler. Oui, mais voilà, on s'est seulement arrêté sur le côté extérieur. Moi, je suis allé plus loin, et j'ai osé dire que si on ne veut pas vivre dans une fraternité, c'est qu'intérieurement on se sent moche. Oui, c'est absolument vrai. Quand vous avez de bons sentiments, beaucoup d'amour, vous cherchez à les déverser sur certains, parce que ça coule, ça déborde... Et quand vous êtes déjà au bout du rouleau, vous vous éloignez pour récupérer. Donc, aimer vivre dans une Fraternité, c'est déjà bon signe, alors que vouloir être toujours dans un petit trou, ça parle très mal pour vous. Même si vous vous imaginez que vous êtes une grande intelligence, eh non, vous êtes défectueux. Il se peut que votre intellect soit très développé,

oui, mais le côté psychique, affectif, laisse à désirer. Car je le répète, quand on est vraiment riche intérieurement, on éprouve le besoin de donner de ses richesses aux autres.

Alors, tous ceux qui aiment la vie fraternelle sont les bienvenus. Même s'ils n'ont pas de grandes capacités, du moment qu'ils émaneront cet amour fraternel, on leur donnera tout le reste. Parce que nous avons besoin de cet élément pour améliorer le monde. Le monde entier ne peut pas s'améliorer seulement par des qualités intellectuelles et artistiques. Il y a même trop de qualités de ce genre; il y a trop d'intellectuels, trop de savants, trop d'artistes, et pas assez de gens qui aiment la vie fraternelle. Quand les humains commenceront à comprendre que c'est la fraternité qui sauvera le monde, tout sera changé, mais cela n'est pas encore arrivé. Tous pensent résoudre les problèmes par l'instruction, et personne ne pense à la collectivité, au monde entier; le côté personnel, égoïste, est trop développé.

Et pourtant, mes chers frères et sœurs, vous au moins, il faut que vous compreniez que si vous restez seuls à ne travailler que pour vous-mêmes, vous ne serez pas tellement aidés. Il y a une illusion dont vous devez absolument vous débarrasser, c'est de croire que vous serez plus heureux, plus libres, et que vous réussirez mieux si vous vous débrouillez seuls. Non, si vous chantez en solo, vous ne pouvez pas obtenir cette richesse de voix que l'on entend dans une chorale.

Bien sûr, l'histoire montre qu'en s'organisant en sociétés, les humains ont quand même compris qu'il était avantageux de se réunir pour vivre ensemble, sinon ils en seraient encore au point où ils devraient passer toute la journée à chercher leur nourriture dans les forêts. Le jour où ils ont vu l'utilité de se réunir pour avoir plusieurs bras et plusieurs jambes, tous ont bénéficié de cette nouvelle situation: pendant que l'un pêchait le poisson ou allait à la chasse, l'autre tissait une étoffe, un autre arrangeait la petite cabane, etc. Et voilà comment main-

tenant tous sont au service de tous et peuvent profiter de tout. C'est de cette façon que l'homme peut progresser : il exerce seulement une petite activité quelque part, et tout est à sa disposition : les bibliothèques, les hôpitaux, les moyens de transport, la protection de la police... ce qui est impossible si on vit séparé. C'est de cette façon que, par son intelligence, l'homme est arrivé à obtenir les moyens de remuer le monde entier.

Malheureusement, cette intelligence n'est pas encore au point parce qu'elle s'est développée toujours dans le sens de l'égoïsme. Tous bénéficient de ces progrès extraordinaires, mais extérieurement seulement. Intérieurement ils ne sont pas encore liés, ils sont séparés. Extérieurement, on voit des nations, des peuples dont les membres se soutiennent : la défense du territoire, la sécurité sociale, les allocations familiales... Mais l'homme n'a pas encore compris la signification de ces progrès qu'il est arrivé à réaliser dans la vie objective ; toutes ces facilités, ces possibilités, ces bénéfices, il ne les a pas déchiffrés, il ne les a pas transposés dans le domaine intérieur. C'est pourquoi il faut travailler encore pour que ce soit intérieurement, spirituellement, que les êtres arrivent à former cette société, cette humanité. Intérieurement, ils sont séparés, ils sont hostiles les uns aux autres, ils ne marchent pas ensemble vers le même but. Sans s'en rendre compte, les pays travaillent pour la séparation, pour l'isolement. Ils ont des relations entre eux, bien sûr, et cela s'appelle Ministère des Affaires Etrangères, diplomatie, commerce extérieur ; mais en réalité chacun veut rester une nation envers et contre tout, chacun veut se montrer une puissance formidable qui doit s'imposer aux autres. Oui, très peu d'hommes sont vraiment liés intérieurement, et il faut donc travailler pour cette fraternité universelle intérieure, pour ce rapprochement des êtres, des peuples, des nations, afin qu'ils atteignent cette conscience sublime de l'unité et vivent dans la plénitude, dans l'abondance, dans la richesse intérieure.

La preuve que cette question n'est résolue qu'à moitié, c'est qu'extérieurement les humains ont fait des acquisitions fantastiques, mais qu'intérieurement ils sont encore tourmentés, malheureux, dans le vide, le froid, la misère, l'obscurité. Il y a donc une autre étape à franchir. Extérieurement, tous sont à peu près nourris, logés... Même les plus pauvres, même les clochards, quand ils tombent on les ramasse, on les amène quelque part pour les soigner; même les plus misérables on s'en occupe. Donc, les conditions extérieures sont bien meilleures que dans le passé lointain. Oui, mais intérieurement... Voilà le travail de l'avenir, mes chers frères et sœurs : arriver à ce que l'humanité dispose intérieurement des possibilités dont elle dispose extérieurement.

Qu'est-ce qui empêche les humains de former la Grande Fraternité Blanche Universelle, que tous deviennent des frères? Qu'est-ce qui les empêche? Je vous l'ai dit : une illusion ! Ils s'imaginent qu'ils seront beaucoup plus heureux, mais les années passent et ils s'aperçoivent qu'ils ont été encore plus malheureux. Quand on est seul, on n'est pas soutenu. Regardez seulement une institutrice. Si elle est seule, elle va se dessécher, et elle sera malheureuse. Mais voilà qu'elle a des enfants à instruire, et sans s'en rendre compte elle puise la vie au contact de ses enfants, elle est nourrie par leurs émanations et elle rajeunit elle-même. Et alors quand on voit cette institutrice pleine d'amour, pleine de gentillesse, on se demande qui embrasser : les enfants ou l'institutrice. Mais oui, tellement elle est adorable ! Et quelquefois, je vous assure, par mégarde c'est l'institutrice que l'on prend dans ses bras.

Que chacun continue à vivre sa propre vie, oui, c'est normal, personne ne va vous demander de vous laisser absorber par la vie des autres. Vous avez votre vie, vous avez votre organisme, vous êtes séparé, indépendant, mais dans le monde invisible vous devez former une unité. Les cellules de l'organisme ne sont pas fondues : une cellule du cœur n'est pas

une cellule de l'estomac, chacune garde son individualité, mais leurs liens, leurs affinités créent entre elles cet état d'harmonie que l'on appelle la santé. Est-ce tellement difficile de comprendre? Personne ne demande à un noir de devenir blanc, ou à un blanc de devenir jaune. Ni même à un musulman de devenir bouddhiste, ou à un bouddhiste de devenir chrétien. Les chrétiens ont envoyé des missionnaires pour convertir les indiens, les noirs, les jaunes, mais dans la majorité des cas cela n'a pas donné de bons résultats. Que tous gardent donc leurs particularités, mais qu'il existe entre eux cette compréhension grâce à laquelle ils forment une unité dans le monde divin.

C'est pourquoi je vous le dis, mes chers frères et sœurs, seule la Fraternité Blanche Universelle n'est pas une secte, parce que son enseignement qui embrasse tous les êtres est fondé sur des vérités universelles que l'on retrouve dispersées dans les traditions de l'Égypte, de l'Inde, de la Perse, de la Grèce antique ou d'Israël... Et même si je devais être brûlé, je dirais clairement, hautement, devant tous les évêques et les cardinaux : « Vous avez fait de la religion chrétienne une secte. A l'origine elle était une religion universelle, mais par intérêt, par égoïsme, par ignorance, vous en avez fait une secte car elle n'embrasse plus toutes les créatures humaines qui sont nos frères et sœurs, et elle a rejeté beaucoup de vérités éternelles ».

Si vous méditez sur ce que je viens de vous dire, vous comprendrez combien il est important de s'ouvrir pour favoriser les meilleurs échanges. C'est cela l'esprit de la Fraternité Blanche Universelle : s'étendre, s'élargir, créer des liens d'amour, se tendre la main, embrasser le monde entier, se sentir dans une même famille. Les humains sont habitués à se fermer, à s'isoler, à s'enfoncer dans leur petit trou. Ils ne savent pas combien cette philosophie est pernicieuse. Pour recevoir tous ces éléments qui sont là propagés à profusion autour de nous, ils doivent s'ouvrir. Toutes les bénédictions du Ciel sont là, déversées, mais ils ne reçoivent rien à cause de toutes ces

carapaces qui les isolent. Ensuite ils disent : «Oh, personne ne m'entend, personne ne vient m'aider, les anges n'existent pas, Dieu n'existe pas!» Ils se mettent dans une situation déplorable, et ils tirent ensuite des conclusions.

Le jour où ils arriveront à s'ouvrir pour communier avec les entités divines, ils s'apercevront qu'elles étaient là, depuis longtemps, sans pouvoir les aider. Parce que cela dépend de l'homme de recevoir cette aide ; il ne se rend pas compte qu'en s'enfermant dans l'égoïsme, il se fait du mal. Il doit donc s'ouvrir, s'élargir et aimer toutes les créatures. C'est cela que vous apprenez dans notre Enseignement : comment vous ouvrir, et dès la plus petite ouverture vous êtes saisi par l'émerveillement, vous sentez cette bénédiction divine qui est toujours au-dessus de vous, autour de vous, en vous.

Si depuis des milliards d'années les insectes n'ont pas évolué, c'est parce qu'ils ne voulaient pas accepter le point de vue de ceux qui leur étaient supérieurs. Ils ont dit : «Non, non, ce que nous sentons, ce que nous voyons, ce que nous pensons est la seule vérité». Bien sûr, vous ne trouverez pas cette définition de l'insecte dans l'Histoire Naturelle... Eh bien, moi, je vous la donne : un insecte est un être emberlificoté dans ses propres visions, ses propres idées, occupé à satisfaire son seul intérêt... Rien à faire pour le sortir de là, il sait ce qu'il sait ; c'est pourquoi il reste un insecte.

Beaucoup de frères et sœurs qui sont dans l'Enseignement, qui écoutent des conférences, qui étudient, ne le font encore que pour eux-mêmes, ils ne le font pas pour servir l'idée de l'Enseignement, pour servir l'humanité. Ils n'ont pas encore compris qu'ils doivent être ici pour démolir tout d'abord cette carapace qu'ils se sont formée depuis des siècles, capter les richesses qui se trouvent partout et les distribuer ensuite aux autres, parce qu'il y en a une si grande quantité qu'on ne peut pas tout garder pour soi-même. Oui, beaucoup de frères et de sœurs n'ont pas encore compris la raison profonde de notre Enseignement : ils font comme s'il devait seulement leur servir à s'enrichir eux-mêmes. Donc, si vous voulez avancer il n'y a

qu'un moyen, une méthode : devenir simple, naturel, plein d'amour, de bonté, et surtout faire bénéficier les autres de tous ces éléments divins que vous avez reçus.

C'est difficile, je le sais, et pour le moment nous sommes seuls, presque. Mais justement, c'est quand c'est difficile qu'il faut montrer devant le Ciel qu'on est fidèle et véridique. Quand il y en aura beaucoup qui auront compris la nécessité de cette attitude, nous aurons moins de mérite. C'est maintenant, dans des conditions tellement difficiles, qu'il est méritoire de devenir un modèle. Si un jour Dieu me donne la possibilité de parler au monde entier, je dirai seulement ceci : « Vous tous, riches et pauvres, savants et ignorants, vous ne savez pas où est votre intérêt et c'est pourquoi vous êtes tous dans des difficultés inextricables. Quand il s'agit de profiter, de s'amuser, de faire la guerre, tout de suite vous êtes là, mais quand il s'agit de créer des conditions pour que l'humanité entière vive dans le bonheur, il n'y a plus personne. C'est donc que vous ne savez pas où est votre intérêt. Vous ne souhaitez pas le bonheur, sinon vous vous réuniriez tous pour l'obtenir. »

Eh oui, quand il s'agit de biens matériels, d'argent, de maisons, tous sont là, d'accord, d'un seul coup, pour consacrer toutes leurs énergies. Mais quand il s'agit du bonheur pour tous, de la liberté, de l'épanouissement pour le monde entier, ça ne leur dit rien. Comment expliquer cela ?... Quand les humains comprendront seulement la question de leur intérêt, tous les problèmes seront résolus. En réalité, c'est la question la plus claire, la plus simple, mais ils ne s'y sont pas arrêtés. Il faut qu'on leur dise : « Si vous avez tellement de malheurs et de difficultés, c'est que vous les souhaitez ; consciemment ou inconsciemment, vous les souhaitez. Si vous souhaitiez le contraire, aujourd'hui même cela pourrait être réalisé ».

Si tous me croyaient, si tous acceptaient ce que je dis, en très peu de temps le Royaume de Dieu viendrait sur la terre.

Mais personne n'accepte, tous veulent rester dans les vieilles traditions, les vieilles conceptions, les vieilles attitudes, et ça peut continuer longtemps ainsi. Voilà la preuve que les humains ne savent pas où est leur intérêt. Mais moi, je le sais, il est dans la Fraternité Blanche Universelle : que toute l'humanité forme une famille où tout le monde s'aime, se respecte et s'entr'aide, que tous ces milliards que l'on dépense pour des destructions servent à aider les pauvres, car c'est la misère qui entretient la criminalité. Mais je vous dis, les humains sont tellement aveugles et de mauvaise foi qu'ils ne voient jamais où est leur intérêt. Vous ne pouvez pas me convaincre du contraire, cette opinion dans ma tête est définitive : j'ai vu qu'on ne connaît pas son intérêt. En continuant à se montrer injuste, méchant, cruel, on fait de la vie un enfer alors que tout pouvait être formidablement merveilleux, et dans très peu de temps.

Il y a deux façons de voir son intérêt. La première, c'est de penser qu'en arrangeant ses propres affaires indépendamment de tout le reste, on sera bien. Mais c'est impossible : comme nous sommes liés à la collectivité, s'il arrive des malheurs aux autres, nous ne pouvons pas être épargnés, nous sommes pris nous aussi dans les mêmes tempêtes. Donc, ce bien-être personnel ne peut pas être durable. L'autre façon de voir, la vraie, c'est celle qui considère le côté collectif en comprenant que le bonheur ou le malheur de chaque individu dépend de l'état de la collectivité. Il faut étudier la leçon de la nature : elle donne l'air, la lumière, la chaleur, la nourriture à l'humanité tout entière, et laisse chacun prendre ce qui lui convient.

Celui qui veut arranger ses propres affaires au détriment de la collectivité est un abruti. Son raisonnement est mauvais. Car s'il se produit des troubles dans la société, comme il en fait lui-même partie, on ne lui demande pas son opinion, et il est massacré. Au contraire, si les conditions de toute la collectivité sont bonnes, chaque individu en bénéficie. C'est ainsi qu'en a décidé l'Intelligence Cosmique. Mais les humains

travaillent contre l'Intelligence Cosmique, ils veulent tout pour eux au détriment du voisin. Oui, ça peut durer un certain temps, mais on n'a jamais vu quelqu'un se maintenir longtemps par l'égoïsme, l'injustice et la cruauté.

Voilà une question facile à comprendre, mais il faut que les humains souhaitent vraiment changer la situation. Malheureusement, ils ne le souhaitent pas; chacun se débrouille seulement pour lui-même, et un peu pour sa famille. Mais cela ne pourra pas résoudre les problèmes. Comment amener toute l'humanité à comprendre que le Royaume de Dieu pourrait venir seulement en quelques jours? Si la Fraternité était plus nombreuse, ce serait une puissance formidable, elle pourrait prendre la situation en main et tout améliorer. Regardez comment cela se passe dans les partis politiques: les membres sont groupés autour d'une idée, et c'est tout. C'est pourquoi ils sont puissants. Et nous alors, est-ce que nous ne pouvons pas en faire autant: nous grouper seulement pour une idée?

Même si nous ne faisons rien d'autre que d'être ensemble pour l'idée du Royaume de Dieu, ce serait formidable! Mais voilà que nous avons une quantité d'activités, et malgré toutes ces activités nous n'obtenons pas de grands résultats, parce que les frères et sœurs ne sont pas tellement convaincus. Alors que dans les partis politiques, une idée seulement, ils s'engagent, et ça y est! Intérieurement, ils n'ont souvent que des passions, des vices et des convoitises, mais ils sont unis par une idée. Alors pourquoi, vous, mes chers frères et sœurs, qui avez un enseignement sublime et par-dessus tout cette idée de la Fraternité Blanche Universelle, pourquoi ne pas faire tous les efforts pour cette idée? Bien sûr, il est plus facile d'adhérer à un parti politique où il n'y a pas tellement d'efforts intérieurs à faire... Mais comment ça finit souvent? Quelques années après, le régime change et on se retrouve en prison, ou fusillé. Vraiment, les humains sont trop bêtes: ils acceptent comme ça, sans réfléchir, de donner leur vie pour un régime qui ne durera pas, et quand il s'agit de travailler pour un état de

choses qui peut durer éternellement, il n'y a plus personne. C'est le summum de la stupidité! Si un jour je présentais publiquement toute cette stupidité en détail, on m'expulserait. On ne pourrait pas ne pas trouver que c'est vrai, mais ce vrai ne conviendrait à personne.

Vous comprendrez vous aussi un jour que les humains ne savent pas où se trouve leur intérêt. Là où ils le placent, ils ne peuvent que s'affaiblir, se ligoter, s'enterrer. Ils ont donc besoin d'une lumière, et cette lumière ne peut venir que des êtres qui ont étudié, qui ont souffert, qui ont reconnu ces vérités. Bien sûr, rien n'arrive d'un seul coup, il faut du temps, des efforts, mais peu important le temps et les efforts, l'essentiel est de savoir que c'est là notre intérêt. Notre intérêt est de se tendre entièrement vers un but céleste, et s'il faut passer par des souffrances, cela n'a aucune importance. L'important c'est de marcher vers ce qui existe de meilleur. Voilà, mes chers frères et sœurs, où est votre intérêt.

Le Bonfin, le 11 août 1963

III

Que toute la terre devienne une famille, évidemment, cela paraît impossible, mais parce qu'on se base sur l'être humain tel qu'il se présente en apparence. Extérieurement, c'est vrai, les hommes sont tellement différents : la couleur, la stature, les mœurs, la culture, la religion... Et si on prenait des Parisiens et des Esquimaux pour les faire vivre ensemble, des Esquimaux à Paris et des Parisiens en Laponie, ce serait vraiment très compliqué. Mais en réalité, si on étudie mieux la question, on comprendra que dans leur for intérieur les humains sont tous semblables. En haut, dans les régions célestes, ils sont tous construits de la même façon, avec les mêmes organes, les mêmes capacités, les mêmes besoins, les mêmes désirs, le même idéal. Seulement, comme ils ne vivent pas dans ces régions pour se connaître et voir qu'ils sont identiques, des frères et des sœurs, quand ils se regardent ici, ils se sentent tellement éloignés, différents, opposés même, qu'ils en arrivent à se massacrer.

L'évolution amènera peu à peu les humains à mieux se connaître, et ils se verront intérieurement tous semblables : aspirant tous à la joie, au bonheur, à la liberté, à la connaissance, à la lumière, souffrant tous de la même façon. A ce

moment-là, ils commenceront à comprendre que ce n'est qu'à l'extérieur qu'ils sont différents, qu'ils portent des masques différents. Comme les acteurs d'une pièce de théâtre qui se battent ou se massacrent sur la scène alors qu'en réalité ils appartiennent à la même troupe et s'aiment beaucoup. Toutes les créatures sont là en train de jouer des comédies et des tragédies, alors qu'en réalité ce sont toutes des frères et des sœurs. Donc, si tous les peuples qui sont en train de se battre dans le monde prenaient conscience qu'ils viennent de la même patrie, en haut, ils cesseraient de se massacrer. Mais cette conscience ne s'est pas encore manifestée. Les humains vivent trop bas au niveau des intérêts, des désirs et des convoitises. Il faut qu'ils arrivent enfin à cette conscience qu'ils sont tous fils et filles d'un même père et d'une même mère, le Père Céleste et la Mère Divine ; à ce moment-là leur comportement changera.

Vous devez réfléchir, étudier, jusqu'à ce que vous arriviez à cette vérité : que plus on connaît l'être humain dans le monde supérieur, plus on s'aperçoit que tous les êtres sont construits de la même façon, avec les mêmes besoins. Ce n'est qu'extérieurement qu'ils sont différents, c'est pourquoi ils sont désunis. Quand on se sent différent, isolé des autres, on ne peut pas les aimer. Mais si on se développe intérieurement, si on éveille en soi-même cette sensation de l'unité, on arrive à sentir exactement tout ce que les autres ressentent. Quand les humains admettront que leurs âmes et leurs esprits se fusionnent en haut, alors ils formeront une grande famille, la grande famille de la Fraternité Blanche Universelle, et automatiquement ils cesseront de se faire la guerre.

En réalité, je vous l'ai dit, la guerre ne disparaîtra jamais, mais elle changera de manifestation. La guerre deviendra un jour une guerre d'amour ; les humains, comme les étoiles, s'enverront des rayons d'amour. Oui, car plus on évolue, plus les échanges que l'on fait deviennent lumière et amour, comme les échanges que font entre eux les constellations et les

soleils. Quand j'étais très jeune, en Bulgarie, il m'est arrivé souvent de dormir à la belle étoile au-dessus des lacs de Rila. C'était à 2.000, 2.500 mètres d'altitude ; quelquefois la neige tombait pendant la nuit et je me réveillais le matin comme incrusté dans la neige. Ah ! quels souvenirs magnifiques ! Très souvent, le soir, je m'endormais en contemplant les étoiles. Et voilà comment j'ai découvert que les étoiles s'étaient déclaré la guerre, qu'elles se battaient avec la lumière, et qu'un jour les humains aussi se feraient la guerre avec des rayons d'amour, avec des couleurs. L'Intelligence Cosmique ne supprimera jamais en l'homme le besoin de faire la guerre ; ce sont seulement les formes de la guerre qui changeront, et dans l'avenir ce ne sera donc plus la guerre avec des canons et des bombes, mais avec la lumière, les couleurs, l'amour. Ce sera une guerre, mais alors, acharnée ! Moi, je suis pour cette guerre, et j'ai déclaré la guerre à l'humanité tout entière. Ah ! il n'y a rien de plus merveilleux que cette guerre-là !

Il existe donc en l'homme des éléments et des tendances qu'on ne pourra jamais changer, mais tout doit converger vers un point unique, le sommet. Regardez les pyramides. La pyramide est un symbole qui nous apprend que tout doit converger vers un seul point, en haut : la Cause Première, le Seigneur. Tant que tout est tellement séparé, tellement divergent, la paix ne peut pas s'installer. Il faut donner aux humains une autre philosophie, un enseignement comme le nôtre, alors la paix sera possible.

Il est dit : « Connais-toi toi-même ». Il faut connaître l'homme tel qu'il est extérieurement mais aussi intérieurement. Eh bien, intérieurement il n'y a aucune différence entre les hommes : quelle que soit la race à laquelle ils appartiennent, ou leur degré de civilisation, tous ont été créés, formés sur le même modèle dans les ateliers du Seigneur. Pour le moment, comme ils sont descendus trop bas dans la matière, ils ne peuvent que se détester, c'est impossible autrement. Allez voir dans les marécages ou dans la jungle, tous sont là en

train de s'entre-dévorer. Mais allez beaucoup plus haut, parmi les hiérarchies angéliques, et vous verrez des êtres qui ne cessent de s'embrasser et de se donner des cadeaux. Oui, en haut, c'est ainsi, mais en bas c'est la lutte et la haine. C'est pourquoi les humains qui sont descendus tellement bas ne peuvent pas faire autrement que de se dévorer. Ensuite ils tirent des conclusions sur la vie et disent que l'homme est un loup pour l'homme, que sur la terre règne la loi de la jungle... Oui, c'est vrai tant qu'on reste en bas. Mais plus vous montez, plus vous trouvez l'amour. Allez dans le soleil et vous trouverez l'amour, l'amour, l'amour... Si les humains pouvaient s'élever assez haut, ils seraient tellement émerveillés, tellement éblouis par cette réalité qu'ils se tendraient tout de suite la main, et ce serait l'Age d'Or.

Voilà, on est obligé de redire que, sans la lumière de l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, on n'arrivera jamais à rien. Mais avec cette lumière, tout est possible. Il y a déjà sur la terre certains qui ont compris et qui travaillent dans cette direction, mais comme ils ne peuvent pas atteindre les dirigeants, ces dirigeants font ce qu'ils veulent et la misère du monde continue. Mais si nous poursuivons notre travail et que nous soyons vraiment unis, liés, un beau jour nous arriverons à ébranler ceux qui gouvernent par la cruauté et l'injustice, et ils seront obligés de changer. Il faut aller jusqu'à les obliger; sans armes, bien sûr, sans menaces, sans rien d'autre que la puissance de la lumière, mais il faut les obliger. Si nous pouvions être nombreux, ils seraient forcés de nous prendre en considération. Devant une lumière pareille, devant un tel amour, une telle harmonie, tous capituleraient.

On a le droit de remporter des victoires mais en se servant de la puissance de la lumière, de la puissance de l'esprit et de l'amour. Par les révoltes et les massacres, on n'arrive jamais à quoi que ce soit. Très peu de temps après, c'est encore pire. Moi, je suis un révolutionnaire, il n'y a pas un révolutionnaire

comme moi, mais pas à la manière de tous les autres. Après chaque révolution, ce sont les mêmes désordres, les mêmes malhonnêtetés, les mêmes gaspillages, les mêmes injustices... Les victimes et les bourreaux ont changé de camp, mais il y a toujours des victimes et des bourreaux. Alors où est le progrès? Ce ne sont pas les transformations extérieures qui produiront les véritables améliorations. C'est la mentalité humaine qu'on doit changer, c'est là qu'il faut faire la révolution. C'est là que je peux la faire: si j'ai des ouvriers avec moi, tous ceux qui gouvernent mal ne pourront plus rester, ils disparaîtront, le Ciel les remplacera par des serviteurs de la lumière.

Donc, comprenez-moi, et faites tout ce que vous pouvez afin que l'Enseignement se propage pour le bonheur du monde entier. Bien sûr, en ce moment beaucoup travaillent dans ce sens, pour le bonheur des hommes, pour la paix dans le monde, mais comme ils ont des notions trop matérialistes, ils n'arrivent qu'à faire des trous dans l'eau. Les véritables progrès, les véritables changements se font dans la pensée, dans le cœur, dans l'âme, et grâce à la lumière. On ne peut rien changer vraiment en gardant la même mentalité égoïste, malhonnête, perfide. Comment voulez-vous que les changements soient efficaces si la mentalité reste la même? C'est aux mentalités qu'il faut s'attaquer, parce qu'en changeant les mentalités on changera automatiquement la société. Tout dépend des mentalités. Et on ne peut changer les mentalités que par une philosophie nouvelle. Tâchez de me donner un coup de main et vous verrez ce que nous pouvons faire ensemble. Pour soutenir des idées bizarres ou idiotes, il y a des milliers de personnes qui suivent, qui crient, qui hurlent – je ne vous citerai pas d'exemples – mais pour les meilleures idées, pour notre idée, une poignée d'hommes à peine. C'est là que je vois que personne ne connaît son intérêt. On verse son sang pour un idée stupide, mais pour le Royaume de Dieu, pas une goutte!

Je connais la nature humaine ; comment elle est en bas et comment elle est en haut, je la connais. Bien sûr, tant qu'on ne la connaît qu'en bas, on peut dire que l'homme est un fauve. Mais il faut aller plus loin pour voir qu'il y a aussi une divinité cachée et que ces fauves peuvent laisser la place aux anges. Les humains vivent depuis trop longtemps dans le côté inférieur, dans les instincts, les intérêts, les passions. C'est là qu'ils se sont réfugiés, et évidemment cela ne donne pas beaucoup de manifestations de grandeur, de noblesse, de générosité. C'est vrai qu'il existe des fauves dans l'homme, et s'il n'est pas éclairé, s'il n'est pas ennobli, allez l'égratigner un peu ou le priver de quelque chose, vous verrez comment il va riposter ! Mais dès qu'il commence à se dominer, à se spiritualiser, il vous donne la preuve qu'il est au-dessus de toutes les petites-teses.

Il y avait une fois un royaume où il ne se produisait que des malheurs, c'était continuellement des épidémies, des famines... Le roi ne sachant que faire pour y remédier fit venir un sage, et le sage lui dit ceci : «Majesté, c'est toi qui es la cause de tous les malheurs qui arrivent dans ton royaume. Tu vis dans la débauche, tu es injuste, cruel, et voilà pourquoi les catastrophes ne cessent de pleuvoir sur ton peuple». Mais ensuite il se présenta devant le peuple et lui dit : «Si vous souffrez, c'est que vous l'avez mérité ; à cause de votre façon de vivre insensée, vous avez appelé un monstre». Voilà comment les sages expliquent les choses. En connaissant cette loi, on comprend que si un peuple s'améliore, le Ciel lui enverra des dirigeants éclairés qui ne lui apporteront que du bien. Mais quand un peuple se laisse aller aux désordres, il lui envoie un tyran. Voilà les lois. Car il faut savoir qu'il y a des lois.

Quand un peuple entier décide de vivre dans la lumière, le Ciel lui envoie des gouvernants nobles et honnêtes qui lui apportent des bénédictions. Mais s'il arrive dans un pays que les dirigeants se conduisent en despotes sans que le peuple ait

le droit de se plaindre, eh bien, il faut que le peuple sache que c'est lui le fautif. Pourquoi la Bulgarie a-t-elle été envahie pendant plusieurs siècles par les Turcs? Parce qu'au lieu d'écouter les Bogomiles, elle les a massacrés et obligés à s'enfuir. Ensuite les ténèbres sont venues... les Turcs l'ont envahie et l'ont opprimée pendant cinq siècles. Quand un peuple chasse la lumière, il le paie très cher ensuite par toutes sortes de malheurs. C'est une loi, je vous le dis, bien que les gens n'aient pas l'habitude de faire de pareils rapprochements. Il ne faut jamais rejeter la lumière sinon, tôt ou tard, on est puni. Si vous ne me croyez pas, allez vérifier dans les annales de l'histoire cosmique! Les lois sont implacables. On s'imagine qu'on peut les transgresser... Oui, on peut les transgresser pour un temps, mais ensuite il faut toujours payer. C'est pour cela que tous doivent connaître ces lois, surtout les dirigeants. Mais le peuple aussi, et qu'il sache que s'il est gouverné par un bourreau, il l'a mérité, c'est le monde invisible qui le lui a envoyé.

Voilà pourquoi il faut accepter cette lumière et apprendre à vivre correctement: pour attirer des dirigeants éclairés et clairvoyants qui connaissent la nature humaine, qui sachent comment l'univers est construit, et quelles sont les lois qui le gouvernent.

Le Bonfin, le 21 août 1971

IV

Voilà les meilleures conditions, mes chers frères et sœurs. Ce silence, cette harmonie, cet amour, sont les meilleures conditions pour se détendre, pour s'apaiser et communier avec les entités lumineuses. Pour moi, ce sont les meilleurs moments. Bien sûr, je peux faire cela chez moi aussi et je le fais ; mais j'aime mieux le faire avec vous. Quand nous sommes ensemble dans cette ambiance fraternelle, chacun apporte quelque chose et ce qu'apporte chacun est différent. Disons, si vous voulez, que c'est comme une «auberge espagnole». Vous savez ce que c'est : il n'y a rien, et les gens mangent ce qu'ils ont apporté. Ici, c'est la même chose ; pas dans le plan matériel, bien sûr, mais dans le plan spirituel chacun apporte un produit, un fruit de son jardin, de son champ, de son âme, comme un fluide, une émanation, une qualité que tous peuvent goûter. Au lieu de rester seulement avec ses radis, ses tomates – symboliquement – parce qu'il ne cultive que ça, chacun mange de tout, parce qu'il y a d'autres gentils frères et sœurs qui apportent d'autres fruits : la patience, la douceur, la force, la santé, l'amour, la tendresse, la pureté, l'intelligence, la foi, l'espérance... Il y a de quoi se régaler !

Voilà le secret de la Fraternité. Si vous restez seul, vous serez dans la pauvreté, tandis que dans la Fraternité, c'est l'abondance et vous goûtez de tout. Même quand vous êtes découragé, en voyant des frimousses plus gaies, plus sereines, vous prenez à votre insu quelques particules de leur paix, de leur gaïté, et vous retrouvez votre courage. Tandis que si vous restez seul, jamais vous ne pourrez vous enrichir, et même vous allez vous appauvrir, parce que si on ne s'enrichit pas, on s'appauvrit. Tandis que dans la vie collective, dans la vie fraternelle, on gagne énormément et chacun gagne ; c'est le Ciel qui distribue toutes ses richesses à travers les hommes et les femmes. Quand on a compris cela, on ne peut plus se passer de la Fraternité.

Pour moi, c'est clair, même si je peux prier et méditer seul, chez moi, je préfère que nous le fassions ensemble. Et vous ? Est-ce que vous avez la même sensation que moi ?... Oui, je vois que vous aussi. Cette année, plus que les autres années, je sens que vous avez compris que votre bonheur est dans cette atmosphère de la Fraternité, que c'est là que vous vous épanouissez, que vous devenez plus libres. Beaucoup ne veulent pas venir dans une Fraternité parce qu'ils ont peur de perdre leur individualité, leur liberté. Non, c'est dans le monde ordinaire que l'on perd son individualité. On est là à suivre les autres, à se bagarrer comme les autres, à être malheureux comme les autres. Tandis qu'ici, c'est extraordinaire ; dans cette acceptation de la vie collective vous devenez encore plus libres et indépendants ; de plus en plus vous vous retrouvez, vous vous redressez et vous comprenez que vous êtes formidablement bien équipés pour des entreprises magnifiques. Dites-moi franchement : est-ce que vraiment vous vous trouvez effacés, diminués ici, ou au contraire, vous sentez-vous des ailes qui poussent ?... Mais certains sont tellement bizarres que même si on les amenait au Paradis, ils y entreraient avec méfiance.

Alors, dites-moi, cette ambiance, comment la trouvez-vous? Et c'est vous-mêmes qui la créez. Dans le passé, c'est moi qui devais faire seul des efforts pour la créer, et maintenant c'est vous qui le faites. Ce silence dans lequel nous méditons n'est pas seulement un silence extérieur; intérieurement aussi il y a quelque chose de changé: une harmonie, une douceur. Oui, on le sent. Avant, même s'il y avait ce silence, on entendait du vacarme dans les pensées et les sentiments, tandis que maintenant, c'est aussi dans les pensées et les sentiments que la paix commence à s'installer. Alors laissez-moi me réjouir et vous dire: Bravo, mes chers frères et sœurs, et continuez! Car un jour nous pourrons produire des ondes tellement puissantes, tellement harmonieuses, que des amis des régions célestes viendront se manifester, se promener parmi nous avec leurs couleurs, avec leurs parfums, avec leurs musiques. Vous pensez: «Mais qu'est-ce qu'il nous raconte? C'est incroyable! On ne nous a jamais parlé de ça.» Eh bien moi, je vous en parle, et si vous me croyez, si vous travaillez dans le sens que je vous indique, cela ne tardera pas, vous verrez des présences et des entités qui viendront nous visiter.

Certains diront: «Oui, mais même dans la Fraternité toutes les têtes ne sont pas sympathiques!» Bien sûr, mais même s'il y a quelques visages qui vous sont désagréables, au moins vous faites des échanges avec la collectivité et c'est préférable que de rester dans la solitude. Comme il est préférable aussi de souffrir que de rester insensible comme une pierre. Les souffrances vous apprennent au moins quelque chose, elles éveillent et développent des forces en vous, tandis que si vous devenez insensible vous ne vous développez plus. Les Initiés, les sages ont toujours préféré affronter les difficultés; devant l'idée de l'évolution qu'ils seront ensuite capables de faire, ils préfèrent supporter les souffrances et les malheurs.

La plupart des humains, qui ne sont pas instruits dans ces vérités, pensent que s'ils ont choisi l'idéal le plus sublime, la

perfection, ils peuvent le réaliser aussitôt sans être obligés de passer par des états contraires. Eh non, c'est impossible, et vous devez le savoir sinon les moindres difficultés vont vous décourager. Vous vous demandez pourquoi tout n'est pas merveilleux tout de suite, puisque vous souhaitez le bien, le Royaume de Dieu et Sa justice? C'est parce qu'avant d'arriver au but, il faut toujours passer par un chemin semé d'embûches. Même Jésus, après sa mort, est passé par les Enfers, avant d'entrer chez son Père. Et dans l'Arbre Séphirotique, pour aller jusqu'à la séphira Tiphéret (le soleil) vous devez passer par Iésod (la lune) dont la région inférieure condense, rassemble tout ce qui est mauvais.* Eh oui, quand vous voulez aller vers le Ciel, c'est d'abord l'Enfer qui vous assaille, car on ne peut réaliser d'un seul coup une idée lumineuse, divine, sans souffrir et lutter. Si quelqu'un réussit d'un seul coup dans une entreprise grandiose, divine, c'est qu'il a déjà beaucoup souffert et travaillé dans des incarnations précédentes et qu'il a maintenant les qualités pour réussir tout de suite dans cette incarnation.

Ce n'est pas parce que vous allez passer par des contradictions que vous ne devez pas continuer à chercher le monde de l'harmonie et de la lumière; ce n'est pas parce que vous allez rencontrer des obstacles que vous devez renoncer à votre idéal. Les difficultés, les obstacles sont passagers. Un jour, vous vous libérerez et vous vivrez dans une plénitude qui durera éternellement. Donc, malgré les épreuves, cela vaut la peine de continuer dans cette direction pour atteindre la joie, le bonheur, la liberté, la splendeur, la perfection, la plénitude.

Du moment que nous sommes sur la terre, nous ne pouvons éviter ni les obstacles, ni les luttes, ni les souffrances; personne n'y a échappé, pas même les divinités qui sont venues s'incarner pour aider l'humanité. La différence est que ces êtres exceptionnels avaient une autre attitude. Ils n'étaient

* Voir la conférence «Le fleuve de vie» (Tome VII).

pas épargnés mais ils surmontaient les obstacles et allaient toujours plus loin, jusqu'au sommet ; tandis que les autres reculaient ou étaient broyés et disparaissaient. Voilà la différence. Mais il n'y a pas d'exception. Les obstacles sont pour les fils de Dieu aussi bien que pour les fils de la terre. L'important est de savoir comment penser, comment comprendre ces difficultés et comment agir. C'est cette façon de comprendre, de réfléchir et d'agir qui fait toute la différence entre les êtres, qui les rend grands ou petits. Si vous voulez devenir grands, ne vous imaginez jamais qu'un jour vous n'aurez plus ni difficultés, ni obstacles. Cet état de choses durera jusqu'à ce que l'humanité se transforme et que l'Age d'Or s'installe parmi les humains. Jusque-là, on rencontrera des obstacles, car c'est un problème collectif. Certains problèmes ne peuvent être résolus que si la collectivité tout entière se décide à changer.

Prenons la philosophie de Gandhi, par exemple, la non-violence. Bien sûr, elle a été magnifique à une certaine époque, dans certaines conditions historiques, pour que l'Inde puisse se libérer des Anglais. Mais d'une façon générale la non-violence est dangereuse pour un pays. S'il est seul à la pratiquer, il risque d'être englouti. La non-violence n'est une solution idéale qu'à la condition que l'humanité tout entière se décide à embrasser cette philosophie.

En réalité Gandhi n'est pas le premier à avoir apporté cette philosophie de la non-violence. Jésus avant lui l'avait enseignée quand il disait par exemple : « Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. »* Et quand lui-même a été arrêté et battu, il n'a pas riposté. Jésus a été la manifestation parfaite de la non-violence ; il voulait donner un exemple que le monde entier puisse un jour imiter, mais il savait très bien que si cette philosophie était appliquée seulement par certains individus ou certaines nations, ce serait dangereux, car il y

* Pour la compréhension de ce verset, voir le dernier chapitre du Tome XII.

aurait toujours quelques voisins égoïstes et cruels qui se dépêcheraient d'anéantir ces pauvres malheureux qui ne voudraient pas se défendre. Jésus a laissé cette philosophie à ses disciples pour qu'ils puissent donner un exemple en payant de leur vie. C'est ce qu'ont fait aussi beaucoup de saints et de martyrs qui voulaient accélérer leur évolution : ils ont payé leurs dettes, ils se sont libérés de leur karma et ils ont pu revenir sur la terre comme des êtres exceptionnels.

La non-violence est une philosophie qui est bonne pour celui qui veut dompter sa personnalité et évoluer plus rapidement, mais elle ne peut pas résoudre le problème de la guerre dans le monde. Un peuple qui décide de ne pas se défendre sera rapidement anéanti, économiquement et physiquement.

Il faut donc maintenant que cette philosophie de la non-violence devienne collective, qu'elle se répande dans l'humanité tout entière, qu'elle ne reste pas seulement dans la tête de quelques Initiés, de quelques spiritualistes. Oui, car tant qu'elle ne sera pas collective, elle ne changera rien. Combien de gens qui ont voulu donner un exemple de noblesse ont été tués!... et l'humanité n'a pas changé pour autant. Il faut donc que ces idées se propagent dans tous les pays. Une attitude peut être bonne quand elle est collective et dangereuse quand elle reste individuelle. Non, en réalité, même quand ce n'est qu'une attitude individuelle, elle est tout de même positive car ceux qui disparaissent ainsi reviennent sur la terre avec des qualités, des dons formidables grâce auxquels ils influencent les autres dans la voie du bien. Cependant cette question de la non-violence doit être traitée à l'échelon mondial, sinon elle ne sera jamais vraiment résolue.

Sèvres, le 1er avril 1963

V

Lecture de la pensée du jour:

«Quand vous méditez dans le silence, apprenez à vous lier à la vie collective. Le mot le plus profond de la vie spirituelle est le mot «unité». L'enseignement de l'unité apprend au disciple comment vivre la vie collective; c'est l'Alpha et l'Oméga de la science ésotérique. Tous les grands Initiés commencent et finissent par cette idée d'unité, d'union: union avec l'univers, union avec Dieu.»

Union avec l'univers, union avec Dieu... bien qu'à l'heure actuelle beaucoup prétendent que Dieu n'existe pas. Ils s'imaginent faire ainsi preuve d'intelligence. Oui, les idiots les admirent, mais pas les Initiés. Chacun a bien sûr la liberté de croire ou de ne pas croire, mais un incroyant n'a pas le droit d'en influencer d'autres dans l'incrédulité. On a toujours le droit de rapprocher les autres du Seigneur, de les éclairer, de les assagir, de les guérir, de les rendre heureux et libres, mais on n'a pas le droit de les assombrir, de répandre la confusion et le doute dans leur esprit. Tous maintenant, et surtout les jeunes, pensent qu'ils peuvent faire n'importe quoi. Ils le peuvent, et vous le pouvez, c'est vrai, mais ce n'est pas

conseillé parce que les conséquences sont terribles : le mal que vous faites retombe sur vous et vous êtes écrasé. De même, le bien que vous faites vous revient amplifié au centuple. Tout est permis, mais attention aux conséquences ! Faites de temps en temps des expériences risquées, si vous y tenez, pour connaître les lois et voir combien elles sont véridiques, mais consacrez toutes vos énergies, vos pensées et vos sentiments pour le bien.

Cette question de l'existence ou de la non-existence de Dieu est en réalité très simple. Pour celui qui ne croit pas, c'est vrai, Dieu n'existe pas, car il dépend de nous que les choses existent ou n'existent pas. Regardez un homme endormi : tous les trésors du monde peuvent être entassés autour de lui, il n'en est pas conscient, il ne peut donc pas s'en réjouir. Presque tous les humains sont ainsi plongés dans le sommeil de l'inconscience. Les Initiés seuls sont des hommes éveillés : ils voient les splendeurs qui les entourent et sont émerveillés. Les autres ont les mêmes richesses autour d'eux et en eux, mais ils n'en sont pas conscients, ils se plaignent sans cesse, gémissent, poussent des cris parce qu'il leur manque quelques sous, une femme, une baraque... Les hommes sont endormis dans la matière, les plaisirs, les stupidités, alors de temps en temps le monde invisible les secoue en leur envoyant quelques malheurs, quelques guerres, quelques déchirements... A ce moment-là, bien sûr, ils se réveillent un peu, mais ensuite ils se rendorment... Même les disciples de Jésus se sont endormis dans le jardin de Gethsémani. Jésus leur avait dit : « Veillez et priez », mais ils se sont endormis, le laissant seul éveillé.

Tout dépend de notre état de conscience. Quand on est éveillé certaines choses deviennent une réalité, mais quand on s'endort, elles s'effacent. Il en est ainsi de Dieu : quand on est endormi, on ne Le sent pas et on dit qu'Il n'existe pas.

La pensée que je viens de vous lire souligne l'importance de la vie collective. Celui qui ne veut pas participer à la vie

collective ne sait pas à quel point il se limite. Il se meut dans le petit cercle de ses désirs, de ses convoitises, de ses sentiments, il ne se préoccupe pas des autres, et c'est pauvre, misérable. C'est l'état normal d'un enfant. Quand l'enfant grandit, il commence à penser à quelqu'un d'autre, il se marie... Le cercle de sa vie s'élargit un peu, mais il est encore bien limité. Peu à peu arrivent quelques visiteurs, toute une marmaille... C'est encore bien limité. Le cercle doit s'élargir de plus en plus : la patrie, la race, l'humanité entière... et même plus loin encore, l'immensité, l'infini. Mais seuls les Initiés sont arrivés au-delà de toutes les limitations ; leurs désirs, leurs pensées, leurs intérêts, leurs travaux convergent tous vers la collectivité, le côté universel de la vie.

Maintenant je vous dirai encore ceci. Tous les mouvements spiritualistes qui existent sur la terre sont magnifiques, nécessaires ; tous cherchent le savoir, la puissance, la réalisation. C'est bien, mais ils n'ont pas cette conscience élargie qui leur permettrait de ne plus tellement se préoccuper, comme par le passé, du salut individuel, mais de faire des efforts dans le sens collectif. Il est bien de souhaiter le savoir et le pouvoir, mais seulement comme moyens pour atteindre un but beaucoup plus élevé : la fraternité, la vie universelle. On a vu dans l'histoire beaucoup de gens qui avaient de grandes facultés, en particulier des facultés de guérison, de clairvoyance, mais ils ne s'en servaient toujours que pour leur enrichissement, leur prestige, ils ne se préoccupaient pas d'utiliser ces dons pour la venue du Royaume de Dieu et de la fraternité universelle. C'est pourquoi, malgré tous leurs dons et leurs pouvoirs, ils n'étaient jamais complètement satisfaits. Tandis que ceux qui travaillent pour la collectivité, l'idée d'universalité, nagent dans le bonheur, même s'ils n'ont ni grandes facultés ni grands pouvoirs.

Oui, mes chers frères et sœurs, si vous consacrez vos énergies, vos forces, à participer au travail des Initiés dont le but est céleste, vous vous sentirez heureux, comblés, même si

vous êtes seuls. En vous consacrant à ce travail, vous renforcez l'égrégoire de la grande Fraternité Blanche Universelle. Chaque mouvement religieux, politique, artistique forme une égrégoire, chaque pays aussi. Une égrégoire est un être psychique formé par les fluides, les pensées, les désirs de tous les membres qui travaillent dans le même but. Souvent, en haut, les égrégoires se font la guerre, et certains clairvoyants voient ces combats d'égrégoires. Chacune a ses couleurs, ses formes particulières. L'égrégoire de la France est un coq, celle de la Russie un ours, etc... Mais ni l'ours, ni le coq, ni le tigre, ni le dragon n'arrangeront les choses. Il faut maintenant que l'humanité entière forme ensemble l'égrégoire de la colombe qui apporte la paix. Mais qui la formera quand tous ne travaillent que pour eux-mêmes? Les Chrétiens? Allez voir en Irlande pour qui travaillent les catholiques et les protestants! Pour eux-mêmes, pour leur petite idéologie, et les autres, il faut les exterminer. C'est partout les mêmes batailles.

La Fraternité Blanche Universelle est apparue sur la terre parce que les esprits en haut ont décidé d'introduire un nouveau courant parmi les humains. Vous direz qu'il y a déjà les Rose-Croix, les Théosophes, les Anthroposophes, les Mazdaznans, les Chevaliers de Malte... et même les Trompettes de l'Eternel! et que cela suffit. Non, car rien de merveilleux n'est encore sorti de tout cela. Chacun travaille pour sa boutique, pour sa chapelle, chacun croit posséder seul la vérité et se prend pour le centre de l'univers. Et même on peut dire que ce sont les mouvements spiritualistes qui empêchent le Royaume de Dieu de venir. Même si leur but est le bien, la lumière, ils ne travaillent pas pour la collectivité. Seule la Fraternité Blanche Universelle accepte le monde entier avec ses particularités. Elle ne prétend pas dépasser les autres mouvements par le savoir, les qualités, les pouvoirs. Ils ont tout cela, ils sont formidables, je ne diminue par leur valeur, je ne suis pas étroit, mais il leur manque un élément nouveau que nous apportons: la chaleur, l'amour... J'ai assisté à des réu-

nions de nombreux mouvements spiritualistes. Tous sont froids, orgueilleux, hautains, et ce n'est pas avec une pareille attitude que le Royaume de Dieu pourra venir. Nous, ici, nous ne possédons peut-être qu'un seul élément : l'esprit de fraternité, mais pour le moment, c'est le plus important. Tous sont gavés de science, de pouvoirs, de richesses, mais pour que la terre devienne une grande famille, il faut cet élément de fraternité que personne ne cherche. Si désormais les hommes sont de plus en plus nombreux à vouloir travailler pour cette vie collective, et non plus seulement chacun pour son pouvoir, son prestige, sa gloire, sa richesse, le Royaume de Dieu peut venir. C'est simple, clair, il suffit de travailler dans une autre direction.

Le vrai sens de la vie, c'est de participer au travail de ces Esprits aînés qui veulent aider l'humanité, et de se dire : « Je veux changer, je veux travailler pour une idée divine », alors cette idée grandira, envahira le monde, apportant partout des bénédictions, faisant naître des génies, des saints, des prophètes. Rien n'est plus important que ce travail. Sans lui on est déjà un cadavre ambulante. Comprenez-moi bien, et vous partirez d'ici heureux, parce que vous sentirez que votre vie prend un sens inouï.

Un jour, tous les mouvements spiritualistes se fondront dans la grande Fraternité Blanche Universelle à cause de ce petit élément essentiel qui leur manque et que l'on trouve chez nous : la fraternité. Depuis 2000 ans, malgré l'Enseignement du Christ, rien n'est encore réalisé pour le bien de la collectivité. Tous se déchirent, se dévorent dans les familles, les sociétés, partout, parce qu'il manque cet amour. Avec l'amour, le Royaume de Dieu se réalisera. Les événements vont se précipiter, l'Enseignement sera bientôt propagé dans le monde entier, et il le faut parce que lui seul peut élargir les consciences et montrer qu'en travaillant seulement pour eux-mêmes, les humains se trompent depuis des siècles. Quand cet

âge d'or viendra, vous verrez dans quel bonheur, dans quelle splendeur, dans quelle abondance vivra l'humanité sur toute la terre : les hommes s'aimeront, chanteront et seront émerveillés les uns des autres.

Si vous m'avez compris, si vous dites en sortant d'ici : «Je veux travailler pour cette vie collective», vous serez tellement heureux ensuite de vivre auprès des humains, vous serez tellement fiers de vous-mêmes ! Vous rayonnerez, vous serez beaux, expressifs, lumineux. Mieux vaut être illettré mais heureux et vivre une vie de plénitude, plutôt que d'être savant, bien placé dans la société, mais triste, inquiet, angoissé. Il n'y a rien de pire qu'une instruction qui n'est pas accompagnée d'une solide éducation du cœur. Les intellectuels sont fiers, ils se pavanent, parce qu'ils ont accumulé des connaissances, mais souvent la bonté, l'humilité, la simplicité, la générosité leur manquent. Ce qui fait la grandeur d'un être, ce n'est pas l'étendue de ses connaissances, mais sa bonté, sa lumière, son amour, car tout le reste peut disparaître, mais pas ces qualités.

Un savant voulait faire un jour un petit tour en mer... Il demande à un brave pêcheur de l'emmener dans sa barque. Pendant la traversée, le temps commence à se gâter, mais le savant bavardait avec son compagnon : «Alors mon ami, as-tu étudié la chimie ? – Non, hélas ! mon père était pauvre, j'ai dû travailler très jeune... – Mon pauvre vieux, tu as perdu un quart de ta vie. – Perdu pour perdu, dit le pêcheur... – Mais connais-tu au moins la physique ? – Ah non, mon père, ma mère...» et il recommence son histoire. «Oh là là ! Tu as perdu deux quarts de ta vie. Et l'astronomie ? L'astronomie, c'est quelque chose, les constellations, les nébuleuses... – Non, je ne connais pas, mon père, ma mère, ma famille... – Oh, pauvre vieux, tu as perdu trois quarts de ta vie !» Mais le temps devenait de plus en plus menaçant, l'orage grondait, la tempête s'élevait. Alors le pauvre bougre d'ignorant dit au savant : «Sais-tu nager, monsieur le savant ? – ... Hélas non ! – Alors, c'est les quatre quarts de ta vie qui sont perdus !»

Et ici vous apprenez justement à nager dans l'océan de la vie. Il faut maintenant tout améliorer dans votre existence, tout renouveler, tout ressusciter et marcher vers l'immensité, vous consacrer au travail de la collectivité. Et ne m'objectez pas que vous avez une famille et des enfants qui vous empêchent de vous consacrer à ce travail. C'est justement cette idée de la fraternité qui vous aidera à éduquer vos enfants : ils vous suivront, vous admireront, vous défendront, car vous serez un modèle pour eux. Bien souvent les enfants rendent leurs parents malheureux, parce qu'inconsciemment ils leur reprochent de les avoir éduqués d'une manière trop étriquée, de ne pas leur avoir montré le chemin de la grandeur, de la lumière. Les parents ne pensent souvent qu'à améliorer le confort matériel de leurs enfants, sans rien faire pour épanouir leur esprit qui étouffe et se révolte. Je ne dis pas que les parents sont seuls fautifs, non, mais ils ont une grande part de responsabilité.

Changez donc votre point de vue, consacrez-vous à ce travail collectif, et tout s'arrangera dans votre vie. Les êtres ont besoin d'une nourriture spirituelle, et ils finiront par vous abandonner si vous n'êtes pas capables de la leur donner. Travaillez donc pour la collectivité, et soyez plus audacieux pour répandre nos idées. Il y a en ce moment de grands changements dans le monde entier en faveur de la spiritualité ; propagez la lumière de cet Enseignement, ne gardez pas toutes ces richesses pour vous-mêmes. Beaucoup d'êtres souffrent dans le monde, ils cherchent, ils sont désaxés, pourquoi ne pas les aider ? Allez-y, ne restez pas comme des pierres, distribuez autour de vous l'amour et la lumière, toutes les richesses de notre Enseignement.

Quelques minutes de méditation.

Voilà, mes chers frères et sœurs, dans ce silence j'ai senti que des amis du monde invisible venaient s'occuper de vous.

Oui, beaucoup d'amis invisibles sont venus pour vous donner de l'aide ou vous enlever des fardeaux. C'est pourquoi je me suis tu pour leur laisser faire leur travail. Même quand vous retournerez chez vous ils ne vous quitteront pas, ils continueront à travailler sur vous, car ils ont besoin d'ouvriers. Et croyez-moi, si vous ne voulez pas participer avec eux à l'établissement de la lumière, ils vous priveront de beaucoup de bénédictions et vous souffrirez. Il faut s'occuper de cette idée : le Royaume de Dieu sur la terre. Et même s'il ne vient pas extérieurement, il s'installera au moins en vous, et c'est déjà quelque chose. Oui, parce qu'aucun effort ne reste sans conséquence et sans récompense. Même si on ne réussit pas à assagir l'humanité tout entière, – et d'ailleurs ce succès est impensable tellement certains ont la tête dure – c'est vous au moins qui gagnez.

Moi, je crois que le Royaume de Dieu viendra... De quelle façon, ce n'est peut-être pas encore tellement clair, mais ce qui est sûr, c'est qu'avant la fin du siècle il sera là. Il faut donc des ouvriers, des ouvriers désintéressés et qui n'aient pas peur : peur de s'engager, peur d'être ridiculisés, peur de mourir de faim, et qui comprennent que tout doit être un moyen pour ce but céleste. Tout ce que nous possédons comme facultés, talents ou avantages matériels, tout cela doit être au service d'une idée divine ! Et non le contraire comme cela se passe maintenant. On a des dons, on a des possibilités, et on les met au service de son ventre, de son sexe, ou de sa vanité, de son désir de puissance. On emploie même le Ciel pour satisfaire ses caprices. Mais oui, les anges, les archanges, le Seigneur Lui-même ne sont là que pour ça. Vous êtes étonnés ? Mais c'est la vérité ; sans s'en rendre compte, c'est ce que les humains font continuellement : ils mettent leurs plus belles qualités au service de leur égoïsme.

Alors voilà, c'étaient encore quelques mots pour que vous ayez de meilleures notions sur chaque chose. Donc, je

résume : nous devons donner une place à cette Intelligence Cosmique qui nous visite, qui est en nous et qui travaille sur nous. Sans arrêt l'Intelligence Cosmique travaille sur nous et nous envoie des rayons, des particules qui viennent de l'espace et qui veulent vraiment nous pénétrer pour nous améliorer. Si les humains ne s'améliorent pas, c'est qu'en réalité ils font tout pour empêcher l'Intelligence Cosmique de les pénétrer et de les aider. Par leurs faiblesses, leurs vices, ils accumulent des carapaces qui les rendent imperméables à son influence. Seuls le sacrifice et le renoncement peuvent faire tomber ces carapaces. Chaque renoncement à un vice, à une habitude pernicieuse, ouvre en vous une porte pour le monde lumineux.

Si de nombreux amis du monde invisible veulent vous aider, vous libérer, pourquoi devez-vous toujours les en empêcher? Ouvrez votre cœur, votre âme et dites : «Bienvenue, esprits lumineux, j'ai besoin de vous, entrez, purifiez-moi, donnez-moi votre lumière!» Donc, ouvrez-vous, laissez-vous envahir par le Ciel, et peu à peu le Royaume de Dieu descendra sur la terre.

Le Bonfin, le 1er octobre 1972

III

La jeunesse et la révolution

I*

A l'heure actuelle la jeunesse passe des années à l'Université, elle étudie, elle lit beaucoup, et c'est magnifique ! Oui, mais de plus en plus l'instruction se fait aux dépens de l'éducation, et cette jeunesse n'apprend pas à développer son caractère elle ne sait pas comment se conduire et moralement elle part à la dérive. Les connaissances intellectuelles ne touchent pas la profondeur de l'être humain, elles restent à la surface, et d'ailleurs avec quel plaisir les étudiants oublient ensuite tout ce qu'ils ont appris ! Ils n'ont étudié que pour avoir un diplôme qui leur donnera ensuite des possibilités matérielles, le pouvoir, le prestige... Ces connaissances ne les transforment pas.

Or, c'est la transformation que la jeunesse doit demander. Et ici, on lui indiquera les méthodes, les exercices, car pour se transformer, c'est un autre élément qui doit intervenir. Rien d'extérieur n'est vraiment capable de transformer un homme. Même si vous lisez tous les Livres sacrés, toutes les Bibles, tous

* Les conférences de ce chapitre ont été inspirées par les événements de mai 1968. Concernant cette question, voir aussi dans «Les lois de la morale cosmique» (tome XII), les chapitres I à VII.

les Corans, si vous n'ajoutez pas un autre élément, intérieur, vous ne serez jamais transformés. La transformation se fait uniquement par nous-mêmes, par notre participation, notre volonté, notre décision, notre désir. Ce sont là des forces qui éveillent toutes les qualités et les possibilités que Dieu a déposées en nous depuis la création du monde.

Maintenant on instruit le monde entier, même les peuples les plus primitifs, et c'est bien, mais on ne peut pas ne pas remarquer que cette instruction s'accompagne de troubles et de révoltes. Oui, dès qu'il commence à être instruit, un peuple se révolte... Comment se fait-il que le savoir, le développement intellectuel – qui sont quand même de bonnes choses – soient la cause de tellement de guerres et de malheurs? En réalité, la cause n'est pas le savoir, mais la nature du savoir. Quand on ouvre les yeux des gens, ce qu'ils commencent d'abord par voir, c'est l'injustice sociale : les autres sont riches, puissants, alors qu'eux-mêmes sont pauvres, faibles. Alors, évidemment, la jalousie et l'indignation s'éveillent en eux. Ils désirent toutes sortes de choses qu'ils n'avaient jusque-là jamais désirées, et comme ils ne savent pas comment les obtenir, ils s'y prennent de la manière la plus simple : la violence. Voilà comment l'instruction entraîne l'éveil de toutes les convoitises. Vous direz : «Mais alors il faut maintenir les gens dans l'ignorance et l'obscurité?» Non, je ne suis pas pour l'ignorance, mais je ne suis pas non plus pour ce savoir qui n'éveille que le côté inférieur en l'homme.

Mais laissons de côté les peuples primitifs auxquels on apporte l'instruction, et occupons-nous des peuples civilisés. Qu'est-ce qu'on voit de plus en plus? Sous prétexte de grande intellectualité la majorité se laisse entraîner dans des gouffres. Ils ne savent pas comment l'être humain est construit, ils pensent qu'ils ont tous les droits et que tout leur est permis... Oui, mais jusqu'au moment où ils déclencheront en eux des forces tellement négatives qu'ils seront saisis et détruits sans pouvoir échapper. Ils s'avancent vers le danger avec une

audace extraordinaire, et, la conscience tranquille, ils vous expliquent que c'est justement là, dans les abîmes, qu'ils éprouvent les sensations les plus fortes, c'est dans la destruction et l'échec qu'ils trouvent l'extase. Voilà comment ils présentent les choses : ils cherchent consciemment l'abîme. C'est un nouveau courant de folie tout à fait spécial qui se glisse maintenant dans l'humanité. On se demande s'il ne faudrait pas faire des études médicales sur certains individus.

Ce qui est plus grave, c'est qu'ils en entraînent d'autres sur ce chemin, et comme ni les autorités ni la justice ne vont les inquiéter, ils seront libres de produire tous les désordres et d'entraîner des milliers de personnes à la ruine. Mais, mon Dieu, il ne faut pas se lancer dans ces aventures avec une telle tranquillité ! Il faut quand même avoir un peu peur. Eh non, aucune peur, ils marchent les yeux grand ouverts vers les abîmes. C'est là le plus grand danger que court l'humanité. Les guerres, les maladies sont moins à craindre que cette tendance philosophique erronée qui va la perdre mieux que les épidémies, les famines ou les guerres.

Evidemment, si je présente mes points de vue devant la jeunesse, elle ne voudra rien entendre et elle me classera même parmi les bourgeois... (Bien que je n'aie pas encore compris ce que c'est que d'être un bourgeois ni pourquoi elle est tellement contre !... Si quelqu'un veut m'expliquer...) Donc, la jeunesse ne voudra pas comprendre que ma philosophie est basée sur la connaissance de l'univers, sur les lois qui le régissent et qui régissent aussi l'être humain. Il ne suffit pas de parler comme ça, n'importe comment, avec la conviction que tout est vrai, que n'importe quelle idée a sa place dans le monde. Non, on ne peut pas prendre la liberté d'essayer n'importe quoi, de déclencher n'importe quel mouvement sans que cela entraîne des conséquences bien précises.

Nous ne sommes pas séparés de la nature, nous en faisons partie, nous vivons en elle, nous respirons en elle, nous dépendons d'elle ; de même qu'elle peut nous influencer, nous aussi

nous pouvons l'influencer. C'est pourquoi nous ne pouvons pas faire n'importe quoi, nous devons nous surveiller, nous contrôler, entrer en communion avec ce grand Tout, et non vouloir le dominer ou l'utiliser. Le soleil, les étoiles, les planètes, se meuvent d'après les lois fixées par l'Intelligence Cosmique, seul l'homme se permet d'aller contre l'ordre, l'équilibre et l'harmonie du Tout. D'ailleurs il ne reconnaît même pas que ce Tout le dépasse par son intelligence. Non, c'est lui, le prince, le seigneur qui va soumettre le monde à son bon plaisir!

Regardez seulement ce qui se passe dans le domaine de l'art : tout y est contre la nature. Et cela s'appelle art abstrait ! Je veux bien, je ne suis pas contre les abstractions, mais est-il nécessaire de représenter des êtres humains ou des paysages de façon abstraite : des lignes bizarres où l'on ne reconnaît rien, où tout semble retourner au chaos ? La vie nous présente pourtant tellement d'exemples qui nous montrent comment les choses doivent se passer. Vous construisez une maison... que va-t-on voir d'abord ? Des tas de ferraille, des planches, des briques, du ciment, du sable... Petit à petit, les fondations, puis les murs, commencent à apparaître... Puis un jour tous ces tas ont disparu et on voit une maison avec des volets peints, des rideaux, des fleurs aux fenêtres, etc... Au commencement, c'était le chaos et à la fin c'est un ouvrage achevé, esthétique. Vous préparez un plat : d'abord tout est entassé sur la table d'une façon pas tellement appétissante, et à la fin quand vous sortez le plat du four, bien cuit, et que vous ajoutez encore quelques petites décorations, quel aspect ! Et l'homme... il n'est tout d'abord qu'une goutte de liquide, puis, peu à peu, quelque chose se forme, et un beau jour apparaît un enfant magnifique !

C'est le processus naturel que l'on voit partout dans l'univers : du chaos doit sortir l'ordre, la beauté, la perfection. Et c'est justement le contraire qui se produit à l'heure actuelle, et surtout dans l'art : les humains retournent au chaos. On voit

un tableau et on se demande ce qu'il représente : un homme, un cheval ou un bateau... il n'existe plus aucune différenciation ! L'Intelligence de la nature au contraire travaille dans le sens de la différenciation : une cellule seulement qui se divise, et au bout de quelques mois, voilà un être humain dans toute sa richesse et sa complexité. Est-ce que nous devons maintenant prendre le chemin inverse et devenir unicellulaires ? Non, ce serait la dégringolade, et c'est là que certains artistes qui ne sont ni instruits ni éclairés veulent nous entraîner, alors que le véritable but doit être la perfection, l'achèvement de l'œuvre.

La nature ne cesse de travailler pour achever tout ce qu'elle a commencé et elle va achever l'être humain, elle va achever les animaux, les fleurs, les cristaux... Mais pendant ce temps, nos grands pontifes de la poésie, de la peinture et de la musique veulent nous amener vers le chaos : des mots les uns à côté des autres où chacun trouve le sens qu'il veut, des bruits bizarres qui passent pour de la musique. Quant à la peinture et à la sculpture !... des corps dissymétriques, des membres démesurément allongés ou épaissis... Tout cela est même très mauvais du point de vue magique, car les humains qui lisent, qui écoutent, qui regardent ces «œuvres d'art» sont renvoyés vers les époques les plus lointaines et les plus obscures de la terre.

Il est dit dans la Genèse : «Au commencement Dieu créa le ciel et la terre ; et la terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.» Eh bien, justement, l'esprit de Dieu se mouvait pour tout organiser. Et maintenant que nous sommes sortis du chaos, ce n'est pas pour y revenir. Est-ce que c'est clair?... Alors, pourquoi au lieu de donner une place à des artistes qui apporteront le Royaume de Dieu, la donne-t-on à tous ceux qui désagrègent et avilissent l'humanité ? Et ils ont un succès ! Quelqu'un écrira un livre dévergondé, il se vendra à des millions d'exemplaires et sera traduit dans toutes les langues.

Mais celui qui écrit quelque chose de sensé n'aura pas deux lecteurs, parce que le monde entier est pris par cette folie de tout essayer, de tout goûter, et ça prend comme une traînée de poudre, c'est extraordinaire !

Eh bien, qu'ils fassent ce qu'ils veulent, moi, je continue dans ma philosophie, pour moi-même d'abord, et je laisse les autres essayer tous les systèmes, toutes les théories les plus invraisemblables. Seulement, il faut qu'on sache que ça tournera mal parce que dans ces conditions-là, il n'y a plus de règles, plus de lois, donc plus de société. C'est pourquoi je suis triste de voir cela. Car ce n'est pas un individu isolé, par-ci par-là, qui perd la tête ; cela devient collectif, immensément collectif. Alors comment enrayer cette progression ? Et personne pour venir nous aider, ça leur est égal, aux autres. Mais moi, ça me touche, le destin du monde me touche beaucoup, c'est ma seule préoccupation, je n'en ai pas d'autre, jour et nuit je ne pense qu'à cela : le destin du monde et le chemin à suivre.

Je sais bien que les études sont en train de détraquer la jeunesse, de la tuer spirituellement : c'est pourquoi elle n'est pas si coupable qu'on le dit. Ce sont les adultes qui lui ont donné de très mauvais exemples. Les jeunes sont victimes de toute cette culture dans laquelle ils baignent, des films qu'ils voient, des livres et des journaux qu'ils lisent, des conversations et des discours qu'ils entendent. Ils sont formés, façonnés, imprégnés par des théories invraisemblables d'écrivains, d'artistes, d'hommes politiques qui n'ont aucune conscience de leurs responsabilités. Ce sont des adultes, et pourtant ils n'ont jamais réfléchi combien la parole, l'écriture ou l'image sont puissantes et peuvent détraquer, déséquilibrer le public. Actuellement, si la jeunesse ne veut plus respecter personne, c'est la faute des adultes qui l'éduquent, qui la guident : ils n'ont pas su être à la hauteur de leur tâche. Alors maintenant il

leur reste une chose à faire : se voir dans la jeunesse comme dans un miroir, et ne pas être fiers, mais se dire : «C'est nous qui avons fabriqué ces enfants tels qu'ils sont»... accepter la leçon, et se corriger.

Cela ne veut pas dire que j'approuve entièrement la jeunesse. Adultes et jeunes, je les mets tous dans le même panier : ils manquent de lumière, et il faut donc qu'ils aillent s'instruire dans la Science initiatique. Les jeunes n'ont pas le droit de se montrer irrespectueux à l'égard des adultes. Est-ce qu'ils savent grand-chose de l'existence? est-ce qu'ils ont déjà prouvé qu'ils sont des êtres exceptionnels, capables de faire tellement mieux que leurs parents?... Tant qu'ils ont quelque chose à apprendre, tant qu'ils n'ont pas fait leurs preuves, ils doivent se comporter avec respect, continuer à étudier. Et ensuite lorsqu'ils auront réussi à leurs examens et qu'ils seront capables d'assumer des charges importantes, eh bien, qu'ils changent tout ce qu'ils voudront!

Un jour Paganini donnait un concert à Naples. La salle était pleine, tout le monde était émerveillé de sa virtuosité – vous savez quel violoniste prodigieux il était. Seul un jeune garçon, là, dans le public n'applaudissait pas, et même Paganini remarqua en jouant qu'il avait aux lèvres un sourire sarcastique. Il fut si mécontent qu'au moment où toute la salle l'acclamait et le rappelait sur la scène, il s'écria : «Je ne retournerai saluer que lorsque vous m'aurez amené ce garçon!» On le lui amène; il lui dit : «J'aimerais savoir, jeune homme, pourquoi non seulement vous n'applaudissez pas, mais encore vous souriez de cet air moqueur. Je n'aime pas ça. Expliquez-vous. – O maître, dit l'autre, excusez-moi, personne sur la terre ne vous respecte autant que moi. Je souris de dépit. Avant de venir vous écouter je me croyais un grand musicien, car je compose, mais depuis ce soir c'en est fini de moi : maintenant que je vous ai entendu jouer, je n'ai plus aucune illusion, je suis désespéré. – Comment t'appelles-tu?

– Vincenzo Bellini» (le futur compositeur). Alors, Paganini, désarmé, se mit à l'encourager et il l'aida même par la suite à devenir un grand musicien. Voilà une histoire très intéressante, n'est-ce pas?

Le Bonfin, le 6 juillet 1968

II

Je n'accuse pas la jeunesse d'avoir pris une mauvaise direction, mais je dis qu'elle se nourrit d'idées et d'exemples qui ne sont pas tellement magnifiques. Il ne faut pas vouloir détruire toutes les traditions, car il y a de bonnes choses dans la tradition, elle est le résultat d'expériences millénaires. Les humains ont vécu, ils ont cherché, ils ont souffert, et à travers tous leurs tâtonnements et leurs souffrances, ils ont quand même découvert un certain nombre de règles qui ont permis d'édifier la culture et la civilisation. Certaines formes doivent être changées, c'est entendu, mais il ne faut pas vouloir tout démolir, surtout quand on ne sait pas ce que l'on pourra mettre de mieux à la place. Est-ce que je démolis la tradition, moi? Non, je suis pour la tradition, à condition seulement de l'adapter à notre époque. Tandis que la jeunesse qui n'a pas une vision juste de ce qu'est la réalité actuelle, ni de ce qu'elle devrait être, et qui a seulement des impulsions, s'est lancée comme ça à l'aveuglette: on va changer ceci, on va démolir cela, sans penser aux conséquences.

Donc, la jeunesse veut faire la révolution, tout bouleverser, mais est-ce qu'elle s'est posé la question de savoir si on peut bouleverser n'importe quoi, s'il n'y a pas des lois

immuables qu'aucune créature n'a le droit de transgresser? La vie a ses lois qu'étudient la chimie, la physique, la biologie, etc., et qu'on le veuille ou non, on ne peut pas transgresser ces lois sous peine d'être soi-même détruit. Cela est vrai aussi pour le monde moral: le monde moral a des lois qu'on ne peut transgresser sous peine de destruction. Oui, il existe des principes immuables, et vouloir nier ces principes, c'est se vouer aux ténèbres et à la mort. Bien sûr, la jeunesse se justifie toujours en disant qu'elle n'est pas satisfaite de ce que les adultes lui ont apporté. Et je comprends, moi non plus je ne suis pas satisfait. Mais je ne me mettrai quand même pas du côté de la jeunesse, car ses réclamations, la liberté de faire n'importe quoi, ne sont ni idéales ni divines.

La liberté!... Bien sûr, on répète: «Liberté, Egalité, Fraternité.» En réalité il n'y a que la fraternité qui existe, mais pas l'égalité ni la liberté. Oui, aucune liberté! Comment peut-on parler de liberté quand on dépend de ses désirs, de ses plaisirs, de sa famille, des conditions, et que l'on est soumis au temps? Seul le Seigneur est libre, et c'est quand l'homme arrive à s'identifier à Lui, à se fondre en Lui, qu'il est libre. En dehors du Seigneur, pas de liberté! Libertinage, oui, voilà comment on a compris la liberté: n'avoir aucun respect pour rien ni pour personne. Mais le danger à ce moment-là, c'est que le voisin en fait autant. L'injustice, la violence ne sont pas seulement permises pour vous, les autres ripostent, voilà ce qu'on ne prévoit pas. Vous aimez la violence, bon, je comprends, moi aussi, peut-être, j'ai quelques instincts de ce genre-là; peut-être que j'aimerais incendier le monde entier... pourquoi pas? Mais ce n'est pas une raison suffisante pour le faire.

Les humains se permettent la violence et ensuite ils sont étonnés de voir les autres réagir de la même façon. Il faut savoir que tout acte entraîne de la part des autres des actes de même nature. Soyez généreux avec une personne, et quelque chose en elle va réagir. Elle dira: «Ah! ah! Eh bien, moi aussi je veux lui montrer que je suis grand, noble et généreux...» Et

c'est alors une bataille de cadeaux, de sourires, une bataille d'amour. C'est ça qui est magnifique ! Eh oui, voilà ce que les humains n'ont pas compris : la loi de l'écho, du choc en retour. Ils disent : «Celui-là je vais lui casser la gueule ! » Bon, qu'ils y aillent, mais après ils verront ce qu'ils verront, et ils seront étonnés ensuite qu'il y ait une riposte ! La jeunesse trouve justifié de faire ce qu'elle veut avec les autres. Mais si les autres en font autant avec elle, elle va se plaindre que ça ne va pas. Eh oui, il ne faut jamais oublier que la loi fera agir l'autre de la même façon. Il ne peut pas faire autrement, il doit riposter, parce que c'est vous le premier qui avez déclenché le mouvement.

Vouloir écraser tout le monde en s'imaginant qu'il n'y aura pas de répercussions, non, ce n'est pas possible : tôt ou tard la loi se retournera contre vous. Si vous n'avez de respect pour personne, personne ne vous respectera non plus. N'attendez pas d'être respecté si vous ne respectez pas les autres. Si vous voulez qu'on vous respecte, c'est vous-même d'abord qui devez montrer du respect. S'il y a une loi que j'ai vérifiée, c'est bien celle-là ! Toute ma vie j'ai montré du respect pour les autres, et maintenant, je le vois, la loi agit : on me respecte, et je me demande même souvent pourquoi ! Mais c'est parce que j'ai passé toute ma vie à respecter les autres. Certainement j'ai déclenché quelque chose et maintenant cela revient vers moi.

La jeunesse croit pouvoir transgresser les lois parce qu'elle s' imagine que ce sont des lois créées seulement par les adultes. Eh non ! Très souvent, derrière ces lois des hommes, il y a les lois de la nature. Toutes les règles par exemple concernant la sexualité, les jeunes les trouvent anciennes, périmées, «bourgeoises», «réactionnaires», comme ils disent. Alors, ils veulent les démolir pour donner issue à tout ce qui est instinctif et passionnel. Ils ne savent pas quelles conséquences cela produira dans tous les domaines. Pour ne prendre que celui de la santé physique, il faut qu'ils sachent que des nations entières ont été effacées de la terre par les maladies vénériennes. Et

qu'ils ne s'imaginent pas que les progrès de la médecine, les antibiotiques, etc. les mettront tellement à l'abri. Quand un peuple perd tout contrôle, toute maîtrise, et laisse chacun donner libre cours à ses passions, à sa sexualité, déjà il signe son arrêt de mort. L'humanité possède quand même une expérience millénaire qu'il ne faut pas mépriser, et lorsque la jeunesse actuelle pense que l'ordre social est fait seulement pour protéger les riches et pour la rendre, elle, malheureuse, elle se trompe. Depuis des milliers d'années les humains ont vu qu'ils ne pouvaient pas vivre ensemble sans établir certaines règles, et qu'il est impossible à une culture, à une civilisation de survivre, si elle n'est pas fondée sur des lois. Sinon, c'est le retour à la jungle. Bien sûr, certains transgressent ces lois ou les tournent à leur profit, mais est-ce une raison pour tout démolir?

Alors, si les jeunes se laissent aller aux désordres, aux excès, à la débauche, ils sont comme des enfants qui vont en cachette de leurs parents manger tout le pot de confiture. Tant pis pour eux, ils auront une indigestion ! Les sages ont compris cela depuis longtemps ; c'est pourquoi ils ont donné certaines règles d'abstinence, de maîtrise, de sagesse. Récemment on voyait partout des inscriptions qui invitaient au désordre et à la licence : « Vivre sans loi »... « Jouir sans entrave »... « Amour à gogo »... « Désobéissez d'abord »... Mais c'est le monde à l'envers ! Les étudiants parlent, ils discutent, ils revendiquent, ils exigent, mais ils ne savent pas les conséquences lointaines de ce qu'ils demandent, de ce qu'ils veulent ; ils ne réfléchissent pas à l'enchaînement des circonstances. Les Initiés sont les seuls qui se soient vraiment penchés sur les problèmes des conséquences lointaines d'une pensée, d'une parole, d'un geste.

Si les jeunes avaient plus de discernement, s'ils savaient qu'au moment même où ils rejettent ces règles, ils s'affaiblissent, car ils déchaînent en eux-mêmes des esprits infernaux, peut-être ne réclameraient-ils pas toutes ces libertés.

C'est une loi : moins vous contrôlez vos pensées, vos désirs, vos caprices, plus vous devenez esclave. Vous dites qu'il faut satisfaire tout ce qui vous passe par la tête... Bien, mais c'est le chemin direct vers l'esclavage. Esclave de vous-même, ou plutôt de forces intérieures très primitives qui vous terrasseront et vous domineront complètement. Vous ne pouvez pas être roi dans votre propre royaume tant que vous ne vous contrôlez pas, car la faiblesse, la maladie ou la folie sont là qui vous guettent. Si ce n'était pas le cas, depuis longtemps les sages nous auraient conseillé de satisfaire toutes nos convoitises. Seulement ils savent que c'est le chemin direct vers l'Enfer et vers la destruction.

Mais maintenant c'est devenu à la mode : on détruit. Dans les Universités, certains ont arraché des portes et des fenêtres, mutilé des statues... De plus en plus, on aime détruire, la jeunesse se plaît dans la destruction. Et même ici, l'autre jour quelques chenapans sont venus arracher toutes les fleurs qui étaient plantées sur le Rocher. Quelle éducation les parents ont-ils donné à leurs enfants ? On doit apprendre aux enfants à ne pas détruire, à avoir du respect pour tout, pour les êtres vivants, pour les plantes, pour les objets. Vous direz : « Oh ! c'était seulement quelques fleurs ». Oui, mais quand on commence par arracher des fleurs, on continue dans cette voie et un jour on finit par arracher les cœurs, les âmes, les consciences, on arrache tout ce qui est divin.

C'est vrai que nous vivons dans une société où l'on doit remanier beaucoup de choses. Mais cela ne doit pas se faire par la violence. D'ailleurs, on ne fait jamais de véritables changements par la violence, c'est toujours pire après. Alors, comment transformer la société ? Par notre façon de vivre. En se changeant d'abord soi-même, on peut remuer le monde entier. C'est pourquoi dans la Fraternité nous travaillons pour pouvoir donner un jour l'exemple concret d'une société meilleure. Nous tâchons de former une poignée d'hommes décidés, conscients, un noyau formidable qui prouvera que toute

l'humanité peut devenir une fraternité, une famille. C'est donc sur nous-mêmes d'abord que nous devons travailler pour donner un exemple magnifique, et même pour nous imposer, si vous voulez, mais sans violence, nous imposer uniquement par la noblesse, la grandeur, la lumière, la beauté qui émaneront de nous.

Le désir d'être forts, puissants pousse trop de jeunes à agir sans prendre conscience que la vraie force se trouve en eux-mêmes, dans la capacité de se dominer, de se maîtriser, de se contrôler, de se montrer nobles, grands, parfaits. Les Initiés aussi veulent devenir forts et puissants, mais eux ont compris la vraie grandeur, tandis que certains de ces jeunes, en donnant libre cours à leurs penchants, en cherchant la puissance dans la violence et la destruction, en réalité s'affaiblissent et deviennent esclaves de leurs instincts et de leurs vices.

Croyez-moi, mes chers frères et sœurs, je n'ai aucun parti pris. J'aime la jeunesse, j'aime les adultes, mais je pense que les uns comme les autres sont fautifs : les adultes, parce qu'ils ne savent pas comment éduquer la jeunesse ni surtout lui donner un bon exemple ; et les jeunes parce qu'ils veulent régler tous les problèmes par la révolte et la violence en détruisant tout ce qu'ont fait les adultes. Je conseille donc à la jeunesse et aux adultes de venir s'instruire dans la Fraternité Blanche Universelle, parce qu'elle seule possède une philosophie qui peut résoudre tous les problèmes, qu'ils soient économiques, sociaux, politiques... ou même militaires !

Le Bonfin, le 10 juillet 1968

III

Prenons seulement cette question des drapeaux noirs. J'ai demandé à certains de mes amis – parce que je suis très ignorant, moi, sur la signification des drapeaux – ce que représentaient ces drapeaux noirs, et on m'a répondu qu'ils symbolisaient l'anarchie. Alors voilà : l'anarchie ! Et c'est bon, ça, l'anarchie ? Ça se mange ?... ça se boit ? Qui peut m'expliquer ?... Vous direz : « Mon Dieu, qu'il est ignorant, il ne sait même pas ce qu'est l'anarchie ! » Ce que je ne sais pas, surtout, c'est comment les gens vont vivre si tout est désorganisé ou détruit, s'il n'y a ni lois, ni institutions, ni gouvernement. Pour un moment on peut être heureux de tout démolir, c'est un plaisir, ça je comprends, on est fier de soi et enivré de sa force. Mais il faut quand même réfléchir à la manière dont, dans ces conditions, la vie va se dérouler. Bien sûr, il serait possible de vivre dans un monde sans gouvernement, ni magistrats, ni police, mais à condition que les humains soient parfaits. A ce moment-là, tous se conduiraient naturellement de façon si raisonnable, si magnifique, que ni les règlements, ni les contrôles, ni les punitions ne seraient nécessaires. Mais comme les humains sont très loin de cet état de perfection, il est indispensable que la société soit organisée et contrôlée.

L'organisation actuelle de la société n'est pas idéale, c'est certain, mais elle est le résultat de milliers et de milliers d'années d'expériences et de souffrances, et elle est sans doute préférable à ce qu'elle était à certaines époques du passé. Et pendant longtemps encore il y aura des tâtonnements, des recherches, des changements jusqu'au jour où l'humanité trouvera un gouvernement idéal, une société idéale. Beaucoup de philosophes, à commencer par Platon dans «la République», se sont occupés de cette question ; je ne nommerai pas tous ces philosophes, mais jusqu'à maintenant personne n'a vraiment réussi à réaliser cette société idéale, et le monde continue à vivre comme il peut sur des acquisitions plus ou moins solides. C'est pourquoi il se produit actuellement tellement de remue-ménage et certains veulent tout bouleverser. Moi aussi, je suis pour un changement, vous le savez bien, mais il faut que ce changement apporte vraiment des améliorations pour toutes les créatures, ce qui n'est pas encore le cas, malheureusement. Si on croit qu'il suffit de provoquer des explosions et des éruptions volcaniques pour redresser une situation, c'est vraiment qu'on est bête et je ne conseille pas à mes amis d'aller donner encore une voix de plus ou un coup de main pour soutenir tous ces anarchistes. Il faut les laisser, ils se casseront la tête tout seuls.

Qu'il y ait des révolutionnaires, je comprends : Lénine, Mao-Tsé-Toung, Fidel Castro et d'autres... Mais ces gens-là n'ont quand même pas tout démolé. D'ailleurs, depuis qu'il y a des révolutions, qu'est-ce qui a vraiment changé ? Tout marche comme avant ; la différence, c'est seulement qu'au lieu que ce soit telle tête qui s'impose, c'en est une autre. Quelques paroles ont un peu changé aussi, quelques slogans, quelques chants, mais c'est toujours les mêmes vices, la même peur, la même corruption, les mêmes crimes.

Les anarchistes ne peuvent rien construire. Les révolutionnaires, oui, mais à condition de se montrer vraiment supérieurs par l'intelligence et par la bonté, afin d'améliorer la

situation et non de la rendre encore plus intolérable. Parce que l'histoire nous l'a montré : on peut être un bourreau, s'imposer et massacrer les autres, mais cela ne dure pas longtemps. Car c'est une loi : un tyran suscite toujours par sa conduite des êtres de la même espèce que lui et qui le détruisent. Vous savez ce que l'on dit : qui sème le vent récolte la tempête.

Si ces soi-disant révolutionnaires étaient capables de s'observer, ils constateraient que dans ces moments de désordre, leur organisme tout entier est en train d'enregistrer des vibrations violentes, chaotiques, et que ce manque de conscience, de respect, ce mépris des autres s'inscrivent définitivement dans leurs cellules. Mais ils ne s'observent pas, et ils ne savent pas que la Nature, qui a une intelligence et une mémoire, leur prépare quelques leçons pour plus tard. Ils se marieront et ils auront des enfants qui leur ressembleront, qui seront violents et irrespectueux comme eux. C'est eux qui seront victimes à leur tour, et ils pousseront des cris... Eh oui, c'est la justice.

Les jeunes veulent l'anarchie? Bon, c'est très bien, seulement voilà, les lois sont terribles : l'anarchie s'installera aussi chez eux, et plus tard ils subiront les mêmes réactions de la part de leurs enfants ou de leur entourage. A ce moment-là ils se plaindront : «Oh! quelle injustice! Je n'ai pas mérité des enfants pareils!» Pas mérité? Et eux, comment avaient-ils été dans le passé? A ce moment-là ils comprendront, mais ce sera trop tard. La loi du choc en retour existe dans le monde psychique comme dans le monde physique. C'est quand les conséquences de leurs actes leur retombent sur la tête que les gens commencent à réfléchir.

Si je dois vous parler d'un être qui a vraiment donné un exemple exceptionnel, je ne chercherai pas parmi les grands Initiés du passé, mais je m'arrêterai sur quelqu'un que vous connaissez tous : Socrate. Quand il a été condamné à mort, ses disciples ont voulu le sauver en le faisant échapper de la prison, mais il a refusé en disant qu'un bon citoyen obéissait

aux lois de sa cité. On est toujours obligé de revenir sur cet exemple d'un homme qui n'a rien écrit mais qui, depuis vingt-quatre siècles, a frappé tous les esprits – bien sûr, grâce à Platon qui était son disciple ; et d'ailleurs Platon et son disciple Aristote sont restés au sommet de la philosophie, aucun philosophe après eux n'a pu vraiment les dépasser. Mais quel homme extraordinaire, ce Socrate ! Il avait le visage d'un satyre, et il reconnaissait que ce visage était celui d'un homme très vicieux, qu'il avait été réellement, mais qu'il n'était plus parce qu'il avait réussi à vaincre ses vices. Donc, encore plus de mérite, vous voyez.

Mais vous connaissez tous la vie de Socrate : comment il avait épousé Xanthippe (dont je vous ai souvent parlé), comment il se promenait dans les rues d'Athènes, et que c'était là, dans les rues, sur les marchés, qu'il enseignait la philosophie en parlant avec ses concitoyens et en les embarrassant de ses questions. Il remportait de grands succès, mais il y avait beaucoup de gens qu'il gênait par son intégrité et sa franchise et qui sont devenus ses ennemis. Alors, pour le perdre, ils ont prétendu qu'il corrompait la jeunesse et ils l'ont condamné à boire la ciguë. Socrate aurait certainement pu échapper à la mort, mais il n'a pas voulu, et c'est justement parce qu'il était conscient de son innocence qu'il a accepté si tranquillement sa condamnation. Avec quel courage et quel calme il a vécu ses derniers moments ! Vous avez lu sans doute comment il a fait ses adieux au geôlier qui lui annonçait que c'était le moment de boire le poison, comment il a demandé à l'homme qui lui portait la coupe ce qu'il devait faire, et comment il a fait exactement ce qu'il lui avait dit. Et cet entretien qu'il a eu avec ses disciples avant de mourir... Après tant de siècles, la mort de Socrate est restée comme quelque chose d'unique dans la mémoire des hommes.

Vous direz : «Oui, mais il était sûrement guidé.» Bien sûr, tous les sages sont guidés. Un sage qui connaît la vérité et respecte les lois divines, comment voulez-vous qu'il soit aban-

donné par le monde invisible? Socrate était accompagné d'une entité qu'il appelait son «démon» (mais le sens de ce mot en grec n'a rien à voir avec le Diable et l'Enfer de la religion chrétienne). Ce «démon» était donc un esprit très élevé qui le conseillait et le guidait. Tous les sages ont un pareil guide, et même quelquefois plusieurs.

Si la jeunesse acceptait de s'instruire, elle trouverait en elle-même toutes ces vérités et ces lois que les sages ont découvertes depuis des siècles, en observant les événements de la nature et en les comparant ensuite avec ce qu'ils observaient en eux-mêmes. La conclusion de tous les sages est que la vie est basée sur les lois de l'harmonie, du désintéressement, de l'amour, et que si l'on ne respecte pas ces lois, tout se désagrège. C'est ainsi qu'ont été découvertes les lois de la morale. Et ce que j'aime beaucoup justement chez Socrate, c'est qu'il avait compris que l'essentiel est la façon de vivre. Il était différent des autres philosophes et des sophistes de son temps qui prétendaient tout savoir de la physique et de la métaphysique et pouvoir parler de tout. Toute son étude concernait l'homme; c'est lui qui avait fait sa devise de cette inscription du temple de Delphes qui est restée tellement célèbre: «Connais-toi toi-même». Tous les véritables Maîtres ont la même philosophie. Ce qui est vrai et bon pour un est bon pour tous: la même morale, le même système philosophique avec quelques différences de détail d'après les lieux ou l'époque, mais les principes fondamentaux sont les mêmes.

Les Initiés n'acceptent jamais l'anarchie, parce qu'ils savent que c'est chez eux d'abord que la maladie s'installera, le désordre, la destruction, et qu'ils périront. Du moment que l'on a commencé à ouvrir son cœur aux germes de la dislocation, ce sont des courants, des forces invisibles qui commencent à ravager tout votre être. Pas tout de suite, bien sûr, mais peu à peu vous allez être complètement désagrégés.

Même la santé repose sur cette obéissance à un ordre universel. Que l'on appelle cet ordre synarchie, hiérarchie, ou monarchie divine, peu importe. Au moment où l'homme commence à installer cet ordre en lui, tout s'apaise, s'équilibre, s'harmonise, s'embellit, s'éclaircit, se renforce, ressuscite, et il vibre alors à l'unisson avec le cosmos tout entier, avec les régions célestes ; il devient une source, une lumière, quelque chose qui rayonne, qui coule, qui jaillit. Voilà l'homme supérieur, l'homme idéal que nous devons devenir un jour, et non une porte ouverte à tous les courants nocifs qui sont là, sous forme de philosophie ou d'idéologie anarchiste. Que ce soit un individu, une famille, une société, un pays, en s'ouvrant à ces courants, on se détruit : la loi est implacable, et il est essentiel de donner dans sa vie une grande importance à cette loi.

Bienheureux ceux qui ont compris ! Ils ont tous les pouvoirs de déclencher des puissances illimitées dans leur être et de voir ensuite le travail de ces forces éternelles qui agissent en lui pour le libérer et le transformer. Alors, maintenant, les quelques hurluberlus qui brandissent un drapeau noir en voulant détruire la société, doivent savoir qu'ils ne réussiront pas. La société, il faut l'améliorer mais par l'exemple, le travail, l'abnégation ; à ce moment-là, tôt ou tard les choses sont obligées de changer. Sinon, on n'a jamais de véritable changement, et c'est là que l'on peut dire : « Plus ça change, plus c'est la même boue ». Sans la lumière, il n'y aura jamais de véritable changement. On n'a pas à inventer de nouveaux systèmes... des systèmes révolutionnaires, paraît-il ! Il n'y a rien à inventer, toutes les solutions sont là, présentées depuis longtemps par la Nature, et il faut seulement les redécouvrir.

Le Bonfin, le 16 juillet 1968

IV

Les jeunes veulent faire la révolution, supprimer toutes les traditions, et pour donner une idée de ce dont ils sont capables dans ce domaine, ils sont allés, paraît-il, à l'Arc de Triomphe déposer des excréments sur le Tombeau du soldat inconnu. Voilà comment ils savent apprécier le sacrifice d'hommes grâce auxquels ils sont encore en vie et libres ! Quand on pense à tous ces êtres qui ont travaillé pour la charte de la dignité de l'homme, qui se sont battus, qui ont laissé leur vie pour que l'homme soit libre, respecté !... Et maintenant ils voudraient démolir tout ça ! Je ne peux pas croire qu'il y ait des gens pour les justifier et les encourager. C'est vrai que la jeunesse pourrait changer le monde, mais à condition de montrer une véritable supériorité : une supériorité de conduite, une supériorité de langage, une supériorité d'intelligence. Il y a autre chose à faire pour changer le monde que d'aller salir le tombeau du soldat inconnu qui a versé son sang pour que la France soit libre. Comment ne pas reconnaître cela et s'incliner ?

Si la jeunesse travaillait vraiment pour la grandeur de l'homme, pour que ses besoins divins soient exaucés et pas toujours seulement ses besoins inférieurs que depuis des milliers d'années on ne fait que satisfaire, elle serait apparue

comme un nouveau prophète, et le monde entier aurait été à l'aube d'une nouvelle vie, d'une nouvelle civilisation. La jeunesse est en train de rater sa mission parce qu'elle n'est pas éclairée, son idéal est trop prosaïque. S'il y a du plaisir en perspective, ça peut aller, mais les efforts ne lui disent rien. Je ne vois pas qu'elle ait un haut idéal de grandeur et de perfection, elle se permet un comportement qui est même au-dessous de l'homme ordinaire. En général, les gens tâchent quand même de se maîtriser, d'obéir à quelques règles ; ils font des bêtises, mais ensuite ils se repentent, ils tâchent de réparer et de ne plus recommencer. Mais pour ces jeunes, aucune réparation, aucune limite ; ils galopent jusqu'aux extrémités du vice et du désordre.

Quand quelqu'un a un idéal sublime, cela se voit, cela s'exprime par l'attitude, par les paroles, les demandes qu'il présente. Mais, ici, quel est cet idéal ? Est-ce qu'ils travaillent pour le bien de la France ? Eh non, s'ils travaillaient pour le bien de la France, ils ne l'auraient jamais mise dans cette situation. En réalité, ils travaillent pour satisfaire leurs besoins inférieurs. Combien de Français se sont sacrifiés pour que leur pays soit libre, pour que leur pays soit grand, respecté et riche ! Mais eux, ils ont voulu le présenter comme quelque chose de lamentable devant le monde entier.

Et avec quel toupet on les voyait agir et s'exprimer ! Devant tous ces professeurs, ces doyens, ces ministres, ces policiers, ces écrivains, il aurait fallu qu'ils montrent au moins leur supériorité morale, à ce moment-là leurs revendications auraient été prises immédiatement en considération. Mais non, ils les ont insultés et ils se conduisaient comme si leur attitude était un exemple à suivre ! Pourtant, que les autres fassent la même chose envers eux, ils n'accepteront pas : il n'y a qu'eux qui ont le droit d'être insolents et grossiers ; les autres n'ont pas le droit. Mais ce n'est pas logique ! Si vous donnez l'exemple aux autres, il faut accepter qu'ils vous imitent. Vous vous montrez grossiers, et ils deviennent grossiers : il ne faut

pas se plaindre. Faites ce que vous voulez, mais acceptez que les autres se conduisent exactement de la même façon que vous, parce que c'est normal, c'est la justice. Oui, c'est ce manque de logique qui m'effraie, moi. Comment peuvent-ils s'imaginer que de n'importe quelle façon ils parviendront à leurs fins? Que ce soit par la violence ou la laideur, ils croient qu'ils arriveront. Pas une seconde ils n'ont réfléchi pour se dire qu'on serait écœuré d'eux. Non, et ils sont même étonnés que le monde entier ne les ait pas applaudis.

Alors, pauvre jeunesse tellement ignorante! Bien sûr, elle a un élan, des énergies, elle a besoin de s'exprimer, mais est-ce qu'elle a réfléchi sur la nature de cette force qui se manifeste à travers elle, d'où elle vient et si elle doit lui obéir? Eh non, elle ne se pose aucune de ces questions. Il faut qu'elle s'exprime. En réalité toute cette jeunesse qui crie, qui réclame, ne sait pas même ce qu'elle fait. Il faut l'éclairer, c'est tout; elle comprendra un jour qu'il y a d'autres façons de faire et qu'elle s'est égarée. Comment tous ces énergiques vont-ils maintenant transformer la société? En coupant les arbres, en arrachant les pavés des rues, en brûlant les voitures, en brisant les vitrines? Faire des millions de dégâts, est-ce que c'est intelligent? Ils sont capables de mettre le feu à Paris et comme Néron ils prendront un instrument de musique pour chanter et se réjouir de voir Paris brûler! Alors c'est très grave, cette situation.

Moi, je ne suis pas fier de la jeunesse; même si ses demandes sont justifiées, il y a d'autres façons de demander. «Oui, mais les professeurs ne voulaient pas les écouter!» Il y a quand même d'autres méthodes pour se faire entendre: par la grandeur, par l'intelligence... De cette façon on peut s'imposer au monde entier. Mais vouloir tout casser et tout brûler, non. D'ailleurs, même si on leur donne ce qu'ils demandent, ils ne seront pas satisfaits parce qu'ils demandent toujours de quoi contenter leurs besoins inférieurs, et que l'assouvissement de ces besoins ne satisfait jamais complètement l'être humain.

Quand ils auront obtenu la liberté sexuelle qu'ils réclament, est-ce qu'ils trouveront le bonheur, est-ce qu'ils trouveront la paix et la santé? Non, ils vont se détraquer et devenir des candidats pour les asiles d'aliénés. Ah! non, non, ils ne peuvent pas me convaincre, la jeunesse ne peut pas me convaincre par ses réclamations et ses façons de faire. Ils convaincront n'importe quel idiot, mais pas moi.

Même en ce qui concerne les programmes, il n'est pas sûr que les changements que réclament les étudiants apporteraient vraiment une amélioration. C'est vrai qu'il y a là quelque chose à changer, mais est-ce que les jeunes savent toujours ce qui dans ces programmes est utile ou nocif? Ils veulent supprimer ce qui ne leur plaît pas ou ce qui leur paraît trop difficile. Oui, vraiment, je serais très curieux de savoir ce qu'ils voudraient rejeter ou garder. La question n'est pas seulement de réclamer, mais de savoir pourquoi on réclame telle ou telle chose. Et ceux qui doivent satisfaire les demandes des étudiants ne savent pas non plus ce qu'ils doivent accorder ou refuser. Dans ces cas-là ils se dirigent presque toujours d'après les influences du moment, alors qu'il faut se diriger d'après des principes supérieurs; sinon pour résoudre soi-disant certains problèmes immédiats, on en crée d'autres plus lointains. Il faut regarder très loin pour éviter beaucoup d'accidents.

Evidemment, je sais que beaucoup de jeunes garçons et de jeunes filles de notre Fraternité se sont laissés entraîner dans toute cette agitation. Il faut être solidaire, soi-disant... Même quand c'est abracadabrant, il faut être solidaire! Eh bien moi, je trouve qu'on ne doit pas être solidaire de la violence et des folies. Il existe des lois de la responsabilité, et un jour ou l'autre ils seront punis par le monde invisible pour avoir approuvé des actes insensés. Il ne faut pas, il fallait être au-dessus parce que notre Enseignement est au-dessus de toutes ces mêlées. Mais ils se sont plongés eux aussi dans ces courants sans penser que lorsqu'on se laisse entraîner dans un

courant qui n'est pas pur, on se salit. Alors tous ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre dans cette affaire se sont salis, et moi, maintenant, je suis obligé de les laver. Mes jeunes frères et sœurs de la Fraternité, je dois les laver parce qu'ils ont ramassé des particules de très mauvaise qualité... Ils ne s'en rendent pas compte, bien sûr, parce qu'ils manquent encore de discernement, mais moi, je le vois.

Si la jeunesse de la Fraternité doit être exactement comme cette jeunesse excitée qui se lance dans les agitations et les folies, à quoi sert l'Enseignement? Il faut que notre Fraternité se différencie complètement de la mentalité des autres, qu'elle montre l'exemple en ne suivant pas leurs raisonnements et qu'elle donne des preuves. Comment notre Fraternité montrera-t-elle qu'elle a trouvé la lumière si les frères et les sœurs ne se préparent pas dès maintenant à se montrer à la hauteur? Quand des événements se produisent, même des événements minuscules, les frères et sœurs se conduisent comme s'ils n'avaient rien appris, rien compris, et c'est triste. Il faut se maintenir au-dessus de tous ces désordres, donner quelque chose de lumineux, essayer d'aider les autres, de les conseiller, de les apaiser. Et si personne ne vous écoute, laissez-les à ce moment-là se casser la tête. Mais aller soutenir les désordres et les vacarmes, eh bien, c'est grave, et vous serez tenus pour responsables d'avoir aidé les forces du mal et non celles du bien.

Moi, je n'ai d'intérêt ni d'un côté ni de l'autre. Je suis au-dessus de toutes ces agitations, et j'aurais voulu que ma Fraternité soit aussi au-dessus, qu'elle plane. Mais que voulez-vous, on n'est pas encore arrivé jusque-là, et plusieurs sont descendus pour se battre dans un camp ou dans l'autre. Quand est-ce que mes frères et sœurs comprendront qu'ils ne doivent pas agir ainsi, qu'ils doivent être des modèles, et, quoi qu'il se passe, quels que soient les événements politiques, planer au-dessus et pouvoir même assagir les autres? Que les autres fassent des stupidités, je comprends, mais pas les frères et

sœurs, car ils ont suffisamment de lumière et d'expérience pour comprendre qu'ils doivent rester au-dessus de la mêlée.

Je sais bien qu'en réalité la neutralité n'existe pas : pour tout ce qui se passe dans le monde, on est obligé de participer d'une façon ou d'une autre. Et moi aussi, même si je ne participe pas extérieurement parce que ce n'est pas mon rôle d'entrer dans la vie politique et de prendre parti, intérieurement je ne peux pas ne pas participer aux événements. Je ne conseille pas aux frères et aux sœurs d'aller manifester dans les rues en criant et gesticulant, mais j'étais quand même très content d'apprendre (j'étais en voyage pendant tous ces événements) qu'un grand rassemblement s'était fait sur les Champs-Élysées pour soutenir le Chef de l'Etat. Cela ne contredit pas ce que je vous ai dit tout à l'heure. On est toujours touché par ce qui se passe. Je ne peux pas ne pas m'associer à tout ce que je trouve bon dans le monde ; mon esprit participe partout, sans que je dise quoi que ce soit. Je veux toujours envoyer au moins quelques particules de mon être pour soutenir les causes qui sont divines. Même si je ne vais pas me montrer en faisant des discours, dans mon âme, dans mes pensées, dans mon for intérieur, c'est comme si j'étais là : je vote, je parle, j'explique. Tout mon être est là, mobilisé. Je dis de ne pas descendre dans la mêlée, parce que, rarement il s'agit de causes vraiment divines. Mais s'il s'agit d'une entreprise divine, je ne reprocherai à personne d'être présent.

Oui, il faut s'imposer, il faut triompher, il faut être fort, mais nulle part dans la Science initiatique je n'ai lu que la vraie force consiste à détruire et à saccager. Dans la Science initiatique on apprend que la véritable force, c'est de savoir rester au centre, là où règnent la lumière et la chaleur, c'est-à-dire l'intelligence et l'amour. Moi, toute ma vie j'ai voulu m'approcher de ce centre pour voir vraiment comment sont les choses, et c'est parce que je me suis approché que je comprends. Si je m'éloigne deux jours de ce centre, pour moi aussi

le désordre devient normal, qu'est-ce qu'il y a tellement à se casser la tête? C'est pourquoi je comprends les gens. Mais c'est eux qui ne se comprennent pas, ils ne savent pas où ils sont, ni pourquoi. Moi, je sais où ils sont parce que dans ma tête tout est organisé et classé. Pour n'importe qui je trouve la place qui est la sienne : combien il est près ou loin du centre, du monde divin.

Oui, mes chers frères et sœurs, le centre et la périphérie... Combien de fois je vous ai parlé de ce symbole du cercle avec son point central!* Les humains le portent inscrit dans leurs yeux et même sur d'autres endroits de leur corps. Mais ils ont beau porter sur eux ce livre de la sagesse, ils n'y comprennent rien ; depuis des millions d'années qu'ils le portent, ils ne l'ont pas déchiffré. Il y a donc une périphérie et un centre, et il faut aller vers le centre parce qu'au centre il y a la paix. Alors qu'à la périphérie, c'est le désordre : vous êtes projeté quelque part et en morceaux. Ce centre est en l'homme le point le plus élevé de lui-même, son âme, son esprit ; et la périphérie, ce sont les agitations, les troubles, tout ce que l'homme rencontre quand sa conscience se déplace pour aller vers tout ce qui n'est pas justement son âme et son esprit. La plupart des humains passent leur temps à s'approcher et à s'éloigner du centre : un peu de paix et de sérénité, puis des troubles... De nouveau un peu de paix, etc... Très peu sont capables de rester là, au centre, au sommet, sans jamais plus s'éloigner.

Je vous ai souvent donné l'image de l'assiette à beurre. Oui, bien sûr, cette image est amusante, mais la question des forces centripètes et centrifuges est un principe de physique que l'on retrouve aussi dans la vie intérieure. C'est pourquoi il faut toujours se surveiller et se dire : «Voyons, où suis-je aujourd'hui? Oh là là! je me suis égaré dans la périphérie... Qu'est-ce qui m'attend?» Rien de bon, c'est sûr, et il vaut mieux revenir de nouveau vers le centre.

* Voir Tome VIII : «Le cercle : le centre et la périphérie».

Quand vous commencez à voir qu'il y a trop de remue-ménage en vous, il faut savoir ce qui vous attend : tôt ou tard vous allez être renversé, ou broyé, ou projeté quelque part, vous allez heurter quelqu'un ou quelqu'un vous heurtera. Parce que c'est ainsi. Bien sûr, pour expliquer votre état, le médecin vous dira que vous avez trop de ceci ou pas assez de cela, le curé que vous n'allez pas à l'église, l'homme politique que vous n'appartenez pas à son parti... Chacun expliquera les choses d'après son métier, son dada, mais moi je vous dirai tout simplement que vous vous êtes éloigné du centre. Vous ne comprendrez peut-être rien, et pourtant ce langage explique tout ; il est meilleur que celui du médecin, du curé ou de l'homme politique, parce qu'il résume toute une philosophie. «Voilà, tu t'es trop éloigné du centre, mon vieux!»

Oui, mon langage vient de très loin, de très haut. Ce n'est pas votre langage avec tous ces mots et ces phrases que je suis obligé d'adopter pour me faire comprendre de vous. Je préférerais vous parler mon langage qui est celui des symboles : un langage géométrique, kabbalistique, astrologique, mais c'est un langage inconnu que personne ne comprendrait. C'est pour être compris que je me sers de votre langage et que je prends des exemples dans tout ce que vous avez pu voir, entendre, lire. Mais moi, j'ai un langage spécial. Je sais donc d'avance que si je dis à quelqu'un : «Tu t'es trop éloigné du centre», il ne comprendra rien. C'est pourtant la meilleure explication de son état. Il faut donc se rapprocher de plus en plus de ce centre, de notre centre, et c'est ce que nous faisons chaque jour, plusieurs fois par jour, par les méditations et les exercices, et surtout le matin au lever du soleil.*

Plus nous nous approchons du soleil – symboliquement – plus la lumière augmente, la chaleur augmente, le vie augmente. Tous ceux qui s'éloignent de ce centre, le soleil spi-

* Sur ce sujet voir «Les splendeurs de Tiphéret» (Tome X) et en particulier les chapitres I,II,III et IV.

rituel, se demandent pourquoi ils ont froid, pourquoi ils sont dans l'obscurité, pourquoi la vie les quitte. Eh bien, je leur dirai simplement : « Vous vous êtes éloignés et vous devez vous rapprocher pour avoir la lumière, la chaleur et la vie. – Mais nous sommes vivants ! – Ah non, pas encore ! Être vivant, c'est être lumineux, chaleureux, et apporter partout des bénédictions. Où sont ces bénédictions ?... » On ne sait pas ce qu'est la vie, on confond tout, le monde entier est dans une confusion de tour de Babel, on ne se comprend plus.

La jeunesse voudrait m'imposer son langage. Mais son langage, c'est l'anarchie, la destruction, tandis que mon langage c'est le Royaume de Dieu, c'est la synarchie, l'ordre, le bonheur, la joie, la plénitude. On veut m'apprendre un autre langage, un langage révolutionnaire, Fidel Castro ou Mao-Tsé-Toung. Qu'est-ce que c'est que ce langage ? Regardez-moi ça !... Mon langage à moi vient d'une autre région, et j'ai mes critères pour me prononcer sur la conduite de quelqu'un. Vous voyez, de plus en plus je vous montre où sont mes instruments de mesure, mes règles à calcul, mes balances, mes microscopes, mes télescopes, et bientôt vous comprendrez que vous devez avoir les mêmes. Seulement venez sans réticence, venez doucement, gentiment, faites-moi confiance, je vous amènerai dans mes laboratoires où je pèse, où je prends des mesures, où je mets des éléments dans des éprouvettes pour voir ce qu'ils révèlent – exactement comme lorsqu'on analyse le sang, l'urine, etc.

Moi aussi j'ai de tels instruments et je constate que les humains sont en train de s'éloigner ; de moins en moins on trouve des caractères, des êtres qui savent manifester une véritable noblesse, une véritable grandeur. On rencontre partout des créatures misérables qui parlent, qui s'agitent, des créatures éloignées de la lumière qu'ils ont remplacée par des fantasmagories, des idéologies abracadabrantes à ne plus s'y retrouver. Oui, trente personnes, cinquante philosophies. De plus en plus le monde est un hôpital, personne n'est d'accord

avec son voisin : que ce soit l'air, la lumière, la chaleur, la nourriture, ce qui fait du bien à l'un fait du mal à l'autre, et inversement. Prenez seulement une famille : chacun est différent, mais dans le mauvais sens, dans les faiblesses, dans les maladies. Qu'on soit différents, d'accord, mais dans la ligne ascensionnelle. Eh non, c'est dans la maladie que les gens se différencient : l'un le typhus, l'autre le choléra, l'autre la grippe espagnole – symboliquement parlant. Et qu'est-ce qu'il y a comme fièvres ! Toute la famille est fiévreuse, mais différemment ; le père, la mère, les enfants, tous ont la fièvre, mais chacun une fièvre différente.

Alors, mes chers frères et sœurs, vous commencez à me comprendre ? Il faut que la jeunesse fasse quelque chose, c'est entendu, mais quelque chose de mieux que les adultes. Pour le moment, ce n'est pas mieux. Les adultes au moins vont au travail régulièrement. De temps en temps ils font des grèves, c'est vrai, mais ils font quand même marcher tous les rouages du pays. Tandis que la jeunesse devient vraiment délinquante à côté. Elle veut tout prendre en main, alors qu'elle ne sait même pas se contrôler. Les adultes ont une meilleure attitude et la jeunesse doit donc se soumettre. Si un jour les jeunes sont capables de dépasser les adultes, ils pourront se permettre de donner des conseils, mais pas avant. Ce n'est pas une question d'âge, mais de supériorité. Même s'il est très jeune, celui qui est supérieur doit être pris comme guide. Le grand âge n'a jamais donné le droit de diriger si on est abruti. C'est la capacité seule qui compte. Quel âge avait Jésus quand les Rois Mages sont venus s'incliner devant lui en apportant l'or, l'encens et la myrrhe ? Et quel âge avait-il quand il enseignait dans le temple devant les docteurs de la Loi ? Pour les Initiés, c'est la grandeur, c'est l'élévation qui compte, la pureté.

Quant aux étudiants, du moment qu'ils n'ont pas montré cette grandeur, ils se sont compromis !

Le Bonfin, le 15 juillet 1968

Si vous me dites que la jeunesse possède des forces, des qualités, je vous répondrai que je le sais mieux que vous... Et qu'à l'avenir elle changera et donnera autre chose, je le sais aussi mieux que vous. Mais je parle pour aujourd'hui ; j'étudie et j'analyse certaines manifestations actuelles, je ne parle pas de l'avenir. Là, peut-être, je peux même vous révéler des détails que vous ne connaissez pas, mais ce n'est pas la question. Bientôt, toutes ces révoltes d'étudiants seront oubliées, tout reprendra sa marche normale. C'est un épisode, il y en aura d'autres, c'est pourquoi je n'ai pas l'intention de m'y attarder. Mais je profite de tous les événements pour vous faire comprendre certaines lois, c'est tout. Car il se produira encore d'autres événements – et beaucoup plus graves même – et si vous ne commencez pas dès maintenant, vous ne saurez jamais comment les comprendre, comment réagir, ni quel parti prendre. Or, c'est cela aussi qui est très important, car une fois que vous vous décidez, c'est comme un vote, et votre nom est déjà inscrit quelque part, il est noté que vous vous engagez dans tel et tel courant. Et quels sont ces courants, quels effets ils vont produire, il faut que vous le sachiez.

Il est très important de savoir où vous êtes, pour qui vous votez, qui vous servez. Mais les humains ne se préoccupent

pas de connaître les relations et les affinités que les décisions qu'ils prennent ont avec tel ou tel monde. Une décision, c'est déjà comme si vous mettiez votre train sur des rails, et ce train vous amènera souvent là où vous ne pensiez pas. Oui, une décision que vous prenez aujourd'hui sur n'importe quel sujet déclenche déjà des rouages, toute une machinerie. Tant qu'on ne connaît pas cela, on est toujours victime, malheureux, écrasé. Ce n'est pas dans cet aveuglement que l'on peut devenir maître de la situation. Moi, qui connais tout cela, je voudrais vous faire part de mes connaissances et de mes expériences pour que vous en bénéficiiez. Car c'est formidable, la vie, et si pour tout ce qui se passe on pouvait connaître les racines, les forces souterraines qui sont mises en mouvement et les ramifications lointaines, ce serait formidable.

La jeunesse a besoin d'un instructeur qui lui révèle ce qu'est la vie et comment elle doit la vivre pour que les forces, les qualités, les dons qui sont là, déposés en elle, puissent se manifester vraiment en plénitude. A ce moment-là, oui, la jeunesse pourra éblouir le monde entier. Tandis que maintenant elle marche sur un chemin glissant. Il ne suffit pas d'avoir lu quelques livres et obtenu quelques diplômes pour être le plus capable. Dans la vie les véritables capacités dépendent d'abord du caractère et non de l'instruction. Certaines personnes savent à peine lire et écrire, mais elles possèdent une sagesse et une compréhension extraordinaires. De plus en plus les humains pensent qu'on doit venir s'incliner devant eux à cause de leurs titres universitaires. Eh non, ils se trompent car il y a quelque chose de plus important que l'instruction.

Vous direz : « Mais les étudiants, les pauvres, ce n'est pas de leur faute, ce n'est pas eux qui ont décidé des disciplines, des programmes, des diplômes ». Evidemment, je sais bien, et il faut changer tout cela. Il y aurait tout un remue-ménage à faire dans le système d'instruction actuel : modifier les programmes, les examens, rejeter certaines disciplines, ne garder

que l'essentiel, mais surtout donner une autre orientation aux études. J'ai toujours dit que les écoles, les universités apprenaient aux jeunes à se servir de leur intellect pour réussir à tout prix dans le monde, tromper les autres, les évincer, mais jamais à se transformer soi-même. S'ils sont ambitieux, craintifs, orgueilleux, sensuels, avares, ils le restent. Nous, nous proposons une autre école où l'on n'apprend pas à réciter des noms, des dates, des formules, mais à connaître la nature humaine, à changer son caractère, à se transformer, à s'améliorer. Malheureusement, il n'y aura pas beaucoup d'amateurs pour notre école, parce que travailler sur soi-même, c'est plus difficile que d'ouvrir un livre et de répéter ensuite ce qu'il contient.

Bien sûr, ici, sur la terre, l'instruction peut vous aider à avoir du prestige, une situation, de l'argent, mais elle ne vous aidera jamais à vous frayer le chemin vers les autres mondes. Quand vous quitterez la terre, les entités célestes ne prendront pas vos diplômes universitaires en considération, elles vous jugeront avec d'autres poids, d'autres mesures. Elles regarderont ce qui sort de vous comme amour, bonté, lumière, et si elles constatent que vos diplômes n'ont servi qu'à vous rendre plus orgueilleux, plus vaniteux – ce qui arrive souvent – vous allez voir quelle punition ! Il faudrait être un autre Dante pour dire dans quel cercle de l'Enfer seront précipités tous ces savants qui étaient tellement imbus de leur science.

Aux yeux de l'Intelligence Cosmique, les valeurs humaines ne sont pas les vraies valeurs. Les humains pèsent, commandent, décident d'après des critères à eux sans se donner la peine de savoir s'ils n'ont pas négligé ou surestimé certaines valeurs. On donne une importance extraordinaire à l'instruction, et pourtant si je demande à quelqu'un combien de temps il lui a fallu pour obtenir un diplôme, il me dira : trois ans, cinq ans... ou sept ans pour les médecins, et cela paraît beaucoup. Mais pour avoir la patience, la bonté, la générosité, la sagesse, ce n'est pas quelques années mais plusieurs siècles

qu'il faut ! Obtenir les diplômes humains, c'est facile, mais pour développer quelques qualités morales, il faut des siècles. Alors pourquoi sous-estimer les qualités qu'un homme a travaillé si longtemps à acquérir ?

Est-ce que les études rendent les êtres meilleurs ? Pas du tout, c'est même souvent le contraire. Alors à quoi cela sert-il d'aller dans les universités si ce n'est pas pour s'améliorer ? Tous sont tournés vers le profit, tous veulent avoir le succès, la gloire et surtout le confort, le plaisir. Mais quand un jour ils quitteront la terre, il ne restera plus une trace de toutes les acquisitions matérielles ou intellectuelles qu'ils auront faites ici. Ils laisseront tout et quand le moment sera venu de se présenter devant les esprits célestes, ils auront honte de toute la laideur et l'obscurité qu'ils auront ramassées sur la terre. Moi, j'ai étudié dans une autre Ecole, et c'est là que je veux vous amener pour travailler sur quelque chose qui en vaut la peine, qui restera pour l'éternité. Et quand vous reviendrez sur la terre, au lieu d'être complètement démunis, vous posséderez des dons exceptionnels.

Si vous voulez progresser, vous devez me croire, sinon de toute façon vous serez obligés de me croire un jour ; quand vous partirez de l'autre côté vous me croirez, mais ce sera déjà trop tard et vous pourrez seulement dire : « Que c'était vrai ! Si j'avais su ! » Et vous devrez revenir sur la terre pour réparer vos bêtises. Alors, que de temps perdu et d'efforts gâchés ! Je vous dis là une vérité absolue que je ne suis pas le seul à avoir expérimentée. Des milliers avant moi l'ont fait. S'il y a une chose à laquelle je crois, c'est bien celle-là. Je doute de tout le reste sauf de cela. C'est une vérité absolue qui détermine toute mon activité, toutes mes pensées. Enlevez cette vérité, la vie n'a plus aucun sens.

Alors vous me comprendrez un jour, j'en suis sûr. J'entends dire que tous les gens, actuellement, sentent qu'il leur manque quelque chose. Bien sûr, il leur manque quelque chose, mais ils ne savent pas quoi et ils pensent qu'ils le

trouveront toujours dans des acquisitions matérielles. Non, ce dont ils ont besoin vient de l'âme et de l'esprit, mais comme les hommes ne reconnaissent pas l'existence de l'âme et de l'esprit, c'est toujours le corps physique qu'ils essaient de satisfaire. Or, la nourriture du corps n'est pas la nourriture de l'âme, ni celle du cœur ou de l'intellect. Je vous ai expliqué cela dans les conférences sur le tableau synoptique.*

Tant que les humains refusent d'apprendre quelque chose de ce domaine de l'infini et de l'éternité, qui est celui de l'âme et de l'esprit, au fond d'eux-mêmes ils se sentiront toujours insatisfaits. Bien sûr, cela se voit, ils ne sont pas préparés à trouver cette nourriture de l'âme et de l'esprit; celui qui est préparé trouve tout de suite ce qu'il lui faut. Vous avez vu des petits canards?... à peine nés ils entrent dans l'eau et ils nagent, car ils sont équipés pour cela. Et d'autres animaux, qui ne sont pas équipés, se noient si on les fait entrer dans l'eau. Donc, malheureusement, les humains ne sont pas préparés pour trouver ce qu'il faut pour leur âme et leur esprit, il faut les préparer, et c'est ce que je voudrais, moi: les préparer à trouver d'autres valeurs et à les apprécier. C'est pourquoi il faut que vous m'aidiez à distribuer les richesses de cet Enseignement. C'est dommage que toute cette lumière ne serve à éclairer qu'une poignée d'hommes. Et même cette poignée d'hommes est encore trop engagée dans des travaux et des activités qui les alourdissent: ils n'ont pas le temps de vivre la vie spirituelle, ils sont trop pris ailleurs.

Combien m'ont dit: «Oh! que c'est magnifique tout ce que vous dites, on sent que c'est vrai, mais on n'a pas le temps: la famille, le travail, les relations, on est surchargé d'occupations». Et ils pensent qu'ils sont ainsi justifiés. Mais moi, avec mes critères, mes mesures, je dis: s'ils avaient de l'intuition, s'ils avaient été des âmes très avancées dans le passé, ils ne se seraient pas engagés dans des occupations qui les

* Voir Tome XVII chapitre VI

limitent tellement, ils se seraient gardés libres. Du moment qu'ils se sont trop engagés, c'est qu'ils n'ont pas fait dans les précédentes incarnations l'évolution nécessaire qui leur permettrait de bénéficier maintenant de toute cette science formidable.

Pourquoi certains, depuis leur tout jeune âge, se préparent-ils en sentant qu'ils doivent se garder libres pour le Seigneur, pour l'Esprit, pour le service de l'humanité? C'est qu'ils ont en eux une réminiscence du passé ou qu'avant de se réincarner ils ont promis aux entités divines de rester fidèles à un idéal. Il y a des cas ainsi que je peux vous révéler. Les autres se croient toujours justifiés de se laisser enfoncer dans la matière. Ils disent: «Qu'est-ce que tu veux, mon vieux, c'est comme ça, c'est la vie!» Mais moi qui vois plus loin, je trouve qu'ils ne doivent pas tellement se sentir justifiés, car s'ils sont plongés dans les affaires, c'est qu'ils sont affamés de possessions et de jouissances, ce qui prouve que la lumière leur manque.

Excusez-moi de vous dire cela, mais la vérité, c'est la vérité; la situation de tous ceux qui se sont laissé ligoter, enchaîner, enfoncer, parle très mal pour eux. Ils auraient dû se garder libres pour un travail gigantesque, solennel, grandiose et glorieux. Pourquoi ne sont-ils pas là quand on les appelle? C'est exactement comme dans la parabole de Jésus. Un homme donnait un grand festin auquel il avait invité beaucoup de monde. Et voilà qu'à l'heure du festin, tous les invités avaient un prétexte pour ne pas venir: l'un avait acheté des bœufs et devait les essayer... l'autre avait acheté une terre et devait aller la voir... l'autre venait de se marier... Alors le maître de maison, très en colère, envoya ses serviteurs chercher dans la ville tous les mendiants, les estropiés, les aveugles, pour les inviter au festin. Et tous étaient là qui mangeaient, qui buvaient, parce que les autres, les élus soi-disant, n'étaient pas libres. C'est à peu près ce qui se passe actuellement. Très peu sont libres pour se consacrer au travail divin.

Si les gens savaient seulement que leur bonheur, leur lumière, leur épanouissement, leur libération, se trouvent dans des activités qu'ils ont peur de choisir, alors que ce qu'ils ont embrassé de toute leur âme ne fait que leur apporter des désagréments et des amertumes! Combien j'ai vu de gens qui ont peur du Saint-Esprit et qui trinquent avec le Diable! Ils ne savent pas que c'est la Loge noire qui les trompe. Elle se glisse dans leur subconscient: «Méfiez-vous: la lumière, le Seigneur... on ne sait jamais, tandis qu'ici il y a de quoi boire et manger, vous serez très bien.» Ils suivent ces suggestions et ils sont malheureux. Il faut en finir avec cette histoire-là. On lit dans les Evangiles que le Royaume de Dieu n'est pas pour les craintifs, mais pour les audacieux. Et dans les temps anciens, dans les mystères de l'Egypte, il était dit: «Savoir, vouloir, oser, se taire.» De ces quatre préceptes, oser était le plus difficile à suivre. Savoir... il y en a beaucoup qui savent. Vouloir... il y en a beaucoup qui veulent. Mais pour oser... il n'y a personne, tous sont craintifs. Pour faire des folies, on est audacieux, et pour rencontrer le Seigneur et communier avec Lui, on tremble, on n'ose pas.

Le Bonfin, le 18 juillet 1968

IV

Communisme et capitalisme

Aucun régime politique jusqu'à présent ne s'est révélé vraiment efficace. Que ce soit la monarchie, l'oligarchie, la démocratie, la république, aucun n'a trouvé de solution vraiment définitive. Parce que le système de gouvernement n'est pas tout. Si les individus n'ont pas conscience de leurs devoirs et s'ils n'arrivent pas à comprendre qu'ils doivent se mettre en harmonie les uns avec les autres, quel que soit le régime, ce sera la pagaille. Sous n'importe quel régime on trouve des excès, des troubles et des malheurs.

Symboliquement, la démocratie représente le gouvernement de l'estomac. Est-ce que dans ses désirs, dans ses convoitises, dans ses instincts, le peuple sait exactement ce qui est bon et ce qui est mauvais? Non. On lui a donné maintenant toutes les possibilités de réclamer, mais est-ce que jusqu'à présent il a demandé le Royaume de Dieu et Sa Justice? Est-ce qu'il a demandé la lumière et l'amour? Non, l'estomac, le ventre demandent toujours de pouvoir manger davantage, de pouvoir salir et faire des dégâts partout. Le peuple n'a pas encore d'idéal supérieur. Oui, parce qu'il a besoin d'une tête et que cette tête manque. Bien sûr, il faut une tête éclairée, lumineuse, désintéressée, car si celui qui se trouve seul au

sommet a les mêmes instincts que la foule qui réclame en bas, ça ne vaut pas la peine.

Les Initiés travaillent pour le Royaume de Dieu et Sa Justice. Et comme le Royaume de Dieu est une monarchie, tous les pays du monde doivent être organisés à l'image de l'univers dont Dieu est le roi. Je ne dis pas que la monarchie serait maintenant préférable à la république, non, je parle en principe. Quand l'estomac est aveugle, on ne doit pas lui donner le gouvernement ; et quand la tête est ignoble, on ne doit pas lui donner le gouvernement non plus. Donc, comprenez-moi bien, je parle en principe. Que le peuple gouverne, d'accord, mais qu'il soit éclairé ! S'il n'est pas éclairé, il ne doit pas gouverner. Et si la tête aussi est obscure, ignorante, cruelle, qu'elle ne gouverne pas ! D'ailleurs, c'est la tête souvent qui fait les plus grands dégâts, ce n'est pas l'estomac. Je parle donc du point de vue symbolique, et dans le domaine symbolique tout est clair et mathématique. Si vous essayez de comprendre le monde des symboles, qui est le monde des principes, jamais vous ne vous tromperez. Mais les gens mélangent tout, voilà pourquoi c'est la tour de Babel, ils ne se comprennent plus.

Je voudrais maintenant vous parler sur une question qui m'a été posée hier par un frère au sujet de la répartition des richesses. Je sais que ce problème préoccupe la majorité des humains, et c'est pourquoi je voudrais vous en dire quelques mots à vous aussi.

Pour que vous compreniez vraiment comment les choses doivent être, prenons l'exemple de l'organisme. Pourquoi l'organisme ? Parce que l'Intelligence Cosmique a conçu les choses de telle façon qu'elle a laissé partout des jalons, des indices pour qu'en réfléchissant, les hommes puissent rétablir tout ce qu'elle a pensé, tout ce qu'elle a souhaité et projeté. Voilà

pourquoi quand nous observons les plantes, les cristaux, les étoiles, les rivières, les montagnes, le soleil, les planètes, et surtout l'être humain avec sa structure, nous pouvons découvrir les intentions de l'Intelligence Cosmique, la splendeur et la subtilité de ses projets.

Quand nous étudions l'être humain, nous voyons que tout en lui réclame : l'estomac réclame de la nourriture... les oreilles réclament des sons... les yeux réclament la lumière, les couleurs, le soleil... et la bouche, le nez, tous réclament, et les organes sexuels réclament aussi. Donc, le corps entier fait des réclamations, c'est magnifique, c'est merveilleux, c'est naturel. Mais il faut une tête qui doit contrôler, doser, orienter, sinon ce sera la catastrophe : l'homme mangera et boira trop ou pas assez, il s'exposera trop à la chaleur ou au froid, il n'entendra ni ne verra les dangers... C'est donc une bonne chose que le corps réclame, mais la tête doit voir à quel moment elle doit accepter, à quel moment refuser, et quand, où et combien donner. Partout il y a des exigences, des réclamations, ça ne manque jamais ! Mais la tête... où est la tête qui doit distribuer à tous d'après les règles divines, dans des proportions divines ?

Je ne veux critiquer ni la monarchie, ni la démocratie, toutes les deux ont de bons et de mauvais côtés. Mais je considère cette question du point de vue spirituel, et je trouve que les réclamations, c'est normal, c'est magnifique, mais il faut une tête pour les étudier et décider si on doit les satisfaire ou non. Que ce soit pour chacun intérieurement, ou bien extérieurement dans la société, il faut une tête éclairée pour diriger, assagir, et il faut que l'on croie à cette tête, qu'on la suive.

Tel que l'organisme a été créé par la nature, il est pour nous la meilleure indication. C'est lui qui nous révèle l'origine de la répartition des richesses telle qu'on peut l'observer aujourd'hui, et qui nous montre aussi qu'elle est la cause de toutes les provocations, les jalousies et les révoltes. En réalité,

aussi loin que l'on remonte dans l'histoire des hommes, le problème s'est posé. Celui qui était plus habile, ou plus vigoureux, était par exemple meilleur chasseur; il ramenait donc plus de gibier et accumulait ainsi plus de richesses que d'autres. Cette répartition que l'on trouve injuste, était en réalité tout à fait juste. Parce que la nature n'aime pas l'égalité, la nivellation, l'uniformité.

Depuis la Révolution de 1789, la France a pour devise : «Liberté, Egalité, Fraternité», mais en réalité l'égalité n'existe pas dans l'univers. C'est l'inégalité qui règne. Il n'y a pas d'égalité sur la terre, dans aucun plan. «Mais nous avons fait de l'égalité une loi!» Oui, mais la loi est une chose théorique, abstraite, un texte accroché à un mur. En fait, l'égalité n'existe nulle part, la nature a voulu la diversité et cette diversité engendre l'inégalité. Regardez les minéraux, les végétaux, les animaux, quelle variété! Et chez les humains... Même si on trouve parfois des sosies, il y a toujours une différence : au moins la peau, la couleur des cheveux, et surtout les mains puisqu'on prend les empreintes digitales pour s'assurer qu'il n'y aura pas de confusion entre deux personnes.

De cette diversité des créatures il s'ensuit que leurs facultés, leurs goûts, leurs désirs sont différents, et que chacune aura donc des possibilités intellectuelles, affectives, physiques différentes : les unes accompliront des prouesses, seront les premières dans les compétitions ou dans la lutte pour la vie, tandis que les autres seront à la queue, parce qu'elles n'auront pas les mêmes possibilités. C'est parce que les capacités sont différentes parmi les humains que certains ont pris plus que les autres. Est-ce que c'est normal? Tout à fait normal. Est-ce qu'on doit être furieux? Pas du tout! Mais les gens ne réfléchissent pas jusque-là; ils crient, ils se révoltent, parce qu'ils se laissent entraîner par d'autres. Mais ici la question est de comprendre, d'étudier, d'être au clair. S'il y a ensuite des raisons de crier, de se bagarrer, bon, qu'on le fasse, mais tout d'abord les questions doivent être claires.

Quoi que les gens possèdent, c'est normal, c'est juste. Vous direz : «Oui, mais ils ont tout cela parce qu'ils ont pillé, assassiné.» Eh, je sais bien ; l'homme possède une tendance millénaire qui le pousse toujours à satisfaire ses convoitises. Avec le temps il a trouvé que quelques règles de morale étaient nécessaires, non pas qu'il avait vraiment envie d'être moral, mais c'était plus avantageux : si le vol et les massacres étaient interdits, il était en sûreté. Mais cet état «moral» est encore loin d'être parfait, on tâche toujours un peu de voler, de chaparder, de s'approprier ce qui appartient aux autres, et si ce n'est pas toujours dans le plan physique (parce que là on risque d'être attrapé et emprisonné) c'est dans d'autres plans où cela ne se voit pas : on vole les pensées, on vole les sentiments des autres. Ce sont donc les mêmes instincts qui se manifestent – et de mieux en mieux ! – mais dans d'autres domaines plus subtils.

D'ailleurs, maintenant, tout le monde est au courant : on connaît l'existence de l'espionnage industriel, par exemple, pour voler les secrets de fabrication de produits ou d'appareils. Ce sont toujours les mêmes instincts de posséder, de dominer, impossible de s'en débarrasser. Et si on ne sait pas comment les transformer, les sublimer, quand ils ne peuvent pas trouver une issue dans le plan physique, ils prennent le chemin du plan mental ou du plan astral. Ce sont les mêmes crimes qui s'exécutent mais sous une autre forme, invisible. Tant que l'Initiation n'est pas là pour donner aux instincts une direction spirituelle, ce sont des forces qui essaieront toujours de se manifester. Que voulez-vous, les ambitions, la sensualité, la colère sont des forces formidables qui doivent trouver leur chemin.

Vouloir posséder toujours davantage, faire des compétitions, c'est tout à fait normal. Et quand cela commence-t-il à devenir anormal ? L'organisme nous le dit si clairement qu'aucun philosophe ne peut faire d'objection. Si je donne, moi, mon opinion, tous pourront venir dire ensuite : «Non, d'après

moi ce n'est pas comme ça. D'après moi...» et ça n'en finira jamais. Donc, je ne dirai pas mon opinion mais celle de la nature universelle : comment elle a résolu le problème à travers nous. Ce n'est pas mon opinion personnelle et vous serez obligés de vous incliner.

Alors voilà, est-ce qu'il est permis d'amasser des richesses ? Bien sûr. Que fait l'estomac quand vous lui donnez de la nourriture ? Il se jette dessus pour prendre tout ce qui lui est nécessaire, et le reste, il l'envoie ailleurs, il ne le garde pas. Mais même ce qu'il garde, il ne l'utilise pas seulement pour lui-même, il travaille dessus et le distribue ensuite dans tout le corps. L'estomac ne conserve que ce qui lui est nécessaire pour quelques heures ; après ces quelques heures il éprouve le besoin de manger de nouveau et il mange. C'est ainsi que l'homme est en bonne santé : il parle, il marche, il travaille, il chante... Et supposons maintenant que l'estomac dise : « Désormais je garderai tout pour moi ! Que représentent tous ces idiots-là pour que je continue à leur donner quelque chose ? Il peut y avoir la famine, on ne sait jamais ce que réserve l'avenir et j'ai toute une progéniture dont je dois assurer la subsistance. » Il va alors accumuler, et voilà la maladie : parce que la loi de l'impersonnalité, de la fraternité, n'est plus respectée. On appelle cela tumeur, cancer, tout ce que vous voulez... Et la même chose pour les poumons, la tête, etc.

Tous les humains sont comme les cellules d'un même corps, et il y a même beaucoup plus de cellules dans notre organisme que d'êtres humains sur la terre – rien que dans le cerveau il y a des milliards de cellules ! Alors, comment se fait-il que toutes ces cellules du corps se soient arrangées pour vivre ensemble en fraternité, dans le bonheur, et que les humains soient si stupides qu'ils n'arrivent pas à réaliser cette fraternité, à s'unir, à ne plus avoir de frontières?... S'ils pouvaient réaliser cette fraternité universelle, il y aurait une telle prospérité que les pays et les individus n'éprouveraient plus le

besoin d'entasser des richesses et de les protéger, parce qu'il y aurait toujours de tout pour tout le monde.

Si les humains ne pensent maintenant qu'à accumuler le plus possible, c'est parce qu'ils se sont fourrés dans une situation inextricable qui les oblige toujours à prévoir quelques catastrophes dont ils doivent se protéger. Dans d'autres conditions, personne n'éprouverait ce besoin d'accumuler, tout le monde disposerait de tout autant qu'il voudrait, même les moyens de transport seraient gratuits. On continuerait à travailler pour ne pas se rouiller, mais on travaillerait gratuitement. Oui, gratuitement, parce que c'est tellement agréable d'être entouré de gens qui vous récompensent de votre travail par de la reconnaissance, des sourires, de l'amour. L'argent pâlit à côté ! Avec le système philosophique dans lequel vivent les humains, il n'y aura jamais aucune véritable amélioration ; même si on change les régimes politiques, il y aura toujours les mêmes idiots, les mêmes assassins, les mêmes tragédies et le même sang qui coulera.

Alors, vous voyez, mes chers frères et sœurs, moi je suis pour la richesse, elle est nécessaire. Seulement je ne l'ai jamais cherchée dans le plan physique, parce que dans le plan physique elle est un poids ; il faut toujours penser à elle pour la conserver, et c'est l'incertitude, l'angoisse. C'est bien, la richesse, mais elle ne vous laisse pas une minute tranquille. Et si en plus vous êtes faible, sensuel, vindicatif, elle ouvre la porte à tous les excès et vous êtes bientôt ruiné moralement, et physiquement peut-être aussi. C'est bien, la richesse, mais il faut être vraiment fort pour pouvoir faire quelque chose de bon avec elle.

Et la pauvreté, elle non plus, n'est pas recommandée, car vous serez toujours humiliés et obligés de vous soumettre sans jamais pouvoir réaliser vos meilleurs désirs. Ce n'est donc pas tellement fameux. D'ailleurs, si saint François d'Assise revenait à notre époque, il n'y aurait pas deux personnes pour le

suivre. Maintenant les temps sont différents, tout est changé. A l'époque de saint François, les êtres pouvaient vivre dans la pensée du monde divin, de la vie éternelle, mais aujourd'hui les gens sont tellement descendus dans la matière, à la recherche de l'aisance, de la facilité, que vous pouvez raconter tout ce que vous voulez sur le Ciel, vous resterez seul.

Dans le passé les pauvres acceptaient facilement la richesse des autres. C'était même une croyance enracinée dans l'âme du peuple que si Dieu avait donné la richesse à un homme, c'est qu'il la méritait, et il n'y avait rien à dire; comme l'intelligence ou la beauté, la richesse était considérée comme un don que l'on ne devait pas contester à celui qui le possédait. Mais maintenant, dès que quelqu'un a quelque chose de plus, les voisins sont là à dire: «Eh! Pourquoi lui, pourquoi pas moi?» Et même si quelqu'un est zéro, incapable, il a toutes les prétentions. Oui, c'est notre époque qui est comme ça, et c'est pourquoi on voit des sages qui vivent dans les privations pendant que des idiots plastronnent dans l'opulence.

Mais la pauvreté est une bénédiction pour les sages qui savent comment la comprendre: ils évoluent, ils marchent vers la Divinité, tandis que les autres à qui ce chemin vers la Divinité ne dit rien, veulent tout obtenir ici, et du moment que leurs désirs concernent la terre, les possessions matérielles, il y a toujours des bagarres, des heurts et des crimes. Un sage, lui, n'ira jamais faire une révolution parce qu'il n'est pas riche, il dira: «Ah, si les autres savaient ma richesse! Je suis plus riche que Crésus et Midas, tout ce que je touche se transforme en or.» Et les autres, les pauvres, qui ne savent pas comment s'enrichir spirituellement, ne se bagarrent que pour des acquisitions matérielles.

Cela ne veut pas dire maintenant que je donne raison aux patrons d'exploiter les ouvriers: non, ceux qui exploitent les autres ne sont pas intelligents non plus. Regardez parmi les cellules: il n'y en a pas une qui exploite les autres, au contraire, toutes tâchent de s'entraider. Quand un organe est

défectueux, un autre le soutient pour rétablir l'équilibre. On a constaté des choses formidables dans ce domaine.

Evidemment, il se peut que ce que je dis ne soit pas compris, parce qu'on ne peut pas s'exprimer dans une heure et demie sur des problèmes qui ne cessent d'agiter l'humanité. Mais je tâche au moins de vous amener à réfléchir.

La vraie richesse pour moi se trouve dans le domaine de l'âme et de l'esprit, c'est là que je la cherche ; et si je suis riche de cette richesse-là, j'aurai aussi la richesse matérielle, elle viendra toute seule vers moi. Evidemment, pour le moment, on ne voit pas sur la terre cette correspondance entre le monde intérieur et le monde extérieur. Pourtant, c'est une loi cosmique : à la richesse intérieure doit correspondre la richesse extérieure, et à la pauvreté intérieure doit correspondre la pauvreté extérieure. Dans la nature, c'est ainsi : les animaux, les plantes, les minéraux qui sont riches de propriétés chimiques, nutritives, médicales, etc., sont riches aussi extérieurement, dans leur matière, leurs formes, leurs couleurs... Mais les humains, à cause de leur liberté, ont dévié et déformé les choses, et voilà comment tous ceux qui sont les plus riches intérieurement en patience, amour, intelligence, générosité, pureté, sont souvent les plus pauvres extérieurement. Et tous ceux qui sont les plus pauvres intérieurement en qualités et vertus, sont les plus riches extérieurement.

En réalité, cette loi, qui est véridique, on peut la voir se manifester sur les visages et les corps de certains. Chaque pensée élevée, lumineuse, chaque sentiment harmonieux, créent des formes géométriques qui leur correspondent. Et chaque pensée ténébreuse, chaque passion désordonnée, créent des formes chaotiques. C'est pourquoi tous ceux qui ont l'intelligence, l'amour, la pureté, attireront à eux l'or, les pierres précieuses et tout ce qui existe comme splendeur parmi les créatures. Parce que c'est une loi universelle. Et tous les

autres qui sont intérieurement pauvres, sales et délabrés attireront les conditions qui leur correspondent. C'est aussi la loi. Vous direz : « Ah, c'est consolant ! » En réalité, il ne faut même pas s'arrêter sur ces choses-là ; il faut travailler pour avoir la richesse spirituelle afin de pouvoir aider les humains, les guérir, les consoler, les orienter. Toutes les autres richesses sont des fardeaux.

Souvenez-vous de cette conférence où je vous disais que jusque dans tous les plaisirs où il se plonge, l'homme, en réalité, cherche Dieu. Seulement il Le cherche dans les égouts au lieu de Le chercher à la Source. Celui qui aime les femmes, ou l'alcool, cherche Dieu ; celui qui aime l'or cherche Dieu aussi, seulement il est descendu trop bas, dans le métal. L'erreur des humains, c'est de chercher la Divinité sous des formes tellement lointaines et bizarres qu'ils retardent leur évolution. Ils cherchent l'or, parce qu'ils savent que grâce à lui, ils obtiendront tout. Bien sûr, ils savent aussi – on le leur a dit – que Dieu est la plénitude, mais Il est un peu trop abstrait, on ne Le voit pas... Avec Lui vous ne tenez pas grand-chose, tandis qu'avec de l'or, vous n'avez plus qu'à dire : « Donnez-moi ça ! » on vous le donne. Donc, grâce à lui, vous pouvez commander, ordonner, vous avez tout ce que vous voulez, vous êtes heureux et content... ou mécontent, ça, l'histoire ne le dit pas.

Et voilà maintenant ce que nous révèle la Science initiatique : que l'or n'est rien d'autre que la lumière du soleil condensée dans les entrailles de la terre depuis des millions d'années. Ceux qui cherchent l'or ont intérieurement une intuition obscure que c'est de la lumière solaire et qu'elle contient la vie, qu'elle contient l'amour. Donc ceux qui cherchent la richesse sont justifiés. Mais ceux qui la cherchent à travers la lumière sont encore plus justifiés. Oui, parce qu'ils vont directement trouver ce que les autres cherchent indirectement.

Instinctivement, l'homme cherche l'or parce qu'il sent qu'il contient quelque chose de divin, une quintessence cachée. Mais les Initiés, eux, ne cherchent pas l'or, ils cherchent la lumière en se disant : «Au lieu d'aller chercher de l'or en passant par des souterrains, j'irai directement vers la lumière... C'est elle qui va en moi se condenser en or, et je deviendrai de l'or.» C'est beaucoup mieux que d'avoir de l'or dans sa poche ou dans ses armoires. Vous direz que vous n'avez jamais vu qu'un Initié soit en or... Son or est au-dedans, c'est sa lumière, même si vous ne la voyez pas. «Et que peut-il faire avec cet or?» Mon Dieu, que vous êtes ignorants ! Il existe des «magasins» en haut, et avec cet or il va acheter la sagesse, la paix, la joie. Tandis que les autres, les richards, même avec leurs lingots d'or, ils pourrissent, ils moisissent, ils sont écrasés, malheureux. C'est donc que cet or n'est pas suffisant pour leur donner le bonheur. Est-ce que vous me comprenez ou non?... Il y a des choses que l'on ne connaît pas et que l'on doit arriver à connaître, et non seulement à connaître mais à vivre de telle façon qu'on puisse les obtenir. C'est toute une discipline. Vous direz que ce sont des balivernes ; oui, mais des balivernes qui se réalisent !

Et vous voulez savoir comment les Initiés disposent de cet or-là ? Quand quelqu'un est malade, cela prouve qu'il a commis des fautes, et il doit payer pour ces fautes. Mais je dis aux entités célestes : «J'aime cette personne, parce qu'elle a fait quelque chose de bon pour la Fraternité, combien faut-il payer?» Et je paie : tout de suite la personne est guérie. Eh oui, ce sont des réalités, on peut payer pour quelqu'un avec cet or-là, et il est guéri. Alors, mes chers frères et sœurs, c'est bien de chercher la richesse, mais de la chercher là où elle est réellement, dans sa quintessence, et non là où elle est cristallisée, pesante et presque inopérante parce qu'elle ne peut pas vous donner l'essentiel. Si vous devez transporter tous vos coffres-forts à travers un désert, vous direz au bout de quelque temps :

«Ah, Seigneur Dieu, si quelqu'un pouvait m'apporter un verre d'eau, je lui donnerais tous ces coffres!» Mais comme personne ne vient, vous mourez de soif avec votre or. Tandis que si vous avez l'autre or, vous buvez, vous êtes désaltéré et vous ne mourez pas.

Il n'y a pas d'autre issue, il n'y a pas d'autre solution que la lumière ; il faut donc éclairer les humains pour qu'un jour ils perdent ce besoin d'accumuler. Quand l'humanité deviendra une famille, que les frontières disparaîtront, ce besoin aussi disparaîtra, et il n'y aura plus d'injustice. Voilà donc la solution : la fraternité universelle, comme dans l'organisme. Maintenant, avec toutes ces guerres, l'organisme du monde est malade, et il faut le purifier car il souffre de constipation, de coliques, de tout ce que vous voulez, et surtout du cancer. Oui, car le cancer n'est rien d'autre que le produit de cette philosophie qui se promène et qui s'appelle violence, anarchie.

Tant que les humains ont des besoins qu'ils ne peuvent pas contrôler, quoi que l'on fasse, cette question des richesses est sans solution. Même le communisme n'arrangera pas les choses. C'est bien, les idées, mais tant que les humains ne se sont pas suffisamment dépouillés pour vivre une vie divine, même les meilleures idées vont dégénérer. Regardez ce qu'est devenu le christianisme, combien il a dégénéré, combien il s'est matérialisé. Tant que les humains sont trop enfoncés dans la matière, même si on doit les amener plus loin vers des horizons nouveaux, rien à faire, ils ne bougent pas.

Le Bonfin, le 11 juillet 1968

II

Cette question de la répartition des richesses tourmente beaucoup de gens. Ils ne peuvent pas accepter que certains soient riches et d'autres pauvres. Mais c'est ainsi : dans la nature, c'est l'inégalité qui règne : la pauvreté chez les uns, la richesse chez les autres. Pourquoi les gens s'imaginent-ils qu'ils doivent être égaux ? Ce serait la stagnation, il n'y aurait plus de mouvement, il n'y aurait plus d'évolution, parce qu'il n'y aurait plus de compétition. Et le Seigneur, est-ce qu'Il n'est pas riche ? Si, Il est même l'Être le plus riche de l'univers, et les communistes sont sans doute très malheureux de ne pas pouvoir aller Le dévaliser : ils doivent trouver que c'est un capitaliste et c'est pourquoi ils L'ont supprimé !

Dans cette question de la richesse il y a vraiment quelque chose que l'on doit mettre au point. Les gens se rongent, ils sont malheureux, ils se tuent pour changer cette situation, mais jamais ils n'y arriveront, jamais, car la nature soutient l'inégalité. Pourquoi maintenant aller s'apitoyer sur les paresseux, les incapables, les ignorants ? Qu'on leur donne un peu quelque chose par générosité, c'est une autre question. Mais aller maintenant donner à celui qui est stupide et ignorant exactement comme à celui qui a un grand talent et des connaissances, c'est de l'injustice, tout simplement. Les capitalistes

sont peut-être malhonnêtes, mais les communistes sont injustes. Alors, injuste... malhonnête... cela revient au même : les uns et les autres sont à mettre dans le même panier.

Il faut plus de lumière, c'est tout, beaucoup plus de lumière et d'amour : à ce moment-là, tout s'arrangera. Mais ne comptez jamais sur la force ou sur la violence. Le seul moyen pour assagir les gens est de les amener à comprendre tous les malheurs qui peuvent être la conséquence d'une malhonnêteté, d'un abus ; et ensuite, de leur apprendre à faire un peu quelque chose pour les autres et d'y prendre goût. Sinon, quel que soit le régime politique, on n'arrivera jamais à améliorer une société.

Que ce soit pour la richesse, pour le pouvoir, pour le savoir, on ne peut pas empêcher les compétitions. Pourquoi empêcher les gens de devenir riches ? Et si ce n'est pas matériellement, du moins spirituellement dans les qualités et les vertus... Moi, je me considère comme riche. Est-ce qu'on doit maintenant hurler et venir me massacrer parce que je suis riche ? Bien sûr, ma richesse n'est pas celle des banquiers, mais je me sens riche, et tout d'abord riche de compréhension. Je comprends la situation des autres, je comprends leurs difficultés, leurs faiblesses, et je trouve des excuses à tout, et même mieux qu'eux. « Alors, direz-vous, pourquoi êtes-vous toujours en train de les secouer et d'exiger d'eux des efforts ? » Oh ! c'est pour des raisons pédagogiques, éducatives, c'est pour les obliger à avancer. Mais en réalité je comprends leurs difficultés, leurs malheurs. Parce que j'ai connu toutes les conditions qui sont les leurs, le monde invisible a voulu me les faire connaître pour que je puisse les comprendre. Et si quelqu'un me dit : « Ah, monsieur, je n'ai pas mangé depuis trois jours ! » je ne lui répondrai pas : « Mais force-toi, mon ami, force-toi ! » en le laissant là sans rien lui donner. Non, je suis passé par toutes sortes de privations, de maladies, d'outrages, d'humiliations. Le monde invisible m'a bien préparé pour comprendre maintenant n'importe qui, n'importe quoi. Seule-

ment, comme je suis un éducateur, je ne le montre pas, je demande, j'exige.

Jamais je n'empêcherai qui que ce soit de chercher la richesse. J'indique seulement à ceux qui la cherchent ce qu'ils doivent faire pour ne pas être écrasés par un poids insupportable : des soucis, des craintes, des angoisses, des soupçons. Car c'est à cela que l'on arrive obligatoirement quand on n'a pas la lumière. Il faut donc être riche, mais sans succomber à tous les états négatifs qui sont les fidèles suivants de tous ceux qui s'engagent sur ce chemin. Il faut être riche, mais sans que ce soit aux dépens du voisin, et surtout il faut pouvoir faire circuler ces richesses, avoir le plaisir d'y faire participer d'autres personnes. Pourquoi, moi, je ne garde pas tout ce que j'ai appris ? Toutes mes connaissances, toutes mes expériences, je les distribue, parce que je me sens heureux ainsi. Si je les garde, les souris viendront, la moisissure aussi, et il ne restera plus une graine de tout ça. Alors je me dépêche de planter toutes mes graines. S'ils pouvaient en faire autant, même avec la richesse physique, se dire : « J'ai ça, ça et ça... et je vais en distribuer une partie », les riches deviendraient tellement nobles, grands et heureux ! Oui, donner est une façon de progresser. Mais les gens n'ont pas l'habitude de donner. Beaucoup ont des milliards qu'ils gardent pour eux, et ils sont malheureux par-dessus le marché ! Il faut leur apprendre à partager leurs richesses, mais ne jamais les empêcher de devenir riches.

En tout cas, souvenez-vous que je vous ai fait une prédiction qui se réalisera. Etant donné qu'il existe une loi de correspondances d'après laquelle la richesse intérieure doit entraîner la richesse extérieure, celui qui a des pierres précieuses intérieurement, des vertus, aura un jour les mêmes pierres précieuses extérieurement : rubis, turquoises, topazes, jaspes, diamants, saphirs... Si cela n'est pas encore arrivé, c'est parce que ceux qui sont vraiment riches intérieurement n'ont

aucune avidité, et ce sont les autres, intéressés, qui se dépêchent de tout prendre. Il ne reste plus rien pour celui qui est occupé de la perfection ou du Ciel. Quand j'étais très jeune, j'ai lu ce poème de Schiller qui m'avait émerveillé. C'était au commencement du monde, et le Seigneur venait de tout distribuer aux créatures : les bois, les lacs, les prairies, les rivières, les montagnes... Et voilà qu'arrive le poète avec sa lyre. «Seigneur, dit-il, est-ce qu'il reste quelque chose pour moi? – Mais mon pauvre vieux, dit le Seigneur, tout est distribué, il n'y a plus rien. Où étais-tu pendant tout ce temps? – Oh! j'étais sous cet arbre, là-bas, je contemplais le ciel et je chantais Ta gloire. – Alors, dit le Seigneur, c'est le ciel qui sera pour toi.» Et c'est vrai, pour un véritable poète, les portes sont ouvertes sur le ciel. Les autres ont tout le reste, mais c'est lui le plus riche parce que le ciel lui appartient.

Oui, la richesse, ça c'est un problème, elle a toujours été une raison pour les humains de se diviser, de se massacrer. Partout, et même dans les familles, toutes ces tragédies pour des questions d'héritage! C'est toujours la rapacité qui domine, et voilà pourquoi le monde ne peut pas sortir de ses malheurs. Les guerres ont toujours pour origine le désir d'avoir plus que ce que l'on a. Le mobile est toujours d'aller prendre quelque chose chez le voisin : l'argent ou les terres. Si on savait être généreux, tout serait réglé. Il faut être riche et il faut distribuer. Il n'existe pas un être plus riche que le Seigneur. Et celui qui Le représente, c'est le soleil. Le soleil est tellement riche que ça craque, et il distribue ses richesses pour ne pas éclater. Pourquoi ne pas l'imiter? Le problème sera résolu, il n'y aura plus de capitalistes, et il n'y aura plus de communistes, il y aura seulement des enfants de Dieu qui seront émerveillés les uns des autres.

Le Bonfin, le 19 juillet 1968

III

Certains... disons «philosophes» voudraient anéantir en l'homme le désir de la richesse. Ce n'est pas possible, jamais ils n'y arriveront, car c'est la nature elle-même qui a placé en l'homme ce désir de s'enrichir, et si ce n'est pas dans le plan physique, c'est dans le plan affectif ou dans le plan intellectuel. Dans quelque domaine que ce soit, l'homme est poussé à s'enrichir d'une façon ou d'une autre. C'est exactement comme la tendance à faire la guerre : elle non plus on ne pourra jamais la supprimer, car elle est un instinct que la nature encourage aussi et alimente. Si la nature a donné une tête à l'homme, ce n'est pas pour anéantir ses instincts, mais pour les orienter et les utiliser, c'est tout.

Presque tous les avantages dans une société sont fondés sur la richesse : le prestige, la grandeur, l'influence, l'autorité... Ceux qui sont riches, même s'ils sont malhonnêtes, sont toujours mieux reçus, mieux considérés. Même le chef d'une tribu de sauvages a toujours quelque chose de plus, ou de mieux que les autres : quelques plumes, quelques statuettes, ou quelques petits pots... Cet instinct de faire toujours mieux que les autres, c'est la nature qui l'a placé en l'homme. Seulement voilà, quand la tête n'est pas là, l'homme abuse, il commet

des injustices, il transgresse des lois. Mais si la tête est là, c'est-à-dire quand l'homme est lucide et qu'il raisonne, tout le reste se développe normalement : même l'instinct de posséder et de dépasser les autres, même l'instinct d'agressivité, même l'instinct sexuel... Car ce sont des forces, des élans qui entraînent l'humanité en avant.

Evidemment, tant que les hommes sont trop primitifs, ils ne savent pas intervenir dans leur for intérieur pour accorder, doser, orienter leurs instincts. L'histoire nous en a donné des exemples dans tous les domaines. Moi, je ne suis pas pour supprimer les instincts, parce qu'à ce moment-là ce sont des stimulants que l'on supprime : la vie va donc s'arrêter et il n'y aura plus de progrès. Beaucoup conseillent : «Extirpons tel vice, arrachons telle tendance...» Eh bien, ce n'est pas un moyen d'arranger les choses, parce que la nature produit toujours des individus nouveaux qui possèdent les mêmes tendances. Extirper est donc une entreprise vouée d'avance à l'échec. On tue des moustiques et des serpents, mais l'année suivante la nature en produit d'autres. Voilà pourquoi la vieille pédagogie n'a pas donné de bons résultats : parce qu'on l'appliquait sans sagesse. La sagesse, c'est de reconnaître l'intelligence de la nature, de s'incliner devant elle, pour pouvoir comprendre ainsi quels sont ses projets et pour quelle raison.

Si nous demandons à la nature comment elle envisage les choses, elle nous dira : «Et vous, comment construisez-vous un bateau ? Il y a des machines, et les machines, est-ce qu'elles sont intelligentes ? Non, elles propulsent le bateau et, justement, elles peuvent le précipiter sur des rochers, sur un iceberg ou sur d'autres bateaux, et c'est le naufrage. – Ah, mais il y a un capitaine qui surveille, qui est intelligent, qui dirige. – Eh bien, moi aussi, quand j'ai créé l'homme je lui ai donné des machines qui le propulsent, qui crachent du feu, mais je lui ai donné aussi un capitaine. Seulement, voilà, le capitaine s'est endormi quelque part, ou alors il s'est enivré, il a tout abandonné, et le bateau part à la dérive ! – Oh, que c'est

simple ! Et moi qui voulais arrêter les machines ! – Eh non, laissez les machines ronronner, mais réveillez le capitaine, le pauvre, parce qu'il est un peu drôle. » Les machines sont en bas, dans la cale, dans les profondeurs du bateau, et au-dessus, dans la tête, on a placé le capitaine ; avec les yeux, les oreilles, la bouche, il observe, il écoute, il donne des ordres. Pourquoi la tête n'est-elle pas entre les jambes, par exemple, ou sous les pieds ? En réalité, c'est là qu'elle est pour beaucoup – symboliquement parlant. Les anarchistes, qui ne veulent pas raisonner, sacrifient tout aux machines, et la tête est bafouée. Parlez-leur de sagesse, d'ordre, d'intelligence, vous verrez ce qu'ils vous diront ! Ils sont pour la force brutale, la force aveugle.

Evidemment, Mars existera toujours, c'est pourquoi l'homme éprouvera toujours le besoin de se battre et de remporter des victoires. Ce sont les buts et les moyens qui seront changés, mais le besoin, la tendance ne disparaîtront pas. On a le droit de déclarer la guerre au monde entier, mais seulement avec les armes de l'amour, de la lumière. Un jour, les humains ne se battront plus. Vous direz : « Quelle contradiction ! » Non, la guerre telle qu'elle existe actuellement sous des formes tellement destructrices n'aura plus lieu dans l'avenir. Les humains comprendront combien c'est coûteux et ils cesseront de se massacrer. Mais comme l'instinct belliqueux persistera – l'Intelligence Cosmique elle-même ne veut pas qu'il disparaisse – les humains continueront à se battre, mais sous d'autres formes, et le vainqueur, au lieu de détruire les autres, leur donnera au contraire la vie, la richesse, la lumière, l'amour. Et ce sera tellement beau ! Il y aura donc toujours des batailles, mais meilleures... Comme les batailles que se livrent les étoiles et les soleils en se lançant sans arrêt des flèches de lumière.

J'ai cherché dans les Livres sacrés de toutes les religions et j'ai trouvé des créatures nobles, pures, lumineuses, mais je n'en ai trouvé aucune qui puisse se comparer au soleil comme

lumière, amour, générosité, perfection. Il est le seul qui exprime la grandeur de Dieu sur la terre et c'est lui que je veux prendre comme modèle. Tous les autres, je les aime, je les estime, mais je trouve qu'ils sont limités. Et moi aussi, d'ailleurs, je me trouve limité. Si les humains sont toujours faibles, obscurs, hargneux, tristes, c'est parce qu'ils n'ont pas pour idéal quelque chose d'infini. Leur idéal est d'être comme leur oncle, comme leur voisin, comme tel homme politique ou tel archimilliardaire. Mais quels modèles! Allez les voir avec leurs maladies et leurs désordres! Tandis que le soleil, rien ne peut se comparer à lui, et pensez ce que vous voulez, moi je l'ai pris comme modèle. Vous direz : «Oui, mais on ne deviendra jamais comme le soleil!» Evidemment, je le sais mieux que vous, mais cela ne fait rien.

Si vous prenez le soleil pour modèle, peu à peu votre intellect aura sa lumière, votre cœur sa chaleur, votre esprit sa puissance. Et surtout, comme lui, vous donnerez, vous donnerez... Les humains ont comme règle de conduite de prendre; ils sont éduqués ainsi, et toute la culture contemporaine est sous le signe de prendre. On ne comprend que ce mot.

Un paysan était un jour tombé dans un puits... Un homme qui passait par là entend appeler au secours. Il s'approche, le voit et lui dit : «Donne-moi ta main!» Quand il entend le mot «donner», tout de suite le paysan baisse le bras qu'il était en train de tendre : il préférerait rester dans le puits. Quand l'autre comprit que c'était un avare invétéré qui ne voulait pas entendre parler de donner, il lui dit : «Prends ma main.» Ah, le mot «prendre»!... Tout de suite il saisit la main et il fut sauvé. Le mot prendre lui convenait, mais donner, non. Et s'il était le seul! Partout où ils vont, les humains cherchent ce qu'il y a à prendre. Ils étudient, ils travaillent, ils se marient, ils se rencontrent pour prendre, leur esprit est toujours orienté dans cette direction. C'est pourquoi partout où il va l'homme n'émane plus ni lumière, ni chaleur, ni vie : parce qu'il ne pense qu'à prendre.

Même dans l'amour, quand l'homme et la femme se cherchent, chacun n'est préoccupé que de prendre ; l'homme veut sucer la vie de la femme et réciproquement. C'est pourquoi il vaut mieux qu'ils se séparent : parce qu'ils transgressent la loi de l'amour. Vous direz : « Mais ils étaient ensemble, ils se fusionnaient. » Oui, mais c'était pour prendre : chacun ne pensait qu'à obtenir quelque chose de son partenaire, à puiser chez lui, impitoyablement, sans scrupule. Au lieu de déposer quelque chose de bon dans l'âme et le cœur de l'autre, un élan, une vie, une inspiration, afin que cet être-là se réveille et avance, ah non, chaque jour on puise, on prend, on mange, on boit. C'est à cause de cette mentalité que le monde entier périclité.

Il n'existe aucune école où l'on instruit les gens à donner, excepté l'école du soleil. Toutes les planètes prennent. Seul le soleil donne, c'est pourquoi il faut s'instruire dans son école. Il est le seul qui sache vraiment donner, alors comment ne pas l'aimer ? Toutes les créatures qui savent donner quelque chose de bon, on les aime, on est attiré par elles. Tandis que celles qui prennent... au bout de quelque temps on commence à se sauver. Pourquoi certains s'imaginent-ils qu'ils pourront éternellement dépouiller les autres ? Très vite ils s'en aperçoivent et ils les abandonnent. Vous devez développer en vous la tendance à donner.

Le Bonfin, le 12 juillet 1968

IV

Le monde entier est maintenant divisé en deux : d'un côté, les capitalistes, et de l'autre, les communistes. En réalité, le capitalisme et le communisme ne représentent pas seulement deux façons différentes de concevoir la production et la répartition des richesses matérielles ; ce sont deux notions beaucoup plus vastes.

Prenons l'exemple d'une très jeune fille. Dans le passé, et disons même encore un peu aujourd'hui, une jeune fille est d'abord capitaliste : elle ne veut pas être embrassée, elle ne veut pas être caressée, elle garde tout pour elle-même. Ses parents lui ont conseillé d'être capitaliste, et elle suit ces conseils pendant un certain temps. Mais comme le courant communiste fait des progrès, il se faufile dans toutes les régions, et un jour il finit pas pénétrer aussi dans la tête de la jeune fille, qui veut maintenant tout distribuer de son corps, de son charme, de sa beauté,... Elle est devenue communiste. Comme le garçon qui veut posséder toutes les filles : lui aussi est communiste, il distribue partout sa quintessence. Mais oui, tout cela, c'est du communisme ! Bien sûr, personne ne voit les choses ainsi. Mais moi, tellement déformé, je les vois. C'est

pourquoi je trouve que les esquimaux sont les plus grands communistes. Quand un étranger se présente dans leur maison, ils lui prêtent leur femme.

Disons donc qu'une jeune fille qui donne son capital au premier venu est communiste. Mais au fond, pourquoi donne-t-elle ce capital? Pour pouvoir attraper le capital du garçon qui perdra le sien. Ce n'est pas tellement honnête, ce communisme-là. La fille devient aimable, généreuse, mais pour avoir le capital de l'autre, parce que sans capital on ne peut pas vivre.

Une fille possède donc un capital formidable. Avec ce capital elle peut s'acheter beaucoup de choses, au moins être invitée au restaurant pour un bon repas. Puis, c'est elle, après, qui sera mangée. Mais enfin, n'insistons pas!... Vous voyez combien tout cela est compliqué. En réalité, la nature nous montre que les deux sont nécessaires: le communisme et le capitalisme. Qu'est-ce qu'un enfant? Un capitaliste. Il pousse des cris, il s'impose, car il veut qu'on lui donne tout et il veut tout garder pour lui. Mais un jour quand il se marie et qu'il a lui-même des enfants, il est obligé de devenir communiste et à son tour il distribue ses richesses. C'est la nature elle-même qui oblige les êtres à se manifester comme communistes et comme capitalistes, mais à des époques différentes, bien sûr. Tout d'abord on est capitaliste, car il faut devenir riche. Pour aider les autres il faut être riche. Si vous n'avez rien amassé, que pouvez-vous faire? Rien. Vous ne pouvez même pas aider votre femme et vos enfants car vous êtes pauvre. Il faut être riche pour pouvoir aider les autres. La nature a donné des capitaux à l'homme: ses bras, ses jambes, ses yeux, ses oreilles, son sexe, son cerveau sont des capitaux avec lesquels il doit travailler pour acquérir des richesses qu'il pourra ensuite distribuer. Le capitalisme doit être seulement un moyen, et l'erreur des capitalistes justement est d'en avoir fait un but. Donc les capitalistes n'ont rien compris... Et les communistes non plus d'ailleurs. Vous allez voir bientôt.

Car les communistes, sont-ils vraiment des communistes? Ça, Dieu seul le sait! S'ils parlent tellement contre les capitalistes, s'ils les combattent, c'est souvent parce qu'ils voudraient être aussi riches et puissants qu'eux. Moi, je crois au communisme. Pourquoi? Parce que Jésus était communiste, mais un communiste blanc, pas un communiste rouge. Il faut que les communistes et les capitalistes aillent s'instruire dans l'Ecole initiatique, car ni les uns ni les autres ne pensent et n'agissent correctement. Lorsqu'on fait de la richesse un but, un idéal, il s'ensuit toutes sortes d'inconvénients qu'on n'avait pas prévus. Et si l'on est communiste sans discernement, ce sont d'autres imprévus qui surviennent et qui sont tout aussi préjudiciables. Donc, si les communistes et les capitalistes ne veulent pas s'instruire dans la lumière de l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, ils vont se massacrer: il y aura des guerres civiles en attendant qu'il y ait d'autres guerres... Ni les uns ni les autres n'ont cette lumière que nous pouvons leur donner afin qu'ils travaillent pour un haut idéal. Ils ne travaillent que pour eux, et même s'ils ont l'air de travailler pour les autres, en réalité ce n'est que pour eux.

Il faut que les communistes et les capitalistes se comprennent pour aider l'humanité. Les uns et les autres sont nécessaires puisque ces deux courants du capitalisme et du communisme travaillent simultanément dans l'univers. Pourquoi les humains en font-ils un facteur de division alors que l'équilibre de l'univers repose sur ces deux courants? Chaque côté veut exclure l'autre, et ils parlent, ils parlent... Et tous les idiots qui ne comprennent rien avalent ces théories stupides.

Tout garder pour soi, c'est une philosophie; et tout donner aux autres, c'est une autre philosophie. Mais aucune des deux n'est la bonne et il y a une troisième solution. Les capitalistes et les communistes doivent donner tout ce qu'ils possèdent, c'est-à-dire leurs idées, leurs pensées, leur travail à un troisième principe, un principe qui est divin. Les communistes pensent à donner, bien sûr, mais aux humains, et en donnant

aux humains les choses ne s'arrangent pas tellement, parce que les humains sont faibles, changeants, ingrats. Alors, si nous reprenons maintenant l'exemple de la jeune fille que je vous ai donné tout à l'heure, que devons-nous conclure? Qu'au lieu de tout garder pour elle et de devenir capitaliste, ou bien de tout distribuer et de devenir communiste, elle doit commencer par s'enrichir et tout donner au Seigneur. Parce que le Seigneur est le seul qui peut la conseiller pour savoir ensuite à qui donner, combien, quand, et de quelle façon.

A l'heure actuelle, tous veulent aussi étudier, s'instruire, gagner de l'argent pour se faire estimer et respecter, car partout où passe un homme riche ou instruit, les portes s'ouvrent. Ce sont donc toujours les mêmes tendances éternelles de devenir capitalistes, c'est-à-dire de s'approprier, de posséder, de dominer. Bien sûr, cela prend des formes différentes: pour les uns les richesses, pour les autres les connaissances... Les connaissances appartiennent peut-être à un domaine supérieur, mais il s'agit de la même tendance: devenir riche pour accaparer, pour s'imposer. Oui, les savants se comportent exactement comme les riches, comme les capitalistes, ils sont lointains, et pas du tout fraternels. Quant aux communistes, ce sont tous les ignorants, les déshérités, les clochards. Ils veulent être ensemble pour tout partager: leurs croûtes de pain, leur vin, leurs mégots. Eh oui, ça les arrange, les pauvres, que tout le monde soit avec eux. Mais s'ils deviennent riches, oh, là, là! c'est fini, plus de communisme, ils s'isolent. Tant que les gens sont pauvres, ils sont communistes; mais quand ils sont riches, ils sont capitalistes, parce que s'ils doivent à ce moment-là accepter le communisme, il faut qu'ils distribuent tout, et cela ne leur dit rien, ils n'ont aucune envie de tout distribuer. Si vous voulez avoir des millions de personnes autour de vous, c'est facile, invitez les mendiants et les clochards à manger et à boire, ils viendront. Mais les riches ne viendront pas.

Tous les ignorants, les faibles, et les pauvres ont des tendances communistes ; ils aiment beaucoup se fréquenter, s'embrasser, s'inviter, et ils sont très accessibles, très gentils ; parce qu'ils n'ont rien. Tandis que ceux qui sont savants, impossible d'aller les voir, il faut leur demander des rendez-vous des mois et des mois à l'avance, et encore souvent ils ne vous reçoivent pas, ils sont inaccessibles. Ils se manifestent donc exactement comme les capitalistes. Mais ce n'est pas ainsi qu'il faut se conduire. Tous ceux qui sont riches dans le domaine des capacités et des connaissances, ne doivent pas se tenir à l'écart comme des pontifes orgueilleux, des sommités, mais descendre un peu au niveau des autres, être fraternels, distribuer leurs richesses : alors là ils seront des communistes, des vrais. Le savoir, ils peuvent le chercher comme un moyen d'aider l'humanité et non pour arranger leurs propres affaires.

Quand je regarde tous les orateurs politiques qui parlent à la télévision, qu'ils soient communistes ou capitalistes, ils ont une attitude capitaliste, parce qu'ils se sentent bien placés dans le domaine des connaissances, des arguments et ils agissent comme des despotes, ils n'ont aucun amour, aucune humilité, aucune douceur. Oui, on ne peut pas me tromper, moi. N'importe quelle attitude que je vois, je peux la classer. Vous direz : « Mais comment pouvez-vous classer ces attitudes dans les catégories capitaliste et communiste ? » Oh, c'est parce qu'on emploie trop souvent ces deux malheureux mots. Je peux en trouver d'autres, mais en attendant j'utilise ceux-là qui sont très commodes.

Il faut avoir des connaissances, des titres, des diplômes, mais pas pour vous, pas pour arranger vos propres affaires. Le savoir ne doit pas être un moyen de satisfaire votre moi inférieur. Non, tous les talents que l'on développe pour devenir un savant, un artiste, un homme politique, etc, ne doivent être que des moyens pour faire du bien. Alors, cela devient divin, parce que les deux se rejoignent : vous êtes à la fois

capitaliste et communiste. J'ai beaucoup réfléchi à cette question depuis des années, et je vous le dis, j'ai résolu le problème : je suis devenu le plus grand capitaliste et le plus grand communiste.

Le capitalisme et le communisme sont tous les deux nécessaires, indispensables, c'est la nature elle-même qui a sanctionné ces deux tendances. L'enfant, qui prend, est un capitaliste, et le vieillard, qui distribue tout avant de s'en aller de l'autre côté, est un vrai communiste : il n'a rien gardé pour lui. Entre les deux se trouvent toutes sortes de gens qui n'appartiennent vraiment à aucune des deux catégories : des capitalistes qui n'en sont pas et des communistes qui n'en sont pas non plus. L'idéal, c'est d'être à la fois capitaliste et communiste, c'est-à-dire recevoir, gagner, absorber toutes les splendeurs du Ciel et les distribuer ensuite aux humains. Donc, être capitaliste vis-à-vis du Ciel pour recevoir et communiste vis-à-vis de la terre pour distribuer. Alors, là on est parfait. Mais si vous êtes seulement communiste ou seulement capitaliste, vous êtes perdu de toutes les façons, car c'est trop limité.

Les communistes et les capitalistes ont tous les deux raison. Celui qui veut posséder quelque chose a raison. Oui, la nature lui a donné ce droit. Son corps physique, par exemple, lui appartient, et s'il le distribue, c'est dangereux. Qu'il puisse distribuer certaines choses, c'est entendu, mais il doit garder son corps. Regardez l'arbre : il est capitaliste et en même temps communiste, parce qu'il garde ses racines, son tronc, ses branches, mais il distribue ses fruits. C'est ainsi que la nature a conçu les choses. Un Initié qui a compris la leçon de la nature fait exactement comme l'arbre : il garde ses racines, son tronc, ses branches, mais il distribue ses fruits, c'est-à-dire ses pensées, ses sentiments, ses paroles, sa lumière, sa force et son argent. Seul l'Initié est un vrai capitaliste et un vrai communiste. Les autres ce ne sont que des enfants qui se chamaillent et qui n'ont rien compris de la vraie vie, c'est pour-

quoi ils n'arriveront jamais à résoudre leurs problèmes : parce qu'ils ne possèdent pas la véritable lumière initiatique.

Donc, vous voyez, le véritable capitaliste, c'est l'Initié ; il s'enrichit, il s'enrichit... Et il est aussi le véritable communiste, car jour et nuit il distribue ses fruits. Mais il garde son capital, car il ne pourrait rien faire sans capital. Imaginez quelqu'un qui vient auprès de moi et qui me dit : « Oh, quel magnifique violon vous avez là ; s'il vous plaît, donnez-le moi ! » Si je suis un vrai capitaliste, je dirai : « Non, je ne vous donnerai pas mon violon, il est à moi, mais venez chaque jour et je jouerai pour vous ». Tandis que les jeunes filles, les jeunes garçons, donneront leur violon – leur cœur – et ensuite n'ayant plus de cœur, ils vont pleurer : « Qu'as-tu fait de mon cœur ? » Il ne fallait pas donner son cœur. Eh oui, une pauvre fille donne son cœur à un garçon, mais comme c'est un maladroit, il le laisse tomber. Voilà le cœur brisé, et elle pleure... Si elle avait été intelligente, elle aurait compris que le garçon n'avait pas besoin de deux cœurs. Nous disons en Bulgarie qu'on ne peut pas porter deux pastèques sous le même bras... Gardez donc votre cœur, donnez-le seulement au Seigneur, et distribuez vos sentiments aux autres. Voilà une bonne compréhension des choses.

Comme je vous le disais tout à l'heure, le monde entier est pris dans cette division entre capitalistes et communistes : on discute, on s'injurie, et ce n'est pas tout. Combien de cambriolages, d'explosions, d'enlèvements, d'incendies, d'assassinats n'ont pas d'autre origine que ces deux mots !

Les communistes sont fiers de leur philosophie, ils se sentent généreux, altruistes. Mais en réalité comme ils sont ignorants de la structure de l'être humain, ils ne savent pas que le fait d'améliorer les conditions matérielles en rejetant toutes les aspirations spirituelles ne peut donner que de très mauvais résultats. L'homme, à la longue, devient rusé, malhonnête,

cruel... un animal. Un communiste qui ne cultive pas le côté spirituel, mystique, devient au bout d'un certain temps comme le pire des capitalistes : injuste, violent, autoritaire, abusant de sa force et de sa puissance. On a tellement de preuves que, malgré leur philosophie qui est magnifique, beaucoup de communistes arrivent à se compromettre ! Oui, parce qu'il est facile d'accepter une philosophie idéale, mais pour pouvoir la réaliser chaque jour, concrètement, dans sa vie, c'est beaucoup plus difficile ; et c'est pourtant cela l'essentiel. L'Intelligence Cosmique a construit l'homme pour qu'il ne puisse atteindre la perfection qu'en maintenant le lien avec un monde supérieur d'où il reçoit des avertissements, des lumières, des forces, alors qu'en se fiant uniquement à son intellect limité, il n'a pas toutes les possibilités de voir et de prévoir, et il s'ensuit alors des erreurs catastrophiques dans tous les domaines. Tous ceux qui placent leur puissance dans la technique, l'industrie, le progrès matériel en s'imaginant qu'ainsi ils pourront même commander au Seigneur, vont tôt ou tard se casser la tête. Car leurs agissements, inspirés seulement par le désir de dominer le monde sans tenir compte des desseins de l'Intelligence Cosmique, remuent les couches de l'atmosphère physique et psychique, provoquant des forces hostiles, des puissances redoutables qui se déchaînent contre eux.

Les penseurs, les dirigeants de tous les pays qui ont décidé de résoudre les problèmes sans étudier la nature profonde de l'être humain auront un jour de grandes surprises. Car ce besoin d'une nourriture spirituelle s'éveillera avec une telle force chez les opprimés que rien ne pourra les y faire renoncer, ni les menaces ni les prisons ni la mort. Et voilà ce qui va se produire dans un proche avenir. C'est pourquoi il ne reste à la Russie que d'être combattue par d'autres pays très puissants et bien armés, ou bien de changer d'attitude et de remplacer son communisme par le véritable communisme du Christ, de la Fraternité Blanche Universelle. A ce moment-là, oui, la Russie jouera un rôle vraiment glorieux parce qu'elle apportera

une nouvelle culture et une nouvelle civilisation spirituelle pour le monde entier.

Bien sûr, la Russie se lance depuis plusieurs années dans des recherches parapsychologiques. Mais quel est le but de ses recherches? Capter les projets et connaître les pensées des autres, émettre des ondes pour les influencer, agir sur eux, les soumettre à sa volonté afin de produire des événements déterminés. C'est la preuve que la véritable Science initiatique n'est pas encore connue de ces chercheurs. Tant que l'on a pour but de dominer les autres pays – au point même d'envoyer des objets imprégnés d'émanations nocives pour faire mourir les gens – cela prouve qu'on ne sait que contenter la nature inférieure, destructrice, infernale, et c'est de la magie noire. J'ai connu des gens qui barbotaient dans ce domaine dangereux. Eh bien, tous ont disparu, car ce n'étaient en réalité que des ignorants qui ont provoqué des forces noires de la même nature que celles avec lesquelles ils agissaient, et ces forces les ont anéantis. Si plusieurs fois déjà, des continents ont disparu avec leurs habitants, c'est parce que ces êtres avaient refusé de reconnaître l'existence de forces et d'intelligences supérieures avec lesquelles l'homme doit s'harmoniser.

Maintenant, l'âge du Verseau amènera de grands bouleversements qui feront comprendre à ceux qui y survivront qu'il y a des lois à respecter. La nouvelle vie qui se prépare dépassera toute imagination par sa beauté, sa splendeur et son harmonie. Car toutes les créatures dispersées dans le monde et qui travaillent dans le secret à la recherche du Royaume de Dieu se retrouveront et agiront par des moyens grandioses, et les forteresses de l'ignorance, du matérialisme, du despotisme s'effondreront. Je vous le dis et ce sera comme je vous le dis. Rien ne pourra empêcher l'avènement de la nouvelle époque, de l'Age d'Or qui a été prédit par de nombreux prophètes et en particulier par Nostradamus. Voilà pourquoi je dis à tous ceux qui ignorent ces grandes vérités: «Vous qui courez éperdu-

ment vers la richesse, vers la domination du monde, même si vous réussissez, vous ne serez pas satisfaits. Vous êtes seulement en train de dépenser vos énergies les plus précieuses pour des acquisitions qui ne dureront pas et qui ne laisseront aucune trace ; ou si elles en laissent, ce sera des traces terrifiantes qui inspireront l'indignation et le mépris des générations à venir.» Quelles traces glorieuses ont laissées Gengis Khan, Tamerlan, Attila, Néron, Hitler ou Staline ? Combien leur triomphe a été court et vite oublié !

Il faut maintenant orienter la jeunesse dans une autre direction. Si je dis que je connais des systèmes pédagogiques qui n'existent nulle part parce qu'ils consistent à s'occuper de l'éducation des enfants avant même leur naissance, tous les pédagogues pousseront des cris et m'empêcheront de réaliser quoi que ce soit. Je peux vous donner des preuves de l'efficacité de ma pédagogie, mais on m'en empêche. En refusant, depuis des années et des années de me donner la nationalité française on me refuse les moyens d'aider votre pays à redevenir le flambeau de l'humanité. On a naturalisé des milliers d'étrangers, mais moi, non. Bien sûr, je sais pourquoi... Il paraît même que la C.I.A. m'aurait soupçonné d'être un espion soviétique... mais elle n'a jamais trouvé de preuves !

Et savez-vous ce que j'ai dit un jour à un haut magistrat (un homme très intelligent et sympathique) avec qui je parlais sur ce sujet ? Je lui ai dit : «C'est vrai, j'appartiens au service d'espionnage d'un autre pays et comme je connais des trucs pour ne jamais être pris, malgré toutes les recherches et enquêtes qu'on a faites, on n'a jamais rien découvert contre moi tellement je suis adroit, perspicace et prévoyant. C'est pourquoi il faut dire à tous ceux qui s'occupent de la sécurité de la France de venir s'instruire auprès de moi pour que je leur révèle comment procéder dans des cas pareils». Il a commencé à rire parce qu'il a vu que je plaisantais. Et j'ai continué : «Maintenant je suis en train d'écrire mes mémoires, oui,

tous les exploits que j'ai accomplis dans l'espionnage! Seulement, voilà, que m'arrive-t-il? Je ne retrouve plus les noms des personnes que j'ai rencontrées ni ceux des pays et des villes où je suis allé. J'ai aussi oublié les dates... C'est catastrophique de perdre la mémoire à ce point. – Oh! s'est-il exclamé, ce livre sera un best-seller, le monde entier le lira.» Et lui aussi commençait à plaisanter.

Mes chers frères et sœurs, le Ciel m'a donné une philosophie capable de transformer le monde entier, mais à condition qu'on veuille bien l'accepter. Et si certains ont l'intention de se débarrasser de moi, comme dans le passé où on voulait toujours supprimer celui qui apportait quelque chose de bon, de juste, de divin, qu'ils sachent que les êtres que l'on a ainsi supprimés finissent toujours par être glorifiés et sanctifiés, et que même ainsi leurs idées se propagent, car en se réincarnant ils reviennent avec d'autres possibilités et ils continuent le travail interrompu. Tandis que tous ceux, injustes, cruels, qui les ont supprimés sont supprimés à leur tour, mais ils ne sont ni sanctifiés ni glorifiés!... Alors pourquoi continuer à rester ignorants de ces vérités sublimes au lieu de travailler maintenant pour un nouvel ordre, pour la famille de la Fraternité Blanche Universelle?

Izgrej, le 11 février 1973

V

Si on étudie la lettre hébraïque Aleph **א**, on voit que schématiquement elle représente l'être humain avec un bras tendu vers le haut pour recevoir les bénédictions du Ciel, et l'autre bras tendu vers la terre pour distribuer ce qu'il a reçu. Eh bien, voilà encore un symbole qui prouve que l'on doit être à la fois capitaliste et communiste, être capitaliste pour être ensuite communiste : prendre pour pouvoir donner. Tant que l'on pense le capitalisme et le communisme séparément, en les opposant, on est dans l'erreur. Le capitaliste qui accumule sans jamais rien distribuer commence à moisir. C'est comme le blé qu'on garderait des années dans un grenier au lieu de le semer : les souris viennent le manger, ou bien il moisit. Il est tout à fait normal de vouloir posséder ; mais vouloir seulement posséder sans rien donner est un instinct primitif qui doit être éduqué. Il faut que ce que l'on possède serve aussi à faire du bien.

Il n'y a rien de mauvais à vouloir posséder. Seulement, bien sûr, ce n'est pas tellement les richesses matérielles qu'il faut rechercher, car pour devenir riche matériellement on est toujours obligé d'évincer le voisin ou même de commettre quelques malhonnêtetés. La terre est limitée, l'espace est

limité, alors c'est toujours plus ou moins au dépens des autres que l'on s'enrichit. Mais si ce désir de s'enrichir a pour objet le Ciel qui est tellement vaste, immense, infini, quoi que vous preniez vous ne diminuerez rien de cette immensité, de cet océan inépuisable, vous ne léserez les intérêts de personne. Et une fois que vous vous êtes enrichi vous distribuez aux autres. Donc, un bras qui prend et l'autre bras qui donne. A ce moment-là vous devenez Aleph comme le Christ, vous devenez parfait. Ce n'est que lorsque ces deux notions de capitalisme et de communisme se rejoignent qu'elles sont résolues réellement.

L'idéal d'un Initié, c'est de devenir comme le Christ : Alpha et Oméga, Aleph et Tav. Aleph et Tav, c'est le commencement et la fin, la cause et les conséquences, le monde divin et le monde physique. Aleph déclenche les forces du Ciel et Tav les concrétise sur la terre. On retrouve cette même idée dans le «Solve et Coagula» des alchimistes : «Solve», l'opération qui dissout la matière jusqu'à la rendre éthérique, et «Coagula» l'opération qui la condense. D'ailleurs le nom que l'on m'a donné dans l'Inde, OMRAAM, correspond à ces deux processus «Solve» et «Coagula» : OM qui dissout les choses, qui les rend subtiles, et RAAM qui les matérialise, qui les concrétise. Le nom OMRAAM est donc le symbole de tout un processus de concrétisation : l'idée invisible, impalpable qui doit s'incarner sur la terre pour que le monde entier puisse la voir, la toucher. Nous tous nous devons travailler dans ce sens. On dit : «Ah ! j'ai des idées !» Mais que fait-on pour qu'elles se réalisent ? Rien, on reste avec ses idées.

Donc, quand le Christ disait : «Je suis Alpha et Oméga», il voulait dire : voilà la philosophie formidable que je vous apporte : se lier au Ciel pour attirer toutes ses bénédictions et pouvoir les projeter, les matérialiser ici, sur la terre. Cette idée a aussi été exprimée sous une autre forme dans la prière dominicale : «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Avec leurs «idées» les idéalistes meurent de faim, les

pauvres, ils sont maladifs, déguenillés, faibles ; ils ont de bonnes idées, mais ici, sur la terre, ils ne réalisent rien. Et les autres qui sont riches sont intérieurement ternes et moisissés. Pour être parfait il faut donc les deux et c'est ce qu'on apprend dans l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle.

La solution aux problèmes du capitalisme et du communisme, c'est que les capitalistes et les communistes acceptent d'élargir leurs conceptions en considérant les choses de très haut. Au lieu de se bagarrer, ce qui ne mène à rien, ils doivent se rencontrer car ils sont nécessaires les uns aux autres. Voilà la solution que j'ai trouvée. Il n'y a pas de bagarre en moi entre les communistes et les capitalistes, les deux côtés se tendent fraternellement la main, ils s'embrassent, ils sont heureux. Jour et nuit les capitalistes en moi sont en train de s'enrichir, ils dépassent même tous les capitalistes de la terre qui sont tellement limités et ligotés.

Que pouvez-vous faire sur la terre ? Si vous voulez marcher rapidement, vous risquez des accidents parce qu'il y a des arbres, des maisons, des gens, et vous êtes parfois obligé de marcher à trente à l'heure pour ne pas écraser le poulailler. Tandis que dans l'éther, même si vous vous déplacez à une vitesse supérieure à celle de la lumière, il n'y aura pas d'accident. Et c'est là, à cette hauteur, que sont les capitalistes en moi, c'est pourquoi ils ne rencontrent aucun obstacle à leurs entreprises. Tandis que les autres, les pauvres, bien qu'ils fassent tout pour avaler le monde entier, ils sont limités. Que voulez-vous, sur la terre c'est comme ça. Moi, comme capitaliste, je dépasse tous les autres, et vous ne pouvez pas me blâmer. Mais comme j'ai aussi compris que les richesses que j'accumulais pouvaient moisir ou être mangées par les souris, je suis devenu communiste. En réalité, on naît tout d'abord capitaliste, le communisme vient plus tard. Quand un garçon

rencontre une jeune fille par exemple, il devient communiste. Eh oui, faire un foyer, c'est cela la première commune, c'est là que ça commence.

Donc, la sagesse, c'est de laisser se développer les deux tendances capitaliste et communiste. Dans une même journée, par exemple, il faut savoir être l'un et l'autre. Etre seulement capitaliste, c'est-à-dire vivre dans son petit trou sans voir d'autres personnes, c'est très mauvais. Et être tout le temps avec les autres parce qu'on est incapable de vivre seul, voilà un communisme vraiment embêtant. Alors moi, j'ai résolu le problème : je garde la moitié de la journée pour moi, je travaille, je prie, je médite : j'accumule ; et l'autre moitié, je parle, je reçois des visites : je distribue. Voilà comment on se sent heureux parce qu'on a contenté les deux natures. Si vous êtes toujours seul et que vous ne donniez rien de vous-même, vous vous sentez malheureux, déprimé, il vous manque quelque chose. Et si vous êtes tout le temps avec les autres, vous perdez tout, le réservoir se vide, et il ne vous reste même plus rien pour vous-même. Vous êtes donc obligé de devenir capitaliste, de renoncer un peu à rencontrer les autres pour pouvoir vous enrichir de nouveau.

Ceux qui accumulent trop et ceux qui distribuent trop sont malheureux. La troisième solution est la seule qui rende les humains heureux, et moi je l'ai trouvée : moitié, moitié. Vous pensez que c'est enfantin... En réalité, ça peut aller tellement loin cette affaire-là ! Ceux qui sont mariés, s'ils sont tout le temps dans le même lit, ce sont des communistes. Eh oui, mais ils ont été tellement communistes qu'ensuite ils s'éloignent, ils se rejettent : parce qu'il n'y a plus de poésie. Tout le temps ensemble dans le même lit, c'est trop prosaïque. S'ils veulent vraiment résoudre le problème, ils doivent devenir un peu capitalistes, se séparer un peu. Deux lits, de temps en temps, ce serait mieux. Que de choses on n'a pas comprises dans la vie !

Seuls les Initiés sont de vrais capitalistes et de vrais communistes, car ils sont l'un et l'autre, mais consciemment. Ils savent que cette circulation est une loi de la vie : prendre et donner. Oui, et la vie éternelle, c'est recevoir du Ciel pour pouvoir distribuer ce qu'on a reçu, et que tout retourne ensuite vers le Ciel pour y être purifié à nouveau. La circulation du sang est à la fois capitaliste et communiste. La circulation veineuse est capitaliste : de tous les points du corps le sang se dirige vers les poumons pour y être purifié ; puis de là le sang va vers le cœur qui l'envoie dans tout le corps : la circulation artérielle est donc communiste.

La circulation du sang est en réalité le reflet d'un processus cosmique. Cette énergie qui vient de Dieu, du centre et qui descend à travers tous les règnes de la nature (les humains, les animaux, les végétaux...) pour les vivifier, se charge ainsi d'impuretés, puis, par des voies que l'on ne connaît pas, elle retourne jusqu'aux poumons et au cœur de l'univers pour se purifier, afin d'être à nouveau envoyée vers les créatures. Cette circulation, c'est cela le capitalisme et le communisme bien compris. Mais les humains, qui n'ont justement pas compris, se sont divisés, c'est pourquoi les choses ne marchent pas. Il faut que les communistes comprennent que les capitalistes ont leur raison d'être, qu'il faut seulement les éduquer et leur dire : « Oh ! que vous êtes magnifiques, que vous êtes capables, quels dons le Ciel vous a donnés, quelle volonté, quel flair ! Mais vous êtes maintenant tellement submergés et appesantis que vous avez besoin de distribuer vos richesses, et il faut que nous vous disions où et comment, parce que jusqu'à présent cela n'a pas donné de grands résultats. » La preuve, personne n'est satisfait. Les ouvriers réclament, ils se plaignent, et les mécontentements vont durer éternellement parce qu'il n'y a pas la lumière.

La véritable cause de l'insatisfaction, je vous la dirai. C'est que les humains qui n'ont pas compris qu'ils doivent avoir un

haut idéal, une idée divine qui rafraîchit et purifie l'atmosphère, finissent tôt ou tard par être asphyxiés et empoisonnés. Quoi qu'ils fassent, et même en vacances, même à la montagne ou sur la plage, ils seront toujours dans le même état déplorable. Oui, même en dehors des usines, en dehors des ateliers, ils se sentiront toujours malheureux et écrasés parce qu'intérieurement ils ne sont ni éclairés ni purifiés, ils ne communient pas avec le Ciel.

Le véritable communisme, ce n'est pas d'améliorer les conditions matérielles des ouvriers. Le véritable communisme, c'est de communier avec le Ciel, car à ce moment-là vous êtes heureux ; même si vous travaillez trop, même si les conditions sont difficiles, vous êtes au-dessus de ces conditions, vous supportez tout, vous résistez à tout parce qu'il y a quelque chose en dedans qui vous guérit, qui vous éclaire, qui vous renforce. Si vous supprimez ce lien avec le Ciel, aucune condition, aucun moyen matériel ne pourra vous reconforter, quoi que vous fassiez, et vous vous plaindrez éternellement.

Bien sûr, je ne dis pas que l'existence des ouvriers est magnifique et qu'il n'y a pas d'énormes injustices que l'on doit supprimer, mais c'est une autre question. Ce que je veux dire ici, c'est que de la façon dont on envisage ce problème, même si on apporte de grandes améliorations matérielles, il y aura toujours les mêmes mécontentements, ou pire encore, parce que sans la lumière on trouvera toujours une raison d'être malheureux et de se plaindre. La preuve : combien de choses on a améliorées depuis des années et les gens sont plus furieux que jamais. C'est donc la lumière qui manque, l'amour qui manque, cette communion qui manque.

Alors, vous voyez, ce sont les communistes justement qui ne sont pas des communistes, parce qu'ils ne communient pas avec le Ciel, ils ne croient qu'aux choses matérielles : le travail, les rémunérations, la répartition des richesses. Les vrais communistes sont des êtres qui communient avec le Ciel, et ensuite avec les humains. Puisque les communistes ont coupé

le lien avec le Ciel, ils ne peuvent pas durer longtemps. Ils veulent propager leur philosophie dans le monde entier, et pour le moment ils réussissent; quelques années encore ils auront du succès, mais un beau jour, ce sera fini, le monde entier comprendra, et c'est le nouveau communisme qui viendra régner: celui de la Fraternité Blanche Universelle qui est le véritable communisme. C'est bien d'être communiste, je ne suis pas contre, mais il y a des points encore à élucider.

Il y a exactement 61 ans, c'était en 1917, j'avais 17 ans. C'était l'époque où les bolcheviks arrivaient et je disais à ma mère: «Le communisme envahira presque le monde entier (depuis il s'est même propagé en Afrique), mais il ne lui est pas donné de se maintenir très longtemps, et il se transformera.» J'ai lu à peu près la même prédiction dans un livre du clairvoyant Edgar Cayce. Donc, le communisme ne disparaîtra pas, mais il se transformera, il rejoindra l'esprit de fraternité de notre Enseignement. Les communistes sont éduqués pour accepter les idées de collectivité et de fraternité, mais tant qu'ils ne permettent pas à l'élan mystique, religieux de se manifester, le communisme ne peut pas être une solution idéale. Même si leurs idées sont généreuses – et ce n'est pas le cas pour tous! – du moment qu'il manque l'élément essentiel, le communisme ne pourra pas se maintenir: l'âme et l'esprit réclameront toujours leur droit de communier avec le Seigneur. C'est pourquoi il y aura de grands bouleversements en Russie. Les Russes ne peuvent pas rester longtemps dans l'athéisme, ils vont exploser. Voilà comment notre Enseignement se propagera en Russie, en Bulgarie, et dans tous les pays où le communisme s'est installé et règne depuis plusieurs dizaines d'années. Je vous souhaite d'être vivants pour vérifier ce que je vous dis.

Je peux vous donner encore un argument. Les humains ont leurs désirs, leurs penchants, leurs convoitises et tout ce que vous voulez, mais ils savent qu'ils ne sont pas libres de les

satisfaire n'importe comment, parce qu'il y a un Etat, un gouvernement, des lois, des magistrats, et que s'ils commettent une infraction à ces lois, ils seront punis. Quelqu'un dit : « Oh ! mais je ne savais pas qu'il ne fallait pas faire ceci ou cela... » Eh bien, il fallait qu'il sache. Il ne peut pas se justifier en disant qu'il ne savait pas, tout le monde doit être au courant. Aucun homme civilisé n'ignore l'existence des lois. Même les enfants savent que s'ils transgressent certaines règles, ils reçoivent des punitions – quelques gifles ou quelques fessées.

En réalité, si on est assez rusé, on peut transgresser les lois humaines sans être puni, mais il existe des lois supérieures aux lois humaines, et là, si on les transgresse, impossible d'échapper, on est puni. Ces lois ne sont mentionnées nulle part dans les livres humains, on les apprend dans les Ecoles initiatiques, ou alors en soi-même où elles sont inscrites, et c'est là qu'on les retrouve en réfléchissant, en méditant. Ce sont des lois divines, des lois éternelles. Les lois humaines varient d'après les pays, d'après les époques : si vous les respectez, vous en retirez des bénéfices dans la société, mais je vous l'ai dit, si vous êtes malin, vous pouvez les transgresser sans être puni. Tandis que les lois divines sont beaucoup plus puissantes et terribles, et il faut les connaître.

Le disciple de la Fraternité Blanche Universelle étudie ces lois, et alors autant il se met en harmonie avec elles, autant il avance ; et s'il les transgresse, il ne peut pas se justifier en disant : « Je ne suis pas tellement fautif, je ne savais pas... » Eh bien, non, il fallait connaître ces lois. Quand un agent vous arrête vous ne pouvez pas dire : « Monsieur l'agent, je ne savais pas... » Il donne deux centimes que vous sachiez ou que vous ne sachiez pas, et vous recevez une contravention. Alors pourquoi ce ne serait pas la même chose dans le domaine spirituel ?

Malheureusement, comme l'humanité actuelle s'arrête de plus en plus à la surface des choses : les gestes, les grimaces, les

vêtements, le travail... tous sont tellement pris à étudier ce qui est convenable pour la société qu'il ne leur reste plus de temps pour étudier les lois divines. Et c'est pourquoi, maintenant, au fur et à mesure que l'état matériel de l'humanité s'améliore, son état moral et spirituel périclité. Pourquoi ces maladies, ces déséquilibres, cette criminalité? Si vous saviez seulement tout ce qui se passe chaque jour dans le monde, c'est effrayant! Matériellement, on n'a jamais été aussi bien, mais d'un autre côté, le déséquilibre et la maladie augmentent dans une proportion géométrique; c'est parce qu'en donnant la prépondérance à un côté on laisse fatalement péricliter l'autre. Les gens passent leur temps à se réunir et à discuter pour améliorer tel ou tel point, mais cela concerne toujours le plan matériel, jamais ils ne font des réunions pour connaître la voie divine, et c'est pourquoi on est perdu même si tout marche bien dans les affaires.

Un Initié vous dira que celui qui n'étudie pas les lois divines est l'homme le plus stupide, car il laisse de côté les relations qu'il doit avoir avec toutes les forces intelligentes de la nature, avec toutes les créatures, les hiérarchies, les entités qui peuplent l'univers, pour se concentrer seulement sur un petit grain de sable, la terre où seules comptent ses affaires. Il y a tellement de choses à connaître et à sentir! Mais non, on leur a tourné le dos. C'est pourquoi je mets les communistes et les capitalistes dans le même panier. Du moment que ni les uns ni les autres ne voient qu'il existe des lois éternelles auxquelles il faut se conformer, s'harmoniser, se soumettre, et qu'ils concentrent toutes leurs énergies seulement dans le domaine physique, matériel, économique – ce qu'ils font tous – c'est que leur cerveau est obscurci.

Devenez donc de vrais capitalistes et de vrais communistes, et vous aurez ensuite le ciel et la terre. Beaucoup de communistes sont forcés de l'être parce qu'on les y oblige. On leur prend leur terrain, leur maison... ce n'est pas eux-mêmes

qui ont proposé de les donner. Alors, drôle de communisme quand on oblige les gens à donner ce qui leur appartient.

Limiter, comprimer, écraser les autres, c'est ça le communisme? Non, le communisme, c'est de distribuer, de donner, de sourire, d'aimer, mais de garder ses capitaux, parce que si vous ne les avez plus, vous ne pouvez rien produire après. Vous avez des idées, mais si vous n'avez pas le sou, vous ne pouvez rien réaliser. Tandis que si quelqu'un vous donne un capital, vous montez une entreprise, vous gagnez énormément, et vous pouvez ensuite distribuer vos richesses, vous devenez communiste. Mais pour devenir communiste, il faut être d'abord capitaliste. Quel communisme pouvez-vous pratiquer si vous n'avez rien? Voilà, l'Intelligence Cosmique a résolu le problème; elle nous a donné des capitaux: des bras, des jambes... et tous les capitalistes qui n'ont pas compris pourquoi on doit être capitaliste sont de très mauvais capitalistes et les communistes ont raison de les attaquer. Mais ils n'ont pas raison d'attaquer les vrais capitalistes qui sont dans la Fraternité Blanche Universelle, parce qu'ils sont aussi de vrais communistes.

Vous direz: «Mon Dieu! Que tout est embrouillé, je ne comprends plus rien!» Oui, ce sera toujours embrouillé dans votre tête parce que vous n'avez pas étudié dans une Ecole initiatique. Vous êtes allés étudier on ne sait où, c'est pourquoi quand on vous présente les vérités telles que l'Intelligence Cosmique les a créées, vous ne comprenez rien, parce que vous étiez dans des écoles humaines, des écoles stupides, où l'on vous a inculqué des idées erronées. Tandis que moi je suis allé dans l'Ecole de l'Intelligence Cosmique où l'on m'a présenté ceci: si vous n'êtes pas capitaliste, vous ne pouvez pas devenir communiste. Il faut donc élargir sa compréhension, devenir un capitaliste et se servir de ses richesses pour faire du bien avec son cerveau, sa bouche, ses bras, ses jambes... A ce moment-là, vous êtes un communiste idéal. Mais si vous n'avez rien et que vous vouliez être communiste, quel

bien faites-vous? Aucun ; vous prenez ce qui ne vous appartient pas, vous êtes un voleur.

Vouloir supprimer les riches pour prendre ce qu'ils ont et vivre comme eux, est-ce ainsi qu'on doit comprendre les choses? C'est quand on est dans la misère qu'on combat les riches, mais quand on est riche soi-même on ne les combat plus. En réalité, c'est quand vous êtes riche que vous devez être contre les riches et tout distribuer. Mais être contre les riches quand vous êtes dans la misère, c'est trop facile. C'est comme toutes les filles moches qui critiquent les jolies filles ; elles les critiquent parce qu'elles se sentent moches ; si elles étaient jolies, elles ne critiqueraient jamais la beauté. La nature humaine, je la connais ! Les filles laides critiquent les filles ravissantes qui attirent les garçons, parce qu'elles n'ont jamais pu attirer quelqu'un. Mais moi, je suis large, j'applaudis, je dis : « Bravo ! il faut encore en attirer d'autres et les amener dans la Fraternité ! » Oui, vous voyez, il n'y a pas un homme plus large que moi.

Alors, voilà comment il faut comprendre les choses. Parce que saccager les capitalistes en disant : « Je suis communiste » et opprimer les autres d'une façon pire que ceux qui vous précédaient, non, cela ne peut pas aller. Comment les communistes vont-ils se justifier devant l'histoire ? Car tout est enregistré ! On voit même de plus en plus des films qui montrent comment l'on force des gens à avouer des crimes qu'ils n'ont jamais commis... Mais l'histoire les jugera, et elle les jugera tous, les capitalistes comme les communistes, tous seront dans le même panier. Sauf ceux qui sont en même temps des capitalistes et des communistes, ceux qui respectent et protègent leur richesse, leur pureté, leur vie, leur intelligence, leur lumière, pour pouvoir les donner aux autres, et réaliser ainsi de grandes choses.

Oui, mes chers frères et sœurs, tout pâlit devant l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle. C'est tellement

vaste, tellement large, noble, sublime et riche! Aucun autre système ne peut se comparer à lui. Parce qu'aucun autre système n'a pris autant en considération les véritables besoins de l'être humain qui ne sont pas seulement ceux que considère le marxisme: les besoins de l'âme et de l'esprit. Donc, le système marxiste s'avérera aussi – et il s'est déjà avéré – pauvre et incomplet; et c'est notre Enseignement qui aura le dernier mot.

Vidélinata (Suisse) le 7 mars 1973

V

La véritable économie

A l'heure actuelle, les humains ont de plus en plus tendance à donner la première place au domaine économique, et en apparence, ils ont raison. Si vous n'avez pas l'argent nécessaire pour vous procurer de la nourriture ou une maison, bien sûr, tout se complique !... Mais en réalité, l'économie n'est pas tout, car elle-même dépend de facteurs situés sur un plan plus élevé. Le côté économique, si vous voulez, c'est le côté mort ; il ne peut ni se déplacer, ni agir, ni s'exprimer ; ce sont d'autres éléments qui décident de le déplacer ici ou là, et suivant que c'est la sagesse ou la folie qui le déplace, les résultats sont tout à fait différents. Quand la tête qui doit décider est malade, à la fin, c'est l'économie elle-même qui est ruinée. Alors voilà des mécontents, des grèves, des révolutions...

C'est dommage que les humains se soient laissé engouffrer dans la matière au point d'oublier que ce n'est pas elle la plus importante, mais les facteurs qui agissent sur elle. Supposez que vous ayez des capitaux et des armes : vous vous sentez très fort. Seulement vous êtes stupide, et voilà qu'il arrive quelqu'un de plus intelligent que vous : il peut vous anéantir, parce qu'il dispose d'un élément supérieur à tout ce que vous

possédez. Oui, l'intelligence triomphe souvent de tous les moyens matériels.

Tout ce qui se produit comme événements dans le plan matériel dépend de phénomènes qui ont lieu beaucoup plus haut, dans le monde des pensées et des sentiments. Je parlais un jour avec une personnalité politique très importante ici, en France, et elle me disait que le capital est le moteur de la société. J'ai répondu : «Non. Réfléchissez. Qui déplace les capitaux d'un endroit à l'autre ? Ce sont les idées. Ce sont les idées qui sont à la première place, ce sont elles qui dirigent et déplacent les capitaux, qui façonnent le monde.» Mais les humains ne s'arrêtent que sur l'apparence. Ils ne voient que le côté matériel : les capitaux, le manque ou l'abondance de matières premières, etc. Ils ne voient pas que tout cela est dirigé et organisé par un élément spirituel qui s'appelle l'intelligence, la volonté... Eh non, on les considère comme deux mondes séparés. Tant qu'on ne voit pas l'élément invisible qui agit sur le côté matériel pour l'influencer, soit dans le sens du bien, soit dans celui du mal, on ne comprendra jamais rien. La réalité, c'est qu'il n'y a rien d'économique, de technique, d'industriel qui puisse fonctionner tout seul.

Quand on veut représenter l'être humain, on se sert de cartes différentes représentant chacune un de ses aspects : le système osseux, le système circulatoire, le système musculaire, le système nerveux, etc. Aucune de ces cartes ne représente la totalité de l'être humain, mais seulement un aspect. Et il y a encore certains systèmes qui ne sont pas connus de la science officielle. Personne, par exemple, ne mentionne le système aurique avec ses courants de lumières et de couleurs. C'est tout un système qui dirige le système nerveux, comme le système nerveux dirige les systèmes circulatoire, respiratoire, etc... On n'a donc pas encore étudié la totalité de l'être humain.

Prenons aussi un exemple dans la médecine. Une des grandes découvertes de la médecine a été les glandes endocrines qui sécrètent les hormones, et on croit actuellement que tout, plus ou moins, dépend d'elles. Eh non, car si ces glandes sécrètent bien ou mal, c'est que d'autres facteurs agissent sur elles. De même que les glandes endocrines agissent sur l'ensemble de l'organisme, d'autres facteurs plus subtils, dans le sentiment, la pensée, l'âme ou l'esprit agissent sur elles. Un jour, la médecine se penchera sur cette question, et elle étudiera aussi comment le soleil agit sur ces glandes.

En donnant une telle prépondérance au domaine économique : les matières premières, les capitaux, les débouchés, les importations, les exportations, ainsi de suite... les humains montrent qu'ils se sont limités aux systèmes osseux, musculaire, circulatoire. Ils ne sont pas allés jusqu'au système nerveux, et à plus forte raison jusqu'au système aurique. Et c'est ce qui explique qu'en se préoccupant tellement d'économie (toujours s'agrandir, s'enrichir) ils laissent de côté certaines règles, certaines lois, certaines vertus qui correspondent à ces systèmes. C'est ainsi que les dirigeants, qui mettent principalement l'accent sur l'économie, sont en train de provoquer la décadence de l'humanité tout entière. Pour être toujours plus fort et plus riche que le voisin, on est obligé de commettre des actions qui ne sont pas toujours les plus honnêtes. Oui, c'est forcé.

Donc, pendant que d'un côté l'opulence augmente, de l'autre côté le respect des lois divines diminue, et c'est cela qui va entraîner les pires catastrophes. Je sais bien qu'on ne peut pas accepter ce que je dis : parce qu'on ne le voit pas. On ne voit pas que pour obtenir le succès dans le plan économique, on est obligé de commettre sans arrêt des malhonnêtetés et des crimes. C'est comme dans la politique ou l'espionnage : tout est permis. On prétend que l'on travaille pour son pays. Oui, mais... et les autres pays?... Ce sont toujours les intérêts économiques qui vous conseilleront de détruire la morale.

Quand ils sont à la première place, toutes les bonnes qualités sont effacées et remplacées par l'égoïsme, la violence, la ruse, le manque de scrupule. La vie économique est indispensable, c'est entendu, mais elle doit être maîtrisée pour obéir à d'autres nécessités, d'autres puissances qui lui sont supérieures. Autrement, les meilleures aspirations sont bafouées pour enrichir les égoïstes.

Il faut commencer à réfléchir pour voir clairement qu'à la première place on doit mettre le monde divin, et que tout le reste soit à son service. La vérité est que les humains ont confondu le but et les moyens. Ils savent qu'il y a toujours un but à atteindre et des moyens pour y parvenir; mais ce qu'ils n'ont pas vu, c'est qu'ils sont en train de prendre comme moyens toutes les facultés et les dons que le Ciel leur a donnés, pour atteindre le but le plus terre à terre. Pour satisfaire leurs appétits les plus inférieurs, ils sacrifieront ce qui existe de meilleur en eux, et même le Seigneur doit se soumettre pour les aider dans leurs débauches et leurs folies. Et croyez-vous qu'ils se sont aperçus de cette situation? Jamais de la vie! Ils ne prennent pas le temps de se demander: «Mais comment suis-je? Qu'est-ce que je cherche?» Eh non, il faut un Maître pour leur dire: «Mais regarde, mon vieux, quel est ton but! C'est l'enfer! Et les moyens? Eh bien, le Seigneur, les Anges, la science, l'art, la religion.» Oui, pour atteindre l'enfer!

La vie matérielle, la vie économique, c'est uniquement ce qui compte pour la majorité des humains. Et ils sont alors tellement ignorants et handicapés dans les plans supérieurs qu'on les voit toujours troublés, malades, sans qu'ils sachent même pourquoi. Ensuite, bien sûr, ils accusent les autres: les voisins, la société, les dirigeants, et même le Seigneur. Ils ne comprennent pas que c'est intérieurement qu'il leur manque quelque chose pour voir clair, et aussi des forces et la bonne volonté pour remédier à la situation. Ah non, non, c'est toujours les autres qui sont coupables de ne pas leur avoir

donné ceci ou cela. Mais en réalité, même si on leur donne ce qu'ils réclament, cela ne changera pas grand-chose, car lorsqu'on est tellement stupide, tellement limité intérieurement, on ne sait pas profiter de ce que l'on a et on ne s'améliore pas, au contraire.

Combien de fois on a vu que lorsqu'on satisfait tous ses désirs, l'homme ne devient pas plus noble, plus rayonnant, plus divin ; au contraire, il devient comme un animal parce qu'il a plus de possibilités de s'avilir. Avant, au moins, la pauvreté le retenait un peu ! Mais au moment où il réussit à améliorer les conditions matérielles, le chemin de la descente en enfer est largement ouvert. Je ne dis pas que l'on doit maintenir les humains dans la pauvreté, non, mais je dis qu'il est dangereux de donner des facilités matérielles à tous ceux qui ne savent pas se maîtriser et qui font passer la vie matérielle avant la vie spirituelle, car à ce moment-là on les encourage à la paresse, à la faiblesse et au crime.

Un Initié qui a étudié préalablement où pourra l'entraîner l'assouvissement de tel et tel désirs, ce qu'ils vont éveiller en lui, et jusqu'où il sera poussé, refuse de les satisfaire s'il voit qu'ils seront un obstacle à son élévation spirituelle. Prenons seulement un exemple dans la vie quotidienne : un garçon ignorant et faible veut épouser la fille la plus ravissante, et il l'épouse. En apparence, c'est magnifique, mais voilà qu'il n'a jamais travaillé à développer la compréhension, la maîtrise de soi, la noblesse de caractère, et tous ses instincts inférieurs commencent à sortir, le soupçon, la jalousie, la cruauté... Il n'a plus une minute de paix : il surveille sa femme et tous ceux qui l'approchent ; il croit qu'elle le trompe et un jour, fou de jalousie, il l'assassine avec celui qu'il soupçonne d'être son amant, et le voilà en prison. Socrate était beaucoup plus sage : il a cherché la femme la plus moche et la plus désagréable de toute la Grèce, car avec elle, au moins, il était tranquille. De temps en temps, bien sûr, il y avait des orages... des cris et des seaux d'eau sale jetés sur sa tête, mais tout cela ne se passait

qu'à l'extérieur. Intérieurement, il était tranquille. Mais qui parmi vous ira maintenant chercher une Xanthippe? Personne : on cherche une étoile de cinéma pour avoir des embêtements toute la vie.

Alors, de nouveau, je répète : si on ne connaît pas la nature humaine et que l'on veuille à tout prix satisfaire les réclamations des gens, Dieu sait seulement si on leur fait vraiment du bien... et si l'on n'est pas plutôt en train d'amasser des charbons sur leur tête! Pourquoi ne pas instruire les humains pour leur apprendre à analyser si ce qu'ils demandent, ce qu'ils cherchent, est vraiment le meilleur et le plus bénéfique pour eux? Combien de fois ce que l'on avait pris d'abord pour un progrès, pour un avantage, une amélioration, s'avérait par la suite extrêmement nocif! Parce qu'on n'avait vu que l'apparence.

C'est vrai que le progrès matériel, industriel, apporte quelque chose. En entrant maintenant dans une maison on ne peut pas ne pas être émerveillé par tout ce que l'on voit : le chauffage, la télévision, le téléphone, l'aspirateur, la machine à laver le linge ou à laver la vaisselle... Mais alors, puisqu'ils ont tout, pourquoi les humains n'ont-ils jamais été aussi insatisfaits, révoltés, malades?... Mais même devant cet échec évident ils continuent à chercher dans la même direction. Ils ne veulent pas comprendre que, pour être vraiment heureux, c'est autre chose qu'il faut chercher : l'amour, la sagesse, la vérité, et diminuer un peu la certitude que ce sont les commodités et l'aisance qui leur apporteront tout. La paresse, l'égoïsme, la faiblesse, voilà ce qu'apportent toutes ces facilités. Et malheureusement, c'est cela que l'on souhaite : la paresse, le plaisir... ne rien faire et tout avoir.

Et qu'est-ce que je conseille, moi? Je conseille les deux : avoir toutes les facilités matérielles, mais jour et nuit maintenir une activité infatigable pour ne pas s'ankyloser et s'abrutir. Vous direz que je vous ai déjà parlé là-dessus. Oui, je vous ai parlé, mais est-ce que cela a donné des résultats? Est-ce

que vous vous êtes décidés à agir dans ce sens? Non, pas encore; vous aussi, vous êtes tellement concentrés sur la matière, sur les plaisirs, qu'il ne vous reste plus de temps pour vous ouvrir au monde divin et inviter les entités sublimes à venir faire un travail en vous-même. Alors, mes chers frères et sœurs, c'est très grave, ça; si vous ne voulez pas comprendre, vous souffrirez et personne ne pourra vous sauver. Il n'y a que vous qui puissiez vous sauver par la lumière et par l'amour. Alors, analysez à quoi vous consacrez votre temps, vos énergies, votre attention. Vous verrez que vous ne donnez pas beaucoup de place au monde divin – le seul pourtant qui peut vous purifier, vous éclairer, vous ressusciter – et que vous consacrez presque tout votre temps et vos énergies au monde matériel qui, après vous avoir donné quelques minutes de joie, vous surcharge, vous emprisonne et vous désagère.

Dans une autre conférence je vous disais que l'être humain est habité par deux forces, deux tendances contraires que je vous ai présentées à l'aide des deux symboles Erèbe et Iona. Dans la Genèse, Erèbe est le corbeau, et Iona la colombe que Noé a envoyés pour voir si les eaux du déluge s'étaient retirées. Ces deux forces qui se combattent en l'homme, c'est le mouvement et l'inertie, la dilatation et la contraction, la vie et la mort, et suivant que l'une ou l'autre force prédomine, l'homme se montre actif, dynamique, puissant, ou bien faible, chétif, sans volonté. Au cours de l'existence Iona se manifeste surtout pendant l'enfance, l'adolescence et l'âge mûr, puis elle diminue, et c'est Erèbe qui se manifeste: l'homme tombe peu à peu dans la décrépitude et meurt.

S'il connaissait la loi de l'amour, de la sagesse et de la vérité, s'il restait en contact avec le Ciel, l'homme pourrait encourager et soutenir Iona même quand elle commence à être limitée par les forces contraires. Mais les humains sont tellement loin des réalités spirituelles que déjà à partir de leur jeune âge ils ne font que renforcer Erèbe en eux. A dix-huit ans, vingt ans déjà, ils sont vieux, ratatinés, ramollis à cause

des pensées et des sentiments inférieurs qu'ils ne cessent d'alimenter. Les humains ne pensent et ne cherchent qu'à rester jeunes et qu'à prolonger leur vie, mais ils ne savent comment faire : ils prennent des médicaments, ils absorbent des extraits de glandes, mais ces méthodes ne sont pas efficaces.

Les moyens les plus efficaces sont les moyens spirituels. Combien de fois je l'ai vérifié ! Avant-hier, par exemple, est venue une très vieille dame : son visage était sombre et triste, mais en écoutant la conférence, il s'est fait peu à peu une telle lumière en elle qu'elle était complètement transformée... Comment ne pas conclure que la vie spirituelle transforme l'homme ? Vous l'avez constaté vous aussi. Cela prouve qu'il faut essayer d'alimenter de plus en plus en soi-même les bonnes pensées, les bons sentiments, les bons élans, parce qu'ils produisent les effets les plus favorables non seulement dans la vie psychique mais aussi dans la vie physique. Donc, si l'homme vit une vie vraiment spirituelle dans la lumière, l'amour et la paix, il peut prolonger la vie de Iona.

Bien sûr, avec toutes les connaissances et toute la bonne volonté, vous ne pourrez pas obtenir dans cette incarnation une transformation complète, parce qu'avant la naissance, déjà, le développement de l'être est plus ou moins déterminé. Il est possible d'améliorer un peu quelque chose dans cette incarnation, mais c'est surtout pour l'incarnation prochaine que vous préparez de grandes améliorations. Car à ce moment-là le Ciel prendra en considération tous vos bons projets et vos bons désirs, il ne tiendra plus compte de ce que vous étiez dans le passé, et il vous donnera une destinée magnifique. Votre vie actuelle est le reflet de vos incarnations passées : d'après l'existence que vous aviez menée les Vingt-Quatre Vieillards avaient décrété que vous auriez tel organisme, telles capacités physiques et intellectuelles. Grâce à la vie plus pure et plus harmonieuse que vous menez maintenant dans l'Enseignement, et grâce aux prières, aux méditations,

vous pouvez produire des améliorations, mais il est très difficile de tout redresser. On peut tout pour l'avenir, mais pas pour le présent.

L'utilité d'être un membre de la Fraternité Blanche Universelle, c'est que vous avez là toutes les conditions pour améliorer vos prochaines incarnations. Sinon, non seulement vous n'améliorez rien, mais votre situation pourra être encore pire, vous serez encore plus limités, plus malades, plus déshérités. Prenons l'exemple d'un homme riche : s'il ne fait rien de bon avec ses richesses, s'il se laisse seulement aller aux plaisirs de la vie ordinaire, quand il reviendra dans une prochaine incarnation, il n'aura plus rien, il sera un clochard sous les ponts en train de trinquer avec d'autres clochards. Il ne saura même pas qu'il était très riche dans le passé et que si maintenant il est dans la misère, c'est qu'il n'a rien fait pour les autres avec ses richesses. Combien de créatures viennent au monde dans un état vraiment déplorable sans qu'on sache pourquoi. Cette question n'a jamais été bien éclaircie ni par la psychologie, ni par la médecine, ni par la pédagogie, ni par la psychanalyse... ni même par la religion. Elle ne peut l'être que par la Science initiatique.

Il arrive donc parfois que les émanations, les radiations de la vie psychique se manifestent jusque dans le plan physique, et pendant quelques instants l'homme est vraiment transfiguré. Il retrouve ensuite son apparence habituelle, mais s'il travaille consciemment à rétablir, à revivre ces états merveilleux, il se construira dans la prochaine incarnation un corps d'une splendeur indescriptible. Donc, quoi que vous entrepreniez, dites-vous d'abord : « Je cherche la lumière, je cherche l'amour, je cherche la force... Est-ce que je les obtiendrai en faisant ceci ou cela ? » Grâce à la Science initiatique vous pourrez avoir tout de suite la réponse exacte. Sinon, vous

allez vous lancer corps et âme dans des activités qui vont vous tuer. Comme tous ces hommes d'affaires qui veulent devenir roi du pétrole, roi de l'acier ou de toutes sortes d'autres choses : beaucoup tombent malade ou finissent par se suicider. Toutes ces charges, toutes ces activités pour satisfaire leur gourmandise, leur besoin maladif d'avaler le monde entier, détraquent leur système nerveux qui n'est pas capable de supporter ces tensions ; ils perdent le sommeil, ils perdent le goût de vivre, ils perdent la santé. Avant de chercher à tout posséder, il faut étudier la situation et voir les conséquences.

Mais je sais que dans ce domaine-là aussi, je ne serai ni accepté, ni suivi, ni compris. Les humains savent ce qu'ils savent : ils ont leurs désirs, leurs convoitises, et alors rien à faire ! Et qui sera d'accord avec moi ? Tous les pauvres, tous les misérables, tous les paresseux. Ceux-là seront d'accord avec moi... Mais est-ce qu'ils m'auront compris ? Oh là là ! Donnez-leur un peu quelques possibilités matérielles, changez leurs conditions, et vous verrez s'ils m'ont compris ! Ils dépasseront même les autres par leurs folies et leurs méchancetés. Si les pauvres parlent toujours contre les riches, c'est parce qu'ils veulent être riches aussi, et comme ils ne peuvent pas, ils sont obligés de parler contre eux. Mais donnez-leur de l'argent et vous verrez... Est-ce que je parle, moi, contre les riches ? Jamais. Je parle contre leur incompréhension, oui, mais les riches, je les aime tellement que... s'ils me donnent tous leurs milliards pour embellir la Fraternité, je les embrasserai de tout mon cœur ! En tout cas méfiez-vous des gens qui parlent trop contre telle ou telle personne : c'est que subconsciemment ils souhaitent avoir ce qu'elle a, ou faire ce qu'elle fait. Oui, mon analyse est terrible. Ne venez jamais vous exposer à mon analyse.

Il y a encore tellement de choses à dire sur ce sujet de l'économie ! Lorsqu'une société est trop préoccupée par ses intérêts économiques, il s'ensuit pour elle toutes sortes de

déséquilibres et d'inconvénients qu'elle n'avait pas eu assez de sagesse pour prévoir. Regardez, on veut exporter le plus possible parce que c'est extrêmement avantageux, et de fil en aiguille on vend des armes, des avions de combat à des peuples qui, par leurs luttes continuelles, risquent de compromettre la paix et la sécurité de toute la planète. Certains de ces peuples savent tout juste lire et écrire, et on leur donne les armes les plus perfectionnées. Bien sûr, on gagnera beaucoup d'argent, mais on le paiera aussi très cher d'une autre façon. Seigneur Dieu, quel aveuglement ! Et voilà comment l'économie sera la ruine de beaucoup de pays.

Oui, mes chers frères et sœurs, aucune question n'est plus importante que l'économie, ça je suis d'accord. Seulement, une chose que les humains n'ont pas comprise, c'est que ce n'est pas en bas qu'il faut étudier le problème pour le résoudre, mais en haut, car ce qui est en bas n'est que le reflet de ce qui est en haut.

La nature elle-même est la seule qui connaisse l'économie, elle sait comment s'y prendre pour ne pas perdre un seul atome. Une petite poussière, une saleté, tout est utilisé. Regardez : tous les déchets et les immondices que les humains rejettent, la terre les absorbe et les transforme dans ses usines en bas, et voilà qu'ils deviennent une nourriture pour la végétation. Rien n'est perdu, rien n'est rejeté. Tandis que les humains qui sont loin de cette intelligence de la terre, de cette intelligence de la nature, sont tout le temps embêtés par la question des déchets. Regardez les problèmes que posent les déchets radio-actifs et d'autres déchets qu'il est impossible de détruire. On est obligé de les entasser dans des galeries souterraines, mais ils font courir de terribles dangers à l'humanité.

Et un être qui gâche tout, qui dépense tout, qui disperse tout, intérieurement, psychiquement, à cause de ses passions, de ses désirs, de ses pensées et de ses sentiments désordonnés, quelle compréhension peut-il avoir de l'économie ? Vous direz que vous ne voyez pas le rapport... Eh si, ces deux

domaines ne sont pas séparés. Voilà pourquoi ceux qui sont à la tête d'un pays et qui se prononcent sur la question économique, avant de le faire dans le plan physique, doivent d'abord apprendre l'essentiel qui n'est pas dans les livres d'économie : comment l'homme est constitué, comment il est lié à tout l'univers, comment cet univers est hiérarchisé, et que toutes les entreprises humaines doivent obéir à un modèle, à une idée céleste. A ce moment-là, tout ce qu'ils feront, tout ce qu'ils ordonneront sera parfait.

Vidélinata (Suisse) le 17 mars 1974

II

L'être humain est construit de telle sorte qu'il compte toujours sur quelque chose ou sur quelqu'un. La femme compte sur son mari, le mari compte sur sa femme, les enfants comptent sur leurs parents, ainsi de suite. Et on compte aussi sur l'argent, sur les circonstances, sur le temps... En soi, ce n'est pas mauvais, mais ce qui est mauvais, c'est qu'on a pris l'habitude de compter toujours sur quelque chose d'extérieur. On est malade, il y a les médecins et les pharmaciens. On est ignorant, il y a des professeurs ou même des clairvoyants pour vous prédire l'avenir. On a abîmé sa voiture, il y a des garagistes. On s'ennuie, il y a des cinémas, des bistrots, des boîtes de nuit...

La vie est si bien organisée pour tout leur fournir que les humains sont devenus très négligents; ils savent qu'ils trouveront toujours quelque chose ou quelqu'un pour les tirer d'affaire. Ils peuvent aller faire du ski et ne pas être attentifs: s'ils se cassent la jambe ils iront à l'hôpital, on leur mettra un plâtre. S'ils doivent travailler sur une échelle, pourquoi vérifier qu'elle est bien placée? S'ils tombent, on les ramassera pour les soigner. Et pourquoi prendre soin de ses dents? On ira chez le dentiste. Et les vêtements, pourquoi faire attention de

ne pas les tacher? Il y a tellement de produits de nettoyage maintenant, ça pullule! Ou bien, on jette une cigarette allumée dans la forêt : si elle provoque un incendie, les pompiers viendront l'éteindre, pourquoi se casser la tête?

C'est ainsi que l'attention, la perspicacité, l'adresse, la sagesse, l'intelligence diminuent de plus en plus. Pourquoi les développer quand il y a au-dehors tellement de moyens de réparer les bêtises que l'on a faites? Tous sont là, les chercheurs, les techniciens, pour aider les humains. En réalité, ils ne les aident pas, car les humains deviennent de plus en plus paresseux, faibles et abrutis. Ils sont peut-être plus instruits qu'avant, mais aussi tellement plus négligents et j'em-foutistes! La question maintenant n'est pas d'arrêter le progrès matériel et technique, mais de pouvoir travailler aussi dans le domaine intérieur pour conserver l'attention, la prudence, l'adresse, la maîtrise. Car si vous abîmez un objet, par exemple, même s'il est possible de trouver un produit pour le réparer, il reste toujours une trace, un défaut; ç'aurait été beaucoup mieux de ne pas abîmer cet objet.

Et puis il faut aussi penser qu'il peut se produire toutes sortes d'événements qui nous priveront de toutes ces commodités. Regardez ce qui se passe pour le pétrole : on puisait, on puisait, on gaspillait l'énergie parce qu'on croyait que le pétrole serait toujours là, facilement à disposition, et maintenant!... C'est merveilleux, le progrès, ça facilite tellement la vie! Croyez-moi, je n'y suis pas opposé, au contraire, et je peux même vous indiquer les découvertes que la science va encore faire dans l'avenir et que personne encore ne soupçonne. Mais pour le moment, le plus important pour vous, c'est de connaître et d'accepter les vérités qui sont susceptibles de vous transformer, d'améliorer votre vie intérieure avant d'améliorer votre vie extérieure.

Il est dit dans la Science initiatique que, quoi qu'il trouve extérieurement, l'homme n'aura jamais la plénitude parce que

la plénitude ne se trouve que dans l'effort personnel, l'effort de la volonté, de l'intelligence, de l'imagination. D'ailleurs, tout le monde l'a remarqué. Dans tout ce que l'on arrive à réaliser soi-même on trouve une satisfaction, tandis que tout ce que l'on reçoit de l'extérieur sans effort, même l'argent, ne donne pas cette joie, ce bonheur. Tout le monde le sait, mais on continue à tout attendre de l'extérieur. C'est pourquoi rien ne s'arrange. Quoi que vous possédiez, quoi que l'on vous donne, n'abandonnez jamais le travail ; jusqu'à la dernière minute, ne l'abandonnez pas !

Je ne suis pas contre le progrès, mais le progrès matériel n'est pas le vrai progrès. Il faut faire des progrès, seulement il ne faut jamais compter dessus, mais se dire : c'est bien, c'est magnifique, ce sont des facilités extraordinaires, mais la satisfaction, il faut la chercher dans le travail. «Et quel travail ?» Le vrai travail, le travail spirituel.

Donc, tous ces appareils, ces produits pour remédier à tout ce qui est défectueux, pour réparer, recoller, nettoyer, évidemment, c'est fantastique ! Mais l'autre côté, c'est-à-dire l'attention, la vigilance pour ne pas avoir tellement de choses à réparer, ah ça, personne ne s'en occupe. Et pourquoi s'en occuper ? Je vous l'ai dit, les pharmacies, les hôpitaux, les garages, les blanchisseries, les drogueries sont là pour remédier à toutes les maladresses et les stupidités commises par les humains. On fait donc des progrès dans le domaine extérieur, mais dans le domaine intérieur, c'est déplorable. Et ensuite on parle d'économie !

La véritable économie, c'est d'être attentif et raisonnable ; le reste, n'est que du gaspillage. Les jeunes, est-ce qu'ils connaissent l'économie ? Ils dépensent leurs forces et leurs énergies dans des sensations, dans des folies, et ce n'est pas économique ! Je suis peut-être le seul qui comprenne correcte-

ment l'économie. On parle d'économie, on étudie les sciences économiques, et moi je ne connais rien de tout ça, mais je sais que l'économie ne se trouve pas là où les humains la cherchent. Vous voulez pratiquer la véritable économie, avoir des richesses, des trésors que vous pourrez ensuite dépenser pour aider les autres? Eh bien, il faut devenir attentif, éclairé, maître de vous-même, raisonnable. Voilà la véritable économie. Personne ne la cherche là, vous voyez, et les plus grandes dépenses sont causées par les économistes, les plus grandes ruines, parce qu'ils n'étudient pas la véritable économie.

Tous sont en train de se ruiner spirituellement, moralement, intellectuellement, et même matériellement, parce qu'ils n'ont pas vraiment compris l'économie. Seuls les sages sont les véritables économistes. Je vous donnerai un exemple. Vous avez un patron ou un associé, et dans une conversation vous n'avez pas été attentif avec lui, vous avez dit quelques mots malheureux... Alors ça y est, les relations sont rompues, il vous renvoie, ou se sépare de vous, et vous devez avoir des procès, des dépenses... Vous dites que vous allez réparer; mais là aussi, ça vous coûtera énormément. Vous serez donc obligé de comprendre un jour qu'il faut être très attentif, très raisonnable pour ne pas compliquer les situations, au moins en soi-même tout d'abord. Au-dehors, mon Dieu, il y aura toujours du désordre, toujours des bagarres... et vous n'y pouvez presque rien. Ce n'est pas si facile de mettre de l'ordre dans le monde. Mais dans tout ce que l'on fait, soi, on peut mettre l'harmonie, l'ordre, la paix, la lumière.

Si vous travaillez ainsi pendant des années, vous verrez, tout s'arrangera, et même dans le plan matériel. Parce que tout le monde vous aimera, vous estimera et viendra vous chercher pour vous aider et vous faire du bien. Eh oui, par la sagesse on résout tous les problèmes économiques. Si vraiment vous voulez vivre une vie magnifique, vous devez vous surveiller, vous décider dès aujourd'hui. Evidemment, pour certains il

aurait mieux valu commencer plus tôt, car c'est quand on est jeune encore que tout ce que l'on dit, tout ce que l'on fait doit être merveilleux, harmonieux, pour le bien. C'est cela la véritable économie!

Castelrama, le 23 novembre 1975

III

Pour cultiver leurs facultés, leurs dons, les humains ont essayé de créer toutes sortes de bonnes conditions et de commodités, mais il y a un point qu'ils ont particulièrement négligé, c'est l'attention.

L'attention a plusieurs aspects, et on peut envisager non seulement cette attention profonde, soutenue, qui est nécessaire pour faire correctement son travail, écouter une conférence ou lire un livre, mais aussi une autre attention qui s'appelle observation de soi, conscience, analyse. Elle consiste à se rendre compte à chaque moment de la journée et même de la nuit, de ce qui se passe en vous-même : quels sont les courants, les désirs, les pensées qui vous traversent, les influences, les impulsions que vous ressentez. C'est cette attention-là qui n'est pas développée. Faire attention à ses gestes, c'est facile, tous ceux qui travaillent dans les usines, les laboratoires sont attentifs à ne pas se laisser couper une jambe ou une main. Mais l'attention, la vigilance intérieure que préconisent les Initiés est presque inconnue, et de là s'ensuivent beaucoup de dégâts, de malheurs, de souffrances, parce que les gens ignorent ce qui se passe en eux-mêmes.

Il est dit dans les Evangiles : «Soyez vigilant, parce que le diable, comme un lion qui rugit, est prêt à vous dévorer.» Tranquillisez-vous, vous ne verrez ni lion ni diable dans le plan physique, mais c'est dans le domaine intérieur que vous êtes menacé. C'est là qu'il y a des désirs, des projets, des passions, des convoitises qui veulent vous engloutir. Et si vous n'êtes pas éclairé et attentif, vous serez dévoré. Pourquoi les parents ne pensent-ils jamais à développer cette qualité d'attention chez leurs enfants, même très jeunes? Que de souffrances proviennent de ce manque d'analyse, d'observation, de vigilance dans le for intérieur!

C'est pourquoi je vous ai dit que la véritable économie commence là où vous n'avez jamais eu l'idée de la chercher : dans l'attention. On est stupéfait de voir le nombre de moyens et de produits qui existent pour remettre en état tout ce qui a été abîmé, cassé ou sali, et non seulement les objets, mais les humains eux-mêmes. C'est inouï : une moitié de l'humanité travaille à réparer les dégâts causés par l'autre moitié! Eh bien, voilà un point qui devrait davantage préoccuper les économistes, c'est que les gens comptent trop sur tous les moyens extérieurs et qu'ils se disent : «Pourquoi nous casser la tête à faire attention puisqu'il y a tellement de techniciens et d'ouvriers pour réparer tout ce que nous avons abîmé, y compris nous-mêmes?» Plus on a de facilités, moins l'attention se développe, et c'est ainsi qu'une économie est par terre : parce qu'on est obligé de trop dépenser pour réparer.

Mais je sais bien que ce point de vue n'est pas celui des économistes. Car non seulement ils n'ont jamais envisagé le problème de cette façon, mais encore ils ont une philosophie tout à fait opposée : il faut produire de plus en plus, et pour que cette production soit écoulée, il faut que les gens consomment le plus possible. On les pousse donc à la consommation, et même au gaspillage : plus ils achèteront de produits, mieux ça vaudra. Alors s'ils sont négligents et cassent leur voiture ou leurs appareils, c'est très bien, ils devront en acheter d'autres...

S'ils ne sont pas raisonnables et démolissent leur santé, c'est très bien aussi, ils feront la fortune des industries et des laboratoires pharmaceutiques. Bien sûr, de cette façon, les affaires de certaines personnes et de certains pays vont très bien marcher, mais pour l'ensemble de l'humanité, pour son équilibre, sa santé, son bonheur, cette conception de l'économie est ruineuse, catastrophique.

La véritable économie ne se trouve donc pas là où on la cherche. Et je vous dirai même que la véritable économie consiste à ne pas gâcher les forces, les qualités, les énergies que le Ciel nous a données. Elle commence donc par la sagesse, la mesure, l'attention. Actuellement, on ne voit que des économistes, ça pullule! Mais jamais l'humanité ne trouvera le bonheur avec ces grands économistes-là, parce qu'ils ne voient que le côté matériel de la vie et des problèmes.

C'est en haut, tout d'abord, dans l'intelligence, que doit commencer l'économie : dans les pensées, les paroles, les regards, dans la façon d'agir, dans la façon de vivre... Car il ne suffit pas d'éviter de tomber, de se blesser, ou de casser quelque chose ; il faut aussi éviter de transgresser les lois du monde invisible. Il y a dans le plan psychique des mécanismes que l'on déclenche sans le savoir, des entités que l'on dérange, des lois que l'on transgresse, et ensuite on en subit les conséquences, on est puni. On peut rencontrer des gens qui sont toujours très attentifs dans le plan physique, et pourtant ils tombent malades. Oui, parce que par leurs pensées, leurs sentiments, leurs désirs, ils ont déclenché certaines forces hostiles. Maintenant ils sont au lit et ils devront dépenser beaucoup de temps et d'argent pour se guérir. Combien passent pour des économistes formidables!... Oui, théoriquement... Mais allez voir dans la vie qu'ils mènent, à quelles dépenses, à quels excès ils sont en train de se livrer! Pour la Science initiatique la véritable économie commence par la façon de vivre.

Alors voilà, j'insiste sur l'attention intérieure, l'attention de chaque instant, de chaque minute de la journée ou de la nuit pour savoir ce qui se passe au-dedans de vous, quels sont les courants, les influences qui vous traversent. Moi, je me suis tellement exercé dans ce sens, que je peux dire à n'importe quel moment ce qui se passe en moi ; je me suis entraîné à devenir conscient : chaque idée, chaque pensée, chaque sentiment, j'en connais l'origine, la nature, et s'il le faut, je prends des précautions. Il faut être attentif. Combien de fois j'ai posé la question à quelqu'un : « A quoi pensez-vous ? – Je ne sais pas. » Il ne s'est jamais observé et alors, n'importe quel courant circule à travers lui, des saletés, des images épouvantables, et il est inconscient ! Comment voulez-vous dans ces conditions qu'il puisse se créer un bon avenir ? On peut créer son avenir par la pensée mais pas quand on est tellement inattentif et inconscient. C'est pourquoi l'éducation des enfants doit commencer par l'attention. Partout, dans les familles, les écoles, les universités, il faut apprendre à la jeunesse à développer l'attention.

Et vous, du moment que vous êtes venus dans l'Enseignement, voilà la première qualité à acquérir : l'attention. Pourquoi croyez-vous que j'aie voulu vous donner l'habitude de prendre les repas en silence et sans faire aucun bruit avec les couverts ?* Sept cents personnes qui mangent ensemble, et l'on n'entend rien... C'est pour développer justement cette faculté de vigilance, pour que vous appreniez à maîtriser chacun de vos gestes, déplacer le couteau, la fourchette et couper les aliments sans qu'on n'entende rien.

Si vous voulez devenir maître de vous-même, commencez par les repas. Vous déplacez tous les objets qui sont sur la table sans les heurter, et ensuite tout le reste de la journée, cette harmonie se reflète dans votre vie... Simplement parce que

* Sur ce sujet, voir tome XVI : « Hrani yoga, le sens alchimique et magique de la nutrition » et en particulier les chapitres II, V, VII, VIII, XVI.

vous vous êtes exercé pendant que vous étiez à table. Et puis, non seulement vous vous appliquez à ne pas faire de bruit, mais vous concentrez aussi votre attention sur la nourriture. Vous prenez une bouchée et vous êtes émerveillé : quelle force, quelle vitalité, quelles énergies Dieu a mises dans cette bouchée ! Si vous savez manger avec attention, dans cet état d'harmonie, toute la journée vous pourrez faire face à toutes sortes d'activités sans être jamais fatigué.

Le Bonfin, le 28 juillet 1978

IV

Ce soir encore, mes chers frères et sœurs, vous vous trouvez devant un des plus grands mystères de la vie: le feu. Pourquoi un des plus grands mystères?... Le feu nous montre que, sans le sacrifice, la vie ne peut pas se maintenir. Au moment où vous allumez un feu, toutes ces branches noires, tordues, se transforment en énergie, en lumière, en chaleur. C'est pourquoi il faut se décider à allumer le feu en soi-même afin de brûler tous les déchets qui, en se consumant, deviendront aussi lumière et chaleur. Tant qu'on considère le sacrifice comme une privation, un appauvrissement, c'est qu'on n'a rien compris. Le véritable sacrifice est la transformation de tous les éléments usés, vieillis, impurs, en lumière et en chaleur, c'est-à-dire en amour et en sagesse. Car la chaleur n'est rien d'autre que l'amour divin, et la lumière la sagesse divine.

Demandez ce soir à l'Ange du feu de venir brûler tous les déchets, toutes les laideurs en vous et de les transformer en amour, en sagesse. Il en est capable. Parmi les quatre éléments le feu est le plus puissant. Bien sûr, la terre, l'eau et l'air sont puissants aussi, mais pas autant que le feu, auquel rien ne résiste. Et c'est ainsi que le feu divin, le feu sacré se prépare à brûler tous les ennemis du Royaume de Dieu, tous les ennemis

de la lumière, tous les ennemis de la Fraternité Blanche Universelle. C'est décrété, tôt ou tard vous en serez les témoins, tous seront brûlés, exterminés, effacés parce que le Royaume de Dieu doit venir s'installer sur la terre.

En réalité, comme il est dit dans les Ecritures Saintes, ce ne sera pas une guerre entre des hommes, mais une guerre entre les esprits : les bons contre les mauvais. Ce ne sont pas des hommes qu'il faut combattre, mais des influences, des entités qui se sont installées en eux et qui travaillent contre la lumière. Au moment où l'on arrive à le délivrer de ces esprits, l'homme change instantanément. Donc, ce ne sont pas des hommes qui seront mis en présence, mais des forces, des courants, des entités. C'est cela la future guerre. Et comme il est dit dans l'Apocalypse, le Dragon, qui est un symbole collectif de tous les désordres et de toutes les haines de l'humanité, sera terrassé et vaincu.

Et maintenant, en regardant ce feu qui est tellement beau, tellement puissant, demandez-lui de venir brûler dans votre cœur et dans votre âme. Il n'est pas dangereux, il ne vous détruira pas, au contraire, il apporte la vie. Je vous ai déjà parlé des différentes sortes de feux : le feu souterrain, le feu physique, le feu infernal, etc... et aussi le feu des étoiles, le feu du soleil qui est le vrai feu, le plus vivifiant, le plus pur, celui que nous essayons d'inviter, d'attirer chaque matin au lever du soleil. L'aura, aussi, est un feu qui protège l'homme des esprits mauvais, mais à condition, évidemment, qu'elle soit puissante, lumineuse. Ce ne sont pas tous les humains qui ont une aura susceptible de les protéger : elle est très souvent faible, terne, et à ce moment-là elle laisse entrer tous les êtres et les éléments nocifs. Tandis que l'aura des grands Initiés peut rayonner sur plusieurs kilomètres, et elle a les pouvoirs de consoler, d'apaiser, d'encourager, d'éclairer, de guérir les créatures.

Concentrons-nous maintenant sur le feu en lui envoyant beaucoup d'amour, beaucoup de respect et de vénération. Il est vivant, il nous connaît, il sait qui nous sommes et quelle est notre évolution. Si vous aviez appris comment le consulter, il pourrait vous éclairer sur beaucoup de choses.

Au moment de commencer leurs cérémonies, les Mages, les Initiés allument des cierges ou des veilleuses. C'est une tradition qui vient d'une science très ancienne d'après laquelle la présence du feu est indispensable à la réalisation. Dans les églises aussi on a maintenu cette tradition d'allumer des cierges. C'est pourquoi je vous ai demandé d'écrire des demandes pour les donner à l'Ange du feu. Tous ces papiers sont maintenant brûlés, mais vos demandes sont notées, enregistrées en haut par les serviteurs de l'Ange du feu. Si vous savez travailler dans le sens de ces désirs que vous avez exprimés, vous serez exaucés. Car là où le feu participe il y a de grands résultats. Quand vous avez des difficultés intérieures, des chagrins, des tristesses, des découragements, des tentations, écrivez sur un papier vos désirs de retrouver le calme, la tranquillité, allumez une flamme et demandez à l'Ange du feu de bien vouloir brûler tous ces états inférieurs, il vous exaucera. Tant qu'on ne connaît rien de cette science sacrée, toute la vie on traîne, on pleure, on souffre sans pouvoir se libérer. Le feu est là pour nous aider, mais excepté les Initiés, qui pense à se servir de lui pour sa vie spirituelle?

Et maintenant que vous allez partir pour retourner chez vous, pensez à garder la chaleur que vous avez reçue ici, le feu sacré. On est rarement conscient de ces choses-là : quand on rentre chez soi après quelques semaines passées ici, on ne pense pas à protéger cette chaleur, cette lumière, ce feu qui est à la base de la véritable évolution spirituelle, de l'épanouissement. Mais désormais pensez à conserver cette chaleur, gardez-la longtemps dans votre cœur, dans votre âme. C'est cela la véritable économie : garder la chaleur du cœur. On sait économiser l'argent, les objets, le temps, mais on ne sait pas

économiser tout ce qui est le plus essentiel : la chaleur, afin de la conserver longtemps, toute la vie, et de l'amplifier même. Non, non, vous êtes encore tellement loin ! En quelques jours vous gaspillez cette chaleur, et ensuite vous grelottez. Si vous savez regarder le feu, si vous savez avec quelle pensée, avec quel amour le regarder, il vous révélera les plus grands mystères : comment garder la chaleur et la lumière que vous avez reçues.

Alors, restons encore quelques minutes pour méditer sur la véritable économie.

Le Bonfin, le 1er octobre 1978

VI

L'or et la lumière

L'argent n'est pas la cause de toutes les séductions comme on le croit en général. Il y a quelque chose en l'homme qui, à travers l'argent, trouve le moyen d'exprimer ses convoitises. Enlevez l'argent, mettez n'importe quoi à la place, tant que l'homme est habité par des faiblesses, des désirs inférieurs, des passions, quoi que vous fassiez, ce sera la même chose. Ce n'est donc pas l'argent qui est coupable, c'est l'homme qui n'est pas éclairé et qui ne sait pas comment le considérer, comment s'en servir ni pour quelle raison et dans quel but. L'argent, lui, n'y est pour rien, il n'est ni bon ni mauvais, il est neutre. Il est un moyen formidable dans les mains de n'importe qui, ça c'est sûr, c'est pourquoi il donne la possibilité de massacrer les gens ou bien de les sauver. La question est donc de savoir comment considérer l'argent... Il est un moyen formidablement puissant, parce que les humains lui ont donné une valeur; mais un beau jour ils peuvent lui enlever cette valeur, la donner à quelque chose d'autre, et la même histoire va recommencer, les mêmes tragédies, les mêmes séductions, les mêmes élévations... ou les mêmes chutes!

Tant que les humains ont donné de la valeur à l'argent et que cette valeur permet la satisfaction de quantité de besoins, tous se concentrent sur ce moyen pour se procurer ce dont ils

ont besoin, c'est normal, c'est naturel. Seulement il faut quand même savoir comment considérer l'argent. Combien de fois je vous ai dit : prenez l'argent, mettez-le dans votre coffre-fort ou dans votre poche, mais jamais dans votre tête ! Parce qu'il est comme un rideau, comme un écran opaque qui vous empêchera d'y voir clair. Si vous le mettez devant vos yeux comme un idéal à atteindre à tout prix, si vous le mettez dans votre tête comme un maître, il vous donnera de mauvais conseils et vous serez perdus ; vous ne verrez plus les bonnes qualités des humains, vous ne serez plus aussi délicats, aussi généreux, aussi indulgents, vous deviendrez durs, implacables, cruels. Mais ne pas avoir d'argent n'est pas bon non plus. Certains pour être spiritualistes ont voulu vivre dans la misère et sont devenus des fardeaux pour la société, des gens inutiles, ce qui n'est pas un idéal ! Tant que nous sommes sur la terre et que les choses sont organisées comme elles le sont jusqu'à présent, on a besoin d'argent.

Peut-être dans l'avenir, il n'y aura plus d'argent, la monnaie sera l'amour ; oui, car l'amour est une monnaie supérieure à l'or. Mais il est trop tôt encore pour que l'humanité arrive à ces conceptions, et puisque l'argent sera encore là pendant un certain temps, il faudra apprendre à penser correctement à son sujet pour ne jamais tomber dans les séductions. Il faut savoir comment considérer les choses, c'est tout. Il n'est pas mauvais d'avoir de l'argent. Comment aiderez-vous les autres si vous n'avez pas d'argent ? Vous avez de l'amour dans le cœur, c'est bien, mais matériellement vous ne pouvez rien faire pour quelqu'un si vous n'avez que votre amour... Je suis en train de vous parler comme si je devais vous persuader, mais je ne me fais pas de souci pour vous à ce sujet, c'est très clair dans votre tête : vous tous, vous êtes d'accord qu'il faut avoir de l'argent. Oui, mais la question, c'est comment se comporter avec cet argent, comment l'employer.

Si vous donnez de l'argent à quelqu'un qui n'est pas maître de ses pensées, de ses sentiments, de ses désirs, la première

chose qu'il fera, c'est d'en user et d'en abuser jusqu'à la dégringolade. Avec cet argent il va détruire tous ses ennemis, obtenir toutes les femmes, etc. La question n'est pas l'argent, il vous donne seulement la possibilité de satisfaire vos désirs, et s'il y a des mauvais désirs dans votre cœur, ce n'est pas l'argent qui est coupable. Prenez n'importe quoi, le pétrole, le charbon, le gaz... Vous pouvez en disposer pour détruire ou pour construire. Et si vous les utilisez mal, ce n'est pas eux qui sont coupables, mais vous qui n'avez pas de bonnes choses dans votre cœur. La conclusion que vous pouvez en tirer, c'est que vous devez d'abord vous transformer vous-même pour arriver à vous servir de l'argent et de tout le reste seulement pour votre élévation et le bien de l'humanité. Le jour où vous y arrivez, même si vous avez des milliards, vous ne succomberez pas, vous ne descendrez pas dans l'enfer, vous réaliserez seulement les œuvres sublimes dont vous rêviez depuis longtemps.

Il ne faut pas donner de l'argent aux gens faibles, passionnels, c'est entendu. Mais si vous donnez de l'argent à des Maîtres ou des Initiés, ils ne feront que du bien. Donc, c'est l'homme qui doit s'améliorer, et qu'il laisse l'argent jouer tranquillement le rôle qui est le sien, l'argent n'est pas fautif. Combien de fois j'ai entendu des gens qui se plaignaient : « Ah, c'est l'argent qui est la cause de tous les malheurs. » Ils parlent ainsi tant qu'ils n'en ont pas. Dès qu'ils en ont, c'est différent. Donc, premièrement, ils sont stupides de ne pas voir la vraie cause des malheurs. Et deuxièmement ils sont malhonnêtes. Deux terribles défauts ! Il faut dire seulement : « Ah, l'argent est très très nécessaire, merveilleux, mais pourvu que je ne succombe pas un jour ! »

Si vous vous concentrez seulement sur l'argent, vous allez sacrifier tout ce qui est beau en vous. Et même quand vous aurez cet argent, comme vous aurez effacé déjà les meilleures qualités qui vous permettaient de sentir, de goûter les joies et les plaisirs que la richesse peut procurer, vous ne les sentirez

plus. C'est ça qui est dangereux : vous aurez tout ce que vous voulez, mais vous serez malheureux, parce que vous aurez anéanti en vous quelque chose qui faisait que tout ce que vous goûtiez avait les saveurs les plus exquis, les plus subtiles. C'est ça le plus grand malheur : avoir les possibilités de tout obtenir, de tout goûter, et ne pas sentir la joie.

Bien sûr, il est terrible de n'avoir ni argent, ni rien. Mais si on doit choisir entre les deux situations : tout posséder et avoir perdu la capacité d'apprécier les choses ou, au contraire, ne rien avoir et garder le goût, la deuxième est préférable, car lorsque vous avez le goût, à la moindre chose qui vous tombe sous la dent, vous poussez des cris de joie et de bonheur. Si on doit choisir il faut choisir le goût, car le goût est aussi lié à la santé. Bien sûr, il vaut mieux avoir les deux : et l'argent et le goût. Si j'en vois certains qui se précipitent pour me donner de l'argent, je les préviens que je ne serai pas furieux. Mais je n'ai pas consacré ma vie à avoir de l'argent ; s'il vient, je ne le chasse pas, ça je vous le dis, je ne le refuse pas, mais abandonner mon travail pour aller le chercher, non !

Pouvoir garder le goût, c'est cela l'essentiel. Mais ce goût des choses, seule la lumière peut vous le donner. Lorsque vous trouvez la lumière, quoi que vous fassiez : que vous mangiez, que vous travailliez, que vous vous promeniez, vous sentez que tout prend un goût délicieux.

Si vous ne travaillez pas avec la lumière, si vous ne comprenez pas ce qu'est la lumière, vous ne comprenez rien dans la vie. Tout est dans la lumière ; c'est elle qui a créé le monde, c'est elle la cause de l'univers. La lumière est un esprit, un esprit qui vient du soleil... Chaque rayon est une force formidable qui va partout pénétrer la matière et travailler sur elle. S'il y a un domaine à approfondir, c'est la lumière : ce qu'elle est, comment elle travaille et comment nous aussi nous devons travailler avec elle. Celui qui abandonne la lumière pour s'occuper seulement de l'argent, des affaires, n'est pas sur le bon chemin, car l'or qu'il cherche n'est rien d'autre en

réalité qu'une condensation de la lumière. Oui, l'or est une condensation sur la terre des rayons de soleil, ramassés, recueillis, travaillés par des créatures qui sont sous la terre. Si vous faites tellement d'honneur à l'or, à l'argent, en négligeant la lumière, que se passe-t-il? Vous oubliez le père, vous oubliez la cause de tout... Vous oubliez, si vous voulez, la maîtresse de maison et vous faites des avances à la femme de chambre ou à la bonne qui dépend de la maîtresse de maison. Alors, évidemment, quand elle s'en aperçoit, elle vous ferme la porte, elle dit : «C'est à moi que vous deviez rendre hommage tout d'abord, à moi que vous deviez donner votre amour... Mais vous me négligez et vous allez embrasser la bonne, la cuisinière, là-bas... Très bien, toutes les portes vous seront fermées!»

On a de l'argent, et avec cet argent on ouvre des portes physiques; mais les autres portes, les portes de la paix, du bonheur, de la joie, de l'inspiration, de toutes les qualités et vertus sont fermées. A quoi cela peut-il vous servir d'avoir toutes les autres portes ouvertes quand les portes du sanctuaire sont fermées? Vous mangez, vous vous promenez, vous travaillez sans plaisir, vous n'éprouvez aucune joie : les portes spirituelles sont fermées. Voilà ce que c'est que de comprendre la vie et les valeurs de la vie de façon erronée.

Il faut rendre hommage et amour à la maîtresse de maison, à la princesse, et tous les autres seront à votre service. La princesse dit à ses servantes : «Allez, apportez-lui à manger, à boire, donnez-lui des vêtements, une chambre...» Et toutes répondent : «Oui, Majesté... oui, Princesse.» L'or, c'est la bonne que l'on chérit tellement sans penser de qui elle dépend. L'or dépend de la lumière du soleil, c'est elle qui l'a formé. Il faut donc tout d'abord aimer la lumière et l'or viendra ensuite, il vous suivra. Quand vous sortirez avec la princesse, tous les autres seront derrière vous pour vous servir. Tandis que si vous mettez l'or dans votre tête, vous êtes obnubilé et vous ne voyez plus rien. Une fois l'idée de l'argent mise dans votre tête,

c'est fini, vous ne voyez plus rien d'autre : ni la beauté, ni la splendeur, ni l'intelligence de la création.

Vous direz : « Mais qu'est-ce que vous nous racontez ? On a besoin d'argent. » A qui le dites-vous, je sais très bien que l'argent est nécessaire ; mais il ne faut pas le mettre dans la tête, il ne faut pas l'avoir comme maître, comme idéal et en faire le sens de sa vie. Comme moyen, comme instrument, comme possibilité, oui, mais l'idéal doit être autre chose ; l'idéal doit être la lumière, le but doit être la lumière. Ne laissez jamais l'argent devenir votre maître, il est un serviteur magnifique, mais un très mauvais maître et il vous donnera des conseils épouvantables qui vous feront sortir du Royaume de Dieu. Pensez donc à la lumière, parce que si vous avez la lumière vous arriverez à vous guérir, vous arriverez à vous maîtriser, à comprendre tout dans la vie, et même l'or viendra vers vous. Mais si vous n'avez pas la lumière, il y en aura toujours d'autres plus intelligents que vous qui prendront ce que vous avez. Quand on est bête, qu'est-ce que vous voulez !...

Mais le monde entier s'instruit dans une boutique tellement ordinaire que l'on entend toujours répéter : « Pognon, pognon, donnez-moi du pognon et j'aurai tout ! » Ah, cette boutique-là, tout le monde la connaît, mais ce que je connais, moi, très peu le connaissent et vous avez donc intérêt à venir dans ma boutique. Eh oui, parce que moi aussi j'ai une boutique. Et qu'est-ce qu'on y vend ? Vous allez voir.

Il y avait un jour un roi qui se promenait au marché... Maintenant les pauvres rois sont limités, ils ne peuvent plus se promener dans les marchés, mais dans le passé c'était possible, le roi pouvait se promener dans la ville et ses sujets venaient lui présenter leurs réclamations, leurs difficultés... Donc, ce roi se promenait au marché ; il était en train de regarder les étalages des marchands quand il entendit crier : « Je vends de la sagesse, je vends de la sagesse... » Le roi s'approcha : « Alors, tu vends de la sagesse ? Mais combien la

vends-tu? – Il y en a pour cent écus, il y en a pour mille écus et pour dix mille écus. – Eh bien, donne-m'en pour dix mille écus. – Voilà, pour dix mille écus: Fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences. – Oh, seulement ça? – Oui, seulement ça.» Le roi a ri, il a payé pour cette sagesse et il est parti en répétant pour s'amuser: «Fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences...»

Quand il arriva au palais il n'y pensait déjà plus. Puis, d'un seul coup, la phrase lui revint: fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences... «C'est drôle, dit-il, ah, ce sacré philosophe!» Mais voilà que le lendemain, le roi devait avoir une importante réunion avec ses ministres. Avant la réunion, son barbier vient pour le raser. Le roi avait déjà le menton couvert de mousse de savon et le barbier s'approchait avec le rasoir, quand, tout à coup, le roi se souvient de la sagesse qu'il avait achetée la veille. Il regarde le barbier et pour s'amuser lui dit: «Fais ce que tu fais, mais pense aux conséquences.» Et que voit-il? Le barbier pâlit et tombe à ses pieds en disant: «Oh, pitié Seigneur, ce n'est pas moi le coupable, ce sont les ministres qui m'ont forcé.» Le roi, stupéfait, comprit qu'il devait y avoir quelque chose de louche et il fit comme s'il était au courant: «Je sais tout, mais raconte-moi exactement. – Eh bien voilà, en vous rasant je devais vous trancher la gorge avec le rasoir. J'ai une famille, j'ai des enfants et j'ai été obligé d'accepter parce qu'on m'a menacé. – Bon, dis-moi qui. – Majesté, je vous le dirai, mais promettez-moi de ne pas me tuer.» Vous pouvez imaginer la fin de l'histoire... Mais voilà comment grâce à la sagesse qu'il avait achetée le roi eut la vie sauve.

Moi aussi j'ai une boutique. Seulement ma sagesse à moi est gratuite. Et voilà ce que je vous dis pour aujourd'hui: placez la lumière au-dessus de tout, accrochez-vous à elle et vous serez sauvé.

Maintenant, encore deux mots au sujet de la servante, puisque nous l'avons mentionnée tout à l'heure. Que fait la

servante ou alors la maîtresse de maison elle-même quand elle n'a pas de servante? Chaque jour, elle est obligée de laver, de nettoyer, d'enlever la poussière, de mettre de l'ordre et de rendre sa maison agréable en mettant même quelques fleurs. Mais les humains n'ont pas compris le sens de ce qu'ils font quotidiennement. Pour moi, c'est un langage, c'est le livre de la nature que j'aime beaucoup lire et que j'interprète. Etant donné que chacun doit s'occuper de mettre de la propreté, de l'ordre et de l'harmonie dans sa petite maison, pourquoi ne doit-on pas chaque jour avec la même patience, la même régularité, la même ténacité, nettoyer et mettre en ordre sa vie intérieure?

Voilà, mes chers frères et sœurs, la compréhension qui manque chez les humains ordinaires: ils se concentrent seulement sur le côté physique, sans voir que la propreté, l'ordre doivent aussi exister dans la vie mentale, que c'est là qu'il faut s'habituer à mettre de l'ordre et de l'harmonie chaque jour, sans arrêt. Voilà ce qui est beau et utile: chaque jour, inlassablement, entrer un peu en soi-même et dire: «Voyons, qu'est-ce qui ne va pas?» Et tout ce qui est déplacé, agité, bizarre, le remettre à sa place, ne pas laisser les choses traîner, la poussière s'accumuler, sinon il arrive un jour où il est trop tard pour remédier. Chaque jour, plusieurs fois par jour, il faut essayer de ramener l'ordre, la paix et l'harmonie en soi. Ceux qui ne le font pas ne seront jamais les maîtres de la situation. Quand un orage, un bombardement, un tremblement de terre provoquent des destructions, tout de suite après on répare les dégâts. Alors pourquoi ne pas faire la même chose, chaque jour, intérieurement? Intérieurement, il y a toujours un peu de tempête, un peu de pluie, quelques bombardements ou des trous par où les souris peuvent entrer. Il faut donc toujours recommencer à boucher, à nettoyer, à arranger, à jeter un regard au-dedans et se dire: «Ah, aujourd'hui, mes pensées, mes sentiments, ça ne va pas... Il faut que je fasse quelque chose...»

Mais on ne fait rien... On ne fait rien, parce qu'on n'est pas instruit dans ces vérités de la Science initiatique, ou même si on est instruit, on se moque de ces instructions. Et pourtant, ce sont des pratiques qui donnent des possibilités de commander à toutes ses cellules, parce qu'on a compris, parce qu'on était constant, parce qu'on était fidèle, et un jour tout se règle, tout marche d'après votre volonté. Eh oui, pendant les bombardements, on a vu comment les soldats, les pompiers sortaient pour aller éteindre l'incendie, réparer les ponts, etc... Là on le fait, c'est normal, ça va de soi. Mais dans le plan intérieur on ne sait que faire. Vous voyez maintenant pourquoi trois fois, quatre fois, cinq fois, dix fois par jour, nous tâchons de nous concentrer pour remédier à tout. S'il y a une voix au-dedans qui crie trop fort, il faut lui dire : «Allez, tais-toi, va t'asseoir et écoute!» Vous le faites jusqu'à ce que vous réussissiez, et quand enfin vous avez triomphé, vous êtes fier. Mais si vous laissez tout aller, en attendant que les choses s'arrangent seules, la tranquillité viendra peut-être dans quelques années, ou même pas du tout.

Alors, vous voyez quelle conclusion intéressante on peut encore tirer de cette image de la maîtresse de maison et de la servante.

Sèvres, le 22 mars 1962

II

Lecture de la pensée du jour :

«Les pauvres ne savent pas utiliser la pauvreté comme le meilleur moyen pour évoluer, ils sont toujours révoltés. Pourquoi? Parce qu'ils veulent avoir l'argent des riches. En apparence ils sont scandalisés par la richesse, mais au fond ils la désirent de toutes leurs forces. Et si les riches avaient une meilleure compréhension de la situation, ils distribueraient tout aux pauvres; et les pauvres refuseraient ces richesses en disant: «Non, nous ne voulons rien, nous sommes tellement bien ainsi!» S'ils avaient vraiment la lumière, les riches voudraient se dépouiller et les pauvres ne voudraient rien avoir de plus. Donc, maintenant, pour être sauvés, les riches doivent rencontrer les pauvres et leur dire: «Je vous en supplie, prenez!» et les pauvres répondre: «Ah non, jamais de la vie!» Vous direz que tout est la tête en bas. Eh oui, c'est ainsi que l'on va tout redresser.»

Les riches qui offrent leurs richesses aux pauvres, et les pauvres qui refusent de les accepter... Tout le monde trouvera que c'est ridicule. Alors, pourquoi je l'ai dit? Sûrement pour

m'amuser et pour amuser la galerie... Mais si vous avez la patience, vous allez entendre des éclaircissements très intéressants.

Les riches et les pauvres, est-ce qu'ils ont appris à quoi est dû leur état?... Pourquoi les uns sont riches et les autres pauvres? Si vous posez la question à un prêtre, il vous répondra que c'est la volonté de Dieu. Et pour quelles raisons les riches méritent-ils d'avoir la richesse et les autres d'être privés de tout? Ce n'est pas clair, parce qu'on a rejeté la réincarnation qui donne des explications pour chaque état, chaque situation. Ceux qui sont riches maintenant ont travaillé d'une façon ou d'une autre dans les incarnations précédentes pour avoir ces richesses. Il est dit dans la Science initiatique que tout ce que vous demandez, vous l'obtiendrez un jour. Que ce soit bon ou mauvais, vous l'obtiendrez. Le Seigneur donne à tous ce qu'ils Lui demandent, et s'ils se cassent la tête après, Il n'est pas responsable. Si vous demandez des fardeaux et que vous soyez ensuite écrasés sous leur poids, ce n'est pas la faute du Seigneur. Il est terrible de ne pas connaître les conséquences lointaines de ce que vous demandez. Si vous saviez d'avance comment les choses peuvent tourner et que, vos désirs une fois réalisés, vous allez être malheureux ou malades, vous ne demanderiez pas que ces désirs soient satisfaits. C'est pourquoi dans la Science initiatique, le disciple commence par apprendre qu'il y a des choses à demander et d'autres à ne pas demander.

Mais que les riches soient devenus riches parce qu'ils ont développé certaines qualités et qu'ils ont travaillé pour obtenir ces richesses, ça c'est sûr. Parce que la loi est véridique. Vous direz : «Oui, mais ils se sont servi de la ruse, de la violence, de la malhonnêteté, des mensonges.» C'est possible, mais même en se servant de ces moyens, il était dit qu'ils obtiendraient la richesse, parce qu'ils ont tout fait pour l'obtenir. Evidemment, ce qui n'est pas dit, c'est s'ils garderont longtemps ces richesses ni s'ils seront satisfaits, dans la paix et dans la joie. Mais ils

auront ce qu'ils ont demandé. Ils ont réussi par des moyens illicites, ça ne fait rien, ils ont réussi ; mais ce qu'ils ne savent pas, justement, ce sont les conséquences. Bien sûr, tous les riches ne le sont pas devenus par la ruse et la malhonnêteté ; certains le sont devenus par leur travail acharné, ou par héritage, ou par chance ou grâce à une découverte. On ne peut pas s'arrêter sur chaque cas particulier.

C'est comme les juifs. La plupart des affaires importantes sont entre leurs mains. Qui les a amenés jusque-là ? Les chrétiens. Dans leur ignorance et leur haine, les chrétiens ont persécuté les juifs et toutes ces persécutions les ont poussés à développer des qualités exceptionnelles pour pouvoir se débrouiller au milieu des pires conditions. Bien sûr, une pratique comme la circoncision (qui est fondée sur une science millénaire) par les modifications qu'elle produit dans le fonctionnement des glandes endocrines a contribué à faire évoluer les juifs dans une certaine direction. Mais ce sont les chrétiens qui, sans s'en rendre compte, ont poussé les juifs à devenir les plus habiles dans la finance, et maintenant ce sont eux qui dirigent le monde. Bien sûr il y a des chrétiens, et des musulmans aussi, grâce au pétrole, qui sont devenus immensément riches, mais aucun n'a les capacités et cette intelligence spéciale des juifs. Donc, ce qu'ils possèdent, ils ont d'une façon ou d'une autre mérité de le posséder.

Maintenant parlons des Initiés... Les Initiés ne veulent pas être riches, parce que leur but n'est pas de s'installer sur la terre, ni de la dominer. Un Initié veut avant tout devenir une lumière, une splendeur, c'est pourquoi il ne désire pas des fardeaux qui l'empêcheront de se consacrer au travail divin. Un Initié veut être libre, dégagé, pour pouvoir travailler sur lui-même et sur les autres, c'est pourquoi il avance, il se renforce, il devient formidable, parce que justement il n'a aucun fardeau. Il n'a pas à mettre son argent à l'abri des voleurs, à s'inquiéter de la baisse des actions en bourse, de la chute du franc ou du dollar. Voilà pourquoi tous ceux qui

courent éperdument après la richesse sont des idiots qui n'ont pas compris que leur âme sera dans le vide. A quoi sert de vouloir avaler le monde entier? Si encore ils se servaient de leurs richesses pour aider certains garçons ou filles très doués qui peuvent devenir des artistes ou des savants extraordinaires!.. Mais non, ils gardent tout pour eux, ils n'aident personne, ils ne pensent qu'à ouvrir partout des succursales, à ruiner leurs concurrents... Et comme ils ne connaissent pas les lois, ils ne savent pas que lorsqu'ils reviendront de nouveau sur la terre, ils seront des clochards.

Oui, car tous ces clochards que l'on rencontre sont souvent la réincarnation d'hommes très riches qui, dans une incarnation antérieure, s'étaient montrés égoïstes, durs, avares. Il faut être riche, oui, mais pour être utile, et non pour saccager les autres et réaliser ses besoins de destruction. Combien il y a de gens ainsi qui, grâce à leur argent, tirent les ficelles et font des choses ignobles! S'ils savaient seulement ce qu'ils se préparent pour leur avenir! Mais ils s'en moquent, ils ont d'autres préoccupations, ces gens-là. C'est pourquoi le monde invisible décidera de leur retirer la planche sur laquelle ils sont placés et de les laisser s'effondrer. Et tous s'effondreront, l'époque vient... Le monde invisible donne la possibilité à chacun de se manifester et tout s'inscrit, jusqu'au jour où, ayant suffisamment donné cours à ses tendances les plus inférieures, il est jugé. Et les lois sont terribles! Voilà ce que les humains ne savent pas. Ils vivent dans les ténèbres et même quand de grands Maîtres viennent les instruire, ils ne les croient pas, ils les rejettent.

Tous ces grands Maîtres, ces grands Initiés qui ont consacré leur existence à trouver la vérité, qui ont fait des sacrifices, qui ont donné des preuves de leur désintéressement, de leur grandeur, de leur bonté, évidemment on pense qu'ils se trompent! Tandis que les idiots, les animaux, les criminels sont dans le vrai!.. Non, mes chers frères et sœurs, jamais de la vie et je vous montrerai qu'on ne sait pas lire dans le livre de la

nature vivante, on n'a jamais rien appris à lire de la végétation, des montagnes, des lacs, des animaux, des hommes. Voici un exemple parmi des milliers d'autres : quand le soleil se lève, quels sont les endroits qui voient les premiers ses rayons : les abîmes ou les sommets des montagnes?... Eh oui, les sommets des montagnes. Donc, les êtres les plus purs, les plus nobles et élevés sont les premiers qui voient, qui captent les vérités ; et on ne sait pas combien de siècles après les idiots en prendront un peu quelque chose. Cette image des sommets éclairés par les premiers rayons du soleil est un enseignement. La nature est là devant nous, il faut savoir la déchiffrer, l'interpréter, et à ce moment-là on ne se trompera jamais. La majorité des humains piétinent ce livre, c'est pourquoi ils sont dans les erreurs et les aberrations.

Tous ceux qui veulent avaler le monde entier, allez les voir quelque temps après, dans quel état ils sont ! Ils se préparent à finir dans les cliniques et les asiles parce que leur système nerveux ne peut pas supporter ces tensions. Ils s'imaginaient que la richesse leur donnerait seulement la sécurité, le plaisir, la puissance, et c'est vrai qu'elle les donne. Mais malheureusement elle donne aussi autre chose. Ils sont sans cesse harcelés, et intérieurement ils n'ont plus rien de solide à quoi se raccrocher. Tandis que les Initiés, qui ne souhaitent que la lumière, l'amour, la pureté, vivent dans la plénitude. Il leur suffit d'avoir un peu de quoi manger, s'abriter, se vêtir, et le reste du temps ils ne se préoccupent que d'aider les humains. Il n'y a pas d'êtres plus heureux qu'eux. Et au lieu de les imiter, tous ceux qui sont pauvres se lamentent et passent leur temps à envier les riches. Ils n'ont pas compris que la pauvreté leur donne des conditions spirituelles pour découvrir un autre monde, pour se consacrer à un idéal sublime. Ils sont libres, mais comme ils ne savent pas utiliser leur liberté, ils ne sont pas mieux que les riches, et eux aussi sont à plaindre.

Bien sûr, jamais les riches n'iront dire aux pauvres : « Je vous en supplie, prenez ! » Ni les pauvres répondre : « Ah non,

jamais de la vie!» C'est comique! Mais c'est seulement pour montrer que le riche est tellement écrasé sous le poids de ses richesses qu'il a besoin de se décharger un peu. Regardez comment il marche, tellement courbé, les mains derrière le dos; machinalement il fait des calculs avec ses doigts, et comme il ne regarde pas ce qu'il y a devant lui, il se cogne contre une branche et il est par terre. Et un pauvre qui est idéaliste, marche la tête dans les nuages, ne voit pas où il met les pieds et tombe dans un précipice. Ce n'est donc pas mieux. Il faut être raisonnable et savoir marcher en regardant en même temps vers le haut et vers le bas. C'est toute une philosophie formidable qui est contenue dans la façon de marcher.

En réalité, si les riches avaient le désir de mener une vie plus sensée, plus équilibrée, ils décideraient de se débarrasser un peu de leurs charges. Eh oui, mais les pauvres, se sentant très bien comme ils sont, n'auraient pas envie de se surcharger. Et moi, je suis dans le même cas. Même si un archi-millionnaire vient me dire : «Voilà quelques milliards» je lui répondrai : «Non, je n'en ai pas besoin. Donnez-les à la Fraternité, si vous voulez, mais moi, je veux être libre et continuer mon travail.» Je me sens l'homme le plus riche, pourquoi devrais-je m'appauvrir? Mais les gens ne comprennent rien : la vraie richesse, c'est d'y voir clair et d'être en paix! Car qu'est-ce que c'est que cette richesse que l'on obtient au détriment de tout ce que l'on possède de plus précieux en soi? La véritable richesse, c'est celle des pensées et des sentiments, car on peut aussi la distribuer aux autres sans jamais s'appauvrir soi-même.

C'est bien d'avoir des richesses matérielles, mais à condition qu'elles ne vous enlèvent pas votre liberté. J'ai déjà expliqué cette question dans une autre conférence. Les pharisiens et les sadducéens qui voulaient trouver un prétexte pour faire condamner Jésus lui posèrent cette question : «Est-ce qu'il faut payer l'impôt à César?» Jésus se fit donner une pièce de monnaie et demanda : «De qui est cette image? – De César.

– Eh bien, donnez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.»

Depuis deux mille ans, les chrétiens citent cette phrase, mais ils n'ont jamais trouvé combien ils devaient donner à César et combien au Seigneur. Et j'arrive, moi, le déformé, j'allume une bûche de bois, elle brûle et je dis : «Regardez : tout d'abord il y a des flammes... puis des gaz, moins... puis des vapeurs, encore moins. Mais tout cela s'en va et il ne reste qu'une poignée de cendre. Eh bien, c'est cette cendre qui revient à César, parce qu'elle retombe sur la terre.» César, c'est ça : la terre ; César est ici... Et les flammes, les gaz, les vapeurs qui montent vers le ciel, appartiennent au Ciel. Alors voilà : il faut consacrer les trois quarts de nos possessions, de nos activités, de nos pensées et de nos sentiments au Seigneur, et un quart à César. C'est clair. Tandis qu'au lieu de cela, on garde tout pour César et rien pour le Seigneur. C'est pourquoi les riches seront punis, et si ce n'est pas dans cette incarnation, ce sera dans la suivante. Vous direz : «Mais je m'en fous si je suis puni dans la prochaine incarnation, je préfère avoir tout dans celle-ci.» Eh bien, vous êtes stupide de raisonner ainsi.

Moi, je l'ai toujours dit : si l'on vient me donner toute la terre en me demandant de renoncer à mon travail, je n'accepterai pas. Parce que sans ces activités spirituelles, je serais mort, la vie n'aurait plus de goût pour moi. Donc je dirai : «Gardez cet argent et laissez-moi où je suis.» Oui, ça je le dis devant le Ciel, et il m'écoute. Mais combien de gens se sont tout de suite laissés acheter ! Voilà pourquoi les riches croient une chose seulement : qu'ils peuvent tout acheter. D'ailleurs c'est vrai : ils achètent les convictions, les sentiments, les consciences... Si vous pouviez seulement savoir ce qui se passe partout, vous verriez la puissance de l'argent ! L'argent est tout-puissant sur la terre. Oui, mais il n'a aucune valeur en haut. D'autres choses sont toutes-puissantes en haut, mais pas l'argent. Et voilà pourquoi, mes chers frères et sœurs, si vous avez pour idéal de devenir des créatures extraordinaires, il faut

de plus en plus que vous refusiez certains engagements, certaines charges, en sachant que si vous ne les refusez pas, vous perdrez votre liberté.

Il faut savoir renoncer, toute la sagesse est là. Mais dans tous les domaines on dirait que les gens n'ont que le désir de devenir des esclaves. Il y a quelque temps une femme est venue me demander si je lui conseillais de se remarier. Elle avait divorcé déjà six fois et me demandait si elle devait se marier une septième! J'étais sidéré et je lui ai dit: «Mais, chère madame, que faites-vous de votre liberté?» Vous voyez, la liberté l'ennuyait, il fallait toujours se marier, toujours être malheureuse, toujours divorcer... Pourquoi ne pas apprécier la liberté pour entreprendre de nouvelles activités plus spirituelles? Eh non, on a toujours besoin de se ligoter. Et les neuf-dixièmes parmi vous sont dans ce cas: la même mentalité que les riches. Au lieu de se libérer pour se consacrer à des découvertes fantastiques, ils iront chercher des situations ou des occupations qui vont les enterrer et ils ne découvriront rien des véritables richesses.

Moi, j'ai passé la moitié de ma vie dans la pauvreté et les privations de toutes sortes et c'est ce qui m'a permis de faire tellement d'expériences et d'exercices. Tous pensent que s'ils avaient un laboratoire quelque part, ils pourraient faire des recherches. Ils ne savent pas qu'ils ont en eux le plus grand laboratoire et le mieux équipé: leur être entier, et qu'ils promènent ce laboratoire partout avec eux. Moi, quand j'ai compris que j'avais ce laboratoire, j'ai fait des milliers d'expériences, et maintenant encore je continue. Tandis que si j'avais été riche, j'aurais peut-être mené une vie bombastique de plaisirs et de débauches. Pourquoi pas? C'est là que vous pousse la richesse. Au moins, si vous n'êtes pas riche, vous êtes à l'abri. La richesse est une grande tentation, il faut être très fort pour mener au milieu de l'opulence la même vie spirituelle que si l'on ne possédait rien. Pourquoi croyez-vous que les ermites allaient vivre dans les déserts ou que l'on deman-

dait aux moines de faire vœu de pauvreté? C'est parce que la richesse n'est pas la meilleure condition pour la véritable vie spirituelle qui exige tellement de renoncements et d'efforts intérieurs.

Je ne cache pas que j'ai l'ambition de devenir l'homme le plus riche de la terre. Je veux être le plus riche... mais spirituellement. Vous direz que c'est une ambition démesurée. Non, c'est un droit que le Seigneur nous a donné à tous de devenir les plus riches, les plus intelligents, les plus puissants. Et c'est même un ordre, un commandement puisque Jésus a dit : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Le Seigneur est le plus riche, le plus sage, le plus beau, le plus puissant, le plus noble, le plus pur, et nous avons le droit – et même le devoir – de devenir comme Lui. Alors, moi, je veux devenir parfait. J'ai ce droit, le Ciel me le donne. Ce sont les humains étroits et ignorants qui seront furieux. Ils diront : «Quel orgueil!» Non, vouloir devenir parfait n'est pas de l'orgueil, c'est autre chose...

Vous voyez, quel redressement se fait chaque jour dans vos pensées!

Le Bonfin, le 18 juillet 1978

*

Oui, mes chers frères et sœurs, sans ce savoir initiatique, que d'erreurs on peut commettre! Jamais on ne vous dira que la pauvreté et la richesse s'expliquent souvent par les incarnations antérieures, et que beaucoup de mendiants et de clo-

chards sont des hommes qui, dans le passé, avaient utilisé leur richesse pour faire du mal. Devant cette inégalité de la fortune, les chrétiens pensent : «C'est la volonté de Dieu!» Oui, voilà comment on se représente la volonté de Dieu : comme un caprice, une injustice.

Un jour Nastradine Hodja était entré au cabaret avec un grand sac de noix. Il avait plusieurs noyers dans son champ, et pour une fois il voulait être généreux – ce qui ne lui arrivait pas souvent! La moitié des noix étaient peut-être déjà immangeables, mais ça ne fait rien. Il arrive donc, pose le sac de noix par terre et s'écrie : «Alors, camarades, comment voulez-vous que je vous distribue ces noix, comme le Seigneur ou comme les hommes?» Bien sûr, tous pensaient que le Seigneur devait être plus juste que les hommes et ils ont demandé qu'il fasse comme le Seigneur! «Bon», dit Nastradine Hodja. Et il commence la distribution : il donne une noix au premier, passe devant quelques-uns auxquels il ne donne rien, et devant le dernier il vide le contenu du sac. Tous poussent des cris : «Hé, Nastradine Hodja, ce n'est pas juste, ce n'est pas honnête ce que tu fais là! – Mais c'est exactement la manière dont le Seigneur fait les distributions, dit-il. Aux uns rien, et aux autres tout!» Voilà la compréhension de l'Eglise.

En réalité Dieu a tout distribué à tous : l'eau, l'air, la chaleur, la lumière, et même dans le monde subtil il y a le prâna et toutes sortes d'éléments bénéfiques. Alors pourquoi est-on pauvre et misérable? Parce qu'on ne sait pas attirer et absorber ces éléments. Seuls les Initiés savent le faire. Tous les autres pensent que la vie est pauvre, que le Seigneur ne leur a rien donné. Si, tout est distribué, tout est à la disposition de toutes les créatures; seulement ce sont les créatures qui sont faibles, paresseuses, aveugles, stupides, c'est pourquoi elles restent dans la pauvreté. Ce sont les humains eux-mêmes qui se limitent, ils se contentent de manger, de boire, de respirer, c'est-à-dire de se nourrir des éléments solides, liquides, gazeux, et ils laissent de côté les éléments ignés : le feu, la

lumière... Et voilà pourquoi l'humanité périclité : parce qu'elle ne se nourrit pas convenablement. Pour se nourrir convenablement on a besoin des quatre éléments ; c'est pourquoi il faut aller au lever du soleil pour voir, pour absorber ce feu et cette lumière qui sont là, déversés à profusion chaque jour. Justement, le quatrième élément, le feu, c'est l'élément essentiel.

On peut s'abstenir de nourriture solide pendant plusieurs jours : certains détenus qui ont voulu faire la grève de la faim ont tenu ainsi une soixantaine de jours. Pour la boisson, c'est plus difficile, on résiste moins longtemps. Pour l'air, c'est encore moins : on peut s'arrêter de respirer, mais à peine trois ou quatre minutes. Et pour le feu... « Oh ! dira quelqu'un, j'ai passé tout un hiver sans feu ! » Oui, peut-être, on peut se passer de chauffage l'hiver, mais je ne parle pas de la chaleur extérieure, je parle de la chaleur du cœur. A la seconde où le cœur perd sa chaleur, l'homme est mort. Parmi les quatre éléments, le feu est le plus important pour la vie. Et les humains sont en train de gaspiller ce feu sacré, cette chaleur, dans des plaisirs, dans des stupidités, et ils raccourcissent ainsi leur existence. S'ils savaient comment maintenir ce feu, ils vivraient des siècles.

L'homme peut être comparé à une fusée à plusieurs étages. Au moment où le premier étage va épuiser son carburant, il allume le deuxième étage et la fusée continue sa route. Au moment où le deuxième étage va être épuisé, c'est le troisième qui s'allume, etc... Donc, quand un homme meurt, c'est qu'il n'a pas réussi à allumer l'étage suivant, mais il pouvait vivre encore parce qu'il lui restait du carburant.

Tout est à notre disposition. Dieu a tout distribué dans l'atmosphère, dans les rivières, les lacs, les montagnes, les étoiles. Il n'a rien gardé pour Lui. Mais comme les humains sont incapables d'aller prendre ces richesses, ils restent là, privés, malheureux. Par la méditation, la contemplation, essayez désormais d'aller très haut pour attirer tous ces élé-

ments. Ils sont là à votre disposition, il n'y a pas d'interdiction. Les interdictions sont en vous parce que vous n'êtes ni forts, ni purs, ni intelligents. Mais en réalité tout ce dont vous avez besoin est là à votre disposition si vous êtes capables de l'atteindre. Regardez, la lumière, la chaleur, l'espace, les étoiles, tout est à notre disposition, mais c'est nous qui n'arrivons pas à l'utiliser. Le Seigneur distribue tout, il n'y a pas plus généreux que Lui.

Regardez seulement la vie : la vie est là dans l'eau, dans les pierres, dans les arbres, et surtout dans l'air et dans le soleil, mais on meurt parce que l'organisme n'arrive pas à prendre cette vie. Dieu est juste et grand, Il n'a jamais dit que les richesses devaient être pour les uns et pas pour les autres ; mais si nous n'avons rien fait pour être capables d'en profiter, ce n'est pas Lui le responsable. C'est pourquoi il faut étudier, s'exercer, sinon pendant des incarnations et des incarnations encore, on restera toujours aussi pauvre et misérable, et on continuera à accuser le Seigneur. Ce qui m'étonne, moi, c'est que les chrétiens puissent encore croire à un être aussi monstrueux que le Seigneur... tel qu'ils Le conçoivent. Ils Le prient, ils L'aiment, mais dans leur ignorance ils ont fabriqué un monstre. Aucun autre Enseignement ne glorifie le Seigneur comme nous Le glorifions. En dehors de notre Enseignement, allez voir ce qu'on va vous mettre dans la tête !

Le Bonfin, le 15 août 1978

VII

Aristocratie et démocratie

I

Lecture de la pensée du jour :

«L'homme est habité par tout un peuple de cellules qui dépend directement de lui et qui est donc influencé par lui. C'est pourquoi ce peuple-là l'imité. Si l'homme se permet des transgressions, son peuple en prend note et il devient exactement comme son maître, et c'est sur le maître que les coups retombent plus tard. Il sent que quelque chose ne fonctionne plus convenablement, et il se plaint : «Mais que se passe-t-il en moi? C'est la révolution!» En réalité, c'est lui qui a éduqué ainsi ses cellules.

Tous les désordres en vous sont la conséquence de la mauvaise éducation que vous avez donnée à vos cellules. Vous balayez votre chambre en bougonnant, vous bousculez les chaises, vous fermez les portes d'un coup de pied, vous heurtez les meubles, et ensuite vos cellules vous imitent : quand elles déplacent quelque chose, elles donnent des coups de pied. Vous criez : «Aïe, aïe, aïe, qu'est-ce que je sens!» Eh bien, ce sont tout simplement quelques cellules qui donnent des coups de pied aux meubles parce qu'elles vous ont imité».

Et où sont ces meubles?... Oui, c'est très drôle cette page-là... les cellules qui donnent des coups de pied...

Bien sûr, ceux qui ne savent pas ce qu'est l'être humain, comment il est construit et habité par des millions de créatures trouveront cette idée tout à fait stupide. Ils ignorent que les cellules sont de petites âmes intelligentes, tout un peuple qui est là, en nous, et avec lequel nous sommes en relation. Ce sont nos enfants, si vous voulez, nos élèves que nous devons instruire et diriger. Mais nous ne les connaissons pas, nous ne nous occupons jamais d'eux, c'est pourquoi ils ne nous obéissent pas. On a beau demander, exiger, rien à faire. Prenons l'exemple de la sexualité : un homme peut être un pasteur, il peut être un évêque, ou n'importe quoi d'autre, ses organes sexuels fonctionnent d'après leur volonté propre, ils ne l'écoutent pas. Mais un Initié, qui connaît certaines vérités, certaines règles, sait comment il peut commander aux cellules de ses organes, et elles lui obéissent. Parce qu'il est conscient et qu'il a appris à entrer en communication avec elles.

Dans cette page, j'ai pris l'exemple de certains qui claquent les portes, bousculent les chaises, heurtent les meubles... En réalité, si les humains étaient plus sensibles et s'analyseraient, ils auraient constaté que tous ces heurts, ces déplacements et ces bruits qu'ils font continuellement se reflètent sur eux-mêmes. Admettons que les meubles sont inconscients et sans âme, et qu'ils ne souffrent pas de cela, mais les humains, eux, ont une âme, ils ont une vie psychique, et tous ces coups, ces bruits, ces gestes désordonnés se reflètent sur leur vie psychique. S'ils étaient sensibles, ils auraient senti qu'il se produit en eux un dérangement, une dissonance, un désordre, car les gestes que nous faisons ont des répercussions sur notre cerveau, sur tout notre être. D'ailleurs la signification des gestes, c'est toute une science à connaître. Chaque geste est un langage éloquent qui révèle non seulement l'état intérieur d'un être, ses décisions, ses intentions, mais aussi son degré d'évolution.

L'être humain transporte donc tout un peuple avec lui, en lui, mais comme il ne le sait pas, il ne s'occupe jamais d'es-

sayer d'améliorer son état. C'est toujours le monde extérieur qui compte. Tandis que le monde que nous portons en nous et dont nous sommes les éducateurs, dont nous sommes les chefs, alors là, personne n'y pense.

Ce qui se passe en nous est exactement à l'image de ce qui se passe dans la société: on y voit les mêmes révolutions, les mêmes bouleversements, les mêmes renversements de situations. Combien de rois qui n'étaient pas à la hauteur de leur tâche ont été renversés par leurs sujets! Ils ne connaissaient pas les lois terribles du karma et ils se permettaient toutes les injustices et les cruautés. Mais voilà que d'autres, souterrainement, dans le silence, préparaient leur renversement, et un jour ils étaient par terre. L'histoire nous en a donné tellement d'exemples! Combien il y a eu de rois détrônés, enfermés dans des cachots avec un peu d'eau et quelques croûtons de pain! Et ils étaient là, malheureux, attendant leur libération, pendant que les autres qui s'étaient emparés du pouvoir gouvernaient à leur place. Tout le monde sait cela, mais combien ont compris que c'est ce qui se passe aussi dans notre vie intérieure? Le roi en nous se laisse aller à la paresse, ou à la débauche, et voilà des forces hostiles qui s'emparent de lui, le mettent dans un cachot et gouvernent à sa place...

Il faut donc que l'homme reprenne sa place à la tête de son royaume, sinon il finira par être complètement remplacé par les voyous et les brigands qui sont aussi en lui. Du moment qu'il n'est ni juste ni honnête, qu'il ne respecte pas certaines lois, il se produit des révolutions au-dedans de lui, et il est renversé, remplacé, ce sont des monstres qui dirigent à sa place. Et les autres, qui sont aveugles, ne voient pas que ce n'est plus la même personne que celle qui était là auparavant pour diriger. D'ailleurs, on s'en rend bien compte dans certains cas de folie. Quand quelqu'un commence à dire: «Je suis Gengis Khan» ou «Je suis Jésus» ou «Je suis Napoléon», c'est qu'il est remplacé. Bien sûr, ce n'est certainement ni Gengis Khan, ni Napoléon, ni surtout Jésus qui est là, mais

lui, le pauvre, on ne sait plus où il est ! Le dédoublement de la personnalité est aussi maintenant un phénomène connu et classé, plus personne n'en doute. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est que ce dédoublement, ou plutôt cette multiplication de la personnalité, est un phénomène qui existe dans chacun. Car l'homme est peuplé de millions d'esprits et d'entités, et suivant le cas, ce sont les uns ou les autres qui se manifestent.

Oui, mes chers frères et sœurs, il y a des règles à connaître dans le monde intérieur comme dans le monde extérieur. Pourquoi s'imaginer qu'on dominera éternellement, par l'injustice, la violence et la cruauté, sans que les autres ripostent ? Aucune peur ne peut contraindre un peuple à subir éternellement des atrocités. Tous ceux qui l'ont cru ont reçu de terribles leçons. C'est pourquoi l'aristocratie a fait faillite et a été remplacée par la démocratie. Cela ne veut pas dire que ce soit mieux. Il aurait été préférable que l'aristocratie soit capable de se maintenir au sommet par ses qualités d'intelligence et de grandeur, car symboliquement, l'aristocratie, c'est le cerveau, celui qui est au-dessus, qui voit, qui prévoit, qui dirige. Tandis que la démocratie, c'est le peuple, c'est l'estomac, le ventre, le sexe.

Je vous ai souvent donné cette image du bateau avec le capitaine et les machinistes. Les machinistes, le peuple, a les moyens de faire avancer le bateau, mais il n'y voit pas et il peut donc commettre beaucoup d'erreurs. Il ne faut pas le sous-estimer, il représente les moyens, les conditions, la force, qui sont extrêmement nécessaires. Mais lui donner les fonctions qui doivent rester celles du capitaine, de l'aristocratie, non. Le peuple est incapable de faire des choix intelligents et d'orienter les événements dans la bonne direction. Excusez-moi, mais c'est ainsi. Il n'est pas donné aux cellules de l'estomac d'instruire les autres et de les diriger. Quand l'estomac et le sexe font des réclamations, le cerveau ne doit pas être là pour leur

obéir et les satisfaire sans réfléchir. C'est la sagesse qui doit orienter et éclairer les humains, et alors les forces du peuple seront là pour réaliser les splendeurs de la sagesse.

Vous direz : « Mais c'est dangereux, ce que vous nous racontez là ! Si maintenant vous prêchez pour l'aristocratie et condamnez la démocratie, c'est dangereux. » Tout est toujours dangereux. Quand vous mangez, vous pouvez vous étouffer, ou vous empoisonner et mourir. Quand vous sortez dans la rue, vous pouvez recevoir une tuile sur la tête... Nous vivons au milieu de dangers, mais il faut dire la vérité. Et la vérité, c'est qu'on doit de nouveau rétablir une aristocratie éclairée et non se diriger d'après les critères et les goûts du peuple ignorant. Bien sûr, je sais que dans le peuple il y a de véritables aristocrates, des êtres qui ont l'idéal et les aspirations les plus élevés. J'en ai rencontré ; ils n'avaient ni titre, ni château, ni rien, mais par leur façon de vivre tellement éclairée et généreuse, ils étaient des aristocrates magnifiques. Vous commencez à me comprendre, n'est-ce pas ?

Quand un jour cette aristocratie d'êtres d'élite commencera à s'imposer dans le monde, tout sera transformé. Et c'est le peuple lui-même qui réclamera le gouvernement de l'aristocratie ; il verra que, seul, sans la lumière, il va être perdu.

Mais la hiérarchie est nécessaire à l'intérieur de chaque être humain : chacun doit avoir l'aristocratie, ici, dans la tête, et la démocratie, ici, dans l'estomac. Les deux sont nécessaires, mais si l'on met l'un à la place de l'autre, tôt ou tard, ce sera la ruine. La solution, c'est que toutes les créatures demandent au Ciel de leur envoyer cette aristocratie dans leur tête pour être instruites, guidées, éclairées. Et cela n'empêchera pas la démocratie d'exécuter ses travaux, même pendant la nuit, car ils sont nécessaires ; si le peuple ne fait pas son travail : la digestion, la circulation, l'élimination, l'organisme entier sera perdu... et l'aristocratie aussi.

Alors maintenant, où est le mal lorsque je vous dis que vous devez reprendre de nouveau votre place de roi ? Oui,

vous dominer, vous maîtriser, savoir renoncer à certaines faiblesses pour échapper à tous ces fauves qui sont au-dedans... Il n'y a pas de travail plus important à faire que de devenir le roi de vous-même, et que tout ce peuple au-dedans commence à vous aimer, à vous respecter, à vous obéir. Quand il voit que vous êtes un bon roi, dès que vous lui demandez quelque chose, il tâche de vous satisfaire. Quand certains sont emportés, en colère, vous leur dites: «Non, arrêtez-vous!» et tout de suite ils se calment. Sinon, des journées entières vous devrez attendre; ils se calmeront quand ils voudront et vous ne pourrez rien y faire. Pour la force sexuelle aussi: si vous avez appris la domination, tout de suite vos cellules vont s'assagir. Mais si vous n'avez rien appris, vous serez obligé de les contenter, sinon elles vous terrasseront. Ce n'est donc pas vous qui dirigez, c'en est d'autres que vous ne connaissez pas.

Vous voyez, vous n'avez jamais envisagé le problème de cette façon. Vous vivez comme tout le monde: inconsciemment. Eh non, il faut être conscient désormais, parce que vous avez un devoir envers ce peuple qui est en vous. On vous l'a donné pour que vous puissiez faire beaucoup de choses avec lui et vous ne faites que lui montrer un très mauvais exemple. Quand il s'agit de se présenter devant les autres, dans la société, vous êtes impeccable: les gestes, les paroles, les mimiques, les vêtements, c'est parfait. Mais quand vous êtes seul, comme personne ne regarde, c'est différent, et vous vous laissez aller sans penser à tout ce peuple qui vous observe. Et alors, le peuple pense: «Très bien, puisque c'est là l'exemple qu'il nous donne, on va l'imiter et il va voir ce qu'il va voir!» et il vous renverse. Alors que si vous savez comment vous conduire avec lui, ce peuple est capable de faire des merveilles pour vous.

Où, si vous saviez seulement l'immensité de ce peuple, vous seriez tellement fiers! Ce sont des milliards et des milliards de créatures, une population supérieure à celle de toute

la terre. Et je vous dirai même qu'il existe des Initiés qui ont tellement réussi à éduquer les entités qui sont en eux, à les renforcer et à les faire évoluer, qu'elles sont capables d'exécuter des travaux au-dehors, d'aller aider, consoler, guérir des amis, des disciples. Oui, ces entités prennent l'apparence de l'Initié pour se présenter devant ces personnes, et c'est pourquoi elles pensent que c'est l'Initié lui-même qui est venu les aider. Pas du tout, il se peut même que l'Initié soit le dernier à savoir qu'il a fait quelque chose pour telle ou telle personne.

Oui, par son travail intelligent, conscient, un être peut renforcer tellement certaines entités qui sont en lui, leur donner tellement de possibilités que, bien qu'il soit, lui, incapable de visiter le monde entier, grâce à ces entités il peut aller partout éclairer des créatures et préparer la venue du Royaume de Dieu. Croyez-moi, c'est la pure vérité, mais une vérité que la science officielle est loin de soupçonner. Quant à l'accepter, n'en parlons pas! Même les Russes qui travaillent sur les phénomènes parapsychologiques: la clairvoyance, l'aura, le corps éthérique, ne sont pas encore arrivés à ces connaissances. En réalité, les possibilités de l'homme sont inouïes, illimitées, indescriptibles, mais elles dépendent de son degré d'évolution. S'il décide de s'instruire, de se dominer, de vaincre certaines faiblesses, ces possibilités sont là, sur son chemin, qui l'attendent. Et ce que je vous dis, tous les Initiés, tous les Maîtres depuis la création du monde, l'ont dit avant moi. Je n'invente pas. Je suis là pour transmettre le secret de leur savoir, de leur puissance, et vous amener peu à peu vers cette splendeur.

Donc, si le disciple se décide à travailler dans ce sens, le Ciel le prend sous sa protection, et de plus en plus ses habitants sont là en lui pour l'aider, le soutenir. Il y a même des médecins, des guérisseurs qui s'occupent de sa santé. Le fait que certaines personnes puissent atteindre un très grand âge sans être malades prouve qu'il y a des entités au-dedans qui

s'occupent de la santé. Tout ne dépend pas des organes, mais de ces entités qui sont dans les organes pour les animer. Et le jour où elles sont affaiblies ou paralysées, il ne reste plus qu'à avoir recours aux pharmaciens, aux médecins, aux chirurgiens. Mais l'histoire ne dit pas jusqu'à quel point ils seront capables de vous guérir ou de vous prolonger la vie!

C'est exactement ce qui se passe pendant la nuit où l'organisme, à notre insu, grâce au travail de milliers d'entités, élimine les toxines et reprend des forces. Si ces entités sont entravées dans leur activité, ou ne sont pas là, vous n'êtes pas rétabli, bien que vous ayez dormi. Les organes ne peuvent rien d'eux-mêmes s'il n'y a pas quelqu'un qui les surveille, qui les stimule, qui les répare. Si vous comptez sur des moyens extérieurs au lieu de compter sur ces entités intelligentes, de les appeler, de les apprécier pour qu'elles fassent leur travail comme il faut, vous aurez beau courir à droite et à gauche pour essayer de vous guérir, vous n'y arriverez pas. Parce que vous n'avez rien compris de ce qu'est la guérison, ni qui est celui qui guérit. Je vous donnerai un exemple. Vous avez un appareil qui s'est bloqué : il ne peut pas se remettre en marche de lui-même, il faut qu'un mécanicien vienne le réparer. Mais les humains, qui ne cessent pourtant de faire de pareilles expériences dans leur vie quotidienne, n'ont pas compris que c'est exactement le même phénomène qui se produit en eux.

Alors, mes chers frères et sœurs, tant que vous êtes loin de cette philosophie, vous ne trouverez pas de solution à vos problèmes, qu'ils soient médicaux, économiques, pédagogiques. Vous devez donc respecter et apprécier tous ces ouvriers intelligents qui sont en vous, car lorsqu'ils voient que vous les aimez et les prenez en considération, ils font magnifiquement leur travail et vous vous sentez toujours en bonne santé, bien disposés, rien ne vous manque.

Oui, vous voyez, le monde extérieur contient tout un enseignement que nous devons déchiffrer. Cet exemple de

l'appareil qui tombe en panne est tellement clair : il faut un mécanicien qui le remette en marche. De la même façon, pour nos organes, ce sont des entités vivantes qui les entretiennent, qui les réparent. Un homme peut avoir ses organes en bon état, mais si ceux qui les animent ont reçu l'ordre de les quitter, l'homme est mort. La machine ne fonctionne plus et pourtant elle est intacte ; la preuve, c'est qu'on peut prendre un organe de ce corps mort pour le greffer sur quelqu'un d'autre. C'est seulement ceux qui faisaient marcher la machine qui sont partis, et elle s'arrête. Mais admettons qu'il ait été décrété qu'un homme doit vivre deux ou trois cents ans, ses organes vont continuer à fonctionner, parce qu'il viendra chaque fois de nouvelles particules, de nouvelles créatures pour le maintenir en vie.

Le corps physique peut résister des milliers d'années. Mais évidemment cela n'est possible pour un homme que dans des circonstances tout à fait exceptionnelles, par un décret spécial de la destinée. De façon générale, à cause de l'hérédité toujours plus ou moins défectueuse, les humains ne peuvent pas tellement vivre au-delà d'un siècle. Mais sans vouloir arriver jusqu'à vivre plusieurs centaines d'années, il est possible de faire un travail pour se renforcer et améliorer sa santé. Et le moyen pour cela est de s'occuper de ce qui est vivant et non de ce qui est mort, parce que ce sont seulement les éléments vivants qui peuvent améliorer les choses. Regardez : vous avez un abcès ou une plaie... Quelles sont ces entités qui savent comment remédier pour fermer la plaie ou faire sortir les impuretés de l'abcès ? Si ces entités sont chloroformées à cause de la vie désordonnée que vous menez, l'abcès ou la plaie s'envenime, et voilà le tétanos ou la gangrène, et il faut couper un membre. Oui, parce qu'il n'y a plus dans l'organisme tous ces ouvriers capables de remédier. Extérieurement, on a fait tout ce qu'on a pu avec des désinfectants, des pomades, des pansements... Mais ça s'est quand même envenimé.

Il faut que vous compreniez que les meilleurs remèdes viennent du dedans; et si ces entités, à l'intérieur, ne peuvent pas faire convenablement leur travail, les remèdes extérieurs sont impuissants. Et au contraire, si les entités à l'intérieur sont tout à fait au point, même s'il n'y a rien ni personne pour remédier de l'extérieur, tout s'arrange tout seul. Alors, c'est simple, c'est clair, il faut changer de mentalité et donner la priorité au côté psychique, au côté spirituel, et surtout travailler sur la maîtrise et la domination de soi pour devenir enfin le roi de ce peuple en nous et pouvoir faire du bien partout. Est-ce possible? Oui, c'est possible, et on est fier d'avoir rempli la mission pour laquelle on est descendu sur la terre, être un modèle de probité, d'honnêteté, de pureté.

Donc, vous m'avez compris, mes chers frères et sœurs, quand je parle de l'aristocratie, je sous-entends cette aristocratie intérieure que nous possédons tous en nous-mêmes, mais qui a été renversée parce qu'elle n'était pas à la hauteur. Cette aristocratie ne s'est maintenue que chez quelques rares exceptions: chez les grands penseurs, les grands sages, les grands Initiés. Oui, c'est la tête en eux qui domine, c'est pourquoi leur peuple, les cellules de l'estomac, du ventre, du sexe, etc... obéissent et travaillent merveilleusement.

Evidemment, tout cela est encore tellement lointain pour la majorité des humains. Je les vois remplis de toutes sortes de projets, sauf celui d'être des modèles, des serviteurs de Dieu, des conducteurs de la lumière. C'est pourtant facile de leur en donner les moyens. Ce qui est difficile, c'est de les faire aspirer à un idéal pareil. Même le Seigneur est incapable de leur donner ce désir. C'est l'homme lui-même qui doit désirer. On ne peut pas désirer pour lui, comme on ne peut pas manger pour lui. Eh bien, là aussi, je vous donne la nourriture, mais c'est vous qui devez manger, je ne peux pas le faire à votre place. Si c'est moi qui mange, je grossirai et vous maigrirez.

Mais les disciples sont extraordinaires : ils veulent que leur Maître fasse tout, et eux, rien. Ils veulent même que leur Maître leur donne l'amour, la volonté, la persévérance. Malheureusement pour eux il n'existe rien de semblable dans la Science initiatique.

Un Maître donne à ses disciples les moyens, les conditions, les méthodes, mais c'est au disciple de travailler, sinon il sera dans la situation du paresseux de cette anecdote. C'était en Turquie : un paysan creusait la terre, et comme c'était un travail très pénible, chaque fois qu'il enfonçait sa bêche dans le sol il disait : «Han!... han!... han!...» Un paresseux passe par là, il voit l'homme qui creuse et lui dit : «Ecoute, nous allons nous partager le travail : toi tu bêcheras, et moi je ferai «han!» Ensuite nous partagerons aussi le salaire. – D'accord», dit le paysan. Et les voilà tous les deux : l'un qui bêchait et l'autre qui faisait «han!» Bien sûr, quand il reçut son salaire le paysan garda tout pour lui. L'autre, furieux, le traîne chez le cadi (le juge du village). Le juge écoute l'histoire puis il dit : «En effet, c'est juste, il faut partager : apportez-moi les pièces de monnaie qui ont servi à payer le travail.» On les lui apporte, il les prend, les laisse tomber l'une après l'autre, puis, en les rendant au paysan, il dit au paresseux : «Puisque tu as fait «han!» le tintement est pour toi, et puisqu'il a creusé, les pièces sont pour lui». Voilà ce qui va arriver à ceux qui demandent tout sans rien faire.

Je peux vous donner la science, mais la bonne volonté doit venir de vous ; et les deux ensemble produiront des résultats inouïs. Chaque jour des esprits lumineux de la nature viendront vous aider, chaque jour vous vous approcherez de plus en plus de cette philosophie extraordinaire, et vous deviendrez libres, libres, libres...

Le Bonfin, le 14 septembre 1975

II

Combien de livres, de films, de revues, de spectacles entraînent maintenant les humains dans le désordre, l'anarchie et le chaos! Et ils ont un succès! C'est extraordinaire de voir combien la nature humaine a besoin de se nourrir d'une nourriture infernale. C'est pourquoi les écrivains, les artistes ne sont pas tellement coupables de donner aux gens cette nourriture. Puisqu'ils la cherchent avec tellement d'avidité, les autres tâchent de la leur procurer. Ils ne sont donc pas fautifs, mais quand même, s'ils étaient instruits par des Initiés, ils sauraient qu'ils ne doivent jamais descendre pour satisfaire, chez la foule, les appâts et les convoitises de la nature inférieure. Ils resteraient sur un sommet et obligeraient la foule à monter pour les atteindre, atteindre cette intelligence, cette beauté qu'ils apportent. Mais ils ont voulu contenter la masse, le «démos», l'estomac, et l'aristocratie du cerveau a dégringolé. Voilà pourquoi maintenant c'est le côté inférieur qui domine, qui plastronne, qui dirige, qui réclame...

Eh oui, on est «démocratique» maintenant, c'est la foule qui dirige, c'est l'ignorance qui donne des ordres, qui commande, et l'intelligence, l'aristocratie est perdue parce qu'elle

n'a pas pu rester au sommet. Désormais, il faut de nouveau former une aristocratie intellectuelle, morale, spirituelle, pour que la foule puisse évoluer ; et ceux qui ont pris le pouvoir, le dêmos, l'estomac, le ventre, le sexe, doivent laisser le commandement à la tête, car ce n'est pas à la tête d'accomplir les désirs du ventre et du sexe.

Bien sûr, si la démocratie a pris le pouvoir, c'est que l'aristocratie s'est compromise, comme cela s'est passé dans le domaine social et politique. Etre un aristocrate, ce n'est pas se pavaner en comptant sur le côté extérieur, un nom, un titre, un poste honorifique, des terres, mais c'est faire preuve de sens moral, de force de caractère.

On a voulu supprimer la monarchie et l'aristocratie, on a voulu supprimer les tsars et la noblesse... Bon, mais maintenant ceux qui ont pris le pouvoir, même dans les pays communistes, répètent les crimes des anciens seigneurs. Alors, de nouveau il y aura une révolte, de nouveau ils seront anéantis, parce qu'ils ne sont pas à la hauteur ; ils ont oublié qu'ils ont renversé la monarchie, la noblesse pour faire régner un idéal de fraternité et de justice. Avec le temps on oublie, on se matérialise, on s'avilit... Comme l'Eglise, qui a aussi oublié les principes d'amour que Jésus avait donnés, et qui s'est matérialisée au cours des siècles.

Il faut revenir maintenant vers cette aristocratie du cœur, de l'âme qui est celle des Initiés, des grands Maîtres, de tous ces êtres éclairés qui ont donné des preuves. Parce que, parler... tout le monde est capable de bien parler, mais combien y en a-t-il qui sont capables de vivre ce dont ils parlent ? Tant que ceux qui ordonnent, qui dirigent, qui se manifestent ne sont pas éclairés par la lumière initiatique, que voulez-vous qu'il sorte de bon de leurs décisions ? Cela ne produira peut-être pas des événements sanglants, mais jamais non plus un véritable changement de mentalité. Parce que regardez : est-ce que la majorité des humains demandent des richesses spirituelles, divines ? Non, ils demandent toujours l'argent, le

plaisir, la liberté de faire des cochonneries. Toutes les réclamations sont pour le ventre, pour l'estomac, jamais pour la lumière. Alors, comment voulez-vous que cette foule puisse changer le monde et apporter le Royaume de Dieu ? Quand ils commenceront à demander autre chose, oui, mais ce n'est pas en faisant quelques petits changements dans le domaine économique, matériel, financier ou politique qu'il y aura de grandes transformations. Ce sera toujours la même histoire, toujours la même boue. Vous voyez, on n'a pas encore compris ce qu'il faut changer.

Oui, de plus en plus tout le monde parle de changement, et en réalité, je ne vois que le travail acharné d'une quantité d'ambitieux qui veulent obtenir des places pour avoir plus de pouvoirs et plus d'argent. Ils ne se préparent pas, ils ne travaillent pas à devenir plus purs, plus nobles, plus maîtres d'eux-mêmes... des modèles. Cela ne les intéresse pas. A quoi cela leur servira de s'améliorer ? Ce n'est pas de cela qu'ils ont besoin. Ils ont besoin de places pour avoir les pouvoirs, pour assouvir leurs passions, leurs désirs de conquête, de vengeance. C'est pourquoi le monde ne trouvera jamais la paix.

En réalité, la société actuelle est si peu éclairée qu'elle encourage toutes les tendances inférieures de ses membres. Et même les parents sont tellement ignorants qu'ils s'imaginent éduquer leurs enfants en les poussant à obtenir des faveurs et des privilèges. C'est cela pour eux l'éducation. Au lieu de leur dire de se préparer pour que, si un jour ils ont des responsabilités, ils puissent se montrer à la hauteur de leur tâche et ne jamais se compromettre, ils leur donnent les conseils les plus pernicious et se réjouissent de leurs succès extérieurs, même s'ils ne les méritent pas. C'est toujours dans le plan matériel que l'on veut réussir, et comme pour y arriver on est obligé d'employer les calculs, la ruse, la violence, on finit par détruire tout ce que l'on a de bon dans son caractère.

Les gens ont bien compris que la richesse permet de renverser les situations, d'influencer les événements. Mais comme c'est rarement par l'honnêteté et la générosité que l'on devient riche – au contraire – pour obtenir cette richesse ils sont capables de commettre toutes les transgressions. Vous direz : «Oui, mais si on devait se conduire d'après vos conseils, si l'on devait tellement se préparer, se renforcer, devenir un modèle, les conditions dans le monde sont telles qu'on resterait quelque part, inconnu, obscur, au plus bas de l'échelle.» Mais que savez-vous pour tirer des conclusions pareilles? Si vous êtes vraiment un être capable, exceptionnel, si vous êtes vraiment un modèle, un soleil, même si vous ne voulez pas, même si vous refusez, les autres viendront vous saisir de force et vous placeront au sommet pour les diriger et les guider... Si cela ne vous arrive pas, c'est que vous ne le méritez pas, parce que vous n'êtes pas encore au point.

Les humains ont besoin de la vraie lumière, de la vraie science, de la vraie puissance. Ils en ont besoin, ils la cherchent, mais comme tous ceux qu'ils fréquentent ne sont pas des modèles tellement impeccables, ils se débrouillent avec la malhonnêteté et la violence pour réussir à tout prix. Intérieurement, tous ont besoin de quelque chose de sublime, mais quand ils ne le rencontrent pas et qu'ils se voient entourés de brigands et de rapaces, ils se découragent et commencent à les imiter en adoptant cette philosophie tellement répandue : «Faites du bien et vous recevrez du mal»... «Soyez honnête et vous mourrez dans la famine»... «L'homme est un loup pour l'homme»... Alors, de plus en plus, chacun se nivelle, se conforme aux créatures les plus inférieures.

Mais supposez qu'il y ait dans l'avenir des créatures qui embrassent cet Enseignement, qui luttent, qui sacrifient tout pour arriver à réaliser cet idéal sublime, vous verrez ensuite combien elles seront recherchées, appréciées, aimées. Et c'est ainsi que le Royaume de Dieu peut venir sur la terre. S'il n'est pas venu pour le moment, c'est que la majorité de ceux qui

gouvernement dans le monde n'ont pas de haut idéal. Ils ne sont ni tellement bêtes ni tellement fous, vous comprenez, pour avoir des buts aussi sublimes. Ils veulent profiter de la situation. Mais si certains sont décidés à réaliser cet idéal quoi qu'il arrive, alors croyez-moi, ce sera la vraie puissance, la vraie lumière, la vraie beauté.

Ce qui est triste, c'est que pendant leur adolescence beaucoup ont ce désir de travailler pour un idéal, de faire de grands sacrifices, de se conduire comme des chevaliers ; mais au bout de quelque temps, au contact de la réalité et sous la pression de leur entourage qui leur conseille d'être «raisonnables», «intelligents», ils y renoncent, ils tâchent de s'acclimater, ils deviennent comme les autres. Evidemment, même si les gens ont de bons désirs, de bons élans, tant qu'ils n'ont pas d'instructeurs pour les soutenir, les conseiller et les empêcher de retourner en arrière, à cause de tous les petits inconvénients, des plaisanteries, des moqueries, après quelque temps ils deviennent comme les fauves qui les entourent.

Donc, quand je parle de l'aristocratie, je parle de la véritable aristocratie intérieure. Si elle réussit à se maintenir au sommet, tout le peuple des cellules vit dans l'harmonie. Sinon l'aristocratie est renversée parce que les autres, les instincts, les convoitises, les vices, les faiblesses ont pris le pouvoir. Et voilà, les aristocrates sont pendus comme dans la chanson!... C'est toujours ce qui se produit quand l'aristocratie intérieure n'est pas à la hauteur : les aristocrates sont pendus quelque part, et c'est la populace qui gouverne.

Souvent, c'est ce qui vous arrive à vous aussi. Bien sûr, les aveugles ne le verront pas, mais si vous vous présentez devant un Initié, tout de suite il verra la situation et il vous dira : «Mon pauvre vieux, pourquoi as-tu laissé les choses aller jusqu'à ce point où tu es devenu un esclave? Et tu ne sais même pas comment c'est arrivé. Eh bien voilà : ou tu manquais de lumière, ou tu n'avais aucun amour pour le monde

divin, ou bien tu n'avais pas suffisamment de volonté pour continuer le travail.» Il n'y a que trois explications possibles, il n'y en a pas quatre, cinq ou dix, comme s'imaginent les humains qui voient toujours des causes là où elles ne sont pas, c'est-à-dire à l'extérieur : les parents, la société, l'éducation, le manque d'argent, les voisins, les concurrents... Oui, toujours des causes extérieures... Mais pas du tout, ce bonhomme-là n'a tout simplement pas assez d'intelligence, d'amour ou de volonté. Voilà comment un Initié voit les choses. Il sait qu'on ne doit pas chercher les raisons dans le monde extérieur, mais dans la vie intérieure de l'homme. Il faut que les humains aient d'autres critères pour voir clairement les causes de ce qui leur arrive.

Quand je vous ai parlé de l'Agartha*, j'ai surtout insisté sur la nature de son gouvernement : au sommet une aristocratie qui donne des ordres auxquels tous obéissent ; car là, l'aristocratie ne s'est jamais compromise. Et c'est le gouvernement qui doit venir un jour s'installer sur la terre. Que ça ne plaise pas à certains, qu'ils aient d'autres convictions, d'autres projets, ce n'est pas mon affaire, je vous présente les choses telles qu'elles doivent être.

Mais avant tout, c'est en vous-même que vous devez placer l'aristocratie au sommet. Gardez précieusement tout ce qu'il y a en vous de noble, de pur, de lumineux. Un Initié justement est un être qui veille toujours à protéger en lui-même ses facultés divines. Mais si vous croyez que la plupart des humains pensent à protéger leur aristocratie intérieure ! Pour un rôle dans un film, pour une photo dans un magazine, ou alors pour des toilettes ou des bijoux, une jeune fille charmante abandonnera sa fraîcheur et sa pureté. Ailleurs, un savant mettra toute son intelligence et ses capacités exceptionnelles au service de la destruction, parce qu'on lui propose

* Voir la dernière conférence de ce volume.

pour cela des sommes fantastiques. Alors, est-ce qu'on surveille son aristocratie, est-ce qu'on la protège? Non, on la vend, on la fait tomber, on la salit. Tandis que pour rien au monde, pour aucun argent, pour aucune gloire, un Initié ne laissera son aristocratie se compromettre. Parce qu'il sait que grâce à elle, grâce à ces êtres de lumière, d'intelligence, de sagesse qui vivent en lui, il obtiendra un jour le ciel et la terre; tout ce qu'on peut lui proposer à côté, c'est zéro.

Quand les humains se décideront-ils à ne plus mettre leurs dons et leurs qualités les plus précieuses au service de l'Enfer?

Sèvres, le 1er février 1976

VIII

La politique à la lumière de
la Science initiatique

I

Dans la conférence que nous venons d'entendre*, je vous disais que l'évolution s'accompagne d'une simplification des formes, mais d'une augmentation de l'intensité de la vie, alors qu'avec l'involution on assiste à une multiplication des formes mais à un appauvrissement de la vie, à une perte d'expressivité, de subtilité, de finesse. C'est pourquoi, quand l'homme s'avilit il entre dans la diversité des formes, il devient comme un monde d'animaux grouillants qui se rongent et s'étouffent entre eux : des serpents, des crocodiles, des tigres, des chacals... Car la vie intérieure n'est que le reflet de la vie extérieure : en s'éloignant de la Source, l'homme recrée en lui des conditions identiques à celles de la jungle ; intérieurement ce ne sont que des déchirements et des luttes. Pour mettre fin à cette situation déplorable, il doit retourner vers l'unité.

Cette unité doit aussi être réalisée dans le monde, entre les pays. Etudiez l'histoire : combien de pays qui forment maintenant une unité étaient composés, il n'y a pas si longtemps, d'Etats séparés qui se faisaient la guerre ! Ils ont compris que

* Voir Tome XVII «Jnani-yoga» chapitre IX pp. 182-192 dont cette conférence est le commentaire.

l'unité était préférable et depuis qu'elle s'est faite ils sont devenus de véritables puissances. Mais c'est une étape encore insuffisante, car chacun de ces pays, qui représente une puissance, sent que le pays voisin lui fait concurrence et réciproquement. Ils se préparent donc à se battre, et à la fin ils ne peuvent que se détruire ! Il faut que les humains comprennent que le moment est venu de faire une unité beaucoup plus vaste, beaucoup plus large : tous les pays de la terre doivent s'unir, et cette unification, comme dans l'organisme humain, produira la santé, le bien-être, la force. L'humanité n'est pas encore arrivée à être bien portante, elle est malade, cancéreuse, parce que la philosophie de la séparativité règne partout. Chacun tâche de travailler seulement pour son pays, pour sa famille. Eh bien, cette tendance créera éternellement des complications et des guerres, parce que dans cette division, il y aura toujours les intérêts des uns ou des autres qui seront lésés. Il faut maintenant simplifier les choses, arriver à convaincre les pays du monde entier que, s'ils acceptent de s'unir, ils vivront beaucoup mieux : tous les humains seront dans l'abondance, libres de voyager, de se rencontrer, de se réjouir.

Dans le passé, bien sûr, ces conceptions de séparativité étaient normales, elles avaient leur raison d'être parce que l'homme n'était pas tellement capable d'élargir son champ de conscience. Même de grands Initiés, comme Moïse par exemple, ont entretenu ces idées qu'il fallait lutter contre les peuples étrangers, et Moïse lui-même prenait part à ces guerres. A cette époque il était impossible de faire comprendre l'amour fraternel et la nécessité d'une famille universelle ; les humains étaient trop près des animaux, c'était impensable. Mais maintenant, c'est différent, et avec la rapidité des communications, la terre est devenue tout à coup tellement petite que c'est le moment pour les humains de comprendre qu'ils doivent supprimer les frontières et s'unir pour que le monde entier ne fasse qu'une famille. On se bat, mais pour défendre quoi ? Tous sont

en train de défendre un état de choses qui est destiné à disparaître, et un jour ils se trouveront tellement bêtes en voyant les efforts qu'ils ont fait pour le maintenir!

Mais en attendant ils s'accrochent à leurs vieilles conceptions politiques et religieuses. Les chrétiens, par exemple, continuent à être fiers d'appartenir à la vraie religion, d'être, eux, les vrais fils de Dieu, alors que les autres sont des païens, des mécréants, des infidèles. Non, c'est grotesque, ridicule, monstrueux. Les vrais fils de Dieu ne doivent pas être tellement étroits. Tant qu'ils maintiennent cet ordre de choses, ils sont placés très bas, et ce n'est pas moi qui les place, c'est eux-mêmes. Par ses pensées, ses sentiments et ses actes, chaque créature se détermine elle-même, car elle entre en communication avec telle substance, telle région ou telle force de l'univers. Chaque jour, à chaque instant, on se détermine pour le bien ou pour le mal, pour la lumière ou pour les ténèbres.

Mais à l'heure actuelle on constate que tout un travail est en train de se faire, et il se fera de plus en plus, si ce n'est pas par les adultes, ce sera par les jeunes. Ce sont les jeunes qui obligeront les adultes à élargir leur compréhension, car ils ne pourront plus supporter ces conceptions périmées qui sont à l'origine de toutes les guerres. La jeunesse vient, et elle va tout bouleverser dans le monde : aussi bien en Russie qu'en Amérique, elle fera une révolution formidable. Les dirigeants politiques s'imaginent trop souvent que le destin d'un pays est entre leurs mains. Peut-être, pendant quelque temps, peuvent-ils avoir cette illusion, mais elle ne dure pas. Tous ceux qui ont cru que tout dépendait d'eux ont mal fini. Les tyrans finissent toujours mal, ils coupent quelques têtes, et puis c'est la leur qui finit aussi par tomber d'une façon ou d'une autre. Car en réalité, ce ne sont pas les humains – aussi puissants soient-ils – qui dirigent le destin de l'humanité, mais de très hautes Entités qui observent et qui contrôlent la marche des événements.

Regardez tous ces empires formidables qui ont fait trembler le monde, puis qui ont disparu en laissant la place à d'autres ! Oui, il existe d'autres intelligences, d'autres forces qui travaillent dans un but que nous ne connaissons pas. Il faut donc que les humains soient plus humbles, sinon tôt ou tard ils se casseront la tête. Toutes les sociétés secrètes qui croyaient qu'elles allaient dominer le monde n'y sont jamais arrivées, et la plupart ont disparu. Tandis que ceux qui suivent les projets de Dieu, les grands Initiés, même s'ils ont été souvent piétinés et massacrés, leur idéal, lui, n'a jamais disparu. Car les projets de Dieu, c'est toujours le salut de l'homme, sa libération, son bonheur.

Mes chers frères et sœurs, la Fraternité Blanche Universelle est là pour rappeler aux humains qu'ils sont les enfants du même Père et de la même Mère. Pourquoi alors se massacrer ? Pourquoi travailler les uns contre les autres ? C'est monstrueux, insensé. Vous voyez, on ne peut rien objecter à cela. En acceptant cette vérité on ne peut pas continuer à se séparer, à se détester, ce n'est pas logique. Il faut vivre en accord avec cette vérité, ou alors il faut carrément la refuser, ce sera plus honnête. Quand on n'a ni le même père, ni la même mère, il est permis de se massacrer, mais faire comme les chrétiens qui tout en maintenant cette croyance se massacrent entre eux et massacrent les autres, alors là, ça ne marche plus, il y a une contradiction formidable !

Les humains cherchent toujours leur propre bonheur, leur propre succès, leur propre richesse et ils les défendent contre les autres, parce qu'ils croient que s'ils ne le font pas, ils vont tout perdre. Il y a encore une trentaine d'années, le Français qui aurait osé dire qu'on devait se réconcilier avec les Allemands aurait été fusillé. Maintenant qu'on est arrivé à cette idée, on ne fusille ni les Français ni les Allemands parce qu'ils se tendent la main, se rendent visite et mettent même quelques enfants au monde. Alors, pourquoi ce ne serait pas la même

chose avec les autres partout? Que les Allemands et les Français soient devenus des amis, ça n'a pas changé grand-chose : il y a d'autres ennemis qui sont là et qui attendent le moment pour les avaler. Il faut donc faire une unité bien plus vaste pour pouvoir échapper vraiment à tous les dangers. Sinon, pauvres humains, ni les armes ni la diplomatie ne les sauveront. Mais un jour, devant les menaces qui vont peser sur l'humanité, tous seront obligés de se tendre la main. Oui, même les Etats-Unis et le Viet-Nam, même Israël et les Pays arabes...

Le seul moyen pour les humains de résoudre tous leurs problèmes, c'est de vivre la vie fraternelle, et c'est cette vie que je leur propose, cette vie où ils trouveront un élargissement de la conscience, une intelligence accrue, le bonheur, la joie. Mais ils ne voient pas cela, les pauvres. La Fraternité leur ouvre des horizons, elle leur donne une famille, des richesses immenses, mais ils s'obstinent à rester dans leur petit trou, dans leur égoïsme, leur obscurité, leurs ennuis, leurs angoisses, parce que c'est toujours la nature inférieure qui prend le dessus. Ils disent : «Oh! je n'ai pas besoin d'une Fraternité, je n'ai pas besoin d'apprendre, je veux vivre libre, indépendant». En réalité, ce qu'ils défendent ainsi, c'est la paresse, l'égoïsme, le désordre, le dévergondage, parce qu'ils se trouvent bien dans cet état.

Vous voyez, les humains n'ont aucun critère, ce sont des bébés. S'ils étaient adultes – spirituellement – ils trouveraient tout de suite que cette mollesse, cette joie, soi-disant, est la source de tous les malheurs. Mais ils ne se sont pas analysés et ils préfèrent cet état qui les libère des efforts et les dispense de s'améliorer. Eh bien moi je leur dis que, tant qu'ils conserveront cette attitude, ils ne feront aucun progrès parce qu'ils se conduisent comme des enfants. Les enfants ne cherchent que ce qui est agréable, sympathique, sucré, ils n'ont pas encore assez d'intelligence pour comprendre que les meilleures conditions de développement ne sont pas mises dans les douceurs. C'est ce qui est amer, la quinine, qu'il faut prendre

quelquefois pour se développer, pour devenir intelligent et fort. Certains ont cherché le martyr parce qu'ils avaient compris que les difficultés représentent les meilleures conditions de développement. Bien sûr, je ne vous demande pas d'aller jusque-là, mais je vous demande au moins de comprendre qu'il faut rompre avec cette philosophie de la séparativité que l'on adopte pour être soi-disant indépendant et libre. On ne sera jamais libre ainsi, on sera esclave, esclave de ses faiblesses, esclave de ses caprices.

Le véritable développement ne peut se faire que dans la collectivité. Quand vous êtes seul, vous n'avez pas tellement besoin de vous dominer, ni d'aider les autres; vous pouvez même dormir toute la journée, ne pas vous laver, vivre dans le désordre et la laideur. Certains aiment vivre dans cet état déplorable, ils se sentent bien, tandis que dans une collectivité, c'est affreux! Il faut être propre et convenable pour ne pas incommoder les autres, il faut être aimable, patient, compréhensif... Certains me disent qu'ils ont besoin d'être seuls parce qu'ils ont énormément de travaux à faire. Allez, allez, leurs travaux, j'en vois les reflets sur leur visage! Leurs travaux, c'est la paresse et le plaisir, la vie dans le monde astral, et encore plus bas dans le monde souterrain où ils ne cessent de soulever des poussières, de remuer la vase et les têtards. Mais, un beau jour, quand ils seront devenus complètement esclaves, ils s'apercevront qu'ils ont travaillé pour leurs ennemis, pour des entités ténébreuses qu'ils ne connaissent même pas. Ces entités-là leur dictent des ordres: «Je veux manger ceci... Non, je ne veux pas cela... Va me chercher ça, là-bas!» Et ils courent, ils courent pour satisfaire ce qu'ils s'imaginent être eux-mêmes. Jusqu'au jour où ils comprendront qu'ils ont satisfait et nourri les pires ennemis de leur bonheur et de leur avenir.

Il faut savoir que deux catégories d'entités vivent en nous, et si nous ne savons pas lesquelles nous devons alimenter, nous serons entièrement dominés par les entités ténébreuses.

Pour pouvoir bien traire et bien manger les humains, ces entités leur disent : «Mais tu es libre!» Et ces idiots-là, qui se croient «affranchis» comme on dit, ne savent pas qu'ils sont esclaves. On peut être libre, mais pas en s'abandonnant à tous ses désirs. Tant qu'on comprendra la liberté comme les enfants la comprennent, ce ne sera pas de la liberté, mais de l'esclavage.

Mes chers frères et sœurs, faites ce que vous voulez, mais tôt ou tard vous serez obligés d'en arriver aux vérités que je vous donne, et plus vite ce sera, mieux cela vaudra pour vous. Vous avez fait déjà tellement d'expériences coûteuses, pourquoi continuer? N'y a-t-il pas de meilleures expériences à faire? Je suis toujours étonné de la mentalité des humains. Tous vous diront : «Mais il faut faire des expériences!» D'accord, c'est magnifique, mais pourquoi expérimentent-ils seulement ce qui est négatif, ténébreux? Il faut être honnête : si on doit tout expérimenter, il faut faire aussi des expériences lumineuses, spirituelles. Pourquoi se limiter puisque – paraît-il – on doit tout expérimenter?

Mais l'homme se concentre toujours sur un seul côté, en général le plus mauvais, et néglige l'autre. Par exemple aussi, quand un philosophe (soi-disant un philosophe!) écrira que pour l'homme il n'y a que le néant et le désespoir, que Dieu n'existe pas ou que, s'Il existe, l'homme n'a aucun rapport avec Lui, la foule se dépêchera de le suivre. Et pourtant, même si on fait l'effort d'admettre qu'il y a dans cette façon de voir une part de vérité, est-ce que le contraire n'est pas vrai aussi? Pourquoi toujours se limiter à un aspect, et au pire aspect? Il y a toujours deux côtés, et il faut considérer les deux. L'être humain a deux natures, une nature céleste et une nature infernale; qu'on étudie les deux, c'est très bien, mais il faut donner la prépondérance à la nature céleste.

Alors, maintenant, si vous m'avez bien compris, mes chers frères et sœurs, si vous avez compris que la Fraternité Blanche

Universelle est l'endroit... oh là là! le plus désagréable, indigeste et coriace, alors là, vous viendrez pour vous exercer, pour vous développer en plénitude : la volonté, le cœur, l'intellect, l'âme, l'esprit, et un jour vous deviendrez des fils et des filles de Dieu.

Dieu est au-dessus des nationalités, au-dessus des peuples, Il ne les a pas créés pour être juifs ou arabes, chrétiens ou bouddhistes, Il les a créés, c'est tout ; et c'est eux qui à cause de leurs conditions d'évolution n'ont pas pu faire autrement que de se diviser en clans, familles, sociétés, pays. Mais un jour toutes ces distinctions qui provoquent tellement d'hostilités disparaîtront, et les humains se sentiront tous citoyens du monde. Voilà qui est salubre et souhaitable. Quel est l'homme politique maintenant qui me dira le contraire ? Moi, je vous montrerai mathématiquement, scientifiquement, historiquement, que certaines façons de voir les choses sont périmées.

Maintenant que nous vivons dans une époque où on a trouvé le moyen d'aller sur la lune, il faut quand même se décider à changer quelque chose. Et même un beau jour on rencontrera les habitants de la lune!... Vous direz que la science a trouvé qu'il n'y a pas d'habitants là-haut. Si, il y a des habitants et qui sont même allés plus loin que nous dans le domaine scientifique, technique. Et pourquoi alors ne les a-t-on pas trouvés?... Comme ils savaient d'avance qu'on allait venir les visiter, ils se sont cachés dans leurs habitations souterraines. Oui, parce que dès le moment où les humains ont les moyens d'aller sur la lune, ils sont tout à fait capables de faire, tôt ou tard, ce que les Espagnols ont fait avec les Aztèques et les Mayas. D'ailleurs, partout ils ne font que ça, et il n'y a pas une grande différence entre les anthropophages et les gens «civilisés». S'ils ne mangent pas vraiment leur prochain, ils le dévorent quand même d'une autre façon. Ah! cela vous plaît les anthropophages... Vous voulez une anecdote?

Eh bien, un jour, une délégation d'anthropophages s'est très sérieusement présentée à l'O.N.U. en disant : «Ecoutez,

nous avons des réclamations à vous faire ; nous avons appris par les journaux et la télévision (vous voyez, ils sont tout à fait modernes et civilisés, les anthropophages !) que vous aidez les peuples qui sont dans la misère : vous leur envoyez du blé, du riz, du café ; et à nous, vous nous avez envoyé seulement une dizaine de missionnaires. Mais c'est très peu, il y a déjà longtemps que nous les avons mangés, et maintenant nous avons faim ! Envoyez-nous-en encore quelques-uns... Soyez chrétiens ! » Quelle logique, n'est-ce pas ? Vous direz : « Mais les humains sont arrivés quand même à ne plus se manger mutuellement ». Oh, vous savez, on connaît des cas qui prouvent que le vingtième siècle n'est pas encore très éloigné du cannibalisme. Mettez les humains dans certaines conditions, et vous verrez s'ils sont tellement évolués ! Et puis, manger n'est pas pire que le reste. On n'a pas encore fait d'études sur toutes les formes d'anthropophagie, par exemple comment les hommes et les femmes se mangent entre eux de toutes sortes de façons.

Que les gens fassent ce qu'ils veulent : qu'ils escroquent, qu'ils détruisent, mais qu'ils n'oublient pas qu'ils ne sont pas les maîtres de la situation. D'autres entités, en haut, surveillent et orientent l'évolution de l'humanité. Il y en a certains qui ont consacré 60, 70, 80 ans à savoir quelle est la volonté de leurs patrons, de leurs généraux, de leurs ministres, mais ce ne sont que des volontés humaines et ils ont perdu leur temps. Moi, j'ai consacré toute ma vie à connaître la volonté de Dieu ; maintenant je la connais. Et vous pouvez, vous aussi, la connaître.

Alors, mes chers frères et sœurs, retenez bien tout cela, et réfléchissez aussi aux quelques mots que je vous ai dits en commençant sur la simplicité et la complication. En s'éloignant de la simplicité, de l'unité, pour entrer dans la diversité, les esprits se sont enfoncés dans les racines, et les racines, sous la terre, connaissent l'obscurité et le froid. Maintenant ils doivent donc remonter à la chaleur et à la lumière... jusque

dans les fleurs. Dans les fleurs aussi on trouve tellement de formes, de couleurs, de parfums!

Quand vous vous éloignez du soleil, vous sentez le froid et l'obscurité, et la vie diminue. Quand vous vous approchez du soleil, la lumière augmente, la chaleur augmente, la vie augmente. Alors, toutes les créatures qui se sont éloignées de Dieu n'ont plus la chaleur, l'amour, la lumière, la sagesse, elles n'ont plus la vie, elles se sont cristallisées. Voilà pourquoi, ensuite, elles ne comprennent plus, ne sentent plus, n'agissent plus. Ou, si elles agissent, c'est toujours pour détruire. Tandis que tous ceux qui, comme les Initiés, ont pris le chemin du retour vers la Divinité, ont reçu la lumière, la chaleur et la vie, et ils ont fait des merveilles, jusqu'à ressusciter les morts. C'est tellement simple, même les enfants peuvent le comprendre. Alors, pourquoi les philosophes ne le comprennent-ils pas? S'ils avaient compris, ils ne s'éloigneraient plus de la Source. Vous croyez que ce que les humains lisent maintenant dans les livres les rapproche de la Source? Il y a dans les livres trop de choses négatives qui démolissent la foi, l'amour, la morale, le sens du sacré, du divin. Il faut lire d'autres livres, ou alors le seul livre qui vaille vraiment la peine d'être lu : le livre de la nature, et s'approcher du soleil spirituel pour se chauffer, s'éclairer, se vivifier.

Mais non, les humains feront tout leur possible pour s'éloigner, et rien pour s'approcher. Ensuite ils disent : «Je ne comprends plus rien, je ne sais plus où j'en suis!» Dire une chose pareille parle très mal pour la personne. Combien de fois déjà on m'a dit ou écrit cela! Pour ne pas les vexer, je répondais gentiment. Mais si j'avais voulu dire la vérité, j'aurais répondu : «Ce n'est pas étonnant, monsieur (ou madame), que vous ne compreniez plus rien, et vous comprendrez même de moins en moins, parce que vous allez en sens inverse de la bonne direction!» Et certains disent qu'ils ne peuvent plus aimer ni supporter les autres. Là encore, je fais un très mauvais diagnostic ; c'est comme s'ils me donnaient leur carte de visite

où il est écrit : «Je suis un idiot, je suis un imbécile, je suis un monstre». Bien qu'il soit écrit docteur un tel, professeur un tel, ministre un tel, moi je lis : imbécile. Pourquoi? Parce qu'ils ne peuvent plus aimer. Regardez-moi ça! Et qui aiment-ils? Eux-mêmes, et très mal encore! Et ensuite un autre qui dit : «Je n'arrive plus à faire d'efforts, je suis paralysé, faible». Pourquoi est-il arrivé jusqu'à cette faiblesse? Parce qu'il s'est abandonné à ses habitants inférieurs qui l'ont ligoté, et maintenant il ne peut plus rien. Ça aussi, c'est une carte de visite épouvantable.

Voilà comment je comprends les choses, et vous aussi, si vous le voulez, vous arriverez à les comprendre ainsi. Et tant mieux pour vous, personne ne pourra vous tromper, personne. Je vous donnerai des critères, des règles, et en regardant quelqu'un vous pourrez dire : «Mon vieux, le temps est passé où tu pouvais me tromper, j'y vois clair maintenant!» Mais commencez par avoir ces règles et ces critères pour vous-même. Pour les autres, ce n'est pas pressé, on verra plus tard.

Sèvres, le 18 février 1968

II

Bien sûr, quand on écoute mes conférences et qu'on est au courant de tous les événements qui se produisent actuellement dans le monde, on trouve que les sujets dont je parle n'ont aucun rapport avec l'actualité. On se dit : « Mais qu'est-ce qu'il nous raconte ! S'il savait seulement ce qui se passe en Espagne, au Portugal, au Liban ou même en France, il ne nous entretiendrait pas de choses aussi insignifiantes. » Et voilà qu'on n'a rien compris, car ce que je vous donne est au contraire la base de tout : ce sont des méthodes, des moyens, des clés pour résoudre tous les problèmes de l'existence.

Si je dois maintenant vous parler des événements, à quoi cela servira-t-il ? Il y a tellement de gens qui en parlent sans apporter de solutions ! Ce ne sont que des constatations, des statistiques, des comptes rendus qui ne serviront jamais à rien, et Dieu sait seulement s'ils sont exacts ! Je laisse donc toutes ces questions aux autres, et moi je m'occupe de l'essentiel, de ce qui restera valable pour l'éternité. L'être humain a un corps physique, une volonté, un cœur, un intellect, une âme, un esprit, et la question est donc là : comment doit-il travailler avec ces éléments auxquels il aura toujours à faire ? Oui,

pendant l'éternité, quels que soient les événements, l'être humain sera placé devant les mêmes problèmes : comment penser, sentir, agir, aimer, créer...

Moi, j'ai donc choisi le sujet le plus important : l'être humain. Tous les autres ne voient pas cette importance, ils perdent leur temps et leurs énergies dans des histoires que tout le monde a oubliées très peu de temps après. Oui, c'est extraordinaire cette tendance des gens à s'intéresser à des futilités ! Un nouveau gouvernement, par exemple, voilà de quoi on s'occupe avec passion... Mais combien de temps va-t-il durer, ce gouvernement ? Quelques mois après il sera changé, et il faudra s'occuper d'un autre. Et les partis politiques... Certains apparaissent, et d'autres disparaissent ou changent de nom, et si vous ne connaissez pas ces noms et ceux qui sont à leur tête, vous êtes très mal vu. Que vous ne connaissiez rien des choses célestes, cela n'a aucune importance, mais ne pas connaître les bagarres des dirigeants politiques, ce qu'ils se sont dit à la télévision, ah ! ça, c'est grave... Mais c'est misérable, c'est lamentable, qu'est-ce que cela apporte aux humains pour leur véritable avenir, c'est-à-dire pour leur paix, leur lumière, leur immortalité ?

Vous direz : « Mais on veut aider le pays ! » On ne peut pas l'aider de cette façon, on n'a jamais pu aider les humains de cette façon. On s'imagine qu'on les aide... Non, ce ne sont pas ces discussions et ces bagarres politiques qui peuvent les aider. Tout cela n'a jamais rien apporté sauf des mécontentements, des fureurs, des grèves, des révolutions. Qu'est-ce qu'elle a amélioré, la politique ? Les hôpitaux sont pleins de malades, les tribunaux pleins de procès, et il faudra bientôt un gendarme par habitant. Je prouverai un jour par la puissance de notre Enseignement qu'il y a d'autres moyens pour remédier à cette situation.

Vous rencontrerez des milliers de gens dans le monde qui mettent la politique à la première place. Jour et nuit ils ne s'occupent que de ça, mais quelles solutions trouvent-ils ?

Aucune, sauf d'appartenir à un parti. Alors là, c'est glorieux, c'est fantastique d'appartenir à un parti, toute la gloire est là! Mais ce parti va-t-il vraiment résoudre les problèmes? Est-ce qu'il est dans le bon, dans le vrai? On ne s'occupe pas de ça. Une fois inscrit à ce parti on se sent gonflé, fort, sûr de soi. Mais souvent cette fierté ne dure pas, car si le parti ne remporte pas la victoire, voilà ses membres qui se dégonflent. Toute leur gloire n'était qu'une bulle de savon.

Est-ce que vous êtes d'accord avec moi? Non, je ne crois pas. Bon, comme vous voulez, mais tant que la synarchie ne vient pas s'installer, sachez que vous ne devez compter sur aucune anarchie. Eh oui, toutes ces tendances que l'on voit en ce moment ne sont plus ou moins que des tendances à l'anarchie. Bien sûr, je ne serai pas bien vu des Français en parlant ainsi. Mais s'ils se rendaient compte seulement combien ils sont éloignés de la vérité! Ils aiment se tromper, ils aiment avoir des illusions, ils aiment faire quelque chose même si ça ne sert à rien. Au moins ils bougent, ils ne restent pas inactifs, ils tuent le temps. C'est entendu, il faut être actif, mais qu'on choisisse au moins la meilleure activité.

Allez maintenant parler de politique n'importe où, dans la rue ou dans le train, vous verrez, les jeunes, les vieux, tous vous exposeront des idées politiques formidables. Mon Dieu, ils vivent une vie tellement limitée, tellement personnelle, quelles idées peuvent-ils avoir? Et si vous écoutez les chefs des partis politiques, vous entendrez que chacun accuse l'autre de travailler à la ruine de la nation et au malheur des citoyens. Chacun a, lui, un tel amour pour la patrie! Et en réalité est-ce vraiment sincère, est-ce vraiment dans l'intérêt de leur pays et de leurs compatriotes qu'ils parlent, ou pour eux-mêmes, pour être élus? Et ensuite on verra ce qu'on verra! Et on verra d'ailleurs ce qu'on a déjà vu. C'est parce que personne ne s'entend sur cet intérêt du pays qu'il y a tellement de partis, et de plus en plus d'ailleurs. Il faut chercher une chose, une seule qu'on n'a jamais trouvée ni même envisagée. Mais au lieu de

voir l'ensemble, un seul but à atteindre, un but définitif, chacun s'arrête sur un point particulier, se bat pour des idéaux qui seront bientôt remplacés par d'autres. Car des bouleversements vont se produire qui montreront aux humains qu'ils n'avaient pas une vision claire des choses. Et ça, le monde invisible le sait, c'est pourquoi pour faire du bien aux humains, ces bouleversements sont là, prévus.

Je ne dis pas que tous se trompent, non, chacun de son point de vue a raison. Mais vis-à-vis de l'ensemble, tous commettent des erreurs. Je vous donnerai un argument : un égoïste qui ne fait pas attention aux intérêts des autres arrange les choses pour satisfaire tous ses désirs et ses convoitises, et fatalement les autres le lui reprochent ; mais lui ne comprend pas, parce que vis-à-vis de lui-même tout était en règle, tout était parfait, tout était logique. C'est ce qui se passe aussi avec les partis politiques. Tout ce qu'ils disent est absolument vrai, logique d'après leur point de vue, mais par rapport à un autre point de vue, le point de vue de la totalité, ce n'est pas aussi vrai.

Quand un enfant veut faire quelque chose, il est persuadé d'avoir raison, et il est étonné que ses parents l'en empêchent, ou le punissent de l'avoir fait... D'après le degré de compréhension où l'enfant est arrivé, ce qu'il désire est absolument logique et légitime ! Et voilà qu'il constate que d'autres, là – méchants, incompréhensifs – mettent des obstacles à ses désirs, et il est révolté. C'est exactement ce qui se passe avec le monde entier. Chacun tire la couverture de son côté : « D'après moi, c'est comme ci, d'après moi, c'est comme ça »... Oui, mais ce « d'après moi » est tellement limité ! Il faut maintenant une intelligence qui puisse juger les choses d'après nous, d'après notre point de vue et nos désirs individuels, mais en même temps capable d'entrer dans les autres consciences pour modifier ou compléter ce point de vue. C'est à ce moment-là qu'on découvrira la vérité et qu'on verra que tous ont raison sans avoir raison : c'est-à-dire qu'ils ont raison du point de vue

de leur compréhension, mais pas du point de vue de la collectivité cosmique.

Tant qu'on n'est pas suffisamment vaste, impersonnel, évolué, on voit les choses d'après soi-même, et sa vérité n'est qu'un morceau de la vérité. Donc, tous les partis politiques se trompent parce que chacun ne voit les choses que de son point de vue. Si un jour ils peuvent voir la réalité, ils ne seront pas tellement fiers de leur première idéologie. Moi, je tâche de voir les choses non seulement de mon point de vue, mais du point de vue d'autres qui me dépassent, c'est pourquoi ma vision est correcte. Tous ceux qui ne développent pas cette façon de voir se trompent, et un jour ou l'autre, c'est la vie elle-même qui leur prouvera qu'ils se sont trompés.

Je ne suis pas contre la politique, mais je la comprends différemment. Si on donne le pouvoir à quelqu'un qui ne connaît pas la structure de l'être humain, la façon dont il est lié à toutes les puissances cosmiques, comment voulez-vous qu'il puisse apporter quelque chose de vraiment bon à son pays? Puisqu'il n'a pas réalisé cela en lui-même, comment voulez-vous qu'il le réalise pour toute une nation? Comment un idiot pourrait-il instruire les autres, un faible supporter leurs fardeaux, ou un impur les purifier? C'est impossible! Eh bien, il est impossible aussi que les politiciens fassent le bonheur des autres s'ils n'ont pas été instruits dans une Ecole initiatique : là on leur enseignera que pour être un véritable homme politique, il faut tout d'abord posséder une connaissance approfondie de l'homme et de la nature, respecter les lois divines et n'avoir aucune ambition, aucune passion personnelle.

Tous parlent de servir la patrie, mais ce ne sont souvent que des mots, ils pensent surtout à leur poche, à leur prestige, à leur pouvoir, et ils ont des sabots, des griffes, des dents pour se frayer le chemin et obtenir la première place. Tandis que quelques autres qui sont plus éclairés mais qui n'ont ni ces

sabots, ni ces griffes, restent dans l'ombre. Je ne suis pas contre la politique, mais pour moi la seule politique valable est celle des Initiés qui ont étudié la nature humaine, ses forces, ses faiblesses, ses besoins et les conditions spirituelles, affectives, morales et économiques dans lesquelles elle peut s'épanouir. Tant qu'on ne connaît pas cela, la politique ne mène qu'à des bagarres.

Et regardez, même Karl Marx qui est tellement glorieux, tellement prôné, tellement suivi, eh bien, il va faire faillite lui aussi d'ici quelque temps avec toute sa compagnie. Oui, parce qu'on ne résout pas tous les problèmes des humains par la lutte des classes, la collectivisation des moyens de production, etc. Que Karl Marx ait été un génie, ça c'est sûr, personne ne peut le nier, mais qu'il n'ait pas tout prévu, qu'il n'ait pas vécu une vie divine, qu'il n'ait pas été un Initié, c'est sûr aussi. Je ne nie pas qu'il faille des gens qualifiés dans chaque domaine de la vie économique et sociale, mais avant tout il faut, à la tête, des Initiés qui ne sachent peut-être rien de tout cela, mais qui connaissent l'essentiel.

Vous êtes étonnés ? Mais prenez mon cas, par exemple. Il n'existe pas un homme sur la terre qui soit aussi ignorant que moi dans le domaine de l'organisation, de l'économie, des finances. Je ne sais rien. Et qu'est-ce que je sais ? Eh bien, une chose seulement, une : comment faire couler l'eau, c'est tout, et l'eau ensuite trouvera son chemin. A ce moment-là, toute une culture va apparaître et se mettre en place : les plantes, les animaux, les hommes. Donc faites couler l'eau sans vous occuper du reste. C'est ce que je fais, moi ; je veux que l'eau coule, et c'est vous, oui vous, comme les plantes, les oiseaux, les arbres, les animaux, les hommes, qui trouverez chacun votre place. Ce n'est pas à moi à vous trouver une place, je ne dois pas m'occuper de cela. C'est pourquoi je n'ai aucun esprit organisateur. Je ne m'occupe que de l'eau, car s'il y a de l'eau les choses s'organisent d'elles-mêmes. Et l'eau, c'est l'amour, la vie.

Tant que les économistes, les politiciens croient que pour améliorer la situation il suffit de mettre en place une bonne organisation, de créer de nouvelles institutions, de nouvelles structures ou de nouveaux postes, tout va mourir et se désagréger, parce qu'ils ne se sont pas préoccupés de l'eau. Tout ce que l'on peut organiser extérieurement s'avérera inefficace tant qu'on ne s'occupera pas de faire couler l'eau. C'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait, au sommet, un être qui possède la lumière, le savoir, l'amour, car à ce moment-là toutes les branches de toutes les activités sauront comment se débrouiller pour contribuer au succès de l'entreprise.

On peut déjà tellement bien observer ce phénomène dans la vie quotidienne! Vous ne savez pas exactement comment vous y prendre pour réussir ce que vous avez à faire, mais vous l'aimez, vous aimez le faire, et alors vous réussissez à cause de votre amour, parce que votre amour, lui, sait se débrouiller! Mais si vous n'avez pas cet amour, quoi que vous essayiez, rien à faire! On voit des femmes lire tous les livres de cuisine et avoir les meilleurs ingrédients, mais les repas qu'elles préparent sont immangeables parce qu'elles n'aiment pas faire la cuisine. Tandis que d'autres, sans avoir jamais lu une recette et avec quelques ingrédients très simples, on ne sait pas comment elles s'y prennent, mais les plats sont succulents. Parce qu'elles aiment ce qu'elles font. Voilà, c'est l'amour! Autrement, bien sûr, je ne suis quand même pas un bébé pour ne pas comprendre combien l'organisation de tout un pays doit être quelque chose de complexe. Oui, mais pour que ça marche il faut une lumière, il faut un amour, il faut que l'eau coule, et à ce moment-là tous les autres seront inspirés et trouveront ce qu'ils doivent faire.

Regardez ce qui se passe dans une réunion où des personnes se retrouvent pour décider d'un projet. Si ces personnes ont de l'amour les unes pour les autres elles se comprendront, et à la fin de la réunion, tout sera au point et le projet se réalisera. Mais si elles viennent sans amour et seulement pour

contredire, critiquer ou s'opposer, elles ne trouveront jamais de solutions. C'est souvent ce qui se passe dans beaucoup d'assemblées parce qu'il n'y a pas d'amour. Et ici, dans la Fraternité, si les frères et sœurs n'ont jamais pu résoudre encore convenablement certains problèmes, même en se réunissant plusieurs fois, c'est qu'ils n'ont rien compris de l'Enseignement; ça, il faut qu'ils le sachent. Car lorsqu'on vient vraiment inspiré par l'amour, il suffit parfois de cinq minutes pour résoudre des problèmes qui sans cela resteraient insolubles pour des années.

Alors pourquoi les humains sont-ils encore tellement aveugles?... Et ils se prennent ensuite pour quelque chose de fantastique! Non, si vous n'arrivez pas à résoudre les problèmes, il ne faut pas tellement être fiers. Si vous arrivez à les résoudre, oui, sinon allez réfléchir quelque part sur ce qui, en vous, vous empêche de trouver la solution: le manque d'amour. Mais on ne croit pas à la puissance de l'amour. On croit à la puissance de l'intellect, à la puissance de la critique, c'est tout. Eh non, moi, je ne crois pas à l'efficacité de ces choses-là, elles sont même dangereuses. Mais mettez un peu plus d'amour, et immédiatement les problèmes seront résolus, tous partiront heureux, étonnés même que ç'ait été si simple.

Vous avez vu deux personnes qui discutent... Que font-elles? Toutes les deux parlent en même temps, et elles finissent par s'entretuer. Oui, parce qu'elles ne s'écoutent pas. Toutes les deux sont tellement imbues d'elles-mêmes qu'aucune ne veut écouter l'autre, et très vite, elles sont tellement énervées qu'elles ne peuvent plus se maîtriser et commencent à s'empoigner. Vraiment les gens ne sont ni psychologues, ni pédagogues. S'ils étaient intelligents, ils devraient savoir à l'avance que ce serait ainsi et ils éviteraient d'en arriver là. Un homme intelligent montre tout d'abord beaucoup d'amour, beaucoup de bienveillance, beaucoup d'attention à ce qu'on lui dit, pour éveiller chez l'autre quelque chose de bon, et à ce moment-là tout peut se résoudre.

Mais revenons maintenant vers la politique. Donc, je peux vous dire que tant que ceux qui dirigent ne sont pas instruits dans la Science initiatique, ils sont obligés de commettre des erreurs. Bien sûr, le public qui n'a ni critère ni mesure est émerveillé et il applaudit : « Vous avez vu comment un tel a répondu à son adversaire ? Oh là là ! Qu'est-ce qu'il lui a dit !... Comment il l'a assommé ! Ça alors, c'était magnifique ! » Et tous ces ignorants sont enchantés. Mais un Initié qui voit cela n'est pas émerveillé. Avec des aveugles tout peut aller, ils avalent tout, mais pas avec les Initiés. Regardez les héros que préfère une certaine jeunesse : ceux qui saccagent et qui tirent des coups de revolver avec le plus d'habileté et de rapidité. Et la foule est exactement comme cette jeunesse.

Alors n'attendez pas grand-chose de la politique tant que les politiciens n'ont pas été instruits dans la Science initiatique ; de plus en plus se produiront des difficultés, des heurts, des malentendus, et ils ne trouveront pas de solutions. Ils pensent qu'ils n'ont pas besoin de cette lumière, de cette science... Eh bien, ils verront s'ils n'en ont pas besoin ; quelques surprises les attendent pour faire mûrir leur tête. A ce moment-là ils comprendront qu'on ne se moque pas de cette science.

Eh oui, je suis obligé de vous dire la vérité, même si elle ne plaît pas à certains. Tant qu'on ne possède pas la science concernant l'homme, l'univers et le Créateur, les solutions que l'on trouvera seront partielles, momentanées, passagères, ce ne sera pas la plénitude, et il y aura toujours quelques inconvénients quelque part. Si dans le passé Ram a apporté l'Age d'Or, c'est parce qu'il a été instruit dans la véritable Science initiatique par un personnage mystérieux qui le guidait, le conseillait, et pendant des siècles l'humanité a vécu dans la paix et l'abondance. Ensuite cette lumière s'est perdue, de nouveau l'anarchie et la violence se sont installées et cela dure maintenant depuis plusieurs milliers d'années.

Maintenant c'est la force qui domine, ce ne sont pas les qualités morales, ce n'est pas l'intelligence. Tout le monde cherche la force en étant persuadé que c'est par la force que l'on arrive. Eh bien, la force est un très mauvais chemin. La force ne doit jamais venir en premier, mais en dernier. Et la synarchie, justement, est un mode de gouvernement où l'amour, la sagesse et la vérité sont à la première place. Le pouvoir et les intérêts économiques ne doivent venir qu'ensuite. Tandis que maintenant tout est renversé : le pouvoir et l'économie sont à la première place, c'est pourquoi la situation ne fait que se détériorer, et quoi qu'on pense, elle ne se redressera jamais, parce que tout va contre les lois cosmiques, contre l'ordre universel.

Seule l'organisation synarchique est à l'image de la structure de l'univers. Tous les autres systèmes de gouvernement ne sont que l'expression de l'anarchie, c'est pourquoi rien ne va plus. On ne peut pas réussir en agissant contrairement aux lois divines, contrairement à cette structure qui est inscrite dans tout le cosmos. Non, impossible ! Je veux arracher de votre tête ces idées erronées. Le Maître Peter Deunov m'a dit un jour : « Tu es le plus grand démolisseur. » Et qu'est-ce que je démolis ? Les vieilles conceptions caduques, voilà ce que je démolis. Et s'il y en a certains qui croient encore qu'ils peuvent réussir sans la lumière et par la violence, je démolis leur espoir ; s'ils continuent à le croire, ils se casseront la tête. Et d'ailleurs vous le verrez, tout le monde le verra, et eux les premiers.

Voilà maintenant une conférence qui peut révolutionner les consciences. Oui, parce que la lumière est la plus grande force révolutionnaire. Il n'y a pas de force plus révolutionnaire que la lumière. En sachant combien les humains sont étroits, limités, et combien il est dangereux de leur révéler des vérités qui dépassent tellement leur compréhension, beaucoup d'êtres évolués se sont tus, ils n'ont pas voulu éclairer la foule. Mais le moment vient où l'humanité doit connaître toutes ces vérités.

Alors concentrons-nous maintenant sur l'essentiel. S'il n'accepte pas l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle qui révèle aux humains un domaine supérieur, mais absolument réel, aucun homme ne peut devenir un bon chef de gouvernement, parce qu'il aura toujours des impulsions, des projets qui seront dictés par l'intérêt, ou la vanité, ou le désir de vengeance, etc. Et dans ces conditions, jamais il ne pourra apporter le bonheur à son peuple. Oh bien sûr, pour jeter de la poudre aux yeux, afin qu'on ne voie pas leurs véritables mobiles, tous trouvent des formes : des paroles, des gestes, des phrases où il est question du salut de la patrie, du bonheur des hommes, d'une vraie justice, etc... Et en réalité !... Mais cette réalité les gens ne peuvent pas la dire : s'ils se présentent sincèrement, tels qu'ils sont, avec leurs convoitises, leur volonté de domination, vous vous rendez compte, personne ne les acceptera. Ils le savent, et c'est pourquoi ils bluffent, ils mentent, ils trompent.

Dans le passé, oui, Gengis Khan, Attila, Tamerlan pouvaient obtenir tout ce qu'ils voulaient, même en se montrant exactement comme ils étaient. C'étaient d'autres époques, d'autres mentalités, et plus un chef se montrait cruel, injuste, implacable, plus il avait de chance de réussir. Tandis que maintenant on ne peut pas ; il faut présenter des buts acceptables, raisonnables, généreux même, sinon on est perdu. C'est pourquoi on a tellement travaillé à l'heure actuelle à acquérir des manières convenables pour attirer les victimes, et une fois attirées, hop, on les avale ! Parce que ces victimes n'ont ni intuition, ni intelligence, ni connaissance. Au bout de quelque temps, on peut avoir presque n'importe qui, même par la malhonnêteté, à condition de ne pas se montrer tel qu'on est.

Pour trouver des êtres qui aient vraiment des mobiles désintéressés, il faut s'adresser à de grands Initiés qui ont donné des preuves, qui se sont purifiés, qui ont souffert, mais qui ont vaincu et triomphé. Autrement, il ne faut pas avoir confiance en n'importe qui. Si la nature supérieure en

l'homme a vaincu la nature inférieure, vous pouvez avoir confiance en lui, mais jamais avant. Avant, quoi qu'un homme vous raconte, méfiez-vous! Et moi non plus, je ne vous dis pas d'avoir confiance en moi, de me croire, de me suivre. Je vous dis seulement : «Venez vivre avec moi, venez vérifier...» Et si après m'avoir observé pendant des mois ou des années, vous pensez que vous pouvez avoir confiance, alors, vous êtes libres de me suivre. Mais je ne vous ai jamais dit de me suivre le premier jour.

Si vous acceptez la Fraternité Blanche Universelle, c'est fini, le bonheur est là! Entouré par tellement de frères et de sœurs, bombardé par de bons regards, de bons sourires... vous ne pouvez pas être malheureux. Mais si vous restez seul, quelque part, dans un petit trou, avec votre philosophie d'isolement universel, vous ne pouvez pas être heureux. Les gens cherchent le bonheur en restant isolés. Dans la solitude le bonheur est absolument impossible. Le bonheur, c'est d'être dans cette collectivité, dans cette fraternité universelle, dans cette immensité; à ce moment-là, oui, il se glisse, il entre en vous et il n'en sortira plus. Et tous ces gens-là qui continuent à croire qu'ils trouveront le bonheur en s'isolant, en restant égoïstes, personnels, oh là là! ils ne trouveront que la mort et la disparition.

Izgrej, le 27 décembre 1975

III

Les humains ne savent même pas ce qu'ils cherchent, et lorsqu'après avoir tout essayé, ils se sentent encore insatisfaits, ils se jettent éperdument dans des expériences dangereuses avec l'espoir qu'enfin ils pourront s'évader et échapper à des conditions de vie qui les étouffent. En réalité, ils ont besoin d'espace, d'infini, d'éternité, de cette nourriture de l'âme et de l'esprit que la philosophie matérialiste n'a jamais prise en considération. C'est pourquoi le matérialisme va faire faillite. Oui, certains événements se produiront et ce sera la faillite.

On veut faire croire aux humains que leur bonheur dépend du progrès technique, du confort, et on les empêche ainsi de respirer, de prendre contact avec d'autres régions, d'autres entités qui, seules, pouvaient leur apporter la paix, l'amour, la plénitude dont ils ont besoin. Ce monde spirituel, mystique, a été tellement rejeté, ridiculisé, saccagé, qu'il n'y a presque plus de gens qui se sentent poussés à y chercher les éléments nécessaires à leur survie. C'est pourquoi l'humanité est en train de mourir étouffée, intoxiquée, déséquilibrée. Ici, dans la Fraternité, on vous donne au contraire les meilleures conditions pour que vous puissiez entrer en communication avec ce monde subtil, respirer, manger, boire, et vous sentir comblés.

Pourtant, vous ne prenez rien... Pendant les méditations vous ne prenez rien, ni nourriture, ni boisson, ni parfum, c'est le vide. Mais voilà que, dans ce vide, l'âme s'épanouit.

S'ils ne se décident pas à prendre le chemin de la spiritualité, les humains vont périr ; car on ne peut pas subsister si on ne cesse de recevoir tout ce qui est contraire à sa nature. Je l'ai toujours dit : l'homme ne se connaît pas, et même la science ne le connaît pas encore : d'où il vient, où il va, ce qu'il doit faire, son besoin de communiquer avec le monde spirituel. C'est pourquoi il est toujours écrasé, violenté, broyé, saccagé : parce qu'on ne prend pas en considération sa vraie nature... ce qui s'est toujours produit dans tous les domaines !

Regardez seulement comment se faisaient les mariages dans le passé : les parents obligeaient leur fille à se marier avec tel bonhomme qui leur plaisait à eux, et même si la fille n'avait aucune affinité avec lui, elle devait se sacrifier, mourir presque pour leur faire plaisir. Les choses ont duré ainsi pendant des siècles, et un beau jour la riposte est venue ; maintenant on est passé à l'autre extrémité : non seulement les jeunes ne demandent plus l'opinion de leurs parents, mais les parents sont les derniers à être au courant qu'ils sont mariés et qu'ils ont déjà mis des enfants au monde. Les parents avaient exagéré, et maintenant ce sont les enfants qui exagèrent dans l'autre sens.

Pendant des siècles aussi l'Eglise a voulu faire régner des mœurs puritaines, mais depuis quelques années on voit la réaction : les gens se jettent complètement dans les égouts sans retenue ni mesure. C'est cette réaction que l'on voit aussi apparaître dans le domaine des besoins : on a voulu plonger les jeunes dans la vie matérielle en les persuadant que seuls comptent le profit, la production, la consommation, et maintenant ils éprouvent le besoin de changer, de s'évader, et ce besoin de changement et d'évasion va jusqu'à la drogue.

Combien de fois les humains ont fait l'expérience du changement et même des révolutions ! Mais la situation ne s'est pas

améliorée. Et pourquoi ne s'est-elle pas améliorée? Parce que malgré ces révolutions les gens ne sont pas sortis du cercle vicieux de leurs désirs et de leurs buts tellement inférieurs. Tant qu'il n'y a pas d'amélioration dans les mentalités, aucune situation ne peut vraiment s'améliorer. Il faut sortir de ces régions inférieures des appâts et des convoitises, et à ce moment-là les changements que vous ferez seront de véritables améliorations. Mais avec les mêmes matériaux, avec les mêmes éléments, quelles que soient les combinaisons que vous envisagiez, vous resterez dans des régions inférieures, obscures, froides, sans vie. Il faut monter là où il y a plus de lumière, d'espace et de pureté.

Le peuple de Rome réclamait du pain et les jeux du cirque, et on cite ce détail tellement célèbre de l'histoire romaine comme si aucun autre peuple n'avait jamais fait ce genre de réclamations. En réalité, les humains font toujours les mêmes réclamations, mais sous une autre forme. Ils ont modernisé les réclamations, c'est tout, mais ce sont les mêmes: manger et s'amuser. Les humains sont toujours en train de faire des grèves et des révolutions pour augmenter les salaires, diminuer le nombre d'heures de travail, avoir plus de loisirs. Evidemment, on ne réclame plus «les jeux du cirque» mais maintenant «les jeux du cirque», c'est le cinéma, la télévision, le music-hall, les boîtes de nuit, les matchs de foot-ball, de catch... Il y en a des spectacles! C'est toujours la même nature qui a besoin de s'amuser et pour laquelle on a trouvé des nourritures de plus en plus nombreuses. Est-ce que les humains demandent le Royaume de Dieu et Sa Justice? Est-ce qu'ils demandent la lumière, la pureté, la vérité, la bonté? Non, tout tourne autour de l'argent, de la nourriture et des plaisirs.

Parmi leurs réclamations, la liberté est peut-être la seule qui soit de nature spirituelle, mais telle qu'ils la comprennent, cela revient toujours à avoir plus de possibilités pour perdre son temps, s'amuser, faire des idioties et nuire ainsi à soi-

même et aux autres. Qui pense à être libre pour consacrer son temps à des travaux sublimes? Toutes ces bagarres, ces révolutions tournent autour du ventre, du sexe, de l'argent, du plaisir. C'est pourquoi, si on donne aux gens ce qu'ils réclament, ils ne feront que s'enfoncer davantage dans les folies et les passions.

L'être humain est fait de deux natures: une nature inférieure que nous avons appelée la personnalité, et une nature supérieure que nous avons appelée l'individualité. Quand c'est la nature supérieure qui domine en lui, l'homme est une divinité et il peut faire un bien immense au monde entier. Tandis que si c'est la personnalité qui domine, elle ne peut rien faire de bon, car elle est égocentrique, exigeante, elle ramène tout à elle, et les autres doivent s'incliner, tourner autour d'elle, car elle se croit le centre de l'univers. Malheureusement, dans le monde entier, c'est la personnalité qui, chez chacun, a la première place: dans les familles où l'on voit la femme qui tire toujours la couverture à elle, et le mari qui en fait autant; dans la société où chacun tâche de se frayer son chemin aux dépens des autres... Partout on ne voit que la personnalité qui s'exprime, qui commande, qui fulmine. Mais les humains n'ont pas suffisamment de critères pour analyser l'origine de leurs exigences et de leurs revendications.

Seuls les sages, les Initiés, les grands Maîtres qui avaient asservi leur personnalité ont pu donner issue à leur individualité et laisser une œuvre inoubliable, éternelle, ineffaçable. De tels êtres ont toujours existé – l'histoire nous en a conservé le souvenir – mais ils sont très peu nombreux en comparaison avec toutes ces personnalités qui peuplent la terre en donnant libre cours à leurs instincts les plus inférieurs: la cupidité, l'hostilité, la vengeance. Et quand ce sont des êtres pareils qui ont des activités politiques dans un pays, ils ne peuvent faire que des victimes. C'est pourquoi les guerres ne s'arrêteront jamais: à cause de cette philosophie de

la personnalité. Tant qu'un homme politique travaille pour satisfaire ses ambitions, ou celles de son parti, ou même celles de son pays, il ne peut que commettre des injustices. Tant que tous participent à cette politique de la personnalité, il ne pourra jamais se produire de véritables améliorations : il y aura toujours quelque part dans le monde des guerres et des misères. Il faut qu'un jour quelqu'un vienne enfin pour installer la politique de l'individualité.

Une politique purement humaine, égoïste, rusée, injuste, n'est pas la vraie politique. Mais qui l'installera cette vraie politique ? Quel est l'homme qui peut travailler pour une politique éclairée quand il est lui-même tellement ignorant ? Il se laisse embarquer dans la voiture des autres qui ont des griffes, des cornes, des sabots, et il ne sait même pas où l'amènent leurs manigances. Il y a des millions d'aveugles qui se laissent embobiner... Parce que des gens capables d'embobiner les autres, vous savez, ça ne manque pas.

Pour faire de la politique, il faut avoir beaucoup de connaissances que même les politiciens ne possèdent pas. Pour être élus, ils promettent tout ce que l'on veut, mais lorsqu'ils ont obtenu le siège, ils ne peuvent pas faire grand-chose, ils sont limités, et ils s'aperçoivent que ce n'était pas si facile. Eh bien, moi je trouve que c'est le fauteuil qui en est la cause : oui, ils ne devaient pas s'asseoir sur le même fauteuil que leurs prédécesseurs, parce que les fauteuils ont une mémoire. Alors, ils enregistrent les influences et les émanations de ceux qui les utilisent. Comme beaucoup d'autres s'étaient déjà assis qui n'avaient rien réalisé de ce qu'ils avaient promis, ils reçoivent ces influences. Ah oui, sûrement c'est le fauteuil qui est coupable. Vous voyez comment j'explique les choses... Ne riez pas !

Si le Royaume de Dieu n'est pas venu sur la terre, c'est que tous travaillent pour une politique inspirée par la personnalité. Oui, quand j'analyse les buts de la politique, je vois qu'ils sont toujours médiocres. Ah ! évidemment, ils sont pré-

sentés un peu embellis et ornés pour épater la galerie. Mais quand j'analyse ces buts, je vois que cela revient souvent à dire : lève-toi pour que je m'assoie à ta place. Eh oui, tous les mêmes. Mais peu à peu on s'apercevra qu'on ne peut pas faire des violons avec n'importe quel bois, il faut trouver le bois convenable. Oui, les hommes politiques doivent être préparés, instruits dans les Ecoles initiatiques, sinon ils continueront à entraîner les peuples vers des catastrophes.

Tous ceux qui sont là, qui parlent, qui gesticulent, personne ne pense à gratter un peu pour voir quelles sont leurs intentions cachées. On se rue pour les écouter et on est emballé, on applaudit. Et en réalité, si vous saviez quels loups ou quels sangliers ce sont ! Mais on ne voit rien, on n'a aucun jugement, aucune intuition, et c'est ainsi que les aveugles sont dirigés par d'autres aveugles. Mais vous savez ce que l'on dit : un aveugle conduit par un autre aveugle, et tous les deux tombent dans les précipices. Malheureusement, ce n'est que des années après que l'on se rend compte de cet aveuglement général qui a entraîné des catastrophes. Regardez Hitler, regardez Staline, et tellement d'autres : quels bourreaux, quels monstres, et des foules entières qui les suivaient et les acclamaient !

Moi aussi, je travaille pour une politique, mais pour une politique qui n'est pas inspirée par la personnalité. Ce qui est triste, c'est qu'il n'y en a pas beaucoup encore qui sont prêts à saisir ces idées. Allez leur parler d'une politique inspirée par l'individualité : la générosité, le désintéressement, la lumière... aucun ne vous suivra. Mais parlez-leur de la possibilité de détruire et d'incendier, tout de suite ça va plaire à des milliers de gens. C'est pourquoi excusez-moi de vous dire que les humains ont encore besoin de souffrir. Oui, il n'y a pas d'autre explication : ils ont encore besoin de souffrir, et un jour, à cause de ces souffrances, ils trouveront le chemin. Vous direz que je suis cruel. Non, je suis malheureux de vous le dire, mais les humains ont besoin de souffrir pour comprendre. La

preuve, lorsqu'il se présente un envoyé du Ciel qui peut les éclairer et les aider, est-ce qu'ils l'écoutent? Non, et non seulement ils ne l'écoutent pas, mais ils l'enferment, ou ils le brûlent, ou ils le crucifient. Mais quand c'est un monstre qui va les faire souffrir, ils l'accueillent à bras ouverts, et c'est eux-mêmes qui lui donnent tous les pouvoirs de les détruire. Vous voyez bien que les humains ont besoin de souffrir, c'est eux qui cherchent les souffrances.

Mais revenons à cette question de la personnalité et de l'individualité. Les annales de la Science initiatique rapportent que beaucoup d'humanités ont disparu et que certaines parmi elles, comme la race des Atlantes par exemple, avaient une culture et une technique beaucoup plus avancées encore que les nôtres. Si elles ont disparu, c'est à cause de cette tendance de la personnalité qui pousse les êtres à vouloir tout dominer et asservir par la violence.

Et ce qui est un très mauvais présage pour l'avenir de l'humanité, c'est que c'est justement cette tendance qui se manifeste de plus en plus dans le monde actuel. On ne voit que des partis ou des peuples qui veulent dominer et écraser les autres; on fabrique des armes de plus en plus nombreuses et de plus en plus meurtrières. S'il y a une industrie qui ne chôme pas, c'est bien celle de l'armement que chaque pays fabrique pour son usage et pour celui des autres auxquels il le vend. Maintenant, l'Afrique est remplie d'armes que lui ont vendues d'autres pays, sans penser que c'est eux-mêmes qui en subiront un jour les conséquences. Alors, voilà où leur personnalité va amener les humains! C'est pourquoi il faut les instruire dans l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle qui leur montrera comment utiliser les tendances de la personnalité dans le sens de l'individualité. Oui, si on veut que l'humanité soit sauvée, il faut propager cette lumière. Sinon, vous savez, l'Intelligence Cosmique, qui vit dans l'éternité, n'en est pas à une humanité près. Tellement d'autres ont disparu que si

celle-la disparaît aussi par sa propre faute, cela ne la troublera pas beaucoup : avec les quelques individus qui resteront, elle en préparera une nouvelle. C'est à nous de ne pas nous détruire. Si nous nous entêtons à tout faire pour être détruits, l'Intelligence Cosmique restera imperturbable, elle n'interviendra pas, elle nous laissera faire.

L'humanité est arrivée à un très haut degré de développement, c'est évident, et ce développement, elle le doit à l'intellect. Par lui-même, l'intellect est neutre, il n'est ni bien ni mal orienté, mais quand il est dirigé par la personnalité – ce qui est la majorité des cas – il est pour elle le moyen le plus efficace pour réaliser ses projets les plus pernicioeux. Grâce au développement extraordinaire des facultés intellectuelles, la personnalité réussit de mieux en mieux à manifester ses plus mauvaises tendances : vouloir tout accaparer et supprimer ce qui lui résiste.

Et quand j'entends les discours de certains représentants des partis politiques ou des syndicats, mon Dieu, laissez-moi rire ! Jamais leurs activités ne donnera de résultats. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas des exemples, ils ne sont pas des modèles, ils ont des ambitions, des partis pris, c'est leur personnalité qui gouverne. Vous direz qu'ils sont très intelligents, qu'ils savent parler... Oui, je sais, mais cela ne suffit pas. Ils connaissent la politique, l'histoire, l'économie, mais ils sont dirigés par leur personnalité. Quand leur individualité viendra commander, alors oui, ils pourront réaliser quelque chose. Mais ils n'ont pas même l'idée qu'il existe une individualité qui doit tout prendre en main.

Pendant des années encore cet ordre de choses se maintiendra : il y aura des républiques, des démocraties, des guerres, des dévastations, des révolutions... Et même la troisième guerre mondiale se prépare ! Mais quand les humains, fatigués, exténués, mourants presque, commenceront à souhaiter un ordre nouveau, à ce moment-là, peut-être, les Maîtres, les Initiés viendront prendre la direction, et devant une telle

justice, une telle splendeur tous se soumettront et obéiront. Car le peuple aime la justice, il aime l'ordre; mais il est incapable de les faire régner, parce qu' au lieu de choisir un être supérieur, il choisit toujours l'un de ses membres. Si vous choisissez un chef parmi les fourmis, ce sera toujours une fourmi. Il faut donc choisir un être d'une autre catégorie, voilà ce que les humains n'ont pas compris. Ils choisissent toujours quelques-uns des leurs et, bien sûr, ils savent discuter, se bagarrer, mordre, mais c'est tout, car ils ne connaissent rien de la Science initiatique. Et non seulement ils n'en connaissent rien, mais ils font tout pour conserver et renforcer leur ignorance.

Tout peut devenir magnifique, merveilleux, seulement il faut comprendre la réalité des choses. Il y a eu des rois, et c'est vrai que sous leur règne le peuple a été victime d'injustices, de cruautés, de misères. Mais est-ce que c'est mieux maintenant? Donnez-moi des preuves que c'est mieux! Dans certains cas, oui, c'est mieux, mais en apparence. Derrière ce mieux, c'est pire, car les humains ne voient pas ce qui leur manque. Ils sont libres de vivoter, de manger, de boire et de s'amuser. Mais cette liberté n'est pas un très grand progrès, c'est encore un esclavage. Les jeunes surtout demandent d'être libres, seulement c'est pour faire toutes les stupidités et les folies. Ils ne voient pas qu'ils deviennent ainsi esclaves de leurs penchants inférieurs qu'ils sont obligés de nourrir. Voilà: la liberté extérieure et l'esclavage intérieur. C'est ainsi qu'on comprend la liberté. Il ne suffit pas d'avoir réussi à obtenir la liberté extérieure par des guerres et des révolutions. C'est intérieurement qu'il faut être libre, libre de faiblesses, libre de convoitises et de vices.

Je vous ai souvent donné cette image du bateau avec le capitaine et les machinistes. A ceux qui sont en bas il n'est pas donné de voir, de diriger, de commander. Ils ne peuvent pas, ils n'ont pas ces facultés. Mais pour faire marcher le bateau, ils

sont capables, tout dépend d'eux. Comme le peuple, regardez : sans lui, sans son travail, tout le pays va mourir de faim, même l'aristocratie va mourir. Mais lui demander la clairvoyance, l'omniscience, c'est inutile, il ne peut pas. Le peuple est là pour semer et récolter, et sans lui, c'est la famine. Mais sans l'aristocratie, sans le capitaine qui voit, qui dirige, c'est aussi la catastrophe. En créant l'homme, l'Intelligence Cosmique lui a montré, par la structure de son corps, comment toute la vie sociale devait être organisée. D'ailleurs, les humains ont réussi par le tâtonnement à réaliser un peu quelque chose qui s'approche de ce modèle. Mais ils sont tellement loin encore de la perfection ! Il y a toujours, bien sûr, ceux qui gouvernent et ceux qui sont gouvernés, mais ils ne sont pas toujours à la place où ils devraient être.

Ce qui manque, c'est le véritable respect de l'ordre des choses dans l'homme lui-même et dans la société. Moi, je ne combats pas le peuple en moi. Je le nourris, je le soigne, je le nettoie... Ah oui, chez moi le peuple est très bien soigné, mais il y a une aristocratie à laquelle il doit obéir. Je ne lui permets pas de chanter comme pendant la révolution : « Ah, ça ira, ça ira, ça ira, les aristocrates, on les pendra ». Mon peuple ne chante pas de chants pareils contre l'aristocratie ; au contraire, il la respecte, il lui obéit.

En réalité, je ne suis ni pour l'aristocratie ni pour la démocratie, mais pour un ordre qui existe dans l'univers et qui se reflète aussi dans notre être. Pourquoi l'Intelligence Cosmique n'a-t-elle pas placé le ventre sur les épaules et la tête entre les jambes ? Elle a placé la tête en haut et le ventre plus bas. Tandis que maintenant les gens veulent que le ventre soit au sommet, et la tête on ne sait où... Il faut comprendre qu'il existe un ordre universel qui n'est pas exactement celui que les humains ont installé. Le crime des humains, c'est de vouloir installer leur ordre, leur système, leurs points de vue à eux, de vouloir même s'imposer à l'Intelligence Cosmique ; leur personnalité qui aime dominer, qui aime s'imposer irait même

jusqu'à détrôner le Seigneur! Et c'est cela la cause de tous les malheurs. C'est la personnalité qui a déjà fait périr plusieurs humanités.

Alors, mes chers frères et sœurs, c'est grave, cette situation ; il faut se pencher sur cette question de la personnalité et de l'individualité.*

Le Bonfin, le 11 septembre 1977

* Voir le tome XI : «La clef essentielle pour résoudre les problèmes de l'existence» qui traite exclusivement de cette question.

IV

Il est écrit dans la Genèse que Jacob, une nuit, s'endormit la tête sur une pierre ; pendant son sommeil il vit en songe une échelle qui s'élevait de la terre jusqu'au ciel, et sur cette échelle des anges qui montaient et descendaient... C'est ainsi que Jacob eut la révélation de toute cette hiérarchie céleste qui relie la terre au ciel. La terre est liée au ciel, et entre eux se produisent des échanges ininterrompus qui ont été rarement mentionnés même dans la Science initiatique. Par exemple, quand Moïse a écrit : «Au commencement Dieu créa le ciel et la terre», il n'a pas mentionné les échanges qui existent entre eux. On peut donc penser que la terre et le ciel sont séparés, et c'est d'ailleurs ce qu'ont souvent cru les humains : que le ciel et la terre sont deux réalités séparées et même étrangères. En réalité, ils sont continuellement en relation, sinon rien ne peut s'expliquer.

Le ciel et la terre... Prenons si vous voulez plus simplement le soleil et la terre : sans arrêt il se fait entre eux des échanges et ce sont ces échanges qui produisent la vie. Pour le moment on ne voit que très peu de ces échanges : les rayons du soleil qui viennent jusqu'à nous ; on ne voit pas tout ce qui monte aussi vers le soleil. Seuls les clairvoyants ont pu voir ces

êtres qui descendent des régions supérieures pour travailler sur les plantes, les pierres et qui, leur travail achevé, retournent vers le ciel. Il existe sur ce sujet toute une littérature extraordinairement belle et poétique, et un jour, c'est toute l'humanité qui pourra contempler ces créatures qui vont et viennent entre la terre et le soleil, et même plus loin encore... A ce moment-là, on respirera des parfums, des quintessences encore inconnus, on entendra cette musique qui résonne à travers l'espace... Car tout chante, tout est musique dans l'univers.

Mais revenons vers cette idée de hiérarchie qui est extraordinairement utile pour la vie intérieure. En concevant seulement que tout est hiérarchisé, depuis les pierres jusqu'à Dieu, en gardant constamment cette idée d'une structure, on est obligé d'agir correctement car tout devient ordonné, organisé, systématisé. La hiérarchie est un état d'harmonie parfaite où tout retrouve sa place. Cela est vrai dans tous les domaines. Si la plupart des humains sont tellement malheureux, c'est qu'ils ne respectent pas la hiérarchie. Le ventre est à la place de la tête ou du cœur, et inversement. Aucun ordre n'est respecté.

Vous entrez dans un petit village et vous cherchez l'école. Si vous ne savez pas où elle se trouve, ce n'est pas la peine de le demander : là où vous entendrez des cris et du vacarme, c'est là l'école. Allez donc directement là où il y a du bruit... Mais voilà que ce bruit ne dure pas. Soudain, c'est le silence... C'est inquiétant, que se passe-t-il ? Eh bien, c'est l'instituteur qui est entré et tous ces chenapans qui montaient sur les tables et se chamaillaient retrouvent leur place sur les bancs, mine de rien, comme des petits saints ! Est-ce que ce n'est pas une manifestation de la hiérarchie ? Chacun et chaque chose à sa place, voilà la hiérarchie. Et c'est vrai dans tous les domaines : dans l'organisme (où l'eau ne doit pas aller dans les poumons, par exemple, ni l'air dans l'estomac) et partout dans les villes, dans les administrations, dans une armée, dans un orchestre, etc.

Chacun à sa place. Malheureusement, ce n'est pas ce que l'on voit à l'heure actuelle dans la société, où les gens les meilleurs et les plus intelligents restent inconnus, tandis que ceux qui sont violents, cupides, rusés, occupent les premières places. Même dans l'homme lui-même vous trouverez très rarement cette hiérarchie : les entités, les forces qui doivent agir en lui ne sont pas à leur place, parce que d'autres la leur ont prise. Mais oui, regardez l'homme : qui gouverne en lui ? Vous croyez que c'est lui le roi ? Pas du tout, il est un prisonnier dans un petit cachot et chaque jour on lui apporte un peu d'eau, quelques croûtons de pain, tout juste de quoi le maintenir en vie. Ce sont d'autres qui ont pris sa place : des forces inconnues, chaotiques, ténébreuses. Il souffre, il est malmené, maltraité, mais il est obligé de se soumettre et de satisfaire ces forces qui commandent en lui. Il n'est même plus assez conscient pour comprendre que ce n'est plus lui le chef, le capitaine, et le bateau part à la dérive.

Tant que l'homme ne retrouvera pas la notion de cette hiérarchie céleste, il ira vers l'anarchie. Et c'est cela qui est grave. L'anarchie extérieure, ce n'est pas tellement grave, mais l'anarchie intérieure, c'est très grave : c'est à cause d'elle que les cliniques, les asiles et les prisons sont remplis de malades et de malfaiteurs. Alors, écoutez-moi bien, mes chers frères et sœurs : vous pouvez parcourir le monde entier, vous pouvez parcourir toutes les régions de l'espace, vous pouvez vous présenter dans toutes les écoles du Ciel, vous trouverez seulement cette notion de la hiérarchie : Dieu au sommet qui gouverne, et tous les autres, Ses serviteurs, qui sont là pour exécuter Ses ordres. Et quand vous réalisez en vous-mêmes cette hiérarchie, alors tout chante au-dedans, toutes vos cellules chantent, vous vous sentez bercés, portés par un état extraordinaire d'harmonie et de musique...

Mais cette harmonie ne peut pas se rétablir sans que chaque être, chaque chose retrouve sa place. Et il faut commencer par le commencement : la place respective que doi-

vent occuper le cœur et l'intellect. Chez la majorité des humains, ce sont toujours les sentiments et les passions qui commandent, et l'intellect qui dit : «Amen» court pour les satisfaire. Donc, c'est l'anarchie, et les humains ne savent même pas qu'ils vivent dans l'anarchie ; si on le leur dit, ils vont riposter en croyant qu'on les insulte. Non, tant que le cœur et l'intellect ne sont pas à leur place respective, c'est le règne de l'anarchie. Avez-vous réfléchi à la raison pour laquelle l'Intelligence Cosmique a placé la tête en haut et le cœur un peu plus bas ? C'est exactement, je vous le répète, comme dans un bateau où le capitaine est en haut et les machines en bas. Nos machines font avancer le bateau, mais le capitaine indique la direction. Donc, nous aussi, nous avons un moteur, le cœur, le sentiment, qui pousse notre bateau, mais il ne sait pas dans quelle direction aller s'il n'est pas éclairé par quelqu'un d'autre, le capitaine, la tête, qui doit être plus haut pour observer. Si on inverse l'ordre en mettant le capitaine dans la cale, en bas, et les moteurs sur le pont, c'en est fini du bateau, parce que les marins ne sont pas préparés à assumer la charge du capitaine.

Tout est hiérarchisé. Même à l'intérieur des constellations du zodiaque : certaines étoiles correspondent à la tête du Verseau et d'autres aux pieds, certaines correspondent aux cornes du Bélier et d'autres aux sabots... Et une rivière : de la source à l'embouchure, une rivière est hiérarchisée. Même dans un arbre, des racines aux fleurs, tout est hiérarchisé.

Vous direz : «Mais comment savoir où il faut placer les choses ? C'est une science très compliquée ! » Je vous donnerai une image. Vous voulez transformer un désert en une plaine fertile, que faut-il faire ? Laisser couler l'eau et tout va trouver sa place : les plantes, les animaux, les humains. L'eau, c'est la vie qui circule. Laissez donc couler l'eau, laissez couler la vie, l'amour, et ne vous occupez pas de savoir quels seront les arbres qui viendront fleurir, ou les oiseaux qui viendront chanter dans ces arbres. Quelqu'un dira : «Mais moi je veux

tout d'abord savoir quelle sera la place de cette herbe et sur quelle branche cet oiseau ira chanter.» Oh là là! si on attend de savoir tous ces détails avant de se décider à laisser couler l'eau, des siècles passeront et aucune fleur ne poussera, aucun oiseau ne chantera. Laissez donc couler l'eau, l'eau de la vie, l'eau vivante de l'amour, vous verrez à ce moment-là comment la hiérarchie va s'introduire en vous et tout trouvera sa place, tout chantera, tout fleurira, ce sera le Royaume de Dieu.

Travaillez donc maintenant sur cette idée de la hiérarchie qui va jusqu'au trône de Dieu, en vous demandant comment vous pouvez la réaliser en vous-même. Il faut prier, supplier, lutter, jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu que vous avez demandé, que vous avez souhaité, s'installe enfin au-dedans de vous pour tout transformer. Quand il viendra, une seconde seulement de sa présence, et tout sera en harmonie, tout vibrera joyeusement. Mais sans la tête, rien à faire. Cette hiérarchie ne peut pas s'établir sans la tête. C'est la tête qui fait tout. Vous pouvez tout transformer en vous-même, les mouvements, les courants, les forces, mais en changeant la tête, en plaçant le Seigneur au sommet de cette hiérarchie.

Cette notion de la hiérarchie est profondément inscrite dans la nature au point que même les animaux la respectent : ils choisissent celui qui est le plus fort, ou le plus intelligent, ou le plus beau, et ils lui obéissent. Même les animaux savent que la valeur doit être reconnue et respectée. Seuls les humains ont perdu ce sens des valeurs : ils sont trop orgueilleux. Vous voyez, l'humilité est une reconnaissance de la hiérarchie. On est humble quand on reconnaît une supériorité.

Mais évidemment, si j'insiste tellement sur la hiérarchie, c'est que je sous-entends toujours la hiérarchie intérieure. Extérieurement, quelqu'un peut être à la tête et intérieurement à la queue. Dans la société on peut être à la tête parce qu'on est riche ou savant, mais vis-à-vis du monde divin, pour être à la première place il faut avoir d'autres qualités que la

richesse ou l'érudition. Et d'ailleurs, il est facile de s'en apercevoir : vous ne pouvez pas vous faire obéir des forces ou des esprits qui sont en vous si vous n'êtes pas au-dessus d'eux. Ils savent, ils sentent tout de suite qui vous êtes, et si vous ne leur êtes pas supérieur, rien à faire ! Même si vous essayez de leur donner des ordres au nom de Jésus, ils vous diront : « Hé ! nous connaissons Jésus, mais toi, qui es-tu ? » Et non seulement ils ne vous obéiront pas, mais ils vont vous terrasser.

Quand on connaît l'existence de cette hiérarchie, on est obligé de travailler honnêtement et sans se révolter. Car être toujours indigné, en colère, parce qu'on n'obtient pas ce que l'on désire, sans avoir jamais fait aucun travail sur soi-même pour l'obtenir, cela ne sert à rien. Ce n'est pas la colère et la révolte qui peuvent bouleverser la hiérarchie dans le domaine spirituel. Peut-être que dans la société on arrivera à s'emparer de la première place en criant et en tapant : on a vu ça dans les révolutions, les guerres, les émeutes. Mais dans le monde spirituel on ne peut pas arriver de cette façon, on ne peut arriver que par le travail assidu, constant, infatigable. A ce moment-là, oui, on s'élève et on s'impose aux forces intérieures ainsi qu'aux forces de la nature, et un jour on devient une divinité. Dans le plan physique les humains, qui ne connaissent pas les lois de la hiérarchie, bousculent les autres et les font tomber pour prendre leur place ; là, évidemment, il n'y a aucune humilité, aucun travail, aucune compréhension mais seulement la violence, les ténèbres, et ce n'est pas ainsi que l'on peut évoluer.

C'est une loi : les humains ne peuvent recevoir que ce qu'ils méritent et ils doivent recevoir tout ce qu'ils méritent. C'est une loi universelle, une loi promulguée par les Vingt-Quatre Vieillards. Oui, les forces de la nature qui savent ce que vous faites, qui savent de quoi vous êtes dignes et capables arrangent les choses pour que, tôt ou tard, vous ayez ce que vous méritez. Mais la plupart des humains qui ne connaissent pas ces lois, qui ne croient pas qu'il existe des Intelligences

fidèles à la loi, des Intelligences justes et clairvoyantes, se permettent souvent d'utiliser la violence, la méchanceté, la ruse, et ensuite, bien sûr, ils reçoivent des leçons de la part des forces de la nature. Voilà ce que savent les Initiés, c'est pourquoi ils continuent toujours sur le même chemin : ils savent que s'ils ont des difficultés et des malheurs, ce sont des événements passagers, utiles, nécessaires même, et qu'ils recevront un jour les récompenses qu'ils méritent.

Personne ne peut prendre la place de personne. Chacun a une place dans l'univers que Dieu lui a donnée, avec une vibration déterminée. Dans le plan physique, bien sûr, les gens injustes, malhonnêtes, peuvent arriver à en évincer d'autres. Mais dans le plan spirituel, impossible de prendre la place de qui que ce soit. La place que Dieu donne à chacun de nous est absolument la place qu'il mérite. Dans ce domaine, il y a une justice absolue, l'injustice n'existe pas. Aucune créature n'a la possibilité de prendre la place d'une autre, mais chacune doit se développer jusqu'à atteindre la perfection que Dieu a envisagée pour elle. Et quand elle se sera développée dans le sens que Dieu a voulu, elle sera unique et irremplaçable pour l'éternité. Dans l'univers entier il n'y en aura pas une deuxième comme elle. Même si d'autres la dépassent en importance, là où elle se trouve, c'est elle qui règne, parce que c'est Dieu qui lui a donné cette place. Par sa vie chaque créature sécrète une quintessence d'elle-même qui lui est spécifique. Même si quelqu'un d'autre la dépasse, sa quintessence est d'une autre nature. Aucune créature ne peut donc en remplacer une autre ou se substituer à elle. Toutes les créatures sont irremplaçables.

Les gens les meilleurs peuvent en apparence subir des injustices, mais s'ils sont vraiment «meilleurs» et qu'ils ne s'arrêtent pas malgré tous les inconvénients qu'ils rencontrent, le ciel et la terre se sont juré de leur donner ce qu'ils méritent. Pour n'importe qui cela a toujours été ainsi, et ce sera éternellement ainsi. Alors, de quoi devons-nous nous inquiéter?

Nous ne devons pas nous inquiéter de savoir si ces forces et ces entités sont intelligentes ou si elles se sont endormies et nous ont oubliés. Nous devons seulement nous inquiéter de savoir si nous faisons bien notre travail, parce que ces entités savent parfaitement faire le leur, et quand le moment viendra elles nous donneront la royauté.

Imaginez un jeune prince que, dès son plus jeune âge, on aurait confié à des paysans pour qu'il soit élevé dans la simplicité et même dans la dureté. Il ne sait pas qu'il est l'héritier d'un trône et il va chaque jour au travail, habillé dans des guenilles presque, avec tout juste de quoi se nourrir. Un jour, après des années, quand il a terminé son apprentissage, voilà que tout un cortège somptueux vient le chercher en carrosse. Il ne comprend pas, il croit que l'on se trompe. Mais non, on ne l'avait envoyé là que pour lui apprendre à travailler, à se lever tôt, à vivre dans la sobriété. Parce que vous savez comment se conduisent plus tard les petits princes élevés dans l'opulence : ils sont capricieux, paresseux, cruels. Le voici maintenant qui arrive au palais : on lui demande ce qu'il désire pour son repas et il ne réclame qu'un peu de pain, un oignon, du fromage et de l'eau. Evidemment, les courtisans se prennent la tête de désespoir parce que le cuisinier royal avait préparé des dindes, des langoustes et les meilleurs vins... Et si je vous dis que vous êtes tous intérieurement des princes et des princesses, des fils et des filles de Dieu, et qu'un beau jour, Dieu qui vous a placés chez des paysans – symboliquement parlant – pour y être éduqués, vous enverra chercher solennellement ! Oui, mais à condition d'avoir bien travaillé, sinon cet apprentissage chez les paysans peut durer des siècles.

Alors, mes chers frères et sœurs, il faut changer la tête et se conformer à cette nouvelle tête, car à ce moment-là, tout va changer. On voit cela tellement souvent, même dans la vie quotidienne ! Au moment où est élu un nouveau Président de

la République, par exemple, il y a immédiatement un nouveau gouvernement avec de nouveaux ministres, tout est remanié. Comment cela se fait-il? Pourquoi ne garde-t-on pas les mêmes? C'est absolument impossible: par la loi de la sympathie, du magnétisme, c'est une autre hiérarchie, un autre ordre de choses qui se met en place. Si c'est un gangster qui est élu, vous verrez, il donnera tous les postes à ses hommes, et ce sera le désordre et le brigandage. C'est ainsi que cela se passe partout: dès qu'un nouveau chef entre en fonction, tout le monde est renvoyé, et d'autres qui ont des affinités avec lui, qui sont ses amis ou ses parents, sont installés. Alors pourquoi m'objecter que la nouvelle tête ne changera rien, que tout va rester exactement comme avant! Eh non, tout change, chaque poste est occupé par des personnes qui correspondent à la tête. Donc, si la tête est un brigand, tous les brigands vont sortir de l'ombre pour le soutenir, et si la tête est un saint, tous les saints vont se montrer et prendre naturellement leur place auprès de lui comme s'ils se connaissaient déjà.

C'est pourquoi, maintenant, le plus souhaitable pour le disciple, c'est de placer enfin au sommet la tête la plus formidable, cette tête dont parle la Kabbale, la Tête Blanche, dont elle étudie en détail les cheveux, la barbe, etc... Si le disciple arrive à placer le Seigneur à la tête de son existence, à ce moment-là les Anges et les Archanges viendront s'installer pour Lui tenir compagnie. Le Seigneur ne peut pas supporter d'être entouré de diables, alors ils sont tout de suite écartés, et c'est le Ciel qui vient chanter près de Lui, parce que ce n'est pas possible autrement.

Voilà la vraie transformation, voilà la véritable alchimie, la véritable magie: remplacer la tête. Et pour remplacer sa tête, mon Dieu, il faut au moins qu'un disciple dise: «Ce n'est pas moi qui veux commander, je veux être un serviteur, je veux obéir, je veux travailler, c'est le Seigneur qui doit venir S'installer en moi», et il travaille autant qu'il peut. A la fin,

quand Il trouve qu'il y a pour Lui de bonnes conditions, le Seigneur vient, et quand Il vient, tous les esprits lumineux viennent avec Lui et s'installent partout. Vous voyez, seulement un changement de la tête, et tout est changé, il ne peut en être autrement. Comment voulez-vous que le Seigneur ayant décidé de S'installer quelque part Se trouve tout seul ou entouré de diables? Non, non, Il vient accompagné de toute une suite d'entités extraordinairement belles. Si vous vous donnez la peine de comprendre le sens et la valeur de la hiérarchie, vous pourrez arriver à des réalisations fantastiques.

Vidélinata (Suisse) le 25 mars 1962

V

Il y a des années déjà, je vous ai parlé de ce royaume souterrain de l'Agartha où s'est développée depuis des millénaires une civilisation fantastique. Ce royaume caché est en communication avec la surface de la terre car il existe des ouvertures dans différents pays du monde : aux pôles, en Amérique du Sud, en Mongolie, au Tibet... et même en France, dans les Pyrénées. Depuis des temps très lointains se sont transmises des légendes – surtout chez les peuples nordiques – qui parlent d'un pays, au-delà des glaces du pôle, une terre où règne un éternel printemps. Et d'après une tradition connue de la Science initiatique, les aurores boréales seraient provoquées par des êtres extrêmement évolués qui habitent dans ces régions et par une lumière qui vient du centre de la terre.

Quelques personnes dans le monde ont eu conscience de l'existence de l'Agartha. On a même fait un film, «Shangri-La», où il était question du pays de l'éternelle jeunesse. Mais dans tous les pays existe cette tradition. Que ce soit en Grèce, en Inde, en Egypte, tous les peuples ont eu des notions concernant ce pays de l'éternelle jeunesse et de l'éternel bonheur ; et c'est justement le royaume souterrain de l'Agartha que d'au-

tres cultures ont appelé le pays du Saint-Graal, Thulé, le Jardin des Hespérides...

Maintenant, de plus en plus, on commence à parler et à écrire sur l'Agartha, mais il y a des années c'était une question peu connue. Il y avait le livre d'un Russe, Ossendowski : «Bêtes, hommes et dieux» qui raconte tout ce qui lui a été dit à ce sujet dans les monastères du Tibet. Mais c'est surtout le livre du marquis Saint-Yves d'Alveydre : «La mission de l'Inde», qui apporte sur l'Agartha les plus grandes révélations. Saint-Yves d'Alveydre était un écrivain, un érudit et même un Initié. Il possédait la faculté de se dédoubler, et c'est ainsi qu'il révèle dans cet ouvrage qu'il a pu lui-même pénétrer en Agartha. Il donne des détails extraordinaires sur ce royaume souterrain éclairé par une sorte de soleil intérieur, et où, comme sur la terre, poussent des arbres et des fleurs, où vivent des animaux et des hommes. Il parle de bibliothèques et d'archives qui s'étendent sur des kilomètres et qui contiennent toute l'histoire de l'humanité. Oui, des livres extraordinaires qui étaient écrits par de grands Initiés et qui contenaient de grands secrets ; on les a ôtés des mains de l'humanité, mais ils sont là en Agartha, et seuls ceux qui sont évolués ont le droit d'aller les lire.

Tout ce qui se passe dans le monde depuis son commencement est enregistré et conservé dans ces archives. Tout ce qui a disparu de la surface de la terre et que l'on croit définitivement perdu, on le retrouve là-bas. Si vous voulez savoir comment étaient certains personnages historiques, c'est là que vous les trouverez. Et vous aussi, vous êtes là, en miniature. Car nous tous, nous existons sous la forme d'un double pour qu'on nous étudie. Il y a toujours en Agartha de petits reflets de tout ce qui se passe ici. Et les Agarthiens savent même qu'en cet instant je parle d'eux.

Certains, qui ont fait des recherches, pensent que les bohémiens, les tziganes, viennent de l'Agartha dont ils auraient été chassés, et que c'est de là qu'ils ont rapporté les connaissances

qu'ils ont sur le Tarot, par exemple, et qu'ils se transmettent de génération en génération. On pense aussi que les Agarthiens viennent de l'Atlantide et de la Lémurie. Avant que le continent se mette à sombrer – il y aurait quinze mille ans de cela d'après certaines recherches – ils se seraient enfuis avec leurs engins extraordinaires pour se réfugier dans les entrailles de la terre où ils ont créé des villes et se sont installés.

Evidemment, on raconte toutes sortes d'histoires extraordinaires au sujet de l'Agartha. Sont-elles vraies ou fausses? Ce n'est pas ce qui m'intéresse. Ce qui m'intéresse, c'est la philosophie, les principes sur lesquels ce royaume est fondé et comment les propager, et surtout comment faire comprendre aux humains qu'ils vont bientôt se casser la tête s'ils continuent à suivre des philosophies erronées.

L'Agartha est un royaume très sagement organisé et gouverné, où des millions d'hommes vivent dans la prospérité, la paix et le bonheur, à l'abri des maladies et même de la vieillesse. Saint-Yves d'Alveydre parle en détail de cette organisation. Au sommet règne une trinité d'êtres : le Brahatma, le Mahatma, et le Mahanga (qu'Ossendowski mentionne sous les noms de Brahytma, Mahytma et Mahynga). Au Brahatma est confiée l'Autorité, au Mahatma le Pouvoir, et au Mahanga l'Organisation. Et comme l'Agartha possède une structure qui est le reflet de l'ordre cosmique, au-dessous de cette trinité supérieure il y a un groupe de douze personnes, à l'image du zodiaque ; puis un groupe de vingt-deux, à l'image des vingt-deux principes du Verbe à l'aide desquels Dieu a créé le monde ; puis trois cent soixante cinq, comme les trois cent soixante cinq jours de l'année, etc.

Pendant des années j'ai beaucoup réfléchi et médité sur l'Agartha et j'ai travaillé à entrer en communication avec ce royaume invisible. Peut-être ne le croirez-vous pas, mais le moment est venu de vous le dire : je vous apporte la même organisation. Cette organisation s'appelle la synarchie. Il faut que les humains comprennent maintenant qu'ils n'ont jamais

encore trouvé le gouvernement qui convient et que seule la synarchie, le gouvernement des Initiés, peut résoudre tous les problèmes politiques, sociaux, économiques.

Je vous apporte la même culture que celle qui existe en Agartha. Je n'ai pas encore pu vraiment la dévoiler, la révéler parce que cela paraîtra quelque chose de tellement lointain, tellement impensable que je risque d'être placé dans quelque endroit spécial... Oui, si je vous dis tout ce que je connais, on me mettra dans un asile. C'est pourquoi je n'ose pas vous faire certaines révélations. Mais tout est là, dans ma tête, et de plus en plus je vous fais pénétrer parmi ces vérités de la Science initiatique. D'ailleurs, si vous êtes de bonne foi, vous ne pouvez pas ne pas reconnaître que tout ce que je vous ai révélé jusqu'à maintenant était vrai. Donc, je vous laisse libres, faites ce que vous voulez.

Et ce qui est absolument véridique, c'est que je vous apporte une nouvelle culture. L'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle a pour mission d'introduire dans le monde la philosophie de l'Agartha. Une tradition rapporte que Ram, après avoir réussi à installer l'Age d'Or sur la terre, est allé habiter en Agartha et que beaucoup d'autres grands esprits, comme Bouddha ou saint Jean, ou même l'alchimiste Nicolas Flamel, sont allés aussi vivre en Agartha. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est qu'à notre époque des Agarthiens se réincarnent sur la terre pour apporter leur science, leur organisation, leur gouvernement : le gouvernement des Initiés.

Je peux vous expliquer comment les Agarthiens vivent, comment ils naissent, comment ils comprennent l'amour. Ils savent combien la force sexuelle est une énergie précieuse, c'est pourquoi ils ne la gaspillent pas, mais au contraire l'utilisent pour devenir des créatures supérieures, des divinités. Et c'est d'ailleurs de l'Agartha que vient le véritable Tantra-yoga tellement connu au Tibet et dans l'Inde, mais dont très peu d'Occidentaux ont une bonne compréhension. Quant à la pratique, n'en parlons pas!... Beaucoup n'ont réussi qu'à deve-

nir malades et détraqués. Donc, attention, je ne vous conseille pas de vous embarquer dans ce domaine. Etudiez, préparez-vous, purifiez-vous, et ensuite, vous aurez toutes les révélations sur la science extraordinaire de ces êtres-là.

Car la science des Agarthiens concerne aussi les découvertes les plus avancées de la physique. Ils ont les possibilités de surveiller et de contrôler tout ce qui se passe sur la terre ; ils peuvent même anéantir complètement l'humanité en déclenchant la puissance des quatre éléments. Mais comme ce sont des êtres évolués et pacifiques, ils ne le feront pas. Il est même très probable que les soucoupes volantes, qui ne sont plus maintenant un sujet de doute absolu, ne viennent pas des autres planètes, mais plutôt du centre de la terre en passant par le Pôle Nord ou Sud. Beaucoup d'observateurs placés dans l'Arctique ou dans l'Antarctique ont vu des soucoupes volantes qui allaient dans cette direction ou qui en venaient.

Les Agarthiens ont donc des moyens de locomotion tout à fait exceptionnels. Ce qui est remarquable, c'est qu'ils se sont surtout manifestés à partir de 1945, après la bombe atomique d'Hiroshima. Ils viennent pour surveiller, ils savent que les humains sont tellement insensés qu'ils pourraient anéantir l'humanité ; à ce moment-là, eux aussi, sous la terre, seraient touchés, et évidemment ils sont un peu inquiets. Il se peut que d'ici quelques années ils se décident à sortir pour donner des messages, des avertissements. Et il se peut aussi – pourquoi pas ? – qu'ils emmènent certains d'entre vous, pour leur montrer la splendeur de leur pays et qu'ils les ramènent ensuite sur la terre. Jusqu'à présent aucun de ceux qui ont pu aller en Agartha n'en est revenu. Mais les Agarthiens sont d'une telle bonté et générosité qu'on ne doit pas avoir peur d'eux. Ils ont vaincu toutes les faiblesses humaines.

Bien sûr, beaucoup ont essayé de les poursuivre. Mais leurs soucoupes volantes sont entourées d'un champ magnétique qui les rend invulnérables, et s'ils voient qu'on les poursuit ils projettent des rayons qui arrêtent ou bloquent les

engins de leurs poursuivants. Ils travaillent toujours avec la lumière ; leur puissance, c'est la lumière, c'est avec elle qu'ils peuvent neutraliser toutes les forces hostiles. Ils se conforment à cette règle initiatique d'après laquelle on doit utiliser la lumière comme protection contre tous les éléments nocifs. Bientôt, les humains commenceront aussi à découvrir beaucoup de leurs secrets.

Et moi, depuis des années je vous le dis : il n'y a que la lumière que l'on doit étudier, car la lumière a tous les pouvoirs. Dernièrement la science a découvert la puissance du rayon laser. Il reste encore beaucoup de découvertes à faire, mais un jour tout ce que je vous ai révélé sera reconnu et souligné. Jusqu'à présent on n'a pas pris ces révélations au sérieux parce qu'elles n'étaient pas confirmées par la science officielle. Au lieu de les sentir intérieurement, de les toucher presque par leur âme et leur esprit, les humains, qui sont tellement intellectualisés, attendent le verdict de la science officielle pour croire les plus grandes vérités. Mais je vous le dis : tôt ou tard tout ce que je vous ai révélé dans mes conférences sera scientifiquement prouvé. Cela commence d'ailleurs avec les expériences qui sont faites en Russie ; les autres pays sont en retard, mais ils vont suivre les Russes et ils accepteront la réalité de la puissance de la pensée, de l'aura, de la clairvoyance. Des techniciens ont maintenant mis au point des appareils qui peuvent enregistrer certains phénomènes dits «parapsychiques» et on est donc bien obligé d'accepter les résultats de ces enregistrements. Les humains attendent toujours le verdict des appareils extérieurs, ils n'ont confiance que dans ces appareils. Tandis que les appareils que le Créateur a placés en eux-mêmes, ils les négligent, ils ne les utilisent pas. Ce devrait pourtant être le contraire.

Je vous l'ai dit, l'Agartha m'intéresse du point de vue philosophique pour le modèle d'organisation, de gouvernement et de vie collective qu'elle nous présente. Nous aussi,

nous devons travailler pour la collectivité avec le même désintéressement que les Agarthiens, avec cet amour inlassable afin de former une famille sur toute la terre, qu'il n'y ait plus de frontières, plus de guerres, plus de misères. A ce moment-là, les intérêts de chaque personne seront respectés. Quand tout marche bien dans la collectivité, chacun de ses membres se trouve bien. Alors que si quelques individus seulement sont bien, mais pas la collectivité, ces individus sont tôt ou tard menacés et écrasés car ce bien-être n'est pas une situation stable et durable. C'est pourquoi quand on voit que chacun n'a que cette idée dans la tête : être bien, lui, en se moquant complètement des autres, on peut savoir d'avance que c'est une situation instable. Si les humains faisaient un effort pour s'oublier un peu, pour se consacrer à la collectivité, tout le monde verrait ses intérêts sauvegardés. Car l'intérêt de tous est là. C'est pourquoi je dis toujours : vous ne connaissez pas votre intérêt, votre comportement le prouve, et tôt ou tard, vous allez périr.

La vie collective nous entoure, nous domine, nous dirige, on ne peut jamais être libre et indépendant vis-à-vis de la collectivité. Il ne faut donc plus s'occuper de chercher un petit abri pour soi car ce n'est que palliatif. Mais on est encore tellement loin de cet élargissement de la conscience ! Les gens sont comme les insectes : dès que quelque chose ne va pas, ils s'enfoncent dans un petit trou en pensant qu'ils y seront en sécurité. Bon, je comprends, on a reçu cet héritage des insectes, c'est merveilleux. Mais maintenant on peut quand même changer un peu. Bien sûr, les humains ont fait des progrès dans le sens de la collectivité. Mais ce n'est pas suffisant puisqu'ils continuent encore à se massacrer. Leur conscience s'est un peu élargie, c'est vrai, mais la situation n'a pas tellement changé. Avant, on tuait un homme, maintenant on peut en tuer des millions d'un seul coup. Voilà le progrès ! Ah, là, ils ont fait des progrès. Ils ont aussi agrandi les villes, mais intérieurement la même nature demeure : chacun dans son

petit trou. Ce sont des «troglodytes», comme par le passé, ils sont isolés, divisés, hostiles.

Il faut aller chercher des solutions en haut, dans l'esprit, dans la lumière. Tant que les hommes essaient de résoudre les problèmes sans cette lumière, même les plus grandes transformations politiques, sociales, etc. ne seront pas vraiment efficaces; il y aura toujours un germe d'intérêt personnel qui ira contre l'intérêt collectif et qui, peu à peu, contaminera tout le reste. Il faut donc qu'ils consultent cette sagesse éternelle que consultent les Agarthiens et que je consulte toujours, elle leur dira alors comment faire. Mais même l'Eglise ne la consulte pas, même l'Eglise remplace l'intérêt du Seigneur par son propre intérêt; et c'est pourquoi la prédiction de Fatima est terrible pour elle. Mais les gens ne croient plus à rien, c'est l'intérêt et l'argent qui sont maintenant à la première place.

C'est pourquoi je sais bien que le système que je vous apporte n'a pas encore la possibilité d'être compris ni accepté. Et même si certaines autorités savaient que notre Enseignement est basé sur la synarchie, elles seraient capables de vouloir nous fermer la boutique. La synarchie, on déteste ça! Mais les conditions vont changer, et bientôt on ne pourra plus arrêter la propagation de ces vérités. Personne au monde ne pourra l'empêcher. C'est l'époque du Verseau qui vient et qui apporte l'Enseignement de la collectivité.

L'ordre synarchique va venir et il fera ses preuves. Chaque système est obligé de faire ses preuves, et quand il s'avère inefficace, il est remplacé par un autre, et puis encore un autre... C'est ainsi que par le tâtonnement on finit par découvrir les bonnes solutions. En réalité au lieu de continuer à faire des expériences douloureuses et qui coûtent très cher, on aurait le moyen d'adopter d'un seul coup ce système qui existe déjà quelque part depuis des milliers d'années. Malheureusement, pour le moment chacun veut faire ses expériences personnelles pour découvrir seul les grandes vérités. Bien sûr,

de cette façon on finit par arriver aussi, et tous arriveront, mais ce sera très long, et il leur faudra des siècles, des millénaires. Tous sont préparés par le Créateur pour trouver la vérité, mais c'est le temps pour la trouver qui n'est pas le même pour tous. Ceux qui acceptent des guides, des instructeurs, des Maîtres raccourcissent le temps, les dépenses et les souffrances. Ceux qui n'acceptent pas ces moyens efficaces et rapides feront aussi les mêmes découvertes que les autres, mais dans des milliers d'années. Ils préfèrent trouver seuls, ils veulent rester libres et n'acceptent pas de se soumettre, de suivre quelqu'un d'autre. Eux aussi finiront bien par trouver un jour, mais dans combien de temps?

Cet état d'esprit est surtout très propagé parmi les intellectuels. S'il y a, par-ci, par-là, quelqu'un qui fait exception, c'est très rare. Moi, je suis parmi ces exceptions. Heureusement la Providence m'a sauvé en me privant de toutes sortes de possibilités intellectuelles qu'elle a au contraire données à d'autres. C'est pour cette raison que je me suis dépêché d'accepter la sagesse de ceux qui me dépassaient. Tous ceux qui ont de grandes facultés intellectuelles se croient très capables... Eh bien, je trouve que la Providence ne s'est pas beaucoup souciée d'eux. Ils n'acceptent aucune autorité, ils ne comptent que sur eux-mêmes, et c'est pourquoi il va leur falloir des milliers d'années encore avant de découvrir la vérité.

D'ici quelques années on fera encore de grandes découvertes. La question est de savoir s'il y aura assez de gens préparés pour les comprendre, les sentir et les réaliser dans leur vie. Il est dit dans la Bible qu'à la fin des temps tout serait dévoilé. Et ce temps est proche. Evidemment, quand on dit la «fin des temps», il ne faut pas s'imaginer qu'il s'agit vraiment de la fin du monde. Combien de fois déjà on a annoncé la fin du monde... en donnant même la date! Et c'était un affolement! Tous se préparaient à mourir. Mais voilà que la date passait et que le monde continuait. Il se produisait, bien sûr,

quelques bouleversements, mais le monde continuait. L'humanité ne disparaîtra jamais complètement. Les humains sont solides, ne vous inquiétez pas, ils résistent à tout. Mais qu'il y ait bientôt toutes sortes de bouleversements et de remue-ménage, et que ce soit la fin d'une époque, ça oui.

Dans son livre : « Bêtes, hommes et dieux », Ossendowski raconte qu'un soir où il traversait une région déserte de Mongolie avec une caravane de chameaux, il se fit soudain un silence extraordinaire (et Saint-Yves d'Alveydre mentionne aussi ce phénomène) : les hommes et les animaux s'arrêtèrent, même les oiseaux cessèrent de voler. Son guide lui expliqua que ce recueillement de toute la nature correspondait au moment où le Roi du monde entrait dans le sanctuaire de son palais souterrain de l'Agartha pour y prier. Très peu d'hommes ont pu voir le Roi du monde, mais il est arrivé qu'il se montre quelquefois, lors de certaines fêtes religieuses, et chaque fois son apparition a provoqué des prodiges. Il a fait des prédictions dont certaines se sont déjà réalisées, et les autres vont aussi se réaliser. Oui, le Roi du monde existe ; il attend le moment pour se manifester. Et je vous l'ai dit aussi, certains êtres de l'Agartha viennent s'incarner sur la terre pour pouvoir réaliser les projets du monde invisible. Beaucoup sont en train de travailler dans ce sens pour un gouvernement mondial.

Alors, voilà, comprenez-moi bien : en haut est la nouvelle Jérusalem, Iérouschalaïm Hadascha dont parle saint Jean, et en bas, l'Agartha. Nous, les humains, nous sommes entre les deux. Alors la Jérusalem nouvelle va descendre et l'Agartha va monter, et ce sera le Royaume de Dieu parmi les hommes. Comme la Jérusalem céleste, l'Agartha est une notion de la vie intérieure. C'est à l'Agartha que les alchimistes faisaient allusion dans le mot VITRIOLUM dont chaque lettre représente

en réalité le début d'un mot, ce qui donne cette phrase latine : «*Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem Veram Medicinam.*» Ce qui signifie : «Visite l'intérieur de la terre. En rectifiant tu trouveras la pierre cachée, véritable médecine.» L'Agartha, c'est aussi cette terre intérieure qu'il faut visiter*. Car l'homme est fait à l'image de l'univers et tout ce qui existe en dehors de lui existe aussi en lui.

Vidélinata (Suisse) le 17 mars 1974

* Voir «Le centre Hara» (tome VI)

TABLE DES MATIÈRES

TOME XXV – 1^{er} volume*

I	L'ère du Verseau	9
II	L'avènement de la Fraternité	15
III	La jeunesse et la révolution.....	57
IV	Communisme et capitalisme.....	97
V	La véritable économie	143
VI	L'or et la lumière.....	171
VII	Aristocratie et démocratie	195
VIII	La politique à la lumière de la Science initiatique.....	215

TOME XXVI – 2^e volume**

I	Les principes et les formes
II	La véritable religion du Christ
III	L'idée de la Pan-terre
IV	Le corps cosmique
V	Le Royaume de Dieu et Sa Justice
VI	La Jérusalem nouvelle

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 29 OCTOBRE 1993
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12
83601 FRÉJUS CEDEX

- N° d'impression: 2081 -
Dépôt légal: Octobre 1993
Imprimé en France

« L'Intelligence Cosmique a construit l'être humain de telle sorte qu'il ne peut atteindre son plein épanouissement qu'en maintenant le lien avec un monde supérieur d'où il reçoit la lumière et la force. C'est pourquoi, tant que les humains se fient uniquement à leur intellect limité, la véritable compréhension leur manque, et il s'ensuit des erreurs catastrophiques dans tous les domaines. Leurs agissements, inspirés seulement par le désir de possession et de domination sans tenir compte des desseins de l'Intelligence Cosmique, remuent les couches de l'atmosphère physique et psychique, provoquant des puissances redoutables qui se déchaînent contre eux.

» Bientôt, l'âge du Verseau amènera de grands bouleversements qui feront comprendre aux humains la réalité du monde spirituel et des lois qui le régissent. Mais la nouvelle vie qui sortira de ces bouleversements dépassera toute imagination par sa beauté, sa splendeur et son harmonie. Car toutes les créatures dispersées à travers le monde qui travaillent dans le secret à la réalisation du Royaume de Dieu, se retrouveront pour agir, et les forteresses de l'ignorance, du matérialisme, du despotisme s'effondreront. Je vous le dis et ce sera comme je vous le dis : rien ne pourra empêcher l'avènement de la nouvelle époque, de l'Age d'Or. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



3 292490 025015

ISBN 2-85566-242-7

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LE VERSEAU
ET L'AVÈNEMENT
DE L'ÂGE D'OR**

★★



Oeuvres complètes – Tome 26

EDITIONS PROSVETA

© Copyright 1992 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays y compris l'U.R.S.S.
Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être
faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute
reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'auto-
risation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-317-2

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LE VERSEAU
ET L'AVÈNEMENT
DE L'ÂGE D'OR**

5^e édition



Oeuvres complètes – Tome 26

EDITIONS PROSVETA

Editeur-Distributeur

Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

Tel. 94 40 82 41 - Télécopie 94 40 80 05

Distributeurs

ALLEMAGNE

EDIS GmbH, Daimlerstr.5
D - 8029 Sauerlach

AUTRICHE

MANDALA
Verlagsauslieferung für Esoterik
A-6094 Axams, Innsbruckstraße 7

BELGIQUE

PROSVETA BENELUX
Van Putlei 105 B-2547 Lint
N.V. MAKLU Somersstraat 13-15
B-2018 Antwerpen
Tel. (32) 34 55 41 75
VANDER S.A.
Av. des Volontaires 321
B-1150 Bruxelles
Tel. (32) 27 62 98 04

BRÉSIL

NOBEL SA
Rua da Balsa, 559
CEP 02910 - São Paulo, SP

CANADA

PROSVETA Inc.
1565 Montée Masson
Duvernay est, Laval, Que. H7E 4P2
Tel. 514 661 42 42
FAX 514 661 49 84

CHYPRE

THE SOLAR CIVILISATION BOOKSHOP
P.O. Box 4947
Nicosie

COLOMBIE

HISAN LTA INGENIEROS
At / Alvaro MALAVER
CRA 7 - n°67-02
Bogotá - FAX 1 212 39 67

ESPAGNE

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA
C/ Ausias March n° 23 Atico
SP-08010 Barcelona

ETATS-UNIS

PROSVETA U.S.A.
P.O. Box 49614
Los Angeles, California 90049

GRANDE-BRETAGNE

PROSVETA
The Doves Nest
Duddleswell Uckfield,
East Sussex TN 22 3JJ

GRÈCE

PROFIM MARKETING Ltd
Ifitou 13
17563 P. Faliro
Athènes

HONG KONG

SWINDON BOOK CO LTD.
246 Deck 2, Ocean Terminal
Harbour City
Tsimshatsui, Kowloon

IRLANDE

PROSVETA IRL.
84 Irishtown - Clonmel

ITALIE

PROSVETA Coop.
11 via della Resistenza
06060 Moiano (PG)

LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX
Van Putlei 105 B-2548 Lint

MÉXIQUE

COLOFON S.A.
Pitagora 1143
Colonia del Valle
03 100 Mexico, D.F.

NORVÈGE

PROSVETA NORDEN
Postboks 5101
1501 Moss

PAYS-BAS

STICHTING
PROSVETA NEDERLAND
Zeestraat 50
2042 LC Zandvoort

PORTUGAL

PUBLICAÇÕES
EUROPA-AMERICA Ltd
Est Lisboa-Sintra KM 14
2726 Mem Martins Codex

SUISSE

PROSVETA
Société Coopérative
CH - 1808 Les Monts-de-Corsier
Tel. (41) 21 921 92 18
FAX. 21 923 51 27

VENEZUELA

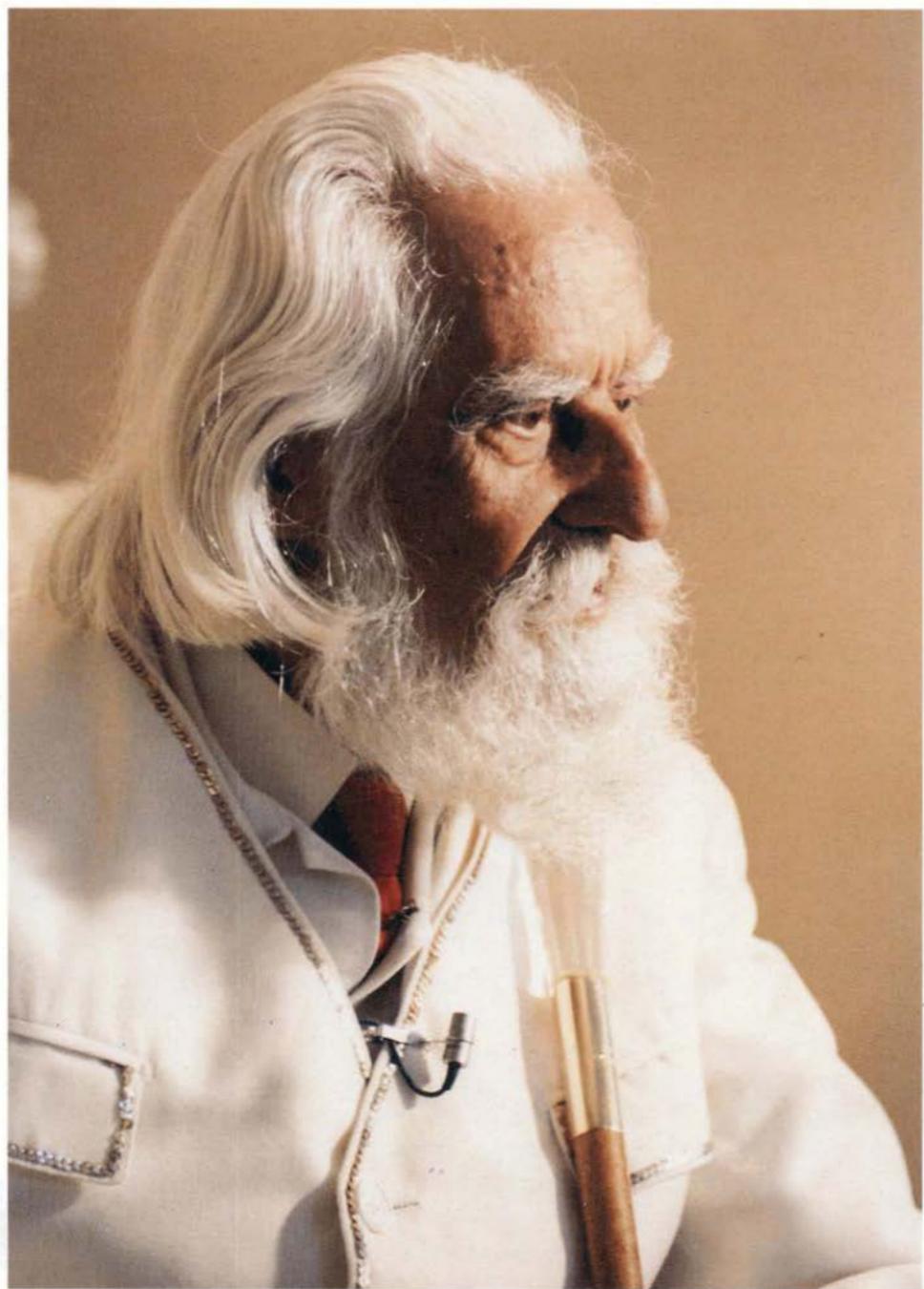
J.P.Leroy
Apartado 51 745
Sabana Grande
1050 A Caracas

Du même auteur :

Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité *
- Tome 15 – L'amour et la sexualité **
- Tome 16 – Hrani Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle *
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle **
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or *
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or **
- Tome 27 – La pédagogie initiatique *
- Tome 28 – La pédagogie initiatique **
- Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine *
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine **
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir
de conférences improvisées, sténographiées
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

I

Les principes et les formes

I

L'important, mes chers frères et sœurs, c'est de mettre toujours le même cœur, la même âme, le même amour dans tout ce que vous faites, de ne jamais vous fatiguer ni abandonner. Oui, il faut donner la première place à ce qui dure, à ce qui ne s'use pas. Mais pour que quelque chose dure, il faut sans cesse en renouveler les matériaux, les particules. Tous ceux qui ne veulent pas se débarrasser des moisissures de leurs vieilles façons de penser et de sentir ne peuvent rien faire de durable. Seulement, bien sûr, vous n'appréciez pas cette vérité ; pour l'apprécier, il faut qu'elle vienne de gens érudits et célèbres. Si elle vient d'un inconnu, comment peut-elle être la vérité ? En réalité, quelle que soit sa source, et même si elle vient d'un enfant ou d'un mendiant, vous devez savoir reconnaître une vérité et l'apprécier.

Pour pouvoir durer il faut se renouveler constamment. Et si l'Eglise est maintenant en train de sombrer, c'est qu'elle ne se renouvelle pas, elle s'accroche à de vieilles conceptions qui ne sont plus valables aujourd'hui et qu'il faut remplacer. Bien sûr, je ne parle pas de remplacer les principes sur lesquels est fondée la religion chrétienne. Il ne peut exister de meilleurs principes que ceux que l'on trouve dans les Evangiles. Mais pourquoi continuer à traîner de vieilles pratiques qui ne donnent plus de résultats ? Beaucoup quittent la religion chrétien-

ne parce qu'ils trouvent que la science contredit et efface toutes les vérités évangéliques. Mais ils n'ont rien compris. Moi, je dis au contraire que les découvertes de la science ne font que souligner les vérités des Evangiles.

Je peux montrer – et je l'ai déjà souvent fait d'ailleurs – que toutes les découvertes de la science officielle prouvent la véracité de la Science initiatique, ce que les religieux n'ont pas compris, et les savants non plus d'ailleurs. Pour moi, il n'y a pas de division ; la science et la religion marchent ensemble, et même l'art, car les trois sont liés. La science doit donner la lumière aux humains, la religion la chaleur, et l'art l'activité. Pourquoi les a-t-on divisés, alors que dans la vie, dans la nature, dans l'être humain, ils se tiennent, ils travaillent ensemble ? Jamais les Initiés n'ont séparé ces trois domaines. Maintenant que la division s'est produite, la religion est incapable de retenir les scientifiques, qui la rejettent. Mais ils la rejettent parce qu'ils ne possèdent pas la vraie science ; leur science est purement axée sur le monde physique, matériel, et ils ne connaissent pas la vraie science sur laquelle sont fondées toutes les religions. Quant à l'art, il patauge entre les deux. Tantôt il s'oppose à la morale, tantôt il s'oppose à la science.

La véritable religion est la Science initiatique. Dans la nature, je le répète, la religion, la science et l'art ne font qu'un. C'est ici, dans la tête des humains, qu'ils sont séparés. Mais tant qu'ils les maintiennent séparés, ils ne comprendront jamais rien. La science, la religion et l'art forment une unité grâce à laquelle on peut tout expliquer, tout comprendre. La science est un besoin de l'intellect. La religion est un besoin du cœur. Et l'art est un besoin de la volonté : il faut exprimer quelque chose, il faut créer, construire... Et ces trois besoins sont liés, car ce que vous pensez, vous le sentez ensuite, pour aller enfin l'exécuter.

D'ailleurs, je vous dirai que beaucoup d'Initiés de l'Antiquité sont réincarnés actuellement sous la forme de savants.

Oui, beaucoup de savants contemporains étaient de grands prêtres dans les Mystères anciens. Ceux qui ont découvert la télévision, la radio n'ont fait qu'appliquer des connaissances qu'ils possédaient déjà dans le passé. Oui, c'étaient des Initiés de l'ancienne Egypte. Notre époque est liée par de nombreuses correspondances à la civilisation égyptienne et toute la science de l'Egypte va donc maintenant se révéler et trouver de nombreuses applications techniques.

Mais revenons à cette idée que l'Eglise devrait changer certains points de vue et conceptions... Voici un exemple. On vient de m'envoyer un article de journal : le discours que le Pape a fait récemment ; il se plaint que le Diable est venu pourrir les fruits de l'Eglise, semant le doute parmi les fidèles. Eh oui, depuis des siècles et des siècles, c'est le Diable qui est responsable de tout, personne d'autre... Au vingtième siècle, c'est encore le Diable qui agit et inspire les humains. Est-ce que je mentionne, moi, le Diable jour et nuit dans mes discours ? Non, jamais. Alors pourquoi lui fait-on tellement de place encore dans les discours religieux ? Au Moyen-Age on se levait et on se couchait avec le Diable... On commençait et on finissait avec le Diable. Il n'y avait que le Diable... A côté du Diable, le Seigneur n'était que rarement mentionné. C'est le Diable qui faisait les miracles, les prodiges, c'est lui qui guérissait, qui savait prophétiser. Quand un homme ou une femme manifestait des dons exceptionnels, c'était le Diable qui l'inspirait, jamais le Seigneur. Le Seigneur n'était jamais présenté comme omniscient et tout-puissant. C'était le Diable qui avait tous les pouvoirs. Et aujourd'hui encore, faites quelque chose d'exceptionnel, d'unique, l'Eglise ne dira pas que c'est le Seigneur ou les Anges, non, elle se méfiera : toujours le Diable. C'est inouï ! Eh bien, plus on le mentionne, plus on le nourrit, on le renforce, on lui donne des possibilités d'agir.

Il faut faire peur aux gens, paraît-il ; alors on se sert du Diable comme d'un épouvantail. Mais c'est ridicule, car les gens n'ont plus peur de lui, ils s'y sont habitués, exactement

comme les moineaux qui n'ont plus peur de l'épouvantail. Je ne dis pas que le Diable n'existe pas. Si, il existe. Mais moins on le mentionne, mieux ça vaut... Pourquoi, quand on leur raconte quelque chose d'extraordinaire, certaines personnes éprouvent-elles le besoin de s'exclamer : « Ah ! Diable ! » Qu'est-ce que le Diable a à faire là-dedans ? Quand on prononce son nom et qu'on a peur de lui, on l'attire. Oui, c'est une forme de magie noire.

L'Eglise doit maintenant adopter une autre compréhension de la Science ésotérique, et ne plus mettre le Diable dans tous les plats, à toutes les sauces. Au lieu de dire que tous les gens se détournent de la religion parce que ceux qui la représentent ne sont pas à la hauteur de leur tâche, on va encore accuser le Diable... le Diable qui s'est faufilé dans l'Eglise ! Combien de fois je vous ai expliqué que si vous n'avez pas les éléments susceptibles de l'attirer et les portes ouvertes pour le faire entrer, le Diable est impuissant ! C'est une loi absolue. Mais au lieu d'expliquer cela, l'Eglise prête au Diable le pouvoir d'entrer partout sans que personne puisse l'en empêcher. Vous comprenez, les êtres humains sont des créatures tellement mal fabriquées (le Seigneur n'a certainement pas su comment s'y prendre !) que, quelles que soient leur pureté et leur sainteté, le Diable a toujours le pouvoir de se faufiler en eux. Eh non, c'est faux, et la Science initiatique manque à l'Eglise.

Le monde chrétien a besoin de grandes transformations, car les traditions sur lesquelles il vit ne sont plus adaptées à notre époque. D'ailleurs, si la religion telle qu'on la comprend était vraiment suffisante, l'humanité serait dans un meilleur état. On a réduit la religion à des formes inefficaces, il ne faut donc pas s'étonner que plus personne ou presque ne la prenne au sérieux.

D'ailleurs, de plus en plus, les gens réfléchissent et se posent des questions. Dans le passé, ils avalaient tout ce qu'on voulait leur faire croire : il y avait une autorité, l'Eglise,

qui réfléchissait et décidait pour eux, tandis que maintenant ils ne veulent plus que d'autres réfléchissent à leur place, c'est pourquoi ils quittent l'Eglise. C'est là un indice que le christianisme doit accepter les nouvelles formes que le monde invisible lui présente... Jusqu'au jour où ces nouvelles formes auront vieilli à leur tour, et où il faudra les remplacer. Les principes sont seuls durables, les formes jamais. Et c'est l'Intelligence cosmique qui a décidé que la forme ne serait pas durable. Le rôle de la forme est de garder le contenu intact ; elle se présente donc comme un récipient, comme une limite... et comme une prison aussi. Mais pour que le contenu ne reste pas éternellement figé dans une forme, il faut casser cette forme afin de déverser ce contenu dans une nouvelle, plus subtile, plus souple, plus transparente. Voilà pourquoi rien de ce qui a été construit dans le plan physique ne peut être éternel. Un jour, même les Pyramides, même le Sphinx, tout disparaîtra.

Le temps ne peut pas agir sur les principes, mais il agit sur les formes. Quand on dit que le temps détruit tout, cela concerne seulement les formes. Et les chrétiens n'ont pas encore compris que les formes dans lesquelles leur religion leur a été donnée, il y a des siècles, n'est pas durable et qu'il faut les remplacer. Non, ils sont têtus, ils ne veulent rien changer. La Fraternité Blanche Universelle n'apporte pas de nouveaux principes, mais de nouvelles formes, c'est-à-dire de nouvelles méthodes pour que le contenu, l'esprit, puisse mieux se manifester et s'exprimer. Ce n'est pas les principes qu'elle veut changer, non, car ils sont éternels, mais la forme qui est soumise au temps. Donc, retenez bien cela : l'éternité est seulement pour les principes.

Quand les gens sont heureux de quelque chose, ils s'exclament : « Seigneur, pourvu que cela dure ! » Les amoureux, par exemple, souhaitent que leur amour soit éternel. Mais malheureusement, il ne peut pas l'être, car ils l'ont mis dans des formes friables, périssables. Pour arriver à exprimer son

amour de façon durable il faut en changer les formes. Je vous donnerai un exemple. Supposons que vous exprimiez votre amour à travers votre nature inférieure, votre personnalité : déjà votre regard reflète le désir d'assouvir vos instincts sans penser au sort de l'autre personne, à l'état dans lequel elle va se trouver ; vous avez faim et soif et vous voulez vous rassasier. Voilà un amour qui se manifeste sous une forme inférieure, cruelle, égoïste. Le regard d'une personne qui aime de cette façon est chargé de désir et de sang, il s'y glisse quelque chose de gluant, d'impur, de violent...

Tandis que si l'amour se manifeste à travers l'individualité, la nature supérieure, vous verrez combien le regard exprime la beauté, la lumière, la limpidité... parce que cet amour ne désire pas, ne réclame pas : il veut seulement donner, sauver, éclairer. C'est cet amour qui est le plus beau. Mais voilà, la majorité des femmes préfèrent un regard enflammé, un regard qui les désire. Alors là, elles sont heureuses, parce qu'elles s'imaginent, les pauvres, que cet amour-là, tellement intense, puissant, expressif, sera un amour durable. La femme ne demande qu'un amour durable, et elle a raison. Seulement elle est trop aveugle : elle ne voit pas qu'un regard sensuel parle d'un amour qui ne durera pas. C'est la violence d'un feu de paille qui s'éteint aussi vite qu'il a été allumé... Pourquoi les femmes ont-elles si peu de discernement ?

C'est donc à vous maintenant d'élargir votre champ de vision et surtout d'avoir toujours ce désir d'évoluer. Qu'est-ce que l'évolution ? Un changement de forme. La question de l'évolution a beaucoup préoccupé les savants naturalistes : les uns disent que ce sont les formes qui évoluent, les autres que les formes sont déterminées de toute éternité et que ce sont les êtres qui passent d'une forme à l'autre. Où est la vérité ? C'est la deuxième opinion qui est exacte : les formes n'évoluent pas. Toutes les formes des animaux, des insectes, des plantes, existent déjà dans le monde des archétypes, et ce sont les créatures qui prennent ces formes puis qui les quittent pour en

prendre d'autres ; exactement comme des acteurs qui changeraient de masque d'une pièce à l'autre.

L'esprit change donc de forme, mais la forme, elle, n'évolue pas. Les formes sont là, créées de toute éternité ; même les nouvelles formes que nous ne connaissons pas encore, les nouvelles formes pour les plantes, les animaux, sont déjà là, dans le plan des archétypes, elles existent. Et nous aussi, de nouvelles formes nous attendent : au fur et à mesure que nous allons évoluer, nous allons nous approprier ces nouvelles formes, car il y a toujours une ancienne forme à laisser et une nouvelle à prendre, plus souple, plus pure, plus lumineuse. En prenant cette nouvelle forme, vous avez plus de moyens d'agir et de vous manifester. Si vous restez dans les vieilles formes, vous êtes limités, jamais vous ne pourrez aller plus loin. C'est ce que les chrétiens n'ont pas compris : ils veulent toujours éterniser la forme ; mais c'est impossible, c'est une attitude qui va contre les décrets de l'Intelligence cosmique.

L'Intelligence cosmique ne veut pas éterniser la forme. La forme est déjà éternisée dans les ateliers en haut ; toutes les formes sont éternelles pour servir les projets de l'Intelligence cosmique. Mais si l'homme veut éterniser la forme ici, c'est-à-dire se cramponner à tout prix à telle ou telle forme, alors là, il provoque le monde invisible qui vient avec des marteaux et qui casse ces formes pour le libérer. L'homme est étonné de cette cruauté. Et pourtant, comment peut-il se libérer s'il garde les mêmes formes ? Vous n'êtes pas convaincus ? Bon, que se passe-t-il pour les humains d'une incarnation à l'autre ? Le plus souvent ils changent de sexe. Supposez que dans une incarnation antérieure vous ayez été une femme : c'était pour apprendre à manifester les qualités du principe féminin. Maintenant vous êtes un homme pour apprendre à manifester d'autres qualités.

Cette cruauté apparente du monde invisible qui casse les formes pour en créer de nouvelles n'est pas encore comprise par l'Eglise. Mais qu'elle comprenne ou non, les anciennes

formes seront cassées, ça je vous le dis. Quoi que fassent les chrétiens, elles seront cassées par le monde invisible qui veut les libérer pour les obliger à aller plus loin. Les humains ont toujours tendance à se fixer sur une forme et c'est justement ce qu'il ne faut pas. Qu'est-ce qu'un matérialiste? Un homme qui s'est fixé sur des formes matérielles. C'est pourquoi les matérialistes seront aussi cassés, brisés, anéantis. Oui, pour être libérés.

Un jour un ange voulut descendre sur la terre pour étudier la vie des hommes et des animaux, et pour mieux l'étudier, il prit la forme d'un cochon. La vie lui paraissait magnifique, délectable... Il mangeait des glands et un mélange de quelque chose... comment vous appelez ça?... ah oui, pâtée. Et il était heureux. Il avait trouvé une femme et il était entouré d'une quantité de petits cochonnets. Mon Dieu, quel bonheur! Il ne pouvait plus s'arracher à une pareille félicité. Ça devenait inquiétant; en haut, ses confrères les anges se prenaient la tête entre les mains en se disant: «Mais comment le faire revenir parmi nous?» Ils lui ont envoyé des messages... rien à faire. La vie était magnifique pour lui, la vie de cochon, quoi! A la fin, ils se dirent que la seule solution était de lui couper la tête. Le cochon fut donc égorgé pour être servi à un repas, et quand l'ange sortit de cette forme appétissante, il fut stupéfait de s'être à ce point oublié dans cette apparence animale, et il remercia tous ses camarades de l'avoir libéré. Malheureusement beaucoup d'humains sont dans cet état... ils sont devenus des «cochons». Eh bien, eux aussi sont prédestinés à être massacrés. Toutes les philosophies, tous les systèmes, toutes les traditions qui n'évoluent pas seront brisés, il ne restera que les principes et les formes nouvelles.

La Fraternité Blanche Universelle est une nouvelle forme de la religion du Christ. Bien sûr, les chrétiens pousseront des cris et ils nous combattront pour montrer qu'ils sont fidèles aux traditions qu'ils ont reçues. Mais ils ne gagneront pas,

parce que le monde invisible viendra leur montrer qu'ils n'ont pas raison. Une nouvelle forme apparaîtra et sera soutenue pendant un certain temps, avant d'être elle-même remplacée par une forme nouvelle. Vous voyez, je suis juste, je suis honnête, je ne veux pas vous tromper en vous disant que la forme apportée par notre Enseignement sera éternelle. Il y aura toujours de nouvelles expressions, des expressions de plus en plus lumineuses.

Quand, pour m'expliquer qu'il ne peut pas accepter l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, quelqu'un me dit qu'il est catholique, je réponds : «Bon, si tu es content, restes-y. Mais nous, nous allons plus loin.» Car que peut-on apprendre de tous ces sermons qui n'expliquent rien ? A qui la faute après, si les gens font des bêtises ? Ils quittent l'Eglise parce qu'elle ne donne aucune réponse à leurs questions et à leurs angoisses. Ce sont seulement de petits prêchi-prêcha, très poétiques d'ailleurs, et très moraux... ah oui, très jolis, très pathétiques. Moi, je les approuve, mais on n'y apprend pas grand-chose car il n'y a là aucune science qui explique vraiment le sens et le but de l'existence humaine, comment se diriger, comment vivre. Ce sont des paroles seulement. Où est l'application ? Vous croyez que la Chrétienté a appliqué les Evangiles ? Pensez-vous, allez voir ce qui se passe ! Moi, je suis pour les grands changements, et ils viendront, vous allez voir.

Celui qui veut travailler avec les principes du Christ qui sont éternels, inchangeables, celui-là appartient à la Fraternité Blanche Universelle. Il ne démolit rien, il ne travaille pas contre le Christ, il n'apporte pas une nouvelle religion, non, mais il est pour les nouvelles formes, c'est tout. Tandis que celui qui s'accroche aux formes montre qu'il n'a pas compris les principes. Il s'imagine que la forme le sauvera, et il dort tranquillement protégé par la forme. Oui, car dans la forme, on s'endort. Tandis que ceux qui ne comptent pas tellement sur les formes et travaillent avec les principes évoluent énor-

mément. Est-ce que l'idéal que je vous présente n'est pas plus avantageux ? Le Christ lui-même viendra vous dire que c'est magnifique, car il est écrit dans les Evangiles : « La lettre tue et l'Esprit vivifie. » C'est exactement ce que je suis en train de vous expliquer. Oui, sans arrêt je vous pousse vers l'esprit qui vivifie.

Tous ceux qui donnent la première place aux principes appartiennent à la Grande Fraternité Blanche Universelle. Pas à cette Fraternité qui est ici, sur la terre, mais à la Fraternité Blanche Universelle qui embrasse toutes les créatures les plus lumineuses dans l'univers. Nous, nous sommes ici pour donner à tous ces êtres parfaits des possibilités d'agir afin que le Royaume de Dieu descende sur la terre. Voilà dans quel sens il faut comprendre que la Fraternité Blanche Universelle est une nouvelle forme de la religion du Christ. Celui qui veut travailler avec les principes du Christ qui sont éternels, inchangeables, appartient à la Fraternité Blanche Universelle. Il se peut qu'il ne nous connaisse même pas, mais cela ne fait rien, il est un membre de la Fraternité Blanche Universelle.

C'est la paresse qui fait que les humains s'accrochent à la forme. L'activité spirituelle en eux s'est arrêtée et ils se pavent avec une forme. Un exemple : beaucoup portent une croix, mais cette croix ne les sauvera pas s'ils la portent sans faire vraiment participer l'esprit. Mais si, derrière la forme de la croix, ils s'accrochent au principe pour en comprendre le sens et cherchent à le mettre en pratique, alors là, oui, la croix peut les protéger, les sauver. Gardez certaines formes, si vous voulez, mais ne perdez jamais l'esprit qui est derrière ces formes, sinon c'est vous qui serez perdu. Portez des croix, mais allez vers l'esprit, parce que derrière cette forme, il y a l'esprit. Pour moi la croix est un symbole fantastique... oui, la croix à trois dimensions qui est faite de 22 surfaces correspondant aux 22 lettres de la Kabbale par lesquelles Dieu a créé le monde... Mais les pauvres chrétiens ne veulent pas apprendre, ils s'opposent au changement pour rester soi-disant fidèle-

les au Christ... c'est-à-dire en réalité fidèles aux humains, fidèles aux idiots, fidèles aux malades.

Il faut être fidèle au Seigneur, pas aux hommes. Si vous voulez rester fidèles aux hommes, très bien, restez fidèles, moi je n'ai rien contre, mais vous allez finir en poussière. Tous ces gens qui ont gouverné l'Eglise depuis des siècles, qu'est-ce qu'ils représentaient? Souvent de pauvres bougres ordinaires, comme les autres. S'il y en avaient quelques-uns parmi eux qui manifestaient une compréhension supérieure, ils étaient tout de suite exclus et excommuniés. Prenez l'histoire et vous verrez: tous ceux qui voulaient apporter vraiment des améliorations, allez, excommuniés, rejetés, pour rester dans la forme! Mais elle ne produit pas grand-chose, la forme, elle ne fait qu'emprisonner les humains. Oui, la forme est la meilleure prison, le prisonnier ne peut plus s'échapper.

On peut conserver la forme tant qu'elle est nécessaire, indispensable, utile, mais dès qu'elle est périmée, c'est une autre phase qui commence, et il faut la remplacer, ou au moins aller plus loin dans la compréhension de cette forme. Car, bien sûr, des rites comme ceux du baptême, du mariage, de la messe, de la communion sont basés sur de grandes lois, sur des connaissances magiques. Et c'est vrai surtout pour la messe qui est de la magie pure. On peut dire même que si l'Eglise s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, c'est grâce à la messe. Ce qui est dommage, c'est que souvent, beaucoup de prêtres ne connaissent pas la profondeur de ce qu'ils font. S'ils la connaissaient, la messe aurait été d'une plus grande puissance encore.

Et l'habitude d'allumer des cierges et des veilleuses... on n'en connaît pas non plus toute la profondeur. Regardez comment cela se passe dans les églises orthodoxes au moment de Pâques. Tous ont un cierge à la main, le prêtre qui officie allume le premier son cierge avec lequel il allume ensuite le cierge de celui qui est le plus proche de lui... qui allume celui d'un troisième, etc... et ainsi toute l'église est illuminée. Sym-

boliquement, cela signifie qu'il faut tout d'abord quelqu'un qui commence à allumer son cierge, c'est-à-dire son intelligence, son esprit, et peu à peu d'autres viendront allumer aussi leur intelligence auprès de lui, jusqu'à ce que les hommes du monde entier ne soient plus un jour qu'une multitude de cierges allumés. La veilleuse est un symbole identique, seulement le cierge est un symbole masculin alors que la veilleuse est un symbole féminin. Mais c'est tellement profond, tellement sacré, que je n'ose pas vous en révéler plus.

L'homme possède le cierge et la femme la veilleuse, mais voilà que ni l'un ni l'autre ne pense qu'il y a là quelque chose à allumer. Automatiquement on allume les cierges et les veilleuses ; on n'a jamais vu parmi les chrétiens des hommes et des femmes qui connaissent ce mystère d'allumer un cierge ou une veilleuse : comment l'allumer, pour quelle raison l'allumer. Et pourtant, s'ils savaient seulement, que de transformations ils pourraient produire en eux-mêmes ! C'est pourquoi je dis que les chrétiens n'ont pas encore commencé le vrai travail. Même en allant dans les églises, en allumant des cierges, en prenant de l'eau bénite, en communiant, ils n'ont pas commencé, parce qu'intérieurement ils n'ont pas encore fait le même travail. Ils mettront chez eux une petite icône de la Sainte Vierge pour qu'elle les protège, et ils s'imaginent que quoi qu'ils fassent, la Sainte Vierge sera là pour continuer à les protéger. Tout cela n'est que de la superstition : on compte sur ceci, on croit cela. Mais la croyance et la foi sont deux choses différentes.

En s'imaginant avoir la foi, la plupart se contentent de croyances. Oui, car ils s'attachent trop à la forme, sans même être conscients que les prières peuvent n'être que des formes. Il y avait un jour dans un couvent un moine qui avait l'habitude de visiter les tonneaux de la cave. C'était son péché mignon, comme ça, il ne pouvait pas s'en débarrasser, et le soir, en faisant sa prière, il demandait pardon au Seigneur, puis il s'endormait tranquillement. Parce que, bien sûr, dès

que vous priez, vous êtes pardonné!... Mais voilà qu'une nuit, il sent que quelqu'un le secoue en lui disant : «Réveille-toi, lève-toi, tu as oublié de prier!» Et qu'est-ce qu'il voit ? Le Diable ! C'était le Diable qui le réveillait pour lui rappeler qu'il devait prier!... Eh oui, parce que le Diable avait intérêt à ce qu'il prie pour qu'il se croie pardonné et qu'il continue à boire. Ce n'était pas le Seigneur. Le Seigneur n'entend pas les prières d'un ivrogne. Vous voyez, c'est le Diable souvent qui se cache derrière les formes et qui vous pousse à aller à l'église, à allumer des cierges, à prier, à communier... pour que vous vous incrustiez mieux dans les anciennes formes.

Je ne suis pas contre la communion, mais je vois que les chrétiens communient toute leur vie, qu'ils ont avalé des wagons d'hosties et bu des tonneaux de vin et qu'ils sont pourtant toujours les mêmes : hargneux, méchants, médians, injustes. Tandis que si vous communiez avec cette hostie, le soleil qui se lève chaque matin, et avec ce vin, la vie qui émane de lui, après quelque temps vous êtes obligé de vous transformer. Parce que le soleil est vivant. Voilà ce que voulait dire Jésus par ces paroles : «Si vous ne mangez pas ma chair, si vous ne buvez pas mon sang, vous n'aurez pas la vie éternelle.»* Mais comme à cette époque les humains ne pouvaient pas comprendre des idées tellement avancées, il fallait leur donner du pain et du vin. C'était donc bien pour une époque. Mais maintenant il faut aller plus loin, car cette communion n'est pas tellement efficace. La preuve : on a communié et on bat sa femme, on calomnie son prochain... Bien sûr, la communion peut aider ; si on a la foi, ça peut aider. Mais malgré la foi, malgré la conviction, malgré la bénédiction donnée par le prêtre, le soleil dépasse toutes les hosties.

La bénédiction d'un prêtre est d'une grande importance, c'est vrai, mais cela dépend aussi de son élévation, de sa pureté, de sa foi. Beaucoup, les pauvres, sont fatigués de faire cha-

* Voir Tome I : «L'amour caché dans la bouche».

que jour la même chose, et ils balbutient les paroles de consécration sans y mettre leur âme et leur esprit. Alors bon, c'est béni, mais cette bénédiction n'est pas très efficace. Et d'ailleurs, même s'ils mettent toute leur âme dans leur bénédiction, je peux leur dire : «Si vous pensez que votre bénédiction est tellement puissante, pourquoi ne bénissez-vous pas des copeaux de bois ou des morceaux de fer pour les distribuer ensuite?» En réalité les prêtres ne font que bénir quelque chose qui a déjà été béni par le Créateur. Puisque le blé contient la vie, c'est donc la preuve qu'il a déjà été béni par le Créateur. Cette bénédiction, c'est la vie qui est au-dedans.*

Alors, mes chers frères et sœurs, il faut en finir avec les vieilles formes. Pour le moment, vous les protégez, vous les défendez, vous trouvez même que j'exagère. Mais quand vous y verrez plus clair, non seulement vous serez d'accord avec moi, mais c'est vous-mêmes qui ne pourrez plus les supporter.

Le Bonfin, le 11 août 1972

* Voir Tome XVI, chapitre XVIII.

II

Aujourd'hui encore, j'ajouterai quelques mots afin que tout ce que je vous ai dit sur ce sujet de la forme et des principes soit plus clair pour vous. Je ne veux pas que vous pensiez que je suis contre toutes les formes, non, les formes sont utiles, nécessaires ; mais au bout d'un certain temps elles doivent être changées.

Je vous disais que la forme ne sert que comme un récipient. C'est très facile à comprendre, et prenons seulement l'exemple des vêtements. Est-ce que de deux ans à quatre-vingt-dix ans un être humain va porter les mêmes pantalons, les mêmes souliers, les mêmes chemises ? Non, il aura toujours besoin de pantalons, de chemises et de souliers, mais adaptés chaque fois à sa taille. Eh bien, comme l'être humain, le monde entier évolue, et il lui faut des formes adaptées à cette évolution. Il y a des siècles, l'humanité était comme un enfant au berceau ; mais elle a commencé à sortir de ses langes, l'enfant veut bouger les bras et les jambes, et même il griffe, il mord, il donne des coups de pied...

En réalité, la question est de savoir quelles sont les formes que l'on doit garder et celles que l'on doit remplacer. Tant que vous êtes sur la terre, vous devez conserver la forme de

vos corps, par exemple, et même l'entretenir; il faut qu'il soit en bonne santé, esthétique, expressif... mais jusqu'à quand? Jusqu'au moment où vous partirez de l'autre côté. Il arrive toujours un moment où l'on doit quitter la forme comme un vêtement usé. Vous direz: «Mais alors, pourquoi les Egyptiens voulaient-ils conserver la forme de leurs pharaons? Toutes ces momies que l'on voit encore dans les musées!...» En réalité ils savaient très bien qu'on ne peut pas conserver les formes. Les momies des pharaons avaient surtout une fonction magique car les Egyptiens étaient allés très loin dans les connaissances et les pratiques magiques.

Il serait long d'énumérer tous les cas où l'on change les formes. Prenons encore la question des vêtements qui est tellement significative. Il y a quelques années les hommes devaient se présenter impeccables, avec une canne, des gants, un chapeau, et même des guêtres!... Maintenant, on abandonne les cannes, on abandonne les gants, et on se présente avec des pantalons fripés... Voilà une nouvelle forme! Et les femmes sont encore plus pressées que les hommes d'abandonner les vieilles formes: chaque année, et plusieurs fois par an, la mode leur fait changer les formes. C'est pourquoi je dois parler aux femmes, parce que ce sont elles, les premières, les seules, qui vont prendre au sérieux ce besoin de changement. Ah, les femmes, ça, c'est quelque chose! Elles aiment changer les chapeaux, les souliers, les robes... Vous verrez l'année prochaine s'il n'y aura pas de nouvelles formes! Et personne n'accuse les maisons de couture qui changent la mode plusieurs fois par an, tandis que tout le monde va se jeter contre moi qui parle de changer des formes. Est-ce que c'est juste, ça? On apprécie ces maisons de changements de mode, et moi qui veux changer un peu certaines formes, tout le monde est contre moi. Quelle injustice, vous voyez!

Bien sûr, certaines formes étaient bonnes dans le passé, parce que l'humanité ne pouvait pas aller plus loin dans sa

compréhension, mais elles ne doivent pas durer éternellement. Il faut voir comment la nature travaille ; c'est elle qui pousse les animaux et les hommes à avoir tel ou tel comportement, et quelque temps après, c'est encore elle qui les pousse à abandonner ce comportement pour un autre : parce que l'époque est différente. Prenons l'exemple de la peur. La peur est un réflexe que la nature cultive chez tous les animaux pour leur protection. Heureusement que les animaux ont peur, c'est ainsi qu'ils échappent au danger. Mais pour parvenir à un degré supérieur de l'évolution, l'homme doit se débarrasser de la peur, la remplacer par d'autres sentiments plus nobles. Il vient donc toujours un moment où la nature elle-même veut modifier ce qu'elle avait décrété depuis des siècles et des millénaires. Il y a toutes sortes de peurs : peur de l'opinion publique, peur de tomber malade, peur de ne pas avoir d'argent... Il faut donc en finir avec la peur. Si dans un état antérieur de l'évolution elle était nécessaire à l'homme pour se protéger, elle est maintenant très préjudiciable à son avancement spirituel.

Eh oui, voilà un argument formidable qui montre que ce qui était préconisé et utile dans le passé, ne l'est plus. C'est la nature elle-même qui nous instruit. Je suis dans son école et elle me renseigne. Mais les chrétiens ne veulent pas apprendre auprès de la nature comment elle envisage les choses et pour combien de temps. Non, non, ce que les humains ont décrété jadis, ce doit être pour l'éternité. Eh bien, les humains ne sont pas tellement qualifiés pour tout prévoir, ils ne peuvent pas savoir comment la vie va se dérouler d'ici quelques siècles. Les savants, par exemple, font des suppositions de toutes sortes : ce sera comme ci... comme ça... Pour savoir vraiment, il faut aller demander à l'Intelligence cosmique, car elle a tout prévu depuis longtemps.

Pendant des siècles, l'Eglise a donné comme idéal de spiritualité de vivre dans la pauvreté et la misère. Pour s'exercer, pour se renforcer, pour faire un stage, oui, c'est bien. Mais

l'Intelligence cosmique ne nous a pas préparés pour vivre éternellement dans les privations : notre Père Céleste n'est ni pauvre ni misérable, et il n'y a pas de raison pour que nous le soyons. Donc, comme exercice, pour un certain temps – parce qu'au moment où certains sages ont apporté ces préceptes, cela devait servir à combattre certains excès – d'accord ; mais prendre la pauvreté comme une forme de vie idéale, non. Le Seigneur veut que nous soyons aussi beaux, aussi riches, aussi puissants que Lui. S'Il nous a créés à Son image, ce n'est pas pour manger des fruits pourris, vivre dans la saleté, les maladies, porter des cilices et se flageller... On ne peut plus donner à l'humanité de pareilles règles de vie. Prenons seulement le fait de vivre dans la pauvreté : de moins en moins il est possible de persuader les humains que la pauvreté est une bonne chose.

Le Ciel a un programme, il veut faire passer l'humanité par certains chemins, mais passer seulement, pas s'installer pour l'éternité. Les projets du monde invisible ne sont pas ceux que les humains imaginent. Beaucoup de saints et de prophètes avaient reçu des ordres du Ciel pour accomplir telle mission, et ils l'ont remplie comme il faut. Mais c'était seulement pour une époque, pour pousser les humains à développer des facultés qu'ils ne possédaient pas encore ; mais une fois ces facultés acquises, il y avait un autre programme à réaliser. Et pour la pauvreté, il n'y a aucune raison de ne pas la prendre seulement comme un exercice pendant un certain temps. Moi, j'ai passé presque la moitié de ma vie dans la pauvreté et même dans la misère. Mais est-ce nécessaire que cela dure pour l'éternité ? Non. Seulement il n'est pas nécessaire non plus que j'aie maintenant dans l'autre extrémité, sinon je perdrais tout ce que j'ai gagné par ces exercices. Oui, il y a beaucoup de choses à dire là-dessus.

Même si vous avez tout l'or du monde, il faut aussi avoir la lumière, savoir ce que l'on doit prendre, et combien prendre, pas plus. Il y avait en Bulgarie un Turc qui appartenait à

la secte des derviches tourneurs. Les derviches sont des êtres très intègres qui vivent de très peu, et comme on les connaît et qu'on les aime beaucoup, s'il leur arrive de demander quelque chose, on le leur donne tout de suite. Donc, un jour, ce derviche se présenta à la porte d'un homme très riche pour lui demander de l'argent. Le riche lui présenta sa bourse pleine, mais lui ne prit qu'une petite pièce de monnaie, seulement ce dont il avait vraiment besoin pour la journée. Oui, et voilà ce qu'on doit faire : même quand vous possédez de grandes richesses, ne prendre que très peu, le strict nécessaire.

Et maintenant, je peux vous dire franchement que beaucoup d'ordres religieux, beaucoup de mouvements spiritualistes se trompent, tout simplement parce qu'ils ne sont pas arrivés jusqu'à envisager vraiment quels sont les projets du Seigneur au sujet des humains : comment, Lui, Il envisage les choses. Ce qui est catastrophique, c'est que les humains voient toujours tout d'après leur cerveau limité, c'est pourquoi ils déforment les choses, ils les retardent... Ils ne se préoccupent pas des projets du Seigneur, non, mais de ce que d'autres ont préconisé il y a des siècles et qui est maintenant dépassé. Dieu s'est manifesté à travers Jésus, mais Il s'était aussi manifesté à travers Moïse. Si Moïse a pu faire tellement de choses extraordinaires, c'est que Dieu était avec lui. Mais si Jésus est venu, c'est qu'après une certaine période, l'intransigeance de la Loi de Moïse ne correspondait plus aux projets que l'Intelligence cosmique avait pour les humains.

Mais les humains ont du mal à se débarrasser des vieilles formes. Cette habitude d'être intransigeant, fermé, hostile, en considérant que tous les autres sont des païens, des mécréants, des infidèles, cela existe encore dans la religion. Alors, pourquoi ne pas remplacer cette vieille forme qui empêche le Royaume de Dieu de venir ? Quand je vous disais que ce sont les Eglises qui s'opposent à la venue du Royaume de Dieu ! Heureusement, la jeunesse est en train d'en finir avec les vieilles formes ; elle veut voyager, elle veut aimer le

monde entier, elle veut comprendre les autres, les aider... Seulement, là aussi, il faut donner d'autres formes à ces manifestations, parce que souvent elles dégèrent dans de vieilles formes... Un élan nouveau dans de vieilles formes, c'est-à-dire un vin nouveau dans de vieilles outres, et ça éclate. Jésus disait : « On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues. » Et c'est justement ce qui se passe avec la jeunesse : un vin nouveau qui bouillonne, qui fermente, mais dans de vieilles outres. La jeunesse veut aimer librement, c'est magnifique, mais pourquoi penser que cela ne peut se faire qu'à la condition de coucher et de se vautrer ensemble ? Il faut trouver de meilleures formes.

Et comment trouver ces meilleures formes ? En tout cas pas dans le tâtonnement comme le font les ignorants. Bien sûr, on peut toujours trouver par le tâtonnement, mais il faut des siècles et des millénaires, et avant d'avoir trouvé on se casse plusieurs fois la tête. Tandis que si un Initié vient se prononcer, ce sera beaucoup mieux. Parce qu'il sait comment la nature humaine est appelée à s'épanouir dans de nouvelles formes qui seront inoffensives. Mais les gens ne veulent pas accepter les opinions des Initiés, ils veulent trouver tout seuls les solutions, c'est pourquoi ils se cassent la tête. Et même quand ils trouvent la solution, ils sont incapables de la réaliser, parce qu'ils ont dépensé stupidement leurs forces. C'est trop tard, ils sont déjà vieux, ratatinés, démolis... Ils disent aux autres : « Voilà, j'ai trouvé », mais les autres n'écoutent pas, ils disent : « C'est toi qui nous donnes des conseils ? Mais regarde-toi un peu dans la glace ! »

Et maintenant l'Intelligence cosmique a des projets pour l'humanité. Il y eut une époque où les disciples juraient à leur initiateur de ne jamais révéler les secrets qui leur avaient été confiés. Et voilà que Saint-Yves d'Alveydre, un grand écri-

vain spiritualiste français, dans son livre : «La mission de l'Inde» raconte qu'un des chefs de l'Agartha avait vu dans ses méditations la pyramide de lumière placée au-dessus de l'Agartha se diviser en deux. Il interrogea l'Intelligence cosmique sur la signification de ce phénomène, et elle lui répondit que jusque-là les mystères étaient fermés aux non-initiés, mais que l'époque venait où ils seraient révélés pour tous les êtres capables de les comprendre. Et il est d'ailleurs aussi mentionné dans la Bible qu'un jour viendra où tout ce qui était caché sera découvert. Et nous entrons dans cette époque. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il y ait de grandes révélations dans la Fraternité Blanche Universelle.

Dans le passé il fallait traverser des épreuves terribles pour connaître seulement quelques vérités. C'est pourquoi ceux qui les avaient reçues devenaient formidablement puissants. Mais maintenant que les humains les reçoivent sans rien faire, ils sont incapables de quoi que ce soit. Exactement comme celui qui a de l'argent sans effort : il ne l'apprécie pas, il le gaspille. Tandis que s'il doit le gagner à la sueur de son front, ah, comment il le regarde, comment il le compte ! Oui, c'est formidable, c'est tellement vrai... Mais malgré cela, il faut révéler peu à peu ces grands mystères, c'est la volonté du Ciel. Et d'ailleurs, vous avez, vous, beaucoup plus de connaissances que n'en ont même les sadhous et les yogis de l'Inde. Eux ne connaissent pas grand-chose, mais avec ce qu'ils connaissent ils ont acquis de grands pouvoirs. Tandis que vous, vous connaissez beaucoup, mais vous ne pouvez pas grand-chose.

D'ailleurs de nos jours, même la forme des Initiations va changer. Dans l'Antiquité, l'Initiation était donnée dans les temples ; le disciple devait traverser les épreuves du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. Maintenant l'Initiation se fait dans la vie quotidienne ; sans même qu'ils s'en aperçoivent, les Initiés mettent leurs disciples dans certaines situations, devant certains problèmes, et ils observent comment ils réagissent. Toutes les épreuves sont dans la vie, les quatre éléments sont

dans la vie ; c'est là que vous devez montrer que vous avez vaincu la peur, la convoitise, l'égoïsme, la sensualité, etc. Oui, il y a beaucoup d'épreuves, et surtout pour celui qui veut avancer sur le chemin de l'Initiation ; il doit savoir à l'avance que son désir sera exaucé, mais qu'il sera éprouvé ; au moment où il s'y attend le moins, il sera éprouvé, mais dans la vie. Car toutes les épreuves sont dans la vie ; dans les moindres détails on est surveillé, et voilà pourquoi on échoue souvent pour presque rien : parce qu'on s'attendait à de grandes épreuves.

Quand on est averti qu'on aura à affronter de grandes épreuves, on est mieux armé, plus résistant, parce qu'on se doute de quoi il s'agit. Mais lorsqu'on est pris au dépourvu, c'est beaucoup plus difficile. C'est donc à vous d'être vigilants, éveillés, de vous dire que n'importe quelle circonstance de la vie peut être une épreuve. Et chaque fois des êtres en haut se prononcent, ou même en bas sur la terre si vous avez un Maître. Et si vous avez remporté des succès, vous recevez des diplômes ; mais pas comme dans les universités, des diplômes qui peuvent être déchirés, brûlés, effacés ou volés. Là, ce sont des diplômes qu'on vous colle sur le visage et sur tout le corps ; personne ne peut vous les enlever. Et même les esprits de la nature qui savent lire ces diplômes vous apprécient, vous reçoivent... A travers l'espace, partout où vous allez, ils voient ces diplômes et si vous n'en avez aucun, ils n'ont jamais aucun égard envers vous et ils vous persécutent même parce qu'ils vous considèrent comme un être faible, ignorant et inutile.

Je pourrais vous montrer des milliers de formes dans lesquelles les humains se sont emberlificotés. Même la médecine est figée dans des formes : les ampoules, les gouttes, les cachets, les opérations chirurgicales, il n'y a que ça : des formes. Et l'esprit, alors ? Il n'y a rien qui jaillit au-dedans, rien

qui déclenche ou laisse sortir quelque chose de spirituel, de divin. Non, la forme. Et c'est pourquoi on patauge, on est toujours faible, chétif, maladif.

Tous ceux qui restent figés sur les mêmes formes se pétrifient, s'abrutissent parce qu'ils ne laissent pas couler la source. Certains êtres, quand vous les rencontrez, présentent toujours la même figure figée qui n'exprime rien du tout. Mais c'est dangereux de rester toujours dans la même forme, c'est une des raisons pour lesquelles les gens se quittent. Ils voient toujours chez l'autre les mêmes mimiques, les mêmes gestes, les mêmes paroles, rien n'est jamais nouveau ni expressif, et alors, à la fin, la femme qui est fatiguée de voir ces formes va en chercher de nouvelles, et le mari en fait autant. Beaucoup de couples n'ont jamais pensé à cet aspect des choses et c'est pourquoi souvent ils se séparent. Si vous êtes toujours le même, les autres vont être fatigués et commenceront à vous détester. Donc, renouvelez-vous, vivez, et on n'aura jamais envie de vous quitter, parce que vous serez toujours jaillissant, toujours expressif.

Mais ni les femmes n'ont compris cela, ni les hommes. Une femme a rempli tous ses devoirs à l'égard de son mari : toute sa vie elle s'est occupée de lui, elle lui a lavé le linge, repassé les chemises, préparé les repas, et même fait des beignets!... Mais voilà qu'un jour il la plaque pour une autre et elle ne comprend pas : elle a tout fait pour lui ! Oui, mais elle était toujours la même, et le mari s'est fatigué. Un jour une femme est venue se plaindre à moi : « O Maître, si vous saviez, mon mari m'a plaquée, et pourtant j'ai toujours tout fait pour le contenter. Je me suis toujours montrée tellement dévouée et chaleureuse avec lui ! – Ah ! et la femme avec qui il est allé, comment est-elle ? – Elle est froide, glacée... – Eh bien, je comprends, vous étiez trop chaude et il est allé se rafraîchir. » Vous voyez, il n'est pas bon, non plus, de se montrer toujours trop chaud, sinon l'autre ira se rafraîchir quelque part ailleurs.

Il faut savoir varier, mais varier dans les formes tout en restant le même dans les principes : avoir toujours le même amour, la même lumière, la même noblesse, le même idéal, mais ne pas les manifester toujours de la même manière. Quel endroit formidable, la Fraternité Blanche Universelle, pour vous vivifier, vous exalter, vous émerveiller, vous enthousiasmer ! Rudolf Steiner qui était un grand clairvoyant l'a vu. Il a dit : «Après moi viendra quelqu'un qui sera sous le signe de l'enthousiasme.» Lui n'était pas sous le signe de l'enthousiasme, il était sous le signe de la philosophie, de la science. Tandis que moi, je ne connais ni la science, ni la philosophie, ni rien, mais voilà, je peux vous rendre tous enthousiastes.

Alors, mes chers frères et sœurs, retenez bien ceci : tout dans la vie n'est que le produit des relations qui existent entre ces deux pôles opposés : l'esprit et la matière, les principes et les formes. Mais les humains ne sont pas préparés pour ne vivre qu'avec les principes, il leur faut des formes sur lesquelles s'appuyer. L'esprit s'incarne dans la forme d'un corps pour pouvoir se manifester ici dans le plan physique. Quand il retourne dans les autres régions, il n'a plus besoin de ces formes, mais ici sur la terre, il en a besoin. Il faut seulement savoir que la forme ne dure pas longtemps. Dieu n'a pas donné l'éternité à la forme, c'est pourquoi périodiquement le Ciel envoie des Initiés, des grands Maîtres, pour changer les formes, mais les formes seulement, jamais les principes. Les principes sont inchangeables, oui, car les principes, c'est l'esprit, l'âme, les vertus, l'amour, la sagesse, la vérité, le sacrifice. Ces principes sont inchangeables et resteront valables pour l'éternité.

Le Bonfin, le 17 août 1972

II

La véritable religion du Christ

I

Quand je dis que l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle apporte une nouvelle religion, ce n'est pas parce que je pense que cette religion sera supérieure à celle que Jésus a apportée. C'est impossible, Jésus est vraiment au sommet, il n'y a rien au-dessus de cette loi d'amour et de sacrifice qu'il est venu enseigner aux hommes. C'est dans les méthodes, dans l'application, dans les interprétations que nous pouvons aller plus loin. Tout n'est pas dit dans les Evangiles, et il y a tellement de points encore obscurs et inexplicables! Eh bien, ces éclaircissements, c'est l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle qui les apporte.

Et quand je dis qu'il doit venir une religion universelle, c'est parce que le catholicisme n'est pas encore une religion universelle. Même si «catholique» signifie universel, en réalité la religion catholique n'est pas universelle. D'abord, elle est loin d'être pratiquée par le monde entier, et ensuite en rejetant un grand nombre de vérités essentielles, comme la réincarnation, les lois du karma ou l'importance du soleil pour la vie spirituelle, elle aussi s'est coupée des vérités universelles, et elle est donc une secte. Pour qu'une religion soit universelle, il faut qu'elle ne rejette aucune vérité et qu'elle concerne le monde entier.

D'ailleurs, pour le moment, aucune religion n'est fondée sur des principes qui sont acceptés par le monde entier. Seule la religion solaire sera la religion universelle parce que tout le monde accepte le soleil, le cherche, le comprend. Tout le reste peut concerner les uns et ne pas concerner les autres, leur convenir ou ne pas leur convenir. C'est pourquoi d'ailleurs il y a tellement de religions : parce que chacune est adaptée à telle ou telle mentalité. Si la religion catholique est vraiment universelle, si elle embrasse tout, montrez-moi les catholiques qui sont vraiment dans la plénitude. En réalité il y a tellement de bouddhistes qui les dépassent ! Ils ont une telle foi en l'immortalité de l'âme qu'ils sont capables de se jeter dans le feu, ils n'ont aucune peur de la mort. Tandis que les chrétiens, tellement craintifs, tellement poltrons, tremblent pour les moindres choses, et ils font tellement d'histoires – des crimes même – pour ne pas mourir !

Je disais donc qu'une religion universelle doit embrasser toutes les connaissances et les pratiques qui permettent à l'homme d'arriver jusqu'au Seigneur. Lorsque le christianisme refuse d'enseigner la réincarnation, il nous empêche de comprendre la justice de Dieu. Il ne faut donc pas s'étonner si ensuite tout devient insensé : on ne voit plus la raison profonde des choses, tout semble anormal et injuste. Devant le mal ou la souffrance, un chrétien n'a plus qu'à dire : « C'est Dieu qui l'a voulu. » Lui-même, c'est extraordinaire, il n'a rien fait pour qu'il lui arrive ces malheurs, il est innocent, vous comprenez, il n'est responsable de rien ; c'est le Seigneur qui est responsable. Mais alors, Il est capricieux, Il fait n'importe quoi, le Seigneur !

En refusant la réincarnation, les chrétiens se sont barré la route pour des siècles. Tandis qu'avec la réincarnation, tout devient clair ; d'une existence à l'autre, telle cause entraîne telle conséquence. Ce n'est plus le Seigneur qui est responsa-

ble, mais nous : parce que nous avons choisi tel chemin, telle manifestation, c'est nous qui sommes la cause de notre destinée, non pas Dieu. Dieu reste donc dans Sa grandeur, dans Sa splendeur, dans Sa perfection, dans Sa justice. Tandis que sans la réincarnation, tout retombe sur Lui. Et moi je pense que si les chrétiens tenaient davantage à la gloire et à la perfection du Seigneur, il fallait au moins qu'ils acceptent la réincarnation. Mais ils sont tellement stupides qu'ils ne voient même pas les conséquences de leur attitude, ils ne voient pas quelle image épouvantable ils présentent du Seigneur. Dieu a donné la liberté aux humains, Il leur a dit : «Faites ce que vous voulez, seulement sachez que si vous transgressez les lois, vous souffrirez. Mais ça ne fait rien, vous avez toute l'éternité devant vous, vous aurez le temps de vous repentir et de réparer. Moi, je suis patient.»

Un homme est malheureux avec sa femme qui est tellement acariâtre, une Xanthippe ! mais il ne sait pas pourquoi il a une pareille femme et il pense que c'est le Ciel qui la lui a envoyée. Pas du tout ! C'est lui qui l'a cherchée, qui l'a attirée. Comme Socrate. Mais Socrate au moins l'a fait consciemment. Tandis que ce berlot, c'est inconsciemment qu'il a attiré une mégère, et maintenant il pousse des cris. Tandis que Socrate ne poussait pas de cris : il supportait patiemment. Un jour qu'il parlait avec un ami, voilà que Xanthippe, furieuse, après avoir longtemps bougonné, finit par leur jeter un seau d'eau sale. L'ami était indigné. «Mais tu sais très bien, lui dit Socrate, qu'après le tonnerre vient la pluie.» Socrate ne se troublait pas si facilement, il avait cherché Xanthippe, et grâce à elle il avait développé des qualités de patience et d'indifférence aux critiques et aux injures. Alors je vous conseille de trouver vous aussi une Xanthippe. Pourquoi voulez-vous trouver la meilleure femme ? Vous allez vous endormir et vous n'évoluez pas. Tandis qu'avec une Xanthippe, oh là là, un avancement !... Vous voyez, je vous donne de bons conseils, toujours de très bons conseils !

Tant que l'Eglise n'accepte pas la réincarnation, elle fait du Seigneur un despote, un monstre. D'ailleurs, il y aurait beaucoup à dire sur la façon dont le christianisme a présenté le Seigneur, parce qu'il a hérité de l'Ancien Testament l'image d'un Dieu jaloux, vindicatif, terrible, qui distribue les punitions et les châtements. Et moi, je vous dis : « Non, c'est faux, ce n'est pas la véritable image du Seigneur. – Et pourquoi c'était écrit ? – Parce que les humains étaient à un niveau d'évolution où il fallait leur faire peur avec l'image d'un Dieu sévère, implacable, que Moïse devait souvent chercher à calmer pour qu'Il ne détruise pas Son peuple ! » En réalité, le Seigneur ne punit jamais, Il ne S'occupe pas de ça, Il passe Son temps, là-haut, dans les festins, en compagnie des Anges et des Archanges, au milieu des chants, de la musique ; et le nectar et l'ambrosie coulent en abondance. Comment, le Seigneur n'aurait pas de meilleures occupations que de surveiller les humains, jour et nuit, en notant sur un carnet les crimes et les cochonneries qu'ils sont en train de faire, ouvertement ou dans le secret ? Le pauvre, quelle situation pour Lui ! Comment ne serait-Il pas dégoûté ?

Moi, je ne crois pas à tout cela, mais je pense que si les humains ont fabriqué des machines à enregistrer et à calculer, c'est que ces machines existent déjà dans la nature, donc en nous aussi. Ce sont elles qui enregistrent toutes nos pensées, tous nos sentiments, tous nos actes, et au moment où on dépasse les limites dans quelque domaine que ce soit, crac, on est par terre. Mais ce n'est pas Dieu qui nous punit, au contraire, Dieu est toujours prêt à nous recevoir dans Ses festins. »

Souvenez-vous de ce que je vous disais un jour. Supposez que vous soyez poursuivi par des ennemis : vous voulez vous sauver et vous courez vite, vite, vers le Ciel. Et voilà, vous arrivez : vous débouchez au milieu d'une assemblée magnifique où le Seigneur est en train de festoyer avec les Anges et les Archanges qui chantent, qui se réjouissent. Et vous, essoufflé,

poussiéreux, déguenillé, vous regardez cette assemblée dans laquelle vous êtes tombé. Personne ne vous dit : «Que viens-tu chercher ici, malotru ? Va-t-en ! Ce n'est pas pour toi ici !» Au contraire, dès qu'Il vous voit, le Seigneur dit à Ses serviteurs : «Donnez-lui de l'eau pour qu'il se lave, et habillez-le de vêtements de fête pour qu'il vienne prendre part à notre festin.» Et les ennemis qui vous poursuivent ne sont pas acceptés. Ils sont là qui attendent dehors, et comme ce festin dure longtemps, ils finissent par s'impatienter et ils retournent chez eux. Voilà comment cela se passe. Ne vous en êtes-vous pas aperçu ? Certains jours où vous étiez tellement accablé et poursuivi par des ennemis au-dedans, vous commençiez à prier... prier... prier... et quelques minutes après vous vous sentiez heureux, dégagé : vos ennemis vous avaient abandonné. Tâchez de bien comprendre cette image que je vous présente.

Ne pensez pas que je suis venu pour détruire l'Eglise, non, je suis d'accord pour travailler avec elle, mais j'apporte une lumière qu'elle ne possède pas pour le moment. J'ai essayé d'ailleurs : j'ai rencontré des prêtres, des dominicains, des franciscains, etc. et je n'ai jamais réussi. Si, quand même, j'ai un peu réussi avec deux ou trois, mais avec les autres, non. Parce qu'on les a tellement déformés dans les séminaires, que rien à faire maintenant pour qu'ils acceptent la lumière de ces grandes vérités ! C'est pourquoi je préfère avoir affaire à des athées, des incrédules, des anarchistes, et avec eux, je réussis. Mais les religieux, oh là là ! ils restent tellement limités, tellement bigots, tellement étroits !... Je pense que cela viendra quand même un jour, mais ce sera après toutes sortes de tribulations qui les feront réfléchir.

Puisque le Seigneur est en train de créer un nouveau ciel et une nouvelle terre (c'est écrit dans la Bible), pourquoi n'y aurait-il pas une nouvelle religion ? Nouvelle justement com-

me le ciel et la terre peuvent être nouveaux. Evidemment, c'est symbolique, et je vous ai déjà expliqué qu'il ne faut pas comprendre cette phrase littéralement, sinon, là aussi, ça parle très mal pour le Seigneur, et on peut dire tranquillement qu'Il n'est ni sage, ni omniscient. Comme Il n'a pas su choisir à l'origine les meilleurs matériaux pour construire la terre et le ciel, voilà qu'après quelques millions d'années ces matériaux sont usés, rouillés ; c'est pourquoi Il est obligé de créer un nouveau ciel et une nouvelle terre... et en attendant que ce soit fait, tous les habitants sont dehors, sous la pluie ! Non, en réalité, ce nouveau ciel et cette nouvelle terre, c'est nous qu'ils concernent, c'est en nous que Dieu les crée. Le nouveau ciel est une nouvelle mentalité, une nouvelle philosophie, une nouvelle façon de voir les choses et de les comprendre. Et la nouvelle terre est un nouveau comportement, une nouvelle façon d'agir. Voilà comment il faut interpréter le nouveau ciel et la nouvelle terre. Autrement, c'est catastrophique pour le Seigneur : alors Il ne connaissait pas la propriété des éléments qu'Il a créés Lui-même et maintenant Il s'aperçoit qu'ils sont vieux, pourris, moisis. Tandis que si on interprète cette image comme je le fais, le Seigneur reste dans Sa grandeur, dans Son immensité, dans Sa sagesse infinie.

Bien sûr, vous n'accepterez pas tout ce que je raconte. Mais tâchez quand même de ne pas tellement tenir à vos points de vue avant de les avoir vérifiés. Il y en a beaucoup encore qui tiennent à leurs points de vue, et quand ils m'écoutent, au lieu d'essayer de comprendre, ils disent : « Ah non, ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible, c'est monstrueux. Moi, je sais comment ça doit être ! » Mais un moment vient dans l'existence où, quand même, il faut se demander si son point de vue est vraiment juste, vraiment impeccable. Eh non, on le garde, on le protège toute la vie sans même accepter de vérifier s'il est bien fondé. Mais c'est très risqué ! Il y a beaucoup de gens qui se sont cassé la tête parce qu'ils voulaient défendre à tout prix leur philosophie erronée. Et pourtant que font-

ils de temps en temps? Ils se font ausculter par un médecin pour voir ce qui ne va pas : le cœur, ou l'estomac, ou la rate, ou le foie, ou les intestins... et le médecin se prononce. Mais jamais ils n'iront auprès d'un Maître pour lui demander ce qui ne va pas dans leur façon de sentir et de comprendre. Là, ils sont au point, ils réfléchissent bien, ils voient bien, ils jugent bien, ils raisonnent bien. Et quelles preuves ont-ils de cette perfection? Des preuves catastrophiques : des malheurs, des chagrins, des échecs, mais ils continuent à croire qu'ils sont impeccables!

Le monde entier viendra un jour vers la Fraternité Blanche Universelle. Pour le moment vous ne me croyez pas, car on voit de plus en plus de nouveaux enseignements, de nouvelles sectes, toutes sortes de pratiques anciennes qui avaient été oubliées et qui commencent à réapparaître. Tous ont certainement quelque chose de bon, mais il leur manque un point essentiel, aucun ne met l'accent sur la nécessité de vivre pour la collectivité, pour la fraternité, pour l'universalité. Tous travaillent pour eux-mêmes, pour leur propre développement. Et qu'est-ce qu'ils apportent tellement à l'humanité avec leur savoir et leurs pouvoirs? Rien, et eux-mêmes souvent sont malheureux. Maintenant, il faut donc laisser tout ça de côté et travailler seulement pour que le monde entier soit dans la paix, dans le bonheur, dans la joie, dans la lumière. C'est en faisant un travail désintéressé pour le monde entier qu'on reçoit les véritables pouvoirs, la véritable connaissance. On ne sait même pas comment ils viennent, mais ils viennent, ils s'installent. C'est en ne pensant pas tellement à soi-même qu'on devient quelque chose de formidable : parce qu'on élargit le cercle. Voilà l'enseignement nouveau que nous apportons.

Le Bonfin, le 11 août 1974

II

Chaque religion a un jour particulier réservé au culte, et ce n'est d'ailleurs pas le même pour toutes : pour les chrétiens, c'est le dimanche, pour les juifs, c'est le samedi, pour les musulmans, le vendredi... En réalité quelle différence y a-t-il entre tous ces jours ? Aucune. Tous les jours sont sacrés, tous les jours sont divins. Il y a le vendredi pour faire du bien, le samedi pour faire du bien, le dimanche pour faire du bien. Dans la Fraternité Blanche Universelle tous les jours doivent être saints. Sinon, à quoi cela ressemble ? Pendant six jours on transgresse toutes les lois, et le septième on va à l'église pour effacer les crimes commis pendant les six autres ? Non, une journée ne suffit pas pour se purifier. C'est toute la semaine qu'il faut pour cela. Penser à Dieu une journée seulement, alors que tous les autres jours on n'a pas une seule fois pensé à Lui tellement on était occupé à trafiquer, à se battre, à coucher avec les femmes, mais c'est grotesque ! C'est du mensonge, de l'hypocrisie. Le plus important, c'est la façon dont on a vécu les six autres jours.

Dans la nouvelle religion, quelques heures, une journée pour prier, pour être à l'église, cela paraîtra très peu. C'est chaque jour, et toute la journée, que l'on doit être dans l'égli-

se de Dieu, parce que l'église de Dieu, c'est toute la création. Bien sûr, à des humains encore grossiers et coriaces, on ne peut pas demander beaucoup. Pour certains, une journée, c'est déjà trop ! Mais dans la nouvelle religion, c'est sept jours qu'on voudra être mystique, sept jours être pur, sept jours avoir de bonnes pensées, sept jours prier... et ensuite de nouveau sept jours... toute la vie. Et c'est ce que vous faites quand vous êtes ici au Bonfin. Ici, tous les jours sont dimanche, ou samedi, ou vendredi, si vous voulez, et vous les passez dans l'église... Où est cette église ? Elle peut être à l'extérieur : toute la nature, mais elle est surtout à l'intérieur, en vous.

Regardez la réponse que Jésus a faite à la Samaritaine. Elle lui disait : « Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem... » Et Jésus lui répondit : « O femme, en vérité, en vérité, je te le dis, il vient le temps où l'on n'adorera Dieu ni sur la montagne de Samarie ni dans le temple de Jérusalem, mais en esprit et en vérité. » Mais comme l'époque n'était pas encore venue pour faire comprendre ces vérités à la foule, Jésus a préparé saint Jean pour lui donner la base philosophique, kabbalistique, ésotérique, symbolique si vous voulez, de toutes ces nouvelles notions. Il a préparé saint Jean dans le secret, à l'insu des autres disciples. Mais ils s'en rendaient compte et ils étaient un peu jaloux ; une fois même saint Pierre a fait des reproches à Jésus. Mais avant de partir, Jésus était préoccupé de confier au moins à un de ses disciples la partie non révélée de son Enseignement. C'est pourquoi il a préparé saint Jean, et saint Jean a fondé une Eglise qui n'est pas tellement bien acceptée ni comprise par l'Eglise de saint Pierre.

Vous vous souvenez de ce que Jésus a dit à saint Pierre tout à fait à la fin... Il lui demandait, en parlant de saint Jean : « Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Alors Jésus répondit : « Et si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? »... « Et, ajoute l'Évangile, le bruit se pro-

pagea parmi ses disciples que saint Jean ne mourrait pas.» Alors, supposons que saint Jean soit encore vivant dans un endroit inconnu... Son Eglise a préparé toute une élite qui travaille dans le secret et qui, à travers les siècles, a été la dépositaire de la Science ésotérique ; c'est cette Eglise qui va venir se manifester un jour. La religion de saint Jean, c'est cela la nouvelle religion qui va venir. Et les Eglises catholique, protestante ou orthodoxe peuvent bien riposter, comme elles l'ont déjà fait d'ailleurs dans le passé, pour exterminer l'Eglise de saint Jean, elles ne réussiront pas plus qu'elles n'ont réussi dans le passé.

Tous ces Initiés du passé qui étaient les plus purs, les plus instruits, étaient des disciples de saint Jean, et les autres, dans les Eglises officielles, qui ne pouvaient pas accepter ni supporter leur supériorité, n'ont cessé de les persécuter. Mais cette Eglise-là, qui a toujours été obligée de vivre et de travailler dans le secret, continue à former des fils et des filles de Dieu, et elle va venir maintenant se manifester devant le monde entier pour montrer sa supériorité, sa richesse. A ce moment-là, qu'elle le veuille ou non, l'Eglise de saint Pierre sera obligée de se transformer, de faire des réformes. Bien sûr, il a existé dans cette Eglise quelques êtres d'élite, mais les autres, de quoi ils se sont occupés, ne m'en parlez pas ! Et au lieu de comprendre qu'ils devaient s'instruire, progresser, ils se sont contentés de persécuter ceux qui les dépassaient.

Si vous croyez que pendant des siècles les prêtres, les évêques, etc... entraient toujours dans l'Eglise par amour pour Dieu, par vocation ! Oh là là ! pensez-vous, mais c'était lucratif, honorifique, et c'était merveilleux pour les paresseux ! Qu'est-ce qu'il y a à faire ? Quelques messes, quelques prières, de temps en temps quelques baptêmes, mariages ou enterrements, et le reste du temps, libres ! Bien sûr, quelques-uns ont eu la vocation, ils sentaient le besoin de se consacrer entièrement au Seigneur, et ils rayonnaient, ils entraînaient les foules à cause de tout ce qui sortait de leur âme à travers leurs

yeux, leur parole, leur présence. Ils étaient des temples de Dieu. Mais pour beaucoup, être dans l'Eglise était seulement une occupation commode. Maintenant, d'ailleurs, le même phénomène se produit avec les médecins. Dans les Initiations de l'Antiquité, seul était médecin celui qui avait reçu de Dieu le don de guérir. Alors là, par sa présence seulement, par quelques mots, en posant sa main sur le malade, il le guérissait. Maintenant, en voyant qu'il y aura là beaucoup d'argent à gagner, qu'on aura du prestige, de l'influence, etc... on choisit d'être médecin. Et c'est comme ça que toutes sortes de voyous qui veulent à tout prix gagner de l'argent empoisonnent le monde entier; mais cela ne fait rien, ils passent pour médecins. C'est l'appât du gain qui dirige les humains: beaucoup ne choisissent un métier que s'il rapporte de l'argent ou de la gloire. Je n'ai nulle envie de diminuer les médecins ou les prêtres, laissons-les où ils sont, mais je vous dis la vérité.

L'Eglise de saint Pierre a toujours été d'une intolérance épouvantable, coupant les têtes, brûlant ceux qui ne pensaient et n'agissaient pas exactement d'après les règles établies par elle. Les membres de l'Eglise de saint Jean n'ont jamais coupé la tête de personne, ils n'ont jamais emprisonné personne, ils ont laissé les autres libres de faire ce qu'ils voulaient, et eux, ils allaient jusqu'au Seigneur, ils voulaient devenir comme Lui. Tandis que l'Eglise de saint Pierre a maintenu les humains dans la médiocrité et la faiblesse, car vouloir devenir comme Dieu, c'était de l'orgueil, c'était interdit! Et pourtant qu'a dit Jésus? «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Donc, voilà le plus haut idéal. Maintenant si les autres ont un autre idéal, ça les regarde.

La religion catholique peut se pavaner maintenant en prétendant qu'elle est universelle, c'est son opinion à elle, ce n'est pas l'opinion des Initiés. La religion universelle, ce sera la religion du soleil, car seul le soleil est universel. Vous direz: «Mais le Seigneur!» Evidemment, le Seigneur... Mais le Seigneur est tellement sublime, tellement inaccessible! On

ne veut pas accepter le soleil sous prétexte qu'on ne doit glorifier et adorer que Dieu seul. Mais comme en attendant on n'est pas capable d'aller jusqu'à Lui, on reste dans le vide. Sous prétexte qu'on ne doit adorer que le Seigneur, on ne sent et ne comprend rien du tout. Oh, que c'est intelligent ! Pourquoi ne pas voir que le soleil est le seul qui puisse nous rapprocher du Seigneur, en nous donnant une image de Sa grandeur, de Sa lumière, de Son amour, de Sa puissance ? On le rejette et c'est pourquoi on reste dans les ténèbres, dans le froid, dans la faiblesse.

Les humains sont bizarres : ils sont là à fabriquer des théories abstraites sur la Divinité où il est question d'essence, de substance, de transcendance, et se chamailler à propos de toutes ces théories auxquelles de toute façon la foule ne comprend rien. Mais accepter que l'image du soleil puisse les projeter jusqu'à la Divinité, ah ça, non ! Eh bien, qu'ils le veulent ou non, la religion de l'avenir sera la religion du soleil, parce que c'est lui qui nous donne l'image la plus juste de la trinité divine.

Bien qu'il y ait déjà tout un volume sur le soleil*, je ne vous en ai pas encore dit grand-chose. Oui, le soleil... si on pouvait le comprendre mieux, quelles découvertes on pourrait faire ! Regardez seulement ce précepte de Jésus : « Aimez vos ennemis ! » C'est difficile à admettre. Aimer ses amis, oui, mais ses ennemis ! Vous trouverez rarement, même parmi les chrétiens, quelqu'un qui ait décidé d'aimer ses ennemis. Il n'est même pas sûr qu'on aime ses amis, alors, comment va-t-on aimer ses ennemis ? Je vous assure, analysez-vous et vous verrez, c'est la chose la plus difficile, et on se demande d'où Jésus a pu tirer cette loi morale... Eh bien, du soleil ! Car que vous l'aimiez ou non, le soleil vous envoie sa lumière et sa chaleur. Voilà, le soleil est le seul à avoir résolu ce problème : il aime même les incroyants, même les criminels, il les nour-

* Tome X : « Les splendeurs de Tiphéret »

rit, il les vivifie. Sans parler de son importance dans l'univers, seulement dans ce domaine de la morale, le soleil est tellement grand, tellement sublime ! Si vous voulez trouver parmi les humains un modèle de cet amour illimité, vous trouverez peut-être, mais si rarement, même parmi les êtres les plus évolués ! Bien sûr, Jésus est l'un d'entre eux : il avait tous les pouvoirs puisqu'il a dit : « Tous les pouvoirs me sont donnés dans le ciel et sur la terre. » Mais il n'a pas employé ces pouvoirs contre ses ennemis, et au moment le plus terrible, il a dit en parlant d'eux : « Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font. »

Si vous voulez connaître la vraie morale, vous la trouverez auprès du soleil, et seulement auprès de lui. Tous parlent, mais ce qu'ils disent, ils n'arrivent pas à l'accomplir. Tandis que le soleil ne dit rien, mais il exécute. Il ne dit pas : « Je vous aime... J'aime mes ennemis... » Non, il ne dit rien mais il continue à aimer le monde entier. Toutes les lois de la morale cosmique, c'est le soleil qui peut nous montrer comment les découvrir et les respecter. Les humains cherchent des principes de morale dans les bibliothèques, dans les livres écrits par des gens vermoulus. Eh non, il faut aller s'instruire auprès du soleil.

Bien sûr, on ne peut pas imposer notre Enseignement, notre façon de vivre. Très peu seulement, ceux qui ont beaucoup souffert et qui se rendent compte que s'ils continuent ils seront effacés de la liste des vivants... ceux-là sont pressés de se transformer, de changer leur vie. Les autres, on ne peut pas les forcer, ils sont très jeunes encore, ils ont besoin d'autres expériences, de leçons, on ne peut pas les forcer. S'ils n'ont pas compris l'importance de toutes les activités spirituelles que nous avons ici, pendant les repas, pendant les chants, et les exercices de respiration, les prières, les méditations, le jeûne... S'ils n'ont pas compris que ce sont là des moyens très puissants qui leur sont donnés et qu'ils les laissent de côté, que voulez-vous que je fasse, moi ? On ne peut pas les forcer,

il faut les laisser et ils souffriront. Tandis que pour ceux qui veulent vraiment progresser, c'est tout un champ d'activités extraordinaires qui s'ouvre devant eux. Ces activités du disciple sont représentées symboliquement par les douze travaux d'Hercule, les douze travaux d'Hercule qui sont liés au zodiaque.* Ce sont douze activités pour l'homme qui lui permettront d'ouvrir les douze portes et de devenir la Jérusalem nouvelle, la ville de lumière où il n'y aura plus ni maladie, ni mort, ni ténèbres. La Jérusalem nouvelle, c'est l'homme parfait qui possède les douze portes de perles, et les douze pierres précieuses comme assises de ses remparts.

Voilà, mes chers frères et sœurs, c'est l'Enseignement du Christ que je vous apporte. Il n'y a rien, absolument rien dans mes conférences qui contredise l'Enseignement du Christ. Ce que je vous révèle peut contredire certains livres de certains écrivains, ou certains dogmes qui ne sont que des inventions et qui n'ont aucun rapport avec l'Enseignement du Christ, mais rien dans mes conférences ne contredit la véritable pensée du Christ. Maintenant, la question est de savoir si vous êtes pour les Ecritures, pour les Evangiles où ce qui est dit est tellement simple, ou si vous êtes pour d'autres qui ont tout déformé. Jusqu'au IV^e siècle les chrétiens travaillaient sur la véritable philosophie du Christ. C'est ensuite que se sont produites toutes sortes de déviations.

Mais dans l'avenir – c'est écrit dans Ezéchiel – il y aura de tels changements, la lumière et l'amour de Dieu seront tellement propagés et diffusés parmi les créatures, qu'elles s'instruiront auprès de Dieu Lui-même, elles comprendront les Ecritures, elles vivront la vie parfaite, elles prophétiseront et auront des songes. A ce moment-là, les humains n'auront plus besoin de prêtres ni de pasteurs, pas même de moi. Oui, tous les humains seront guidés, éclairés, dirigés par l'esprit divin. C'est dit, et cela se réalisera. Alors, tous ces bigots qui

* Voir Tome VIII.

vendent des médailles et des petites reliques avec un morceau de bois de la croix de Jésus (et depuis deux mille ans c'est toute une forêt qui est partie !) seront obligés de fermer leurs boutiques, car tous iront directement à la Source.

Et c'est là l'idée de Jésus quand il disait : « En esprit et en vérité ». En esprit et en vérité, c'est-à-dire dégagé de la matière et des mensonges. Quand les humains vivront dans l'esprit et la vérité, ils n'auront plus besoin de toutes ces béquilles, leurs jambes deviendront plus solides et ils marcheront ! Ce que Jésus avait dans sa pensée était grandiose ; il voyait des gens encore tellement faibles, vulnérables et chétifs qui comptaient toujours sur quelque chose de matériel et extérieur à eux, mais lui voulait une humanité forte qui ne compterait que sur la puissance intérieure de l'esprit.

Le Bonfin, le 25 août 1965

III

Lecture de la pensée du jour :

«Par la prière, la méditation, le disciple purifie son propre temple et appelle le Seigneur pour qu'Il vienne l'habiter. Rien ne peut se comparer à un corps humain qui a été purifié, sanctifié pour devenir un temple du Très-Haut. C'est quand l'homme est un temple, qu'il prie dans son propre temple, que le Seigneur l'écoute et l'exauce.»

La majorité des humains négligent énormément la purification de leur corps physique. Ils ne pensent jamais qu'il peut devenir un temple du Dieu Vivant, et qu'ils doivent donc s'en occuper pour le renforcer et le purifier. Ils ne cessent de l'abîmer en mangeant et en buvant n'importe quoi, en fumant et en faisant toutes sortes de folies. Ce corps physique qui devait être un temple n'a plus rien d'un endroit sacré, et dans ces conditions ce n'est évidemment pas le Seigneur qui peut venir l'habiter, mais des entités inférieures, des indésirables qui aiment beaucoup les saletés et se nourrissent de matières impures.

Comme je l'ai souvent raconté, j'ai beaucoup appris en observant les insectes : les fourmis, les punaises... Ces bestioles possèdent des antennes extraordinaires que la science n'a

pas encore étudiées. Par exemple, je n'ai pas de fourmis dans mon chalet, mais je n'ai qu'à laisser traîner un peu de nourriture, et en quelques minutes elles seront là. Grâce à quel flair, quelle radiesthésie arrivent-elles à découvrir, à de si grandes distances, la présence de ces déchets? Et si j'enlève les miettes, elles s'en iront. Il en est de même des mouches, des puces, des souris. Et même, dans certains hôtels ou dortoirs mal tenus et sales – disons en Orient! – dès que les gens s'endorment, les punaises se mettent à grouiller sur le plafond. Et alors c'est formidable comme elles savent prendre des mesures précises pour se laisser tomber exactement sur tel dormeur et pas sur un autre. Comment sentent-elles celui qui a dans le sang certaines impuretés qui pourront les nourrir? Elles sont vraiment savantes! Elles regardent et elles disent: «Ah non, pas celui-ci, il n'y a rien à manger pour moi... Ah, celui-là, oui, allons-y!» Et hop!

C'est ainsi que grâce aux punaises j'ai appris les plus grandes lois de la pureté. Car ces lois sont les mêmes dans le plan psychique. Il existe des bestioles qui sentent de loin les impuretés et qui viennent pour s'en nourrir. Partout, dans tous les domaines, tout est nourriture pour tel ou tel. Les créatures nocives, mauvaises, ténébreuses, ont besoin de manger, et les créatures bonnes, les créatures de Dieu, aussi. J'ai même expliqué dans une autre conférence que Dieu Se nourrit, et les chrétiens étaient horrifiés: «Comment, Dieu a besoin de manger?» Evidemment, Il ne mange pas du boudin! «Et qu'est-ce qu'Il mange?» Ah! ces chrétiens, quand pourrai-je me faire comprendre d'eux? Il est dit dans la Genèse que l'homme a été créé à l'image de Dieu, et puisque l'homme mange, pourquoi Dieu ne mangerait-Il pas? Il mange et ce sont les Séraphins qui Le nourrissent en Lui offrant des émanations, des rayonnements, des substances si fines, si pures, si précieuses, que nous pouvons difficilement nous en faire une idée.*

* Voir tome XI, chapitres VIII, XII et XVI.

La plupart des humains négligent donc d'entretenir leur temple. Pourtant il est dit dans les Ecritures : «Vous êtes des temples du Dieu Vivant». Alors, attention, ne laissez pas s'introduire en vous des saletés comme les Juifs l'avaient fait avec le temple de Jérusalem. Ils avaient amené là toutes sortes de bestiaux et de volailles qu'ils vendaient, et c'était d'une saleté ! Jésus était le seul à être indigné, les autres trouvaient que c'était normal. Qu'est-ce qu'un temple ? Mais un endroit où l'on peut inviter tous les animaux, voyons ! Alors Jésus a pris des cordes pour en faire un fouet et il les a tous chassés en disant : «Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic».

En jetant un regard sur la plupart des humains, un clairvoyant peut constater que leur corps physique, qui devrait être le temple du Très-Haut, est devenu en réalité le repaire de nombreux animaux. Comme les Juifs, les humains ont oublié ce que doit être leur temple. Il faut que le Seigneur revienne et dise : «Gardez mon temple propre, sinon je serai obligé de vous quitter et vous serez abandonnés. Je ne peux pas rester dans un endroit aussi sale».

On voit toujours les humains inquiets, troublés, malheureux... C'est la preuve qu'ils ne peuvent pas obtenir la présence du Seigneur qui les éclairerait. Et pourquoi ils ne peuvent pas ? Qu'ils se posent la question. Parce qu'ils ont introduit dans leur corps toutes sortes de saletés, ils ont ouvert les portes à des créatures infernales, sans jamais penser que c'est pour cette raison que Dieu ne vient pas habiter en eux ou n'envoie pas quelques-uns de Ses anges. Car, à moins qu'un être soit devenu d'une pureté absolue, ce n'est pas le Seigneur Lui-même qui viendra s'installer ; mais Il peut envoyer un ou plusieurs de Ses représentants, des anges ou des génies. Maintenant si on a oublié de purifier son corps et qu'on se trouve dans le froid et l'obscurité, il faut en tirer une conclusion et dire : «C'est vrai, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour en arriver là : j'ai introduit des entités épouvantables et maintenant je

suis abandonné du Ciel». Voilà ce qu'il faut dire, car c'est la vérité.

Je vous ai donné plusieurs fois des méthodes de purification. Il ne suffit pas de se plonger dans l'eau d'un baquet ou d'une rivière pour être pur – et c'est pourtant cela le baptême pour beaucoup de sectes qui ne sont ni éclairées ni instruites dans la véritable Science initiatique ! Vous pouvez vous plonger autant de fois que vous voudrez, vous ne serez pas encore purifiés parce que ce n'est pas l'eau physique qui purifie, c'est une autre eau ; et le baptême véritable n'a pas lieu seulement dans le plan physique, mais aussi dans d'autres régions. La véritable purification touche quatre régions que la Kabbale appelle Asiah, Iétzirah, Bériah, Atziluth, et qui correspondent aux quatre éléments : terre, eau, air et feu. Chaque élément est représenté en haut par quatre Anges parmi les plus élevés dans la hiérarchie : les Séraphins, ou Hayot ha Kodesch, comme les appelle la Kabbale. Vous pouvez donc faire cet exercice : à l'Ange de la terre vous demandez de nettoyer votre corps physique, à l'Ange de l'eau de laver votre corps astral, à l'Ange de l'air de purifier votre corps mental, et à l'Ange du feu de sanctifier votre esprit. Voilà un travail fantastique que vous pouvez faire pendant les exercices de respiration. Je vous en ai déjà longuement parlé.*

Pensez chaque jour à votre temple, parce qu'à ce moment-là, la lumière, la chaleur, la vie, la pureté s'installent en vous et ce sont elles qui vous feront des révélations. C'est simple, c'est clair. Tandis que ceux qui salissent leur temple ne peuvent que se laisser aller aux déformations et aux dévergondages. Tous ces peintres contemporains, par exemple, qui ont présenté de nouvelles tendances que l'on appelle «art abstrait», pourquoi se sont-ils arrêtés sur des conceptions de l'art auxquelles personne ne comprend rien ? S'ils gardent pour eux seuls le sens de leurs œuvres – et il n'est même pas sûr

* Voir tome VII

qu'ils le connaissent ! – les gens ne pourront jamais les utiliser pour s'élever, s'ennoblir et trouver le Seigneur. Si je me mettais, moi, à vous parler un langage incompréhensible, est-ce que cela vous serait utile ? Il existe des sectes où certains paraît-il, sous l'influence du Saint-Esprit, se mettent à parler en langues. Mais puisque personne n'y comprend rien, cela ne profite à personne, même pas à eux, alors c'est insensé. Il faut parler un langage clair pour tous.

Supposons que vous soyez un artiste et que vous exposiez une œuvre, une peinture, une sculpture, il faut que le monde entier en comprenne le sens. Si vous avez fait cette œuvre uniquement pour vous-même, ne l'exposez pas, car cela ne rime à rien de présenter au public une œuvre à laquelle il ne comprendra rien. Là encore l'humanité a dévié, elle a choisi des moyens d'expression stupides, et maintenant personne n'ose même plus dire que, dans la plupart des cas, l'art contemporain n'est qu'une aberration. Tous disent « amen » et applaudissent. Il y a quelques années, en Angleterre, un peintre avait exposé des tableaux abstraits sur lesquels la critique s'était extasiée. Après avoir reçu de nombreux compliments, le peintre révéla ce qui s'était passé : un jour qu'il était sorti de son atelier, son chat, qu'il avait oublié là, s'était amusé à tremper sa queue et ses pattes dans les peintures, puis s'était promené sur des toiles et avait fait ainsi plusieurs « tableaux abstraits »... ceux précisément que le peintre avait exposés. Et les critiques étaient tellement furieux quand ils ont compris qu'ils s'étaient montrés assez berlots pour s'extasier devant les tableaux d'un chat ! Un chat, vous vous rendez compte ! Dans ces conditions le premier idiot venu, ou même un bébé, peut faire n'importe quoi et l'exposer.

En réalité, si vous êtes un artiste, vous devez entreprendre une œuvre que personne d'autre ne puisse faire, une œuvre si belle, si éducative, qu'elle projette les cœurs et les âmes vers le Seigneur, et qu'en la voyant tous veuillent devenir parfaits comme leur Père Céleste. Voilà comment les Initiés compren-

nent la mission de l'art : amener les humains vers le Ciel, et non vers l'Enfer, la cacophonie, le désordre. N'importe qui peut composer, dessiner des horreurs et les présenter, mais c'est criminel, car à la longue les œuvres d'art agissent sur la mentalité du public. Et si actuellement tant de gens deviennent détraqués, c'est parce que de plus en plus on ne leur montre que le désordre et la laideur. Tout ce que l'on entend, tout ce que l'on voit agit sur le système nerveux. Quand vous contemplez le désordre, ce désordre s'installe en vous ; quand vous contemplez la beauté et l'harmonie, vous devenez beau et harmonieux... c'est une loi magique.

Comment se fait-il que les artistes n'aient pas constaté cette loi et qu'ils soient allés découvrir des modes pareilles, alors qu'il y avait tant d'autres choses splendides à découvrir ? C'est qu'ils ont négligé ce temple dont je vous parlais tout à l'heure, ils l'ont tellement sali que ce sont des créatures infernales qui sont entrées en eux. Et maintenant elles les inspirent : « Fais ceci, fais cela... » et les résultats sont d'une laideur abominable. S'ils s'étaient occupés de se nettoyer, de se purifier, de se sanctifier, de se consacrer au Ciel, leurs idées, leurs intuitions, leurs inspirations auraient été d'un autre ordre. Il faut instruire les artistes, leur expliquer que le monde psychique est régi par des lois implacables, et que s'ils mènent une vie stupide, ils attirent des entités, des présences inférieures qui les inspireront très mal et finiront par les ronger.

Veillez donc à vous purifier chaque jour – car hier, c'était pour hier, et aujourd'hui il faut recommencer – jusqu'à ce que tout votre être soit complètement renouvelé. La purification, c'est l'affaire de toute une existence. Ce n'est pas parce qu'un enfant a été plongé dans l'eau le jour de son baptême que toute sa vie désormais il sera protégé des esprits malins qui n'osent plus entrer en lui. Les diables n'ont pas peur de ce baptême-là ! C'est l'être lui-même qui doit travailler chaque jour pour amplifier ce qu'il a reçu le jour du baptême. S'il ne continue pas à faire des efforts dans le même sens, le baptême est

rompu. Mais allez expliquer tout cela aux chrétiens ! Ils pensent que Jésus, par son sacrifice, a sauvé les humains une fois pour toutes : ils peuvent commettre tous les péchés, tous les crimes, ça ne fait rien, ils sont sauvés, le Seigneur a versé son sang pour eux. Mais moi je leur pose la question : « Comment se fait-il que vous viviez encore au milieu des désordres, des maladies, des tragédies, si vraiment vous avez été rachetés, si vraiment on a payé toutes vos dettes ? » Ils ne peuvent pas me répondre... C'est qu'il n'est pas suffisant d'avoir une fois été sauvé et baptisé, il faut qu'ils continuent de tout leur cœur, de toute leur âme ce salut et cette purification du baptême, durant toute leur vie. Moi j'ai vu de lamentables spectacles : des chrétiens fiers et satisfaits d'avoir été purifiés une fois pour toutes, et s'imaginant qu'ils n'avaient plus besoin de quoi que ce soit. Une fois qu'on a été baptisé catholique, c'est fini, c'est pour l'éternité ! Et quand vous vivez avec ces gens-là, ils sont comme les autres, et même pires. C'est pourquoi je leur dis : « Vous n'avez rien appris, rien compris, rien réalisé ». Mais est-ce qu'ils nous comprendront un jour ? On dirait que tous nous comprendront, sauf les chrétiens !

Certains frères et sœurs m'ont écrit récemment de Turquie : ils me racontent qu'ils avaient été invités à un repas, et que parmi eux se trouvait un savant turc très âgé, très érudit, qui leur a dit à peu près ceci : « La religion musulmane est une chose merveilleuse. Quel bonheur pour nous d'être musulmans ! Mais ce serait encore préférable s'il existait une religion universelle ». Donc, il voyait bien que la religion musulmane n'est pas encore la religion universelle. Et il n'est certainement pas le seul à penser ainsi. Il doit y en avoir d'autres dans le monde entier qui ont capté cette idée et sont en train de penser qu'on ne peut plus se contenter de religions adaptées à telle race, telle nation ou telle tribu, mais qu'il faut arriver à une religion universelle.

Et moi je l'ai trouvée, je suis dans la religion universelle. Quand les hommes la découvriront, tous comprendront son

langage, car elle est fondée sur les mêmes besoins essentiels de l'être humain. Et le symbole qui sera au centre de cette religion, c'est le soleil, parce que le monde entier a besoin de lui, le monde entier le comprend, le monde entier l'aime. La seule religion universelle, c'est la religion solaire parce que derrière le soleil se trouve le Dieu de tous les hommes. La preuve, c'est que tous ont besoin du soleil. Les chrétiens n'ont pas besoin des dieux des bouddhistes, ni les bouddhistes du dieu des chrétiens, ni les musulmans du dieu des juifs, etc. et dans ces conditions il y aura éternellement des divisions, des haines, des guerres. Si vous croyez qu'en Irlande où les catholiques et les protestants sont en train de s'entre-tuer, ils ont trouvé le Seigneur?...

Il y a trop de religions dans le monde, et c'est la cause des plus grands malheurs de l'humanité. Une seule religion suffit : celle de la lumière, de la chaleur, de la vie, et c'est la religion du soleil. Est-ce que le soleil foudroie ceux qui ont un autre Dieu ? Non, il est indulgent, tolérant, il dit : «Croyez à ce que vous voulez, moi je continue à vous distribuer mes richesses», alors que les humains se massacreront jusqu'au dernier pour imposer leur conception d'un Dieu qu'aucun d'eux n'a vu.

Et moi, j'ai vu le Seigneur... Oui, dans le soleil. Car c'est le soleil qui exprime le mieux la perfection divine, qui représente l'idéal le plus sublime. Nous devons être comme lui : il continue à donner la lumière, la chaleur et la vie sans s'occuper de savoir qui est catholique, orthodoxe, protestant, juif, musulman, bouddhiste... Pour le soleil, tous sont des enfants de Dieu. Alors, je vous le dis, tôt ou tard on ne pourra plus ignorer ces grandes vérités, le monde entier trouvera la vraie, l'unique religion du Christ. L'esprit du soleil, voilà le Christ. Il ne s'agit pas de trouver le Christ dans le disque solaire que nous voyons briller dans le ciel, mais de sentir que derrière ce soleil, derrière ce symbole, c'est le Seigneur Lui-même qui est là, plein d'amour. C'est pourquoi je veux balayer toutes ces notions limitées, accumulées depuis des siècles, et montrer ce

que je pense, ce qu'on m'a révélé : la religion universelle, la religion unique de l'avenir, la religion du Christ.

La religion apportée par Jésus était parfaite, je ne le nie pas. Mais depuis des siècles, on l'a tellement déformée qu'elle a fini par devenir un bouillon de culture favorable à toutes sortes de germes et de microbes en pleine fermentation. Il faut donc abandonner toutes ces formes de compréhension erronées pour trouver la religion unique, celle qui est depuis le commencement de l'univers et qui sera jusqu'à la fin. Le soleil était là bien avant que les hommes n'apparaissent sur la terre, mais ils n'ont pas bien compris le message qu'il leur envoie chaque jour : «*Devenez comme moi, brillez, rayonnez, chauffez, vivifiez, donnez, aimez!*» Ils sont tellement absorbés dans leurs préoccupations insignifiantes et prosaïques qu'aucun ne pense à regarder le soleil pour devenir comme lui. Ils diront : «*Mais à quoi sert le soleil ? Il n'a jamais réussi à assagir les humains, à les rendre bons, à les éclairer, à les instruire.*» Oui, bien sûr, parce qu'on leur a toujours caché l'importance du soleil. L'Eglise raisonne comme Nastradine Hodja : un jour ses élèves lui avaient posé la question : «*Nastradine Hodja, qui est le plus important, le soleil ou la lune ?*» Et Nastradine Hodja répondit : «*Mais la lune, voyons ! A quoi sert le soleil pendant qu'il fait jour ? Tandis que la lune au moins nous éclaire pendant la nuit.*» Et l'Eglise raisonne à peu près de la même façon, elle vous dira que c'est la messe la plus importante, pas le soleil. Elle poussera donc les gens à abandonner celui qui fait mûrir le blé et le raisin, et sans lequel aucun prêtre ne pourrait jamais faire la messe. Il faut désormais que l'Eglise dise aux chrétiens : «*Le voilà, le symbole du Christ, nous devons devenir comme lui.*»

Alors, mes chers frères et sœurs, prenez au sérieux ce que je vous révèle, c'est très important. D'ailleurs des amis du monde invisible vous surveillent et vous disent : «*Votre instructeur vous a donné une clef très précieuse. Si vous n'en faites rien, on vous demandera des comptes!*» Car lorsque le

Ciel voit qu'on est indigne de ses cadeaux, il n'est pas très satisfait, et moi aussi je reçois quelques réprimandes. On me dit : « Pourquoi as-tu donné des perles à ces paresseux ? Pourquoi ne les as-tu pas gardées pour toi ? » Alors, pensez un peu à moi pour que le Ciel ne me donne pas quelques secousses à cause de vous. Mais vous ne connaissez pas toutes ces lois, toutes les liaisons entre les choses, entre les êtres. Vous pensez : « Mais comment ? Si nous transgressons certaines lois, c'est vous qui serez puni ? » Eh oui. Vous ne connaissez pas grand-chose. Nous sommes liés, et si je me permets de vous donner parfois des vérités que j'aurais dû garder pour moi, c'est moi qui suis tenu pour responsable, et le Ciel me fait des reproches : « Tu es trop généreux, pourquoi ne les laisses-tu pas s'accrocher et grimper, s'essouffler et avoir un peu les doigts en sang ? Tu les poses comme ça sur le sommet sans qu'ils fassent aucun effort et ils ne se sont pas exercés. Il faut qu'ils sachent combien il est difficile de monter ».

Alors ceux qui veulent maintenant une religion universelle peuvent la trouver : elle est là depuis l'éternité ; elle n'a pas été encore reconnue, mais elle a toujours existé. Toutes les religions qui sont apparues, changent, s'en vont, elles ne sont pas universelles ; il y en a eu des milliers, on ne peut même pas les énumérer, mais la vraie religion est unique et elle ne disparaîtra jamais. La nouvelle religion doit embrasser tout l'univers. Parce que regardez le soleil, il éclaire et chauffe toutes les créatures, les plantes et les animaux. Tandis que la religion chrétienne éclaire et réchauffe à peine quelques millions de personnes dans le monde, et encore l'histoire ne dit pas combien de lumière et de chaleur elle leur donne. Combien y en a-t-il encore qui n'ont jamais entendu parler du christianisme ! Eh bien, malheureusement pour le christianisme, ils se sentent bien mieux ainsi.

Et maintenant l'époque du Verseau va apporter la religion universelle. Le Verseau, c'est l'eau qui coule et qui abreuve les créatures, c'est la vie, l'amour qu'apporte la nouvelle reli-

gion. Une religion qui n'est pas capable d'apporter cette eau n'est pas universelle. L'eau est universelle, il n'existe pas une créature qui n'ait pas besoin d'eau. L'eau est universelle comme l'air est universel, comme la lumière est universelle. La nouvelle religion sera fondée sur des éléments universels avec lesquels les humains vont se rassasier et s'abreuver. Tandis que maintenant on voit des chrétiens devenir bouddhistes ou musulmans, des juifs ou des musulmans devenir chrétiens, etc. C'est donc qu'aucune religion n'est universelle. Quand la religion universelle viendra, personne n'aura envie d'aller se promener ailleurs, tous seront dans l'unique religion.

Dans la pensée que je vous ai lue tout à l'heure, il était dit : «C'est quand l'homme prie dans son propre temple que Dieu l'écoute et l'exauce». Oui, pourquoi Dieu n'exauce-t-Il pas les prières de celui qui n'entre pas dans son propre temple pour prier? Vous pouvez aller prier dans une église, c'est bien, mais c'est un temple qui vous est étranger, et vous y sentirez moins de résonance pour monter jusqu'au trône de Dieu. Cette église, cette cathédrale est peut-être imprégnée de bonnes prières, de bonnes influences, mais si votre corps lui-même n'est pas purifié, il fera obstacle. Il est inutile de prier dans un endroit pur et magnifique si vous êtes sale. Mais si votre propre temple est pur, ce n'est même pas la peine d'aller dans une église : où que vous soyez, sur une montagne ou ailleurs, tout de suite votre prière sera entendue. Voilà des choses importantes à savoir : on fréquente des temples, c'est magnifique, seulement on oublie son propre sanctuaire.

Laissez les autres s'occuper des temples et des églises, et vous, pendant des années, demandez aux quatre Anges de vous nettoyer, de vous laver, de vous purifier, de vous sanctifier. Par la pensée, tâchez d'imaginer que vous êtes un sanctuaire où coule une eau vivante : vous la laissez ruisseler partout, et elle lave et arrose toutes vos cellules. Pourquoi ne pas

faire de tels exercices pour transformer son corps en un temple de la beauté? Mais intérieurement, bien sûr. Je ne vous demande pas de faire comme ces personnes, des femmes surtout, qui prennent chaque jour un bain et se pommadent, mais qui intérieurement sont sales et sentent mauvais parce qu'elles ne se sont jamais «lavées». Il y a eu des saints qui ne se lavaient jamais mais qui étaient d'une extraordinaire pureté intérieure. Evidemment, je ne préconise pas cette «odeur de sainteté», mais c'est pour vous dire qu'on ne doit négliger aucun des deux côtés, ni le côté extérieur, ni le côté intérieur. Il faut équilibrer les deux, mais donner quand même la prépondérance au côté intérieur.

Vous pensez peut-être que je veux démolir la religion. D'abord, il y en a bien d'autres que moi qui s'en sont chargés depuis des siècles. Quant à la vraie religion, elle est éternelle et personne ne pourra la détruire. Même s'il y a dans la Bible certains points mal adaptés à notre époque, on y trouve des milliers de vérités essentielles qui resteront pendant l'éternité, personne ne pourra les détruire. Car ces grands êtres, ces prophètes qui sont descendus sur la terre étaient inspirés, guidés, habités par le Seigneur. C'est ensuite, après leur départ, que certaines déformations se sont glissées : ou bien ils n'ont pas eu assez de temps pour tout expliquer, ou alors les autres les avaient mal compris. Mais plus vous avancerez, plus vous verrez que la religion du Christ est plus vaste que les chrétiens ne l'ont cru. Si vraiment le christianisme était la religion universelle, l'humanité serait dans un meilleur état.

Le Bonfin, le 30 juillet 1972

IV*

Oui, mes chers frères et sœurs, vous êtes dans l'Enseignement, vous êtes plongés dans les vérités spirituelles, et pourtant de temps en temps vous sentez que vous traversez un état terrible comme si Dieu vous avait abandonnés. C'est un état qu'ont connu aussi beaucoup de saints et de mystiques, et je voudrais essayer de projeter pour vous aujourd'hui une nouvelle lumière sur cette question. Mais je vous dirai d'abord ceci : tout dépend de la façon dont vous considérez le Seigneur.

Quand on étudie l'histoire des religions, on constate que Moïse a apporté une idée vraiment révolutionnaire en présentant Yahvé comme un Dieu unique. Mais ce Dieu était redoutable, c'était le Maître de l'univers, un Maître implacable, intransigeant, un feu dévorant : les humains en face de Lui n'étaient que des créatures craintives et tremblantes obligées d'appliquer Ses commandements. Quand Jésus est arrivé, il a présenté le Seigneur comme un Père dont nous sommes les enfants ; la distance qui nous séparait de Lui a diminué, nous étions même unis à Lui par des liens familiaux, tout était changé. En réalité, où était le changement ? Tout simplement dans nos têtes, dans nos cœurs, dans notre for intérieur : nous nous sommes sentis rapprochés de Dieu. Jusque-là Il était lointain, terrifiant, il fallait toujours Le

craindre – «La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse» – avoir peur, trembler... Mais Jésus est venu pour remplacer la crainte par l'amour, et au lieu d'avoir peur de ce Dieu terrible, l'homme pouvait L'aimer, il pouvait se blottir auprès de Lui, se sentir face à Lui comme avec un père ou avec une mère. C'était donc un élément nouveau dans la religion.

Mais maintenant il faut aller encore plus loin. Tant que vous situez le Seigneur quelque part dans une région de l'univers qu'on appelle le Ciel avec ses anges et ses archanges, avec cette splendeur, ces festins, c'est toujours une compréhension objective : Dieu est situé en dehors de vous. Qu'Il soit votre Père et vous Son fils, c'est d'accord, mais il est toujours en dehors de vous. Eh bien, voilà le malheur : vous projetez Dieu hors de vous, vous Le cherchez, vous Le suppliez, Il est toujours en dehors de vous. Que Dieu existe en dehors de l'homme, c'est possible ; seulement quand l'homme Le conçoit extérieur à lui, il sent ses propres limitations, il sent les obstacles qui le séparent de Lui : trop de mondes, trop d'étoiles, des espaces infinis... Impossible de Le rejoindre. Tandis que le jour où il sent Dieu présent à l'intérieur de lui-même comme une lumière, une vie, une intelligence, comme la force unique, il ne peut plus être séparé de Lui, il Le trouve en lui.

On n'a pas vraiment appris aux humains à comprendre Dieu de cette façon. De temps en temps on trouvera dans la littérature un mystique, un poète, un penseur qui lance un peu ces idées-là et on dira : «Oh ! que c'est poétique, que c'est profond !» Mais on ne s'arrêtera pas pour travailler sur cette idée, pour la vivre. On continuera encore à considérer Dieu à l'extérieur de soi. Oui, mais si nous concevons le Seigneur comme extérieur à nous, cela veut dire que nous aussi nous sommes extérieurs à Lui ! Et si nous sommes en dehors de Lui, que se passera-t-il ?

Eh bien, justement, qu'est-ce qu'un «objet» ? Prenez par exemple un cultivateur, un artisan, un ouvrier : ils ont des

outils, ce sont des objets qui restent distincts d'eux-mêmes, ils s'en servent de temps en temps, puis, le travail fini, ils les laissent de côté, et le lendemain, ou plus tard, ils les reprennent. Nous aussi, tant que nous croyons exister en dehors de Dieu, Dieu nous prend, puis Il nous laisse de côté comme des objets. Oui, regardez le potier avec ses pots ou la maîtresse de maison avec les casseroles de sa cuisine : si les casseroles avaient une conscience, que diraient-elles ? Elles gémissaient : « Depuis si longtemps déjà notre maîtresse nous a abandonnées ! Quand elle se servait de nous au moins nous étions chauffées, la cuillère nous grattait et cela faisait un bruit agréable, nous nous réjouissions, et maintenant elle nous a abandonnées. Quelle méchanceté, quelle cruauté ! »

Que voulez-vous, si nous sommes comme de la vaisselle vis-à-vis du Seigneur et s'Il nous oublie de temps en temps, est-ce que ce n'est pas normal ? Pouvons-nous le Lui reprocher ? C'est justement pour cela que de temps en temps nous nous sentons oubliés. Tantôt le Seigneur se sert de nous, tantôt Il nous laisse de côté, on ne peut pas le Lui reprocher. Est-ce qu'une de vos casseroles un jour dans votre cuisine osera venir vous reprocher de l'avoir abandonnée ? Vous êtes maître chez vous, vous faites ce que vous voulez, c'est normal. Alors pourquoi se révolter contre le Seigneur quand on se sent abandonné ? Ce n'est pas logique, ce n'est pas juste... Quand vous serez quelque chose en Lui, dans Sa tête, dans Ses membres, alors là, oui, vous serez tout le temps avec Lui, sur Lui, en Lui. Mais tant que vous vous croyez extérieur à Lui, voilà la pire philosophie qui existe.

Bientôt, croyez-moi, il se produira des changements dans la philosophie et les conceptions religieuses des humains. Pour le moment ils trouvent normal, naturel de mettre une distance entre Dieu et eux, tout le monde est convaincu que cela doit être ainsi. Mais alors pourquoi poussent-ils des cris quand ils en subissent les conséquences ?

Je vous l'ai déjà dit, dans l'avenir il y aura un troisième Testament qui viendra compléter les deux précédents et on trouvera cette vérité soulignée, appuyée, présentée comme l'essentiel : que l'homme doit apprendre à se rapprocher encore de Dieu, à Le sentir au-dedans de lui-même. A ce moment-là, il n'éprouvera plus l'impression d'être abandonné.

Si nous sommes maintenant abandonnés par le Seigneur, c'est que nous L'abandonnons nous aussi. Est-ce que nous sommes toujours avec Lui? On a fait sa première communion, c'est entendu, pendant quelques minutes on a prié le Seigneur, mais depuis ce jour-là jusqu'à cinquante, soixante ans, est-ce qu'on a de nouveau pensé à Lui? Non, on L'a plaqué! Alors pourquoi, Lui, n'aurait-Il pas le droit d'en faire autant? Pourquoi devrait-Il tout le temps penser à nous? Que sommes-nous, que représentons-nous pour qu'Il soit obligé de s'occuper sans arrêt de nous?

Evidemment, si, le Seigneur pense toujours à nous, mais d'une façon tellement différente de ce que nous imaginons! La preuve, regardez : un enfant naît, l'Intelligence cosmique lui donne tout ce qui est nécessaire pour vivre sur la terre, rien ne lui manque : la tête, les bras, les jambes, les organes, tout est là. On l'a expédié sur la terre tout équipé comme on fait avec un soldat : on lui donne son fusil, ses bottes, son casque, ses munitions. Mais après, c'est à lui de se débrouiller. Si vous croyez que Dieu est tout le temps en train de penser à nous, vous vous trompez. Tout ce dont nous avons besoin : la santé, la vitalité, la force, Il nous l'a déjà donné... ou plutôt ce n'est pas Lui qui s'occupe de tout cela, Il a laissé cette tâche à Ses serviteurs qui connaissent parfaitement leur travail, et pendant ce temps, Il s'occupe d'affaires beaucoup plus vastes.

Oui, le troisième Testament apportera aux humains la solution définitive. Ils vivront sans arrêt avec le Seigneur et comme ils ne pourront plus L'abandonner, Lui non plus ne pourra plus les abandonner. Tandis que maintenant, de

temps en temps on se souvient de Dieu, alors Lui aussi, de temps en temps Il se souvient de nous. Même de grands saints se plaignaient de ce que Dieu les avait abandonnés : c'est qu'ils ne connaissaient pas ces vérités. Vous êtes étonnés ? Mais oui, un saint peut avoir beaucoup de qualités, de vertus, d'amour, mais n'être pas aussi évolué dans le domaine de la compréhension, de la connaissance. Et pour d'autres, c'est l'inverse : ils comprennent mais ils n'ont aucune vertu, aucune qualité.

Maintenant vous me direz : «Oui, mais il est plus respectueux, plus convenable de considérer le Seigneur en dehors de nous. C'est ce qu'on nous a enseigné.» La vérité a des milliers et des milliers de degrés, et maintenant le moment est venu d'aller plus loin. Il faut penser que le Seigneur est là, en nous, et en même temps considérer que nous sommes une partie de Lui, une parcelle infinitésimale, qu'Il est tout et que nous sommes une particule de ce tout. Si vous priez le Seigneur en pensant qu'Il est quelque part au-delà des étoiles, comment voulez-vous que votre prière aille jusqu'à Lui ? Oui, j'ai bien dit un jour que la prière parcourait l'univers tout entier, mais il lui faut tellement longtemps pour traverser l'espace infini ! Tandis que si le Seigneur est là, tout près, en vous, tout de suite la communication se fait, Il vous entend, Il vous écoute, Il vous exauce. La distance est importante. Supposons que vous vouliez chasser des nuages, les dissiper : cela ne se fera pas instantanément, ils sont très lents, ils prennent leur temps ; alors, s'il faut tellement de temps pour une si petite distance – quelques centaines de mètres, pas plus – imaginez combien il en faudra pour atteindre le Seigneur... et Le réveiller, par exemple, à supposer qu'Il dorme ! Tandis que s'Il est là, au-dedans de vous, vous n'avez qu'à dire : «Allo, allo, Seigneur !» et tout de suite vous aurez la communication. Vous trouverez que ce n'est pas respectueux... Non, comprenez-moi, c'est une façon de parler.

Alors, désormais quand vous méditez, tâchez de vous exercer à sentir le Seigneur au-dedans de vous, et vous verrez les résultats : de moins en moins vous aurez cette impression d'abandon. Pour le moment, tantôt vous ressentez la joie, l'inspiration, le ravissement, vous êtes heureux pour quelques jours ; tantôt, vous êtes envahis par une sécheresse terrible : tout est désert, aride, et c'est à ce moment-là que vous dites : «Oui, Dieu m'a abandonné.»

Je vous donnerai une image : vous êtes sur la terre loin du soleil, tellement loin que des nuages se sont glissés entre lui et vous, et vous êtes à leur merci. Vous aimeriez bien recevoir sa chaleur, sa lumière, mais c'est impossible : les nuages empêchent le soleil de venir. Que faire ? Vous allez attendre, et en attendant vous direz : «Le soleil m'a abandonné.» Pas du tout, vous êtes trop loin. Vous êtes au-dessous des nuages. Supposez maintenant que vous preniez un avion ou un ballon et que vous montiez au-dessus des nuages : plus rien ne peut s'interposer entre le soleil et vous. Il est là, il brille sans arrêt, il ne vous a jamais abandonné. Donc, quand on se croit abandonné, cela prouve qu'on est descendu trop bas sous les nuages, et là il y a toujours un écran qui empêche le soleil de passer. Mais si vous vous sentez toujours joyeux, inspiré, c'est une preuve que vous avez dépassé cette région des nuages : pour vous le soleil brille sans arrêt, vous contemplez sa lumière, vous sentez sa chaleur qui vous pénètre. Voilà une explication très simple.

Puisque cette sensation d'être abandonné dépend de nous, pourquoi ne pas changer de mentalité ? Pourquoi rester dans une région si basse, où chaque jour, à chaque minute, un écran intercepte la lumière et nous empêche de recevoir cette joie et ces révélations du soleil ? Et voilà justement la raison d'être de l'Initiation : elle aide à se faire «une place au soleil» comme on dit, mais une place très élevée, très haut au-dessus des nuages, une place où l'on ne dépend plus de rien ni de personne, où l'on est invulnérable, inattaquable, invincible,

immortel! Mais oui, il faut monter plus haut, toujours plus haut. Il faut déplacer les conceptions que l'on a du Seigneur, les faire monter plus haut, ce qui signifie s'approcher de Lui, s'approcher tellement qu'on arrive à Le placer au-dedans de soi, à Le rendre si proche, si intérieur à soi-même que l'on est tout le temps baigné par Sa présence... On ne pourra plus dire à ce moment-là comme la petite sainte Thérèse : «Seigneur, pourquoi joues-tu avec moi comme avec une balle?» Bien sûr, si vous vous considérez comme une balle, comme un objet extérieur à Lui, selon la conception la plus répandue chez les chrétiens, vous ne pourrez pas échapper à l'impression d'être abandonné. Même les plus grands saints ou prophètes, malgré leur bonté, leur amour et leur abnégation, n'ont pas pu y échapper.

Mais comme je sais que cela vous arrive à vous aussi, je vous dirai encore quelques mots. Quand vous vous sentez délaissés comme si tout était fini, les liens rompus, la source tarie, alors voici ce que je vous conseille : ayez une conversation avec le Seigneur et dites-Lui : «Seigneur, Tu m'as rejeté, Tu m'as abandonné, Tu m'as laissé tomber, je suis révolté, Tu le vois... Mais enfin, qu'est-ce que Tu veux, Seigneur, je suis coincé, je me suis engagé sur le chemin de la lumière, je ne peux plus reculer. Je pense quelquefois à changer de route, à retourner avec les incroyants, mais Seigneur, je ne peux pas... Car quoi que Tu fasses, il n'y a rien de meilleur que ce chemin. Alors, fais ce que Tu veux, mais je ne peux pas changer. Même mutilé, malheureux, malade, je continue. Même furieux, même révolté, je ne peux pas changer de chemin : il n'y en a pas d'autre! Tant pis pour moi, je continue». A ce moment-là, le Seigneur qui vous écoute (il n'y a que ces paroles-là qu'Il écoute!) donne à Ses serviteurs l'ordre de venir vous aider. Quand il y a sur la terre un pauvre bougre qui prononce une pareille prière, tout de suite le message lui est transmis. Il a du temps, le Seigneur, pour ce genre de messages, Il dit : «Celui-là, inscrivez son nom, c'est l'homme le plus

intelligent. Il est mécontent, malheureux et pourtant il dit qu'il ne peut pas changer de voie. Ah! il faut qu'on s'occupe de lui.»

Mais parlez-Lui comme ça, au Seigneur! Pourquoi ne Lui avez-vous jamais fait des prières pareilles? Au contraire, vous Le menacez, vous Lui dites: «Ah, c'est ainsi? Eh bien, Tu vas voir, je ne croirai plus en Toi. C'est fini, je ne Te servirai plus... Pas même un cierge!» Regardez-moi ça, quelle menace: «Pas même un cierge!» Le pauvre Seigneur, Il va pleurer, vous savez, parce qu'il y aura un cierge de moins dans les églises et qu'Il ne pourra plus s'éclairer...

Il n'y a rien de pire que de dire ou de penser: «Eh bien, c'est fini!» Croyez-moi, la meilleure solution, la voici: allez trouver le Seigneur, pleurez, gémissiez, dites-Lui combien Il est cruel, combien vous êtes malheureux: vous aviez compté sur Lui et Il est infidèle... Bon, tout ça... Mais à la fin, ajoutez ceci: «Seulement voilà, il n'y a pas d'autre chemin. Je ne peux pas reculer. Alors, que veux-Tu Seigneur, je continuerai à croire en Toi et à Te servir.» Tutoyez-Le, si vous voulez, Il ne sera pas vexé! Mais finissez votre prière ainsi, mes chers frères et sœurs, car je le répète, c'est la meilleure solution.

Le Bonfin, le 3 août 1968

IV**

Bien sûr, il n'est pas facile d'arriver à concevoir le Seigneur comme inséparable de nous. Mais tant que les humains Le considéreront comme extérieur à eux, lointain, inaccessible, ils passeront intérieurement par toutes sortes d'états de conscience extrêmement pénibles. Il y a donc maintenant une

autre étape à franchir. Dans tous les domaines une évolution est nécessaire, même dans la religion. Mais là plus qu'ailleurs, on a tendance à s'imaginer que des préceptes qui ont été donnés il y a des milliers d'années sont valables pour l'éternité. Eh non, c'est une erreur de penser ainsi. Tout évolue, tout progresse. Regardez comme la science évolue ! Et la religion n'évolue pas. La science évolue, les savants font des découvertes. Pourquoi ? Parce qu'ils ne croient pas, ils doutent, et on dirait que les doutes les font progresser. Tandis que la foi, une foi qui n'est pas vivante, fait stagner les humains. D'ailleurs à ce moment-là, ce n'est plus de la foi, mais de la crédulité.

Je vous ai souvent parlé déjà sur le Jnani-yoga qui est un exercice de connaissance de soi. Pour le disciple, le but du Jnani-yoga, c'est d'arracher sa conscience au cercle limité de sa personnalité, pour qu'elle puisse se fondre dans la conscience illimitée de l'Etre cosmique qui vit au-dedans de lui et dont il n'a pas encore une connaissance claire. Cet Etre-là, cette partie de la Divinité est là en lui, et il doit la rejoindre. Il y a donc deux pôles : vous-même ici, la conscience que vous avez de vous-même, c'est-à-dire votre moi inférieur, et puis votre Moi sublime dont vous n'avez pas encore conscience ; Il est là qui vit en vous, qui travaille et se manifeste ; vous ne savez pas encore ce qu'il fait, mais d'ici, en bas, vous pouvez imaginer cet Etre sublime qui est en vous, qui cherche à se manifester à travers vous pour se connaître lui-même à travers cette matière dense que vous êtes. Il se connaît en haut, mais il veut se connaître à travers vous, à travers la matière opaque. Grâce à l'effort que vous faites pour imaginer cette approche de votre Moi supérieur, il se produira un jour une telle illumination que votre conscience n'aura plus de limites. Vous serez dans la lumière, dans l'éblouissement, et vous vous sentirez un avec cet Etre sublime : votre Moi supérieur.

C'est un exercice très difficile, bien sûr, mais il est parmi les plus puissants et les plus efficaces. Si vous pouvez le faire

de temps en temps, vous obtiendrez de grands résultats. Et alors, quoi que vous fassiez, cette superconscience sera là pour participer à toutes vos activités : oui, parce que vous aurez fait le lien. Voilà donc le sens du Jnani-yoga. «Moi, c'est Lui», et parce qu'il n'existe personne d'autre que Lui, c'est Lui, le Seigneur, qui m'a formé comme un reflet, une illusion ; mais à travers cette illusion je veux retourner vers cette conscience sublime, me fusionner avec elle, disparaître en elle, vivre dans son abondance et sa plénitude. Tant que vous restez extérieur à Dieu, vous vous privez de Ses richesses, Il ne peut pas vous les donner : vous et Lui êtes deux mondes qui ne peuvent pas communiquer entre eux parce qu'ils ne vibrent pas à l'unisson. Tandis que si vous apprenez à vous synchroniser, il n'y a plus de séparation, vous commencez à vous sentir un autre être, et c'est Dieu Lui-même qui vient se manifester en vous. C'est cela la mort au sens initiatique du terme : vous n'existez plus comme un être indépendant qui s'oppose au Seigneur, c'est Dieu Lui-même qui entre en vous. Voilà le sens des paroles de Jésus quand il disait : «Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas» – ou bien quand il montrait qu'il était parvenu à dépasser sa propre individualité pour se fondre dans le Seigneur : «Mon Père et moi nous sommes un».

Bien sûr, il n'est pas donné à tout le monde de parvenir jusque-là. Mais en faisant des efforts, il est possible d'arriver à sortir de certaines limitations. Les humains ne savent pas utiliser les moyens que Dieu a mis à leur disposition. Dieu nous a donné la possibilité de devenir comme Lui. Tous les êtres ont cette possibilité, mais à cause de ce qu'ils sont pour le moment, ils sont empêchés d'utiliser cette chance. Ils ne la connaissent pas, ils ne la sentent pas, la majorité reste toujours très bas. Pourtant, personne n'est absolument ligoté, même les créatures les plus limitées possèdent les moyens de se dépasser ; si elles acceptaient de tourner leur regard et leur pensée vers ces régions où est le Seigneur, elles s'aperce-

vraient de leurs possibilités. Mais combien de gens essaieront de changer quelque chose en eux? Evidemment, je l'ai toujours dit, la raison en est très simple : tout dépend de ce qui est le plus important pour eux. Si le plus important c'est l'argent, les plaisirs, et qu'il n'y ait aucune place dans leur tête pour la spiritualité, quels progrès voulez-vous qu'ils fassent? Mais si vous trouvez un être qui donne la première place à la lumière, à l'amour, à la beauté, à l'esprit, sans se préoccuper de savoir s'il sera riche ou pauvre, s'il mangera chaque jour ou s'il ne mangera pas, s'il sera bien vêtu ou en guenilles, honoré ou ridiculisé, pour lui tout est possible.

C'est l'importance qu'on donne aux choses qui détermine tout le reste. Je sais bien que la grande majorité des humains ne tient pas exclusivement aux acquisitions matérielles, mais leur intérêt pour la vie spirituelle est surtout pour eux comme une petite décoration. De temps en temps quand ils auront quelques loisirs, quand ils s'ennuieront, ils liront quelques pages d'un bon livre, ils iront entendre quelque chose d'un peu plus élevé, ils méditeront un peu, ils prieront un peu, mais l'essentiel, c'est le côté matériel, l'aisance, la tranquillité. C'est pourquoi ils n'arriveront jamais à attirer les bénédictions du monde divin. Ils vivront, ils profiteront de tout ce qui est sur la terre, mais les richesses spirituelles, ils n'arriveront jamais à les attirer, à les sentir, à les vivre. C'est seulement quand ils partiront dans l'autre monde qu'ils comprendront qu'ils n'ont rien amélioré, qu'ils ont perdu leur temps.

Si vous voulez vraiment évoluer, vous devez donner la première place à l'élan de votre esprit, la première place à la lumière. Mais pour cela, il faut en avoir le désir et le besoin, et malheureusement on ne peut pas se les fabriquer, on vient ou on ne vient pas avec eux, c'est lié à l'existence qu'on a menée dans les autres incarnations.

Si un homme vient sur la terre avec le goût de la spiritualité, alors très peu de choses, un livre seulement, quelques paroles, et il est enflammé, rien ne peut l'arrêter. Tandis

que d'autres, même si le monde entier est là pour les prêcher, ils ne changeront pas : les conseils de tous les saints, de tous les prophètes ne serviront à rien, parce qu'ils ont des tendances qui les entraîneront dans une autre direction. Mais pour pouvoir venir dans la prochaine incarnation avec le désir de vous transformer, vous devez commencer dès aujourd'hui, même si vous n'en éprouvez pas le besoin, car en essayant, en vous forçant un peu, vous préparez le terrain pour la prochaine incarnation, et quand vous reviendrez, vous aurez déjà ces goûts : parce que vous aurez semé quelques graines dans une incarnation précédente. Voilà donc l'utilité du travail que nous faisons dans la Fraternité. C'est vrai, avec certains tempéraments rien à faire pour la spiritualité ! Mais quand même, en venant ici, ne serait-ce que par curiosité, ils reçoivent à leur insu quelques germes qui vont se manifester un jour.

Mais revenons à cet exercice d'identification dont je vous parlais tout à l'heure. Si vous le faites, vous pourrez obtenir de grands résultats. Seulement il y a quand même un danger, c'est celui de s'imaginer que vous êtes déjà Dieu Lui-même et de devenir très orgueilleux. Alors là, que de tuiles vont vous tomber sur la tête ! Même si vous atteignez la superconscience divine, non seulement vous devez rester humble, mais vous devez le devenir bien davantage encore et ne pas froisser les autres, ne pas les écraser de votre supériorité, rester simples. Certains, parce qu'ils avaient appris cette formule : «Moi, c'est Lui», ne sont arrivés qu'à devenir insupportables dans la vie et à se brouiller avec leur famille et leur entourage. Il fallait que le monde entier sache qu'ils étaient des divinités, et c'étaient des heurts et des bagarres. Quand on s'exerce à se rapprocher du Seigneur, il faut avoir de plus en plus de générosité et d'amour. Parce que Dieu est amour. Si vous devez massacrer et écraser les autres pour leur montrer que vous êtes une divinité, c'est que vous n'avez rien compris.

Je vous préviens donc : du point de vue psychologique cet exercice est dangereux. Il faut être très vigilant, et pour ne pas

laisser l'orgueil se manifester, vous devez commencer par reconnaître que les autres aussi sont une partie de Dieu. Oui, pour que cet exercice soit parfait, vous devez commencer par penser, par sentir que tous les humains, comme le Seigneur, sont aussi en vous, qu'ils sont vous. Toute cette collectivité, toute l'humanité, c'est vous, elle habite en vous et vous en elle. Ce n'est qu'en apparence que vous êtes séparé des autres. A ce moment-là, au lieu de les combattre et de les tourmenter, vous sentirez leurs besoins, leurs soucis, leurs souffrances, et vous serez obligé de les aider. Voilà comment on devient vraiment une divinité, et non un monstre pour qui les autres ne sont que des insectes qu'on peut écraser. Quand je vous donne certaines méthodes, je dois aussi vous avertir que si vous ne prenez pas des précautions, ces méthodes vous apporteront des préjudices. Et, bien sûr, c'est encore moi qui serai coupable!

Pensez toujours que toutes les créatures qui sont là autour de vous sont une partie de vous. Oui, quand on marche sur ce chemin de la véritable philosophie initiatique, on s'aperçoit que toutes les créatures ne font qu'un. Il n'existe en réalité qu'un Etre, le Créateur; toutes les créatures ne sont que des cellules éparpillées de son immense corps, des cellules dont la conscience seule n'est pas unifiée. Supposez que les cellules de notre corps aient une conscience. Evidemment, les cellules des pieds, du foie, de la rate, se sentiraient séparées les unes des autres, parce que leur fonction n'est pas la même: le cœur travaille d'une façon, le foie d'une autre façon, etc... et elles vont s'entraider ou se bagarrer. Mais si les cellules pouvaient aller plus loin dans la compréhension, elles verraient que c'est un seul être qui les embrasse et les nourrit toutes: l'homme lui-même.

Alors, nous aussi, nous devons avoir le même raisonnement; nous devons dire: tous ces individus sur la terre, ces Japonais, ces Chinois, ces Turcs, ces Russes, ces Français, ces Allemands... sont des cellules d'un être collectif; mais com-

me ces cellules sont descendues à un niveau de conscience inférieur, elles ne sont plus capables d'embrasser l'unité, et alors leurs réactions, leur comportement ne sont pas tout à fait au point. Mais le jour où, comme une petite cellule, nous nous lierons à toutes les autres cellules qui représentent l'Être sublime, Dieu Lui-même, nous nous apercevrons que toute l'humanité ne forme qu'un seul être. A partir de ce moment-là, nous allons ressentir un tel amour, une telle pitié, une telle indulgence, que nous réaliserons vraiment cette formule : «Moi, c'est Lui.» Tant qu'on n'arrivera pas à cet état de conscience, on voudra seulement massacrer les autres, et il n'y aura pas vraiment de changement, seulement une hypertrophie de la personnalité, c'est tout.

Oui, mes chers frères et sœurs, le véritable changement, c'est la conscience de l'unité. Nous n'existons pas comme une individualité séparée, chacun représente une cellule d'un immense organisme et notre conscience doit se fondre dans cette conscience universelle qui embrasse l'homme dans sa totalité, l'homme cosmique. Voilà le véritable progrès, la véritable évolution.

On a d'ailleurs des preuves de ces liens qui existent entre les êtres, puisqu'un médium, qui peut être une bonne femme complètement illettrée, possède le don, lorsqu'elle entre en transe, de ressentir les souffrances d'une personne qui se trouve à côté d'elle. Les Initiés, dont la sensibilité est supérieure à celle des médiums, peuvent aussi ressentir l'état physique et psychique des êtres, mais le plus souvent ils ne le montrent pas, parce qu'ils sont parvenus à la véritable maîtrise, et que cela entraverait leur travail. S'ils ne cessent de souffrir et d'être troublés, comment pourront-ils aider les autres ? Justement, c'est parce qu'ils sont arrivés à dépasser ce stade, qu'ils sont des Maîtres et qu'ils peuvent aider les autres. Cela m'est arrivé souvent, à moi aussi : je ressens soudain une douleur dans un endroit du corps et je sais que cela vient de quelque part ; je me concentre pour aider la personne et quelque

temps après, je reçois une lettre qui me dit : «O Maître, je souffrais dans tel endroit du corps, alors j'ai pensé à vous, et maintenant je me sens bien.» Oui, mais c'est moi qui ai dû prendre cette souffrance. Bien sûr, je peux la dominer, mais quand même c'est tout un travail à faire. C'est ainsi que l'on dit que Jésus portait les souffrances de l'humanité, et je le crois.

Certains penseront que, dans ces conditions, il vaut mieux ne devenir ni un Maître ni un Initié ! Oui, mais ils seront alors privés de tout le reste... Prendre les souffrances des autres, c'est passager, et c'est tellement merveilleux d'être utile ! Un Initié est heureux de pouvoir aider et soulager les hommes. Ensuite, le reste du temps, il se sent inspiré, dilaté, parce qu'il communique avec d'autres créatures qui sont dans des états de bonheur et de béatitude. Il existe tellement de créatures visibles et invisibles qui vivent dans la paix et la joie et dont vous pouvez aussi ressentir l'état merveilleux ! Il n'y a donc pas de quoi s'inquiéter.

Oui, mes chers frères et sœurs, la vie sur la terre est une illusion, un rêve. La réalité, c'est autre chose. Alors pourquoi perdre la vie éternelle pour gagner une illusion dont il ne restera bientôt aucune trace ? Bien sûr, il faut s'occuper de manger, de se vêtir, d'avoir une maison, mais le faire seulement dans une mesure qui vous permettra d'acquérir des richesses que vous garderez pendant l'éternité. C'est plus intelligent. Parce que tout finit par vous quitter un jour, et vous restez tout nus, vous n'avez plus rien. Même les livres que vous avez lus, et le savoir que vous avez reçu dans les universités, on vous l'enlève, on vous l'efface. Quand vous revenez sur la terre, il faut recommencer à lire, à apprendre, parce que ce que vous possédiez n'était pas vos richesses, c'étaient les autres qui vous les avaient données ; cela ne vous appartient pas, et on vous l'enlève. C'est seulement ce que vous avez goûté, expérimenté, approfondi, que vous pouvez garder, et dans la prochaine incarnation, vous revenez avec ces dons et ces qua-

lités. C'est ainsi que s'expliquent le talent, le génie. Un philosophe ou un musicien génial ne fait que rapporter des connaissances qu'il a profondément vécues dans une incarnation antérieure.

L'homme est venu sur la terre pour rendre gloire au Créateur et aider les autres. Mais au lieu de cela, la majorité s'enterrent et s'abrutissent parce qu'ils sont toujours en train de se demander ce que diront la famille, la société... Bien sûr, quand c'est la peur, la crainte qui dominent, rien de nouveau ne peut entrer dans le monde. Où trouverez-vous maintenant des gens qui braveront les privations en pensant : «Ce n'est rien, moi j'ai tout au-dedans, ma vie intérieure est tellement intense, tellement riche que je n'ai besoin de rien d'autre» ?

Est-ce que vous commencez à me comprendre ? Vous direz que ceux qui ne sont pas tellement riches et dans l'aisance me comprennent... Pas du tout. Jour et nuit ils pensent à devenir comme les autres, ils sont furieux de ne pas être aussi riches et bien placés que les autres. Leur pensée est occupée à envier les autres, c'est pourquoi ils ne profitent pas de la bonne situation où le Ciel les a placés, ils trouvent que c'est une injustice. Vous croyez que les pauvres savent utiliser la pauvreté comme la meilleure situation pour devenir des divinités ? Ils sont toujours révoltés. Et pourquoi ? Parce qu'ils veulent devenir comme les riches. En apparence ils sont scandalisés par la richesse, mais au fond ils la désirent de toutes leurs forces. Et si les riches avaient une meilleure compréhension de la situation, ils seraient malheureux, ils distribueraient tout aux pauvres ; et les pauvres refuseraient toutes ces richesses en disant : «Non, non, nous ne voulons rien, nous sommes tellement bien ainsi !» S'ils avaient la lumière, les riches voudraient vraiment se dépouiller et les pauvres ne voudraient rien avoir de plus. C'est incroyable, n'est-ce pas, la monstruosité de ce que je suis en train de raconter ! Et pourtant, c'est vrai. Donc, maintenant pour être sauvés, les riches doivent rencontrer les pauvres et leur dire : «Je vous en supplie, pre-

nez!» et les pauvres répondre : «Non, jamais de la vie!» Vous direz que tout est la tête en bas. Eh oui, c'est ainsi que l'on va tout redresser.

Dans les conférences sur le soleil, je vous ai parlé un jour d'un exercice qui se rapproche beaucoup de celui que je vous ai indiqué tout à l'heure.* Je vous disais : imaginez que votre Moi supérieur est dans le soleil et que de là-haut, il regarde votre petit moi faible, imparfait, assis là, en train de méditer sur le Rocher. Vous préparez ainsi des conditions pour qu'il se fasse une circulation entre votre Moi supérieur et votre moi inférieur, et c'est le commencement d'une nouvelle vie. Bien sûr, vous n'allez peut-être pas le sentir tout de suite, il faut un certain temps pour que ce courant soit renforcé, intensifié. Ensuite, vous ne pourrez plus avoir de doutes, vous sentirez qu'il se produit en vous des phénomènes extraordinaires et ce sera pour vous la certitude absolue. Il n'y a rien de plus merveilleux que la certitude. C'est dans la certitude que vous devenez fort et puissant et que vous arrivez à convaincre les autres. Tant que vous n'êtes pas tellement sûr de ce que vous dites, de ce que vous vivez, vous ne pouvez pas tellement influencer les autres, ils sentent votre hésitation. Evidemment, cette certitude ne peut pas venir avant qu'il y ait des manifestations, on ne peut pas la fabriquer, mais la certitude contient la plus grande puissance de persuasion.

Sèvres, le 4 avril 1970

* Voir Tome X, chapitre III, et aussi Tome XVII, chapitre VIII-II.

V*

Vous avez vu, au Bonfin, ces deux triangles qui ont été placés dans la salle de conférences : un triangle rouge, la pointe tournée vers le haut, et l'autre triangle, bleu, la pointe tournée vers le bas. Je vous ai déjà beaucoup parlé du symbolisme de ces deux triangles*, mais aujourd'hui encore je m'y arrêterai pour vous montrer la richesse et la profondeur de leur signification.

Je vous ai donc déjà révélé que ces deux triangles sont les symboles des deux principes masculin et féminin, de l'esprit et de la matière. Car l'univers n'est que cela : esprit et matière, le travail de l'esprit et de la matière. Ou bien, pour les matérialistes qui n'aiment pas entendre parler de l'esprit : la force et la matière. Car l'esprit est une force. Seulement en parlant de force au lieu d'esprit, on prive la force de toutes les autres qualités de l'esprit : l'intelligence, la conscience, l'amour. La force est une puissance aveugle, inconsciente. En tout cas personne ne peut nier que tout dans l'univers tourne autour de ces deux réalités : l'esprit et la matière, la force et la matière, le principe masculin et le principe féminin.

* Voir Tome VIII et Tome XXVIII.

La science s'est surtout arrêtée sur le processus de l'évolution grâce auquel les formes, les espèces, se sont organisées et sont devenues plus subtiles ou plus intelligentes. Elle n'a donc considéré que le mouvement ascendant qui correspond au triangle rouge dont la pointe est tournée vers le haut. Comme les scientifiques ne sont pas instruits dans la Science initiatique, ils n'ont pas vu que le mouvement évolutif avait été précédé d'un mouvement involutif. Ils ne l'ont pas vu parce que ce mouvement involutif se produit dans le monde subtil. Mais à cause de cette lacune leur philosophie est erronée. La Science initiatique enseigne que chaque évolution est précédée d'une involution : l'esprit qui descend dans la matière. Arrivé à un certain degré de matérialisation, l'esprit veut retourner, et c'est cela l'évolution : retourner, se perfectionner, arriver au plus haut point de développement, mais à travers la matière. Cette évolution ne peut pas se faire sans la participation de l'esprit. Parce qu'il contient la vie, la conscience, l'intelligence, c'est l'esprit qui entraîne la matière, les formes, les créatures vers la perfection. Il faut donc bien comprendre qu'il ne peut y avoir d'évolution sans involution. Rien ne peut se produire ici sur la terre, si quelque chose d'autre, en haut, n'est pas préalablement descendu. S'imaginer que les formes ont pu évoluer, sans accepter auparavant l'involution d'une forme divine, la descente de l'esprit, c'est ne rien comprendre à rien. Alors, voilà : l'involution et l'évolution, ce sont les deux triangles. Le triangle avec la pointe tournée vers le bas, c'est l'esprit qui descend dans la matière pour l'animer, la vivifier, et le triangle avec la pointe tournée vers le haut, c'est la matière qui veut évoluer pour rejoindre l'esprit. Lorsque ces deux triangles se rencontrent, ils forment le sceau de Salomon.

Dans les livres ésotériques, on parle beaucoup du sceau de Salomon, mais très peu ont compris la profondeur et la puissance magique de ce symbole. Sa puissance vient de la rencontre et de la pénétration des deux triangles, des deux princi-

pes. L'Initié qui possède les deux principes fusionnés en lui est appelé androgyne. Tandis que l'être qui représente seulement un triangle, celui de l'homme ou celui de la femme, est affaibli, mutilé; c'est pourquoi il cherche sa moitié, l'autre triangle, pour former avec lui le sceau de Salomon. Tous ne demandent qu'à être des sceaux de Salomon, c'est pourquoi ils se cherchent. Les hommes cherchent les femmes et les femmes cherchent les hommes. Inconsciemment ils veulent devenir des sceaux de Salomon.

On peut trouver ces deux triangles sous beaucoup de formes. Dans tous les temples de l'Inde vous verrez un objet, que l'on appelle le lingam, fait d'une base horizontale (qui représente le principe féminin), surmonté d'un élément vertical (qui représente le principe masculin). Quand j'étais en Inde, j'ai parlé avec beaucoup de religieux, de gourous en leur disant: «Vous n'avez pas compris ce symbole du lingam. – Comment, nous ne l'avons pas compris? C'est un symbole qui appartient à notre tradition. – Oui, mais vous ne l'avez pas compris. La preuve, c'est que vous vous mariez. Vous auriez dû avoir le principe féminin en vous, mais comme il vous manquait, vous l'avez cherché à l'extérieur.» Bien sûr, ils ne s'attendaient pas à ce genre de remarques de la part d'un chrétien et d'un occidental, et ils n'étaient pas très contents. Si l'homme qui représente la force, la puissance, la volonté possède aussi en lui-même des qualités féminines de tendresse, de délicatesse, de pureté, d'amour, il est dans la plénitude, il n'a pas besoin d'une femme. Et c'est vrai aussi pour la femme: si elle possède des qualités masculines, elle n'aura pas besoin de trouver un homme pour l'épouser. Tant qu'on cherche une femme ou un homme, c'est qu'on n'a pas réalisé intérieurement ces deux tendances qui seules peuvent donner la plénitude.

Vous direz: «Mais les hommes ont toujours cherché les femmes pour se marier et réciproquement!» Je sais, vous ne m'apprenez rien, mais c'est la preuve que les humains sont

encore dans le domaine de la séparativité, de la faiblesse, de la division. La philosophie des Initiés est peut-être difficile à accepter, mais elle est véridique. Je ne parle pas pour plaire à la foule. Si je dois parler de tout ce qui plaît aux humains et comme ça leur plaît, non seulement il faudra que j'accepte leurs faiblesses et leurs vices, mais ils s'attendent même à ce que je les encourage. Les gens ordinaires le feront peut-être, mais un Maître, qui veut amener ses disciples vers la perfection, est obligé de leur dire la vérité, même si elle ne leur est pas agréable.

Etudions maintenant cette question des deux triangles dans le domaine de la vie spirituelle. Dans le passé, des religions comme le bouddhisme, ou même le christianisme, poussaient les humains à s'éloigner du monde physique pour pouvoir atteindre le Seigneur, se fusionner avec Lui. La terre n'était qu'une vallée de larmes, la vie qu'une illusion dont il fallait se détacher le plus rapidement possible pour retourner vers le Ciel, vers le Nirvâna. Chacun ne pensait donc qu'à sauver son âme pour jouir de toutes les splendeurs du Ciel. Bien sûr, cette façon de voir n'est pas mauvaise, mais elle est imparfaite. Grâce à elle on a pu faire beaucoup de découvertes dans la vie intérieure, mais elle n'est plus tellement valable pour aujourd'hui.

En adoptant la philosophie du triangle de la femme, on abandonne la matière ainsi que toutes les activités et les devoirs qu'elle sous-entend, et il s'ensuit certaines anomalies. Il faut donc travailler maintenant avec le triangle de l'esprit, qui est celui de la réalisation, de la manifestation ici, dans le monde, dans le corps physique, dans la matière. Il ne faut plus tellement chercher à monter, à s'élever ; au contraire, il faut descendre. Certains « mystiques » diront : « Oh ! mais c'est épouvantable ! En descendant on va se perdre. Il n'est dit nulle part que l'on doit descendre ! Au contraire, il faut monter, se dégager de la terre ! » Comme vous voulez, mais cette atti-

tude ne peut pas amener le Royaume de Dieu et Sa Justice sur la terre. Les quelques-uns qui chercheront à se sauver vont laisser tous les autres dans le désordre et la misère, parce que cette philosophie de la fuite n'est pas capable de transformer le monde. Il faut une autre philosophie, et cette nouvelle philosophie vient avec l'ère du Verseau : l'eau qui descend, la vie qui descend des régions célestes pour transformer la terre, faire pousser les germes du Royaume de Dieu. Bien sûr, le Ciel est un monde parfait de bénédictions et de splendeurs où l'on sera libre et heureux. Oui, mais si on abandonne toujours la terre pour le Ciel, la terre restera un désert.

Jésus disait dans la prière dominicale : « Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » On n'a jamais compris que la volonté de Jésus était de transformer, d'améliorer, d'embellir, de purifier la terre pour qu'elle soit semblable au Ciel. Tous sont en train de fuir, parce que ça convient mieux à leur petite âme qu'ils veulent sauver. Maintenant il ne faut plus vouloir se sauver, mais seulement s'engager dans un travail glorieux pour faire descendre le Ciel sur la terre. Vous direz : « Mais comment ? On ne peut pas faire ça ! » Si, le triangle de l'esprit nous montre comment travailler dans ce sens. Le disciple doit chercher le Ciel, c'est entendu, mais une fois qu'il l'a atteint, il fait descendre cette lumière qui est dans le Ciel, cet amour qui est dans le Ciel, cette puissance qui est dans le Ciel, cette pureté qui est dans le Ciel, et il les introduit dans son corps physique, dans son cerveau, ses poumons, son estomac... C'est ainsi qu'après des années d'efforts, il parvient à réunir en lui l'esprit et la matière, et il réalise pleinement ce symbole du sceau de Salomon.

A l'heure actuelle on voit se manifester les tendances extrêmes. Des pays qui sont très avancés dans le domaine technique, économique, social, qui font tout pour améliorer leur situation ici, sur la terre, mais qui ont supprimé la religion ; tandis que d'autres pays comme l'Inde – évidemment maintenant cela a un peu changé – possèdent une telle tradi-

tion de spiritualité, qu'ils négligent à peu près complètement la vie matérielle, et des millions et des millions de gens vivent dans la saleté, la misère et la maladie. Bien sûr, je ne donne raison ni aux uns ni aux autres, car il faut les deux : être toujours lié au Ciel, mais travailler sur la terre.

Alors, voilà la nouvelle religion qui vient : pouvoir apporter quelque chose de divin, ici, sur la terre. Vous direz : « Mais le Ciel, nous voulons travailler pour le Ciel... » Le Ciel n'a pas besoin de vous, il est tellement plein, tellement riche ! Que pourriez-vous y ajouter ? C'est ici sur la terre qu'on a besoin de vous. Alors, c'est mieux de changer un peu de tactique. Mais cela ne veut pas dire de tourner le dos au Ciel, non, il faut au contraire rester lié à lui pour pouvoir ensuite donner aux autres. Parce que si vous n'êtes pas lié au Ciel, vous n'êtes pas riche, et alors que pourrez-vous distribuer aux autres ?

Souvenez-vous des conseils que je vous ai donnés. De même que dans certains pays pauvres, les pères de famille partent travailler à l'étranger pour gagner de l'argent, vous aussi, pour pouvoir nourrir votre famille, vous devez aller à l'étranger travailler et gagner de l'argent. C'est symbolique, bien sûr. L'étranger, c'est le Ciel où l'on peut aller par la prière, la méditation, la contemplation, etc... Moi, c'est ce que je fais : tous les jours je vous abandonne et je vais à l'étranger pour ramasser de l'or et venir vous le distribuer. Pourquoi rester toujours collé à sa famille, à ses amis ? Parce qu'on les aime, soi-disant ! Non, on ne les aime pas, ou on les aime mal. On les laisse mourir de faim parce qu'on est incapable de nourrir leur cœur, leur âme, et ce n'est donc pas de l'amour.

Prenons un exemple. Il vous vient une idée. Vous sentez que cette idée est bonne et vous êtes heureux : elle est donc descendue dans le sentiment. Oui, mais ce n'est pas complet ; c'est quand vous vous mettez à l'exprimer, à la réaliser, que le processus normal est terminé. Est-ce qu'un peintre, un musi-

rien, un poète se contentent de garder leurs œuvres dans la tête? Non, ils les réalisent. Alors, pourquoi dans d'autres domaines devrait-on se contenter de la pensée et du sentiment? Il faut réaliser. Dans le domaine de la spiritualité et de la religion, il faut aussi réaliser. Pour beaucoup, la religion reste dans la tête ou dans le cœur, et ils agissent contrairement à ce qu'ils pensent et croient. Eh non, ils n'ont pas compris comment l'Intelligence cosmique a conçu les choses. Tout d'abord on doit penser, ensuite souhaiter, et enfin se mettre au travail pour réaliser.

Un garçon rencontre une jeune fille. Que fait-il au bout de quelque temps? Il se jette sur elle pour l'embrasser. Pourquoi n'est-il pas resté seulement avec ses pensées et ses sentiments? Là, c'est extraordinaire, les hommes et les femmes agissent toujours correctement... d'après l'Intelligence cosmique! Dans le domaine spirituel aussi nous devons penser à la réalisation, et cela se fait par les gestes, l'attitude, le travail. Sinon, c'est exactement comme une lettre ou un document officiel que vous avez oublié de signer, il n'a aucune valeur. Alors c'est cela la réalisation : la signature. Prenons un autre exemple : un général a préparé le meilleur plan d'attaque pour remporter la victoire contre les ennemis, et il souhaite ardemment cette victoire. A quoi cela sert-il s'il ne donne pas l'ordre de partir à l'assaut? Mais au moment où il dit : «Allez-y... en avant!» ça y est, c'est cela la signature, la réalisation dans le plan physique.

Certains vont penser : «Oui, mais vous vous contredisez, vous critiquez toujours les matérialistes de ne penser qu'à arranger leurs affaires sur la terre ; vous dites qu'ils travaillent pour les voleurs, car en partant ils ne garderont rien de ce qu'ils avaient obtenu, ils partiront tout nus et ne seront pas bien reçus dans l'autre monde.» Non, il n'y a pas de contradiction, car une chose est de ne penser qu'à l'argent et aux possessions, et autre chose est de vouloir manifester le Ciel, la bonté, la lumière. Et puisque ce que vous avez réalisé ici est

véridique, lumineux, divin, vous l'emporterez de l'autre côté avec vous. C'est ainsi que vous créez votre avenir, tandis que si vous vous contentez de penser et de souhaiter, sans jamais réaliser, vous partirez tout nus, parce que vous n'aurez rien laissé ici comme signature.

Oui, mes chers frères et sœurs, nous apportons une autre philosophie, un autre comportement, une autre façon de penser, d'agir, de se manifester. Bien sûr, cela contredit un peu tout ce que les autres ont enseigné dans le domaine de la religion, mais que voulez-vous? On m'a donné cette tâche d'apporter des conceptions nouvelles. Les anciennes conceptions étaient bonnes pour chacun séparément, mais inutiles pour la collectivité. Or, maintenant, l'époque est venue où l'on ne doit plus travailler seulement pour soi-même, mais pour la terre entière, pour toute l'humanité. Pour réaliser cette nouvelle philosophie, il faut par la pensée monter jusqu'au Ciel et faire descendre cette lumière, cet amour, cette paix, cette éternité dans le plan physique. Et tout d'abord dans le corps physique : que la vie céleste imprègne le corps physique et rayonne à travers lui... A ce moment-là, oui, le Royaume de Dieu viendra, et chacun sera une lumière, un soleil, chacun sera une source... Il faut accepter l'enseignement de ce triangle qui descend, le triangle de l'esprit, et non plus suivre exclusivement l'enseignement du triangle de la matière.

La matière tend vers le haut et l'esprit tend vers le bas... Ce sont les mêmes processus que sont en train de répéter l'homme et la femme qui s'unissent dans l'amour : l'homme qui regarde vers le bas et la femme qui regarde vers le haut. Les humains ne font que se conformer à des principes établis depuis l'éternité par l'Intelligence cosmique : la matière qui doit se spiritualiser et l'esprit qui doit se matérialiser se rencontrent dans l'espace pour se joindre, et c'est à ce moment-là que l'esprit fertilise la matière. Tout est symbolique, tout est éloquent, tout est philosophique dans les actes des humains, mais ils n'ont rien compris. Il faut faire descendre l'esprit.

C'est pourquoi dans vos méditations, dans vos prières, demandez et imaginez que cette lumière, cet esprit, cette puissance divine descendent en vous-même pour imprégner toutes vos cellules. Et un jour, après avoir travaillé ainsi des années, vous sentirez que le Ciel est en vous, que la lumière est en vous, que l'amour est en vous. A ce moment-là c'est beaucoup plus facile d'entraîner les gens, de les aider. Tandis que si, sous prétexte de spiritualité vous devenez desséché... un parchemin vierge! vous êtes inutile. Il faut que l'esprit descende!

C'est quand l'esprit descendra dans la matière que naîtra l'enfant, c'est-à-dire le Royaume de Dieu et Sa beauté. Voilà le nouveau qui vient maintenant : faire descendre toutes les splendeurs, les bénédictions, la lumière et la paix du Ciel sur la terre, tout d'abord notre terre à nous, notre corps physique, et ensuite sur la terre entière, sur tous les humains. Il faut marcher sur un autre chemin, car vouloir fuir la terre sous couvert de spiritualité et de religion, c'est de l'égoïsme. Bienheureux ceux qui arriveront à me comprendre!

S'il y a quelque chose de sacré pour moi, c'est ce que je viens de vous dire aujourd'hui. J'ai même hésité à vous parler ainsi, parce que c'est trop sacré. Mais dans l'espoir que les frères et sœurs comprendront et se décideront à marcher sur ce chemin, je vous ai parlé, et c'était comme si j'arrachais quelque chose de mon cœur pour vous le donner. Alors voilà, c'est clair : au lieu de vouloir vous perdre dans le Nirvâna, de vouloir rester auprès des élus, à boire, à manger, et vous réjouir, pensez que vous faites descendre le Ciel, qu'il rayonne à travers vous sur toute la terre, que vous êtes une lumière sur la terre... Quel travail à réaliser!

Le Bonfin, le 9 septembre 1977

V**

L'involution est le sacrifice de l'esprit qui permet à la matière d'évoluer et de s'enrichir. On retrouve partout ces deux processus d'évolution et d'involution, mais comme les humains ne sont pas tellement portés à considérer les choses du point de vue philosophique, ils ne voient pas les lois et les principes qui agissent derrière n'importe quel phénomène ou événement de la vie.

Il ne peut y avoir d'existence si quelque chose ne s'est pas sacrifié auparavant pour que cette existence soit possible. Oui, et il ne peut y avoir d'évolution que parce qu'il y a d'abord eu involution. Voilà ce que l'humanité doit savoir pour poursuivre son chemin ascendant. Tout périlite si la vie n'est pas basée sur la conscience du sacrifice, de l'abnégation, de l'amour. Regardez ce qui se passe dans une famille : les parents se dépensent, font des sacrifices pour que les enfants puissent grandir et se développer, et même un jour on voit les parents qui se sont rapetissés, affaiblis, tandis que les enfants sont devenus forts et vigoureux, sans toujours reconnaître d'ailleurs qu'ils se sont développés aux dépens de leurs parents.

Un Maître, ou même un professeur, un instituteur, représentent le triangle de l'esprit, ils instruisent leurs disciples ou leurs élèves : ils « involuent », tandis que les autres qui écoutent, sont en train d'évoluer. Là aussi on voit la manifestation des deux triangles. Mais ni pour les uns ni pour les autres cette situation ne peut durer éternellement. Un jour, les élèves, les disciples, doivent apprendre à d'autres ce qu'ils ont eux-mêmes appris. Exactement comme l'enfant qui ne reste pas éternellement dans la situation d'enfant puisqu'un jour lui aussi doit travailler, se marier et avoir des enfants à nourrir et à éduquer.

Dans chaque activité de la vie quotidienne on retrouve le symbolisme des deux triangles : vous vous servez à boire, l'eau monte dans le verre et descend dans la bouteille. Puis vous buvez, et à ce moment-là le verre se vide et votre estomac se remplit. Chaque fois que l'on boit ou que l'on mange, la nourriture, les boissons représentent le triangle de l'esprit qui doit se sacrifier pour nous afin que nous ayons des forces. Vous allez aussi dans un magasin parce que vous avez besoin de toutes sortes de choses. Si vous n'avez rien à donner en échange, vous ne recevrez rien : il faut que votre porte-monnaie involue pour qu'il y ait une évolution des marchandises vers vous. Tout ce que nous faisons, et plusieurs fois par jour, dans notre vie quotidienne, doit nous faire comprendre que le même processus existe à l'échelon cosmique et que s'il n'y avait pas eu d'abord l'involution de l'esprit, la matière ne pourrait pas maintenant évoluer.

Le symbole des deux triangles est donc extrêmement vaste et on peut y trouver le résumé de toute la science de la vie. Prenons seulement la question du plexus solaire et du cerveau. L'Intelligence cosmique les a construits de façon identique : la matière grise et la matière blanche, mais inversée, puisque dans le cerveau la matière grise est à l'extérieur et la matière blanche à l'intérieur, et inversement pour le plexus solaire. Cette opposition apparaît aussi dans leurs manifestations : le plexus solaire reste invisible, caché, on dirait qu'il ne fait rien, tandis que le cerveau parle, plastronne, foudroie. Mais pour que le cerveau se manifeste si brillamment partout, qu'il raisonne, qu'il explique, qu'il commande, c'est qu'il y a quelque chose d'autre qui se sacrifie, qui se dépense et qui lui envoie des subsides sans lesquels il s'arrêterait de fonctionner. Et justement c'est le plexus solaire qui le nourrit, qui le soutient. Le plexus solaire, qui donne, correspond donc au triangle de l'involution, et le cerveau, qui reçoit, à celui de l'évolution. Le plexus solaire a une fonction plus spirituelle que le cerveau puisque c'est lui qui se sacrifie pour que le cerveau

puisse fonctionner, et non seulement le cerveau mais tous les autres organes. En sachant cela on doit tout faire pour favoriser le fonctionnement du plexus solaire afin qu'il puisse accomplir sa tâche.

L'homme ne peut pas se cristalliser sur une attitude, voilà le point essentiel sur lequel il faut s'arrêter. Une fois que le verre est rempli, il se vide ; c'est vrai dans la vie de chaque individu en particulier qui, après avoir été un enfant qui ne fait que prendre, devient un adulte qui a appris à donner. Et c'est vrai aussi à l'échelle de l'humanité : pendant toute une période l'humanité était dans un état d'enfance où elle ne faisait que prendre égoïstement, ce qui n'a cessé de produire des guerres et des dévastations. Et maintenant l'humanité doit apprendre à donner. Voilà pourquoi je vous dis que les religions qui poussent les humains à chercher la béatitude éternelle et à sauver son âme, sont maintenant dépassées. C'est à la terre entière qu'il faut donner quelque chose pour l'embellir afin qu'elle vibre en harmonie avec le Ciel.

Dans le passé chacun ne s'occupait que de son développement personnel. Et c'était normal, l'Intelligence cosmique elle-même en avait décidé ainsi parce que c'était nécessaire. De même que l'enfant doit d'abord grandir, se fortifier, il fallait aussi que l'humanité, qui était encore un enfant, grandisse et se fortifie, tandis que les Frères Aînés – les âmes et les esprits évolués – descendaient pour venir l'aider. Mais maintenant, puisque l'humanité est quand même parvenue à l'âge adulte... Vous direz : « Mais qu'est-ce que cela veut dire que l'humanité est parvenue à l'âge adulte ? » Etudions l'enfant. C'est d'abord la vie physique qui se manifeste en lui : il mange, il boit, il bouge. Mais peu à peu, l'esprit qui commence à descendre provoque l'éveil de son corps astral, puis de son corps mental, et on peut dire que vers vingt-et-un ans, l'homme, pour l'essentiel, est complètement développé ; affectivement, intellectuellement, il possède tous les instruments

nécessaires qu'il va pouvoir utiliser en plénitude. Cela nécessite donc une vingtaine d'années.

Ce même processus de la descente de l'esprit s'est produit aussi pour l'ensemble de l'humanité. Et c'est pourquoi on peut dire maintenant que l'humanité est parvenue à l'âge adulte : l'esprit a pris possession du corps astral et du corps mental de l'homme qui possède d'extraordinaires possibilités dans le domaine du sentiment et de la pensée. Mais maintenant l'esprit est tellement descendu dans la matière qu'il s'y est presque enterré. Grâce à l'esprit, l'homme est devenu de plus en plus capable d'agir dans le plan matériel, mais il a perdu contact avec les mondes subtils. Alors que dans le passé lointain, à une époque où l'esprit n'était pas encore tellement descendu dans son corps physique, l'homme était en relation avec les esprits, avec les entités du monde invisible, avec les âmes des morts. Evidemment, il n'était pas très capable dans le plan matériel, et s'il y est devenu peu à peu d'une extraordinaire habileté, c'est en se coupant de toutes ces existences qui peuplent l'univers entier, et maintenant il ne croit même plus à ces créatures parce qu'il ne les voit pas.

Il faut de nouveau qu'un retour se fasse vers le monde spirituel. Il était nécessaire que l'humanité arrive au développement intellectuel qui est maintenant le sien. Mais si elle continue dans cette direction sans développer aussi ses facultés spirituelles, elle marche vers la ruine. Et c'est d'ailleurs déjà ce qui est arrivé plusieurs fois. Les annales de la science spirituelle rapportent comment plusieurs humanités déjà ont disparu et on découvrira bientôt toutes ces annales.

On peut se demander pourquoi l'esprit qui est déjà tellement descendu pour pénétrer la matière ne l'a pas rendue plus noble, plus subtile. En réalité, l'esprit ne peut pas se manifester en bas, à travers l'opacité de la matière, comme il se manifeste en haut dans sa toute-puissance et son omniscience : plus il pénètre la matière, plus il est limité et empêché de manifester ses qualités.

En réalité, la descente de l'esprit dans la matière, depuis des millions d'années déjà, a apporté beaucoup de possibilités à l'homme : la sensibilité, les facultés intellectuelles, mais la véritable spiritualité n'est pas encore là. La matière a atteint le stade intellectuel mais cela ne suffit pas. C'est pourquoi, c'est l'Esprit cosmique et non plus seulement l'esprit individuel de chaque être qui va maintenant descendre sur l'humanité pour la spiritualiser. Jusqu'à présent c'était un esprit individuel qui devait descendre dans chaque corps physique pour se faire une demeure, et dans ce combat pour animer et subtiliser la matière, le corps physique, il perdait beaucoup de ses vertus. Mais cette fois ce sera une descente collective, cosmique, et l'Esprit divin viendra pour vivifier et ressusciter toutes les créatures.

On s'étonne toujours que l'esprit, qui est tout-puissant, puisse être à ce point subjugué, paralysé par la matière. Oui, il est tout-puissant en haut, mais pas en bas, excepté si on parvient à le libérer. C'est exactement ce qui se passe avec l'énergie atomique. Tant que l'énergie est emprisonnée dans la matière, elle est impuissante. Mais libérez-la et vous verrez de quoi elle est capable ! La matière paralyse presque l'esprit, mais quand on arrive à le libérer il représente une puissance telle qu'il pulvérise la matière.

Et vous, mes chers frères et sœurs, décidez-vous à devenir des triangles de l'esprit, à faire enfin quelque chose pour les autres au lieu d'être toujours un petit bougre de rien du tout qui veut que le monde entier vienne tourner autour de lui. Tous ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes arrêtent leur développement, alors qu'en voulant travailler pour les autres, on se renforce. Quand on veut toujours aider et soutenir les autres, en apparence on perd quelque chose, et c'est vrai aussi que l'on peut constater en soi un affaiblissement physique, mais spirituellement on devient plus puissant et plus fort. Bien sûr, cela ne se voit pas, et c'est pourquoi on pense que l'esprit aussi périclité avec l'âge. En réalité, c'est le contraire

qui se produit. Mais les humains, qui confondent tout, s'identifient au corps physique. Le corps physique a travaillé, c'est vrai, il a fait des dépenses, il s'est affaibli, mais l'esprit, lui, s'est renforcé. Pendant qu'un triangle diminue, l'autre triangle grandit. C'est ainsi que les choses se passent dans la vie. Voilà pourquoi vous dites en France qu'on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs.

En réalité les choses peuvent se passer autrement. Moi, j'ai une formule qui dit ceci : le gâteau est intact et les invités sont satisfaits. Mais il n'y a que les grands Maîtres qui ont découvert ce secret : en aidant les humains, en les éclairant, ils font des dépenses, mais en même temps ils reçoivent des forces et des énergies du monde divin, et en bien plus grande quantité que ce qu'ils ont donné. C'est quand on donne aux autres qu'on se remplit, qu'on reçoit. Voilà les deux triangles : vous donnez en bas, mais vous recevez d'en haut. Quand vous êtes le triangle de l'esprit, ici, parmi les humains, vous donnez, et vous êtes en même temps le triangle de la matière vis-à-vis du Ciel : vous recevez. Vous donnez et vous recevez... vous recevez et vous donnez... Si vous ne savez pas faire cela vous êtes vite épuisé, et vous regrettez ensuite d'avoir travaillé pour les autres. Il faut donc apprendre à être en même temps le triangle qui donne à la terre, et celui qui reçoit du Ciel, c'est-à-dire émissif vers le bas et réceptif à ce qui vient d'en haut.

C'est ainsi que je vous ai expliqué les paroles de Jésus : « Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu. » Depuis 2000 ans les chrétiens n'ont pas compris ce que signifie devenir comme un enfant. Un enfant est faible, fragile, ce qui éveille chez les autres le désir de le protéger ; et puisqu'on s'occupe de lui, il n'a aucun souci. Alors que les adultes, les parents, ont tous les soucis. Jésus voulait dire qu'il faut rester des enfants vis-à-vis de ceux qui nous ont dépassés et qui peuvent alors s'occuper de nous, nous guider, nous instruire, nous protéger. Parce qu'un hom-

me est adulte, il croit pouvoir couper le lien avec tous ces êtres qui le dépassent, et ne plus obéir à personne. Mais c'est à ce moment-là que les malheurs commencent à pleuvoir sur lui ! Nous devons rester des enfants vis-à-vis de ceux qui nous ont dépassés, c'est à cette seule condition que nous entrerons dans le Royaume de Dieu, dans la joie, le bonheur, l'espérance. Même si nous ne pouvons pas ne pas devenir des adultes ici, sur la terre, nous devons rester des enfants vis-à-vis de nos parents en haut.

C'est parce que les humains ne sont pas libres qu'ils n'arrivent pas à découvrir ces grandes vérités. Car il existe un lien entre la liberté et la connaissance. Bien sûr, les gens se battent pour obtenir la liberté, c'est-à-dire pour pouvoir agir d'après leurs goûts, leurs désirs et souvent pour faire les pires folies. La liberté qu'ils cherchent n'est pas celle qui peut leur donner la possibilité de voir, de comprendre et de découvrir le monde divin. Au contraire, ils se sont engagés dans des activités qui les enchaînent et les rendent aveugles. Si vous avez des soucis ou des chagrins et que vous traversiez un paysage ou un jardin magnifique, vous ne verrez rien. Mais les humains ne pensent jamais qu'en s'abandonnant à des occupations ordinaires ils sont incapables de voir la splendeur de l'univers, de toutes les créatures qui l'habitent, et de s'en réjouir. C'est quand on arrive à se libérer que l'on commence à voir la réalité. Sinon, combien de choses peuvent même se passer en vous sans que vous en ayez conscience parce que vous êtes pris ailleurs !

Si vous arrivez à vous libérer, que de constatations vous pouvez faire ! Vous commencerez à lire en vous, puis dans les autres, et c'est ainsi que peu à peu vous obtiendrez la véritable clairvoyance. Toutes les merveilles du ciel et de la terre sont là, autour de vous, en vous, mais il faut être libre pour les voir. Voilà ce qu'est la véritable liberté pour un Initié. En venant ici, vous devez au moins prendre le goût de toutes ces vérités, car vous verrez ensuite combien tout sera plus léger,

plus facile. Est-ce que vous croyez que je perdrais mon temps et mes forces à des occupations inutiles? Si cette question n'était pas d'une extrême importance, jamais je ne vous en aurais parlé. Pourquoi serais-je tellement bête de ne pas savoir aussi bien que n'importe qui ce qui est important et ce qui ne l'est pas?

Dans la vie on ne voit que les manifestations du triangle de la matière qui ne fait que prendre. Même dans le domaine intellectuel. C'est ainsi que les idées stagnent dans le cerveau des gens sans jamais se manifester par des gestes, des actes, tout un comportement. Dans l'Enseignement de la Grande Fraternité Blanche Universelle nous apprenons à réaliser les idées les plus sublimes, à les faire descendre dans la matière. Tout ce que l'on a appris, tout ce que l'on a reçu, tout ce que l'on a compris, il faut le réaliser par des actes. C'est cela la perfection. C'est cela la réalisation du Royaume de Dieu et de Sa Justice sur la terre.

Vidélinata (Suisse) le 15 février 1978

III

L'idée de la Pan-Terre

Ce qui est rassurant, quand même, c'est qu'on rencontre de plus en plus de gens assagis, même parmi les savants, même parmi les matérialistes. Ils commencent à devenir plus prudents, plus raisonnables. Ils n'osent plus se prononcer avec la même assurance et dire devant toute hypothèse qui s'écarte un peu de leur savoir : « Oh ! ça, c'est insensé !... Oh ! ça, c'est impossible » ! Il y a quelques années on n'entendait que ce mot dans leur bouche : « impossible ». Mais maintenant, ils commencent à reconnaître que la nature peut encore réserver des surprises, même à eux, et pour ne pas être ridicules devant la postérité, ils disent : « Oui, c'est possible... Oui, attendons, on verra... » Enfin, ils se sont un peu assagis : à la bonne heure, il y a de l'espoir ! Et même, d'ici quelques années tous adopteront nos conceptions et parleront notre langage. Peut-être pas tous, mais enfin beaucoup recevront nos idées, les mastiqueront, les digéreront et les propageront. D'ici quelques années on verra des changements formidables.

Même cette idée de la fraternité universelle qui n'avait jamais effleuré la tête des humains, je l'ai entendu présenter l'autre jour à la télévision. Je ne sais pas qui parlait car j'ai allumé le poste trop tard, mais j'ai entendu quelqu'un qui

disait que dans l'état actuel des choses, avec la multiplication des armes atomiques, la seule solution était la fraternité universelle, que tous s'unissent, que tous se tendent la main. Quand j'ai entendu cela, j'ai été stupéfait, émerveillé, car c'est la preuve que l'idée commence à pénétrer. Oui, un jour, de tous les côtés, les humains seront obligés de pousser des cris pour que cela se réalise, car il n'y a pas d'autres solutions.

La Fraternité Blanche Universelle ne cesse d'envoyer des courants d'unité et de fraternité, et ceux qui sont déjà accordés pour les capter vont se décider un jour à faire enfin quelque chose, et ce sera le plus beau jour de l'histoire humaine. Si toute la terre ne forme qu'une famille, que de changements peuvent se produire ! Tous ces milliards qui s'en vont inutilement dans l'armement, l'espionnage, seront utilisés pour transformer la terre en un jardin de Paradis. Pour le moment encore, on croit que ces idées sont irréalisables. On dit : utopie ! Mais un beau jour ce sera tellement réalisable et réalisé que tous seront étonnés. Cette idée va prendre, elle va creuser, et peu à peu tous vont l'accepter. S'ils ne l'acceptent pas, les humains sont voués à la disparition, les événements le leur prouveront. On voit maintenant de grands projets de Pan-Europe, de Pan-Asie, de Pan-Amérique ou de Pan-Afrique... Bien sûr, cela représente des progrès gigantesques, mais rien ne sera vraiment résolu de cette façon. Il n'y a que la «Pan-Terre» qui peut résoudre tous les problèmes... Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas la panthère qui va vous dévorer, non, la Pan-Terre, c'est-à-dire toute la terre réunie en une seule famille. Sinon, au lieu que ce soit un pays qui se jette contre un autre pays, ce sera un continent contre un autre continent... L'Asie contre l'Europe, est-ce que ce sera mieux ?

Oui, mes chers frères et sœurs, je crois à tout ce qui est irréalisable. Tout ce qui est inaccessible, tout ce qui est impossible, j'y crois. Le reste, je n'y crois pas. Je me jette toujours sur des réalisations impossibles, parce que ce sont les meilleures, les plus grandioses, les plus solennelles, les plus

glorieuses, et vous ne pouvez pas ne pas me donner raison. Et même au Chef de l'Etat je peux dire : «Voulez-vous vraiment être grand, glorieux? Eh bien, propagez le premier de tous cette idée de la Pan-terre et vous serez immortel».

Oui, la réalisation de la Fraternité Universelle est possible, parce que les humains sont arrivés à un stade d'évolution technique qui la rend possible. Tous ces moyens qui permettent de communiquer d'un bout à l'autre de la terre ont considérablement réduit les distances entre les pays, les continents, et l'unité est possible. Vous direz : «Mais il y a tellement de points sur lesquels on ne s'est pas encore entendu! Regardez ce qui se passe avec le Marché Commun, ou la division de l'Allemagne de l'Est et de l'Allemagne de l'Ouest!... et d'autres cas encore... Comment peut-il y avoir une fraternité universelle?» Mais justement ces petits problèmes sont toujours les plus difficiles à résoudre. Là où le nationalisme, le chauvinisme, c'est-à-dire de petits intérêts particuliers entrent en ligne de compte, c'est toujours plus difficile que lorsqu'il s'agit d'une idée qui concerne le monde entier. Parce que chacun tire la couverture à soi, chacun pense à ses propres intérêts. Tandis que tous les hommes sur la terre ont un intérêt commun : être libres dans la paix, dans l'abondance, et alors s'ils mettent cet intérêt-là à la première place, c'est différent, tout devient possible. Donc, l'objection que l'on peut me faire en comparant le Marché Commun avec mon idée de la Pan-Terre, n'est pas une objection valable, ce n'est pas du tout la même chose. A Bruxelles ils sont obligés de calculer le prix du blé, du beurre, des œufs... alors évidemment ils ne peuvent pas s'entendre ni se comprendre. Tandis qu'ici il n'y a plus de détails sur lesquels se chamailler, car il s'agit du bien-être de tous, de la liberté de tous, de la paix de tous, et là le monde entier peut s'entendre.

Sèvres, le 28 novembre 1966

II

Tous les êtres vers qui vous allez sont comme des «boutiques» où vous pensez trouver un peu d'espoir, de consolation, d'amour, de foi... Il arrive qu'on vous reçoive à coups de pied : c'est donc une boutique qui n'a pas ce que vous cherchez, et vous êtes malheureux. C'est pourquoi notre travail à la Fraternité, c'est d'inciter les humains à ouvrir des boutiques... oui, mais des boutiques tellement civilisées, cultivées, au sens spirituel du terme, qu'en allant auprès des autres chacun puisse trouver la Divinité. C'est pour créer une humanité pareille que nous travaillons. Quand elle sera réalisée, personne ne voudra plus rester seul dans son coin, parce qu'en allant auprès des autres chacun trouvera ce dont il a besoin, et il rentrera chez lui heureux, ses problèmes résolus.

C'est cette nouvelle humanité que nous préparons dans la Fraternité. Tous les frères et sœurs ici sont déjà des boutiques : chacun offre ses énergies, ses fluides, ses qualités propres. Un frère travaille sur la pureté, et auprès de lui vous vous sentez devenir pur ; un autre est plein d'amour et auprès de lui vous êtes influencé par l'amour ; auprès d'un autre, vous devenez plus sage ou plus fort... C'est ainsi que vous vous nourrissez de toutes les qualités et vertus dont vous avez

besoin, et vous marchez vers la perfection. La nature nous a préparés dans ses laboratoires pour que nous puissions chercher ailleurs ce que nous ne possédons pas nous-mêmes et dont nous avons pourtant besoin. La preuve, pourquoi un homme cherche-t-il à épouser une femme? Parce qu'il y a certains éléments qui lui manquent et qu'il ne peut trouver que chez la femme. Et c'est vrai aussi pour la femme: elle cherche un mari pour trouver ce qu'elle-même ne possède pas. Mais le mariage est une solution insuffisante, très insuffisante. C'est seulement en entretenant des relations fraternelles avec une collectivité que l'on peut trouver tout ce dont on a besoin.

Bien sûr, on ne peut pas se supprimer en tant qu'individu pour pouvoir se fusionner avec la collectivité; on sera toujours un individu, mais cet individu doit arriver à vibrer à l'unisson avec d'autres et participer à la vie collective. On peut devenir un être collectif tout en restant un individu. L'homme et la femme, par exemple, quoi qu'ils fassent, resteront toujours séparés; malgré l'amour qui les fait un, ils seront toujours deux, séparés, différents. Quand ils vont dans un autobus, ou au théâtre, ou au restaurant, ils doivent prendre deux billets, deux places, deux assiettes... Et si jamais ils disaient: «Mais non, nous sommes un», ils ne convaincraient personne de cette «unité» et seraient plutôt expédiés dans un asile de fous! Donc, quand je parle d'appartenir à une collectivité, il faut me comprendre: il ne s'agit pas de se couper en morceaux pour se disperser dans cette collectivité. Non, on restera toujours un individu avec un nom, un corps, mais intérieurement on vivra une vie collective, une vie cosmique, une vie universelle. C'est dans la pensée seulement qu'on devient un.

J'ai étudié beaucoup de mouvements spiritualistes et j'ai vu qu'ils sont restés dans les vieilleries, ils ne se rendent pas compte qu'il faut maintenant quelque chose de nouveau, parce que la vie change, elle prend des formes et des rythmes tel-

lement différents que les méthodes du passé ne peuvent plus servir à l'amélioration des humains. Les humains ne sont plus les mêmes, et c'est pourquoi l'Eglise n'arrive plus à les satisfaire avec ses vieilles formes, ses vieilles explications. La jeunesse, surtout, a besoin de quelque chose de nouveau que l'Eglise n'est pas capable de lui donner parce qu'elle ne veut pas vraiment changer. Toutes les Eglises, tous les Enseignements nourrissent les hommes avec des boîtes de conserve... oui, des conserves bien conservées depuis des milliers d'années! Dans l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, il n'y a pas de conserves, on vous amène dans un restaurant où la nourriture est fraîche, elle sort du four.

Actuellement, c'est l'archéologie qui est à la mode, l'archéologie dans tous les domaines: on ne mange que des boîtes de conserve. Quand quelqu'un me dit: «Je suis peintre... je suis musicien... je suis philosophe...» je comprends qu'il est archéologue, il ne s'occupe que de vieilleries. Tandis que nous, ici, nous respirons, nous mangeons le soleil, nous contemplons la nature vivante, nous communions avec la force divine d'aujourd'hui. Pourquoi couper le lien avec ce qui est maintenant vivant pour aller chercher ce qui existait il y a dix mille ans? C'est mort, c'est moisi... Pourquoi ce désir d'aller toujours dans les décombres?

Evidemment, il ne faut pas mal me comprendre; l'archéologie est une science et il y a eu des archéologues qui ont fait des découvertes extraordinaires. Je parle du point de vue symbolique.

Ah! je vois que ce point de vue est nouveau pour vous, vous êtes étonnés. Mais parce que nous sommes dans le nouveau. Tout ce que je vous dis est nouveau, et ce sera toujours nouveau, vous le constaterez vous-mêmes. Et savez-vous pourquoi c'est nouveau? Parce que je ne suis pas un archéologue, parce que je vais toujours où la source jaillit et je puise de l'eau nouvelle. Tous iront maintenant chercher les traces des Egyptiens, des anciens Perses, des Druides, des Bogomi-

les, des Cathares, personne ne viendra voir comment sont les choses aujourd'hui ; ils sont fiers qu'on les prenne pour des gens du passé et ils ne veulent pas apprendre ce qui est nouveau, ce qui jaillit de la source, le message nouveau que Dieu leur donne aujourd'hui. On ne voit pas que Dieu est toujours là présent, que les mêmes vérités sont toujours là, on ne le voit pas parce qu'on est archéologue. Et même s'il vient aujourd'hui des Initiés qui apportent quelque chose de plus que les Bogomiles, les Cathares ou les Albigeois, on ne les acceptera pas parce qu'ils sont vivants.

Il faut chercher les morts ; les vivants, ça n'intéresse personne. On glorifie ce qui est mort, ce qui est disparu, et les vivants, on les méprise, on attend qu'ils soient morts pour leur édifier un temple. Oui, c'est inouï, cette mentalité des humains. Evidemment, quand j'étais beaucoup plus jeune, moi aussi j'étais archéologue, comme tout le monde. Mais maintenant toutes les vérités des Initiés du passé viennent vers moi parce que je suis ouvert au nouveau. Et pour ceux qui s'ouvriront maintenant au nouveau, ces vérités que je vois partout deviendront visibles aussi. Pourquoi ne les a-t-on pas vues encore ?

Vous direz : « Mais cette nouvelle vie que vous nous présentez, cette vie collective, fraternelle, c'est trop lointain, c'est trop difficile à comprendre... » Comment ?... Difficile à comprendre ? Une centaine de personnes qui vous regardent avec amour et vous mourez de bonheur, c'est difficile à comprendre ? Allez, mort et enterré... mais de bonheur, ce qui est préférable que de mourir de colère ou de haine. On ne sait pas encore tout ce que l'être humain contient de divin et serait capable de faire sortir de lui-même. Vous ne croyez pas qu'une jolie fille que vous rencontrez dans la rue brûle de montrer tout ce qu'il y a de plus charmant et de plus adorable dans son cœur ? Si, seulement elle ne peut pas, elle est obligée de cacher, d'enfermer tout ça, car elle doit obéir à ces idiots d'archéologues qui lui ont dit, dans leur compréhension

archéologique, qu'il ne faut pas sourire à un inconnu, qu'il faut toujours se méfier. Voilà pourquoi la véritable humanité n'est pas encore venue. Tandis que l'humanité méchante, oui, elle est là, et c'est pourquoi on est encore troglodyte malgré la culture et la civilisation.

Dans la nouvelle époque qui vient, les humains laisseront se manifester tout ce qui est bon en eux sans crainte des dangers et des dégâts, et ce sera le Royaume de Dieu sur la terre. Partout il y aura l'amour, les chants, la joie. Vous direz : « Mais ce sera la débauche ! » Non, justement, c'est maintenant qu'il y a la débauche parce qu'on ne connaît pas le véritable amour. Dans un monde où tous s'aimeront, les humains n'auront plus besoin de se jeter les uns sur les autres pour assouvir leurs désirs. Le véritable amour empêche l'homme de tomber dans l'animalité. Cherchez le véritable amour et vous ne ferez plus de bêtises, parce que vous vous sentirez comblé, vous nagerez dans la splendeur.

Tout seul on ne trouve pas grand-chose ; c'est dans la collectivité qu'on trouve beaucoup plus. Et même regardez : quand vous êtes découragé, déçu ou fatigué, vous venez à la Fraternité et voilà que vous voyez quelques frimousses, quelques visages pleins d'élan et d'enthousiasme, et au bout d'un moment vous reprenez courage. Tandis que si vous restez tout seul dans un coin à vous lamenter, ça peut continuer des années, et personne ne viendra vous consoler. Alors pourquoi est-on tellement bête pour ne pas comprendre ça ? On dit : « Ah non, je ne veux pas de la collectivité, je suis très bien seul. » Bon, continuez et vous verrez ce qui vous attend. Très jeune déjà les humains ont leurs idées, leurs projets, leurs systèmes, et ils croient dur comme fer que tout sera comme ils le pensent. Mais des années après, combien d'hommes et de femmes, et même de grands philosophes, ont changé leurs philosophie en avouant qu'ils s'étaient trompés !

Evidemment, quand on est seul, on peut se sentir bien. Mais voilà un garçon qui était heureux tout seul et qui, un

beau jour, rencontre une jeune fille ravissante. Quand il compare ce nouveau bien-être à celui qu'il ressentait quand il était seul, il trouve que c'est mieux maintenant... Eh oui, «Auprès de ma blonde...» c'est beaucoup mieux que tout seul ! Auprès de ma blonde, c'est déjà le début de la collectivité, car ensuite arrive toute une marmaille. Bien sûr, il existe des gens qui ne veulent pas se marier par égoïsme, pour ne pas avoir à travailler pour une famille. Ils ne savent pas qu'ils n'ont pas le droit de ne pas se marier pour une raison pareille, et qu'ils seront punis. On peut ne pas se marier, mais pour une raison divine. Sinon il vaut mieux se marier, avoir des enfants, faire au moins quelque chose pour quelqu'un et ne pas rester comme un coucou, égoïste.

Il faut pouvoir montrer aux humains que leur intérêt se trouve dans la vie collective. Car l'intérêt, il n'y a que cela qu'ils comprennent. Vous pouvez leur présenter toutes les vérités du monde, il n'est pas sûr qu'ils se laisseront convaincre. Sauf pour de très rares exceptions, la vérité n'est pas un argument très puissant. Si vous pouvez montrer à quelqu'un où est son intérêt, alors là, c'est fini, il sera convaincu pour toujours. Mais la vérité!...

Que de fois dans des réceptions, il y a des années, j'ai rencontré des gens tout à fait magnifiques, instruits, cultivés... J'entrais en conversation avec eux et voici par exemple ce qui m'est souvent arrivé. Je rencontre un vieux monsieur qui me dit qu'il cherche la vérité. Je prends un air émerveillé, extasié, car chercher la vérité, c'est honorable, n'est-ce pas ? c'est glorieux. Je lui demande : «Et vous ne l'avez pas encore trouvée ? – Non. – Et vous continuez à la chercher ? – Oui. – Ah ! C'est merveilleux ! Mais est-ce qu'elle est tellement difficile à trouver, la vérité?... Quel âge avez-vous, monsieur ? – Soixante-quinze ans. – Et vous n'avez pas encore trouvé la vérité ? – Non.»

A ce moment-là, je commence à changer d'expression. «Alors, écoutez monsieur, je vous dirai que vous avez déjà rencontré la vérité plusieurs fois dans votre vie, mais que vous ne l'avez pas acceptée, et voici pour quelles raisons.» Il me regarde étonné. «Oui, monsieur, je dis, la vérité est très facile à trouver, elle est partout, et vous l'avez rencontrée, vous l'avez vue, entendue, mais vous ne l'avez jamais acceptée, parce que vous avez beaucoup d'autres choses dans la tête que la vérité. Vous cherchez une vérité à vous, et quand vous rencontrez «la» vérité, comme ce n'est pas celle que vous cherchez, vous dites : «Non, non, je cherche une autre vérité, une vérité qui m'apportera l'argent, le plaisir... Je serai le maître et elle sera ma servante.» Mais la vérité n'est pas une servante, c'est une princesse que l'on doit servir ; seulement vous ne voulez pas servir, vous voulez être servi. Alors, voilà, vous ne cherchez pas la vérité, monsieur, vous cherchez une servante qui doit satisfaire tous vos caprices. Si vous aviez vraiment voulu trouver la vérité, depuis longtemps déjà ce serait fait, car elle est toujours là, et aujourd'hui encore vous pouvez la trouver, mais vous ne voulez pas.» Quelle conversation, n'est-ce pas?... Mais je ne vous dis pas ce qui se passait ensuite...

Donc ce qu'il faut montrer aux humains, c'est leur intérêt. Il faut leur montrer que la vie collective est une richesse, une bénédiction. Avec son visage, ses yeux, sa voix, sa pensée, chacun apporte, émane quelque chose. Moi, c'est de cette vie que je me nourris depuis des années et des années. Les frères et les sœurs m'apportent un tel amour ! Vous direz : «Vous, bien sûr, mais nous?» Vous aussi, si vous savez comment vous conduire, vous recevrez tellement d'amour de la part de tous les autres que vous partirez remplis à éclater. Qui vous en empêche ? «Mais ma femme, là, sera jalouse, elle ne me permettra pas de recevoir l'amour d'une autre...» Vous me

comprenez mal, il ne s'agit pas de l'amour d'une autre femme, mais de tous les frères et sœurs de la Fraternité ; là, elle ne peut rien vous reprocher, il n'y a pas de jalousie à avoir, car elle aussi recevra cet amour.

Mais les gens ne savent pas vivre ; un petit trou quelque part, et ils croient que la question est résolue. Non, ils ne savent pas vivre. Regardez, si le monde entier vivait dans la fraternité et dans l'amour tous pourraient voyager dans tous les pays et ils seraient reçus à bras ouverts comme dans une famille. Tandis que, maintenant, en dehors de son pays on est étranger partout, et les portes sont fermées, on ne vous reçoit pas. Comme cela m'est arrivé une nuit d'hiver pendant la guerre.

Un soir tard, j'avais pris le train à la gare Saint-Lazare pour rentrer à Sèvres et je ne sais pas ce qui s'est passé... Je l'avais pourtant pris exactement au même endroit que d'habitude, mais tout à coup j'ai compris que ce n'était pas la bonne direction. Je suis descendu à la station suivante, mais voilà qu'il n'y avait plus de trains pour retourner à Sèvres, et je suis allé au guichet pour expliquer à un employé ce qui m'était arrivé et lui demander où il y avait un hôtel, un endroit où m'abriter... Il n'a rien écouté, rien répondu, et il a fermé le guichet. Il a certainement eu peur à cause de mon accent étranger ; à cette époque-là, les gens ne se sentaient pas en sécurité, c'était l'occupation. J'ai essayé d'aller me renseigner ailleurs, mais tout était fermé, les gens s'étaient barricadés. Où aller ? J'ai marché comme ça dans les rues en me demandant ce que j'allais faire. Passer une nuit dehors, ce n'est rien, on peut méditer... Qu'est-ce qu'une nuit ? Mais ce soir-là il faisait très froid et mon manteau n'était pas très épais.

Je m'assis sur un banc et je commençai à prier pour que le monde invisible vienne m'aider... Quelques minutes après j'entends des pas qui s'approchaient... A la façon dont ils résonnaient sur le pavé, je compris que c'était une patrouille d'allemands. Je me dis : « Si je m'éloigne, ils vont s'en aperce-

voir, et cela sans doute leur paraîtra louche.» J'avance donc rapidement dans leur direction, je leur raconte ce qui m'arrive. Ils savaient le français et ils ont dû sentir que je disais la vérité. Ils m'emmènent avec eux devant un bâtiment, ils frappent à la porte, une fenêtre s'ouvre en haut... Je n'ai pas bien compris à qui ils s'adressaient ; en tout cas ils ont commencé à expliquer ma situation à la personne qui était à la fenêtre, mais tout de suite la fenêtre a été refermée, sans réponse. «Bon, ils ont dit, venez avec nous!»

Ils m'ont amené dans un château où il y avait beaucoup de monde, des officiers allemands, je pense, et ils m'ont donné un lit dans une chambre. Sur un autre lit, à côté, dormait un Allemand qui s'éveillait de temps en temps et me disait quelques mots que je ne comprenais pas parce que je ne sais pas l'allemand. Et moi, sur mon lit, je ne pouvais pas dormir tellement il me venait de pensées à cause de cette aventure bizarre : être logé en pleine guerre par des Allemands!... Le lendemain quelqu'un m'a invité à prendre le petit déjeuner : personne ne m'a posé de questions et j'étais très étonné ; je pensais qu'ils allaient au moins me demander ce que je faisais là, avec eux, mais non, rien, et après le petit déjeuner, l'un d'entre eux m'a raccompagné à la gare. Pourquoi s'étaient-ils conduits si gentiment envers moi, alors qu'aucun Français n'avait même voulu m'écouter?...

Si les humains s'obstinent à ne pas vouloir comprendre que leur intérêt est dans la fraternité entre tous les peuples, c'est la vie elle-même qui se chargera de leur donner des leçons, et la vie est terrible ! Pourquoi maintient-on encore à l'heure actuelle des conceptions qui datent de l'époque des cavernes, quand les humains, afin de survivre, avaient pour préoccupation essentielle de se nourrir et de se protéger des intempéries, des animaux, ou de leurs semblables ? Maintenant avec le chemin prodigieux parcouru par l'humanité dans

la voie de la culture et de la civilisation, il faut changer. Tous les éléments sont là pour que la fraternité universelle s'installe dans le monde. Le seul obstacle est la mauvaise volonté des humains qui ne veulent pas démordre de leurs vieilles tendances. Ils ne donnent pas leur consentement, ils ne veulent pas participer à ce travail, ils sont toujours à côté, chacun s'occupe de ses affaires personnelles ; le reste ne les intéresse pas, et alors dans ces conditions comment voulez-vous que cette fraternité universelle puisse être réalisée ? Mais si tout le monde consentait, ce serait vite fait.

Car c'est cela le plus important : le consentement. Hitler, par exemple, vous croyez qu'il avait des qualités tellement exceptionnelles ? Pas du tout, et en plus c'était un malade et un fou. Seulement, il a eu la chance d'avoir le consentement de millions d'Allemands, et c'est pourquoi il est devenu tellement puissant. Lui-même n'avait pas tellement de puissance, mais le consentement des autres l'a presque rendu maître du monde pour quelque temps. Et si maintenant cela pouvait se répéter, si ce consentement pouvait être donné non plus à Hitler, mais à un Initié pour réaliser cette idée de la Pan-Terre, vous verriez les résultats ! Malheureusement, quand il s'agit de dévaster, de saccager, de brûler, tout le monde est là tout de suite pour participer. Mais pour une idée, une idée divine, personne ne bouge. Arrêtez-vous dans la rue, commencez à faire des discours contre le gouvernement ou contre les riches, toute une foule sera là pour vous donner un coup de main et tout démolir. Mais parlez du Christ et du Royaume de Dieu, personne ne s'arrêtera sauf deux ou trois bonnes femmes qui n'ont rien d'autre à faire. Et si j'ouvrais un club des édentés, des chauves ou des ventrus, j'aurais des millions d'adeptes, mais pour cette idée du Royaume de Dieu, je n'ai aucun succès.

Ne croyez pas que je suis tellement naïf pour ne pas avoir vu combien il est difficile de convaincre et d'entraîner les gens pour le bien. Oui, mais est-ce que la difficulté doit m'empê-

cher d'essayer? La chose la plus difficile, je le sais, est de pousser les humains à supprimer certains amusements, certains plaisirs qui leur font perdre du temps pour s'atteler à un travail gigantesque, utile, mais ce n'est pas une raison pour moi de m'arrêter et de ne pas même parler sur ce sujet. Donc, je ne suis pas tellement naïf; je le suis un peu, mais pas jusque-là. Je sais que ce que je demande est presque irréalisable, mais il faut le faire. Et quand cela sera-t-il réalisé? D'ici quelque temps, quand les difficultés augmenteront, quand les gens ne pourront même plus vivre entre eux et qu'ils chercheront vraiment des solutions. Eh bien, ils trouveront l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle. Il n'y a pas autre chose à trouver. Et là, ils auront toutes les méthodes pour améliorer la situation.

Lyon, le 6 mars 1966

III

Lecture de la pensée du jour :

«L'humanité est comme un corps où chaque pays est un organe constitué de cellules vivant et travaillant. Mais ces organes de l'humanité ne sont pas inspirés par la même intelligence, le même désintéressement que les organes du corps physique, parce que chacun travaille pour lui-même au détriment de son voisin. Le fonctionnement de l'organisme a été décrété par une Intelligence sublime, alors que celui de l'humanité est l'œuvre d'une intelligence humaine, c'est pourquoi les choses ne marchent pas ; cet organisme est malade, il est en train de mourir. Il faut donc prendre exemple sur l'être humain que la nature a construit, étudier son fonctionnement, dans quel cas il est en bonne santé, dans quel cas en mauvaise santé, et comprendre que ce sont les mêmes règles pour l'humanité.

Quand le cerveau est bien ou quand le cœur est dilaté, même les pieds se sentent bien : vous sentez que vos pieds se réjouissent, même les orteils participent à cette joie. Tandis que si les pieds sont un peu au froid, voilà le pauvre nez qui éternue ! Ce sont les pieds qui sont dans le froid, et c'est le nez qui éternue. Avez-vous besoin d'autres exemples ? Donc,

quand un organe est bien, tous les autres le sentent, se réjouissent, et quand un organe est coincé, les autres, les pauvres, se sentent aussi coincés. Il n'y a que les humains qui se réjouissent quand un pays est coincé, parce qu'ils sont de mauvaises cellules, de mauvais organes.»

Pourquoi les politiciens, les économistes, les philosophes n'ont-ils pas pris l'organisme humain comme point de départ pour leurs études? Car tout est là. On peut l'étudier pendant des millénaires sans jamais finir de découvrir l'immensité de tout ce qui est inscrit en lui. Combien de fois je vous l'ai dit : notre organisme est un résumé de l'univers entier.

Lorsqu'on observe le corps humain, on constate que si les organes ne travaillent pas ensemble, dans un même but, avec désintéressement, pour le bien-être du corps entier, il se produit des déficiences et des anomalies. Exactement comme les humains qui ramassent tout pour eux-mêmes sans rien vouloir donner aux autres, il existe des cellules qui ne veulent pas se soumettre et travailler pour les autres : elles retiennent la nourriture et les énergies pour elles-mêmes, et ainsi se forment des tumeurs, des cancers, parce que les cellules sont anarchistes, égoïstes. Et qui les a influencées? C'est l'être humain lui-même. Elles suivent l'exemple de leur maître, elles l'imitent ; c'est donc lui qui a introduit ce désordre dans les cellules en leur donnant un mauvais exemple.

D'après les décrets de l'Intelligence cosmique, tous les organes, l'estomac, le cœur, les poumons, doivent travailler avec désintéressement pour le bien de l'être entier. Comment ne pas avoir vu que c'est grâce à ce désintéressement, à ce sacrifice, à cette abnégation, que l'homme est vivant, en bonne santé? Voilà pourquoi les Initiés insistent tant sur ces qualités. Parce qu'on reçoit des milliers de fois plus par le désintéressement que par l'égoïsme. En étant égoïste on s'imagine gagner quelque chose, alors qu'on ne fait qu'introduire la maladie en soi. Les humains sont toujours là à essayer d'avoir l'avantage sur leur voisin, et ils sont même très

fiers de cette attitude. Mais moi, je regarde ce que dit l'organisme et je lis qu'ils vont tous périlcliter. Parce que cette attitude introduit en eux-mêmes les germes de la dislocation. Vous direz : «Oui, mais avec l'abnégation, le sacrifice, il est impossible de vivre, on mourra». Non, c'est à ce moment-là, au contraire, que vous introduirez en vous la santé, l'harmonie, la résurrection, la vie éternelle.

Mais les humains sont descendus tellement bas qu'ils ne peuvent pas comprendre ce qui crève les yeux. S'ils acceptaient d'étudier les lois de la nature, ils feraient les mêmes constatations. Oui, il y a des lois, et il faut se dépêcher de les connaître et de les respecter. Voilà aussi pourquoi nous travaillons gratuitement. Depuis des années je travaille gratuitement pour une idée. S'il me tombe quelque chose de quelque part, bien sûr, je l'accepte, (et pas toujours, d'ailleurs), mais je ne l'ai jamais demandé ni réclamé. Les humains ne savent pas travailler gratuitement, il faut toujours les payer. Voilà pourquoi ils sont malades et malheureux : parce qu'ils ont absorbé le germe qui va introduire la dislocation dans leurs cellules. Vous direz : «Mais ce n'est pas possible de travailler gratuitement, on a une famille, on a des enfants!» Evidemment, je comprends, mais moi j'ai résolu le problème pour moi. Regardez combien prennent les docteurs pour cinq minutes de consultation ! Mes conseils sont beaucoup plus utiles que ceux des docteurs et pourtant je ne prends jamais d'argent. Si j'en prenais, je serais archimilliardaire !

Il faut apprendre à travailler gratuitement, mes chers frères et sœurs. Et même vous verrez, quand tous ceux pour qui vous aurez travaillé ainsi s'apercevront combien vous êtes rayonnants et lumineux à cause de votre idéalisme et de votre désintéressement, ils ne vous laisseront pas comme ça, ils vous donneront plus que vous ne leur auriez demandé. Peut-être pas tout de suite, bien sûr, mais avec le temps ils s'apercevront de toutes vos qualités, et même s'ils vous ont exploités, ils finiront pas se repentir et vous dédommager.

En connaissant combien les humains sont injustes et avares le disciple sait d'avance que son travail, son dévouement, son abnégation ne seront jamais appréciés à leur juste valeur. Alors, il n'attend rien d'eux. Il sait que seul le Ciel peut le récompenser. Et ce qu'il lui donnera, c'est plus que de l'argent. Qu'est-ce que c'est, l'argent? Ce n'est pas lui qui vous donnera le bonheur, la paix, la lumière... Tandis que si vous travaillez pour une idée divine, le Ciel vous inscrit déjà quelque part sur ses registres et il ne vous laissera jamais tomber comme les humains. Il vous enverra tout ce qui est le plus précieux: la joie, l'inspiration, la dilatation. Est-ce que ce n'est pas des milliers de fois plus que les quelques sous d'un salaire?

On paie les gens, et ensuite on ne les aime plus. Puisqu'on les a payés, pourquoi devrait-on encore les aimer? Parfois même on les déteste et on s'éloigne. Souvent ceux qui sont payés sentent qu'on ne les aime pas: ils ont donc l'argent mais ils n'ont pas l'amour des autres. Et même avec leur argent ils sont très malheureux, parce qu'il n'y a rien de pire que d'être privé d'amour. S'ils veulent être aimés, il faut qu'ils travaillent un peu gratuitement. A ce moment-là on les paiera avec l'amour. Dans l'avenir, la monnaie la plus appréciée sera l'amour.

Vous voyez, les humains ne réfléchissent pas, ils ne savent pas comment être heureux, comment nager dans cette lumière céleste. Ils disent: «Oh, moi je m'en fous de l'amour des autres, je veux seulement de l'argent pour pouvoir faire tout ce qui me plaît: manger, voyager, coucher avec les femmes»... Voilà ce qui les intéresse, mais l'amour des autres!... Ceux qui demandent tellement d'argent ne sont ni sensibles, ni spirituels. Ils ont des besoins très inférieurs et il leur faut donc de l'argent pour les contenter. S'ils avaient dans la tête le désir de servir le Ciel, ils ne seraient pas tellement engagés à droite et à gauche, et ils n'auraient pas autant besoin d'argent.

Je ne suis pas contre l'argent. Si les gens sont payés pour leur travail, je n'ai rien contre, c'est bien. Mais moi, je travaille gratuitement, parce que j'ai compris l'immensité de ce bonheur de travailler jour et nuit sans rien attendre des humains. Et vous ne savez pas ce que je reçois ! Ce n'est pas matériel, visible, mais c'est au-dessus de l'argent, ça s'achète seulement avec le désintéressement. Avec le désintéressement vous pouvez acheter la terre et le ciel. Vous donnez votre cœur, votre âme, vos pensées, votre volonté, votre santé, votre vie aux esprits en haut ; vous dites : «Voilà, tout est à votre service, je vous donne ma vie». Puisque rien n'est plus précieux que la vie, ce sacrifice que vous faites dépasse tout ; et comme il y a une justice en haut, ils sont obligés de vous donner une parcelle de leur bonheur céleste. Mais si vous ne voulez rien donner, vous n'avez rien à attendre, ils ne vous donneront rien. Ici, sur la terre, parmi les humains, on peut trafiquer, escroquer, mais avec les entités sublimes, c'est différent : si on ne donne rien, on ne reçoit rien. Regardez, même le blé, si on le garde, si on ne le plante pas, il moisit, ou bien les rats viennent le manger.

Le disciple doit donc savoir donner sa vie au Ciel et dire : «Voici ma vie, elle est à votre service pour le Royaume de Dieu, pour la lumière du monde, pour le bonheur du monde». A ce moment-là, les esprits en haut sont tellement étonnés d'entendre un être, parmi les quatre milliards qui sont sur la terre, dire une chose pareille, qu'ils accourent de tous les côtés pour le voir, pour l'entendre. C'est tellement rare qu'ils se réunissent, ils s'émerveillent et ils jubilent de voir un être de la terre proposer son cœur, son âme, sa vie, pour les servir.

Oui, c'est si rare, tout le monde garde tout... Que dit une jeune fille ? «Moi, je veux vivre ma vie !» Bien sûr, elle la vivra, mais comment ? Avec des pleurs et des grincements de dents. Pourquoi ne veut-elle pas donner sa vie au Seigneur ? Le Seigneur pouvait l'utiliser tellement mieux qu'elle, en lui envoyant des êtres intelligents pour lui apprendre comment

agir pour gagner la vie éternelle ! Tandis qu'en voulant « vivre sa vie », elle la vivra dans la sensualité, dans la stupidité, car toute seule elle ne sera jamais éclairée ni guidée, et elle se prépare à faire des dégâts qu'elle ne pourra jamais réparer. Combien de garçons et de filles parlent de vivre leur vie ! Quand ils entendent cette phrase, tous trouvent que c'est légitime. Mais pour les Initiés cette phrase place immédiatement toute cette jeunesse dans la catégorie des ignorants et des malheureux qui ne savent pas ce qui les attend.

Ah, Seigneur Dieu, comment les frères et sœurs arriveront-ils à me comprendre ? Donnez-moi des arguments, des images plus frappantes, plus formidables, pour qu'enfin, pour la première fois de leur vie, ils soient saisis ! Oui, je prie le Ciel de m'aider pour vous faire comprendre où est votre bonheur, où est votre intérêt. Votre intérêt se trouve dans le désintéressement.

Bien sûr, quelquefois, certains donnent gratuitement quelques minutes de leur temps, mais ils gardent tout le reste, ils veulent encore avoir des joies et des plaisirs personnels. Il n'y en a pas beaucoup qui ont vraiment résolu le problème. On fait bien quelques efforts, quelques sacrifices et renoncements, mais se consacrer entièrement au service de la lumière, il n'y en a pas beaucoup, je suis obligé de le dire. La conscience n'est pas encore assez élargie pour saisir la splendeur de ce travail. La plupart sont encore trop pris dans les anciennes conceptions et la crainte, les calculs, les influences de la famille, de la société.

D'ailleurs, bien que je parle ainsi, je sais parfaitement combien c'est difficile. Pour arriver à consacrer au Seigneur sa vie entière depuis sa jeunesse, il faut que le disciple ait déjà beaucoup travaillé dans cette direction dans les autres incarnations. Autrement, c'est impossible. Même s'il le veut, il ne peut pas, son être ne vibre pas, ne se réjouit pas, n'est pas inspiré devant l'idée de se consacrer ; ça ne lui dit rien, au contraire, il en a même peur. Il n'est pas possible que tout le

monde comprenne cette idée, et même si théoriquement, philosophiquement, on la comprend, pratiquement on ne peut pas la réaliser parce que tout l'être se tend dans d'autres directions : il a d'autres besoins, d'autres désirs, d'autres plaisirs.

Pour la plupart il est donc très difficile de se consacrer. Mais d'autres, très rares, viennent sur la terre avec cette idée : très jeunes déjà ils se sentent consacrés, personne ne les a forcés, c'est eux-mêmes qui trouvent du plaisir à se consacrer. A partir de ce moment-là ils reçoivent la protection du Ciel, ils reçoivent la lumière pour se diriger, ils sont guidés, et quoi qu'il leur arrive, même les plus grandes épreuves, ils sont toujours protégés, toujours sauvés. Ces grandes épreuves ne leur sont pas envoyées pour les massacrer ou les anéantir, mais seulement pour les renforcer, leur faire atteindre les sommets, remporter des victoires, des triomphes.

Mais ceux qui se sont consacrés très jeunes ne doivent pas s'imaginer qu'ils vont passer la vie dans la douceur, sans leçons, sans épreuves, non. Le Ciel qui s'occupe d'eux ne les abandonne pas à une vie facile, tranquille, insignifiante. Celui qui s'est consacré doit savoir qu'il sera éprouvé. Ce ne sont pas des épreuves pour le punir ou l'anéantir, mais pour lui faire passer des degrés où il se développera, s'épanouira, et éveillera en lui des possibilités qui n'auraient jamais été éveillées s'il était resté dans la tranquillité et le bien-être. Si vous lisez la biographie de tous les grands Initiés qui se sont consacrés au Ciel, vous verrez par où ils sont passés ! Certains savaient que c'était pour le bien, et ils ne se révoltaient pas, ils ne s'effondraient pas : ils savaient que c'est grâce à ces épreuves qu'ils deviendraient des divinités. Mais certains qui n'étaient pas encore tellement éclairés, souffraient et se révoltaient quelquefois. Ils ne comprenaient pas pourquoi le Ciel était si cruel alors qu'ils avaient tout donné, qu'ils étaient remplis d'amour et d'abnégation.

Donc, ce qui manque souvent chez les spiritualistes, c'est le vrai savoir. Ils pensent qu'une fois consacrés ils verront

couler des ruisseaux de lait et de miel, marcheront sur des pétales de roses et seront reçus avec des couronnes. C'est vrai qu'on lit quelques promesses pareilles dans la Bible, et c'est vrai aussi que cela arrivera... mais seulement quand ils auront passé toutes les épreuves! Beaucoup de spiritualistes ne savent pas pourquoi Dieu les malmène alors qu'ils font du bien, ils ne comprennent pas et ils se révoltent. Ici, on vous donne la lumière pour savoir que, s'il vous arrive de telles choses, c'est pour le bien. Même le plus juste, le plus pur, le plus noble, le plus lumineux, le plus rempli d'amour doit passer par certaines épreuves, et cela ne signifie pas que Dieu l'ait abandonné.

On dirait que même Jésus a éprouvé ce sentiment de solitude, puisqu'il a dit sur la croix : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Comment lui qui était tellement élevé, tellement lumineux, a-t-il pu dire une chose pareille? En réalité, Dieu ne l'avait jamais abandonné, Il était là sans cesse avec lui. Mais quoi qu'en pensent les chrétiens, Jésus n'était pas Dieu Lui-même. Dans le jardin de Gethsémani, quand il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! » il savait pourtant que sa mort était écrite, mais il aurait voulu l'éviter. Il pria et les Evangiles disent que « sa sueur devint comme des grumeaux de sang ». Il était donc dans une tension inimaginable à la pensée de ce qui allait lui arriver.

Je ne dis pas cela pour diminuer la grandeur de Jésus. Personne plus que moi ne reconnaît sa grandeur. Mais Jésus était un homme, et au fond d'un homme il y a toujours un peu de crainte et d'angoisse devant la souffrance et la mort. Ensuite est arrivé un envoyé du Ciel qui l'a consolé en lui disant : « On a entendu ta prière, le Seigneur sait toute ta souffrance, mais c'est décrété; il y a à ton épreuve une raison que tu connais pour les siècles à venir, afin que l'humanité tout entière bénéficie de ton sacrifice ». Alors Jésus a accepté et a dit : « Seigneur, que Ta volonté soit faite et non la mienné ». Quand les

épreuves viennent, ce n'est pas si facile d'accepter et de dire : «Que Ta volonté soit faite... Je comprends que c'est pour le bien, et si ce n'est pas pour mon bien à moi, ce sera pour le bien de l'humanité». Pour pouvoir le dire, il faut être très évolué, très élevé.

Ce que je vous révèle aujourd'hui, vous devez l'inscrire dans votre tête. Si vous ne travaillez pas pour le bien, si vous ne vous êtes pas consacrés, les épreuves que vous subirez ne seront que des punitions pour les fautes que vous aurez commises. Et ce ne sont pas les mêmes épreuves que pour le bien : quand elles arrivent, si vous ne savez pas comment résister, vous descendez jusqu'à l'Enfer, vous devenez un démon. Oui, il y a épreuves et épreuves. Quand l'homme travaille pour la gloire de Dieu, les épreuves ne sont là que pour le transformer définitivement jusqu'à ce qu'il devienne une divinité. Mais s'il travaille en dehors de la lumière et du bien, toutes les épreuves qui viennent sont des obstacles et des punitions. C'est aussi pour l'aider, pour l'empêcher de continuer à descendre, mais ce sont des punitions. Il faut donc bien comprendre que ces deux sortes d'épreuves ne sont pas les mêmes. Souvent on les confond ; beaucoup de spiritualistes même ne savent pas les classer, les discerner et se prononcer comme il faut ; ils n'ont pas de critères.

Sachez donc que si vous continuez à introduire en vous la cupidité, l'égoïsme et le manque d'amour, vous introduisez le germe de la dislocation, la loi est absolue. Analysez-vous, et si ça vous fait plaisir d'imiter les créatures les plus inférieures parce qu'elles ont extérieurement quelques réussites, allez-y!... Mais attention, vous ne serez jamais tranquilles. Pourquoi? Parce que cette vérité que je vous ai énoncée ne vous laissera jamais tranquilles, jamais! Vous ne serez jamais sûrs, vous vous direz toujours : «Hum, que va-t-il m'arriver?» Même si vous ne me croyez pas, quelque chose de ce que je

vous ai dit s'est infiltré, enregistré en vous. Toutes les paroles que je prononce se gravent en vous-mêmes à votre insu. Un beau jour elles sortiront et vous serez étonnés de constater qu'elles s'étaient enregistrées. Tant mieux! Je ne dis jamais rien en vain, croyez-moi. Donc à partir d'aujourd'hui, c'en est fini avec votre tranquillité. Vous direz : «Mais ce n'est pas gentil, vous êtes notre ennemi juré!» Non, mais à partir d'aujourd'hui, à cause de cette vérité vous n'aurez plus la paix. Cette vérité vous empoignera, et tôt ou tard vous serez obligés de rétablir les choses, de marcher sur le bon chemin. C'est à ce moment-là que vous sentirez la paix, la tranquillité. Vous direz : «Oui, mais c'est à cause de vous qu'on ne sera plus tranquille!» Accusez le Ciel, moi je suis son serviteur.

L'organisme est un livre, et c'est dans ce livre que je lis tout ce qui est essentiel. Mais la plupart des gens instruits ne prennent jamais en considération ce que Dieu a mis dans l'homme. Ils cherchent ce qu'ont dit et écrit tel et tel, et ils les citent : «Voilà, d'après tel berlot... d'après telle fripouille...» Ils ne peuvent rien dire d'eux-mêmes. Moi, je ne fais jamais de citations.

Les humains n'ont jamais observé ce qui se passe dans leur propre organisme : pourquoi, lorsque tout marche bien, ils ont la santé, et que cette santé est basée sur la loi du sacrifice et de l'abnégation. L'humanité est aussi un organisme dont tous les pays sont des organes, mais ils ne travaillent pas en harmonie, un cancer les ronge, et le monde va périr parce que c'est l'égoïsme, l'intérêt et les calculs qui dominent partout.

Le Bonfin, le 8 août 1975

IV

Le corps cosmique

I

L'humanité a besoin d'une nouvelle religion. Non pas nouvelle dans son essence, dans ses principes, mais dans ses applications. Je vous ai déjà beaucoup parlé à ce sujet et je vous ai donné de nombreuses explications concernant les passages obscurs de la Bible, et surtout des Evangiles. Est-ce que j'ai réussi ? Ça, l'avenir se prononcera. Moi, je ne suis pas très sûr d'avoir réussi, parce que les humains sont tellement déformés qu'il est presque impossible de leur faire comprendre que leur conception de la religion est insuffisante. Si elle suffisait, pourquoi sont-ils toujours dans le vide ? Pourquoi sont-ils toujours malades, troublés, désaxés ? Le monde entier devrait nager dans la paix, dans la lumière, et ce n'est vraiment pas le cas.

Bien sûr, par-ci, par-là, on trouve quelques personnes qui sont contentes, mais quand je parle, moi, du bonheur, je parle d'un état durable, et non d'un bonheur éphémère. Il arrive à tout le monde d'être heureux, mais pour très peu de temps. Un homme s'est marié, il est heureux ; mais quelque temps après, sa femme le quitte et il est malheureux. Ou bien il a un enfant, il est très heureux, mais voilà que l'enfant ne marche

pas d'après ses idées, et il s'arrache les cheveux. Il fait un héritage, il est heureux ; mais il se met à tout gaspiller et le voilà assailli de soucis... Le vrai bonheur est durable, mais pour qu'il soit durable il doit être basé sur une compréhension correcte. J'ai toujours insisté sur le fait que le bonheur est un état de conscience qui est le résultat de la façon dont on comprend et sent les choses. Les humains ne peuvent pas être heureux quand leur intellect ne cesse d'être traversé de pensées bizarres, ténébreuses, et leur cœur d'émotions et de sentiments destructifs. C'est pourquoi le travail des Initiés, depuis des temps immémoriaux, a été d'enseigner aux humains l'amour et la sagesse, car de la lumière de l'intellect et de la chaleur du cœur naît le mouvement harmonieux, une activité constructive, équilibrée.

Tant que les créatures n'ont pas réussi à obtenir cette lumière et cette chaleur, leurs actes contiennent toujours des éléments qui dérangent ou même détruisent leur bonheur ainsi que celui des autres. Et c'est cela l'Enfer. L'Enfer ne se situe pas seulement dans un lieu éloigné de l'univers, il est ici sur la terre, dans le cœur, dans l'âme, dans la vie de toutes les créatures qui se plaisent dans le désordre et l'anarchie. Et il y en a beaucoup actuellement qui ont embrassé cette philosophie de l'anarchie sans voir les dangers du chemin sur lequel ils s'engagent. Car, tôt ou tard, ils seront détruits. S'ils avaient étudié les lois de la nature, comment l'univers a été créé, les régions dont il est fait et les créatures qui peuplent ces régions, ils auraient compris qu'ils se trouvent dans le corps de la nature vivante et qu'ils doivent se conduire en harmonie avec ce tout. S'ils créent trop de troubles par leur attitude anarchique, la nature prend une purge et elle les rejette. Les anarchistes ne sont jamais acceptés longtemps. Si ce ne sont pas les humains qui les exterminent, c'est la nature elle-même, parce que la nature ne tolère pas la désharmonie. C'est comme une tumeur, un cancer dans son corps et elle y remédie.

Voilà ce qui est écrit dans la Science initiatique. Et une fois qu'un Initié a compris cette vérité, sa plus grande peur est de se trouver comme une tumeur dans le corps cosmique, parce qu'il n'aurait pas su vibrer à l'unisson avec lui. Un Initié n'a peur de rien ni de personne, sauf de se trouver dans un état psychique dont les vibrations s'opposeraient à l'harmonie universelle, car il sait ce qui l'attend. Il tâche donc de se conformer, d'être à l'unisson avec ce grand corps cosmique. Si un chanteur dans une chorale ou un instrumentiste dans un orchestre ne chante pas ou ne joue pas ce qui est écrit sur la partition, il est tout de suite renvoyé, parce qu'il détruit l'harmonie de l'ensemble. C'est ce qui se passe aussi avec un anarchiste. C'est pourquoi les anarchistes sont les êtres les plus stupides. S'ils étaient intelligents, ils auraient compris que leur règne ne peut pas durer longtemps. Car un anarchiste rencontre souvent un plus anarchiste que lui qui le met par terre. Et si ce ne sont pas les humains qui le détruisent, ce sont les lois de la nature, car elles sont terribles.

L'Enseignement de la Grande Fraternité Blanche Universelle est l'Enseignement de la hiérarchie. Et la hiérarchie suppose la synarchie. La synarchie est le gouvernement d'une élite, d'une tête, et non des organes plus bas : l'estomac, le ventre ou le sexe, comme cela se passe actuellement où c'est la majorité ignorante qui a la première place, qui décide et qui donne des ordres. Tant que c'est la foule – les cellules de l'estomac – qui gouverne, il ne pourra pas y avoir de grands progrès. Il sera toujours question d'argent, de plaisir, de nourriture et de la liberté de faire n'importe quoi. Les cellules de l'estomac ne peuvent pas s'intéresser à autre chose. La fonction de ces cellules est de digérer, et rien d'autre ; ce n'est pas à elles de prendre des décisions, de donner des ordres, mais aux cellules de la tête qui, grâce aux yeux, aux oreilles, à la parole, etc... ont toutes les possibilités d'orienter, de diriger. Pour le moment, les cellules de la tête, les Initiés, se sont tus, ou ils ont disparu, ils se sont cachés. Quand ils ont vu le com-

portement des humains, comment la violence se propageait, comment les appétits, les ambitions et la force brutale étaient à la première place, ils sont partis en laissant l'humanité se débrouiller.

Et cela durera jusqu'à ce que les humains, exténués, malades, mourants, acceptent de comprendre qu'ils sont incapables de trouver seuls les solutions parce qu'ils sont trop bas, leurs désirs sont trop près de la matière, ils n'ont ni connaissances du monde spirituel, ni méthodes de travail. Le jour où ils comprendront, ils commenceront à s'adresser à cette élite, aux Initiés qui sont là, qui travaillent, mais qui laissent l'humanité faire les expériences dont elle a besoin pour comprendre. Ce n'est pas qu'ils sont cruels, non, ils surveillent en attendant le moment favorable. Ils ne veulent pas se mêler des affaires du monde, parce que les humains ne savent que préparer des guerres et des malheurs. Vous direz : «Ce n'est pas vrai, il y en a beaucoup qui souhaitent la paix!» Oui, mais ceux qui souhaitent la paix sont faibles, ils sont incapables de faire quoi que ce soit pour elle, personne ne les écoute, ils n'ont pas voix au chapitre. Ce sont ceux qui ont l'argent, les places, le pouvoir, qui décident les guerres et qui les préparent.

Quand Jésus disait : «Que Ton règne vienne», qu'entendait-il par là? Le Royaume de Dieu n'est pas une notion très claire pour les chrétiens. Beaucoup envisagent le Royaume de Dieu comme les royaumes de la terre, avec un monarque, des ministres, une police... Mais ce n'est pas ça. Le Royaume de Dieu est un ordre des choses qui échappe aux humains, et ce n'est pas par des explications qu'on peut en donner une idée. Pour comprendre cet état il faut le vivre, et pour le vivre il faut se déplacer, c'est-à-dire abandonner les vieilles conceptions erronées pour en embrasser d'autres, nouvelles, véridiques. Comme lorsqu'on quitte les routes encombrées et pous-

siéreuses de la plaine pour monter au sommet d'une montagne où l'air est pur et d'où l'on embrasse un panorama immense...

Pour comprendre le Royaume de Dieu il faudrait au moins que les humains renoncent à vivre en pleine anarchie, et il y aurait d'ailleurs beaucoup de choses à dire à ce sujet. Ce que l'on appelle généralement anarchie ne doit pas être obligatoirement considéré comme mauvais. Non, c'est l'état d'un être qui veut vivre sa vie comme il l'entend et ne pas se soumettre à l'ordre établi. Que cet ordre soit bon ou mauvais, il veut vivre d'après ses conceptions à lui. Et il se peut justement que ses conceptions soient supérieures à celles de cet ordre établi. La société le considère comme un anarchiste, mais vis-à-vis du Ciel, il n'est pas un anarchiste puisqu'il aspire à plus d'amour, plus de fraternité et plus de justice. D'après les Initiés, seul est anarchiste celui qui ne reconnaît pas l'ordre divin, l'existence d'un Maître de l'univers, d'entités et de forces supérieures, et de règles auxquelles il doit se soumettre. Il se peut qu'il soit tout à fait d'accord avec une société de millions d'hommes qui n'ont aucune vie spirituelle, mais vis-à-vis de l'Intelligence sublime il est un anarchiste parce qu'il transgresse ses lois.

En réalité, la majorité des humains sont des anarchistes sans le savoir. Extérieurement ils sont tout à fait convenables, tellement convenables qu'ils ont même reçu des décorations ; ils n'ont jamais transgressé aucune loi humaine, mais intérieurement ils se permettent toutes les transgressions. Ils respectent les lois humaines parce qu'ils ont peur d'être pris et condamnés, mais ils n'ont aucune crainte de ne pas respecter les lois divines, qui sont en réalité beaucoup plus terribles. Si on est intelligent ou même si on a de la chance, on peut toujours échapper aux lois de la terre, tandis que les lois divines, personne jusqu'à présent n'a jamais pu leur échapper, même les plus intelligents, même les plus malins. Parce qu'au-dessus de leur petite intelligence humaine, il y a une autre

Intelligence qui surveille, qui enregistre. C'est pourquoi les malfaiteurs sont toujours repérés et punis : parce que, sans le savoir, ils laissent toujours des traces dans le plan invisible. Même une pensée, un sentiment, laisse toujours des traces. Vous êtes allé quelque part : concrètement vous n'avez peut-être rien fait de mal, mais vous avez eu des pensées nocives et ces pensées se sont inscrites en vous et en dehors de vous. C'est pourquoi la loi va vous poursuivre, la loi divine : quelque temps après, ces pensées auront d'une façon ou d'une autre des conséquences sur vous.

Si les humains ne font aucun effort pour maîtriser leurs pensées et leur sentiments, c'est d'abord qu'ils ne croient pas qu'il existe une justice divine : ils confondent la justice humaine et la justice divine, et comme beaucoup, malgré leurs crimes, ont échappé à la justice humaine, ils s'imaginent qu'ils vont aussi échapper à la justice divine. Ils n'ont pas étudié suffisamment la question pour se rendre compte des différences : la justice divine ne vous touchera peut-être pas extérieurement, mais elle vous touchera intérieurement. Si vous étudiez les criminels qui ont soi-disant réussi à échapper à la justice, vous verrez qu'intérieurement ils sont délabrés : leur santé, leur état psychique, tout est saccagé. Extérieurement il y a encore quelque chose qui se maintient, jusqu'au jour où même cela va s'effondrer, parce que c'est le côté intérieur qui soutient, qui alimente, qui est comme une base supportant tout l'édifice. Et si le côté intérieur s'effondre, le côté extérieur va aussi s'effondrer un jour.

La justice divine est instantanée. Au moment même où l'homme commet une transgression, intérieurement il se produit un effritement. Mais pour que cela se manifeste extérieurement, il faut parfois des années. C'est pourquoi, par exemple, on rencontre des femmes qui, tout en étant intérieurement de véritables démons, sont encore très jolies. Et l'inverse est aussi vrai. Mais je vous ai déjà longuement parlé sur ce

sujet et je ne veux pas y revenir.* Aujourd'hui je me limiterai à la question de l'anarchie.

Donc, d'après la Science initiatique, un anarchiste est un être qui refuse de se soumettre à un ordre de choses divin. Et dans ces conditions on peut dire que les neuf dixièmes de l'humanité entrent dans cette catégorie. On définit en général les anarchistes d'après un critère politique ou social, mais ce n'est pas suffisant : la seule véritable anarchie est l'anarchie vis-à-vis du Ciel. En réalité beaucoup sont doublement anarchistes : vis-à-vis de la terre et vis-à-vis du Ciel.

Rappelez-vous dans l'Évangile la parabole de l'enfant prodigue : il quitta la maison de son père pour courir le monde parce qu'il s'ennuyait chez lui, et qu'il voulait la liberté, des aventures... Au début, sa nouvelle situation lui parut agréable, mais peu à peu les choses devinrent difficiles : il était un étranger dont on se méfiait et on ne lui donnait pas de travail. Alors, le pauvre a commencé à connaître les privations : la faim, la soif, le froid, car il n'avait plus d'abri, et il se mit à regretter la maison paternelle où tout était à sa disposition, où son père, sa mère, sa famille l'aimaient, où tous le connaissaient, et il décida d'y retourner. Et voilà comment, un jour, assagi, humilié, malheureux, souffrant, en guenilles, poussiéreux, ayant appris que ce n'est ni l'amour ni la pitié qui règnent dans le monde, il se présenta chez son père qui le reçut à bras ouverts. Et même l'histoire raconte qu'il ordonna de tuer le veau gras pour fêter son retour. Bien sûr, il y a eu son frère qui était un peu en colère, qui a un peu marmonné, mais cela ne fait rien, son père l'a calmé en lui faisant comprendre qu'il fallait être généreux pour celui qui n'avait plus rien.

L'histoire de ce fils prodigue est l'histoire de l'homme qui, au lieu de vivre en accord avec les lois divines, veut n'en faire qu'à sa tête et se plaît dans l'anarchie. Mais comme je viens

* Voir la conférence sur la beauté, tome XVIII, chapitre I.

de vous le dire, l'anarchie la plus grave est l'anarchie intérieure. C'est pourquoi le but des Ecoles initiatiques, c'est d'amener les êtres à retourner vers la maison de leur Père, cette Haute Retraite dont parle le Psaume 91 (« Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ») où ils seront en sécurité, où les forces du mal ne pourront pas venir les surprendre. On dirait toujours que les humains sont heureux de sortir de cette Haute Retraite où ils sont sous la protection de Dieu. Ils veulent vivre leur propre vie en s'éloignant du Seigneur, en transgressant Ses lois. Eh bien, moi, je vous dirai que ces êtres-là ont encore beaucoup à souffrir, et c'est pourquoi ils ont cette tendance d'être toujours à côté, de ne pas obéir : parce qu'il est écrit dans leur destinée qu'ils doivent souffrir. Tandis que ceux qui ont déjà beaucoup souffert et qui ont compris, commencent à retourner auprès du Père, dans cette Haute Retraite... ou dans une confrérie spirituelle, dans une Ecole initiatique qui est justement le symbole de ce retour vers un ordre divin.

Il y a des années je vous ai fait une conférence sur cette Haute Retraite*, où l'homme est invulnérable. C'est un monde tellement harmonieux, aux vibrations tellement pures et intenses, que le moindre élément nocif qui s'approche est rejeté. Le Christ disait : « Je suis le cep et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent ». C'est exactement la même idée. Donc, cherchez cette forteresse pour être protégé, nourri. Comment ne peut-on pas comprendre cela ? Tous sont des anarchistes, ils veulent se séparer du Seigneur dans l'espoir d'obtenir quelque chose de plus qu'ils n'obtiendront jamais. Avant de se lancer comme ça, à l'aveuglette, il faut bien étudier les lois

* Voir tome IX.

pour comprendre comment les événements vont tourner. Comme le fils prodigue : il aurait dû étudier la vie dans la maison de son père, et la comparer avec la vie qui l'attendait dans le monde où les gens ne réussissent qu'à coups de dents, de sabots et de griffes. Mais il n'avait pas étudié, le pauvre, il s'imaginait... Et tous les anarchistes s'imaginent... C'est pourquoi, maintenant, je conseille à tous de faire une étude pour voir un peu ce qui les attend s'ils continuent à avancer sur le chemin de l'anarchie.

Cette question des lois est pourtant tellement facile à comprendre ! Regardez seulement : supposez que vous ayez trop mangé, aucune loi humaine ne viendra vous demander des comptes, aucune police, aucun agent ne vous arrêtera. Oui, mais vous serez au lit ! Alors, quelle est cette justice qui vous a terrassé et vous a mis au lit ? Les lois de la nature ne sont pas celles des humains. Les humains, eux, viendront vous voir dans votre lit et ils vous diront : « Ah, mon pauvre vieux, qu'on te plaint ! » Mais ils ne pourront rien faire pour vous. Seule la nature peut vous aider : si vous obéissez de nouveau à ses règles, vous êtes guéri. Il faut apprendre quelles sont les lois de la nature, les lois divines pour l'intellect, le cœur et le corps physique. Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, vous devez savoir ce que cela représente comme énergies, observer où vont ces énergies, et veiller à ce qu'elles n'apportent de troubles nulle part. Dans les Contes des Mille et Une Nuits, on peut lire l'histoire d'un homme qui s'était assis pour manger des dattes, et en les mangeant il jetait des noyaux, comme ça, autour de lui. Alors voilà que soudain, un génie effrayant se présente pour le tuer. « Mais pourquoi, demande l'homme, qu'est-ce que j'ai bien pu faire ? – Avec ces noyaux de dattes que tu jetais, dit-il, tu as blessé mon fils à l'œil, et il en est mort. Allez, maintenant c'est toi qui dois mourir. » C'est un conte, mais il a beaucoup de sens.

C'est aussi une tradition populaire que de toujours sortir la nuit avec une lumière. Car cette lumière extérieure est le

symbole d'une lumière intérieure que l'on doit allumer pour se protéger. Parce que, la nuit, beaucoup de mauvais esprits sont libérés et ils se promènent en cherchant à faire du mal – exactement comme les fauves qui sortent pendant la nuit, pour capturer une proie – et ils disparaissent au premier chant du coq. Mais les humains sont ignorants : le jour, la nuit, ils sont comme des auberges avec les portes grandes ouvertes, et n'importe quelle entité a le droit d'entrer et de se promener pour tout saccager.

Alors voilà, mes chers frères et sœurs, faites ce que vous voulez, éloignez-vous du Seigneur, restez indépendants, et vous verrez quel sera votre destin. Moi, je le sais d'avance. Pourquoi ? Parce qu'un homme qui a une pareille attitude, c'est très facile pour moi de deviner ses projets. Un homme qui se sépare de Dieu, qui se sépare de cette confrérie des Initiés, qui ne veut pas être dans la lumière, quelles peuvent être ses intentions, dites-le moi ? Ordinaires. Il veut devenir riche, puissant, glorieux, il veut manger, boire, coucher avec les femmes. Son idéal n'est donc pas tellement élevé, et il est là en train de ramper et d'explorer les régions inférieures où l'attendent les souffrances et les malheurs. Donc, en sachant seulement quel est l'idéal d'un homme, je peux prédire son avenir : il ira là où est son idéal. Quand on connaît la Science initiatique, rien n'est plus facile que de prophétiser. Quand on voit sur quels rails est placé un train, on sait exactement son itinéraire et sa destination. Alors voilà, les chefs de gare sont des prophètes. Et les astronomes aussi, qui, des années à l'avance, connaissent la position des planètes. Tous ceux qui possèdent vraiment une science sont des prophètes. Et la prédiction de l'avenir est aussi basée sur un savoir occulte.

Alors voilà, mes chers frères et sœurs, quelques mots sur l'anarchie. Tous ces intellectuels qui se croient sortis de je ne sais quelle partie du Seigneur, doivent savoir que leur philosophie de l'éloignement ne peut les amener qu'à l'esclavage et

à la limitation absolue : parce qu'il n'y a pas de liberté quand on s'éloigne. Eloignez-vous du soleil, qu'est-ce qui vous attend ? L'obscurité, le froid, la mort. Et le soleil est le symbole de cette confrérie initiatique. Il est dit aussi dans les Psaumes : « Je marcherai devant l'Éternel, sur la terre des vivants. » La terre des vivants, c'est cela la véritable confrérie, le soleil, où demeurent les êtres les plus nobles, les plus lumineux, tellement lumineux, tellement rayonnants que cette lumière qui vient jusqu'à nous, c'est leurs vibrations, leurs émanations, leurs radiations. La lumière qui éclaire les planètes ne vient pas du soleil lui-même, mais des habitants du soleil. Le soleil est une terre fertile et cultivée, toute une civilisation, et ce sont les entités qui l'habitent qui projettent cette lumière. Voilà ce que les savants découvriront un jour. Il y a longtemps que les Initiés sont allés visiter les autres planètes et le soleil, car par leur corps éthérique ils peuvent voyager dans l'espace. Vous pouvez me croire ou ne pas me croire, je vous dis la vérité.

Tous ceux qui pensent qu'en entrant dans une confrérie initiatique ils seront asservis et limités, sont dans l'erreur. C'est là au contraire, qu'ils se trouveront libres et heureux. La vraie réalisation n'est possible que dans cette confrérie, la seule, la vraie, la Grande Fraternité Blanche Universelle dont la Fraternité ici, sur la terre, est un reflet. Et si vous croyez maintenant que cela dépend de vous d'y entrer ou de ne pas y entrer, vous vous trompez. Certains disent : « Je ne veux pas appartenir à cette confrérie. » Mais en réalité c'est qu'on ne les y accepte pas. S'ils étaient dignes d'être acceptés, ils n'auraient que le désir d'y entrer. Si vous croyez qu'on accepte n'importe qui tel qu'il est ! Que d'années il faut travailler et donner des preuves pour être accepté dans cette confrérie ! Vous direz : « Mais je n'ai rien fait et pourtant j'ai été accepté ici dans la Fraternité Blanche Universelle ». Oui, mais la Fraternité ici, c'est comme une salle d'attente, ce n'est pas encore le Saint des Saints. Pour être accepté là-haut, c'est beaucoup

plus difficile, mais une fois que vous êtes accepté, votre nom est inscrit, et vous recevez tous les jours de l'aide, des présents du Ciel. Exactement comme ici, quand vous êtes inscrits sur les registres d'une administration, vous recevez un salaire ou des allocations.

Vous pensez : « Mais où va-t-il trouver tout ça ? » Vous avez lu les Evangiles... Alors, que dit Jésus ? « Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. » Une fois votre nom inscrit dans le livre de la vie, on ne vous oublie plus, on vous envoie du renfort, la santé et la joie. Et vous-même vous sentez que vous êtes soutenu, que vous êtes conseillé, guidé. Si vous devez subir des épreuves et des difficultés, ou bien elles durent moins longtemps, ou bien vous avez plus de force pour les affronter. Alors, voilà les Evangiles, les Evangiles vivants. Il faut maintenant faire des efforts et des sacrifices pour entrer dans cette enceinte, dans cette Haute Retraite, et une fois arrivé là, c'est fini, on est sauvé ! Et comme il est dit dans un texte sanscrit : « Un pèlerin est arrivé sur l'autre rive, un arhat est né, un nouveau dvija, un sauveur du monde. » Dans la tradition chrétienne, cette idée est aussi exprimée par la quête du Graal. Sous différentes formes toutes les religions ont mentionné cette confrérie à la tête de laquelle règne le Christ.

Ah ! bien sûr, les humains cherchent, mais ils ne chercheront pas cette confrérie, ils chercheront une confrérie politique et ils accepteront d'être massacrés pour des idées qui seront bientôt remplacées par d'autres. Etre là au service d'un idéal qui les rendra immortels, invincibles, cela ne leur dit rien. Mais, mon Dieu, si on veut absolument verser son sang, que ce soit au moins pour quelque chose qui est éternel ! Vous voyez, les humains ne réfléchissent même pas, ils vendent leur liberté à bon marché. Tout ce qu'ils racontent sur le prix

de la liberté n'est que des mots. En réalité ils donnent deux centimes de leur liberté, de leur vie, de leur sang. Celui qui aime sa vie veut la sauver en la plaçant dans une banque qui ne fait jamais faillite, dans la banque du soleil, et non dans un bateau percé qui va bientôt sombrer. Moi, très jeune, je savais déjà que je ne réaliserais pas grand-chose avec ma propre liberté, ma propre volonté, ma propre intelligence. C'est pourquoi j'ai tout fait pour entrer dans cet ordre divin qui est la Fraternité Blanche Universelle. Et si vous, vous continuez à croire que vous remporterez de grands succès en dehors de cette confrérie, je vous prophétise que, quoi que vous obteniez, ce sera zéro à côté de ce que vous pouvez obtenir en essayant d'y entrer.

Avoir une maison, de l'argent en banque, c'est cela d'après vous de grandes réalisations? Quand vous partirez de l'autre côté, vous verrez que vous avez travaillé pour le vent... et pour les voleurs! Ayez tout ce que vous voulez, mais sachez que vous serez obligés de l'abandonner, tandis que ce que vous obtenez par le travail spirituel reste avec vous et vous suit dans les autres mondes. Partout où vous allez, vous emmenez vos capitaux, vos richesses, vos pierres précieuses, et vous en faites bénéficier le monde entier... C'est très difficile de me comprendre, n'est-ce pas? On dirait que je vous parle un langage inconnu. Si je vous parlais de hautes mathématiques, tout le monde m'aurait compris, mais la compréhension de ce langage est perdue, alors que pour moi il n'y a rien de plus clair. Ne pas vouloir se soumettre à ces grandes lois de la Fraternité Blanche Universelle n'est pas un signe d'intelligence et de liberté.

Il est écrit dans les Evangiles qu'on est obligé de servir un maître. Si on ne sert pas le Christ et la lumière, on est obligé de servir le Diable et les ténèbres. Ce sont des lois. On dit: «Oh! moi, je n'accepte pas la lumière, je n'accepte pas le Christ...» Eh bien, dans ces conditions, on ne pourra pas empêcher l'autre côté de s'installer. Celui qui cherche sa pro-

pre liberté ne peut pas trouver la vraie liberté et c'est même l'esclavage qu'il trouve. Car il tombe sous l'influence d'une autre entité qui commence à l'instruire et comme il est un ignorant il se laisse embarquer, en s'imaginant que c'est lui-même qui souhaite, qui désire, alors qu'en réalité il fait les affaires d'un autre. Mais les humains ne comprennent pas, ils sont comme les enfants. Quand un enfant veut être libre, c'est pour faire toutes sortes de choses stupides ou dangereuses qui vont ensuite le limiter. La jeunesse – et les adultes aussi, d'ailleurs – comprennent la liberté comme les bébés. Il n'y a que les sages qui savent que, pour être libre, il faut se limiter. Les autres, sous prétexte de liberté, ne font en réalité qu'ouvrir les cages des fauves qui déchirent et dévorent tout en eux.

Hier, par hasard, j'ai ouvert la télévision pour voir ce qu'il y avait, et qu'est-ce que j'ai vu ! Quatre énergumènes hirsutes, avec des visages d'animaux, et qui hurlaient, qui gesticulaient. C'était un concert, paraît-il, dans un théâtre. Jamais je n'ai entendu quelque chose d'une telle laideur, d'une telle cacophonie. Mais le public, des garçons, des filles étaient déchaînés d'enthousiasme, ils se levaient, ils applaudissaient, ils se trémoussaient. Et moi, je regardais avec tristesse et je me disais : « Mon Dieu, comment comprendre maintenant la nature humaine ? Que se passe-t-il dans l'âme de l'homme qui puisse tellement l'éloigner de la beauté ? » Quatre énergumènes déchaînés qui pouvaient remporter un tel succès ! Je ne suis pourtant pas tellement étroit ni sévère pour condamner une jeunesse qui veut exprimer la joie et la vie. Mais là, il n'y avait même pas de joie, et la vie n'était que des mouvements tellement désordonnés et inesthétiques ! Des fauves... Oui, je les ai vus : les cages étaient ouvertes et les fauves se promenaient pour dévorer tout ce qui restait de bon en eux. Et les autres qui applaudissaient !

En regardant cela, j'ai presque perdu l'espoir d'amener les humains vers quelque chose de beau, de sensé. Il faut les laisser aller jusqu'au bout, toucher le fond. Comment voulez-

vous que ces gens-là comprennent les grandes lois de la création et de la nature ? Ils n'ont jamais fait le moindre travail sur eux-mêmes et ils ne savent même pas qu'il y a un travail à faire. Ils savent seulement ouvrir la cage des fauves et c'est tout. On appelle cela liberté... Oui, on est libre, indépendant... déchaîné !

Le Bonfin, le 25 juillet 1965

II

Combien nous avons été privilégiés aujourd'hui, mes chers frères et sœurs! Le lever du soleil était vraiment splendide...

Je sais bien que le soleil n'apporte rien à certains d'entre vous, ils ne sentent rien, ils ne vibrent pas, ils n'ont aucun lien avec lui, comme si le soleil était mort. Le soleil se lève chaque jour, vivant, vibrant, il envoie ses trésors, mais certains sont encore là, insensibles, comme s'il y avait un écran entre le soleil et eux. Et c'est vrai qu'il y a un écran à cause de la vie qu'ils ont menée la veille, ou les jours précédents. Ils n'ont pas pensé que leurs actes, et même leurs pensées et leurs sentiments, pouvaient jouer un rôle – néfaste ou bénéfique – au moment où ils seraient devant le soleil, et voilà pourquoi le soleil n'est rien pour eux.

Si vous vous approchez chaque jour du soleil après vous être bien préparés, bien organisés intérieurement, vous comprendrez qu'il est un être vivant, un monde éblouissant où habitent les entités les plus évoluées, et que vous pouvez, grâce à lui, trouver la solution de tous vos problèmes. Les hommes ne pensent jamais que le soleil peut faire autre chose que leur donner sa chaleur et sa lumière. Qu'il puisse les instruire, pensez-vous! Le soleil est une boule de feu, placée là on ne

sait même pas pourquoi, et l'homme concentré dans ses affaires s'occupe de tout, sauf d'essayer de comprendre la richesse et la splendeur du soleil.

Je viens de prononcer le mot «organisé» : que vous devez être intérieurement préparés, «organisés». On emploie beaucoup ce mot, on entend tout le temps dire qu'il faut organiser ceci ou cela, que telle ou telle organisation est bonne ou mauvaise, etc... Mais on n'a pas tellement bien compris le sens de ce mot.

Organisation vient de organe. Et qu'est-ce qu'un organe ? Un organe est un instrument, si vous voulez, qui a pour fonction d'entrer en relation avec des objets, des forces, des êtres ou d'autres instruments comme lui. Sans organe, aucun échange n'est possible. La peau, les oreilles, les yeux, etc. sont des organes grâce auxquels nous pouvons entrer en contact avec le monde extérieur et avoir des perceptions ; s'il vous manque un organe nécessaire, un bras, une jambe ou la langue, vous ne pourrez pas faire correctement votre travail, car vous ne pourrez pas vous déplacer, tenir des objets, parler. Et c'est vrai pour le plan spirituel comme c'est vrai pour le plan physique. Si vous n'avez pas les organes appropriés, vous n'aurez aucun moyen de connaître le monde subtil. Voilà pourquoi le monde invisible reste insaisissable pour la plupart des humains : parce qu'ils n'ont pas encore su former les organes grâce auxquels ils peuvent entrer en contact avec lui.

Les humains, qui ne savent pas raisonner, tirent des conclusions stupides en disant : «Du moment que je ne le sens pas, ça n'existe pas.» Et pourtant les appareils scientifiques nous ont montré depuis longtemps que certaines vibrations sonores et lumineuses se trouvent en-deçà ou au-delà de nos perceptions. L'homme est donc limité dans ses perceptions, et dans son raisonnement il est encore plus limité, car au lieu de reconnaître que ce sont ses possibilités qui sont limitées, il préfère nier l'existence de ce qu'il ne voit pas. C'est la plus grande stupidité ! De tout temps ont existé des êtres dotés

d'organes développés qui leur permettaient de voir dans le monde invisible. Qu'on appelle ces organes le sixième sens, la glande pinéale, l'intuition ou les yeux de l'esprit, cela n'a aucune importance, mais ce sont des organes aussi réels que tous les autres. Dans le passé lointain tous les humains possédaient ces organes en parfait état de fonctionnement, mais peu à peu, ils se sont tellement matérialisés que ces organes ne fonctionnent plus. Il faut de nouveau que par le travail spirituel, par une vie appropriée, l'homme arrive à rétablir en lui cet état primordial.

Actuellement, on parle donc beaucoup d'organisation, mais d'organisation matérielle. Pourtant, même si tout n'est pas parfait dans la vie politique et sociale, on est quand même arrivé à une assez bonne organisation. Alors que dans la vie intérieure, quelle pagaille! Là, jamais on ne pense qu'il faut organiser les choses, on ne fait des efforts que pour le monde extérieur. Pour tout ce qui concerne le domaine intérieur, philosophique, métaphysique, on invente toutes sortes de termes et de notions compliquées, incompréhensibles même, qui ne correspondent souvent à rien, et on n'essaie jamais de développer les organes qui permettraient d'entrer directement en contact avec le monde spirituel qui existe pourtant, qui est réel. Tant qu'on n'arrive pas à créer le contact, tout ce que l'on peut dire dans ce domaine, ce ne sont que des mots vides de sens. Il faut donc s'occuper maintenant de l'organisation de la vie intérieure, avoir une activité convenable pour dégager, développer les organes spirituels, afin d'entrer en contact avec les réalités invisibles, célestes. Mais tant qu'on est trop absorbé par des activités terre à terre, on ne peut pas s'occuper d'installer en soi-même une organisation qui permettrait de découvrir la réalité d'un monde encore inconnu et qui est pourtant plus vaste, plus riche et plus beau que celui que nous connaissons.

Le fait de venir le matin au lever du soleil sans s'être préparé prouve bien qu'on est encore loin de comprendre; c'est

pourquoi on n'a aucune communication avec le soleil et toutes ces ondes qu'il envoie, on ne les reçoit pas. Chaque lever du soleil doit vous enrichir, mes chers frères et sœurs. C'est de cette abondance que vous pouvez prendre pour la distribuer ensuite aux autres : avec tous vos récipients, vous allez auprès de cette source inépuisable qui peut abreuver toutes les créatures... c'est une richesse que personne ne peut évaluer.

Il est vrai que les savants, qui aiment toujours faire des calculs, cherchent quelle sera la durée de vie du soleil... Au lieu d'aller puiser de sa lumière, de sa chaleur et de sa vie, ils calculent l'heure de sa mort ! Mais avec leurs calculs ils seront toujours loin de la vérité. Le soleil peut autant qu'il veut prolonger son existence car il a bu l'élixir de la vie immortelle. Eh oui, je l'ai vu quand il était en train de boire et il vivra autant qu'il voudra. Evidemment, vous ne me croyez pas... Eh bien, allez vérifier ! Mais vous vous contentez de ne pas me croire et vous n'allez pas vérifier... Si vous alliez vérifier, vous comprendriez au moins que c'est vrai. Le soleil a bu l'élixir de la vie immortelle. Vous direz : « Mais qui lui a donné cet élixir ? » L'élixir de la vie immortelle, c'est ce que les alchimistes appellent le magistère du soleil, c'est-à-dire une condensation des rayons solaires, tout simplement. Donc, personne n'a besoin de le lui donner, c'est lui-même qui se le donne, et il le boit sans arrêt. C'est cela le véritable phénix qui renaît toujours de ses cendres. Mais le soleil, lui, n'a jamais de cendres.

Le phénix est le symbole des êtres très évolués qui, connaissant les lois de la vie et de l'immortalité, peuvent se renouveler sans cesse. Ces êtres ont tout simplement pris modèle sur le soleil. Tous ceux qui sont des candidats pour la vie immortelle doivent aller apprendre auprès du soleil, parce qu'il n'y a que le soleil qui peut nous apprendre comment procéder et quels sont les éléments qui nous donneront cette immortalité. Ces éléments sont au nombre de trois : la lumière, la chaleur et la vie que le soleil ne cesse de distribuer à tra-

vers l'espace. Et pour pouvoir bénéficier de toutes ces richesses que distribue le soleil, le disciple n'a qu'un moyen : se surveiller, c'est-à-dire ne pas se perdre dans des activités qui peuvent le limiter. Sinon, même s'il se trouve ensuite devant la source de la vie, devant l'Éternel, au milieu d'êtres étincelants qui lui révèlent toute leur splendeur, il sera, lui, tellement préoccupé par ses états intérieurs négatifs, ses insatisfactions, que même s'il regarde il ne verra rien, il ne recevra rien.

Tant que vous ne possédez pas les organes spirituels en bon état de fonctionnement, rien à faire ; vous aurez le soleil, là, sous les yeux, mais vous ne le sentirez pas. Le soleil n'est pas puissant au point de vous donner des yeux, c'est à vous à avoir des yeux. Et c'est aussi vrai dans la vie intérieure : intérieurement, le soleil existe, et si l'homme ne sent rien et ne voit rien, c'est parce qu'il n'a pas encore les organes formés. Il faut donc qu'il s'occupe de former ses organes ; d'ailleurs, il les possède déjà, mais paralysés par des siècles d'inactivité. Voilà, mes chers frères et sœurs, des années vous pouvez aller auprès du soleil sans rien apprendre. Mais le jour où vous comprendrez ce que je viens de dire, et où vous vous préparerez à assister au lever du soleil comme si c'était un événement qui dépasse tous les autres événements, alors vous boirez le soleil, vous vous nourrirez du soleil et vous pourrez faire un travail intelligent et efficace.

Quoi qu'on dise aux humains, même si on leur révèle les mystères de la création, les mystères du Royaume de Dieu, ils ne pourront rien comprendre de ces révélations ni les utiliser, parce que les organes manquent... Vous vous demandez alors pourquoi je continue bien que je sache comment sont les choses. D'abord parce que je sais qu'en continuant dans cette direction, peut-être qu'un jour la situation va s'améliorer. Certains êtres ont déjà ces organes en état de fonctionnement et c'est pour eux que j'explique, c'est pour eux que je travaille. Et puis, je connais aussi une loi magique : si vous éclairez les autres pour les aider à évoluer, même si les efforts que

vous faites restent infructueux, vous avez déjà donné issue en vous à cette énergie de l'amour, et c'est vous qui en bénéficiez, c'est vous qui êtes heureux, qui vous développez, qui grandissez, qui vous enrichissez. Que les autres restent les mêmes s'ils veulent, mais vous, vous grandissez.

La réalité, je la connais, mais elle ne peut pas me décourager. Quoi qu'il arrive, je continue au moins pour moi. Même si vous n'étiez pas là, j'irais voir le lever du soleil, et même quelquefois je me sentirais plus libre. Mais je préfère aller voir le lever du soleil avec vous : quand on est ensemble il y a quelque chose d'autre, une atmosphère de chaleur et d'amour. Moi, je préfère ça, je préfère aller voir le soleil... «en famille» ! C'est une déformation chez moi.

Il faut approfondir le sens du mot organisation. On parle de chimie organique et de chimie inorganique. La chimie organique étudie les substances qui proviennent de corps vivants et elle s'oppose à la chimie inorganique, ou chimie minérale, dont les éléments sont considérés comme non vivants. En réalité, tout est organique, mais tout n'est pas organisé. Le cerveau, par exemple, existe organiquement, mais cela ne signifie pas que le cerveau de chaque être humain soit vraiment organisé. Un cerveau organisé est celui où toute l'activité psychique de la pensée et du sentiment se fait sans heurt ni trouble ni grincement. Et la société, est-ce qu'elle est organisée ? Pour le moment, en apparence, oui : les commerçants, les chemins de fer, la poste, la police, les hôpitaux, etc. Mais ce n'est qu'une organisation mécanique, parce qu'il n'existe pas encore cette harmonie qui est indissociable de la notion d'organisation. En réalité, le mot «organisation» ne peut s'appliquer qu'au monde divin où tout marche sans discussion ni bagarre. Mais sur la terre quand on parle d'organisation parfaite, de cerveau organisé, de société organisée, ce ne sont que des mots : la réalité est encore le désordre.

Il faut trouver le modèle d'une organisation parfaite où tout fonctionne idéalement, et ce modèle vous ne le trouverez pas sur la terre ; vous devez donc tourner votre regard vers un lieu où règne cette organisation parfaite, et ce lieu, c'est le soleil. Mais quand je parle du soleil, je ne parle pas du soleil physique que nous voyons, mais de ce monde d'harmonie et de paix dont il est le symbole. Vous direz : « Mais non, mais non, ce n'est pas le soleil, c'est l'Eglise qui est la mieux organisée ! » Oh là là ! si vous saviez seulement ce qui s'y passe ! Extérieurement, oui, il y a toute une hiérarchie, mais intérieurement il n'y a pas beaucoup de différence avec les autres. La véritable organisation n'est pas seulement extérieure.

L'organisation extérieure est nécessaire, bien sûr, je ne le nie pas, mais je ne crois pas qu'elle soit toute-puissante ; et elle est même inutile s'il n'y a pas autre chose, plus haut, pour venir l'animer et la vivifier. C'est cette organisation que je cherche, moi. Regardez, tout est organisé chez vous, tout fonctionne ; la respiration, la digestion, la circulation, etc. Mais alors, comment se fait-il que vous soyez tristes, découragés, obscurs, faibles ? Il fallait que cette organisation vous apporte tout. Vous voyez qu'elle n'est donc pas suffisante. Il faut qu'une autre organisation pénètre dans cette organisation physique. Un autre exemple : vous avez toute une installation électrique, les câbles, les fils, et même le compteur, mais rien ne marche parce qu'il manque le courant. Voilà, tout est maintenant organisé, mais il y a un fil qui traîne quelque part... C'est la prise. Alors, prenez-la, branchez-la, et ça y est, vous pourrez vous éclairer, vous chauffer, faire la cuisine. « Mais j'ai essayé et ça n'a pas marché ! » Alors, regardez ce qui ne va pas : peut-être y a-t-il quelque chose de cassé, peut-être qu'une des deux branches de la prise est mal vissée, et comme le contact ne peut se faire qu'à la condition qu'il y ait les deux... Vous voyez, on en revient toujours aux deux principes.

Ce sont là quelques mots pour vous préparer pour les jours qui viennent. Car je vous l'ai dit les autres années déjà, Pâques est une fête dont la date n'a pas été choisie au hasard, mais d'après une science astronomique et astrologique qui remonte à la plus haute antiquité. A ce moment-là il se produit dans le ciel des phénomènes déterminés dont les humains peuvent bénéficier, mais à condition bien sûr d'avoir la conscience développée et de se préparer pour recevoir ces courants célestes. Sinon ces courants passeront sans s'arrêter, ils iront ailleurs et les humains resteront toujours les mêmes, malgré Pâques. Des milliers de fois Pâques est venue et partie, mais les humains ne se sont pas transformés, parce que leur conscience était occupée ailleurs. Tant qu'ils ne réussissent pas à organiser leur vie pour avoir du temps à consacrer aux activités spirituelles, ils n'arriveront à rien.

Ni la science, ni la religion, ni l'art n'ont pu améliorer les humains. Dans ces trois domaines leurs préoccupations vont toujours à côté. Regardez, par exemple, ce qui se passe avec le soleil. La science est en train de comprendre que même une bombe atomique n'est rien à côté de toutes les énergies qui viennent du soleil, et on va construire de plus en plus d'appareils pour utiliser l'énergie solaire. Seulement voilà, le but est toujours matériel, utilitaire, il n'est jamais question d'élargir la conscience des gens ou de les rendre meilleurs. On mettra le soleil en bouteilles pour le vendre dans le commerce, mais le perfectionnement de la race humaine par le soleil, pour que le Royaume de Dieu vienne sur la terre, cela ne préoccupe personne. Le but, c'est toujours le gain, le profit, le commerce. Et même le Seigneur, on Le vend. Allez à Lourdes, à Lisieux ou dans d'autres lieux de pèlerinage dans le monde, et vous ne verrez que des boutiques où l'on vend et achète le Seigneur!

Depuis des siècles les humains sont éduqués dans cette attitude matérialiste, utilitariste. Qu'est-ce qu'ils n'ont pas fait jusqu'à présent? Ils iront bientôt sur les autres planètes,

mais eux-mêmes ne s'améliorent pas. Vous direz : « Mais il y a la culture et la civilisation ! » Oui, à la surface, mais intérieurement, c'est pire : on est plus cupide, plus intéressé, plus cruel, plus sensuel, parce qu'on est plus « intelligent » ! Non, non, l'humanité ne s'est pas améliorée. La véritable amélioration n'est pas seulement l'amélioration matérielle des constructions, des vêtements, de la nourriture, des moyens de locomotion. Ça c'est de la technique, c'est de la mécanisation, tout ce que vous voulez, sauf la véritable amélioration, parce que la véritable amélioration, c'est la spiritualisation. Et le fait qu'il ne donne aucune signification spirituelle au soleil est la preuve la plus flagrante que l'homme n'est pas réellement évolué.

Vous voyez, ce qui m'intéresse le plus, moi, ma principale préoccupation, c'est de connaître la valeur des choses. Et dans mes recherches, malheureusement, j'ai découvert que les humains ne donnent aucune valeur à l'essentiel, et inversement qu'ils accordent une grande valeur à ce qui n'en a pas... ils courent après des ombres. Eh bien, moi j'ai trouvé que la chose essentielle est la lumière. Même la nature donne la première place à la lumière ; puisque rien d'autre ne peut égaler sa vitesse, c'est qu'elle est supérieure. Le plus rapide est toujours celui qui gagne dans les compétitions. La lumière est la plus rapide, parce qu'elle s'est dégagée de tous les fardeaux. Et elle court !... Tandis que les autres sont tellement surchargés qu'ils avancent à la vitesse de la limace. Oui, la vitesse est un critère de perfection. Quand votre pensée ralentit vous ne pouvez pas compter sur elle, elle est incapable de vous donner rapidement une vision juste de la situation et vous ne pouvez pas vous sauver : vous avez un accident ou vous êtes pris au piège. De même, quand la vie intérieure, la vie psychique marche au ralenti, tout devient beaucoup plus difficile.

La lumière est une mesure, un critère. La lumière n'a rien de mauvais dans sa tête, elle n'est pas intéressée, elle est dégagée, libre de toutes les convoitises, c'est pourquoi elle est tou-

jours la première. Et si vous voulez explorer le cœur humain, explorer l'univers, étudier toutes les richesses de l'Âme universelle, il faut avoir la rapidité, l'intensité de la lumière. Si on n'a pas compris maintenant le langage de cette lumière qui vient du soleil, si on n'a pas compris qu'elle est la véritable école où l'on apprend les véritables normes, les véritables mesures, c'est qu'on n'a rien compris. Oui, tant que les humains ne se sont pas aperçus que le soleil mettait à leur disposition les moyens de raisonnement, de mesure et de connaissance les plus efficaces, je trouve qu'ils n'ont rien compris et qu'ils sont dans l'erreur. C'est pourquoi je leur conseille de s'inscrire dans l'école du soleil qui leur donnera les meilleurs conseils. Il leur dira par exemple : « Ne suivez jamais un être qui ne possède ni la chaleur ni la lumière, car il vous entraînera dans les précipices. »

Les humains s'imaginent qu'ils trouveront la vérité dans les livres. Mais tous les livres ne sont que des idioties en comparaison du soleil ! Aucun livre ne donne la vérité absolue. Eh oui, sur la terre c'est ainsi, on est obligé de se contenter de vérités relatives. Sur la terre tout est relatif. Si l'on veut connaître la vérité absolue, il faut aller vers la source, il faut trouver le centre. Ici, sur la terre, nous sommes à la périphérie, tout ce que nous voyons n'est qu'un aspect de la vérité. Quand on atteint le centre du cercle, on est dans la vérité ; mais tant qu'on est à la périphérie on ne peut discerner que quelques aspects de cette vérité. Déjà, seulement quand on parle à quelqu'un pour lui donner des explications, on est à la périphérie. C'est quand on ne dit rien qu'on est au centre. Dès que l'on essaie de parler, on descend dans le corps physique, et c'est déjà la périphérie.

Désormais, laissez donc de côté l'opinion de la philosophie, de l'Eglise et de beaucoup d'autres et demandez l'opinion du soleil. Tous ceux qui ont écrit étaient limités et ils sont morts, par-dessus le marché ! Tandis que le soleil est toujours vivant, et il se porte bien ! Alors, c'est mieux d'aller

s'inscrire auprès de quelqu'un qui connaît le secret de l'immortalité qu'auprès d'un mort. Moi, j'ai toujours été ainsi : quand on me présente par exemple une bouteille de pilocarpine pour faire repousser les cheveux, je regarde la personne, je vois qu'elle est chauve et je dis : « Non, je ne veux pas ça. – Mais prenez, c'est le meilleur remède. – Si c'était vrai, vous devriez avoir des cheveux, mais vous êtes chauve ! » C'est pourquoi je vais vers le soleil parce que lui, tout ce qu'il nous donne est véridique. Bien sûr, après avoir vu le soleil on peut tout de même feuilleter quelques livres, je ne suis pas tellement fanatique pour penser qu'on ne doit jamais lire de livres. Mais qu'on n'arrivera jamais complètement à s'instruire et à se libérer par les écritures humaines, c'est absolument vrai aussi.

Vous direz : « Mais les Evangiles, ça c'est le Christ ! » Non, le Christ n'a rien écrit, il n'a rien laissé, ce sont les autres qui ont écrit, et les autres il se peut qu'ils n'aient pas écrit exactement la vérité. Je sais bien que personne ne sera de mon avis, mais là aussi il y a des critères. Tout ce que les humains ont écrit, il faut le comparer au seul livre qui est, lui, indestructible : le grand livre de la nature vivante. Si ce qui est écrit dans les livres est aussi inscrit dans le grand livre de la nature vivante, vous pouvez le croire, c'est vrai, sinon, c'est une erreur. Et même dans les Evangiles il y a des passages qui ne sont pas tout à fait véridiques ; oui, même dans les Evangiles. Vous voulez que je vous donne une preuve ? Il est dit : « Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. » Est-ce que c'est vraiment l'œil qui est une occasion de chute ou bien d'autres organes ? Alors, il faut aussi les couper ! Bon, admettons, mais en les coupant est-ce qu'on se libérera de toutes les convoitises au-dedans ? Non.

Il ne s'agit donc pas de se mutiler et d'enlever les yeux, ou les organes sexuels, ou quoi que ce soit. Si les bras d'un homme aiment beaucoup aller chercher dans les poches ou dans la caisse du voisin, même quand vous les aurez coupés, il aura le

désir de voler ; oui, même sans bras. C'est le désir qu'il faut couper, ce n'est pas l'organe. Derrière l'organe il y a une force qui pousse les gens vers le crime. Donc, ce passage des Evangiles n'est pas bien rédigé parce que je ne crois pas que Jésus ait dit une chose pareille. Vous direz que j'entre en contradiction avec les Evangiles... Je suis prêt à entrer en contradiction avec tout ce qui n'est pas la vérité. Je suis audacieux ; oui, pour la vérité je suis audacieux : je donne mon explication à côté des autres explications, et que la nature se prononce ! Ce ne sont pas les humains qui doivent se prononcer, mais la nature entière.

Même en se mutilant pour être sauvé l'homme ira en Enfer parce que ce sont ses désirs infernaux qui le rattachent aux régions, aux substances, aux entités qui leur correspondent. C'est de ces désirs qu'il doit se débarrasser... ou plutôt il doit les transformer. Oui, les transformer, pas les tuer, car on ne tue pas, dans le monde divin, mais on transforme, on éduque, on éclaire. Tuer, arracher, extirper, massacrer sont des mots pour les faibles et les ignorants qui ne peuvent pas comprendre les notions de transformation, de sublimation... On leur a donné des termes qu'ils comprenaient bien, parce que depuis des siècles et des siècles ils sont là à faire des guerres, à passer leurs ennemis par l'épée... Mais un jour on devra adopter une nouvelle compréhension car tuer ne sert à rien. Même en le tuant vous ne vous débarrasserez pas d'un ennemi. L'histoire l'a montré : à combien de personnes on a coupé la tête sous prétexte qu'elles avaient des idées révolutionnaires ! Mais ce n'est pas parce qu'on se débarrassait de ces personnes qu'on se débarrassait de leurs idées, au contraire : par leur mort toutes ces victimes renforçaient leurs idées qui se propageaient beaucoup plus rapidement.

Ce n'est pas en tuant les gens qu'on se débarrasse de leurs idées et ce n'est pas en vous coupant un membre que vous vous débarrassez de vos désirs. C'est dans la pensée, dans le sentiment, dans l'âme qu'il faut faire le travail et laisser les

organes tranquilles. Les organes se contentent d'exécuter les ordres qui leur viennent de plus haut. Regardez : un bras peut donner des coups et il peut aussi donner des caresses ; il peut assassiner ou il peut sauver. Pourquoi accuser le bras ? Il n'est pas coupable, il n'est pas responsable ; on lui donne des ordres, bons ou mauvais, et il les exécute. C'est exactement comme pour un robinet : est-ce le robinet qu'il faut démolir s'il coule de l'eau sale ? Il peut aussi laisser couler de l'eau propre.

Les humains croient toujours qu'il faut démolir ceci ou cela, mais la véritable cause, plus lointaine, on ne la voit pas. C'est pourquoi on a toujours démolie ce qui était bon et utile sans aller chercher plus loin. Supposons qu'on coupe les organes sexuels de l'homme, il ne pourra pas assouvir ses appétits et ses désirs mais ils n'auront pas disparu pour autant. Il y a des êtres qui dans leur foi ardente se sont mutilés pour se sauver soi-disant de l'Enfer, mais ils étaient dans un autre enfer, et encore plus brûlant ! Mon Dieu comment peut-on être si ignorant sur certaines choses ? Ce n'est pas avec de telles aberrations que vous convaincrez les gens qu'il faut chercher la pureté, qu'il faut chercher la Divinité. Devant des insanités pareilles ils ne voudront même plus croire au Seigneur, et c'est grave. Au Moyen-Age les gens pouvaient se laisser convaincre, mais aujourd'hui ! Il faut donner d'autres notions, d'autres préceptes aux humains. C'est pourquoi, je vous le dis, un jour, même les vérités des Evangiles seront présentées différemment.

Pour le moment j'ai encore un autre programme pour vous. Comme certaines notions élémentaires ne sont encore ni digérées, ni comprises, je ne peux pas vous donner plus. Même la question du soleil n'est pas claire pour beaucoup. Ils vont au lever du soleil sans en retirer aucun bénéfice ; ils reviennent aussi prosaïques qu'avant, tout de suite prêts à discuter et à se quereller. Mais je vous l'ai dit : c'est parce qu'ils ne se sont jamais préparés à assister au lever du soleil. Pour

comprendre le soleil il faut être dégagé, libre ; à ce moment-là, oui, on comprendra ce qu'est le soleil. Il n'y a pas de mots pour exprimer ce qu'est le soleil... Et si maintenant tout ce que je vous ai expliqué jusqu'à présent vous ne l'avez pas compris, ni saisi, ni apprécié, ne croyez pas que d'autres pourront vous le faire comprendre.

Il est vrai qu'il existe des notions beaucoup trop lointaines pour les humains, et même si les Initiés, les grands Maîtres viennent les leur expliquer, ils ne les comprendront pas. Même s'il existe toujours la possibilité de les saisir par l'intellect, tout ne peut pas être saisi par l'intellect, et tant qu'on ne possédera pas la compréhension spirituelle, certaines notions resteront inaccessibles. Même si je vous donne des images aussi simples et claires que celles de la source, la source qui est nécessaire à la vie... vous ne les comprendrez que jusqu'à un certain point, vous ne saisirez pas leur contenu spirituel.

On aura toujours besoin de l'intellect pour comprendre le monde concret, physique et savoir s'y débrouiller, mais il est insuffisant. Il existe une autre intelligence qui nous prépare pour le Ciel, pour sentir, goûter, boire le Ciel. Ces deux formes d'intelligence sont nécessaires car aucune ne peut remplacer l'autre. Toutes les deux sont nécessaires parce qu'elles correspondent à deux régions différentes. Et moi, je sais que je resterai incompris parce que je vous amène dans des domaines dont personne ne vous a jamais parlé, et il est tout à fait normal que vous ne me compreniez pas. Mais ce n'est pas un prétexte pour moi de changer de sujet, parce que mon but, mon travail, ma charge, c'est justement de vous préparer pour cet autre monde que vous ne connaissez pas. Pour les sciences, la politique, la littérature, l'économie, d'autres se chargeront de vous instruire et de vous donner des explications. Il y a tellement de gens qui me dépassent dans ces domaines ! Quand je lis leurs livres, je suis émerveillé ; mais ce ne sont pas ces livres qui me font boire à la source de la vie. Et comme vous n'avez pas de critère pour discerner, vous ne savez

pas ce qui vient du Ciel et ce qui vient de la terre, vous mélangez tout.

Quand Dieu a créé le monde, c'est Lui qui a donné le plan de la création et Ses serviteurs, les Anges et les Archanges, sont venus pour le réaliser. C'est ainsi pour chaque chose dans la vie : il y a celui qui donne le plan et ceux qui l'exécutent. Il faut des ouvriers, et moi je suis heureux de voir des ouvriers dans ma Fraternité, de voir des frères et des sœurs capables de travailler. Mais si je ne vous donne pas ce que je vous donne, vous-mêmes n'irez pas loin non plus. Chacun son travail. Ce que je vous apporte est d'une autre dimension, d'un autre monde, quelque chose qui n'est pas très clair pour vous ; cela n'a peut-être même pas de forme, et c'est vous, justement, qui devez trouver la forme. C'est comme la vie : la vie n'a pas de forme.

Je vous donne le contenu et c'est à vous de chercher le récipient, les vases, les flacons... Je ne peux pas tout vous donner ; je vous apporte déjà le liquide, le côté fluidique, apportez au moins vos récipients. Bien sûr, je peux aussi vous apporter tous les récipients, et même les meilleurs, mais s'il n'y a pas de liquide à y mettre, à quoi cela servira-t-il ? A quoi serviront les installations sans courant ? Moi, mon travail est de vous brancher avec le soleil, avec le courant de la vie divine. Si vous avez d'autres ambitions à satisfaire, allez les satisfaire ailleurs, mais tâchez au moins de comprendre cet élément que je vous donne, quelle est sa nature, son essence, pour quelle raison, et comment l'utiliser ; ne le confondez pas avec toutes sortes d'autres choses qui sont utiles, magnifiques, mais qui appartiennent à un autre domaine.

Maintenant, je veux avoir des ouvriers capables, et avec ces ouvriers je remuerai la terre entière, ce n'est qu'une question de temps. Les événements qui se produisent dans le monde vont obliger les humains à changer de philosophie, et ils les conduiront jusqu'à la Grande Fraternité Blanche Universelle. Il est impossible qu'ils aillent ailleurs ; car ailleurs ce ne

sont que de petits morceaux, des parties du tout : oui, des partis politiques, des mouvements philosophiques, des sectes. Seule la Fraternité Blanche Universelle embrasse tout. Pour le moment je sais que vous ne me croyez pas. Vous êtes éblouis par quelques petites innovations qui apparaissent par-ci par-là dans tous les domaines, et vous oubliez l'essentiel. L'être humain a toujours besoin d'être émerveillé de quelque chose, c'est normal, mais moi, je vous conseille d'être émerveillé seulement de l'essentiel, c'est-à-dire de la lumière, de l'amour, de la bonté, du soleil, des étoiles... de toute la création. Ensuite émerveillez-vous, si vous voulez, de certaines créatures humaines, mais pour autant qu'elles expriment et vous révèlent la Source de la vie.

Si vous n'avez pas ces critères, tôt ou tard vous allez sombrer : vous allez vous attacher à quelqu'un qui aura su vous tenter, vous séduire, mais qui ne vous apportera que des ténèbres, dérangera votre vie psychique et vous ruinera ; puis une fois qu'il vous aura bien ruiné, il vous abandonnera pour aller chercher un autre naïf comme vous pour lui arracher sept peaux. Voilà comment les choses se déroulent dans le monde, et après on regrette, mais c'est trop tard. Tous regrettent quelque temps après, mais c'est toujours trop tard parce qu'ils n'ont pas su s'attacher à l'essentiel. Or, c'est cela le plus grave : ne pas savoir où est l'essentiel.

Sèvres, le 14 avril 1965

V

Le Royaume de Dieu et Sa Justice

I

Voilà, mes chers frères et sœurs, vous devez apprendre à ne pas être pressés, vous devez vous exercer à rester de plus en plus dans le silence sans attendre impatiemment la fin de ces quelques minutes de méditation. Je vous ai souvent dit que ce qui bloque le cerveau et qui empêche les facultés spirituelles de s'épanouir, c'est cette très mauvaise habitude d'être pressé. Evidemment, je ne nie pas que la rapidité, l'activité, le dynamisme soient de très bonnes qualités, mais l'homme ne doit pas se limiter à elles et négliger d'autres qualités qui se développent, au contraire, par la patience, l'intériorisation, la réceptivité. Quand vous réalisez cet état intérieur de paix et d'harmonie, vous sentez en vous des forces, des puissances, des entités qui se mettent au travail. C'est tellement prodigieux qu'on ne peut même pas tout voir et tout comprendre, cela dépasse l'imagination. Bien sûr, il y a des degrés et des degrés, mais même si c'est le premier degré, le moindre degré, déjà vous apercevez le travail de cette force intérieure, inconnue, qui est en train de former quelque chose, et au moins pour quelques minutes vous échappez aux agitations et aux préoccupations qui vous limitent pour entrer dans cette «chambre secrète» dont parle Jésus.

Il faut bien comprendre ces deux aspects de l'homme : l'homme limité, mortel, et l'homme illimité, éternel ; il faut que l'un s'efface pour que l'autre grandisse. C'est exactement ce que disait saint Jean-Baptiste en parlant de Jésus : « Il faut qu'il croisse et que je diminue. » Oui, c'est une phrase symbolique. Alors, quand vous êtes ici, à la Fraternité, débarrassez-vous de vos habitudes de la vie ordinaire. Qu'est-ce qui vous presse ? Vous n'avez pas à aller au bureau faire du secrétariat... ou percevoir des impôts... ou plaider dans un procès quelque part... Vous devez vous dire qu'au moins pour quelque temps vous allez être enfin face à l'éternité, face au soleil, à la nature, à tous les êtres lumineux... face à vous-même. Ceux qui réussissent à changer d'attitude vont sentir enfin les forces divines s'éveiller et s'installer en eux pour les transformer.

Beaucoup m'ont dit : « Oui, moi je veux me concentrer, je veux prier, mais je n'y arrive pas. » Ils n'ont pas encore compris que cela vient de ce qu'ils s'y prennent mal. Ils sont là, pressés, crispés, avec la pensée qu'il faudra finir vite parce qu'ils ont d'autres choses à faire, et c'est cela qui les empêche de se concentrer. Dans leur inconscient, dans leur subconscient, dans leurs habitudes, il y a quelque chose, justement, qui les bloque et qu'il faut donc prendre en considération pour l'analyser. Je sais qu'ils vont m'objecter que la vie est ainsi faite, que lorsqu'on doit travailler et s'occuper des autres, on n'a pas de temps à perdre... Mais si pour une demi-heure, une heure, ils s'habituent à ne pas être pressés, quand ils reprendront ensuite leurs travaux, ils s'apercevront que tout marche dix fois, cent fois mieux.

Chaque chose en son temps, à sa place... Pendant que vous méditez, ne pensez à rien d'autre, vous aurez toujours du temps ensuite pour vous occuper du reste. Mais voilà ce qui se passe presque toujours : pendant qu'on est ici pour écouter les conférences ou pour méditer, pour prier, en réalité on est ailleurs. Et quand on est ailleurs, on se dit : « Ah, il faut

que je médite, il faut que je prie», et on n'est même plus dans ses affaires. C'est pourquoi rien ne marche. Ce n'est pas en préparant la nourriture, en faisant la vaisselle ou en conduisant une voiture qu'on doit se souvenir qu'il faudrait méditer. On doit être à ce que l'on fait, car il y a un temps pour tout, sinon il n'y a plus de temps pour rien, parce qu'on n'a jamais la tête où il faut. C'est tellement vrai ! Quand on vient ici, on est chez soi, ou je ne sais où... Et quand on est ailleurs, on est ici. Et finalement on n'est jamais vraiment nulle part, ce qui est très mauvais.

Que de mauvaises habitudes à corriger ! Oui, de très mauvaises habitudes. La première chose à apprendre dans l'Enseignement, c'est de remédier justement à ces mauvaises habitudes, car on peut ensuite aller beaucoup plus loin et plus vite. Vous direz : « Ah oui, maintenant que vous nous expliquez, on comprend. » Eh bien, moi, je pense que sans explication, dans le silence, vous auriez pu comprendre encore mieux. Oui, justement, si vous n'étiez pas tellement engagés ailleurs, vous comprendriez des millions de fois plus que je ne vous explique.

En réalité, la parole n'est pas tellement nécessaire. C'est parce que vous n'arrivez pas vraiment à vous lier au Ciel que vous avez besoin de la parole. Le jour où vous saurez vraiment méditer et contempler les splendeurs célestes, je ne vous parlerai plus que dans le silence. Oui, parce que dans le silence je continue à vous parler, et ce que je vous dis est d'une autre nature, d'une autre dimension... Vous êtes étonnés ? Mais même pendant la nuit je vous parle !... C'est pourquoi, de temps en temps, il se produit en vous un éclaircissement, à cause de ce que vous avez entendu pendant la nuit, il y a quelques mois ou quelques années, et qui commence à peine à filtrer maintenant à travers votre cerveau.

Vous direz : « Mais pourquoi c'est si long ? C'est décourageant ! » Oui, pour nous tous c'est ainsi, il faut un travail tellement assidu, tellement patient avant que l'être humain com-

mence enfin à comprendre ! Regardez combien de milliards d'années sont nécessaires pour que les pierres arrivent à devenir des plantes... Et les plantes, combien de millions d'années pour qu'elles deviennent des animaux... et les animaux, combien de millions d'années pour qu'ils deviennent des hommes... Evidemment, d'un règne à l'autre, le temps diminue. Il faut énormément de temps pour les pierres, moins pour les plantes, moins pour les animaux... et moins encore pour les hommes pour qu'ils deviennent des surhommes ou des anges. Parce qu'avec chaque règne les possibilités augmentent. Mais même si le temps diminue, il faudra des centaines de milliers d'années avant que les humains parviennent au degré d'évolution des anges.

C'étaient donc quelques mots sur l'attitude que vous devez avoir ici. Car c'est toujours l'attitude qu'il faut arriver à améliorer. J'ai mentionné tout à l'heure cette chambre secrète dont parle Jésus ; c'est un symbole magnifique et d'une grande profondeur qui était certainement connu bien avant lui. Tous les Initiés savent qu'il faut entrer dans cette chambre pour prier, parce qu'à l'extérieur on ne vous entendra pas. Pourquoi ? Supposez que vous soyez dans la rue et que vous vouliez parler à un ami qui se trouve dans une autre ville... Vous ne pouvez pas, il faut entrer dans une cabine téléphonique, car il y a là un appareil où vous ferez un numéro et vous aurez la communication. Si vous n'entrez pas dans cette cabine, vous pouvez crier, vous pouvez hurler, votre ami ne vous entendra pas. Pour être entendu par le Ciel, il faut entrer dans cette chambre secrète, car elle aussi est bien aménagée, équipée d'appareils qui permettent de communiquer avec les mondes supérieurs. Et regardez encore : quand vous entrez dans une cabine téléphonique, vous fermez la porte pour pouvoir entendre et parler dans le silence. Voilà pourquoi aussi cette chambre doit être silencieuse : parce que ce n'est pas dans le bruit que se fait ce travail intérieur.

Vous devez donc arriver à comprendre qu'il existe intérieurement un endroit très silencieux et y pénétrer en fermant la porte derrière vous. Fermer la porte, cela veut dire ne pas laisser pénétrer d'autres pensées, d'autres désirs, sinon tout va être embrouillé dans votre communication avec le Ciel et vous ne recevrez aucune réponse. Ce n'est que dans la chambre secrète que tout peut se passer correctement : vous parlez et vous entendez. Vous adressez une demande au Ciel et vous recevez la réponse. Si vous n'arrivez pas à bien saisir ce que le Ciel vous dit, c'est que vous avez oublié de fermer la porte. La chambre secrète est donc liée à l'idée de silence et de secret. Les autres ne doivent pas s'apercevoir de ce que vous dites, comment vous le dites et à qui vous vous adressez. Bien sûr, quelquefois vous ne pouvez pas les empêcher de se rendre compte que vous priez. Mais moins ils s'en rendent compte mieux ça vaut. Les Evangiles parlent de ce pharisien qui était monté au temple de Jérusalem et qui priait avec tellement d'ostentation... Eh bien, c'est exactement le contraire de la chambre secrète.

Cette chambre secrète, on peut dire que c'est le cœur, le silence du cœur. Si on n'arrive pas à avoir ce silence, c'est qu'on n'a pas encore réussi à atteindre cette chambre. Il y a tellement de «chambres» en l'homme ! Et parmi toutes ces chambres, très peu de gens ont trouvé justement celle qui aime le silence. La majorité se sont égarés dans d'autres chambres, c'est là qu'ils prient ; mais comme il n'y a pas les appareils nécessaires, le Ciel ne reçoit pas leurs pensées et leurs prières. Pour que la prière soit reçue, il faut remplir certaines conditions.

Pourquoi, par exemple, dans le passé les Initiés ont-ils enseigné ce geste de joindre les mains en priant ? C'est un symbole. Parce que la vraie prière, c'est de joindre les deux principes : le cœur et l'intellect. Si c'est seulement votre cœur qui demande, sans que votre pensée se joigne à lui, votre prière ne peut être reçue. Pour qu'elle soit reçue, il faut le cœur et

l'intellect, la pensée et le sentiment, c'est-à-dire les deux principes masculin et féminin. Sur combien de tableaux on a représenté des personnes en prière, même des enfants, avec des mains jointes ! Mais on n'a jamais compris la profondeur de ce geste. Cela ne veut pas dire que pour prier il faut obligatoirement joindre les mains physiquement, non, car ce n'est pas le côté physique qui compte, mais le côté intérieur. Il faut joindre l'âme et l'esprit, le cœur et l'intellect, car c'est leur union qui fait la puissance de la prière. C'est quelque chose de formidable qui se projette : en même temps vous donnez et vous recevez, vous êtes actif et vous êtes réceptif.

Il reste encore tellement d'incompréhensions dans la tête des chrétiens ! Ils s'imaginent que tout est dans les mots de la prière. Eh non, souvent les mots retombent à côté, ils ne peuvent pas monter jusqu'au Ciel. C'est la bouche qui marmonne quelque chose mais l'homme ne prie pas, rien ne vibre en lui. Bien sûr, je vous ai souvent dit que pour la réalisation la parole prononcée est très importante. Oui, mais à condition justement que votre désir et votre pensée soient déjà puissants dans le plan spirituel. La parole est alors comme une signature qui permet le déclenchement des forces d'en haut.

Supposons que vous vouliez éveiller en vous un sentiment d'amour envers Dieu, le sentiment étant quelque chose de purement psychique, vous n'avez pas besoin pour cela d'employer la parole, vous pouvez y arriver par la seule force de votre désir. Mais supposons que vous vouliez obtenir une réalisation dans le plan physique, matériel, à ce moment-là, la parole prononcée est nécessaire. Mais l'essentiel reste l'intensité de la pensée et du sentiment, sinon, même si vous prononcez des paroles pendant des heures entières, cela ne donnera aucun résultat, vous ne serez pas exaucé. D'ailleurs, vous sentez vous-même quand votre prière est entendue ou pas. Il y a des jours où vous sentez une telle force, une telle plénitude que vous savez qu'enfin le Ciel vous a entendu. Cela ne veut pas dire que d'un seul coup il y aura des résultats

dans le plan physique, non ; la réalisation ne se fera pas tout de suite, mais on vous a entendu, on a pris en considération votre demande, et c'est cela l'essentiel : de sentir que votre prière a été entendue.

Tout est donc dans l'intensité, et l'intensité est toujours liée au pouvoir que l'on a de dégager ses pensées et ses sentiments de toutes les préoccupations étrangères à la prière. C'est pourquoi il faut apprendre à tout laisser de côté pour se plonger dans le travail spirituel intense. Ce n'est qu'à cette condition qu'on est exaucé par le Ciel.

Mais je sais ce que vous pensez : «Et vous, alors, vous qui nous instruisez ainsi, est-ce que vous êtes exaucé quand vous demandez quelque chose ?» Oui, parce que les demandes que je fais sont tellement différentes de ce que vous pouvez imaginer ! Et je le vois, je suis exaucé. «Mais alors, direz-vous, puisque le Ciel vous exauce toujours, pourquoi ne demandez-vous pas des milliards par exemple ?» Oh ! parce que c'est peu de chose. Quelques milliards, qu'est-ce que c'est ? Si je vous les distribue, cela ne fera que très peu pour chacun. Non, non, ce que je demande, moi, vous ne pouvez pas l'imaginer, et je suis toujours exaucé. Quand je vois avec quelles demandes les humains importunent le Ciel, je suis stupéfait. De quoi ils s'occupent ! C'est vraiment perdre un temps précieux, et pour obtenir quoi ? Alors, moi, quand j'ai vu un guichet du Ciel devant lequel personne ne faisait la queue, je me suis installé devant et j'ai dit : «Ça, c'est pour moi !» Eh oui, personne n'avait envie d'être là, alors que moi j'y suis chaque jour, et de plus en plus.

C'est à vous de découvrir maintenant ce que je demande. En tout cas ce n'est ni des maisons, ni de l'argent, ni des gloires terrestres, ni des femmes, ni des enfants. C'est pourquoi je suis toujours entendu, mais alors, toujours, sans exception. Puisque ce que je demande n'est pas pour moi, on me le donne tout de suite. Si vous demandez quelque chose pour vous, on vous dit : «On va voir, attendez, on va regarder les dos-

siers... D'où venez-vous? Qui est votre père? Croyez-vous mériter qu'on vous exauce?» Oh là là! ça n'en finit pas. Tandis que moi, je suis tout de suite exaucé, ça je le vois. Vous direz: «Mais vous n'avez rien de plus qu'avant.» Eh bien, justement parce que ce n'est pas cela que je demande. Et ce que je demande, je ne vous le dirai pas; puisque cela se passe dans la chambre secrète, cela ne vous regarde pas, c'est un secret!

Il ne faut jamais dire ce que vous demandez, mais si vous demandez la même chose que moi, vous serez vous aussi exaucés tout de suite, parce qu'ici la question n'est pas de savoir si vous êtes dignes ou non, ce n'est pas une affaire de dignité ou de supériorité. La question, c'est seulement la nature de la demande. Même si c'est un enfant qui demande, même si c'est un ivrogne, il est exaucé. Vous direz: «Mais alors, on est toujours exaucé?» Oui, si votre prière est sincère, intense et désintéressée, vous êtes exaucés, mais progressivement; le processus est continu et va en s'amplifiant car ce que vous demandez ainsi ne peut pas se réaliser en un jour. Cela commence déjà à se réaliser mais il faut beaucoup de temps pour que cela se réalise en plénitude. Quand vous plantez une graine, déjà la réalisation se fait. Pour que la graine devienne un arbre, il faut du temps, mais déjà vous êtes exaucés puisqu'elle pousse. Si vous demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice, vous ne pouvez pas le faire arriver dans la même journée, ce n'est pas possible, c'est un arbre gigantesque qui ne peut pas pousser d'un seul coup. Mais il est planté, la graine est plantée et l'arbre pousse. «Mais je ne le vois pas!» Ah, si vous êtes myope... Mais moi, je le vois, la graine pousse.

Quand je vous dis que je suis toujours exaucé, ce n'est pas parce que je me crois supérieur au point d'imaginer que tout le Ciel est là, penché sur moi, à mon service. Non, je vous l'ai dit, celui qui lui adresse les mêmes demandes que moi, quel qu'il soit, est tout de suite exaucé parce que le Ciel a une

ouverture spéciale, un guichet particulier pour ce genre de demandes. C'est Dieu Lui-même qui a donné l'ordre d'exaucer celui qui vient adresser de pareilles demandes. On ne s'intéresse pas alors de savoir qui vous êtes, d'où vous venez. Non, et on ne demande même pas le consentement des Vingt-Quatre Vieillards, parce que cela ne dépend pas des Vingt-Quatre Vieillards, mais d'une instance supérieure, tout près de Dieu, l'Amour. Les Vingt-Quatre Vieillards règnent sur les destinées et ils sont chargés de faire appliquer les lois de la justice. Mais cette demande n'est pas de leur ressort. Elle échappe donc aux lois karmiques, aux lois de la justice. Cela vous étonne? Du moment que vous avez été capable de demander une chose pareille, c'est que vous avez atteint une région supérieure à celles où règnent les lois karmiques et elles n'ont aucune prise sur vous.

Alors voilà, cette demande tellement sublime que le Ciel est toujours prêt à exaucer, c'est le Royaume de Dieu. «Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice» a dit Jésus. Et non seulement le Royaume de Dieu viendra, mais vous savez ce qui est ajouté : «...et tout le reste vous sera donné par surcroît». Oui, puisque vous avez été généreux, que vous n'avez rien demandé pour vous, eh bien, on vous donnera quelque chose à vous aussi. Puisque vous n'avez rien demandé pour vous, on pensera à vous; non seulement on exaucera votre prière pour la collectivité, pour l'humanité, mais on ne vous oubliera pas. Voilà la loi qui a été décrétée par Dieu Lui-même. Plus il y aura dans le monde des créatures qui font cette demande, mieux ce sera, le Royaume de Dieu viendra plus rapidement, et mieux. Voilà, mes chers frères et sœurs, demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice.

Vous direz : «Alors, c'est le Royaume de Dieu que vous demandez? Et vous dites que vous êtes exaucé? Mais ça ne se voit pas!» Eh bien, vous vous trompez; moi, je pense que je suis exaucé, et si vous ne le pensez pas, c'est que vous ne savez pas comment les choses se font. Le Royaume de Dieu

ne peut pas venir dans le plan physique s'il n'est pas d'abord réalisé dans l'intellect, dans les pensées. Il descendra ensuite dans le cœur, dans les sentiments, et enfin dans les actes. C'est ainsi que le Royaume de Dieu deviendra tangible un jour. Mais tout d'abord il doit venir dans les idées, dans les pensées... Et là, moi, je vois qu'il commence... Nous ne sommes pas les seuls, des milliers d'autres dans le monde pensent et sentent comme nous, il y en a même beaucoup plus que vous ne croyez. Dans les pensées et les désirs de certains, déjà le Royaume de Dieu se fraie le chemin. Et même dans leur comportement, dans leur façon de vivre, déjà le Royaume de Dieu s'est installé, car le Royaume de Dieu est un état de conscience et une façon de vivre et de travailler.

Bien sûr, le Royaume de Dieu n'est pas encore arrivé pour toute l'humanité, mais ça va venir, car c'est contagieux. C'est ce que Jésus sous-entendait dans la parabole du levain. Les alchimistes disent que si l'océan était du métal fondu, avec quelques grammes de cette poudre qu'ils appellent la pierre philosophale, ils pourraient le transformer en or. Parce qu'il y a des règles, paraît-il, pour augmenter la puissance de cette poudre. Les humains aussi peuvent devenir des ferments ou des levains. Si nous sommes vraiment comme des ferments spirituels, nous pouvons par notre présence, par notre contact, influencer toute l'humanité. Cela dépend de l'intensité de la lumière, de l'intensité de notre amour et de la force de la vie que nous vivons. Mais pour y arriver, évidemment, il faut un Enseignement, il faut un système, des méthodes. Car tout est là, il faut vivre une nouvelle vie en ayant des compréhensions nouvelles appuyées, nourries par un amour nouveau, intense. Ensuite, tout se facilite, tout s'harmonise et on devient un facteur bénéfique, constructif pour toute l'humanité.

Voilà, mes chers frères et sœurs, je vous souhaite une bonne matinée. Et rappelez-vous, ne soyez jamais pressés quand

vous venez ici. Si c'est pour être toujours trépidants, crispés, ce n'est pas la peine de venir. Avant de venir, arrangez vos affaires de façon à n'être pas pressés ; à ce moment-là vous gagnerez énormément et vous serez les hommes et les femmes les plus heureux.

Sèvres, le 24 avril 1963

II

Dans toutes vos activités, ce qui compte le plus, c'est le motif qui vous fait agir, le but que vous voulez atteindre. L'activité elle-même ne compte pas beaucoup ; si elle vous attire de la considération, si elle vous rapporte de l'argent, cela n'a pas grande importance. Il se peut par exemple qu'en venant à la Fraternité vous n'ayez pas l'air de faire grand-chose, mais si vous venez avec le désir de faire grandir, d'alimenter cette idée de la Fraternité Blanche Universelle, vous ajoutez chaque fois quelques éléments pour votre avenir, pour votre évolution, pour votre corps glorieux. Et cela change tout votre destin. Bienheureux ceux qui comprennent cette vérité ! Pendant longtemps vous ne verrez peut-être aucun résultat, mais un beau jour vous sentirez les bénédictions venir de tous les côtés.

Les humains agissent envers vous d'après ce qu'ils voient, mais le Ciel vous récompense ou vous punit d'après vos mobiles. Et c'est donc du Ciel que vous devez attendre la récompense de ce que vous faites en venant ici soutenir cette idée de la Fraternité. Pour quelles raisons croyez-vous que je fais, moi, ces réunions, ces conférences ? Pour m'enrichir ?

Pour être glorieux ? Un autre à ma place se serait découragé depuis longtemps et aurait tout abandonné en voyant si peu de résultats. Les humains sont tellement occupés de choses spectaculaires dans le domaine de la matière que si vous leur demandez de se consacrer à une idée, vous n'aurez aucun succès. « Une idée, mais qu'est-ce qu'une idée ? C'est idiot, c'est stupide ! On n'a pas de temps à perdre avec des idées. Il y a eu dans le passé de pauvres bougres qui vivaient pour des idées... des illusions... et on a vu comment ils ont fini, nous ne voulons pas leur ressembler ! »

Eh oui, tous veulent avoir des occupations « substantielles », mais derrière ces occupations il n'y a aucune idée divine, seulement l'argent, le ventre, le sexe. Evidemment, ils réussissent, mais un jour ils verront ce qu'ils ont réussi ! Quand ils arriveront de l'autre côté on leur montrera leurs grands succès. Alors voilà, je continuerai à vous dire la même chose : vous devez venir ici pour une idée et, comme le faisaient les Vestales, alimenter le feu sacré dans le monde... qu'il ne s'éteigne pas, que la Fraternité Blanche Universelle vienne dans tous les cœurs, toutes les âmes, que cette nouvelle compréhension s'installe. C'est vrai, vous n'aurez pas pour cela plus d'argent dans vos coffres, mais vous aurez quelque chose qui s'appelle espérance, élan, qui s'appelle amour, qui s'appelle lumière.

Tâchez de jeter un regard au fond de vous-même, et vous verrez quelles richesses y sont entassées. Car chaque fois que vous venez ici pour chanter, prier, méditer, ce sont des trésors qui s'accumulent. Et moi, après chaque réunion, je rentre chez moi heureux en remerciant le Ciel, et je me dis : « Ah ! encore aujourd'hui ils étaient là, fidèles. Le feu continue encore de brûler, il faut le soutenir, le maintenir, il faut l'alimenter. Encore une belle journée pour la gloire de Dieu ! » Nous ne devons jamais penser que nous sommes seuls. Combien de fois je vous ai dit que nous avons avec nous des milliers et des milliers d'êtres invisibles qui participent à notre

travail et qui propagent des ondes jusqu'aux cerveaux des humains qui sont prêts à les recevoir. Ces ondes sont d'une puissance fantastique, c'est un tourbillon extraordinaire qui s'élève au-dessus de vous et s'élance dans toutes les directions. Nous travaillons pour l'éveil de la conscience de beaucoup d'autres que nous ne connaissons pas ; que vous le croyiez ou non, moi, je le sais, il y a des milliers d'êtres que nous avons réussi à toucher sans les connaître, et eux non plus ne savent pas d'où leur viennent ces courants. Il faut continuer ; un jour des milliers d'hommes sur la terre viendront se joindre à nous, et dans ce travail ils trouveront le sens de leur existence sur la terre. Car ce travail est la véritable nourriture, aucune autre activité ne peut vous donner la même plénitude. Allez-y, essayez ! Avec toutes les autres activités pour un moment vous serez pris, vous vous sentirez heureux, mais le moment suivant il vous manquera quelque chose. La plénitude, vous ne la trouverez vraiment que dans ce travail avec l'amour et la lumière : propager partout l'amour et la lumière.

Oui, mes chers frères et sœurs, une idée !... travailler pour une idée !... Beaucoup de jeunes sont idéalistes mais ils ne savent pas se diriger car les adultes ne leur montrent pas le chemin. Ils leur disent toujours : « Débrouille-toi, mon vieux ! » C'est-à-dire il faut réussir, gagner de l'argent... Dans leurs conseils il n'est jamais question de travailler pour une idée, une idée divine.

Une idée, mes chers frères et sœurs, méditez sur cette question... Vous direz : « Ah ! mais alors il faut que je lise Platon ! » Même sans lire Platon, vous pouvez comprendre ce qu'est une idée. Une idée est une créature, un être vivant qui vient de très haut, du monde supérieur de la pensée, et cet être vivant fait un travail sur vous-même. Tant que vous la maintenez, tant que vous la nourrissez, cette idée vous façonne, elle vous modèle, au point qu'un jour vous arrivez à refléter ce monde des idées qui est le monde des archétypes, le monde divin. Alors voilà l'utilité de travailler pour une idée

divine : cette idée tire d'elle-même toutes les possibilités pour vous modeler, vous améliorer, et un jour vous devenez citoyen de ce monde où vivent ces créatures qui s'appellent des idées. Voilà pourquoi il faut travailler pour une idée : pour avoir un lien avec le monde supérieur. Lorsqu'il n'y a plus d'idées qui travaillent sur vous, comme des abeilles, pour vous apporter leurs bénédictions, vous êtes privé de tout ce qui existe de meilleur.

Bien sûr, tant que vous considérerez les idées comme des abstractions inefficaces et inopérantes, elles ne vous serviront à rien. C'est pourquoi il faut d'abord comprendre ce qu'est une idée et comment travailler pour une idée. Une idée est un être vivant d'une grande intelligence, d'une grande beauté et douée de propriétés bien déterminées. Au moment où vous travaillez pour telle ou telle idée, déjà elle agit sur vous et vous apporte tout ce qu'elle possède. Voilà le côté magique de cette question de l'idée. Donc, si vous avez seulement une idée, une, malgré toutes vos imperfections, vos faiblesses et votre ignorance, cette idée qui habite le monde de la lumière, en haut, vous met en communication avec tous ses amis, elle vous fait connaître d'autres créatures, d'autres régions ; et c'est ainsi que quelque temps après, cette seule idée vous a apporté tout le Ciel. Seulement l'idée du Royaume de Dieu... et voilà que cette idée vous a lié à toutes les autres idées qui vibrent en harmonie avec elle et vous avez tout le reste. C'est pourquoi il a été dit : «Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît.» Entre le commencement et la fin de cette phrase il y a tout un espace à explorer.

Voilà, mes chers frères et sœurs, une des vérités les plus importantes de la Science initiatique : qu'une idée, qui par elle-même est limitée, peut vous apporter d'autres richesses qu'elle-même ne possède pas. Oui, parce qu'elle vous lie à beaucoup d'autres idées qui sont en harmonie avec elle ; peu à peu toutes ces autres idées font connaissance avec vous, et

comme chacune possède un terrain ici, une demeure là, symboliquement parlant, tous les trésors viennent vers vous à cause d'une idée seulement. Oui, parce qu'en haut tout est lié, il n'y a pas de séparation, et quand une idée seulement est remuée, toutes les autres le sont aussi. Du moment que vous êtes en bonne relation avec une idée, que vous l'aimez, que vous la nourrissez, que vous voulez l'attirer, elle vous met en communication avec toutes les autres qui vous envoient ce qu'elles possèdent. Vous voyez comment, entre le début et la fin de cette phrase : «Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice... et tout le reste vous sera donné par surcroît», il y a tout un espace vide que j'arrive à remplir pour vous.

Aujourd'hui, je vous explique ce qui n'est pas écrit : que la promesse de l'Évangile «... et tout le reste vous sera donné par surcroît», est possible grâce à une affinité spéciale, magique, magnétique entre une idée sublime et toutes les autres idées qui lui ressemblent, mais aussi parce qu'une idée a toujours des représentants ici, sur la terre, et qu'ils sont tous alertés. Voilà pourquoi vous aurez tout le reste. Autrement, c'est insensé : vous avez demandé une chose, il n'y a aucune raison pour que vous ayez toutes les autres. Ceux qui ignorent cette vérité ont seulement demandé la richesse, par exemple, et ils ont eu la richesse, pas l'intelligence, ni la santé, ni le bonheur, ni la beauté, ni la bonté. Eh bien, c'est misérable cette affaire-là ! Vous direz : «Oui, mais la richesse m'apportera tout le reste !» Ça je ne le crois pas, il se peut que cette richesse vous apporte beaucoup de choses : les soucis, les tourments et surtout... les voleurs, qui viendront vous dévaliser et vous assassineront pour mieux vous dépouiller. Et si vous demandez la science ou la beauté, elles non plus ne vous apporteront pas tout : il se peut même que si vous êtes beau, cela entraîne des tragédies dont vous serez la première victime.

«Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît.» D'abord cette promesse

est tellement immense qu'elle paraît ne pas pouvoir être véridique, mais maintenant vous comprenez...

Restons maintenant quelques minutes dans le silence et remercions le Ciel d'avoir vécu ce jour de Noël dans l'harmonie, la musique et les sentiments fraternels. Oui, pouvoir être là, protégé, bien portant, et se réjouir avec les autres frères et sœurs... Car il y a tellement de choses terribles qui peuvent arriver! Donc, c'est merveilleux d'être là, tous ensemble. Quand je rentrerai chez moi je remercierai encore le Ciel, je dirai : «Encore une journée, Seigneur, qui est inscrite dans le livre de la vie, encore une journée qui nous rapproche de Toi puisque nous étions là pour Ton nom et pour Ta gloire, pour alimenter le feu, la lumière dans le cœur et l'âme des frères et des sœurs.» Passer toute sa vie dans la reconnaissance, la gratitude, les chants, qu'y a-t-il de plus merveilleux? Mais, là aussi, vous ne me croyez pas, vous êtes tellement habitués à avoir des soucis et à vous sentir accablés que si on vous prive pour une journée seulement de ce fardeau, vous dites : «Mais ce n'est pas normal, c'est inquiétant!»

Comme cet ami que j'avais dans ma jeunesse en Bulgarie. Il appartenait à un groupe d'anarchistes qui avaient tous été fusillés. Et il fuyait et se cachait parce qu'on le poursuivait... J'habitais à cette époque près de Ternovo avec quelques amis qui étaient comme moi disciples du Maître Peter Deunov. C'était, assez loin de la ville, une maison au milieu des vignes, et nous étions là passant nos jours à travailler, à méditer... Un jour nous avons vu arriver un garçon qui semblait avoir très peur et auquel nous avons donné à manger. Peu à peu, voyant qu'il pouvait nous faire confiance, il a commencé à nous raconter son histoire. Il est resté quelques jours avec nous et nous avons de longues conversations; il était étonné de la philosophie de notre Enseignement qui lui faisait comprendre que ce n'était pas l'anarchie qui pouvait améliorer le destin

du monde. Mais il était très touché, et très vite se sont éveillées en lui les meilleures dispositions. Car au fond il n'était pas mauvais, c'était même un homme très intègre. Il était seulement révolté contre l'injustice et c'est par la force des circonstances qu'il était devenu anarchiste. Il était en réalité un être plein d'amour, et c'est ainsi qu'il s'est manifesté par la suite.

Il a donc décidé de changer sa vie et de faire partie de la Fraternité. Et moi je le lui avais prédit : « Si tu fais des efforts, si tu te lies à cette Fraternité, les autorités t'oublieront, tu seras le seul qui échappera à la mort et tout changera pour toi. » Il m'a cru et son existence a été complètement transformée. Il est devenu un frère dans notre Fraternité de Bulgarie, un frère parmi les meilleurs. Il avait des qualités extraordinaires de bonté, de générosité, d'humilité, de fidélité. Nous nous aimions vraiment beaucoup. Il s'appelait Dimitri Zvezdinsky. Mais voilà, il était tellement habitué à trembler pour sa vie, à se cacher, à être privé de sommeil et de nourriture, que lorsqu'il a commencé à goûter la tranquillité, à voir qu'il n'était plus inquiété, que tout le monde l'aimait et lui souriait, c'était presque pire qu'avant : il n'en revenait pas, il ne comprenait pas ce qui lui arrivait... comme si ses tourments passés lui manquaient. Et vous aussi, vous êtes un tout petit peu comme lui ; vous n'êtes pas encore habitués à vivre dans la paix, et si les soucis vous quittent, vous les appelez, vous dites : « Mes chers soucis, revenez s'il vous plaît, parce que sans vous, c'est pire ! » Et ils reviennent...

Alors, restons quelques minutes, comme ça, dans la paix, en remerciant le Ciel d'être en bonne santé, heureux et entourés d'amis et surtout d'avoir cet Enseignement, cet idéal magnifique.

Quelques minutes de méditation.

Et je vous dirai de nouveau que ce qui compte pour moi, c'est l'ambiance... l'ambiance chaleureuse, l'ambiance fraternelle, harmonieuse, vivante. Que vous receviez ici des connaissances, c'est secondaire : l'essentiel c'est l'ambiance. C'est pourquoi toute ma science à moi consiste à chercher les moyens de créer une bonne ambiance, tout est là. Car dans cette ambiance on se nourrit, et c'est moi tout d'abord qui me nourris. Si vous vous nourrissez ou non, je n'en sais rien, mais moi, je me nourris. Alors soyez désormais beaucoup plus attentifs à créer cette ambiance ; c'est elle qui apporte la joie, qui prolonge la vie, c'est elle qui nous rend heureux.

Sèvres, le 25 décembre 1964

III*

Deux fois, trois fois, quatre fois par jour, nous nous réunissons pour méditer, prier, chanter ensemble... Ce sont des moments merveilleux, les meilleurs de notre existence. Mais il y a peut-être encore une chose qui manque : toutes ces énergies, tous ces élans n'ont pas encore reçu une détermination, une adresse. Quand vous expédiez une lettre, comment arrivera-t-elle à destination si vous n'écrivez pas l'adresse ? Vous devez mettre une adresse, et à ce moment-là, même si vous perdez la lettre dans la rue, quelqu'un la trouvera, la mettra dans la boîte et elle arrivera là où il faut. De la même façon, les énergies spirituelles émanées par la Fraternité doivent avoir une adresse, elles doivent être dirigées vers un but, sinon elles rentrent dans le grand réservoir cosmique où elles s'éparpillent sans produire de grands résultats. Il faut donner une direction, un but à ses activités, et voilà ce que peu de gens réussissent à faire.

Dans le plan intellectuel, dans le plan affectif, dans le plan physique, tous ont une activité, mais cette activité est éparpillée, elle n'est pas orientée dans une direction précise, c'est pourquoi elle ne produit pas de grands effets. Pour obtenir des résultats, il n'y a qu'un moyen : la concentration. Comme

avec la loupe : vous concentrez les rayons du soleil en un point, et l'objet s'enflamme. Sinon, vous pouvez attendre des années, rien ne s'enflammera. Tout le secret est dans la concentration. C'est pourquoi dans nos réunions, dans nos méditations, nous devons aussi arriver à concentrer nos pensées, nos forces collectives vers un point, un centre, un but. Ce but peut être individuel et il peut être aussi collectif. Mais l'idéal, c'est qu'il soit les deux à la fois. Si on les réunit avec sagesse, avec mesure, ils sont tout à fait bienvenus, nécessaires, indispensables.

Il faut s'occuper de ses propres problèmes en même temps que des questions collectives. Si vous vous oubliez complètement, s'il n'y a que la collectivité qui compte pour vous, vous allez souffrir et périliter. Et si vous vous occupez exclusivement de vous-même, vous entrez en contradiction avec la collectivité, vous oubliez que vous n'êtes qu'une petite partie d'un tout avec lequel vous devez faire des échanges raisonnables et harmonieux pour maintenir l'équilibre, et ensuite vous vous demandez pourquoi rien ne va plus, pourquoi vous vous sentez bloqué... Mais parce que vous avez oublié que vous faites partie du cosmos, que vous devez vibrer à l'unisson avec lui ! La vraie sagesse nous conseille donc de concilier les deux : les autres et nous-mêmes. La question est de trouver la mesure : combien donner à César et combien à Dieu. Et c'est trop clair, je vous l'ai déjà expliqué : si vous brûlez une branche d'arbre, vous verrez que les trois-quarts de sa substance s'en vont pour le monde d'en haut et il ne reste qu'un quart pour le monde d'en bas.* Donc, voilà, trois-quarts pour la collectivité, pour l'immensité, et un quart pour soi-même. Et si vous faites le contraire, trois-quarts pour vous et un quart pour le Seigneur, cela va contre les calculs des mathématiques célestes.

Mais ce n'est pas sur cette question que je voulais m'arrê-

* Voir tome XI, chapitre XIV.

ter aujourd'hui. Je voulais seulement vous donner quelques éclaircissements sur ce que vous devez faire quand nous nous réunissons et méditons ensemble pour le bien justement de cette grande collectivité, l'humanité tout entière. Si vous vous étudiez, si vous faites des expériences, vous vous rendrez compte qu'il n'y a rien qui puisse se comparer avec la beauté, la splendeur de cette activité que l'on vous présente dans la Fraternité Blanche Universelle : concentrer votre pensée sur le Royaume de Dieu et Sa Justice. Tout le reste pâlit.

Cet idéal, cette pensée fondamentale, qui doit être au centre de nos préoccupations, produira des phénomènes d'une puissance indescriptible surtout si nous sommes nombreux, et orientés dans la même direction. De plus en plus, on ne voit dans le monde que les manifestations d'une personnalité exacerbée : toujours l'ambition, l'orgueil, la vanité... Où sont l'intelligence et la raison qui doivent rétablir l'équilibre ? Le monde a maintenant besoin d'ordre et d'harmonie, et c'est cela le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu résume toutes les qualités essentielles : la lumière, l'intelligence, la sagesse, la douceur, l'humilité, la bonté, et surtout l'harmonie. Donc, une vie extrêmement bénéfique pour le monde entier. Et ce Royaume de Dieu, nous devons le souhaiter de toutes nos forces.

Il y en a tellement peu dans le monde qui souhaitent le Royaume de Dieu en comparaison de tous ceux qui désirent le désordre et le chaos ! Pour faire face à toutes ces passions déchaînées il faut pouvoir mettre suffisamment sur l'autre plateau de la balance. C'est pourquoi l'activité la plus glorieuse, le travail le plus glorieux, le plus digne pour le disciple, c'est de consacrer son temps et ses énergies à demander le Royaume de Dieu et Sa Justice... le Royaume de Dieu et Sa Justice... le Royaume de Dieu et Sa Justice... Et comme il est dit dans les Ecritures : tout le reste lui sera donné par surcroît. Tout le reste... mais que reste-t-il à obtenir après le Royaume de Dieu ?

Le Royaume de Dieu inclut, embrasse tout ce que l'on peut souhaiter et je me demande pour qui Jésus a dit : «Et tout le reste vous sera donné par surcroît». Sans doute pour les ignorants qui ne connaissent ni la grandeur ni la richesse de ce mot : le Royaume de Dieu. Quand vous avez le Royaume de Dieu, que vous reste-t-il à souhaiter ? C'est pour encourager les gens qui ne peuvent pas comprendre qu'on est obligé de promettre une baraque, des couvertures, des chaussettes, des souliers ! C'est pour eux que Jésus a parlé de «tout le reste»... Mais en haut, dans le monde divin, ce précepte est rédigé autrement : «Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice... et vous n'aurez plus besoin de rien !» Oui, d'après moi, c'est rédigé autrement. Si vous ne me croyez pas, allez vérifier et vous verrez comment les Evangiles ont été conçus tout d'abord et comment ils ont été donnés ensuite aux humains...

Donc, le travail le plus nécessaire, le plus glorieux que le Ciel nous demande, c'est de participer à la réalisation du Royaume de Dieu. Quand vous vous réunissez ici, au lieu d'être dispersés et de laisser votre pensée se promener partout et nulle part, ramenez-la toujours dans cette direction : le Royaume de Dieu et Sa Justice. Et comme nous sommes nombreux et que nous nous réunissons souvent, les forces et les énergies que nous émanons s'inscrivent, s'enregistrent et sont rassemblées dans des réservoirs divins... et alors il y a des résultats. Quand ? Ce n'est pas notre affaire. Le Royaume de Dieu viendra, ça je vous le dis, l'Age d'Or viendra... Certains astrologues ont fait des calculs et ils disent ce que j'ai dit déjà il y a des années : à la fin du siècle, ce sera l'Age d'Or sur la terre.

Oui, mes chers frères et sœurs, nous ne nous réunissons pas pour souhaiter l'argent, les femmes, les maisons, les voitures. Nous nous réunissons pour faire venir le Royaume de Dieu. Et même supposons maintenant que nos pensées, nos désirs ne réussissent pas à l'amener : ils reviendront vers nous, et c'est en nous que le Royaume de Dieu va s'installer. Si le

Royaume de Dieu ne vient pas dans le monde, c'est en nous qu'il viendra ; il nous sera donné parce que nous aurons travaillé pour lui. Puisque les autres n'ont pas voulu le recevoir, il sera renvoyé vers nous. Donc on ne perd jamais rien à souhaiter des réalisations aussi magnifiques.

Mais la question maintenant est de toujours donner un but au travail spirituel et de se dire : «Je médite, je pense, je prie pour telle et telle raison». Oui, indiquez la raison pour que toutes ces forces ne s'en aillent pas n'importe où. Et ainsi vos pensées deviendront obéissantes, elles seront à votre service. La pensée est très difficile à apprivoiser, à soumettre, elle est comme un cheval échappé. Dans les livres hindous on voit beaucoup de yogis se plaindre en disant : «O Indra, qu'il est difficile de soumettre la pensée ! C'est aussi difficile que de faire une corde avec du sable ou de lier le vent». Mais en s'exerçant tous les jours, plusieurs fois, on finit par y arriver et par la rendre docile, obéissante, soumise.

Voilà le sens des exercices que nous faisons chaque jour, et c'est magnifique ! Ne pensez jamais que c'est trop, au contraire. Ceux qui se sont habitués ne veulent plus quitter la méditation, ils se sentent tellement bien qu'ils veulent prolonger indéfiniment ces moments. Alors, maintenant, tous ensemble, essayons quelques minutes de nous concentrer sur le Royaume de Dieu... Nous voulons le Royaume de Dieu et Sa Justice... Nous demandons, nous réclamons, nous prions pour le Royaume de Dieu et Sa Justice... Et tous nous allons envoyer une force collective formidable qui travaillera dans le monde entier.

Quelques minutes de méditation...

C'est magnifique ! Nous étions entourés d'entités du monde invisible qui se disaient entre elles : «Ah ! si partout dans le

monde il y avait des serviteurs de la lumière qui pouvaient orienter leurs pensées dans cette direction, la face de la terre serait changée!» Voilà ce qu'elles disaient, je les ai entendues.

Comme pour le moment ce ne sont que quelques poignées d'hommes par-ci par-là qui font ce travail, cela ne peut pas aller très loin. Mais quand même, dans l'espoir que beaucoup d'autres cerveaux vibreront à l'unisson avec nous et répondront à notre appel, nous continuons. Car la véritable évolution va dans le sens de la collectivité. Celui qui s'épanouit dans la collectivité évolue merveilleusement. Les autres, qui s'y sentent malheureux, opprimés, et qui veulent évoluer seuls, intellectuellement, en lisant, en s'instruisant, montrent qu'ils sont seulement dirigés par leur personnalité. Eh bien, ce n'est pas encore une bonne évolution. Il faut aimer la collectivité où l'on se sent plongé comme dans l'océan où toutes les âmes vibrent ensemble. Oui, il y a une évolution à faire; tôt ou tard, vous devrez vaincre certaines tendances personnelles, les soumettre, vous dépouiller pour pouvoir dire enfin: «Je suis un être collectif, je ne suis plus une chenille, je suis un papillon!» et vous quittez la terre, vous voyagez sur les autres planètes, sur les autres étoiles.

C'est à cette évolution que je vous invite, moi. Le côté individuel et personnel, tout le monde l'a déjà suffisamment développé; tous se sentent bien quand ils sont plongés dans leurs propres affaires. Combien même m'ont avoué qu'ils évitent les autres parce que devant eux ils ne peuvent pas supporter leurs propres défauts, alors que tout seuls ils les supportent mieux!

Bien sûr, je sais aussi que beaucoup aiment s'occuper de la collectivité pour commander, juger, critiquer les autres sans rien abandonner de leurs tendances personnelles, mais au contraire pour les imposer aux autres. Tandis que pour se plonger dans la collectivité en s'oubliant, en faisant des sacrifices pour elle, il y en a très peu. On aime s'occuper de la collectivité pour jouer au chef, mais cela ne veut pas dire qu'on

sait vivre en collectivité, au contraire, on veut souvent s'imposer sans en être capable. Regardez par exemple : un garçon veut dominer le monde entier, mais il lui arrive un enfant, et il ne peut même pas dominer ce petit chenapan qui ne lui obéit pas. Ou un garçon qui veut l'amour de toutes les filles, et avec une seule déjà il s'arrache les cheveux.

Si on s'analyse, est-ce qu'on se trouvera vraiment satisfait d'avoir obtenu ce que l'on souhaitait ? Non. C'est pourquoi il faut maintenant accepter l'Enseignement comme une planche de salut et se dire : « Avec l'Enseignement j'arriverai à tout, je me dominerai, je deviendrai intelligent... » et une fois l'Enseignement accepté, pouvoir tout orienter dans la même direction pour que la vie devienne formidablement pleine, riche et utile au lieu qu'elle soit toujours dispersée, gâchée. Je sais que c'est très difficile : les humains n'ont pas l'habitude de mobiliser toutes leurs énergies dans un but déterminé. Ils ont tellement de choses dans la tête, c'est une pagaille ! En réalité, le véritable pouvoir magique, c'est d'avoir un but, une idée, un idéal, et de concentrer toutes ses énergies vers cet idéal. Ces énergies, c'est comme une immense armée de millions et de millions de soldats que l'on envoie à la bataille, et voilà le succès, voilà la victoire !... Mais les humains vivent sans s'apercevoir qu'ils ont à leur disposition une armée immense.

Donc, essayez, mes chers frères et sœurs... Des années, travaillez dans la même direction : la lumière, le Royaume de Dieu jusqu'à ce que tous ces soldats qui sont là dans le subconscient, dans la conscience et la superconscience, s'unissent pour vous aider et ils seront tellement nombreux que les vieilles forteresses s'écrouleront. Est-ce que vous sentez la véracité de mes paroles ? Du point de vue technique, stratégique, magique, cosmique, c'est tellement vrai ! Même le Seigneur qui est tout-puissant est obligé de se limiter, de se concentrer... Afin que les énergies ne s'éparpillent pas, Il les a condensées et l'univers est apparu. Quand Il voudra le désagréger Il travaillera avec les lois contraires, et tout retournera de

nouveau au néant. Si Dieu Lui-même travaille avec ces lois, pourquoi ne devons-nous pas travailler de la même façon pour créer aussi quelque chose? Tant qu'on éparpille ses énergies dans toutes les directions, il n'y a pas de résultats.

Voilà, mes chers frères et sœurs, retenez le peu que je vous dis aujourd'hui : ayez une idée, un idéal, un but, une direction, une pensée, un Dieu. C'est tout, tout est là, plus rien ne pourra vous résister, tout se fondra sous la chaleur du feu divin. Il faut des ouvriers. Moi, depuis des années et des années que je parle, que j'appelle, il n'y a pas beaucoup de candidats. Eh oui, tous éparpillés dans des bricoles, des futilités. Ah! si je pouvais mobiliser toutes les créatures dans la même direction, la face de la terre serait changée. Mais où sont ces humains-là? Même vous qui m'écoutez, vous êtes ailleurs. Même quand je parle maintenant on se dit : « Ah, il faut que je rentre parce que j'ai dû oublier de fermer le robinet du gaz... J'ai des impôts à payer... Je dois aller retrouver ma fiancée qui m'attend... Je n'ai plus rien à me mettre et je dois trouver une autre robe... » Et ce que je raconte, on fait seulement semblant de l'écouter.

Sèvres, le 24 mars 1962

III**

L'activité la plus importante, la plus glorieuse pour le disciple, c'est de faire converger toutes les puissances de son intellect, de son cœur et de sa volonté vers la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre. Malheureusement, on ne trouve pas beaucoup de candidats pour ce travail : chacun a déjà

ses buts, ses ambitions, et le Royaume de Dieu, on le laisse de côté. C'est pourquoi, il est tellement important qu'ici, dans la Fraternité, nous formions un noyau vivant, puissant, pour cette réalisation du Royaume de Dieu et de Sa Justice, car cette réalisation embrasse toutes les autres. Il n'est pas nécessaire ensuite de demander en détail ceci ou cela ; d'ailleurs une vie entière ne suffit pas pour obtenir une seule chose, alors que le Royaume de Dieu contient tout.

Si nous nous réunissons consciemment pour demander le Royaume de Dieu et Sa Justice, nous pouvons influencer d'autres cerveaux, d'autres âmes. Et un jour, quand les enfants de la lumière seront liés, unis dans la même pensée, le même but, c'est eux qui feront pencher la balance de leur côté, et ils l'emporteront sur tous les êtres qui ne demandent que la destruction et le chaos. Vous direz : « Mais pourquoi le Ciel ne se décide-t-il pas à intervenir lui-même pour changer le monde ? » Bien sûr, il peut le faire, mais sans le consentement et la bonne volonté des humains, ce sera inutile : ils ne comprendront pas, ils n'apprécieront pas, et de nouveau ils détruiront tout. Tandis que si la volonté de changement vient d'eux-mêmes, si à cause de ce qu'ils ont souffert, des leçons qu'ils ont reçues, ils veulent vraiment améliorer l'état des choses, le reste se fera automatiquement. Le monde invisible déclenchera d'autres forces, d'autres courants, d'autres énergies, et tout changera. Mais cela doit venir des humains. Ils doivent décider ensemble de travailler pour obtenir l'intervention des forces cosmiques. S'ils n'insistent pas, ils n'obtiendront rien. Les Intelligences sublimes ne décideront jamais de se mêler des affaires des humains simplement parce que ça leur fait plaisir de s'en mêler. C'est aux humains de le leur demander.

Si, chaque fois que nous nous réunissons, les frères et sœurs viennent avec ce désir d'attirer les forces du Ciel, leurs demandes seront d'une puissance formidable. Voilà ce dont ils ne sont pas conscients. Chacun arrive avec ses préoccupa-

tions personnelles : se marier, se loger, changer de métier, évincer un concurrent... Evidemment, tous ces désirs et ces pensées disparates ne peuvent pas former une puissance susceptible de déclencher des énergies bénéfiques dans le cosmos, et ils n'aboutissent à rien. Dans l'Antiquité, quand les Initiés se réunissaient, ils le faisaient toujours dans un but déterminé. A des époques où les risques de famine étaient très grands, ils faisaient des cérémonies en concentrant leurs pensées et leurs énergies pour influencer la végétation, favoriser l'abondance des récoltes, et d'ailleurs de nos jours certaines tribus d'Afrique, d'Amérique, etc... ont encore ce genre de rites.

Il existe dans la concentration une très grande puissance. En concentrant les rayons du soleil avec une loupe vous pouvez produire un incendie ; et on raconte même que c'est en concentrant la lumière solaire qu'Archimède aurait mis le feu à la flotte des Romains venue assiéger Syracuse. Les Initiés qui connaissent ces lois et les pratiquent consciemment, dans le plan spirituel, obtiennent de grands résultats. Et nous, quand nous nous réunissons, c'est aussi pour produire des résultats favorables, sinon c'est inutile et même stupide de se réunir. Si nous ne devons rien faire avec toutes ces forces produites par la collectivité, c'est aussi bien de rester chez soi. Pourquoi passer sa vie à ne faire que des choses inutiles ? L'intelligence doit quand même nous inspirer des méthodes pour avoir des résultats. Si l'on ne doit pas avoir de résultats il est insensé de continuer. Et mon rôle justement est de vous éclairer, de vous orienter, de vous déterminer pour que nous ayons les plus grands résultats possibles.

Quand vous venez maintenant le matin au lever du soleil, concentrez-vous sur le Royaume de Dieu, souhaitez le Royaume de Dieu, seulement cela, car le Royaume de Dieu est un état de perfection, de plénitude... tout y est contenu : la

santé, la richesse, la beauté, l'ordre, la liberté, la paix, l'équilibre, l'harmonie, le bonheur... Alors plutôt que d'énumérer tout cela, il est plus «économique» de parler du Royaume de Dieu qui est une synthèse de toutes les bénédictions. Quelqu'un dit : «Ah, si j'avais le pouvoir!... Si j'avais la richesse!... Si j'avais la beauté!...» Mais ce ne sont que des aspects particuliers, des attributs de ce Royaume de Dieu. Et d'ailleurs, dès que l'on commence à souhaiter quelque chose de particulier, c'est le déséquilibre qui s'installe.

Le Royaume de Dieu est avant tout un état d'équilibre et d'harmonie, et au moment où l'on commence à insister sur une chose au détriment d'une autre, on introduit déjà le germe du déséquilibre. Tout ce dont notre âme, notre esprit, notre cœur, notre intellect, notre corps physique ont besoin est là dans la réalisation du Royaume de Dieu. Donc, si tous ensemble nous demandons le Royaume de Dieu, nous sommes comme les rayons du soleil concentrés en un seul point. Et qu'est-ce que nous pouvons réaliser à ce moment-là ! Nous pouvons même faire fondre les pierres.

Si je vous parle ainsi, c'est à cause de la façon dont vous avez chanté aujourd'hui, tellement harmonieusement. Quand vous chantez, les voix des frères et des sœurs représentent le degré le plus spirituel de la fusion entre les deux principes masculin et féminin. La fusion est une loi universelle : partout, les deux principes masculin et féminin doivent se fusionner pour créer la vie. Par le chant cette fusion se fait très haut, dans le monde de l'âme et de l'esprit, et elle produit des résultats : la joie, la paix, la plénitude. C'est pourquoi je vous dis que, par les chants, nous pouvons réaliser un travail de la plus haute magie blanche pour le monde entier.

Il faut donc que de plus en plus les frères et les sœurs deviennent conscients des grandes lois qui régissent l'univers, que de plus en plus ils travaillent pour arriver à se dégager de tous les éléments terrestres pour atteindre pendant les chants cette pureté absolue qui fait vibrer l'être entier au point que

tout en lui est embrasé ! Oui, ce sont des flammes, des étincelles de couleurs qui s'en vont dans l'espace. A ce moment-là, les cordes vocales vibrent différemment, elles transmettent d'autres énergies qui, en se fusionnant en haut, donnent naissance à des créatures célestes. Dieu a placé un immense pouvoir dans la voix humaine, et c'est cela surtout qui différencie l'homme de l'animal. Bien sûr, les animaux émettent des sons et possèdent un langage, mais c'est autre chose, ils ne possèdent pas la parole comme l'homme, cette parole qui est aussi le résultat des deux principes masculin et féminin.*

Donc, mes chers frères et sœurs, vous devez connaître les possibilités magiques du chant, et chanter consciemment en pensant à émaner de vous-mêmes les forces et les énergies les plus pures, parce qu'en s'unissant en haut, elles produiront des résultats divins. Certains jours, pendant les chants, on sent que tout est en vibration, les frères et les sœurs sont comme des colonnes de flammes. Malheureusement c'est rare, parce que justement ce n'est pas encore un travail conscient, mais le jour où vous le ferez consciemment, nous pourrons nous servir des chants pour désagréger les nuages et tout ce qui est négatif dans le monde. Oui, car les êtres raisonnables, les enfants de Dieu ont tous les droits de se servir de ces grandes lois pour faire du bien.

Vous voyez, je vous amène vers des réalisations tellement belles et glorieuses qu'il y en aura beaucoup, un jour, qui pleureront de joie et d'émerveillement de pouvoir y participer. Jusque-là ils étaient plongés dans les soucis, les mécontentements ou le désespoir et ils ne soupçonnaient pas encore les possibilités nouvelles de l'esprit. Seulement il faut me croire et ne pas dire : « Non, moi je veux tout d'abord comprendre, et ensuite j'appliquerai ! » Pour comprendre ces choses-là, il vous faudra des siècles peut-être. Soyez donc comme les

* Voir tome VIII : « Comment les deux principes sont contenus dans la bouche ».

enfants qui ont confiance en leurs parents et qui font ce qu'ils leur demandent. L'enfant n'a pas besoin de recevoir des explications pour obéir à ses parents et suivre leurs conseils. D'ailleurs, même si on lui donnait ces explications il ne comprendrait pas. Il comprendra plus tard, tout seul. Vous aussi, faites d'abord ce que je vous dis, et ensuite vous comprendrez. Faites-moi confiance, je ne vous demanderai rien de mauvais. J'ai des comptes à rendre aux esprits d'en haut qui m'ont envoyé et je suis conscient de mes responsabilités.

Alors, désormais, quand vous venez le matin, tâchez d'éloigner toutes les pensées qui n'ont aucun rapport avec le Royaume de Dieu. Souhaitez le Royaume de Dieu pour le monde entier tout d'abord, et alors il viendra aussi pour vous. Mais ne le souhaitez pas pour vous, seulement pour vous, sinon tout le bon côté de cette demande sera perdu. Cette demande doit être impersonnelle. Son efficacité, sa puissance est dans son impersonnalité. Et pourtant en réalité il n'y a rien de plus personnel, parce que c'est vous qui en bénéficierez le premier. Si vous demandez le Royaume de Dieu pour le monde entier, c'est en vous d'abord qu'il commencera à s'infiltrer.

D'ailleurs, je vous l'ai dit, les demandes trop personnelles ne sont jamais reçues rapidement en haut, car on ne leur adresse constamment que ce genre de demandes et ils sont débordés ! Mais quand ils voient une demande où il est question du Royaume de Dieu, c'est tellement rare qu'ils se jettent dessus pour la transmettre immédiatement au Créateur en disant : « Enfin, en voilà une ! » Et c'est toute une effervescence dans le Ciel. Vous direz que j'embellis les choses. Non, c'est la pure vérité ; ils sont tellement sidérés, là-haut, de toutes les prières qui leur sont adressées, que lorsqu'enfin quelqu'un se décide à faire une demande pour le Royaume de Dieu, c'est comme une lettre expédiée par avion, ils la reçoivent tout de suite.

Nos réunions doivent avoir un but, une direction : le Royaume de Dieu. Nous devons être comme des rayons concentrés sur un point pour produire des effets fantastiques dans le monde. Peut-être qu'ici on ne verra rien de ces effets, mais dans les domaines éthérique, astral, mental, il y aura une quantité de déchets brûlés. Allez, nettoyage complet ! Vous ne me croyez pas, mais moi je connais l'existence de toutes ces possibilités, et je les connaissais déjà dans le passé, je m'en souviens... Alors, pourquoi ne pas arriver de nouveau à faire ces travaux extraordinaires ? Mais pour cela, bien sûr, il faut connaître les lois du monde spirituel exactement comme les physiciens connaissent les lois de la physique. D'ailleurs, la physique n'est rien d'autre que l'application de la magie au plan physique ; la magie, c'est la physique spirituelle. Et les mathématiques sont le «vêtement» de la Kabbale dans un plan plus matériel. C'est vrai aussi pour la chimie et l'alchimie, pour l'astronomie et l'astrologie.

La physique est la forme matérielle de la magie, c'est pourquoi il faut connaître les lois physiques qui sont les lois magiques. Je vous expose sans cesse les principes de la physique transcendante, mais comme je n'ai pas encore annoncé un cours de physique, vous ne vous en êtes jamais rendu compte. Une des lois de cette physique qu'est la magie blanche, c'est la puissance de la concentration des rayons solaires sur un point. Et c'est nous qui sommes ces rayons, le chant le dit : «Ni smé slănčévi lăči». Alors puisque nous sommes des rayons du soleil, concentrons-nous maintenant pour brûler toutes les impuretés dans le monde, et chantons en étant conscients des résultats que nos chants peuvent produire dans les autres régions. Par ces chants nous pouvons exalter, dilater le cœur des humains et les pousser à aller plus loin dans la voie de l'évolution.

Depuis des années vous avez pu vérifier combien tout ce que je vous disais était véridique. Je vous ai dit que vous avez en vous des laboratoires fantastiques dans lesquels, comme

des chimistes, comme des physiciens, vous avez la possibilité de faire toutes sortes d'expériences. Depuis des années vous avez fait ces expériences – heureuses ou malheureuses, ça, l'histoire ne le dit pas – mais vous les avez faites, et elles vous montrent qu'il existe vraiment une science dans laquelle nous puisons toute notre lumière, toutes nos règles. Et tant mieux, vous avancerez et vous vous enrichirez. Il nous reste donc à remercier le Ciel jour et nuit pour le privilège d'avoir cet Enseignement, d'avoir à notre disposition tellement d'éléments de la nature pour les mettre au travail : le ciel, la terre, les fleurs, l'eau, l'air, la nourriture, les yeux, les mains, et à tout utiliser pour la gloire de Dieu, pour le travail formidable de la lumière qui doit triompher dans le monde.

Bienheureux ceux qui me comprennent ! Chaque jour, ici, collectivement nous devons demander le Royaume de Dieu. Bien sûr, on peut le demander aussi quand on est seul, mais seul on ne peut pas produire des effets aussi puissants, ou alors on doit connaître d'autres lois. Celui qui est seul doit savoir qu'il ne fera jamais rien s'il est seul, et par la pensée il doit rejoindre toute cette collectivité d'êtres éparpillés par le monde et qui ne cessent de travailler dans ce sens. Parce que seul on n'obtiendra jamais quoi que ce soit dans ce domaine. Même si on ne peut pas toujours être avec les autres, il faut au moins se lier à eux par la pensée. Un jour, à Rila, le Maître Peter Deunov m'a dit ceci : « Pour pouvoir vraiment atteindre Dieu, il faut se lier à toutes les créatures qui sont en train de penser à Lui. » J'étais très jeune alors, et cela m'a fait beaucoup réfléchir. Alors, pauvres humains, pourquoi vouloir être toujours isolés ? Même seulement pour faire un enfant, il faut sortir de cette solitude stupide et stérile et trouver quelqu'un d'autre qui s'appelle une femme ou un homme !... Mais ils n'ont pas compris. « Moi tout seul... je veux rester tout seul ! » Très bien, mais tu vas récolter la stérilité, une abondance de stérilité, c'est formidable !

Donc, même pour trouver le Seigneur, on ne peut pas rester seul, on doit s'unir avec tous les êtres évolués dans l'univers qui sont en train de penser à Lui. D'ailleurs il est impossible d'aller directement à Dieu, il faut passer par toute une hiérarchie. Je sais bien que les protestants n'admettent pas tellement cette hiérarchie, ils s'imaginent qu'ils vont aller directement comme ça trouver le Seigneur. Mais quel orgueil, quelle ignorance! S'ils veulent voir un monarque, ou même seulement un ministre, ils savent bien qu'ils doivent passer par une série d'intermédiaires, mais pour le Seigneur, ils s'imaginent qu'ils vont aller comme ça Lui serrer la main! Ils lisent pourtant la Bible, ces gentilles créatures, et ils y ont donc lu qu'il existe des Anges et des Archanges, dont pour certains on a même mentionné le nom: Mikhaël, Raphaël, Gabriel, Ouriel... Mais non, ils pensent qu'ils peuvent passer outre, et c'est pourquoi ni Gabriel n'est content de cette affaire-là, ni Raphaël... C'est donc une très grande incompréhension de leur part. Carrément, ils entreront comme ça au Paradis sans se laver les mains, et avec des ongles sales ils iront serrer la main du Seigneur. Mais pour qui prennent-ils le Seigneur?

Le Seigneur est un feu dévorant, c'est pourquoi heureusement il ne leur est pas permis d'aller jusqu'à Lui, sinon ils seraient calcinés. Qu'ils soient donc reconnaissants et Le remercient de ne pas L'avoir trouvé, mais d'être obligés d'accéder à Lui à travers ces transformateurs que sont les neuf degrés des Hiérarchies angéliques par lesquelles passe cette énergie formidable qui est Dieu. Il est donc préférable de bien savoir lire la Bible et, au lieu de laisser les Anges, les Archanges de côté, comprendre pourquoi Dieu a créé ces hiérarchies. Il faut tout d'abord étudier comment Dieu a construit le monde, et ensuite essayer d'aller vers Lui. Si vous voulez trouver le Seigneur, liez-vous tout d'abord à toutes ces créatures qui ont les yeux fixés sur Lui et qui chantent Sa gloire. Il y en a des milliers! Mais évidemment il se peut que, quand ils ver-

ront dans quel état vous êtes et que vous voulez faire du Seigneur votre copain pour qu'Il vous ouvre toutes grandes les portes de la richesse, ils ne vous permettront pas d'aller sacca-ger et salir ce grand temple en haut.

Dans la vigne du Seigneur vous devez être des ouvriers nouveaux, avec une conception nouvelle des choses, et vous verrez alors : tout ce qui était difficile, tout ce qui vous tourmentait, tout ce qui vous ligotait disparaîtra et vous vous sentirez libres. Je sens que cette libération est déjà commencée pour beaucoup. De grandes transformations se produisent chez tous les frères et les sœurs. Même ceux qui ne sont pas profondément touchés reçoivent quelques rayons, et un jour, enfin, au lieu de se gratter la tête en disant : « Mais où on nous amène ? » ils comprendront, et ils se demanderont même pourquoi ils ont attendu si longtemps pour comprendre.

Alors, mes chers frères et sœurs, il y a beaucoup de choses à vous dire et petit à petit on vous les dira. Ce qui compte, c'est le côté magique de chaque chose. On l'a toujours méconnu, méprisé, et c'est pourtant lui qui représente la vraie science des Initiés. Et cette magie est partout : dans la nutrition, dans l'amour, dans le regard, la parole, le sourire, la pensée, le geste. Tant qu'on ne connaît pas cela, on détruit, on sacca-ge, on salit. Tout est par terre parce que le côté magique des choses n'est ni respecté ni compris ; on ne l'utilise pas. Mais c'est le côté magique qui vous oblige à porter une attention absolue à chaque chose.

Sèvres, le 25 mars 1962

IV

Quoi que l'on dise aux humains, quelles que soient les vérités qu'on leur révèle, ils pensent que tout cela est très bien, mais que s'ils avaient de l'argent, ce serait encore mieux. Oui, mais en réalité s'ils n'ont que l'argent ils feront des bêtises, tandis qu'avec la lumière, qu'ils soient riches ou pauvres, ils sauront toujours comment se conduire.

Mais on ne veut pas connaître la vérité, on pense même que la vérité est le commencement de tous les malheurs... On vous répète : «Dites la vérité, et vous verrez ce qu'il vous tombera sur la tête!» Oui, mais qui vous oblige à la dire? Ne dites pas la vérité, gardez-la en vous et elle ne vous apportera aucun malheur, au contraire. Que la vérité ne soit pas toujours bonne à dire, c'est vrai, mais elle est toujours bonne à connaître. La connaissance de la vérité ne vous portera jamais préjudice. Quand Jésus disait : «Ne jetez pas des perles aux porceaux», ces perles justement ce sont les vérités pour lesquelles les humains ne sont pas encore préparés et alors, non seulement ils ne les apprécieront pas, mais ils viendront vous déchirer.

La vérité, ne la «jetez» pas, gardez-la en vous précieusement, car elle vous libérera, elle vous renforcera. La vérité

n'apporte pas de malheurs, elle apporte des malheurs si vous la révélez devant des gens méchants et ténébreux. Mais si vous connaissez la vérité pour vous-même, tout le temps vous vous parez de cet or, de ces colliers, de ces perles, vous les regardez, vous les contemplez, vous les touchez, et puis vous les enfermez dans votre coffre intérieur, au plus profond de vous-même. Alors, quel malheur cela peut-il provoquer? Vous êtes renforcé et ainsi vous devenez capable d'aider les autres, de les soutenir, de les soulever.

Et pourquoi, moi, je ne cesse tous les jours de vous révéler des vérités? Parce que je considère que vous êtes comme ma famille, que vous êtes évolués, conscients, et je veux vous aider. Dans le passé, j'ai commis peut-être quelques imprudences, j'ai fait des révélations devant les pourceaux qui m'ont déchiré. Mais il est quand même resté un atome intact et cet atome a tout rétabli. C'est pourquoi je suis de nouveau devant vous. Mais c'est vrai, j'ai vérifié les paroles de Jésus qu'il ne fallait pas donner des trésors aux pourceaux. Quand j'étais jeune encore, j'étais très naïf, confiant, plein d'amour, je ne savais pas que les meilleures choses peuvent apporter les plus grands malheurs si on n'est pas raisonnable et prudent, mais maintenant je le sais.

Mais pour le moment, laissons tout cela de côté. Ma tâche est toujours de mettre l'accent sur l'aspect invisible, divin, des choses que les humains ont oublié et méprisé. C'est ce côté justement que je suis venu éclairer et souligner devant vous pour lui redonner la valeur qu'il mérite et vous montrer ce qu'il représente en réalité. Il y a, bien sûr, d'autres sujets dont je m'occupe, mais c'est sur ce côté que j'insiste toujours. Oui, j'insiste, au risque de vous être désagréable, de devenir ennuyeux, encombrant, empoisonnant même si vous voulez! Mais cela ne fait rien, j'y suis obligé, parce que c'est ce domaine qui vaut la peine d'être apprécié, approfondi, qui vaut la

peine que l'on travaille sur lui pour lui donner une manifestation dans sa propre vie.

Les humains s'occupent trop de ce qui est fatalement destiné à sombrer et à disparaître. C'est pourquoi ils sont toujours dans le vide, toujours pauvres et misérables. C'est seulement quand on prend racine dans ce qui est éternel, immortel, infini, que l'on peut se sentir en sécurité. Pourquoi, quand vous rencontrez un Initié, sentez-vous quelque chose de clair, de stable, de rassurant, alors que chez les autres vous sentez toujours plus ou moins quelque chose d'indéterminé, d'instable, d'angoissant? Les humains n'ont pas eu de Maître pour les façonner, pour leur apprendre ce qu'est la vie, d'où ils viennent et dans quelle direction ils doivent aller. Ils se sont laissé persuader par des gens qui étaient plongés dans le monde matériel et qui tiraient de là leurs traditions, leurs projets, leur philosophie... une philosophie qui n'amène nulle part, sauf vers les déchirements, les malheurs, les révoltes. Oui, cela amène quand même quelque part! Tandis que les Initiés, que l'on a si souvent bafoués se sont toujours appuyés sur le côté essentiel, immortel, tout-puissant qui est capable de créer des mondes, des mondes nouveaux.

Si on acceptait d'écouter les Initiés, le Royaume de Dieu reviendrait sur la terre : l'abondance, la joie et l'amour... Oui, surtout l'amour. Avec l'ordre actuel des choses il faut comprendre qu'il n'y aura pas d'issue, pas de solution, les problèmes ne seront jamais résolus. Je suis là qui me dresse devant tous les penseurs, les politiciens, les économistes en leur disant : « Vous vous trompez, vous n'arriverez pas, vous ne résoudrez rien. Il faut que vous changiez complètement votre point de vue pour adopter la philosophie des Initiés. »

Et même regardez, il se produit des phénomènes extraordinaires dans le monde avec la jeunesse, et alors si les changements ne viennent pas des savants et des philosophes, ils viendront de la jeunesse. Elle n'est peut-être pas bien éclairée ni guidée, mais dans cette révolte de la jeunesse contre la société,

contre le matérialisme, il y a quelque chose à comprendre. Je ne dis pas qu'elle a raison dans toutes ses élucubrations, mais cette révolte est un signe des temps. Comme si c'étaient des vagues, des ondes qui venaient submerger l'humanité... Et ce sont les jeunes qui sont touchés beaucoup plus rapidement que les adultes installés solidement dans les vieilles traditions. Et si les adultes ne veulent pas comprendre, eh bien, ils recevront quelques leçons à travers la jeune génération. Ils seront obligés de comprendre qu'il faut changer quelque chose.

Je ne veux pas dire qu'on doit maintenant se rallier aux hippies. Je ne conseille à personne d'aller sur les routes en vêtements sales et déchirés, de dormir n'importe où, de n'avoir aucun travail... Non, ce n'est pas à conseiller. Mais ce phénomène s'est produit et puisqu'il s'est produit, il faut y réfléchir. Tous ces bouleversements sont le résultat de courants qui viennent de la constellation du Verseau. Pour le moment, les humains, poussés par ces courants, ne savent pas très bien comment s'orienter : une force les saisit et ils se laissent entraîner dans n'importe quelle direction. Mais plus tard cette force va être maîtrisée : les penseurs, les écrivains, le monde entier sera amené à changer de points de vue, à se pencher sur la nature humaine et à comprendre que les humains ne seront jamais dans la plénitude tant qu'ils n'auront pas appris à satisfaire les besoins de l'âme et de l'esprit.

Pourquoi ces désordres actuels ? Pourquoi ce vide et ce mécontentement ? Les humains possèdent tout, mais ils sont toujours insatisfaits. L'explication est simple : l'homme ne se connaît pas. Vous direz : « Ce n'est que cela ? » Oui, mais tout est là. Les hommes se conduisent comme s'ils n'étaient que matière, comme s'ils étaient seulement ventre et sexe. Ils ne cherchent qu'à satisfaire ces deux-là. Mais voilà qu'il y a aussi en eux une âme et un esprit, une étincelle, quelque chose d'une autre nature, d'une autre dimension, d'une autre intensité, d'une autre vibration, quelque chose de divin dont il faut

sonder les désirs afin de comprendre de quoi ils ont besoin. L'âme a d'autres besoins que le corps physique et on veut lui faire manger une nourriture qu'elle ne peut pas digérer. Jamais on ne lui donne ce qu'elle demande. L'âme demande l'espace infini, la lumière éblouissante, elle demande l'harmonie, la musique céleste, mais on lui donne toujours une nourriture matérielle, c'est pourquoi elle somnole, elle soupire, elle étouffe, elle meurt.

Et si l'on voit aussi tellement de maladies que la médecine n'arrive pas encore à guérir, c'est parce qu'elle ne connaît pas l'être humain. Quand elle le connaîtra, elle arrivera à le guérir, parce qu'elle le soignera dans d'autres domaines, dans d'autres régions où se trouve l'origine de la maladie. Quand l'homme se connaîtra, quand il saura qu'il est fait de plusieurs principes, de plusieurs corps enchevêtrés qui ont chacun besoin d'une nourriture appropriée, et que tous ces corps doivent être en harmonie entre eux, ce changement de philosophie produira une amélioration dans tous les autres domaines : social, économique, politique et à ce moment-là, le Royaume de Dieu viendra s'installer sur la terre. Tant que l'homme ne se connaît pas, le Royaume de Dieu ne peut pas venir, parce qu'il n'est pas où il le cherche.

Le Royaume de Dieu n'est pas ce que les matérialistes envisagent, il n'est pas une réalisation matérielle, mais spirituelle. C'est un état de conscience et il faut donc changer l'état de conscience des humains par un savoir approprié. Alors, moi, j'ai mon programme, mon plan, et si je donne ce plan, le Royaume de Dieu est la chose la plus facile à réaliser. Cela ne veut pas dire qu'il viendra dans la tête de l'humanité tout entière, non ; pour certains il ne peut pas venir avant des milliers d'années. Mais quand il viendra, ce sera sous la forme d'une organisation de la terre entière ; une fois cette organisation établie à la tête, tous les « membres » se conformeront à cet ordre installé au sommet. C'est tout d'abord le sommet, la tête, qui doit connaître cet ordre ; ensuite les jambes et les bras vont s'adapter.

Le Royaume de Dieu doit donc d'abord venir dans la tête des humains comme intelligence, comme lumière; il s'introduira ensuite dans le cœur comme sensation, comme bonheur, et il descendra enfin dans le plan matériel où il se manifestera comme abondance et paix. C'est possible, et moi je travaille pour cela. Seulement, voilà, il y a très peu de gens qui me comprennent; la majorité restent dans leurs vieilles conceptions du passé, et ils disent: «C'est impossible, on ne pourra jamais changer l'homme, et regardez, voici les preuves...» Evidemment, je vois moi aussi tous les événements qui se produisent dans le monde et je sais mieux que personne que si cet état de choses dure, le Royaume de Dieu ne pourra jamais venir. Mais si on accepte la philosophie des Initiés, tout devient réalisable.

Tel que l'Intelligence de la nature a créé l'être humain, il représente pour nous tout un enseignement. Oui, s'il est vivant, s'il est bien portant, c'est que tous ses organes ont accepté d'être ensemble, de travailler ensemble avec désintéressement, générosité, fraternellement. Alors si tous les pays faisaient comme les organes, le Royaume de Dieu serait possible. Il faut donc aller s'instruire auprès de l'Intelligence de la nature qui a tout prévu et qui nous donne toutes les solutions, mais on s'instruit encore auprès des hommes: ce qu'a dit tel savant, tel érudit... Si vous citez la nature, jamais vous ne serez accepté. On vous dira: «Mais qu'est-ce que vous nous racontez là? On ne connaît pas cette Intelligence de la nature... Où est-elle?» Et voilà pourquoi les humains ne progressent pas. S'ils acceptent la leçon de la nature, le Royaume de Dieu est tellement facile à réaliser! Sinon... eh bien tout restera compliqué, ils continueront à se casser la tête.

En réalité, une chose par elle-même n'est ni facile ni difficile. Cela dépend qui s'y attaque. Ce qui est difficile pour un animal est facile pour un homme, et ce qui est difficile pour un homme est très facile pour un Initié. Cela dépend donc de celui qui se lance dans l'entreprise. Beaucoup poussent des

cris là où un autre se contente de sourire. Pour quelqu'un qui n'a jamais fumé et qui n'aime pas l'odeur du tabac, c'est tellement difficile de commencer à fumer! Et pour d'autres, c'est tellement facile de fumer et tellement difficile d'y renoncer! Pour un homme qui est honnête, il est impossible de voler... Mais pour un pick-pocket, impossible de s'arrêter. Alors, pour certains il est très difficile d'installer le Royaume de Dieu, et pour moi c'est très facile. Donnez-moi des gens vraiment susceptibles de me comprendre et vous verrez ce que je ferai.

Aucun problème ne peut être résolu sans la connaissance de l'être humain. Pour le moment encore on ne connaît de lui que l'aspect physique. C'est pourquoi toutes les solutions ne sont que des palliatifs. On a l'impression que les problèmes sont résolus, mais voilà que peu de temps après, ces «solutions» entraînent d'autres inconvénients. Regardez, en médecine, souvent en soignant un mal, on en déclenche un autre. Et l'éducation... Avec toutes les améliorations matérielles que l'on a apportées dans les écoles, est-ce que les enfants savent mieux se diriger dans la vie? Non, l'éducation est défectueuse parce qu'elle ignore la structure de l'être humain.

C'est pourquoi j'ai toujours dit que la seule science que l'on doit vraiment étudier et approfondir est la science de l'être humain. Oui, elle doit être au centre, et toutes les autres : la physique, la chimie, la mécanique, l'astronomie, la biologie... doivent servir cette science-là qui a été abandonnée à leur profit. Vous direz : «Oui, mais l'anatomie, la physiologie, ce n'est rien, ça?» Ce sont des bases nécessaires bien sûr, mais ce n'est pas encore l'être humain, c'est sa charpente. Si vous étudiez la voiture et que vous la confondiez avec celui qui la conduit, c'est une grave erreur. Alors voilà, justement, ce que les humains sont arrivés à faire : ils vous présentent la voiture comme si c'était le propriétaire. Eh non, le propriétaire n'est pas là, il faut aller le chercher. Dans ces conditions

déplorables l'être humain ne peut pas se manifester, il ne peut pas s'épanouir.

Désormais il faut tout changer et prendre l'être humain pour le mettre au centre de toutes les études – l'être humain avec la Divinité qui est au-dedans de lui – et que toutes les autres sciences contribuent à cette étude et ne soient plus considérées indépendamment. Car, en réalité, l'homme est une synthèse de tout ce qui existe et toutes les sciences se retrouvent en lui. Quand ce changement de point de vue se produira dans la tête des penseurs, le monde entier sera transformé. Parce qu'on ne mettra plus ce qui est en dehors de lui, mort, figé, à la première place, mais la vie, le côté vivant. Et je vous dirai même que lorsque le Royaume de Dieu viendra, les poètes fermeront la boutique, parce que les humains vivront dans une telle poésie, dans un tel émerveillement qu'ils n'auront plus de temps à perdre pour lire de la poésie. Oui, les poètes n'auront plus rien à écrire parce que tous vivront dans la vraie poésie.

Alors, mes chers frères et sœurs, il y a encore tellement d'autres choses à vous dire ! Mais j'insiste sur cette façon de voir qui rétablira tout. Des années et des années j'ai étudié, j'ai cherché quel était ce point qu'il faut toucher pour tout arranger, et ce point, c'est l'homme lui-même. Il faut l'éclairer, il faut qu'il se connaisse, et quand il se connaîtra, eh bien, partout, dans toutes les disciplines : médecine, pédagogie, économie, religion, politique, on sera obligé de changer d'attitude, de comportement et de travail. On sera obligé, oui, parce que le centre sera changé. Et quand ce centre aura retrouvé sa vraie place, quand le monde entier commencera à se connaître et à comprendre ce qui est important et ce qui ne l'est pas, tout le reste gravitera autour de ce centre divin au-dedans, et les autres problèmes se résoudreont facilement.

Voilà pourquoi j'insiste toujours sur le centre divin en l'homme, car à ce moment-là toutes les cellules, toutes les particules en lui sont organisées par rapport à ce centre

autour duquel elles doivent graviter. C'est cela le secret : rappeler tous ces éléments disparates qui s'en vont dans toutes les directions et les faire tourner comme les planètes autour du soleil. A ce moment-là oui, vous pouvez parler d'ordre, de santé, de bonheur... à ce moment-là, oui, vous pouvez parler du Royaume de Dieu : parce qu'il y a un centre, il y a un soleil, un noyau autour duquel tous les autres éléments trouvent leur place, le trajet à suivre, et ils ne se heurtent pas.

J'ai une confiance absolue dans la philosophie des Initiés, mes chers frères et sœurs, oui, absolue, car une fois étudiée, révisée et comparée à tout ce qui existe, c'est la seule qui reste debout sur ses jambes, la seule, toutes les autres sont par terre. Vous voyez, c'est tellement facile de comprendre cela ! Enlevez le centre en l'homme, c'est-à-dire son esprit, son âme, et il devient un cadavre, tout son corps se désagrège, parce que le centre est parti. Il faut donc trouver cet atome qui est là, en nous, qui est vivant, qui vibre, et faire converger tout le reste vers lui, car lui seul est capable de maintenir l'ordre.

Regardez cette phrase que les gens disent parfois : « J'ai perdu la tête. » Oui, vous perdez la tête et vous ne vous dominez plus, vous ne savez plus ce que vous dites ni ce que vous faites. Tout se déroule en dehors de votre contrôle et vous faites des bêtises qu'il faut ensuite réparer. Bien sûr, la tête n'est là qu'un symbole ; cela pourrait être le cœur : « J'ai perdu le cœur ! » puisque le cœur est aussi le centre. Mais cela n'a aucune importance de parler de tête ou de cœur. En réalité ce qu'on a perdu dans ces cas-là, c'est ce centre divin, et alors voilà le désordre qui se propage, la fuite dans tous les sens. Toutes les cellules apprennent que la tête, le chef, n'est plus là, et c'est le moment pour elles de faire ce qui leur chante : elles deviennent comme des ennemis et elles vous menacent. Avant elles étaient obéissantes, gentilles, toutes les cellules du cœur, des poumons, des bras, des jambes étaient à votre service, mais maintenant elles veulent vous faire mourir presque.

Vous êtes au lit et elles disent : « Ah, ah, c'est très bien. Maintenant, tu comprends, hein ? » Et elles se réjouissent. Mais faites revenir le centre, l'esprit, et vite elles se remettent au travail harmonieusement.

Si l'humanité a un jour quelque chose à comprendre, ce n'est ni les microbes, ni les étoiles, mais comment maintenir toujours l'esprit au centre de toutes les activités.

Alors, vous voyez, mes chers frères et sœurs, vous êtes d'un seul coup enrichis. Aujourd'hui, vous vous êtes enrichis, et si vous me faites désormais confiance, vous saurez de plus en plus surmonter vos difficultés en ayant sans cesse recours à cette puissance qui sommeille en vous. Mais on oublie, on cherche toujours des remèdes à l'extérieur et il se produit un déséquilibre. Pour avoir l'équilibre, si vous mettez du poids d'un côté, il faut aussi en mettre de l'autre. Combien de fois dans les parcs, dans les kiosques, vous avez vu des enfants qui s'amuse avec une planche placée sur un socle : ils descendent, ils montent... Oui, même dans les cirques on montre des animaux qui montent et descendent sur une planche de ce genre. Tout le monde s'amuse et applaudit, mais on n'a jamais compris que c'est la vie qui est là présentée, l'équilibre sans lequel la vie n'est pas possible. Il ne faut donc pas compter exclusivement sur les moyens extérieurs mais appeler en soi l'esprit pour réaliser cet équilibre parfait.

Sèvres, le 21 janvier 1968

V*

Question : «Il est dit dans les Evangiles : «Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice». Pourquoi est-il précisé : «et Sa Justice» puisqu'en principe le Royaume de Dieu représente la plénitude des qualités et des vertus ?»

C'est une bonne question que vous posez là. Si Jésus a précisé : «... et Sa Justice», c'est qu'en réalité le Royaume de Dieu n'a rien à faire avec la justice, sinon il ne serait plus le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu est uniquement un monde d'amour, de générosité, de bonté. La justice est pour le plan physique, ici, parmi les humains, et c'est au moment où le Royaume de Dieu, qui est en haut, descend pour se manifester sur la terre qu'il a besoin de justice. Dans la justice, l'amour est exclu. La justice est une sorte de marché : vous donnez une chose et vous devez recevoir exactement l'équivalent, ni plus, ni moins. Tandis que l'amour est une injustice. L'amour, c'est donner à quelqu'un plus qu'il ne mérite.

L'amour, on peut dire aussi que c'est la grâce. L'amour de Dieu, c'est la grâce que l'homme ne mérite pas et qu'il reçoit à la place de la justice qu'il mérite. La grâce existe en haut et

la justice existe en bas. Les humains qui ne sont pas tellement éclairés, illuminés par l'esprit, par l'amour, ne sont pas prêts à donner plus qu'il ne faut et ils agissent d'après la justice. Pour éclairer cette question, étudions par exemple les lois que Moïse avait données à son peuple. C'étaient des lois implacables : œil pour œil, dent pour dent. La moindre faute devait être punie, il n'était jamais question d'indulgence et de pardon. Mais c'était normal, l'humanité était à un degré d'évolution où elle devait commencer par apprendre la justice. A cette époque-là, la justice était déjà un grand progrès. Mais cette situation ne pouvait durer éternellement : Dieu est clément et miséricordieux et il fallait que les humains deviennent comme Lui, cléments et miséricordieux. C'est pourquoi Jésus est venu enseigner le pardon. Regardez comment il a agi envers la femme adultère que les Pharisiens voulaient lapider. Par son attitude Jésus transgressait la loi de justice, mais en transgressant cette loi de justice il obéissait à la loi d'amour.

Il existe donc un autre monde qui est régi par d'autres lois, les lois du Ciel où il n'y a pas de justice. Dans le Ciel personne ne commet de crimes, alors pourquoi devrait-il y avoir une justice ? Dans le Ciel il y a seulement la lumière, l'amour ; or la justice n'a sa raison d'être que dans les lieux où se trouvent des êtres qui commettent des transgressions. C'est pourquoi on parle du Royaume de Dieu et de Sa Justice : parce qu'au moment où le Royaume de Dieu viendra sur la terre, toutes les créatures ne seront pas encore dans cet état d'illumination qui permet de recevoir la loi d'amour. Oui, même si le Royaume de Dieu vient sur la terre, ne croyez pas que tous les humains seront transformés ; ce sera l'élite seulement, les êtres les plus intelligents, les plus évolués, les plus sensibles qui feront le Royaume de Dieu. Les autres, eh bien, ils devront suivre l'exemple de cette élite qui imposera son autorité. Il y aura donc une justice, parce que sur la terre il est impossible de vivre sans des lois, pas seulement des lois pour punir, non, mais des lois pour guider, pour orienter.

Ne croyez pas que lorsque le Royaume de Dieu viendra, tous, sans exception, vont être des lumières et des soleils. Moi, je suis le premier à ne pas croire à des choses pareilles. Pour le croire il faut n'avoir jamais rien observé du déroulement de l'histoire humaine. Donc, même si le Royaume de Dieu vient sur la terre, les humains ne deviendront pas parfaits, comme ça, d'un seul coup. C'est absolument impossible, il faut du temps. C'est donc tout d'abord une minorité d'êtres très évolués qui comprendra et acceptera ces idées de la Fraternité Blanche Universelle, du Royaume de Dieu sur la terre, de l'Age d'Or. C'est eux qui gouverneront et les autres seront obligés de suivre, exactement comme la queue suit la tête. On leur donnera la possibilité de s'intégrer à cette minorité qui formera le Royaume de Dieu, et quand ils verront la nouvelle vie qu'on leur propose, avec une nouvelle organisation sociale tellement magnifique pour toutes les créatures, personne ne risquera. Et à ce moment-là on ne verra plus ce qu'on voit maintenant : chaque pays essayant de s'organiser indépendamment des autres, chacun voulant être le premier, le plus grand, le plus puissant. Tous sont encore victimes de ce désir qui restera toujours irréalisable. Oui, «Deutschland, Deutschland über alles»... et vous savez comment cela a fini. Et d'ailleurs il n'y a pas que les Allemands qui ont eu cette ambition pour leur pays ! Le bonheur de l'humanité n'est possible qu'avec l'union de tous les pays.

Donc, même si le Royaume de Dieu vient sur la terre, on sera obligé d'imposer une justice, mais une autre justice, et non celle des gens ignorants qui font des lois qui ne sont même pas sensées.

Pour compléter ce que j'ai dit en commençant, j'ajouterai maintenant quelques mots sur la justice et sur la grâce. Prenons la pyramide. En réalité la pyramide est un cube surmonté de quatre triangles. Ces quatre triangles étalés donnent une croix, la croix de Malte. Si vous développez le cube vous avez encore une autre croix. Cette croix est la croix de justice, tan-

dis que la première est celle de la grâce. Oui, parce que le cube est un symbole de la matière qui emprisonne, alors que le triangle est un symbole de l'esprit qui libère. La pyramide est aussi un symbole de l'homme qui est à la fois corps et esprit. Alors maintenant, comment se manifeste la grâce? Pourquoi ne va-t-elle pas vers tout le monde, mais seulement vers quelques-uns?

La grâce, bien sûr, est une injustice, et pourtant elle travaille d'après une autre justice qui échappe à la justice humaine. Supposons quelqu'un qui a entrepris la construction d'une maison : au bout de quelque temps il s'aperçoit que les capitaux lui manquent pour la terminer ; il demande un crédit auprès d'une banque et la banque – qui n'est pas stupide ! – se renseigne pour savoir si cet homme pourra rembourser l'argent qu'elle lui prête. Si les renseignements sont bons, elle donne la somme nécessaire. Eh bien, symboliquement parlant, c'est cela la grâce. Si cette grâce est tombée sur telle personne et pas sur telle autre, c'est parce que la grâce s'est renseignée et elle a vu que, dans d'autres incarnations, cette personne avait bien travaillé ; pour le moment elle est bloquée, mais à cause de ses incarnations passées on lui donne des renforts, des capitaux. La grâce n'est ni stupide ni aveugle comme on se l'imagine, et pour la recevoir un jour, il faut avoir longtemps travaillé à la gagner.

Tant qu'on n'accepte pas la réincarnation, on ne peut rien comprendre aux lois de la destinée. Vous posez, par exemple, la question à un prêtre : «Pourquoi un tel est tellement handicapé, il n'a que des échecs, alors qu'à tel autre tout réussit?» Au lieu de vous dire : «Il doit y avoir une raison, parce que tout est sensé et juste dans la vie», il vous dira que c'est la volonté de Dieu. Eh bien, si la volonté de Dieu est si capricieuse, je ne peux pas avoir confiance en Lui. Oui, c'est grave de présenter Dieu ainsi, car on a peur de quelqu'un dont on ne sait jamais ce qu'il va faire ni pourquoi il le fait, on ne sent pas en sécurité. Et ensuite on veut nous présenter le Sei-

gneur comme un refuge, un abri, une « haute retraite » ! Alors là, il y a une telle contradiction ! Ces explications minent le terrain de la religion et de la morale. Moi, tout ce que j'entends, tout ce que je lis, je ne l'accepte pas comme cela ; je le compare avec ce que je connais des lois de la nature et de la façon dont Dieu a créé le monde.

Lorsque j'entends par exemple aussi des clairvoyants – et pas seulement des clairvoyants – annoncer que d'ici trente ou quarante ans l'humanité sera anéantie, qu'il y aura une troisième guerre mondiale, etc... je suis en même temps d'accord et pas d'accord. Evidemment, tout peut arriver : une troisième guerre mondiale, des révolutions, des cataclysmes... Mais si vraiment la lumière augmente dans le monde – et c'est à cela que nous travaillons – l'humanité échappera à la destruction. Les événements ne sont pas absolument déterminés, ils sont susceptibles de changer d'après la vie des humains. Dieu n'est pas cruel, Il n'est pas un bourreau, et ce n'est pas parce que cela Lui fait plaisir qu'Il décrète des cataclysmes auxquels personne ne pourra remédier du moment qu'Il les a décrétés. Non, je n'accepte pas une philosophie pareille, il n'y a pas de détermination, il n'y a pas de destin absolu ni pour une personne ni pour le monde entier. Les humains ont été créés avec une volonté libre et ils disposent de leur avenir. S'ils vivent dans le désordre et les folies, ils déclenchent des courants nocifs, et alors évidemment les lois de la nature, qui sont les lois de la justice, les amènent vers les catastrophes ; c'est mathématique comme deux et deux font quatre. Mais s'ils s'assagissent, ils projettent autour d'eux d'autres forces harmonieuses, et l'équilibre de la nature n'étant pas perturbé, ces dévastations ne se produisent pas.

Moi aussi, je peux faire des prédictions : dans trente ans il y aura ceci et cela... Je peux prédire, ce n'est pas si difficile. Mais on ne peut rien prédire absolument parce que les humains peuvent changer, ils peuvent vouloir d'autres choses. Aucun prophète ne peut donc dire que les événements

seront absolument tels et tels. S'il le fait, c'est qu'il n'est pas un prophète éclairé. On peut faire des prédictions absolues, mais seulement pour les animaux, pour les plantes ou pour les objets, et aussi pour les hommes qui ne sont que des brutes, car ils ne peuvent pas se transformer. Mais pour les humains conscients, intelligents, vous ne pouvez rien prédire de définitif, parce qu'ils peuvent échapper à ces prédictions. S'ils améliorent leur conduite ils ont la possibilité de changer tous les décrets.

Voilà la philosophie de la Fraternité Blanche Universelle et vous avez besoin de cette philosophie parce qu'elle vous rend conscients, puissants, des Fils de Dieu capables de disposer de leur destinée.

Il a été dit : «Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît.» Le Royaume de Dieu est un monde d'harmonie, de félicité, de joie, et ce monde ne peut exister sur la terre s'il n'y a pas de justice, car même si le Royaume de Dieu vient sur la terre, tous les humains ne seront pas suffisamment évolués pour apprécier cette grâce divine, cette abondance divine, et s'en servir pour le bien. Mais la justice ne consistera pas comme aujourd'hui à punir les gens ou à les emprisonner. La société sera organisée de telle façon que ce ne sera même plus nécessaire. Je n'en dirai pas davantage aujourd'hui et évidemment mes explications ne sont pas suffisantes, mais recueillez-vous de temps en temps en vous-mêmes et vous commencerez à voir avec vos yeux spirituels comment sera la vie dans l'avenir... C'est là, en vous-mêmes, que vous trouverez, que vous verrez le déroulement des événements, parce que personne sur la terre ne peut expliquer comment ce sera.

C'est dans ce but que nous travaillons, mes chers frères et sœurs : pour augmenter la lumière et la conscience des humains. Malheureusement je n'ai pas beaucoup de gens autour de moi qui ont compris la valeur du travail que nous

faisons. Quelques milliers de personnes qui suivent notre Enseignement, c'est encore très peu. On ne voit pas encore que cette science peut empêcher les catastrophes, et je me sens seul comme dans un désert. Les humains ont d'autres projets, d'autres désirs, d'autres occupations, alors je suis toujours seul. Si j'avais autour de moi quelques centaines de millions d'hommes, eh bien, c'en serait fini des guerres et des misères. Mais les humains ne voient pas l'importance de cette lumière. Pourtant, tous les Initiés vous le diront : ce n'est ni l'argent, ni les tanks, ni la bombe atomique, ni les fusées, ni toutes les autres inventions qui sauveront le monde, mais la lumière, la lumière spirituelle. Il faut éclairer les humains.

«Demandez le Royaume de Dieu et Sa Justice»... Voilà une phrase des Evangiles sur laquelle il faut travailler, mes chers frères et sœurs. Il y a encore dans les Evangiles quelques passages sur lesquels vous devez vous arrêter, cette phrase par exemple : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait», ou «Mon Père travaille et moi aussi je travaille avec lui», et travailler avec la lumière, s'identifier à elle pour pouvoir dire un jour : «Je suis la lumière du monde... Je suis la résurrection et la vie.» Car cela viendra un jour. Donc, voilà, il faut choisir dans les Evangiles les passages qui présentent l'idéal le plus sublime à atteindre, et travailler avec eux. Certains iront choisir quelques commandements : ne pas voler, ne pas convoiter la femme d'autrui... Mais ce n'est pas grand-chose ça : ils ne volent pas, ils ne convoitent pas, mais qu'ont-ils vraiment acquis dans le monde spirituel ? Il faut souhaiter le Royaume de Dieu, il faut souhaiter cet état de perfection, car toutes les autres qualités et vertus y sont contenues en plénitude, et en le souhaitant faire tout son possible pour le réaliser.

Sèvres, le 11 novembre 1964

V**

On discute beaucoup du problème de la peine de mort. A la radio, à la télévision, des magistrats, des psychiatres, des sociologues présentent leurs observations et leurs conclusions, et l'opinion publique est divisée. Les uns pensent qu'il faut punir les criminels pour l'exemple, et les punir de mort afin de faire peur aux autres. Les autres trouvent que la peur de mourir n'a jamais arrêté un criminel et surtout qu'aucun homme n'a le droit de décider de la mort d'un autre. Donc ce sont des discussions et des discussions... Mais je n'ai jamais entendu à la radio et à la télévision ce que je vais vous dire aujourd'hui. Parce que les humains, qui ne connaissent pas la Science initiatique, sont toujours obligés de résoudre les problèmes d'après les événements qu'ils voient se dérouler dans la vie, et d'après les idées ou les préjugés qui ont cours dans le monde, sans savoir ce qui se passe en réalité dans le plan invisible.

La loi du talion : «Œil pour œil, dent pour dent» n'a jamais résolu les problèmes. La preuve, c'est que même lorsqu'elle est appliquée, la criminalité augmente au lieu de diminuer. Tout le monde peut le voir, les statistiques le disent. Mais surtout, et voici une vérité très importante, on se trompe en croyant se débarrasser d'un criminel en le tuant, car une fois mort il va dans le plan astral et dans le plan mental inférieur, et là il renforce le mal. Oui, son influence se faufile dans la tête et le cœur de ceux qui sont sur la terre et les pousse à commettre des crimes afin de réaliser à travers eux ses projets malfaisants. Il a même plus de possibilités d'action qu'avant sa mort, car il n'est plus limité par son corps physique et il peut donc agir à travers de nombreuses personnes. Tant qu'un liquide malodorant est enfermé dans un bocal, l'odeur ne peut pas se répandre ; mais ouvrez le bocal, renver-

sez le liquide : l'odeur envahit l'atmosphère. De la même façon, tant que le criminel est vivant, l'être infernal qui l'habite reste enfermé dans son corps, mais dès qu'il meurt cet être est libéré : son corps astral se répand et visite un grand nombre de cerveaux humains pour les influencer.

Vous êtes étonnés ? Ce sont des vérités inconnues de la majorité des gens, et c'est pourquoi, même les spécialistes qui parlent à la télévision sont loin de pouvoir résoudre les plus grands problèmes de l'existence : parce qu'ils se basent seulement sur les points de vue limités à la terre. Pour les résoudre il faut aller très haut et connaître la structure de l'univers et de l'être humain. Supposez qu'un criminel ait été exécuté : on est débarrassé de lui dans le plan physique, c'est d'accord, mais il continue à vivre dans les plans subtils et son désir de vengeance et de destruction est intact. En tuant le corps on n'a pas tué le désir, parce que le désir n'est pas physique, il ne fait pas partie du plan physique. Les gens s'imaginent que la faim qu'ils ressentent, la soif, le besoin d'amour, la souffrance sont dans le plan physique. Pas du tout, ils sont dans le plan astral. Si vous retirez le corps astral et le corps éthérique de quelqu'un, vous pouvez le couper en morceaux, il ne sentira rien du tout. La sensation ne dépend pas du plan physique.

Quand on pense résoudre le problème de la criminalité par la peine capitale, on ne sait pas que l'esprit du malfaiteur continue à agir de l'autre côté. On croit que, parce que son corps n'est plus là, il ne commettra plus de crimes. Oui, mais alors pourquoi le même phénomène se produit-il lorsqu'on assassine des prophètes, des grands Maîtres ? On constate que leurs idées se propagent encore plus puissamment... Cela aussi reste inexplicable.

Pourtant une plus grande lumière semble se faire actuellement chez certains dirigeants. Quand ils voudraient faire disparaître une personnalité très marquante qui les gêne – un chef politique ou religieux – ils commencent par réfléchir et se disent : « Attention, ne le tuons pas, sinon il sera considéré

comme un martyr, ses partisans ou ses disciples seront encore plus déchaînés et la situation tournera mal pour nous. Gardons-le en vie.» Ils ont compris qu'en tuant un homme, on ne supprime pas son idéologie, car d'autres la reprennent et elle repart avec un élan encore plus puissant. Vous direz : «Mais c'est parce que les partisans ou les disciples, voyant qu'on a tué leur chef, sont indignés et ont d'autant plus d'ardeur pour continuer.» Il y a quelque chose de vrai, oui, mais ce qu'on ne sait pas, c'est que dans l'autre monde, l'esprit d'un prophète, d'un martyr, garde les mêmes convictions, le même désir d'éclairer les humains et de les faire évoluer. Alors, il continue son travail et il a beaucoup plus de possibilité pour propager ses idées. Tant qu'il était sur la terre il ne pouvait pas rencontrer toutes les personnes capables d'accueillir ses idées, ces personnes étaient trop dispersées dans le monde. Mais une fois dans le plan astral, il est libre d'aller les trouver pour les influencer. Voilà pourquoi, souvent, la mort de certains Initiés était préférable pour la propagation de leurs idées. Regardez l'expansion formidable du christianisme après la mort de Jésus...

En restant sur la terre, bien sûr, un Maître peut travailler, il peut agir, il peut donner un exemple, mais cette action est quand même limitée à un très petit nombre de personnes : celles qui l'entourent, qui l'approchent, qui le connaissent. Mais une fois dégagé du corps physique, il peut influencer beaucoup plus d'esprits. Cela ne signifie pas qu'il faut se faire massacrer pour avoir plus d'influence ensuite, non, mais c'est simplement pour vous dire comment les choses se passent dans le monde invisible.

On ne devrait donc pas punir de mort les criminels à cause des conséquences qui en résultent dans le plan invisible. C'est aux humains d'organiser les conditions de vie pour qu'il n'y ait plus de malfaiteurs. Mais tant qu'une société n'est pas organisée sur des bases spirituelles, elle est comme un marécage, et les marécages ne peuvent donner naissance qu'à des

moustiques, c'est-à-dire à des criminels. Inutile de vouloir rendre la justice!

D'ailleurs, tant qu'on agira d'après la justice, aucun problème essentiel ne sera résolu. Il ne faut pas être juste!... Vos cheveux se dressent sur la tête, n'est-ce pas? Oui, je préconise l'injustice. Mais ne vous pressez pas de me critiquer, vous allez me comprendre.

Un des symboles de la justice est la balance. Etudiez donc comment les humains se servent des balances et vous comprendrez beaucoup de choses. Vous allez au marché et vous demandez un kilo de cerises : le marchand les pèse, il s'aperçoit qu'il y a une cerise de trop, et il l'enlève... parce qu'il est juste! Plus loin, il y a un deuxième marchand qui a faussé sa balance et qui, pour un kilo, vous donne toujours quelques dizaines de grammes de moins ; vous vous en apercevez en repesant les fruits et les légumes chez vous, et vous êtes très mécontent de cette injustice. La justice du premier marchand, vous l'acceptez : elle ne vous plaît pas tellement, mais il n'y a rien à dire, ce bonhomme s'est montré parfaitement juste. Tandis que le second qui vous donne moins qu'il ne doit... alors là, vous êtes furieux! Enfin, vous allez vers un troisième marchand, vous lui demandez aussi un kilo de cerises : il pèse le kilo, puis vous en rajoute une poignée. Est-il juste ou injuste, ce marchand? Il est injuste, mais vous êtes en admiration devant cette injustice-là. Comment se fait-il qu'à ce moment-là vous aimiez tellement les gens injustes?

Il existe donc deux injustices et une justice. L'injustice peut être bonne ou mauvaise, tandis que la justice n'est ni bonne ni mauvaise... Elle est juste! Et moi, je prêche l'injustice. Mais laquelle? Quelqu'un vous donne une gifle et vous lui en rendez deux : c'est injuste et même cruel, il fallait au moins ne lui en rendre qu'une. Quelqu'un d'autre vous donne aussi une gifle mais vous lui rendez une caresse, quelques bonnes paroles ou un cadeau. C'est injuste aussi, mais moi, je prêche cette injustice-là qui s'appelle amour. Oui, l'amour est une

grande injustice : donner, aider, aimer quelqu'un, alors qu'il ne le mérite pas, c'est injuste, mais il faut être injuste de cette façon. Evidemment, c'est bien de vouloir appliquer la justice ; si tout le monde était juste, il n'y aurait pas beaucoup d'amour, mais il y aurait moins de crimes et de guerres. Pourtant je prêche l'injustice qui seule pourra sauver le monde.

Le Bonfin, le 14 avril 1977

VI

La Jérusalem nouvelle

I

Je vous lirai aujourd'hui le chapitre XXI de l'Apocalypse de saint Jean.

«Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront Son peuple, et Dieu Lui-même sera avec eux. Il essuiera toutes larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

»Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. Puis un des anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint,

et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

»Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne.

»Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe, transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux, les douze noms des douze apôtres de l'Agneau.

»Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur, et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille et trouva cent quarante-quatre coudées (mesure d'hommes, qui était celle de l'ange). La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.

»Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Les

nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.»

Depuis la plus haute antiquité, il a toujours existé un centre initiatique qui dominait les autres; tous les autres étaient des ramifications de ce centre unique dont la lumière ne s'est jamais perdue à travers les siècles.

Pour garder cette flamme, il fallait qu'existe un être qui possède toute la connaissance et tous les pouvoirs, un être qui soit le représentant de Dieu sur la terre, un être qui ne meurt jamais. Ce personnage existe réellement, il est mentionné dans la Bible et dans les traditions de tous les peuples mais sous des noms différents, et on ne peut pas douter de son existence. La tradition hébraïque le mentionne sous le nom de Melkhitsédek. Moïse, dans la Genèse, raconte qu'il apporta à Abraham le pain et le vin et qu'Abraham lui donna la dîme de tout. C'est lui aussi dont saint Paul a dit dans l'Épître aux Hébreux: «En effet ce Melkhitsédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut – qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout – qui est d'abord roi de justice d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem c'est-à-dire roi de paix – qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jour ni fin de vie – mais qui est rendu semblable au fils de Dieu – ce Melkhitsédek demeure sacrificateur à perpétuité.»

Vous direz: «Sans père, ni mère... mais comment a-t-il été créé?» Un être qui est un représentant de Dieu sur la terre a tous les pouvoirs sur la matière; il peut donc se former un

corps éthérique susceptible de se maintenir jusqu'à la fin des siècles et qu'il a la possibilité de désagréger quand il le veut. Melkhitsédek dont le nom signifie «roi de justice» est le représentant de Dieu qui a le rôle le plus important à jouer sur la terre. Il est juge des vivants et des morts, et c'est de lui que viennent toutes les directives concernant le destin de l'humanité. Tous les grands Initiés ont été instruits par lui; Hermès Trismégiste est un aspect de lui, et Orphée, Moïse, Pythagore, Platon, Bouddha, Zoroastre, tous les plus grands ont reçu son Enseignement; même Jésus. Car avant Abraham il était. C'est lui qui a envoyé les trois Rois mages comme représentants de son royaume pour s'incliner devant Jésus, parce que Jésus était l'incarnation du Principe divin, du Verbe qui s'est fait chair. Mais Melkhitsédek, représentant du Dieu vivant, qui n'a ni commencement ni fin, a, lui, un autre rôle à jouer.

Jésus est venu s'incarner, il a donc un père et une mère. Mais pendant ces dix-huit années (de 12 à 30 ans) où les Evangiles ne mentionnent rien de sa vie, il est allé dans le Royaume de Melkhitsédek, le Roi de Justice et de Paix, où avec les grands Initiés il a fait un travail formidable sur toute la terre. Vers l'âge de 30 ans il est revenu en Palestine pour y accomplir sa mission, mais il a aussi lié ses apôtres avec ce royaume de Melkhitsédek, que toutes les religions mentionnent et situent dans un endroit inaccessible que l'on appelle: «la terre des vivants», ou «la terre des immortels...» Ce royaume est le royaume de Melkhitsédek, mais il n'est connu que de certains Initiés qui communiquent avec lui.

Aucun Initié ne peut atteindre le sommet sans passer par l'école de Melkhitsédek. C'est lui qui permet aux créatures d'atteindre la séphira Kéther, car il possède la connaissance de toutes les hiérarchies angéliques, il se déplace au milieu d'elles, et il a sous ses ordres des millions d'anges qui le servent. Il surveille l'évolution de l'humanité qu'il oriente d'après les plans du Seigneur. Lorsque les humains dévient de

la voie qui leur est tracée, il intervient pour y remédier. Et comme les quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu sont à son service, il a tous les pouvoirs. Voilà le personnage que saint Jean a vu et qu'il décrit au début de l'Apocalypse avec une épée dans la bouche et tenant dans sa main les sept étoiles. Il a eu contact avec lui parce que c'est Jésus qui l'a mis en relation. La religion officielle ne mentionne pas ces détails, mais ils sont inscrits dans les archives de la Science initiatique et celui qui a la possibilité d'aller faire des recherches peut les connaître.

Donc ce personnage que saint Jean a vu et qui a dit : « Je suis l'Alpha et l'Omega... le commencement et la fin », est Melkhitsédek. Il change de nom d'après les cycles parce que son nom est magique. Et voilà le premier sceau de l'Apocalypse ouvert. C'est très important que vous sachiez qui était ce personnage, car saint Jean est allé dans son royaume de Salem où il a été appelé pour pouvoir écrire l'Apocalypse. On lui a montré les profondeurs de la terre et des mers, on lui a montré comment les esprits travaillent dans la nature à travers les quatre éléments, il a contemplé les hiérarchies angéliques, et c'est donc sur l'ordre de Melkhitsédek qu'il a écrit cette Apocalypse qui doit être déchiffrée à la fin des temps.

Aujourd'hui, je vous parlerai de la Nouvelle Jérusalem. Que voulait dire saint Jean par « la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel »... ? Et c'est vrai qu'elle descendra mais avant que cela se produise, que de bouleversements et de transformations ! Vous le verrez d'ailleurs, car tout cela se produira à notre époque. Il est dit « nouvelle Jérusalem », parce qu'il a existé une première Jérusalem qui a été détruite. Pourquoi porte-t-elle ce nom de Jérusalem qui rappelle celui de la ville de Melkhitsédek, Salem ? Parce que ceux qui lui avaient donné ce nom connaissaient l'existence de Melkhitsédek, ils avaient reçu l'initiation que Moïse lui-même avait reçue de son beau-père, Jéthro. Quand Moïse s'est enfui d'Égypte, il

s'est réfugié dans le pays de Madiân, et là, il a épousé Séphora, la fille du grand sacrificateur Jéthro. Pendant des années, Moïse a étudié auprès de son beau-père qui l'a mis en contact avec Melkhitsédek, et c'est Melkhitsédek qui a donné à Moïse la mission d'apporter cette religion terrible, formidable : l'unité de Dieu, et de l'imposer par la force.

Dans la Genèse, Moïse mentionne Melkhitsédek quand il écrit l'histoire d'Abraham. Il ne s'y arrête pas beaucoup d'ailleurs, mais aux soixante-dix Anciens d'Israël à qui il avait donné la clef de ses cinq livres, il a révélé que tout était contrôlé par ce centre initiatique qui existe dans un endroit caché, et qui représente le paradis perdu, Pardès comme on l'appelle. Toute cette science dans laquelle Abraham et Jacob avaient été initiés avant Moïse a été aussi connue ensuite de David et de Salomon dont le nom en hébreu Schlomo, a la même racine que schalom : paix, contenue aussi dans Ieruschalaïm : Jérusalem.

Salomon reçut l'ordre de construire le temple de Jérusalem. Les mesures du temple, son architecture, les objets qu'il contenait, correspondaient à une science transmise par la tradition. Mais ce temple a été détruit par les armées de Titus en punition des fautes qu'Israël avait commises : à cette époque les Juifs avaient abandonné l'esprit de leur religion et ils s'étaient obstinés à ne pas reconnaître Jésus pour le Messie. C'est pourquoi le temple a été détruit et le peuple dispersé aux quatre coins du monde. Jérusalem était un centre initiatique qui contenait le noyau de la future humanité, mais elle a manqué son but et il faut maintenant en créer un nouveau. Cette nouvelle Jérusalem est construite sur le modèle de Salem, là où habite Melkhitsédek, entouré de tous ces êtres extraordinaires mentionnés dans l'histoire, dans les légendes, et dont on dit qu'ils ne sont pas morts et même qu'ils reviendront un jour. Des kabbalistes, des alchimistes sont là. Même l'alchimiste Nicolas Flamel, qui n'est pas mort, est là dans ce royaume des Initiés où règne Melkhitsédek.

La nouvelle Jérusalem, ce qu'elle est, comment elle viendra, voilà, je vous le révèle, mes chers frères et sœurs. La nouvelle Jérusalem telle qu'elle est décrite avec ses dimensions, ses portes, avec ses assises de pierres précieuses, c'est très clair pour nous. On peut la comprendre de plusieurs façons : comme une ville, comme une façon de vivre et comme l'homme lui-même. La nouvelle Jérusalem ne peut pas venir avant qu'il y ait des êtres qui soient construits sur son modèle – symboliquement parlant – car les douzes portes de perles, et les assises de pierres précieuses représentent des vertus et des qualités. Vous direz : «Pourquoi douze portes?» Parce que la ville qui est à l'image de l'univers est également une image de l'homme qui possède aussi douze portes.

Alors, voyons maintenant quelles sont ces portes : les deux yeux, les deux oreilles, les deux narines et la bouche, cela fait sept, et ces sept portes sont placées sur la tête, ce qui n'est pas par hasard. Et maintenant les cinq autres : les deux seins, le nombril... et enfin deux autres que je vous laisse trouver, car je n'ai pas le temps, je suis très occupé!... Donc, voilà : douze portes, pas onze, pas treize, douze. C'est extraordinaire de voir comme tout est sensé, calculé, intelligent. L'homme est construit dans les ateliers du Seigneur pour avoir des échanges avec le ciel, la terre et tout l'univers. C'est pourquoi ses portes doivent être ouvertes pour laisser circuler les courants.

Chaque détail de la description de la nouvelle Jérusalem est symbolique. Saint Jean, par exemple, la présente comme un carré, parce que le carré est le symbole de quelque chose d'achevé, de stable, le symbole aussi de la justice – et Melchitsédék est Roi de justice. Si on développe le carré, cela donne une croix, et la croix c'est l'homme quand il étend ses bras. Donc, vous voyez les relations.

La nouvelle Jérusalem n'est pas une ville que vous devez vous attendre à voir descendre du ciel. Aucune ville ne descendra comme ça du ciel. La nouvelle Jérusalem «descendra» quand il y aura des êtres nouveaux. Oui, la nouvelle Jérusa-

lem, c'est des hommes nouveaux qui ont entrepris un gigantesque travail sur eux-mêmes. Et ce travail n'est rien d'autre que la transformation du vieil Adam en Christ, du vieil homme en un homme nouveau ou, présenté à la façon des alchimistes, le passage de la couleur rouge à la couleur bleue. C'est tellement clair dans la langue hébraïque! Adam, c'est l'homme rouge (adom : rouge) qui a été tiré de la terre (adamah : terre). Mais l'homme rouge de la terre doit se transformer en Christ, le bleu du ciel, symbole de la paix. Pour celui qui connaît le langage des symboles ces correspondances sont très claires. Le rouge étant la couleur du spectre dont les vibrations ont la plus basse fréquence, il représente les impulsions physiques: la vitalité, la sensualité, la colère, l'agressivité, l'ivrognerie même. Mais chacun a une nuance différente: l'amour une nuance, et même des centaines, la vie aussi... toutes ces tendances sont des milliers de nuances de rouge.

Que le corps physique peut devenir lumière, Jésus nous l'a montré au moment de sa transfiguration sur le Mont Thabor. Il est dit dans les Evangiles qu'à ce moment-là son visage devint plus brillant que le soleil, ses vêtements blancs comme la lumière et qu'Elie et Moïse apparurent en train de parler avec lui. Pourquoi? Leur présence à côté de Jésus à ce moment-là est extrêmement significative. C'est leur esprit qui est entré en lui. Moïse est venu lui donner la force, car Moïse était le Maître de la force. Tandis qu'Elie lui a donné la qualité qui dominait en lui: le savoir. Les prophéties d'Elie, son enseignement, ont toujours été tellement appréciés que même aujourd'hui le bruit circule qu'il n'est pas mort et qu'il reviendra à la fin des temps. Donc, au moment de la transfiguration, Elie et Moïse sont venus s'installer en Jésus. Car Jésus n'était pas un seul esprit, il était un être collectif; tous les grands Initiés lui avaient donné quelque chose d'eux-mêmes car il en avait besoin pour accomplir sa mission.

Maintenant, est-ce que cette transfiguration est possible pour tous les hommes? Oui, pour tous. Pour tous ceux qui

sont arrivés à purifier et à sublimer leur corps physique, c'est possible. Parce que ce n'est pas seulement dans l'esprit et dans l'âme que le Christ doit naître, mais dans le corps physique. C'est ce symbole de la crèche que je vous ai révélé le jour de Noël*. Quand l'homme travaille longtemps, consciemment, avec la foi, l'espérance, l'amour, son corps physique est tellement sublimé, tellement purifié, toutes ses particules vibrent avec une telle intensité, qu'à ce moment-là la transfiguration est possible pour lui comme elle a été possible pour Jésus. Et c'est cela justement la nouvelle Jérusalem. La nouvelle Jérusalem, c'est la perfection d'un Initié, d'un Maître dans lequel le Christ est né. Il respire, il est là qui se manifeste à travers les douze portes, par les douze ouvertures.

La nouvelle Jérusalem se prépare à venir dans le monde, elle descend du ciel, c'est-à-dire que les anges viennent travailler sur les humains pour les embellir et les rendre parfaits. Chaque jour, chaque nuit, les particules obscures qui ne vibrent pas en harmonie s'en vont et sont remplacées par d'autres, légères, souples, lumineuses. Ce sont des milliers de Jérusalem nouvelles qui se préparent et qui formeront ensemble cette nouvelle Jérusalem où Dieu habitera et où il n'y aura plus ni pleurs ni souffrances.

La nouvelle Jérusalem ce sont les enfants de Dieu, les fils de Dieu, ceux en qui le Christ est né. A ce moment-là, bien sûr, la nouvelle Jérusalem devient une société idéale où tous vivent en frères. Enfin la nouvelle Jérusalem est ce centre initiatique qui a toujours existé tel que le décrit saint Jean, où tout est en or, en perles et en pierres précieuses. Car tout ce qui existe en haut comme vérités, comme substances doit aussi être représenté matériellement sur la terre.

Si vous étudiez la terre, vous verrez, bien sûr, qu'elle est faite de couches ternes, obscures ; mais il y a des êtres qui travaillent sur elle pour la purifier. En réalité les métaux pré-

* Voir tome IX.

cieux, les pierres précieuses sont de la terre, mais tellement transformée et sublimée ! Une pierre précieuse est une quintessence de tout ce qui est le plus pur sur la terre. Et parmi les humains, ce sont les Initiés qui sont des pierres précieuses, la quintessence du genre humain. La coutume de placer des pierres précieuses sur la couronne des rois ou les ornements des prêtres vient de cette connaissance que les pierres précieuses représentent les qualités et les vertus des êtres les plus évolués, chaque pierre représentant une vertu différente. Donc, un homme sage, intelligent est une topaze ; s'il est un être de paix, il est un saphir ; s'il est enthousiaste, plein de feu, il est un rubis... Si on place des pierres précieuses sur les couronnes, c'est qu'elles sont déjà sur la couronne du Créateur. Le Créateur est paré d'une couronne et sur cette couronne il y a des pierres précieuses : les Archanges, les Divinités...

La nouvelle Jérusalem, mes chers frères et sœurs, c'est l'homme parfait, c'est la vie universelle parfaite, et c'est ce royaume de paix et de justice où règne Melkhitsédek. Cette nouvelle Jérusalem viendra : avant que ce siècle finisse, elle viendra, tous l'ont prophétisé, et ce sera quelque chose que vous ne pouvez même pas imaginer. Il y aura un temple avec les douze pierres précieuses que mentionne saint Jean. Ces pierres précieuses sont gardées dans l'endroit où habite le Roi de justice et de paix... des montagnes de pierres précieuses gardées pour cette époque. Vous pouvez me croire, vous pouvez ne pas me croire, ça m'est égal, mais vous le verrez, certains de vous le verront.

Mais tout d'abord, il faut que ce soit nous qui devenions la nouvelle Jérusalem avec les douze portes qui fonctionnent bien pour que les échanges se fassent et que la transfiguration se produise. Car je vous le répète, cette nouvelle Jérusalem doit surtout être comprise symboliquement.

«Elle avait une grande et haute muraille», dit saint Jean. La muraille est une protection, donc le symbole d'une aura puissante qui entoure l'homme et qui le protège. Quand

l'homme possède une aura puissante, il est défendu par le rayonnement de sa propre lumière.

«Elle avait douze portes et sur les portes douze anges et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël.» Ces douze tribus représentent les douze fonctions, parce que derrière chacune de ces portes, que ce soient les yeux, les oreilles, la bouche, etc... se tient un ange. Et même je vous dirai quelque chose que je vous demande d'écouter dans un état de grande pureté. Que ce soit un homme, que ce soit une femme, tout être qui est suffisamment purifié pour devenir une nouvelle Jérusalem a un ange derrière chacune de ces portes. Chaque ange a la fonction particulière de recevoir tout ce qui vient et de le transformer. Tout ce que vous entendez, regardez, respirez, mangez, etc., un ange le recueille et le transforme. Donc, quand une femme qui s'est vraiment purifiée doit concevoir un enfant, c'est un ange qui travaille sur le germe qu'elle reçoit, et ensuite, l'enfant qui naît est un génie, une divinité. Mais quand la femme est impure, c'est un démon qui est là derrière cette porte en train de guetter, et elle met au monde un abruti ou un monstre.

Que de choses à vous révéler! Mais cela viendra, patientez. Vous ne savez pas encore ce que sont l'homme et la femme : leur structure, les forces qui travaillent en eux, et comment ils doivent vivre pour être vraiment des tabernacles du Dieu vivant, des Jérusalem nouvelles. C'est dans cette direction justement que je vous amène depuis des années : pour que vous deveniez des Jérusalem nouvelles. Et ceux qui ne veulent pas comprendre seront de toute façon obligés de comprendre un jour, mais ce sera trop tard... Ça leur est égal aux humains de savoir ce qui peut se passer derrière ces portes. Pour un homme, du moment qu'une femme le laisse entrer, ça suffit. Que ce soit un diable qui l'accueille, ou un diable qui entre, ils s'en moquent. Mais les uns et les autres seront obligés de se pencher un jour sur cette question tellement importante.

«Je ne vis point de temple dans la ville car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.» Encore une preuve que cette nouvelle Jérusalem est un temple. C'est donc l'homme lui-même qui est aussi un temple, ainsi qu'il est dit dans les Evangiles : «Vous êtes les temples du Dieu Vivant.»

La nouvelle Jérusalem, c'est l'homme nouveau dans lequel tout est en or, en perles, en pierres précieuses... Et la lumière brille au-dedans. Chacun d'entre vous doit devenir la nouvelle Jérusalem. Depuis deux mille ans il y a eu des sociétés occultes qui prétendaient être cette nouvelle Jérusalem et aujourd'hui encore... Comment peut-on se prendre pour la nouvelle Jérusalem quand on reste dans l'incompréhension et les vieilles formes, sans posséder les clés qui ouvrent le livre de la vie ? Personne n'est la nouvelle Jérusalem sauf les êtres qui ont les clefs, les sept sceaux, c'est-à-dire qui comprennent en profondeur les Ecritures. Etre la nouvelle Jérusalem, ce n'est pas balbutier quelques bribes de la Science initiatique et, à côté, se montrer toujours le même : craintif, chétif, incertain, faible et méchant. Nous tous, nous pouvons être la nouvelle Jérusalem, mais avec cette nouvelle lumière qui ouvre toutes les portes, et cela doit donner des résultats. Quand on possède la connaissance, il doit y avoir des résultats ; s'il n'y a pas de résultats, c'est qu'on ne connaît pas grand-chose.

«La ville n'a besoin ni de la lune, ni du soleil pour l'éclairer.» Le soleil est le symbole de l'intellect, et la lune celui du cœur. L'homme qui sera habité par la lumière divine et par l'amour divin n'aura plus besoin ni du soleil ni de la lune, c'est-à-dire ni de philosophie ni de religion.

«Ses portes ne se fermeront point le jour, car il n'y aura pas de nuit.» Quand on est illuminé, il n'y a plus de nuit. Les êtres illuminés ont toujours la lumière au-dedans ; même quand ils dorment il n'y a pas de nuit pour eux. Tandis que les autres ont tantôt la nuit, tantôt le jour : un moment ils sont dans la lumière, et ensuite ils s'assombrissent. Mais

quand l'illumination vient, c'est le Saint-Esprit qui les éclaire, il n'y a plus d'assombrissement. La nuit, c'est le manque de compréhension. Il ne faut pas comprendre littéralement : il n'y aura plus de nuit... Pensez-vous ! S'il n'y avait plus de nuit, c'est que l'ordre cosmique serait bouleversé, la terre ne tournerait plus ; une moitié seulement serait éclairée et l'autre moitié serait éternellement dans les ténèbres. Ce n'est pas possible. Dans un autre chapitre de l'Apocalypse il est dit : «A celui qui vaincra je donnerai l'étoile du matin.» L'étoile du matin, c'est Vénus. Alors il faudra démolir toute cette harmonie céleste pour donner la planète Vénus à celui qui a vaincu ! Et où la placera-t-il ? Mais attendez, ça devient encore plus compliqué : s'il y en a plusieurs qui ont vaincu, où aller chercher plusieurs autres planètes ? C'est donc la preuve que tout est symbolique. Alors, le jour et la nuit continueront, mes chers frères et sœurs, ne pleurez pas ! Ici, la nuit est un symbole de tout ce qui est négatif ; et tant qu'il y a la nuit, un moment on est plein d'espoir, et le moment d'après on est découragé... un moment on a la foi, et le moment d'après, on doute...

La nouvelle Jérusalem, c'est donc tout d'abord l'homme lui-même. Ensuite, c'est une vie sociale magnifique. Troisièmement, c'est la véritable Eglise de Dieu, l'Eglise de saint Jean, l'Eglise de l'esprit et de la vérité, l'Eglise de tous les Initiés. Personne ne pourra empêcher maintenant que cette Eglise vienne. Alors, tout sera expliqué, tout sera clair, car il est dit dans les Ecritures que Dieu habitera dans le cœur des hommes et y inscrira Sa loi. A ce moment-là les humains n'auront plus besoin de personne pour les prêcher sur la religion ou sur la morale, tous sauront intérieurement ce qu'ils doivent faire, comment aimer, comment servir, comment travailler. Quand une femme a un enfant, elle n'a pas besoin qu'on lui dise comment le nourrir, le soigner et même se lever la nuit quand il pleure : parce qu'elle a de l'amour dans son cœur. Le Seigneur a écrit Ses lois dans le cœur de la mère, elle

n'a pas besoin de trouver des prescriptions quelque part. C'est quand on n'a plus d'amour qu'il faut des prescriptions, et même à ce moment-là les prescriptions ne servent pas à grand-chose.

Tant qu'il n'y a pas d'amour, il y aura des religions qui ne pourront jamais amener les humains vers Dieu. Mais quand l'amour viendra, il n'y aura plus de religion. La religion deviendra intérieure et se manifestera sous forme de bonté, de rayonnement, de sacrifice, de douceur et de lumière. Comme on m'a instruit, ainsi je vous instruis. C'est quand l'amour a quitté l'humanité que la religion est venue pour y suppléer. Mais quand l'amour viendra, la religion s'effacera parce qu'elle sera entrée de nouveau dans le cœur de l'homme.

Sèvres, le 4 janvier 1959

II*

Maintenant je sens, mes chers frères et sœurs, que vous n'êtes plus aussi pressés d'interrompre ces moments de méditation et de silence. Peu à peu vous apprenez à vivre dans l'éternité, vous vous ouvrez, et les forces bénéfiques de la nature commencent à s'installer en vous.

Hier, avec certains frères, nous avons pris la décision d'installer un micro et des haut-parleurs ici, sur le Rocher. Vous direz : «C'est très bien. Mais c'est dommage qu'on ne vous entende pas depuis les autres villes où nous habitons». Et pourquoi n'arrivez-vous pas à m'entendre ? Parce qu'entre vous et moi il y a beaucoup de courants qui perturbent les communications et empêchent mes paroles de venir jusqu'à vous. Il en est de même pour vos relations avec le monde divin : si vous avez mis trop de choses entre le monde divin et votre âme ou votre esprit, n'espérez pas capter et comprendre ses messages. Entre Dieu et vous, vous pouvez mettre le Christ, vous pouvez mettre le Saint-Esprit, les Vingt-quatre Vieillards, Melkhitsédek, les Anges, les Archanges, le soleil ou un très grand Maître, ils n'empêcheront pas la communication, ils tiendront même lieu d'amplificateurs. Mais attention à tout ce que vous pouvez mettre d'autre !

Si vous placez une vitre absolument transparente entre vous et le monde extérieur, elle laissera passer la lumière. Et c'est pourquoi les pierres précieuses sont tellement appréciées : parce qu'elles laissent passer la lumière. Et si la femme, surtout, aime tellement porter des perles sur ses bagues, ses colliers, ses diadèmes, c'est parce qu'elle sait beaucoup de choses, seulement elle ne sait pas qu'elle les sait et elle a besoin d'un instructeur pour le lui révéler. La femme aime donc les pierres précieuses, parce qu'elle a l'intuition que ces pierres contiennent des forces extraordinaires.

La terre qui possède une intelligence, une âme, un esprit, travaille sur la matière brute et après plusieurs millions d'années, avec sa science, avec sa patience, elle est arrivée à transformer les minéraux grossiers, à les faire mûrir, à les changer en pierres précieuses, en métaux précieux. Oui, voilà la science de la terre, et elle est basée sur une science qui existe en haut dans le Ciel, car la terre par son corps éthérique est sans cesse en contact, en communication avec le soleil. Elle reçoit toutes les directives d'en haut, et lentement, patiemment, passionnément, elle travaille sur la matière brute qui lui a été confiée et elle arrive à fabriquer des formes géométriques d'une beauté parfaite. De cette matière opaque, vile, la terre arrive à extraire une quintessence qu'elle sublime puis condense, et voilà des paillettes d'or, des rubis, des turquoises, des émeraudes, des saphirs, des diamants... on ne peut pas tous les énumérer.

Si la terre prépare tous ces trésors dans ses chantiers, c'est parce qu'elle veut arriver à matérialiser les qualités et les vertus du monde céleste, elle veut les refléter, les présenter ici, en bas, d'une façon concrète, tangible. Et c'est pourquoi la femme qui sait cela par intuition, croit, en s'appropriant toutes les beautés de la terre, posséder les vertus et les qualités du Ciel. Mais elle n'a pas encore compris que les pierres précieuses sont seulement une manifestation extérieure des richesses célestes et que le côté extérieur des choses est fait pour être

pris, transformé, subtilisé. C'est-à-dire que tous ces symboles qui condensent des vertus, des qualités et des propriétés du Ciel doivent être de nouveau rendus au Ciel : ces vertus doivent sortir des pierres et entrer, s'infiltrer dans le cœur et dans l'âme de la femme. Les pierres ne sont que des symboles matériels : elles doivent devenir vivantes, se transformer en vertus dans son âme. Quand la femme réussira à vivifier en elle les pierres précieuses, elle sera une divinité.

La terre a donc réussi à faire descendre les qualités, les puissances, les vérités d'en haut. Elle est arrivée à les présenter sous la forme de cristaux et de pierres précieuses, et c'est vraiment une grande réussite, mais maintenant, c'est aux êtres humains de continuer le travail. Dans la Science ésotérique, les Initiés ont toujours attribué à chaque pierre précieuse une vertu déterminée : dans chaque pierre la matière est organisée de façon à laisser seulement passer une catégorie de vibrations du spectre solaire, à l'exclusion de toutes les autres. C'est pourquoi chaque pierre a la spécialité de laisser passer une qualité déterminée de la lumière. Mais comme la lumière blanche, elle, est la synthèse de toutes les couleurs, si vous avez un prisme, vous pourrez contempler dans les sept couleurs la manifestation de toutes les forces et de toutes les vertus du Ciel.

Il n'est pas mauvais d'aimer les pierres précieuses, au contraire, il est normal, il est même obligatoire de les aimer ! Pourquoi ne pas les aimer ? Là aussi, il faut que je redresse des erreurs qui se sont glissées dans la tête de certains spiritualistes : ils sont toujours en train de mépriser ou de sous-estimer des éléments où Dieu Lui-même a mis toute une science et des vertus immenses. Pourquoi se montrer aussi ignorant ? Pourquoi mépriser ces splendeurs ? La terre et les étoiles se sont mises au travail pour les fabriquer, les façonner, et c'est l'homme maintenant qui doit juger et mépriser le travail de tout le cosmos ? Il doit au contraire le comprendre, l'apprécier à sa juste valeur, lui donner la place qu'il mérite... et con-

tinuer son chemin vers les hauteurs en admirant, en se réjouissant, en s'émerveillant.

Maintenant ce n'est pas parce qu'on admire les splendeurs de la terre que l'on doit s'en emparer et les garder pour soi, pour satisfaire son égoïsme, ses convoitises comme font les hommes ordinaires. Non, ceux qui se jettent sur les pierres précieuses et commettent tous les crimes pour les posséder, et les autres qui les méprisent, sont dans l'erreur ; cette attitude erronée se reflète de façon néfaste sur leur mental et entrave leur évolution.

Quelle est alors la meilleure attitude ? C'est d'étudier, de comprendre, de mettre chaque chose à sa place et surtout de tout utiliser pour l'évolution, pour l'ascension, pour un travail bénéfique en vue du Royaume de Dieu sur la terre. C'est pourquoi au lieu de vouloir s'appropriier à tout prix les pierres précieuses pour satisfaire sa convoitise et jouir de tous les plaisirs, il vaut mieux, comme je vous le dis, comprendre d'abord le sens de ce que Dieu a créé, et ensuite, sans s'arrêter sur le plaisir, commencer ce même travail sur soi, c'est-à-dire créer en soi les mêmes qualités et vertus. A ce moment-là on reçoit un élan, une joie, un émerveillement qui nous aident à comprendre la beauté divine, la sagesse divine, à comprendre comment Dieu travaille partout dans l'univers. Tandis que si on se jette éperdument sur les pierres précieuses pour s'enrichir, en tirer vanité ou séduire de pauvres créatures, on se privera de cette science et surtout de cette joie extraordinaire de faire le travail spirituel. Si les humains pouvaient comprendre correctement les choses au lieu de vouloir profiter de la beauté – ou la mépriser – tous ne chercheraient qu'à faire le travail spirituel.

Le travail du disciple, justement, c'est de devenir une pierre précieuse, si pure, si belle, si transparente que Dieu Lui-même en soit étonné, qu'Il se penche et envoie Ses serviteurs en disant : « Allez chercher cette pierre et apportez-la moi pour que je la mette sur ma couronne. » Car je vous l'ai dit,

Dieu aussi a une couronne qui est ornée de pierres précieuses de toute beauté... et ces pierres ce sont les Archanges et les Divinités... Alors, vous voyez à qui les ignorants tournent le dos : aux Anges et aux Archanges qui sont en haut sur la couronne de l'Éternel. Comment voulez-vous ensuite que les 50 portes de Binah, les 50 portes de la Sagesse s'ouvrent pour recevoir ces berlots qui dans leur ignorance saccagent tout, salissent tout, avilissent tout ? Ils n'ont pas encore compris la science des symboles : tout ce qui est sur la terre est un reflet de ce qui est dans le ciel.

Hermès Trismégiste disait : «Ce qui est en bas...» c'est-à-dire : dans les entrailles de la terre «... est comme ce qui est en haut» : c'est-à-dire dans les régions célestes. Donc, tout ce qui se fait en bas est une copie exacte, un reflet fidèle de ce qui existe en haut. Personne n'a réussi à le dire aussi bien que lui. Cette Table d'Émeraude reste le monument le plus complet qu'aucune intelligence ait jamais laissé en héritage à l'humanité. Un seul texte peut lui être comparé et même peut-être le dépasse : la prière de Jésus, le Notre Père. C'est une variante de la Table d'Émeraude. Il contient les mêmes vérités, mais exprimées d'une autre façon. Au lieu de parler de «ce qui est en bas» et de «ce qui est en haut», Jésus a dit : «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Il a utilisé d'autres mots mais il a énoncé la même vérité.

L'autre différence, c'est qu'Hermès Trismégiste parle dans le présent d'un état de choses déjà réalisé, tandis que Jésus formule un souhait pour l'avenir. Hermès constate une chose et Jésus la souhaite. Ces deux phrases concernent donc des régions différentes. De quels mondes s'agit-il donc ? Ce qui est en bas est déjà comme ce qui est en haut dans les trois mondes minéral, végétal, animal, parce que les minéraux, les végétaux et les animaux sont de fidèles sujets de la nature, ils obéissent exactement à ses lois, ils ne sont pas poussés comme les humains à s'opposer sans cesse à la volonté de Dieu. Seul l'homme, qui ne s'est pas encore mis en harmonie avec la

nature, veut lui imposer sa volonté. Le monde humain n'est pas encore organisé, c'est le seul pour lequel on ne peut pas dire : «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut». C'est pourquoi Jésus a formulé ce souhait : «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Tandis que les trois autres mondes reflètent fidèlement les lois de la nature.

Hermès Trismégiste a dit qu'il possédait «la science des trois mondes», et ces trois mondes ont été interprétés par les commentateurs comme le monde divin, le monde astral et le monde physique. C'est juste, mais Hermès Trismégiste parlait aussi du règne minéral d'où il tirait la pierre philosophale, du règne végétal qui lui donnait la quintessence appelée élixir de la vie immortelle, et du règne animal où il trouvait la puissance de la baguette magique. Quant au monde des hommes, c'est donc Jésus qui s'en est occupé. Les hommes, qui ne sont pas en harmonie avec l'ordre naturel, représentent un monde séparé où l'on transgresse sans arrêt la volonté de Dieu. Ils ont une volonté indépendante que ne possèdent ni les animaux ni les plantes ni les minéraux, et c'est pour eux que Jésus a apporté un élément nouveau destiné à créer l'avenir. Hermès a apporté une science, mais Jésus est venu pour demander aux humains de faire la volonté de leur Père Céleste. Car si toutes les créatures veulent «qu'il soit fait sur la terre (c'est-à-dire aussi en elles, dans leur corps physique) comme au ciel»... que cet ordre, cette harmonie, cette splendeur du ciel règnent au-dedans d'elles, ce sera la perfection du Royaume de Dieu.

Malheureusement, ce n'est pas l'interprétation que les chrétiens ont donnée à cette phrase. Ils la répètent, mais ils ne se sentent pas du tout obligés d'introduire le Royaume de Dieu en eux-mêmes, ils veulent qu'il vienne comme ça, de l'extérieur, pour qu'ils puissent en profiter. La question n'est pas de souhaiter le Royaume de Dieu dans le monde, il ne viendra jamais. Ou plutôt s'il n'est pas encore venu, c'est que les hommes ne savent pas comment le souhaiter, le deman-

der. S'ils le savaient, il serait déjà venu... Vous voulez savoir comment on doit le demander? Exactement comme je vous le dis : chacun doit le réaliser d'abord en soi-même, et alors il se réalisera aussi à l'extérieur. Ce n'est qu'à cette condition que le Royaume de Dieu peut venir, sinon il ne se réalisera jamais. Comment viendrait-il alors que le cœur et l'intellect des hommes sont remplis de désordre, d'égoïsme et de méchanceté? Les transformations extérieures véritables ne peuvent se faire qu'après les transformations intérieures, parce que le monde extérieur est un reflet, une concrétisation, une matérialisation du monde spirituel. Rien ne peut venir extérieurement qui ne soit d'abord venu intérieurement. Comment un homme stupide fera-t-il quelque chose d'intelligent puisque intérieurement l'intelligence lui manque?

Le Royaume de Dieu ne peut pas exister extérieurement s'il n'existe pas d'abord intérieurement. Un tout est constitué d'éléments ; enlevez ces éléments, le tout disparaît. Le Royaume de Dieu est un ordre social constitué par des êtres éclairés. S'ils ne le sont pas, comment voulez-vous que cet ordre social existe? Il ne se maintient, il ne subsiste que grâce aux individus, à leur caractère, à leurs qualités et vertus. C'est formidable que les humains n'aient pas encore compris cela. Ils souhaitent que le Royaume de Dieu arrive dans le monde, mais ils ne font rien pour lui. Il faut les secouer de leur torpeur, car ce sont eux justement qui empêchent le Royaume de Dieu de s'installer sur la terre.

Jésus a dit : «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...», et «soit faite» concerne l'avenir. Mais pour que cet avenir arrive, nous devons nous mettre au travail... c'est tellement simple! Certains objectent : «Oui, mais je suis catholique» et ils ne veulent pas venir travailler avec nous parce qu'ils sont catholiques! Je dis : «Eh bien, restez où vous êtes. Continuez à patauger dans vos problèmes. On verra si ça vous sert à grand-chose d'être catholique. Moi aussi, je suis catholique (là, ils ouvrent de grands yeux!) Oui, je suis né

dans la religion orthodoxe, mais je suis plus catholique que les catholiques, parce que je comprends ce mot autrement et je le pratique autrement. «Catholique» signifie universel, n'est-ce pas? Alors montrez-moi ce que vous avez obtenu jusqu'à présent avec votre catholicité!... Rien, vous êtes des ignorants qui ne comprenez rien aux grandes lois cosmiques. Eh bien, moi, ce catholicisme-là ne m'attire pas beaucoup.» Il faut que les catholiques deviennent maintenant vraiment universels. Ils sont encore dans les langes et il faut qu'ils grandissent un peu, qu'ils sortent de leur berceau! Ils ne savent pas encore ce qu'est le vrai travail spirituel.

Pour en revenir aux pierres précieuses, mes chers frères et sœurs, nous devons donc les comprendre et avoir envers elles une bonne attitude : il ne faut pas seulement vouloir les posséder, il faut nous transformer nous aussi en pierres précieuses... Oui, pour que Dieu puisse nous mettre sur Sa couronne. La femme, qui est très intuitive, a compris que les pierres précieuses pouvaient lui donner la beauté et que la beauté est liée à l'amour. L'homme, lui, recherche plutôt le pouvoir, mais pour la femme : vanité, beauté, amour, jouissance... perditions! Cela forme un chapelet. Pas un chapelet de perles, en tout cas!

Même les siddhous de l'Inde qui ont choisi la pauvreté aiment avoir un collier... un collier de fleurs ou de petites graines. Lorsque j'ai voyagé dans l'Inde, plusieurs m'ont fait cadeau de pareils colliers et je les ai gardés. Souvent ils ont 108 graines, car le nombre 108 est sacré pour eux, c'est celui que l'on donne à Babadji. Tous les éléments occultes sont contenus dans ce nombre, car pour former 108 il faut ajouter plusieurs nombres déterminés qui sont très significatifs : le nombre 1 du Créateur ; 7 celui des Archanges et de la lumière ; 10, des séphirots ; 12, des signes du zodiaque ; 22, des éléments de la Kabbale ; 24, des 24 Vieillards ; 32, des sentiers de la sagesse. $1 + 7 + 10 + 12 + 22 + 24 + 32 = 108$.

Et quand nous sommes réunis autour du feu, est-ce que vous n'êtes pas un collier... un collier de perles ou de pierres précieuses! Est-ce que vous ne formez pas une couronne? Pour le moment, ces pierres sont peut-être encore un tout petit peu du toc, mais il faut qu'elles se transforment un jour en perles réelles... Oui.

Quand vous comprendrez la profondeur de toutes les figures géométriques qui forment la structure des cristaux et des pierres précieuses, vous aurez la vraie science. Et même, un jour, il se peut que vous visitiez les entrailles de la terre pour voir comment les esprits travaillent sur les minéraux. Si ce n'est pas dans cette incarnation, ce sera dans une autre, mais c'est une étape sur le chemin de l'évolution que chacun est obligé de franchir. Vous visiterez ces chantiers pour voir comment les esprits de la nature travaillent avec des milliards d'esprits intelligents. Autant qu'ils le peuvent, ils essaient de reproduire sur la terre la beauté et la perfection du ciel. Mais ni les pierres ni les métaux n'arrivent jamais à refléter exactement le ciel dont la beauté est inégalable. Le plan physique est loin d'égaliser le ciel, mais au moins il nous en donne une image : les plantes, les fleurs, les pierres précieuses, etc... sont autant de reflets du monde céleste, ils font pour ainsi dire allusion à la pureté, à la transparence, à la limpidité, à la perfection géométrique du monde divin.

Alors, mes chers frères et sœurs, contentez-vous de ces quelques mots et remerciez le Seigneur pour le ciel bleu, le soleil radieux, l'atmosphère pure et cette ambiance fraternelle pleine d'amour. Je vous le répète : ouvrez-vous et ne soyez pas trop pressés! Si vous voulez arriver à obtenir une transformation réelle, tangible, il ne faut pas être pressé. Tous ceux qui sont trop impatientes de voir le résultat de leur travail spirituel finissent par se décourager et ils sont même tentés de retourner en arrière vers l'agitation et le chaos. Ah, vous trouvez peut-être que ce n'est pas assez d'avoir passé toute une vie

dans les embêtements? Ne vous inquiétez pas, Dieu est généreux, Il vous donnera la prochaine incarnation pour continuer! Et à la fin, quand vous trouverez que les ennuis ont un peu trop duré, vous vous approcherez du Seigneur et vous resterez un peu plus longtemps auprès de Lui pour Le contempler...

C'est vrai qu'on est toujours trop pressé d'aller souffrir. Vous amenez quelqu'un auprès des sources limpides, des cascades, des fleurs, des arbres, il regarde sa montre et il vous dit: «Oh là là, ma femme m'attend» (pour l'engueuler!) ou bien: «J'ai un rendez-vous d'affaires dans tel bistrot». Et voilà, l'entretien avec la source a été interrompu. Mais peut-être que d'ici dix ans, vingt ans, la même occasion ne se reproduira pas... Ah! si vous me comprenez aujourd'hui, c'est magnifique! Bonne matinée, mes chers frères et sœurs!

Le Bonfin, le 14 août 1962

||*»

Je voudrais encore ajouter quelques mots à ce que je vous ai dit ce matin. Dans la Bible, dans les Evangiles, on trouve beaucoup de preuves que les Initiés considéraient les pierres précieuses comme des symboles de vertu et de qualités. Chez les Juifs, par exemple, le Grand-Prêtre portait un pectoral qui était orné de douze pierres précieuses, douze pierres symboli-

ques en correspondance avec les douze signes du zodiaque et qui représentaient aussi les douze tribus d'Israël.

Cette valeur attachée aux pierres précieuses remonte à la plus haute antiquité, et même saint Jean dans l'Apocalypse montre qu'il en fait grand cas puisqu'il dit que les assises de la nouvelle Jérusalem sont des pierres précieuses : jaspé, saphir, calcédoine, émeraude, sardonix, sardoine, chrysolithe, béryl, topaze, chrysoprase, hyacinthe, améthyste. Alors voilà que les chrétiens attendent que la nouvelle Jérusalem descende du ciel ! Eh bien, ils peuvent regarder vers le ciel pour voir si elle arrive, elle n'arrivera pas. Pourquoi une ville doit-elle descendre du ciel sur la terre ? Une ville pour plus de trois milliards d'habitants, c'est un peu petit... Et comment faire descendre cette ville pour qu'elle n'écrase pas les pauvres humains ? Avec quels câbles ? Sans doute les meilleurs techniciens du Ciel seront-ils engagés pour cette entreprise... Non, mes chers frères et sœurs, vous ne devez pas attendre la nouvelle Jérusalem, vous devez seulement travailler pour devenir vous-mêmes un jour cette nouvelle Jérusalem. Pour le moment, ce n'est pas une nouvelle Jérusalem, c'est l'ancienne Jérusalem en ruine, et il faut donc s'occuper d'elle.

Et douze portes aussi, douze portes de perles, chaque porte formée d'une seule perle... Où sont les huîtres qui fabriquent ces perles ? Oui, cette Jérusalem nouvelle, ce doit être vous, parfaitement ; l'homme nouveau, c'est la nouvelle Jérusalem. Alors réunissez ces hommes nouveaux, avec des esprits nouveaux, des cœurs nouveaux, et qui marchent ensemble, solidairement, fraternellement, avec amour, dans un but déterminé, divin, tous ces êtres-là représentent une ville : la nouvelle Jérusalem. Et elle vient du Ciel, parce que tout ce qui est nouveau, tout ce qui est lumineux vient du Ciel. Et ce qui est extraordinaire, c'est que tous ces êtres possèdent douze portes, nous les avons comptées, pas une ne manque. Ces douze portes – je vous les ai déjà énumérées – il faut les connaître et surtout les comprendre, parce qu'à travers elles

passent et repassent toutes sortes de forces, d'entités, d'énergies bénéfiques, et si ces portes sont fermées, l'homme n'est pas visité. Tout ce qui est bouché n'apporte pas de grandes bénédictions !

Maintenant, la question est de comprendre les choses de façon nouvelle pour faire un travail que vous n'avez jamais exécuté jusqu'à présent. Pour faire ce travail, vous devez vous ouvrir sur les quatre directions du monde ; ces quatre directions forment une croix et pour chacune il y a trois portes. Et voilà les douze signes du zodiaque, les douze anges et les douze pierres précieuses. A ce moment-là vous entrez en relation avec les forces lumineuses de l'univers grâce auxquelles vous pouvez transformer la nature de votre être ; et une fois régénéré, purifié, sanctifié, illuminé, vous devenez la nouvelle Jérusalem dans laquelle brille le soleil. La nuit n'existe plus, les ténèbres ont disparu et Dieu règne, le Dieu de l'amour, de la sagesse et de la vérité.

Il ne faut pas attendre que la nouvelle Jérusalem vienne comme ça à domicile. Les chrétiens se sont confortablement installés avec leur pipe, leur T.S.F., leur marmaille et ils attendent la nouvelle Jérusalem ! Eh non, c'est à eux à faire quelque chose. Sinon, même si la nouvelle Jérusalem vient, ils continueront à fumer, à boire, à s'amuser. Oui, même dans la nouvelle Jérusalem les hommes apporteront leur tabac, et les femmes leur maquillage, parce qu'elles ne peuvent aller nulle part sans apporter tout ça dans leur petit sac, et elles ne l'abandonneront pas non plus dans la nouvelle Jérusalem. Elles diront : « Oh ! que c'est illuminé, qu'il y a du monde là-dedans, allons danser ! » Et elles iront se parfumer et se powder.

Alors, mes chers frères et sœurs, n'attendez pas la nouvelle Jérusalem. Mettez-vous au travail et avec les moyens et les méthodes du nouvel Enseignement vous arriverez à transformer complètement votre propre matière, à la rendre souple, expressive, rayonnante. Et c'est cela justement ouvrir les por-

tes pour laisser entrer la lumière, et que Dieu Lui-même habite en nous. Est-ce que c'est possible? Oui, c'est possible, tous les Initiés nous l'ont dit et certains l'ont réalisé; il y a eu au moins dix-huit grands Maîtres qui ont réalisé entièrement, complètement, la nouvelle Jérusalem, qui sont la nouvelle Jérusalem. Il se peut que ces dix-huit se réuniront un jour en un seul être pour venir sur la terre créer la nouvelle Jérusalem, et cet être-là sera le 19^e, la dix-neuvième carte du Tarot, le Soleil.

La nouvelle Jérusalem est un symbole universel qui peut être interprété dans plusieurs domaines: alchimique, astrologique, magique, géométrique; ces interprétations ne se contredisent pas. La nouvelle Jérusalem est une réalisation collective, chaque pierre de cette ville sera un être merveilleux, éclairé, illuminé, parce qu'aucun matériau ne peut entrer dans cette construction de la nouvelle Jérusalem s'il n'est pas complètement en accord avec la collectivité. Les pierres qui n'en font qu'à leur tête seront rejetées, et on ne cherchera que les pierres qui vibrent en harmonie, les pierres précieuses. Les pierres précieuses vibrent toujours en harmonie avec les forces de la nature; elles sont soumises, obéissantes, c'est pourquoi elles sont transparentes et elles laissent passer la lumière. Les autres pierres, qui sont opaques, s'opposent à la lumière et la lumière, qui ne peut pas passer, les abandonne, elle les éclaire seulement à la surface.

Mais la pierre précieuse, elle, a compris, elle dit: «Il faut que je me dépêche de laisser passer la lumière à travers moi pour la faire apparaître dans toutes ses nuances. Alors je serai aimée, appréciée, on s'occupera de moi, on ne me laissera pas être salie, écrasée par n'importe qui et je serai dans un endroit toujours en vue, toujours dans la splendeur.» Voilà comment pense la pierre précieuse. Le disciple de la nouvelle vie est aussi une pierre précieuse qui comprend que pour devenir beau et rayonnant il doit laisser le Seigneur, la lumière, habiter en lui, passer à travers lui.

Et moi, quand j'ai compris, il y a des années, l'importance de ces douze pierres dont parle saint Jean, je me les suis procurées. Evidemment, elles ne sont pas aussi grandes que celles dont il est question dans l'Apocalypse, mais ce sont les mêmes. Vous avez envie de les avoir, vous aussi?... Eh bien, ce n'est pas trop tard, allez-y, trouvez-les, car elles peuvent vous aider. Quand on veut travailler spirituellement, on peut prendre un point de départ matériel, et une pierre, par exemple, peut devenir un lien avec la réalité invisible qui lui correspond. Il ne faut pas dire : « Oh moi, je ne m'intéresse qu'à l'esprit, aux abstractions ; tout ce qui est matériel, physique, ça ne compte pas. » C'est une erreur, et de cette façon vous n'irez pas loin. La nature travaille avec la matière et l'homme n'a donc pas le droit de la négliger : elle est là pour l'instruire, pour lui montrer le chemin.

Une pierre précieuse, la plus petite soit-elle, est une particule de cette matière précieuse, donc un récipient susceptible de retenir une force cosmique. Il faut le comprendre et savoir l'utiliser. Mais on ne doit pas non plus s'arrêter sur la pierre précieuse et se dire : « C'est elle qui va maintenant me guérir, me donner des vertus. » Non, si vous ne faites pas le travail spirituel, ne comptez pas sur elle, elle ne vous servira à rien. La pierre est comme une antenne, il faut lui donner des ordres et des messages à transmettre ; à ce moment-là, elle est fidèle, elle travaille, elle exécute... Parce que derrière cette pierre, il y a des forces qui tournent, qui vibrent. Vous ne pouvez faire un bon travail que si vous avez des notions justes sur les choses ; mais si vous ne comprenez pas, ce n'est que de la superstition.

Les gens comptent sur des talismans, des pentacles, ils comptent sur des racines, des plantes, sur une corde de pendu!... Et même maintenant on envoie des prospectus pour faire la réclame de la mandragore : « Voilà, pour telle somme nous vous enverrons cette rareté, la mandragore. » Et il paraît que devant elle toutes les portes des coffres-forts et des palais

s'ouvrent pour vous, et surtout toutes les femmes tombent en pâmoison dans vos bras. Alors, vous vous rendez compte si les appétits des gens stupides entrent en ébullition! «Nous aurons la mandragore, et alors, à nous la richesse, à nous la liberté, à nous l'amour!» Et à tous ceux qui réclament cette merveille, savez-vous ce que l'on expédie? Une minuscule poupée de bois, à l'image de la racine de mandragore. Vraiment, la crédulité des gens!... Mais laissons cela, ce n'est pas intéressant.

Il faut donc savoir comment considérer les choses. Ce n'est pas la pierre précieuse qui fera le travail. C'est entendu, elle est déjà préparée par la nature pour être comme une antenne, capter certaines énergies du cosmos, et les diffuser, les propager... Mais il ne suffit pas de faire confiance à une pierre précieuse et de dormir tranquillement. Il faut se servir d'elle pour un travail déterminé, c'est tout. Si vous avez les douze pierres, vous pouvez vous lier aux vertus et aux qualités qu'elles représentent. Ces douze pierres doivent venir en vous-mêmes, c'est là qu'elles doivent naître et être cultivées. Comme les perles...

Une perle n'existe pas comme ça dans la nature, elle est fabriquée par l'huître perlière. Elle est tout d'abord minuscule, puis elle devient de plus en plus grosse. Et si vous connaissiez seulement le secret de la perle, la raison de son existence!... Une perle est le résultat de la volonté de l'huître. Il est tombé dans sa coquille un petit grain de sable qui la dérange, et comme elle n'a ni main ni pied... ni balai pour s'en débarrasser, elle est irritée, la pauvre. Mais comme elle est une philosophe camouflée, elle réfléchit, et elle découvre que si elle sécrète une substance pour l'envelopper doucement, gentiment, ce petit grain de sable deviendra quelque chose de supportable, de lisse, de nacré. Et voilà l'origine de la perle.

L'huître perlière nous donne une très grande leçon, elle nous apprend que nous devons fabriquer nous-mêmes des

perles et des pierres précieuses grâce aux difficultés et aux obstacles que nous rencontrons. On ne peut pas les surmonter, on ne peut pas les déplacer, il faut donc travailler sur eux pour les transformer. Devant chaque difficulté on peut projeter des particules de soi-même, de son intelligence, de son cœur, pour qu'elle soit enveloppée d'une matière lumineuse et pure. Alors, quelle richesse, toutes ces perles que l'on a fabriquées par son intelligence, sa patience, sa volonté, sa ténacité, et surtout par un idéal qui ne change pas ! C'est pourquoi on peut interpréter aussi les perles des douze portes comme le résultat du travail des saints, des martyrs, des prophètes : les obstacles, les difficultés, qu'ils ont dû surmonter.

N'attendez donc pas que le Royaume de Dieu vienne et que la nouvelle Jérusalem descende sans que vous fassiez un travail, sans que vous fabriquiez vous-mêmes les douze perles et les douze pierres précieuses. Vous pouvez les porter sur vous, c'est très bien, mais si vous ne comprenez pas l'esprit du nouvel Enseignement pour les fabriquer en vous-mêmes, c'est inutile. Les pierres physiques doivent être seulement comme un modèle qui vous inspire et qui vous montre comment les reproduire au-dedans de vous. Exactement comme le modèle d'après lequel travaille un peintre ou un sculpteur. Vous regardez ces pierres mais vous voulez surtout les créer au-dedans de vous... vivantes ! Dans ce sens-là, c'est beau d'avoir les douze pierres, sinon c'est de la superstition. Chaque chose peut nous apprendre beaucoup.

La nouvelle Jérusalem est en réalité le symbole de ce travail spirituel que chaque homme doit réaliser en lui-même. Quand chacun aura réalisé ce travail, la nouvelle Jérusalem descendra dans le corps collectif de la Fraternité Blanche Universelle, au sein de laquelle toutes les tendances philosophiques et religieuses viendront se fondre un jour. Son nom, Fraternité Blanche Universelle, indique qu'elle embrasse toutes les religions, tous les ordres initiatiques. Car la Fraternité Blanche Universelle vient justement avec tous les moyens les

plus appropriés pour notre époque. Et qu'est-ce qu'il y aura ensuite? Eh bien, toujours la Fraternité Blanche Universelle, les mêmes principes divins mais adaptés à la nouvelle époque qui suivra. Car tout évolue, et il faut chaque fois changer les formes, les adapter.

Mais revenons encore aux pierres précieuses, il y a tellement de choses à dire sur ce sujet! Par exemple qu'il est dangereux de porter n'importe quelle pierre précieuse sans savoir à qui elle a appartenu et ce qu'elle contient comme influences. Parce que si l'homme peut influencer la pierre qu'il porte, inversement la pierre peut aussi influencer l'homme. La puissance d'une pierre précieuse est souvent atténuée, affaiblie parce que l'homme, qui par sa vie même, ne cesse de produire des vibrations et des émanations bonnes ou mauvaises, peut imprégner la pierre au point d'anéantir son pouvoir ou même de la rendre nocive.

C'est ainsi qu'on a vu dans l'histoire des pierres précieuses qui ont apporté de grands malheurs à ceux qui les possédaient. On s'en était servi pour commettre des crimes parce qu'elles ornaient un poignard, par exemple, et elles étaient tellement imprégnées de l'influence de larves et d'élémentaux que le nouveau possesseur était poussé lui aussi à commettre des crimes. Ces pierres passaient ainsi par de nombreuses mains provoquant toutes sortes de catastrophes, jusqu'à ce qu'elles arrivent enfin devant un clairvoyant qui voyait toute leur histoire. Alors, ou bien on neutralisait leurs influences, ou bien on s'en débarrassait en les enterrant ou en les jetant dans la mer.

Il faut donc faire attention. Certaines personnes aiment beaucoup collectionner des objets anciens, des bijoux, ou des statuettes, sans savoir qu'elles risquent de grands malheurs. Il faut toujours bien étudier les choses, ne pas se jeter imprudemment pour les posséder. Je comprends qu'on admire les

pierres précieuses, mais les pierres précieuses qui sont vierges, qui n'ont encore appartenu à personne. Mais même ainsi il faut encore les exorciser, c'est-à-dire enlever les impuretés laissées par ceux qui les ont travaillées.

Alors, mes chers frères et sœurs, un grand travail vous attend. Il faut se débarrasser des vieilles conceptions paresseuses, il faut se débarrasser des superstitions et commencer le travail sur soi-même. Il n'y a rien de plus beau et de plus glorieux pour le disciple que ce travail sur lui-même, car ce travail se reflète aussi sur les autres qu'il aide ainsi à évoluer.

Le Bonfin, le 14 août 1962

TABLE DES MATIÈRES

TOME XXV – 1^{er} volume*

I	L'ère du Verseau	9
II	L'avènement de la Fraternité	15
III	La jeunesse et la révolution	57
IV	Communisme et capitalisme	97
V	La véritable économie	143
VI	L'or et la lumière	171
VII	Aristocratie et démocratie	195
VIII	La politique à la lumière de la Science initiatique	215

TOME XXVI – 2^e volume**

I	Les principes et les formes	9
II	La véritable religion du Christ	33
III	L'idée de la Pan-terre	99
IV	Le corps cosmique	125
V	Le Royaume de Dieu et Sa Justice	159
VI	La Jérusalem nouvelle	219

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 27 OCTOBRE 1992
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12
83601 FRÉJUS

- N° d'impression: 2006 -
Dépôt légal: Octobre 1992
Imprimé en France

« L'Intelligence Cosmique a construit l'être humain de telle sorte qu'il ne peut atteindre son plein épanouissement qu'en maintenant le lien avec un monde supérieur d'où il reçoit la lumière et la force. C'est pourquoi, tant que les humains se fient uniquement à leur intellect limité, la véritable compréhension leur manque, et il s'ensuit des erreurs catastrophiques dans tous les domaines. Leurs agissements, inspirés seulement par le désir de possession et de domination sans tenir compte des desseins de l'Intelligence Cosmique, remuent les couches de l'atmosphère physique et psychique, provoquant des puissances redoutables qui se déchaînent contre eux.

» Bientôt, l'âge du Verseau amènera de grands bouleversements qui feront comprendre aux humains la réalité du monde spirituel et des lois qui le régissent. Mais la nouvelle vie qui sortira de ces bouleversements dépassera toute imagination par sa beauté, sa splendeur et son harmonie. Car toutes les créatures dispersées à travers le monde qui travaillent dans le secret à la réalisation du Royaume de Dieu, se retrouveront pour agir, et les forteresses de l'ignorance, du matérialisme, du despotisme s'effondreront. Je vous le dis et ce sera comme je vous le dis : rien ne pourra empêcher l'avènement de la nouvelle époque, de l'Age d'Or. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-317-2